















**BULLETIN**  
**DE LA**  
**CONGRÉGATION**

**Supplément au n° 754 de Novembre-Décembre 1970.**



**BULLETIN**  
**DE LA**  
**CONGRÉGATION**

---

**TOME LII**  
**DE LA COLLECTION COMPLÈTE**

---

**JANVIER-DÉCEMBRE 1970**



**FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE**

**MAISON - MÈRE**  
**30, Rue Lhomond, 30 — PARIS (V<sup>e</sup>)**







FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

## SOMMAIRE

---

### AVIS DU MOIS :

Des serviteurs.

### ADMINISTRATION :

Nominations.

### DÉCISION DU SAINT-SIÈGE :

Érection du diocèse de Bambari et nomination de S. Exc. Mgr Cucherousset comme Administrateur de ce diocèse.

### DOCUMENTATION :

Décret sur la participation des membres laïcs au gouvernement des Instituts religieux cléricaux.

Supplément au document sur les Biens temporels (Chapitre général).

Rapports oraux sur les Provinces de France, d'Irlande, de Hollande.

### INFORMATIONS :

Aggiornamento de nos missionnaires (Hollande).  
Publications reçues.

### LA FAMILLE SPIRITAINE :

Changements d'adresses.

Cession d'œuvres.

Émission de vœux.

Promotion aux Saints Ordres.

Nos défunts.

Liste des défunts C.S.Sp. en 1969.

Statistiques.



**BULLETIN**

**N° 749**



**JANUARY-FEBRUARY**

**1970**

**FERVOUR — CHARITY — SACRIFICE**

---

## **SUMMARY**

---

### **MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL :**

We are Servants.

### **ADMINISTRATION :**

Appointments.

### **DECISIONS OF THE HOLY SEE :**

Erection of the diocese of Bamberi, and appointment of Most Rev. J. Cucherousset as Apostolic Administrator.

### **DOCUMENTATION :**

Decree on the participation of lay-members in the administration of clerical religious institutes.

Supplement to the General Chapter document on Temporal Goods.  
Oral Reports on the provinces of France, Ireland, Holland.

### **INFORMATION :**

« Aggiornamento » for Missionaries (Holland).  
Publications received.

### **THE SPIRITAN FAMILY :**

New addresses.  
Withdrawal from works.  
Vows.  
Holy Orders.  
Our dead.  
List of C.S.Sp. dead 1969.  
Statistics.

## AVIS DU MOIS

---

### DES SERVITEURS

*J'écris ces lignes au lendemain du retour de nos Pères qui avaient été emprisonnés au Nigeria; onze d'entre eux sont venus à la Maison Générale et, s'ils parlent du pays d'où ils viennent d'être chassés, c'est toujours pour exprimer leur désir d'y retourner dès que possible pour y continuer leur tâche de missionnaire. Le pourront-ils? Nous l'espérons tous de tout cœur et pour bientôt.*

*Mais il y a dans cet événement une grande leçon pour nous : la Congrégation du Saint-Esprit a travaillé dans cette région du Nigeria Est depuis bientôt cent ans, avec les résultats visibles que l'on sait; une tâche avant tout missionnaire au sens le plus précis de ce mot, amenant au baptême et à l'Église des régions entières, y suscitant un clergé local prêt à prendre en main les destinées des jeunes Églises. Mais aussi une tâche admirable de développement, surtout sur le plan de l'éducation et de l'instruction...*

*Et puis les vicissitudes de l'histoire ont bouleversé tout cela, semblant mettre en péril l'existence même de ces Églises. Nos missionnaires ont dû s'adapter à une situation toute nouvelle, accepter des tâches inédites d'assistance, improviser tout un réseau de distribution de vivres et de médicaments. Ils l'ont fait simplement, sans hésiter, pour sauver leur peuple de la famine et de la mort; ils l'auraient fait pour tout autre peuple, pour toute autre tribu placée dans les mêmes conditions de dénuement.*

*Cette tâche a été diversement jugée. Elle l'est encore. Maintenant que les armes se sont tuées (définitivement, espérons-le), d'autres voix commencent à s'élever, et certaines sont sévères pour le rôle de nos missionnaires pendant la guerre. Il n'y a pas là de quoi nous étonner, et le contraire même serait étonnant. Mais il ne faut pas que les intérêts des hommes quels qu'ils soient, nous amènent à altérer la vérité : les spiritains ont fait leur devoir de serviteurs; ils l'ont fait en pleine union avec leurs supérieurs hiérarchiques. Si la forme de ce service était inédite, l'esprit est le même, celui de la charité du Christ. Ils sont prêts à reprendre*

## MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL

---

### WE ARE SERVANTS

*I am writing these lines on the day after the return of our Fathers who were jailed in Nigeria, eleven of whom came to the Generalate. They speak of the country from which they have been expelled but never without expressing the desire to return there, as soon as possible, to continue their missionary work. But will they be allowed to go back? We hope so, and we hope that it will be soon.*

*In this event, there is an important lesson for us all. The Congregation has laboured in the district of Nigeria for close on a hundred years, with the tangible success of which all are aware. This work was, primarily, missionary work in the strictest sense of the term, introducing whole regions to Baptism and to the Church, founding a local clergy ready to take in hand the destiny of the young churches. In the field of development, too, the success has been extraordinary, especially the promotion of education and the establishment of schools.*

*Now, this has all been changed by the course of events, and the very existence of these churches seems to be in danger. Our missionaries found themselves obliged to adapt to an entirely new situation, to undertake an unprecedented task of providing aid and assistance, to organise a whole network for the distribution of food and medicine. This they did, without hesitation, to save their people from famine and death. They would have done the same for any other people, for any other tribe in a similar situation of extreme need.*

*Divergent judgments have been passed on this activity, and different views are still held. Now that the noise of battle has been finally (we hope) silenced, voices are heard which criticise severely what the missionaries have been doing during the war. This should not surprise us; indeed, it would be much more surprising if there were no criticism. But the interests of men (no matter who they may be), must not be allowed*

*leur tâche missionnaire, comme leurs confrères qui travaillent en d'autres provinces du Nigeria.*

*Nous sommes des serviteurs, et nous voulons être les serviteurs des plus pauvres. Demeurons disponibles pour le service qui nous sera demandé.*

Joseph LÉCUYER,  
Supérieur Général.

*to deform the truth : these Spiritans performed their duty as servants ; they acted in complete understanding with their hierarchical superiors. Although the form of this service may be unprecedented, the spirit is the same — the spirit of the charity of Christ. They are ready now to resume ordinary mission work, like their confreres in other provinces of Nigeria.*

*We are servants ; our wish is to be the servants of the poorest. Let us always be available for the services that may be demanded of us.*

Joseph LÉCUYER,  
Superior General.

# ADMINISTRATION

---

## NOMINATIONS

Sont nommés :

### 1<sup>o</sup> Par l'Administration générale :

*Supérieur du District du Kilimanjaro* : le P. George CRO-CENZI (2<sup>e</sup> triennat, prenant date au 25 janvier 1969).

*Supérieur du District de Réunion* : le P. Louis RIGOLET (31 décembre 1969).

*Supérieur du District de Maurice* : le P. Charles DITNER (3<sup>e</sup> triennat, prenant date au 18 février 1969).

*Supérieur du District du Congo* : le P. Clément PIERS (2<sup>e</sup> triennat prenant date au 12 janvier 1970).

*Secrétaire général* : le P. Samuel MOORE (prenant date au 8 janvier 1970).

*Procureur général* : le P. Matthew FARRELLY (2<sup>e</sup> triennat prenant date au 1<sup>er</sup> octobre 1969).

### 2<sup>o</sup> par l'Administration Provinciale :

*Supérieur de Gentinnes* : le P. Franz LAMBERT (14 juillet 1969).

*Supérieur de Gennep* : le P. Theodorus FLAPPER (20 septembre 1969).

*Supérieur de Knechtsteden* : le P. August ROMER.

*Supérieur de Broich* : le P. Friedrich GILB.

*Supérieur de Buchen* : le P. Hermann OBERGFELL.

*Supérieur de Heimbach* : le P. Joseph HAFENSTEINER (3<sup>e</sup> triennat) (3 décembre 1969).

*Directeur du Grand Scolasticat d'Allemagne* : le P. Hermann LÜTHER (15 décembre 1969).

*Supérieur de Madrid* : le P. GONÇALVES DE ARAUJO.

*Directeur de Tortoreos* : le P. José BARBOSA (lettre du 15 janvier 1970).

**CONSEIL DE PROVINCES ET DISTRICTS**

*Espagne* : PP. José GONÇALVES DE ARAUJO, Waldo GARCIA ROMERO, assistants; Manuel DAVID SOUSA, Antonio PEREZ BERNADEZ, Fernando CORAZON, conseillers; F. JAVIER BLANCO, conseiller et économiste (Lettre du 15 janvier 1970).

*Ontario* : PP. Nicholas McCORMACK, Michael TROY, assistants; Michael DOYLE, Michael SCOTT, Patrick FITZPATRICK, conseillers; Gerald E. FITZGERALD, conseiller et économiste (Lettre du 15 janvier 1970).

*États-Unis Est* : PP. Joseph R. KLETZEL, Joseph A. LAURITIS, assistants; Leonard J. TUOZZOLO, Francis W. WRIGHT, F. PATRICK Staunton, conseillers; Joseph A. DUCHENE, conseiller et économiste (Lettre du 26 janvier 1970).

## DÉCISION DU SAINT-SIÈGE

---

**Érection du diocèse de Bambari  
et nomination  
de S. Exc. Mgr Joseph Cucherousset  
comme administrateur de ce nouveau diocèse.**

Le Saint-Père a érigé, avec territoire détaché de l'Archidiocèse de Bangui (République Centrafricaine), le diocèse de Bambari, l'a constitué suffragant du Siège Métropolitain de Bangui, et a nommé Administrateur apostolique de cette nouvelle juridiction, S. Exc. Mgr Joseph CUCHEROUSSET, archevêque de Bangui.

(*Osserv. Rom.*, 18 janvier 1970.)



## DECISION OF THE HOLY SEE

---

### **Erection of the diocese of Bambari and appointment of Most Rev. Joseph Cucherousset C.S.Sp. as Apostolic Administrator.**

The Holy Father has erected the new diocese of Bambari with territory detached from the Archdiocese of Bangui (Central African Republic), making it a suffragan of this metropolitan see; and has appointed Most Reverend Joseph CUCHEROUSSET, Archbishop of Bangui, as Apostolic Administrator of the new jurisdiction.

(*Osserv. Rom.*, 18th January 1970.)

# DOCUMENTATION

---

## DECRETUM

### de ratione qua sodales laici regimen institutorum religiosorum clericalium participare possint

SACRA CONGREGATIO PRO RELIGIOSIS  
ET INSTITUTIS SÆCULARIBUS  
Prot. N. S.R. 1511/59.

Clericalia Instituta religiosa, quæ fratres conversos, coeoperatores aliove nomine vocatos complectuntur, a Concilio Œcumenico Vaticano II monentur ut eos vitæ et communitatis operibus arcte coniungant, eo consilio ut inter omnes sodales intimius sit fraternitatis vinculum (Cfr. *Perfectæ caritatis*, n. 15).

Summus vero Pontifex Paulus VI per Litteras Apostolicas *Ecclesiæ sanctæ*, Motu Proprio datas, statuit ut Capitula Generalia modum explorent quo iidem sodales non clerici « gradatim in determinatis actibus communitatis et in electionibus votum obtineant activum, et in quibusdam muneribus etiam passivum » (« *Ecclesiæ sanctæ* », II, n. 27).

Cum autem in nonnullis clericalibus Institutis quæstio orta esset de muneribus quæ — salva Instituti natura et indole clericali quam Capitula specialia mutare vetantur (Cfr. *Ecclesiæ sanctæ*, II, n. 6), prædicti fratres obire possent, Sacra Congregatio pro Religiosis et Instituti sæcularibus, postquam votum exquisivit sive Consultorum, sive Unionis Superiorum Generalium, quæstionem in Coetu Plenario diebus 8 et 9 Octobris nuper elapsi celebrato, examinandam curavit.

Omnibus mature perpensis Em.mi ac Rev.mi Patres deliberaverunt :

1. Capitula Generalia Institutorum religiosorum clericalium statuere possunt ut religiosi laici admitti valeant at munera exercenda mere administrativa, veluti œconomi, moderatoris officinæ librariæ aliorumque huiusmodi, quæ cum ministerio proprie sacerdotali relationem directam non habeant.

2. Possunt pariter eisdem concedere vocem activam et passivam ad Capitula cuiusque gradus, atque ad electiones

negotiorum-que tractationem in iisdem Capitulis habendas, secundum mensuram et condiciones tum ipsa rerum natura impositas tum a Capitulo Generali statuendas.

3. Præterea statuere possunt ut, iisdem limitibus servatis, sodales non clerici fungi valeant munere consiliariorum cuiusque gradus.

4. Sodales non clerici vero non poterunt munus Superioris vel Vicarii gerere sive generalis, sive provincialis, sive localis.

Summus Pontifex, in Audientia infrascripto Cardinali Præfecto die 13 Novembris 1969 concessa, Congregationis Plenariæ deliberationes approbavit et publici iuris fieri iussit.

Quapropter Sacra Congregatio, præsentis Decreti tenore Coetus Plenarii dierum 8 et 9 Octobris 1969 præfatas deliberationes promulgandas curavit.

Quæ ergo a Capitulis Generalibus intra definitos limites, de quibus supra, concessa sunt, hæc eadem Sacra Congregatio rata habet et approbat.

Præsens Decretum applicari potest etiam Societatibus vitæ communis. Nullatenus tamen afficit Instituta « non mere laicalia » de quibus sermo est in n. 15 Decreti *Perfectæ caritatis*; neque quidquam derogat iuri particulari quorumdam Institutorum, licet clericalium, quæ, peculiari ratione sibi propria conditioni sodalium non clericorum, probante Apostolica Sede, consuluerunt.

Contrariis quibuslibet non obstantibus.

Datum Romæ, die 27 Novembris 1969.

J. Card. ANTONIUTTI,  
*Præf.*

E. HESTON, C.S.C.

*Secr.*

## DÉCRET

### Sur la participation des membres laïcs au gouvernement des Instituts religieux cléricaux.

SACRÉE CONGRÉGATION POUR LES RELIGIEUX  
ET LES INSTITUTS SÉCULIERS  
Prot. N. S.R. 1511/69

Les Instituts religieux cléricaux qui comptent parmi leurs membres des Frères, appelés « convers », « coadjuteurs » ou

autrement, sont invités par le Concile Œcuménique de Vatican II à les associer étroitement à la vie et aux œuvres de la Communauté, afin de rendre plus intime le lien fraternel unissant tous les membres (Cfr. *Perfectæ caritatis*, n. 15).

De son côté, le Souverain Pontife Paul VI, par les Lettres Apostoliques motu proprio *Ecclesiæ Sanctæ*, a établi que les Chapitres Généraux devaient rechercher la façon dont ces membres, non clercs, pourraient « progressivement obtenir voix active dans certains actes déterminés de la Communauté et dans les élections, et même, pour certaines fonctions, la voix passive ». (*Ecclesiæ Sanctæ*, II, n. 27.)

Mais, comme dans un certain nombre d'Instituts cléricaux, on a soulevé la question des fonctions que ces frères pourraient remplir, étant saufs la nature de l'Institut et son caractère clérical qu'il est interdit aux Chapitres spéciaux de modifier (Cfr. *Ecclesiæ Sanctæ*, II, n. 6), la Sacrée Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers, après avoir pris l'avis des Consultants ainsi que de l'Union des Supérieurs généraux, a examiné la question dans son Assemblée Plénière tenue les 8 et 9 octobre passés.

Toutes choses mûrement examinées, les Éminentissimes et Révérendissimes Pères ont décidé :

1<sup>o</sup> Les Chapitres généraux des Instituts religieux cléricaux peuvent établir que les religieux laïcs pourront être admis à exercer des fonctions purement administratives, comme par exemple celles d'économe, de directeur d'imprimerie, ou d'autres fonctions du même genre qui n'ont pas de relation directe avec le ministère proprement sacerdotal.

2<sup>o</sup> Ils pourront pareillement leur accorder voix active et passive pour les Chapitres de tous degrés ainsi que pour les élections et les délibérations qui doivent y avoir lieu, dans les limites et sous les conditions imposées par la nature même des choses ou établies par le Chapitre général.

3<sup>o</sup> De plus, et sous les mêmes réserves, ils pourront statuer que les membres non clercs pourront remplir les fonctions de conseillers à tous les échelons.

4<sup>o</sup> Mais les membres non clercs ne pourront remplir les fonctions de Supérieur ou de Vicaire, soit général, soit provincial, soit local.

Le Souverain Pontife, dans l'audience accordée le 13 novembre 1969 au soussigné Cardinal Préfet, a approuvé les délibérations de l'Assemblée Plénière et en a ordonné la publication.

C'est pourquoi, la Sacrée Congrégation, par le présent Décret, promulgue les délibérations de l'Assemblée plénière des 8 et 9 octobre 1969.

Les dispositions déjà prises par les Chapitres généraux dans les limites définies ci-dessus, sont par là-même ratifiées et approuvées par cette Sacrée Congrégation.

Le présent Décret peut s'appliquer aussi aux Sociétés de vie commune. Mais il ne concerne nullement les Instituts qui ne sont pas purement laïcs dont il est question au n. 15 du Décret *Perfectæ caritatis*. Il ne déroge pas non plus au droit particulier de certains Instituts qui, bien que cléricaux, ont pourvu pour des raisons qui leur sont propres à la condition de leurs membres non clercs, avec l'approbation du Saint-Siège.

Nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, le 27 novembre 1969.

L. + S.

J. Card. ANTONIUTTI,  
*Préfet.*

E. HESTON, C.S.C.,  
*Secrétaire.*

## DECREE

### **On the participation of lay-members in the administration of clerical religious institutes.**

SACRED CONGREGATION FOR RELIGIOUS  
AND FOR SECULAR INSTITUTES  
Prot. No. S.R. 1511/69

Clerical religious institutes, which include members who are called lay brothers, assistants or some other name, are recommended by the Second Ecumenical Vatican Council to associate these members closely with the life and the works of the community so that the bond of brotherhood between all the members may be strengthened (Cf. *Perfectæ Caritatis*, no. 15).

The Sovereign Pontiff, Paul VI, in the *Motu Proprio*, *Ecclesiæ Sanctæ*, decreed that General Chapters should devise means so that those members who are not clerics " may by stages gain active voice in specific community acts and in elections, and also passive voice with regard to certain offices ". (*Ecclesiæ Sanctæ* II, no. 27.)

Since the question has arisen in certain clerical institutes

concerning posts which the said brothers can hold, without detriment to the nature and clerical character of the Institute, which the special Chapters are forbidden to change (Cf. *Ecclesiæ Sanctæ*, II, no. 6), the Sacred Congregation for Religious and for Secular Institutes, having asked the opinion of its Consultors and of the Union of Superiors General, examined the matter in a Plenary Assembly held on the 8th and 9th of October last.

Everything having been carefully taken into account, the Most Eminent and Most Reverend Fathers decided :

1. General Chapters of clerical religious Institutes may rule that lay-members be allowed to hold purely administrative posts, e.g. that of Bursar, or Director of a printing establishment or other such works, which have not a direct relation with strictly priestly ministry.

2. They may also allow lay-members to have active and passive vote for Chapters at all levels; and for elections and the transaction of business by these same Chapters, to the extent and under the circumstances determined either by the nature of the case, or by the decisions of the General Chapter.

3. They may also rule that, within the same limits, members who are not clerics may hold the post of Councillor at any level.

4. Members who are not clerics cannot hold the office of Superior or Vice-Superior, either at general, provincial, or local level.

The Sovereign Pontiff, in an audience granted to the undersigned Cardinal Prefect on November 13th, 1969 approved the decisions of the Plenary Congregation, and ordered that they be published.

Wherefore, the Sacred Congregation, by the terms of the present Decree, has effected the promulgation of the aforesaid decisions of the Plenary Assembly held on the 8th and 9th of October 1969.

This same Sacred Congregation, therefore, ratifies and approves whatever has been granted by General Chapters within the limits defined.

The present Decree can also be applied to Societies of common life. It does not affect in any way those Institutes not exclusively lay in their character " which are dealt with in no.15 of the Decree *Perfectæ Caritatis*; nor does it detract in any way from the special legislation in certain institutes,

even clerical ones, which, with the approval of the Apostolic See have made special provisions, applicable only to themselves, concerning the rights of non-clerical members.

Notwithstanding anything to the contrary.

Given at Rome, 27th November 1969.

J. Card. ANTONIUTTI,  
*Præf.*

E. HESTON C.S.C.,  
*Secr.*

## CHAPITRE GÉNÉRAL SPÉCIAL 1968-1969

### Supplément au document sur les biens temporels

*Les Rédacteurs du livre Directives et Décisions du Chapitre, lorsqu'ils ont traité du document sur les Biens temporels, n'ont pas donné le texte complet de l'Introduction et de la première partie, mais seulement un résumé. On a fait cela pour les raisons suivantes :*

1° *Un certain nombre de ceux qui ont assisté au Chapitre ont exprimé l'opinion, soit en salle des séances soit en dehors, que cette section ne devrait pas être incluse dans le texte publié.*

2° *Le sujet qui y est traité est de nature très technique et il comporte beaucoup de répétitions. On a pensé que pour la plupart des confrères un simple résumé en donnerait plus clairement le sens.*

3° *C'est maintenant une coutume entre les Congrégations d'échanger les documents de leurs chapitres ; mais il y a quand même certains détails concernant nos finances qu'il est mieux de garder dans notre propre famille.*

*Néanmoins, pour ne pas donner aux confrères l'impression qu'on leur cache quelque chose, on a décidé en même temps de publier ces parties du Document sur les Biens Temporels dans le Bulletin Général, pour l'information de tous les membres de la Congrégation.*

## BIENS TEMPORELS

### INTRODUCTION.

La Congrégation est une société qui, dès l'origine, a préparé des missionnaires et a consacré le fruit matériel et spirituel de leur travail à la naissance et au développement de nouvelles Églises.

Pendant plusieurs décennies, elle a abandonné ce qui lui appartenait en droit strict en faveur des œuvres missionnaires qui lui étaient confiées. Personne ne peut estimer le montant exact de cette contribution financière. La Congrégation a porté pendant des années un extraordinaire témoignage collectif de pauvreté (P.C., 13).

Aujourd'hui, l'Administration générale doit faire face à une situation difficile. Les Provinces qui sont dans le besoin lui



## SPECIAL GENERAL CHAPTER 1968-1969

### Supplement to the Document on temporal goods.

*The editors of the Chapter Directives & Decisions, when dealing with the document on Temporal Goods, did not give the complete text of the Introduction and the first section, but only a summary. This was done for the following reasons :*

1) *A number of those at the chapter expressed the opinion, both in the assembly hall and outside it, that this section should not be included in the published text.*

2) *The subject-matter in question is of a technical nature and there is much repetition. It was felt that for most confreres, the meaning would be conveyed more clearly by a summary.*

3) *It is now customary for Chapter documents to be exchanged among religious congregations, but there are certain details about our finances that are best kept " inside the family ".*

*However, lest it might appear that anything had been concealed from the confreres, it was decided at the same time, that these sections of the Document on Temporal Goods should be published in the General Bulletin, for the information of the members of the Congregation.*

## TEMPORAL GOODS

### INTRODUCTION.

The Congregation is a society which, since its foundation, has given not only its missionaries but also the spiritual and material fruits of their labours to the birth and development of new Churches.

For many decades she has given up what was rightly hers in those mission works in which her members were engaged (Const. 236). It is impossible to assess the exact monetary value of these contributions. Indeed the Congregation has been over the years an outstanding witness to " corporate poverty ". (*P.C.*, 13.)

Today the General Administration finds itself in an embarrassing situation. There are appeals for help from needy Provinces, recommendations that the General Administration may be the centre of Information, Propaganda, Research

demandent de l'aide. On l'invite à devenir un centre de propagande, d'information, de recherche, etc. Toutes ces demandes, tous ces désirs sont raisonnables et légitimes, mais il faut, pour y répondre, disposer de moyens financiers importants. D'après le rapport de l'Économe général, les disponibilités actuelles ne sont évidemment pas suffisantes pour répondre aux besoins croissants des œuvres de la Congrégation. (nos 37-40).

C'est pourquoi il est clair que, sur le plan financier, ce Chapitre doit promouvoir des réformes, établir et approuver de nouvelles structures, s'il veut que la Congrégation repose sur des bases solides et puisse répondre aux besoins nouveaux. « Les sociétés religieuses ont le droit de posséder tout ce qui est nécessaire à leur vie matérielle et aux œuvres; elles doivent cependant éviter toute apparence de luxe, de gain exagéré et de cumul de richesses. » (P.C., 13.)

Il résulte clairement de la correspondance de notre Vénérable Père qu'il croyait, comme saint Paul, « que le Seigneur a demandé aux hérauts de l'Évangile de vivre de la prédication de l'Évangile ». (I Cor. 9, 14.)

La Commission présente ses propositions sous trois titres :

- I. — Structure financière de la Congrégation.
- II. — Économés : général, provincial, de district, local.
- III. — Cas particuliers.

(Les deux derniers titres sont intégralement publiés dans le livre « Directives et Décisions du Chapitre général, pages 102 à 110.)

## I. STRUCTURE FINANCIÈRE DE LA CONGRÉGATION.

### *Préambule :*

Pour assurer la sécurité et la stabilité de la Congrégation, les fonds nécessaires sont les suivants :

- A) Le capital financier.
- B) La réserve.
- C) Le fonds d'allocation.
- D) Le fonds de roulement.

#### A) *Le capital financier.*

Ce fonds doit donner à la Congrégation une base solide et, autant que possible la garantir contre les aléas financiers. II

etc. These demands are reasonable and valid, but their implementation requires the expenditure of ready funds. From the report of the General Bursar (nn. 37-40), it is evident that the annual surplus is not sufficient to meet the growing needs of the works of the Congregation.

It is clear therefore that this Chapter must devise and approve a new financial structure and reform, if we are to meet modern needs and put the Congregation on a sound financial basis. " Religious communities can rightly possess whatever is necessary for their temporal life and their mission. Still, let them avoid every appearance of luxury, of excessive wealth and accumulation of possessions. " (*P.C.*, 13.)

From his correspondence it is clear that our Venerable Father, like St. Paul, believed that the Lord has bidden that the heralds of the Gospel live by preaching the Gospel. (*I Cor.*, 9, 14.)

The Commission presents its proposals under these headings :

- I. — Proposed financial structure of the Congregation.
- II. — Bursars : General, Provincial, District and Local.
- III. — Varia : propositions concerning matters which could not very well be placed under the above headings.

*(The complete text of nos 2 and 3 is given in the book " Chapter Directives and Decisions ".)*

## I. PROPOSED FINANCIAL STRUCTURE OF THE CONGREGATION.

### *Preamble :*

The following funds are required for the financial stability of the Congregation :

- A) Foundation Capital.
- B) Reserve.
- C) Allocation.
- D) Operational.

#### A) *Foundation Capital Fund.*

This should give the Congregation a solid base and, as far as possible, prove a safeguard against financial hazards. In

doit en principe demeurer intact; seuls les intérêts peuvent en être utilisés.

Le capital établi par le Chapitre de 1938 ne correspond plus du tout à la taille d'une société comme la nôtre. Le nouveau fonds devrait produire annuellement un revenu suffisant pour couvrir les dépenses ordinaires de l'Administration générale. Nous pourrions alors envisager le jour où celle-ci ne serait plus obligée, pour couvrir ses dépenses ordinaires, de retenir sa quote-part de la contribution personnelle. (Cf. Rapport de l'Économe général, n° 6.)

#### B) *La réserve.*

Ce fonds ne serait utilisé que dans des circonstances extraordinaires pour répondre à des nécessités absolues et d'une urgence imprévue. (Actuellement, il n'y a pas de fonds de réserve.)

#### C) *Le fonds d'allocation.*

Il s'agit là d'un fonds dans lequel l'Administration générale peut puiser pour aider les nouvelles fondations, pour encourager leur développement quand cela est vraiment utile, pour porter secours aux districts, aux communautés, aux œuvres qui sont temporairement dans le besoin.

Une aide de ce genre a été demandée dans les documents précapitulaires; elle restera nécessairement minime tant que ce fonds ne sera pas augmenté chaque année.

#### D) *Le fonds de roulement.*

La Procure générale est le centre des affaires financières de la Congrégation. Elle doit, plus que toute autre procure, disposer d'un fonds qui lui permette, en certaines circonstances, de faire les avances aux provinces, aux districts et aux missions. Actuellement ce fonds est presque exclusivement composé de créances en différentes monnaies.

La réserve et le fonds d'allocation doivent être augmentés de l'excédent annuel des recettes sur les dépenses ordinaires et extraordinaires.

Le fonds de roulement dispose actuellement de liquidités très insuffisantes. Il doit donc être augmenté régulièrement, au moins pendant quelques années. Cette augmentation tiendra compte du développement de la Congrégation et des difficultés de la conjoncture internationale.

principle the Capital itself cannot be used, but the interest from it can be used.

For a Society the size of ours the present Foundation Capital Fund, established by the Chapter of 1938, is grossly inadequate. This fund should yield an annual revenue sufficient to meet the current expenses of the General Administration. Thus we envisage the day when the General Administration will be able to meet its ordinary expenses without the need of calling on its share of the Personal Contribution. (cf. Report of Gen. Bursar, n. 6).

#### B) *Reserve Fund.*

This should only be used in extraordinary circumstances to cater adequately for any cases of absolute necessity and to cover all emergencies. (There is no Reserve Fund at present).

#### C) *Allocation Fund.*

This is the fund on which the General Administration of the Congregation can draw as needed, to help new foundations, to further development where this is clearly useful, to tide districts, communities and works over a temporary need. Such aid has been requested in pre-capitular documents, but little can be done unless this fund can be increased annually.

#### D) *Operational Fund.*

As the centre of the Congregation's economic affairs, the General Procure, even more than other procures, needs an operational fund. This will enable it, in certain circumstances, to advance monies needed by the Provinces, Districts and Missions. It must be ready to cope with many varying demands. The Operational Fund at present consists mainly of credits in different currencies.

The Reserve and Allocation Funds should be augmented by the annual surplus after the ordinary and extraordinary expenses have been covered.

Owing to the present shortage of ready cash in the Operational Fund, it must be increased each year, at least for some time to come, keeping in mind the development of the Congregation and the difficulties of the international situation at the moment.

NOUS FAISONS DONC LES PROPOSITIONS SUIVANTES :

*Proposition 1.*

a) Le produit de la vente des propriétés immobilières qui relèvent directement de l'Administration générale, servira en priorité à augmenter le capital financier.

b) Le Conseil général limitera le montant de ce capital financier à la somme dont le revenu annuel peut couvrir les dépenses ordinaires de l'Administration générale.

c) Ce capital financier est intangible, sauf lorsque dans des circonstances extraordinaires et au jugement unanime du Conseil général, un grave danger financier menace toute la Congrégation.

*Proposition 2.*

On constituera un fonds de réserve, un fonds d'allocation et un fonds de roulement. Chacun d'entre eux sera régulièrement augmenté par l'attribution d'un certain pourcentage de l'excédent annuel des recettes sur les dépenses.

*Proposition 3.*

Le montant du pourcentage à attribuer à chacun de ces fonds est laissé au jugement prudent du Conseil général et de l'Économe général.

*Proposition 4.*

L'Économe général est directement responsable de tous ces fonds, sous contrôle du Conseil général.

*Proposition 5.*

Les provinces qui ne l'ont pas encore fait devraient constituer progressivement :

a) un capital, constitué par des fondations, des investissements, des biens mobiliers ou immobiliers. Son revenu annuel doit pouvoir couvrir une bonne partie des dépenses annuelles de la circonscription. Son plafond doit être fixé par le Chapitre provincial et approuvé par le Conseil général.

b) une réserve proportionnée au développement de la province et de ses œuvres. Le plafond de cette réserve ne doit pas dépasser la somme nécessaire aux dépenses annuelles des œuvres de la circonscription. (*Coutumier général*, 236.)

WE THEREFORE MAKE THE FOLLOWING PROPOSITIONS :

*Proposition 1.*

a) The revenue from the sale of immovable property belonging to the Congregation as such will be used, in the first instance, to augment the Foundation Capital Fund.

b) The General Council shall limit this fund to the amount required to produce an annual income sufficient to meet the ordinary expenses of the General Administration.

c) This Capital Fund itself shall not be touched except in extraordinary circumstances when, in the unanimous judgment of the General Council, there is a grave danger for the Congregation.

*Proposition 2.*

A Reserve Fund, an Allocation Fund and an Operational Fund will be established and increased by adding to each a percentage of the annual surplus.

*Proposition 3.*

The exact percentage to be allotted to each of the above funds will be left to the prudent decision of the General Council and the General Bursar.

*Proposition 4.*

The General Bursar is directly responsible for all these funds, under the direction of the General Council.

*Proposition 5.*

Each Province should gradually establish, if it has not done so already :

a) A Capital Fund consisting of foundations, investments, movable or immovable property, which will yield an annual income sufficient to cover the greater part of the annual expenses of the circumscription. The amount of this Capital Fund should be fixed by the Provincial Chapter and approved by the General Council.

b) A Reserve Fund proportionate to the development of the Province and its works. The amount of this fund

*Proposition 6.*

Tous ces fonds : capital, réserve, fonds d'allocation et de roulement ne peuvent être maintenus ou utilisés que dans la mesure où ils servent réellement le but spécifique de la Congrégation.

*Proposition 7.*

A tous les niveaux de la Congrégation : administration générale, administration provinciale et de districts, communautés locales, on appliquera le principe de l'assistance financière mutuelle, de sorte que chacun assiste les autres selon ses moyens et soit assisté par eux selon ses besoins (II *Cor.*, 8, 8-15).

*Puis, vient la section intitulée LES ÉCONOMES comme on la trouve dans les « Directives et Décisions du Chapitre ».*

---

## RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE DE FRANCE

Pour mieux comprendre les problèmes qui se posent aujourd'hui à la Province de France, il importe d'abord de citer quelques chiffres :

La Province de France compte globalement (c'est-à-dire avec ses Districts) au 1<sup>er</sup> juillet de cette année 1969, un total de 1 432 membres profès. Ces membres se répartissent de la manière suivante : Pères : 1 090; Frères : 239; Scolastiques : 103.

A ces chiffres, il faut ajouter 37 scolastiques non profès. De plus, nous attendons pour octobre prochain une quinzaine de jeunes qui vont entrer en première année du scolasticat.

Par ailleurs, nos écoles apostoliques comptent près de 450 candidats à la vie spiritaine et nos deux Postulats une quarantaine d'aspirants-Frères.

En France même, nous avons encore vingt-et-une maisons, auxquelles il faut ajouter une maison en Algérie (Misserghin), et une autre à Dakar. Et je ne parle pas de l'Œuvre d'Auteuil.



shall not exceed the sum needed to meet the expenses of the circumscription for one year. (Cf. *General Customary*, no. 236.)

*Proposition 6.*

All Capital, Reserve, Allocation and Operational Funds should be maintained and used only in so far as they are necessary or useful for the specific aim of the Congregation.

*Proposition 7.*

The general principle of mutual assistance should govern financial operations at all levels of the Congregation : General, Provincial, District and local communities. Each unit should assist according to what it has, or be assisted according to what it needs. (II *Cor.*, 8, 8-15.)

---

## ORAL REPORT ON THE PROVINCE OF FRANCE

For a better understanding of the problems which confront the Province of France today, it is important to begin with a certain number of statistics :

On July 1st, 1969, the Province (including its Districts) had a total of 1,432 professed members. This figure is broken down as follows : Fathers : 1,090; Brothers : 239; scholastics : 103. These figures do not include 37 non-professed scholastics, and 15 more aspirants who are expected to enter the first year of the senior scholasticate next October.

Besides, there are 450 candidates in our juniorates and 40 aspirant-Brothers in our 2 postulancies.

In France itself we have still 21 houses, together with one house in Algeria (Misserghin) and another in Dakar. The houses of Auteuil are not included in these figures.

There are 842 Fathers and Brothers working outside the Province, and 487 in the Province (353 Fathers and 134 Brothers); 42 members are employed in the Work of Auteuil, and 85 Fathers live outside community in small parishes or in

842 Pères et Frères travaillent hors de la Province-Mère. 487 (dont 353 Pères et 134 Frères) résident dans la Province. Parmi eux, 42 sont employés dans l'Œuvre d'Auteuil, et 85 vivent hors communauté dans de petites paroisses ou des aumôneries. Beaucoup sont âgés, malades ou fatigués.

\* \*

En juin dernier, 19 jeunes Pères ont fait leur consécration à l'Apostolat; et en octobre prochain, 6 jeunes Frères feront la leur.

Cette année encore, 22 scolastiques de la Province ont reçu le sacerdoce : ce qui promet pour l'an prochain un bon groupe de Missionnaires.

Hélas ! ce sera notre dernière « bonne année », car ensuite, pendant de longues années, nous aurons rarement plus de 10 jeunes Pères et 4 ou 5 Frères à mettre à la disposition de la Mission.

Nous voici donc déjà loin des temps relativement récents où la Province de France fournissait, chaque année, 40 ou 50 Pères et Frères, à de nombreuses missions d'Afrique et d'Amérique ! Ce temps est révolu, hélas, et il faut en tirer les conséquences avec un sain réalisme, et le plus tôt sera le mieux, si l'on ne veut pas aboutir à des situations douloureuses et inextricables.

\* \*

La situation a commencé à se détériorer voici bientôt une dizaine d'années, mais sans qu'on y prête d'abord beaucoup d'attention. Puis les choses se sont précipitées vers 1965. Depuis lors, en cinq années, le nombre des scolastiques a diminué de près de la moitié, passant de 225 à 119.

Il faut cependant signaler qu'en ce qui concerne les Frères, la situation n'a pas évolué tout à fait de la même manière, puisque le nombre des Frères de vœux temporaires est resté sensiblement le même durant le même laps de temps. Nous avons encore 21 jeunes Frères au 1<sup>er</sup> Triennat, et rien n'annonce un fléchissement prochain en ce domaine.

Ce manque de parallélisme entre la situation des Clercs et des Frères mérite, je crois, d'être souligné.

En 1963, la Province de France comptait au total 1 572 Prêtres. Depuis lors, leur nombre n'a fait que diminuer, et cette perte se chiffre autour d'une vingtaine chaque année...

\* \*

chaplains. Many of these are old, ill or physically exhausted.

\* \* \*

Last June 119 young Fathers made their consecration to the apostolate, and next October 6 young Brothers will take their final engagements.

This year also, 22 scholastics of the Province were ordained to the priesthood, which means a sizeable group of missionaries for next year.

Unfortunately this will be our last "good year"; for many years to come we shall rarely have more than 10 young Fathers and 4 or 5 Brothers for appointment to the missions.

It is a far cry from relatively recent times when the Province of France supplied 40 or 50 Fathers and Brothers every year to several missions in Africa and America. These times are, alas, gone. We must face the consequences with sane realism, and the sooner the better, if we wish to find an escape from inevitable and painful situations.

\* \* \*

It is almost 10 years since the situation with regard to vocations began to worsen, but without attracting much attention. Then a rapid decline set in towards 1965. Since then, in the space of 5 years, the number of scholastics has dropped by about 50 %, from 225 to 119.

It must be pointed out, however, that the spiral did not follow the same downward trend in the case of Brothers : the number of Brothers with temporary vows has remained practically constant during the same period. We have still 21 Brothers with first vows, and there is no indication of a decrease in the immediate future.

This dissimilarity between the situation of Fathers and Brothers is worthy of note.

In 1963, the Province of France had in all 1,572 professed members. Since then their number is steadily diminishing at the rate of about 20 a year.

\* \* \*

I apologise for this mass of figures, but in spite of their aridity they describe more clearly than words the real situation of the Province of France.

Je m'excuse pour cette avalanche de chiffres, mais dans leur aridité ils font comprendre mieux que toutes les phrases la situation réelle de la Province de France !

De plus, rien ne permet d'espérer, pour bientôt, un changement dans le cours des choses. L'avenir immédiat semble bouché par la suite de la crise générale des vocations, sacerdotales, religieuses et missionnaires.

En conséquence, les prochaines années vont être difficiles et ingrates. Le nombre de nos jeunes missionnaires ne cessera de diminuer, tandis que le nombre des « anciens » ira grossissant, et cela très rapidement. Aujourd'hui déjà, le poids des anciens « se fait sentir, puisque 112 ont plus de 70 ans, et que 297 ont entre 60 et 70 ans !

Que sera-ce dans dix ans ? et comment faire face à ce problème qui va devenir aigu, puisque déjà il devient difficile de trouver quelques bonnes volontés qui acceptent de s'occuper de nos « vieux », et de se sacrifier à cette œuvre qui risque de devenir singulièrement délaissée ?

\* \* \*

Ainsi donc, la Province de France se trouve affrontée à de multiples problèmes très concrets, dont certains sont d'une gravité particulière.

Le premier de ces problèmes, mis à part celui de nos « anciens » déjà mentionné, est sans contexte celui des vocations, de la recherche des vocations.

Tout le monde, ou presque, reste persuadé qu'il existe encore en France aujourd'hui beaucoup de jeunes qui répondraient volontiers à l'appel vers la vie sacerdotale, missionnaire ou religieuse. Mais on ne sait plus très bien comment atteindre ces jeunes, ni, quand ils sont atteints, comment les aider à persévérer...

Les recherches se multiplient, tandis que les Séminaires se vident et se ferment d'année en année ! Ceux-ci sont remplacés de plus en plus par des « foyers homogènes », où l'on ne reçoit que des jeunes en recherche de vocation, mais qui par ailleurs vont suivre les cours, comme tout le monde, dans les collèges ou les lycées. Cependant, une tendance de plus en plus forte pousse à la fermeture, non seulement des séminaires mais des « foyers », pour les remplacer par le système dénommé « Diaspora » : on laisse les jeunes là où ils sont, mais on les réunit plus ou moins régulièrement pour des sessions, des retraites, etc...

La Province de France, dans la recherche des vocations

Furthermore, there is no ground for hope that a change in the course of things will take place soon. Progress in the immediate future seems to be barred by the general crisis in priestly, religious and missionary vocations.

The coming years will therefore be difficult and thankless. There will be a continual decrease in the number of our young missionaries and a rapid increase in the number of older members. The balance on the side of the latter is already weighted : 112 are over 70 years of age, and 297 are between 60 and 70.

What will the situation be in 10 years? And how shall we face this desperate problem later, when it is becoming already difficult to find a few volunteers to look after the " aged " and to sacrifice themselves for this work which threatens to become a singularly abandoned one?

\* \* \*

And so the Province of France is faced with many concrete problems, some of them particularly serious.

The first of these problems, apart from that of the " aged " already mentioned, is unquestionably that of vocations, the search for vocations.

Everybody, or almost everybody, is convinced that there are still in France today many young people who would willingly answer the call to the priestly, religious and missionary life, but no one knows exactly how to reach them, or once they are found, how to help them to persevere...

The efforts to find vocations are being multiplied, whereas the seminaries are declining in numbers and are closing down year after year.

These seminaries are being replaced more and more by " specialised hostels " which accept only youths who come to study their vocation while following the usual courses in colleges or government high-schools. However, there is a strong tendency to close not only the seminaries, but also these " boarding houses " and replace them by a system known as the " Diaspora " : youths are left where they are, but are brought regularly to sessions, retreats, etc.

The Province of France adopts all three systems simultaneously according to diocese or region. About 10 confreres are employed full time at this work, with very different degrees of success and with more or less facility of adaptation. They work more and more as a team with the Delegates of dioceses and missionary institutes.

missionnaires, emploie simultanément les trois systèmes, selon les diocèses ou les régions. Une dizaine de confrères sont consacrés à plein temps à ce travail. Ils y réussissent très diversement, et s'adaptent avec plus ou moins de bonheur. Ils font de plus en plus équipe avec les Délégués des diocèses et des Instituts missionnaires.

Je signale aussi que par ailleurs 7 confrères sont délégués à plein temps à la Propagation de la Foi, et qu'une dizaine d'autres se dévouent entièrement dans la Presse : *Revue Spiritus*, *Pentecôte sur le Monde*, *Écho des Missions*, *Lys de Saint Joseph*, *Dévotion au Saint-Esprit*.

Ces cinq revues totalisent en France même plus de 160 000 exemplaires, et nous font connaître d'un assez vaste public.

\* \* \*

Notre deuxième grand problème, lié au précédent, c'est celui de nos écoles apostoliques et de nos postulats. Nous avons deux postulats avec une quarantaine d'aspirants-Frères, dont l'un en formule « foyer » au château des Vaux, dans l'Œuvre d'Auteuil. Presque tous nos Frères sortent de ces postulats, et il n'est donc pas question de les fermer.

Quant aux écoles apostoliques, il nous en reste encore 7, dont une en formule « foyer » à Maulévrier. Au moins les trois quarts de nos scolastiques viennent encore de ces écoles, et par suite, leur fermeture serait sans doute une catastrophe pour la Province.

Et cependant, par la force des choses, faute d'un nombre suffisant d'élèves, nous sommes obligés, presque chaque année, de fermer une de ces écoles. Dans ce cas, nous regroupons les élèves qui restent, soit dans une autre de nos écoles apostoliques, soit dans une école commune à d'autres Instituts missionnaires, comme par exemple dans l'Est avec les Missions Africaines de Lyon.

Ces écoles sont un grand souci pour la Province, car elles coûtent cher en argent et en personnel qualifié. On peut dire en toute vérité qu'elles absorbent le plus clair des forces vives de la Province. Jusqu'ici, nous avons réussi assez bien à faire face aux besoins, mais il ne semble pas que nous puissions encore continuer longtemps un pareil effort...

\* \* \*

Notre troisième problème, c'est le Noviciat.

Jusqu'ici on y entrait dès la fin des études secondaires, ou

I should like also to mention that 7 confreres are delegates on a full time basis in the work of the Propagation of the Faith, and that 10 others devote all their time to the Press : the review *Spiritus*, *Pentecôte sur le monde*, *Échos des missions*, *Lys de Saint Joseph*, *Dévotion au Saint-Esprit*. These reviews have a total circulation of 160.000 and make the Province known to a considerably wide public.

\* \* \*

Our second great problem, connected with the first, is that of our juniorates and postulancies. We have 2 postulancies with 40 aspirant-Brothers, one of them in the form of a " boarding-house ", in the château des Vaux belonging to the Work of Auteuil. Almost all our Brothers come from these postulancies and there is no question of closing them.

We have still seven junior scholasticates, one of them belonging to the category of " foyers " at Maulévrier. At least three-quarters of our scholastics still come from these juniorates. To close them would undoubtedly be a disaster for the Province.

And yet, we are obliged almost every year to close one of these schools for want of a sufficient number of pupils. When we close a school we transfer the pupils to another of our juniorates or group them with pupils of other missionary institutes in a joint school, as we have done in the East with the S.M.A's.

These schools are a heavy strain on the financial resources and qualified staff of the Province. It can be truthfully said that they absorb the greater part of the Province's vital force. Up to the present we have been able to cater reasonably well for their needs, but it may be difficult to continue such an effort for long.

\* \* \*

Our third problem is the novitiate. Up to the present, candidates were admitted at the end of their secondary studies or postulancy, i.e. about the age of 18 or 19. In 1969, for several reasons which would take too long to explain here, the Provincial Council, with the approval of the General Council, decided to postpone the date of entry to the novitiate. Accordingly the novitiate is suspended for 3 or 4 years and will be placed in future between the first and second cycle of theology. It will reopen in 1971 or 1972.

du Postulat, vers 18 ou 19 ans. Mais en 1969, pour plusieurs raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, le Conseil Provincial, avec l'accord du Conseil Général, a décidé de retarder la date d'entrée au Noviciat. Celui-ci est suspendu pour trois ou quatre ans. Il se fera désormais entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> Cycle de Théologie. Il reprendra en 1971 ou 1972.

En principe, le Scolasticat se déroulera de la manière suivante : d'abord deux années de théologie-philosophie, puis 2 années de service national ou de stage, fait si possible en pays de mission; ensuite le Noviciat; et enfin trois ou quatre ans de théologie-philosophie.

Cette nouvelle manière de procéder modifiera certainement la forme et le contenu du Noviciat, et nous pensons que le Chapitre général nous donnera des lumières à ce sujet.

\* \* \*

Un autre problème capital pour nous, c'est celui du Scolasticat. Nous y travaillons depuis de nombreuses années, et nous sommes parvenus à quelques solutions concrètes, dont voici les grandes lignes :

4 Instituts missionnaires ont décidé de créer en commun un « Consortium d'Études Missionnaires ». Ce consortium comporte deux cycles, dont le premier sera installé à Lyon chez les Pères des Missions Africaines, et le second à Chevilly. Le 1<sup>er</sup> cycle durera deux ans et sera commun aux Missions Africaines et aux Spiritains; le 2<sup>e</sup> Cycle durera trois ans et sera commun en outre aux Missions Étrangères de Paris, et aux Pères de Saint-Jacques (de Haïti).

Les deux cycles entreront en fonction dès octobre prochain, tant à Lyon qu'à Chevilly. Déjà les programmes sont établis, les professeurs, les directeurs et le recteur sont nommés. Nous avons abouti à cette solution pour de nombreuses raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, faute de temps ! Nous souhaitons vivement qu'elle réussisse !

A la fin de leur scolasticat, les jeunes Pères et Frères partent normalement en mission. Malheureusement les besoins de la Province nous mettent dans l'obligation de faire quelques exceptions à cette règle : 2 ou 3, chaque année, sur une vingtaine, restent dans la Province; mais même ceux-là, nous essayons de les « libérer » après quelques années de service dans la Province. Ainsi, en cette année 1969, au moins 20 Pères et Frères « anciens » partent ou repartent hors de la Province !

\* \* \*



The scholasticate will, generally speaking, take the following pattern : firstly 2 years of theology-philosophy, then 2 years of national service or of special activities, if possible in a mission country, and finally 3 or 4 years of theology-philosophy.

This new procedure will certainly change the form and content of the novitiate, and we expect some light on the subject from the General Chapter.

\* \* \*

Another problem of capital importance for us is that of the scholasticate. We have been working on it for several years and have reached some concrete solutions which may be outlined as follows :

Four missionary institutes have decided to form a " consortium of missionary studies ". This consortium comprises two cycles : the first will be followed in an S.M.A. house in Lyons, and the second in Chevilly. The first will last two years and will be followed by the S.M.A. and Spiritan students; the second will be of 3 years' duration and will be open also to two other institutes : the Paris Foreign Missions and the Fathers of St. James (Haiti).

These two cycles will begin next October. The programmes have already been drawn up and the Professors appointed. Time does not permit me to give the many reasons that led to this solution. We very much hope that it will prove a success.

At the end of the scholasticate the young Fathers and Brothers usually leave for the missions. Unfortunately the needs of the Province oblige us to make some exceptions to this rule : every year 2 or 3 out of 20 have remained in the Province, but we try to " release " even these after a few years of service in the Province. This year, 1969, for example, at least 20 older Fathers and Brothers are posted or reposted outside the Province !

\* \* \*

Before concluding, or rather by way of conclusion, I wish to mention a problem of daily increasing magnitude. It is the more and more extensive role which the French Episcopate intends to play in the missionary activity of the Church, even within the boundaries of the country. The Episcopal Conference feels responsible, and wishes to take responsibility for the missions, and appears to be looking for means to orga-

Avant de conclure, ou plutôt en guise de conclusion, je signalerai un dernier problème, parce qu'il revêt une importance chaque jour grandissante. Il s'agit de la place de plus en plus large que l'Épiscopat de France entend tenir dans l'activité missionnaire de l'Église, aussi bien qu'à l'intérieur des frontières du pays. La conférence épiscopale se sent et se veut responsable de la Mission, et semble chercher les moyens de l'organiser. Elle essaie de le faire principalement par l'entremise du Comité épiscopal de la Mission Extérieure, qui groupe une dizaine d'évêques sous la présidence de Mgr Charles de PROVENCHÈRES, archevêque d'Aix.

Ce Comité épiscopal est en liaison constante avec les Instituts missionnaires, qui se sont eux aussi organisés en vue du dialogue, et forment depuis deux ans une famille autonome et structurée au sein de l'Assemblée générale des Religieux de France, bien que certains d'entre eux ne soient pas Religieux.

Les contacts, réunions, sessions, en tous genres, se sont multipliés entre tous ceux qui s'intéressent à l'activité missionnaire de l'Église; et d'abord entre les Instituts missionnaires eux-mêmes; mais aussi avec le Comité Permanent des Religieux de France, avec les Œuvres Pontificales Missionnaires, avec l'Épiscopat sur le plan national, régional et diocésain.

Jusqu'ici, ces contacts ont fait avancer et parfois aboutir un certain nombre de problèmes, alors que sur d'autres points on continue de piétiner sans grand espoir de solution prochaine, surtout quand il s'agit d'argent ou de personnel...

L'apport le plus positif de toutes ces rencontres est peut-être pour les Instituts missionnaires la prise de conscience très forte de leur solidarité; ils font de plus en plus cause commune en de nombreux domaines, au point qu'il est difficile de prévoir jusqu'où nous mènera l'évolution actuelle...

Mais laissons l'avenir à Dieu! Pour le moment, je pense que les Spiritains de France n'ont qu'un désir fondamental: servir de leur mieux la Mission de l'Église, dans un profond et fidèle attachement à la Congrégation qui est la leur, celle du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.

*Chevilly, le 24 juillet 1969.*

F.-M. MORVAN, C.S.Sp.,  
*Supérieur Provincial.*

nise it. Its principal organ for this purpose is the Episcopal Committee for the Foreign Mission which is comprised of 10 Bishops under the presidency of Mgr Charles de PROVENCHÈRES, Archbishop of Aix.

This Episcopal Committee is in constant liaison with the missionary institutes, which in their turn, are organised in view of dialogue, and which for the past two years form an autonomous and structured family, within the General assembly of Religious of France, although some of them are not religious institutes.

Contacts, meetings, sessions in every form, have multiplied between those who take an interest in the missionary activity of the Church; in the first place between the missionary institutes themselves, but also with the Permanent Committee of Religious of France, the Pontifical Missionary Works, the Episcopate at national, regional and diocesan level.

Until now, these contacts have prepared the way for and sometimes found solutions to a certain number of problems; on other points there is no solution in sight, especially where money and staff are concerned...

Perhaps the most positive result of all these meetings is that they have made religious institutes deeply aware of their solidarity and have led to a common effort in many domains, so much so that it is difficult to foresee where the present evolution will lead us.

But let us leave the future to God! For the moment, I think that the French Spiritans have but one fundamental desire, to serve the mission of the Church to the best of their ability, in a deep and faithful attachment to the Congregation which is theirs : the Congregation of the Holy Ghost and of the Holy Heart of Mary.

*Chevilly, July 24, 1969.*

F. M. MORVAN, C.S.Sp.,  
*Provincial Superior.*

## RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE D'IRLANDE

Une appréciation quelconque sur la situation actuelle de la Province d'Irlande doit nécessairement s'appuyer sur des faits d'histoire.

L'Irlande est presque exclusivement un pays catholique, avec une longue tradition, enracinée dans la famille, de fidélité à la foi. Cette fidélité a été douloureusement mise à l'épreuve par la persécution jusqu'au milieu du siècle dernier; beaucoup de lois pénales étaient encore en vigueur, applicables spécialement dans le domaine de l'éducation, quand les Pères du Saint-Esprit vinrent en Irlande à la recherche des vocations dès 1860. L'accueil réservé aux Pères les a encouragés à fonder des Collèges à Blackrock, à Rockwell et à Rathmines. Ces collèges ont joué un rôle vital dans la renaissance de l'éducation catholique en Irlande. Dès le début ils ont fourni des vocations missionnaires en si grand nombre que l'on a pu envisager l'espoir d'un apport continu de Pères et Frères spiritains pour les missions. Les statistiques montrent que cet espoir a été réalisé. Ainsi en Irlande notre situation est très particulière : le pays est redevable aux Pères du Saint-Esprit, et les Pères du Saint-Esprit sont eux aussi redevables au pays.

La Province d'Irlande comprend actuellement un Noviciat, un grand Scolasticat, un Centre de propagande, un Noviciat et un Triennat pour les Frères, deux Internats à chacun desquels est annexé un petit Scolasticat, et deux Externats. A l'exception de Templeogue qui vient d'être fondé tout récemment, les Collèges et les petits Scolasticats ont donné un nombre considérable de Spiritains, Pères et Frères, à la Nigeria à Sierra Leone, au Kenya, au Brésil, au Canada, à Maurice, et, jusqu'à tout récemment, à la Trinidad. Les Collèges ont donné aussi des vocations au clergé séculier, tant pour le pays que pour l'étranger ainsi qu'à d'autres sociétés religieuses, dont certaines exclusivement missionnaires.

Durant ces dernières années, pour des raisons qui ont été exposées dans les réponses au Questionnaire (page 4d), il y a eu une diminution dans le nombre des sujets admis au noviciat et présentés à l'ordination sacerdotale. Cependant, il y a des signes encourageants que cette baisse temporaire a dépassé son point le plus bas, et que les années à venir montreront une tendance à l'augmentation du nombre des vocations. Cette

## REPORT ON THE PROVINCE OF IRELAND DELIVERED ORALLY AT THE GENERAL CHAPTER

Any appreciation of the present situation in the Irish Province must necessarily be based on certain facts of history. Ireland is a predominantly Catholic country with a long tradition, rooted in the family, of loyalty to the faith. This loyalty was grievously tested by persecution up to the middle of the last century, and many penal measures were still operative, particularly in the sphere of education, when the Holy Ghost Fathers came to Ireland questing for vocations in the 1860's. The welcome accorded to the Fathers encouraged them to establish Colleges at Blackrock, Rockwell and Rathmines. These colleges played a vital part in the Catholic educational renaissance in Ireland. They also furnished missionary vocations in such numbers from the beginning as to justify the expectation of a continued flow of Irish Holy Ghost Fathers and Brothers to the Missions.

Statistics show that this expectation has been fulfilled. Thus our position in Ireland is one of *quid pro quo*. The country owes a debt to the Holy Ghost Fathers; the Holy Ghost Fathers owe a debt to the country.

The fabric of the Irish Province now consists of a Novitiate, Senior Scholasticate, Propaganda Centre, Brothers Novitiate and Triennate, two resident colleges — each with a juniorate attached — and two day colleges. With the exception of Templeogue which has only recently been established, the colleges and juniorates have given a very considerable number of Holy Ghost Fathers to Nigeria, Sierra Leone, Gambia, Nairobi, Mombasa, Brazil, Canada, Mauritius and — until quite lately — Trinidad. The Colleges have also given vocations to the secular mission at home and abroad, as well as to other religious societies, some of them exclusively missionary.

In recent years, due to the causes set out in the answers to the Questionnaire (P 4,d), there has been a decline in the number of subjects received in the Novitiate and presented for Ordination. There are very heartening signs, however, that this temporary decline has passed its nadir and that the years ahead will show an increase in the number of vocations. This year we have 25 for profession and a scholasticate of 136. Until quite recently the greater number of our vocations came from our own schools and it may be assumed that if the upward

année nous avons 25 candidats pour la profession, et le Scolasticat compte 136 scolastiques.

Jusqu'à tout récemment le plus grand nombre des vocations sortaient de nos propres écoles, et il faut admettre que si une augmentation se dessine à nouveau, c'est sur nos propres écoles qu'il faudra compter pour prendre la tête. Nous ne voulons pas ainsi sous-estimer l'aide généreuse qui nous a été donnée par d'autres écoles, et spécialement par celles des Frères Irlandais des Écoles Chrétiennes.

Aujourd'hui notre Institut est la Société missionnaire la plus importante d'Irlande, et elle est reconnue comme telle. Nos 776 confrères se répartissent comme suit : au Nigeria, avant la guerre, 307, au Kenya, 170, à Sierra Leone, 54, en Gambie, 18, au Brésil, 30, en Ontario, 34, et d'autres, en plus petit nombre, à la Trinidad, à Maurice, à Moshi, en Alaska et aux États-Unis. Il reste un total d'environ 170 confrères dans la Province : plus de la moitié d'entre eux ne peut plus retourner en mission pour une raison ou pour une autre.

Les vocations de Frères sont en baisse. Malgré tous les efforts possibles pour le recrutement, la formation religieuse et technique, il est peu probable qu'il y ait une augmentation rapide du nombre des vocations de Frères. Ils sont actuellement 44.

La Propagande se maintient à un niveau très élevé au moyen de notre revue populaire *The Missionary Annals* qui a un tirage mensuel de plus de 90 000 exemplaires. En liaison avec les *Annales*, notre Directeur des Vocations prend contact avec des sujets aptes, et le maintient par la correspondance et des visites personnelles, jusqu'à ce qu'ils entrent au noviciat.

Enfin, notre contribution à l'œuvre de l'éducation en Irlande semble être exigée pour quatre raisons principales :

— Premièrement, si nos petits scolasticats devaient se maintenir seuls, nous aurions besoin d'un personnel clérical bien plus nombreux et nous n'aurions pas la compensation des vocations possibles venant d'un internat adjoint. Actuellement, dans nos Collèges, le personnel laïc est plus nombreux que le personnel ecclésiastique.

— Deuxièmement, nous avons une dette d'honneur envers notre pays, et cette dette ne peut être payée convenablement qu'au moyen de l'apostolat de l'éducation. Ceci est particulièrement vrai dans le diocèse de Dublin où les besoins dans le domaine de l'éducation sont grands, et où les Pères du

trend is to re-assert itself we shall have to rely on our own schools to give the lead. This is not to under-estimate the very generous help given to us by other schools, particularly those of the Irish Christian Brothers.

Today we are the largest Missionary Society in Ireland and we are recognised as such. We have 776 Irish Confreres. Of these Nigeria had (before the war) 307 confreres, Kenya 170, Sierra Leone 54, Gambia 18, Brazil 30, Ontario 34 and others, in smaller numbers, in Trinidad, Mauritius, Moshi, Alaska and U.S.A. This leaves a total number of almost 170 in the home province, and of this number more than half cannot return to the missions, (for one reason or another).

Vocations to the Brothers are on the decline but in this case while every possible effort is being made in recruitment, religious training and equipemnt with technical skills, the number of Brothers is unlikely to show a speedy increase. Our present number is 44.

Propaganda is maintained at an excellent level through our popular magazine, *The Missionary Annals*, which has a circulation of over 90,000 copies per month. In conjunction with the *Missionary Annals*, our Director of Vocations makes contact with suitable subjects and by correspondence and personal calls keeps in touch with applicants up to their reception into the novitiate.

Finally, our commitment to the work of education in Ireland would seem to be demanded for four main reasons :

Firstly, if our juniorates were to stand alone, they would require an exclusively clerical staff of some size without the compensating factor of possible vocations from an attached college of lay boarders. In our colleges, at present, the lay staff members outnumber the clerics.

Secondly, we owe a debt of honour to our country and this debt we can fittingly repay through the apostolate of education. This is particularly true in the diocese of Dublin where educational needs are great and where we are (uniquely) privileged to have access to all schools for vocation talks.

Thirdly, the colleges provide a home for missionaries who for health or other reasons are unable to return to their missions but are still able and willing to work as teachers at home.

Lastly, we may not lightly dismiss the financial help given to the Province by our Colleges.

Saint-Esprit ont le privilège unique d'avoir accès à toutes les écoles pour y faire des causeries sur les vocations.

— Troisièmement, les Collèges fournissent un Foyer aux Missionnaires qui, pour des raisons de santé ou autres, ne peuvent pas retourner en mission, et qui peuvent et veulent encore travailler comme professeurs dans la Province.

— Enfin, il ne faut pas mésestimer l'aide financière que les Collèges apportent à la Province.

La communauté de Blackrock peut être citée comme exemple de notre situation. Dans ce collège il y a 32 anciens missionnaires, dont quelques uns sont malades ou âgés, tandis que d'autres, incapables de retourner en mission pour des raisons différentes, sont utilement employés dans l'œuvre de l'éducation. En dehors de nos collèges, la Province d'Irlande n'a aucune autre œuvre pour employer ces confrères.

Toucher à notre œuvre d'éducation comme certains l'ont suggéré serait une catastrophe pour notre Province. Des 776 confrères de la Province, plus de 500 sont sortis de nos écoles. Des 12 scolastiques ordonnés prêtres cette année, (chiffre le plus bas depuis 40 ans), 6 sont des anciens de Blackrock, 4 de Rockwell, et les 2 autres viennent d'autres collèges.

Il n'est pas surprenant donc que beaucoup de confrères de la Province d'Irlande regrettent que la question importante de l'éducation comme moyen d'évangélisation ait été délibérément omise par le Chapitre et que nos collèges ne trouvent aucune place dans le document 107. Cependant c'est à travers l'éducation que certaines de nos plus grandes conquêtes missionnaires ont été réalisées.

Il a été suggéré que l'on déclare explicitement quelque part dans les documents, que des œuvres d'éducation, en Province ou en Mission, contribuent par leur nature même, à la réalisation des fins de la Congrégation.

Considérant le travail de la première session du Chapitre, on a été généralement d'accord, dans la Province, pour dire que les documents étaient d'actualité et avaient une vraie valeur, bien que, de l'avis des confrères, certains documents auraient pu être considérablement améliorés et qu'il y avait beaucoup de verbiage.

Nos confrères attendent de cette deuxième session qu'un accent plus grand soit mis sur notre renouveau spirituel et sur la vie religieuse, avec des orientations précises sur le problème de la formation.



The Blackrock Community may be cited as an example of our position. In the College, there are 32 ex-missioners, some of whom are infirm and aged; others, unable to return to the mission-field for many and varied reasons are usefully employed in the work of education. Apart from our colleges, we have no other works to absorb these confreres.

To interfere with our educational work, as some have suggested, would spell disaster for our province. Of the 760 confreres in our province, more than 500 have come from our schools. Of this year's ordination group of 12 young priests — which is our lowest for forty years — 6 are past students of Blackrock, 4 of Rockwell and 2 are from other colleges.

No wonder then that there are many in the Irish Province who regret that the important question of Education as a means of evangelisation has been deliberately left unmentioned by the Chapter and that our colleges find no place in Document number 107; and yet it is through education that some of our notable missionary advances have been made. It has been suggested that it should be explicitly stated, somewhere in the documents that works of education in the home province and on the missions are, of their nature, conducive to the fulfilment of the purpose of the Congregation.

Regarding the work of the First Session of the Chapter, there was general agreement in the Province that the documents were relevant and worthy, though the confreres recognised that in some there was considerable room for improvement and far too much verbiage.

Our Confreres expect from this Second Session a greater emphasis on our spiritual renewal and on our Religious Life with definite guide-lines on formation.

I hope that I have succeeded in some way in giving you a realistic idea of our province and its works. We have much for which to be grateful : grateful to Almighty God and His Blessed Mother, grateful to the present generation and grateful to past generations for their hidden toil over the century.

*Chevilly, 25 July 1969.*

V. J. DINAN, *C.S.Sp.*,  
*Provincial.*

J'espère avoir réussi à donner dans une certaine mesure une idée de la situation réelle de notre Province et de ses Œuvres. Nous avons beaucoup de raisons d'être reconnaissants : reconnaissants à Dieu et à sa Sainte Mère, reconnaissants à la génération présente, reconnaissants enfin aux générations passées pour leur labeur caché pendant tout un siècle.

*Chevilly, 25 juillet 1969.*

V-J. DINAN, *C.S.Sp.*,  
*Provincial.*

---

## **RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE DE HOLLANDE**

Le Chapitre demande aux Provinciaux de présenter un rapport oral sur leurs Provinces en se basant essentiellement sur les réponses au Questionnaire qui nous avait été adressé par le Supérieur Général (lettre du 26 avril 1969).

La Commission centrale a demandé que la Province de Hollande ouvre la série de ces exposés oraux.

J'en suis très enchanté, car plus vite ce sera fini; mieux cela vaudra.

D'autre part le fait que je suis le premier à faire cet exposé pourrait créer une certaine irritation que nous autres Hollandais suscitons si facilement, quand nous prenons la parole.

C'est pourquoi je voudrais vous dire, comme introduction aux sujets à traiter les remarques suivantes :

Nous Spiritains hollandais nous vous demandons de vouloir prendre en considération que le soit-disant caractère progressiste de notre province n'a pas été inventé par nous-mêmes, comme si nous voulions absolument rénover tout.

Nous n'avons pas non plus pris volontairement l'initiative de tous les changements de l'époque. Au contraire : nous aussi nous avons été surpris; nous aussi nous avons été emportés par le courant; nous aussi nous avons été inquiets au début. Ce n'est que petit à petit que nous nous sommes rendus compte que cette avalanche n'était pas nécessairement un cataclysme irréparable, mais qu'elle pouvait conduire à un déblaiement ouvrant le chemin à un nouveau départ.

Mais ceci n'empêche pas que nous nous sentions ici un petit peu comme un enfant de la famille qui le premier attrappe

## VERBAL REPORT ON THE PROVINCE OF HOLLAND

The Chapter has asked Provincials to give a verbal report on their Provinces, basing themselves essentially on the replies to the Questionnaire which was sent to us by the Superior General (letter of 26th April, 1969).

The Central Commission asked the Province of Holland to begin the series of these verbal reports.

I am very glad of this, because the sooner done the better. On the other hand, the fact I am the first to make this report might create a certain irritation which we Dutch provoke so easily everywhere whenever we begin to speak.

That is why I should like to make to you the following introductory observation on the subjects to be treated :

We Dutch Spiritans beg you to take into consideration that the so-called progressive character of our Province has not been invented by ourselves, as if we wished to renew absolutely everything. Neither have we taken voluntarily the initiative in all the changes of our time. On the contrary, we ourselves were surprised; we also were carried off by the current; we ourselves were uneasy at the beginning. It was only little by little that we came to realise that this avalanche was not necessarily an irreparable cataclysm, but that it could lead to a cleaning-away, opening the road to a new departure.

But this has not prevented us from feeling a little like the child of the family who is the first to catch the flu; he is not turned out of doors; in fact he is even a little spoiled; but still he notices very quickly that the whole family have the firm hope that the thing will pass quickly and that the others will not be affected.

Calm yourselves : each of you has enough microbes in his own province, for you to take, some quicker than others, the same road, a road that doesn't necessarily lead to ruin, but which can be a salutary one for us all.

You are not unaware that the Province of Holland was a very flourishing one up to very recently.

It lacked nothing : junior and senior scholasticates, seminary for late vocations, two novitiates, a big number of Brothers in formation. All these different groups had comfortable buildings and produced more than satisfying results. In less than fifty years our province was third on the prize-list !

la grippe; on ne le met pas à la porte, on le gâte même un petit peu; cependant il remarque très bien que la famille garde le ferme espoir que cela va se passer assez vite et que les autres ne seront pas contaminés.

Tranquillisez-vous : chacun de vous a suffisamment de bacilles dans sa propre province pour que vous empruntiez tous, l'un plus vite que l'autre, le même chemin, un chemin qui ne conduit pas nécessairement à la perte, mais peut être salulaire pour nous tous.

Vous n'êtes pas sans savoir que la Province de Hollande était très florissante jusque dans un passé très récent.

Elle ne manquait de rien : petit et grand scolasticat, séminaire pour vocations tardives, deux noviciats, un grand nombre de Frères en formation. Tous ces différents groupes disposaient de bâtiments confortables et produisaient des résultats plus que satisfaisants. En moins de cinquante années notre Province prenait la troisième place au palmarès !

En ce moment l'avalanche qui vient de passer a balayé tout cela. Il n'y a plus de petit scolasticat, il n'y a plus de noviciat, il n'y a plus de grand scolasticat, il n'y a plus de Frères en formation et le séminaire de vocations tardives est à l'agonie. Une commission spéciale des finances a fort à faire pour vendre ou louer nos différentes maisons.

Il n'y a qu'une seule exception : la maison de repos pour nos confrères âgés devient trop petite; c'est la seule communauté florissante.

Il ne nous reste que 452 Pères originaires de la Province, dont 120 résidents dans la Province; par ailleurs il y a 160 Frères originaires de la Province, dont 54 résidant en Hollande; en outre 36 scolastiques sont dispersés en cinq groupes et il reste quelques vocations tardives.

Cette situation présage-t-elle la fin très proche de notre Province?

Plusieurs d'entre vous, sinon la plupart, en ont déjà la conviction.

Je vais vous lire maintenant quelques conclusions de notre Chapitre provincial qui vient de terminer sa première session le 12 juillet :

« Le Chapitre provincial désire que la Province reste fidèle à sa vocation missionnaire et qu'elle continue sa tâche traditionnelle par rapport à nos districts.

« Le Chapitre provincial veut que la Province accepte uniquement des membres qui sont prêts à s'engager entiè-

At the moment the avalanche which has just passed has swept all that aside. No more junior scholasticate, no novitiate, no senior scholasticate, no Brothers in formation and the seminary for late vocations in its death-throes. A special finance-commission is undertaking to sell or to let our various houses.

There is only one exception : the rest-house for our aged confreres has become too small; it is the only flourishing community.

We have only 452 native Fathers of the province left, 120 of whom are resident in the Province; there are also 160 Brothers native of the Province, of whom 54 reside in Holland, besides 36 scholastics scattered in five groups and there remain a few late vocations.

Does this situation presage the very near end of our province? Several among you, if not the majority, are convinced of it. I will read out for you now some conclusions from our provincial chapter which has just finished its first session on the 12th July :

“ The provincial chapter desires that the Province remain faithful to its missionary vocation and that it should continue its traditional task with regard to our districts ”.

“ The provincial chapter desires the Province to accept only those members who are ready to engage themselves entirely in missionary tasks, that is to say : renouncing marriage, renouncing all material interests and wishing to live in fraternal groups (teams). ”

I imagine that when comparing these resolutions with the deplorable situation that I have just mentioned, you must find total incompatibility between the two.

In order to complete my information, I must admit that in our Province too, a good number of confreres are anxious about the future of our province, but there are others who have confidence enough to believe in its survival, not as it has existed up to the present, but as a true centre of missionary activities inside the local Church.

Do I need to remind you that as regards its missionary duty, the Dutch Church has always been exemplary? Before Vatican II she carried out these missionary activities as quasi-private activities by the expedient of missionary institutes; now she wishes to do this in a truly ecclesial manner. This transition from private activities towards a common and ecclesial activity is not brought about without an unders-

rement dans les tâches missionnaires, c'est-à-dire : renonçant au mariage, renonçant à tout intérêt matériel et voulant vivre dans les équipes fraternelles. »

Je m'imagine que, en comparant ces résolutions à la situation déplorable que je viens de mentionner, vous devez trouver une incompatibilité totale entre les deux.

Pour compléter mon information je dois vous avouer que chez nous aussi bon nombre de confrères sont anxieux de l'avenir de notre Province, mais il y en a d'autres qui ont assez de confiance pour croire encore à sa survie, non plus telle qu'elle fut jusqu'à présent, mais comme un vrai noyau d'activité missionnaire à l'intérieur de l'Église locale.

Dois-je vous rappeler que par rapport à son devoir missionnaire l'Église de Hollande a toujours été exemplaire? Avant Vatican II elle exerçait ses activités missionnaires comme des activités quasi-privées, par le biais des instituts missionnaires; maintenant elle veut le faire comme une activité vraiment ecclésiale. Ce passage des activités privées vers une activité commune et ecclésiale ne se fait pas sans un malaise très compréhensible. Les projets pour les nouvelles structures missionnaires existaient déjà, mais leur réalisation va demander un laps de temps tellement long que la patience de quelques uns ne pourra y résister.

Très récemment l'Épiscopat Néerlandais nous a donné l'assurance qu'il ne croit pas à une société nationale anonyme d'activités missionnaires, mais qu'il compte fermement sur la collaboration effective de tous les instituts missionnaires.

Cette collaboration pluriforme devra se faire par les différents instituts, conservant leur physionomie propre et en restant fidèles à leurs obligations missionnaires traditionnelles. Ensemble, l'Épiscopat et les Instituts, devront créer une organisation centrale qui serait comme la clef de voûte de toutes les activités missionnaires hollandaises.

Cette nouvelle formule aura l'avantage de réduire également le gaspillage traditionnel et les moyens financiers.

Que dire alors de notre collaboration avec vous : entre les différentes provinces et districts de la Congrégation?

1<sup>o</sup> Les différentes Provinces néerlandaises des divers Instituts Internationaux s'efforceront d'assurer de leur mieux leurs obligations missionnaires existantes à travers le monde; si vite que possible elles recevront du renfort à partir de l'Église locale.

tandable malaise. The projects for new missionary structures already exist, but the bringing of this to reality will take so long that the patience of some confreres will never be able to resist.

Very recently the Dutch Hierarchy assured us that it does not believe in a national anonymous society of missionary activities, but that it counts firmly on the effective collaboration of all missionary institutes.

This pluriform collaboration should be carried out by the different institutes, conserving their proper identity and remaining faithful to their traditional missionary obligations. Together, the Hierarchy and the Institutes must establish a central organisation which would be the key-stone of all Dutch missionary activities.

This new formula will have the advantage of reducing the traditional wastage both in man-power and money.

And what about *our* collaboration with you : between the different provinces and districts of the Congregation?

1. The various Dutch Provinces of the different international institutes will do their best to ensure their missionary obligations throughout the world; as soon as possible they will receive reinforcements from the local Church.

2. This nationalization is not the ultimate stage, but rather a means towards an evolution inside the European Episcopal Conferences, making them more aware of their missionary obligation.

Certainly, I am quite sure of this, a period is about to begin where the Congregation, in its present structure, will no longer have the same importance to us as in the past, at least as a religious and missionary organisation. It is already like this even at the present.

I would like to illustrate this with two examples. I admit that I am rather embarrassed about this and crave your indulgence for what I am about to say.

During the whole first session of our provincial chapter (five week-ends and ten plenary assemblies) not one single document of our General Chapter was ever mentioned, with the exception of Fr. Littner's Statistics, which were more up to date than our own. Even the confreres grown grey through the years, even the 70 year olds, never felt the slightest need of referring to the documents of the General chapter.

For the second example I am even more embarrassed, but

2° Cette nationalisation n'est pas une dernière étape, mais plutôt un moyen terme vers une évolution à l'intérieur des Conférences épiscopales européennes, prenant davantage conscience de leur devoir missionnaire.

Certainement, j'en suis sûr, une période va commencer où la Congrégation, dans ses structures actuelles, n'aura plus pour nous l'importance qu'elle a eu dans le passé, au moins comme organisation religieuse et missionnaire.

Il en est déjà ainsi pour le moment.

Je voudrais illustrer cela par deux exemples. Je vous avoue que j'en suis un peu gêné et je vous demande d'avance votre indulgence pour ce que je vais vous dire.

Pendant toute la première session de notre Chapitre provincial (cinq week-ends et dix assemblées plénières) jamais un seul document de notre Chapitre général n'a été mentionné, exception faite pour les statistiques du P. LITTNER, qui, d'ailleurs étaient plus exactes que les nôtres. Même les confrères blanchis sous le harnais, même les septuagénaires, ne sentaient aucun besoin de recourir aux documents du Chapitre général.

Pour le deuxième exemple je me sens encore plus gêné, mais je crois que vous avez droit à une information complète et franche, même si celle-ci est parfois pénible.

Un de nos jeunes me disait un jour en présence de beaucoup d'autres : « Quand nous ne savons plus comment nous amuser, nous lisons un des documents du Chapitre général ».

Pour eux le langage est aussi étranger et les idées aussi vieilles que les prescriptions du P. SCHWINDENHAMMER le sont pour nous.

Ceci n'empêche pas que les sept jeunes de la dernière ordination ont tous demandé à partir en mission.

Je comprends déjà que plusieurs d'entre vous tirent sans doute la conclusion que voici : « Ces Hollandais que font-ils encore au Chapitre général, si d'avance ils se moquent des résultats? »

Je crois pouvoir vous assurer que le groupe hollandais, tel qu'il est composé ici, ne se moque pas du Chapitre général, mais il se demande sincèrement, quel pourrait être le meilleur résultat, le résultat le plus efficient, le résultat le plus salutaire pour sauver notre Province, qui lui permettra de rester une partie substantielle et harmonieuse de la Congrégation du Saint-Esprit?

Ne vous inquiétez pas : personne ne veut quitter la Congrégation. Ceux qui le voudraient, l'ont déjà fait — hélas —



I think that you have the right to complete and frank information, even if it is sometimes unpleasant.

One of our young members said to me one day in the presence of many others : " When we are at a loose end about amusing ourselves, we read one of the documents of the General Chapter " .

For them the language is as foreign and the ideas as ancient as the prescriptions of Fr. SCHWINDENHAMMER are to us. This however in no way prevented all our seven recently ordained priests from asking to go to the missions.

I can readily understand that several of you are doubtless drawing the following conclusion : " What are these Dutch doing at the General Chapter, if already they hold the results in contempt? "

I think I can assure you that the Dutch group, such as it is composed, does not hold the results of the General Chapter in contempt, but it is asking itself sincerely what could be the best, the most efficient, the most salutary result, in order to save our Province and permit it to remain a substantial and harmonious part of the Congregation of the Holy Ghost.

Don't be uneasy : nobody wants to leave the Congregation. Those who would like to, have already done so, alas, after the provincial chapter had declared its wish to remain faithful to our missionary task with the demands that I have pointed out to you in the course of my exposé. — But the situation of our province places us before the following dilemma :

Either to remain wholly faithful to the Congregation, such as it is at present, with all its structures, and... this would be for us suicide;

Or, on the other hand, to adapt ourselves to the missionary evolution of our Ecclesiastical Province and participate in it wholeheartedly, which would be for us a chance of survival.

We ask of the General Chapter, and we beg it instantly, instantius and instantissime to give us this chance of survival and enough liberty to explore for ourselves the possibilities of surmounting the difficulties that we alone know and are able sufficiently to understand. Give us your confidence.

We believe that we also have received a little share of the Holy Spirit to find with Him and in Him solutions pleasing to Him.

And you, dear confreres, give us your share in the same Holy Spirit, by your prayers and by your friendship, that we may all remain in vinculo caritatis.

après que le Chapitre provincial avait déclaré vouloir rester fidèle à notre tâche missionnaire avec les exigences que je vous ai décrites au cours de mon exposé.

La situation actuelle de notre Province nous place devant le dilemme suivant :

— ou bien rester fidèle uniquement à la Congrégation telle qu'elle est actuellement avec toutes ses structures, et... ce serait pour nous le suicide;

— ou bien nous adapter à l'évolution missionnaire de notre Province Ecclésiastique et y participer totalement, ce qui sera pour nous une chance de survie.

Nous demandons au Chapitre général et nous le prions « *instanter, instantius et instantissime* », de nous donner cette chance de survie et assez de liberté pour explorer nous-mêmes les possibilités de surmonter les difficultés que nous sommes seuls à connaître et à comprendre suffisamment.

Donnez-nous votre confiance.

Nous aussi, nous croyons avoir reçu une petite part de l'Esprit Saint pour trouver avec Lui et en Lui la solution qui Lui plaît.

Et vous, chers confrères, donnez-nous votre part du même Esprit par votre prière et votre amitié, afin que nous restions unis « *in vinculo caritatis* ».



## INFORMATIONS

---

### « AGGIORNAMENTO » DE NOS MISSIONNAIRES

(D'après le Bulletin de la Province de Hollande *Spinet*, n° 86-87, 1969.)

Afin d'établir le contact entre les confrères de la Province et ceux des Districts, la Province de Hollande a organisé deux formes de rencontres missionnaires. De plus, un « ombutsmann » (sorte d'agent de liaison) a été nommé pour noter les difficultés et plaintes des missionnaires et leur venir en aide dans la mesure du possible.

#### 1<sup>o</sup> Semaines missionnaires.

Trois fois par an l'équipe de Gemert organise une « semaine missionnaire ». Tous les missionnaires en congé en sont avertis à temps, ainsi que les Supérieurs Principaux.

On y discute des questions de théologie, d'information et d'animation missionnaires. L'équipe de Gemert prépare le programme : toujours quatre ou cinq conférences avec débats. De temps en temps on parle aussi de l'évolution de l'Église de Hollande, afin que les missionnaires puissent profiter de leurs vacances et se sentir chez eux.

Cette expérience a maintenant cinq ans, ce qui suffit pour l'apprécier. La dernière « semaine missionnaire » a eu lieu du 2 au 6 juin 1969; *Spinet* n° 86 donne un compte rendu détaillé des conférences et des discussions. Voici le plan pour en donner une idée. La première conférence, était une introduction sur « l'information en vue d'une planification »; préparée par le P. HEYKE et son équipe, elle fut présentée par A. SCHAMPERS, étudiant en sociologie. Le P. HEYKE parla ensuite de l'Église et de sectes en Afrique, du livre de David BARRETT : *Schism and Renewal in Africa* (Nairobi 1968). Le troisième thème fut présenté par le P. S. DONDEERS P.B. sur la « Motivation changeante de la Mission »; y furent traités les changements profonds dans les jeunes églises et l'attitude des missionnaires. Finalement, le P. G. PUBBEN, attaché au Musée de l'Afrique à Berg-en-Dal, parla de l'attitude des Missionnaires devant la Culture autochtone. *Spinet* donne ensuite

# INFORMATION

---

## PROVINCE OF HOLLAND « AGGIORNAMENTO » FOR MISSIONARIES

(From *Spinet*, Provincial Bulletin, nos 86 and 87, 1969).

The Dutch province has organised two forms of Missionary Meetings, in order to encourage contacts between the confreres of the Province and of the Districts. Furthermore, a liaison-officier — an “ Ombudsman ” — has been appointed to take note of the difficulties and complaints of the missionaries; and, as far as possible, to find solutions.

### 1. Missionary Weeks.

Three times a year, the Gemert “ team ” organises a “ missionary week ”. All the missionaries at home on leave are informed in good time, and the Principal Superiors in the Districts are also notified.

Questions on missionary theology, information, and propaganda, are discussed. The programme is prepared by those in Gemert, and takes the form of four or five conferences followed by discussions. From time to time, the evolution of the Church in Holland is included in the programme, in order to help the missionaries to benefit by their holiday, and to make them feel at home.

These missionary weeks have been held for the past five years. This is a sufficiently long time to enable an assessment to be made about the value of this form of communication.

The last missionary week was held between 2nd and 6th June 1969. An extensive account of the conferences and discussions is given in *Spinet*, no. 86. The first conference, presented by Fr. A. SCHAMPERS, a student of sociology, was an introduction to a work on “ information for planning ” composed by Fr. HEYKE and his team. Fr. HEYKE himself gave a conference on the Church and Sects in Africa — an explanation of Fr. David B. BARRETT's book *Schism and Renewal in Africa* (Nairobi 1968). The third subject was

un compte rendu de toutes les discussions, et termine par une appréciation sur la « semaine ». En général, on était satisfait, mais aussi plusieurs missionnaires ont fait des remarques pour améliorer ces « semaines missionnaires ».

## 2<sup>o</sup> Journées missionnaires.

Depuis octobre 1969 l'équipe de Gemert a lancé une deuxième forme de contact avec les missionnaires; elle a établi un programme de « journées missionnaires » qui ont lieu environ une fois par mois, à Gemert. On a besoin d'échanges : les missionnaires cherchent à comprendre la stratégie de la Province et de l'Église locale; ceux de la Province cherchent à mieux connaître les questions et difficultés missionnaires.

Voici quelques renseignements sur ces « journées missionnaires » d'octobre dernier, qui ont duré deux jours. Y étaient présents onze confrères, Pères et Frères des Districts, ainsi que les Pères, Frères et Étudiants de Gemert. Deux Religieuses, une Spiritaine et une du Précieux Sang y participaient aussi.

Les points discutés étaient plus concrets, plus pratiques :

— l'accueil des missionnaires en congé. On est d'avis de continuer les « semaines missionnaires » parce que préférables aux cours au niveau national;

— la question des plus âgés et de ceux qui veulent rentrer en Province a été longuement discutée. Tant dans la Province que dans les Districts cette question est à étudier pour trouver rapidement des solutions concrètes;

— l'intégration des missionnaires qui ne peuvent ou ne veulent pas retourner en mission, devient un problème grave en Hollande. Le P. van der DRIFT est en train de préparer un projet pour les évêques, en vue d'une incardination des missionnaires dans leur diocèse d'origine;

— les missionnaires protestent contre des publications d'Europe qui présentent leur travail comme inutile. Ils se plaignent aussi de ce que les informations qu'ils fournissent rencontrent un climat trop critique et des idées préconçues, par exemple sur l'Amérique Latine;

— dans les Districts où le Principal n'est pas Hollandais, il faudrait un responsable pour le groupe hollandais, qui entretiendrait les relations avec la Province, surtout au point de vue des informations réciproques;

introduced by Fr. S. DONDEERS W.F. who spoke on the Changing Motivation of the Missions. He dealt with the radical changes taking place in the young churches and in the outlook of the missionaries. Finally, Fr. G. PUBLEN, adviser to the African museum in Berg en Dal, spoke of the attitude of the missionaries towards native African culture.

*Spinet* gives an account of the discussions also, and sums up with an appraisal of the week's work. General satisfaction was expressed and several missionaries offered useful suggestions for improving these meetings still further.

## 2. Mission days.

Since October 1969 a new form of contact with missionaries has been introduced by the Gemert "team". A programme of *Mission Days*, to be held about once a month, has been drawn up. These meetings will be held at Gemert, and much more than a mere incidental contact is assured. On both sides the need is felt for an exchange of views. The missionaries try to get a better understanding of the strategy of the Province and of the local Church. The confreres of the province wish to have a deeper knowledge of the problems and the difficulties of the missionaries.

The following is a brief account of the two mission days held last October.

In addition to the Fathers, Brothers and students of Gemert, there were eleven confreres, Fathers or Brothers, from the Districts. One Holy Ghost Sister and one Sister of the Precious Blood also took part.

The points discussed were principally of a concrete and practical nature.

a) With reference to the reception given to missionaries on leave, it was the general opinion that the "mission weeks" should be continued, as they were better than the courses organised at national level.

b) A long discussion took place concerning the provision to be made for the older confreres and for those missionaries who wished to return to the home province. Both in the province and in the districts this problem must be studied, and an early solution is required urgently.

c) The integration of missionaries who are unable or unwilling to go back to the missions is becoming a serious problem in

— les étudiants de Gemert demandent des informations concrètes de la part des missionnaires afin d'orienter leur formation. L'échange peut supprimer des idées préconçues de la part des missionnaires, par exemple sur la spécialisation, sur les étudiants qui ne veulent pas être des membres de la Congrégation, sur l'attitude de foi des jeunes et leur conception de l'Église...

### **3<sup>o</sup> L'ombutsman de la Province.**

De divers côtés on a senti la nécessité de nommer un Père spécialement chargé de tous les besoins sociaux. Le P. Provincial et son premier assistant sont trop occupés au plan national et intercongrégations, d'où le risque de ne pas donner une attention suffisante aux problèmes personnels de certains confrères. L'ombutsman sera ce nouveau fonctionnaire qui essaiera d'être bien informé des possibilités concrètes en Hollande et dans les Districts, et aura le temps d'écouter les confrères en difficultés. D'entente avec le Provincial ou le Conseil provincial il cherchera une solution concrète. De cette façon il aidera aux communications d'en bas vers en-haut. C'est le Père Frans van der POEL, ancien assistant général, qui a été nommé.

P. HOUDIJK.



Holland. Fr. M. van der DRIFT is preparing a project for the Bishops, in which he proposes a form of incardination in one's diocese of origin.

d) The missionaries are dissatisfied with publications in Europe which suggest that their work has been useless. They also complain that information supplied by missionaries is not accepted, because of the climate that exists at home, and because of certain pre-conceived ideas e.g. about Latin America.

e) In Districts where the Principal Superior is not Dutch, a representative of the Dutch group should be appointed to maintain relations with their own province and to ensure an exchange of information.

f) The Gemert students ask for more concrete information from the missionaries. Such information will serve as a guide for their training. An exchange of views might well dispel certain prejudices commonly held by missionaries e.g. concerning specialisation, students who do not wish to join the Congregation, the attitude of the young towards the Faith and their concept of the Church.

### **3. Provincial Ombutsman.**

In various quarters the need was felt for a Father to be appointed who would deal specially with the social problems of the confreres. The Provincial and the First Assistant are so busy with questions at national and inter-Congregation level that there is danger of neglecting the personal problems of many confreres. This explains the appointment of a new functionary, an "ombutsman", who will try to acquaint himself with the concrete situation in the Province and Districts, and will have the necessary time to listen to the confreres who have difficulties. In understanding with the Provincial and the Provincial Council, he will try to find concrete solutions for such difficulties.

In this way he will promote communication from below upwards. Fr. Frans van der POEL, former General Councillor, has been appointed Ombutsman.

P. HOUDIJK.

## PUBLICATIONS REÇUES

**Normæ quædam ad Constitutionem Apostolicam « Deus scientiarum Dominus » de Studiis academicis ecclesiasticis recognoscendam**, Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, Imprimerie Vaticane, 1969.

Ce tiré à part de la revue *Seminarium*, n° 4, 1968, donne le texte d'un document daté du 20 mai 1968 qui n'a pas encore été publié dans les *Acta Apostolicæ Sedis*. Depuis le 24 mai 1931 l'organisation des Universités et Facultés de Théologie était réglée par la Constitution Apostolique « *Deus scientiarum Dominus* » et par les normes qui avaient été publiées en même temps. Depuis Vatican II il fallait reviser ces Normes; c'est de cette révision que traite ce Document.

Les Directeurs de Scolasticats et de Séminaires trouveront beaucoup dans cette publication pour les aider dans l'organisation de leurs cours.

**Rencontre avec les Religions Africaines**, Secrétariat pour les Non-Chrétiens, Librairie Editrice Ancora, Rome.

Ce guide des religions Africaines a été préparé en grande partie par le P. Henri GRAVRAND, de la Province de France. Son but est d'aider à un dialogue positif avec les autres religions, nous aider aussi mutuellement à jeter un regard nouveau sur ces religions ancestrales qui, en ce moment, sont en train de changer, et comprendre en même temps leur signification dans le plan divin de salut de ces Peuples.

**Living the Celibate Life**, par le P.D. McGOLDRICK, C.S.Sp., New York 1970.

Le sous-titre « *Un essai sur la psychologie plus profonde de la foi* » indique le but de cette œuvre. L'auteur nous dit dans son introduction : « La présentation sérieuse de ce sujet du sexe aux personnes consacrées n'est pas déplacée. Mais je ne pense pas qu'on doive laisser cette présentation entièrement dans les mains de ceux qui ne comprennent pas le sens vital de l'engagement au Christ dans la chasteté et le célibat. Ce genre de vie fait partie de la foi totale et ne peut se comprendre en dehors de la foi. Expliquer le célibat masculin ou féminin du seul point de vue psychologique veut dire qu'on ne le comprend pas du tout. Le fait c'est qu'il s'agit de personnes consacrées, de personnes consacrées à Dieu dans la foi et dans l'amour.

P.R. AGENEAU : **Les Instituts missionnaires dans le renouveau de la Mission**, dans *Vocation*. n° 248, octobre 1969 (pages 507 à 529)

P.A. MORGENROTH : **Die Auferstehung des Herrn** (4 pages), et. **Der Sieg Christi** (4 pages). Tiré à part de **Der Grosse Entschluss**, march, avril 1969.

P.R. GREMION réédite : **Le P. Raimbault et les plantes médicinales de la Réunion. Notice biographique par le P. Nantas**. Plaquette de 79 pages, Imprimerie Cazal, Saint-Denis, La Réunion, 1969.

## PUBLICATIONS RECEIVED

**Normæ quædam ad constitutionem apostolicam « Deus scientiarum Dominus » de studiis academicis ecclesiasticis recognoscendam**, Sacred Congregation for Catholic Education, Vatican Press, 1969.

This off-print from the review *Seminarium* No. 4, 1968, gives the text of a document dated May 20th 1968, which has not yet been published in the *A.A.S.* Since May 24th 1931, the organisation of Universities and Faculties for the teaching of Theology was governed by the Apostolic Constitution « *Deus Scientiarum Dominus* » and the norms issued in conjunction with it. After Vatican II, these norms needed revision, and it is with this that the present document is concerned.

Directors of Scholasticates and Seminaries will find much in this publication to help them with the organisation of their courses.

**Meeting the African Religions**, Secretariat for Non-Christians. Libreria Editrice Ancora, Rome.

This guide to African religions was prepared in great part by Fr. Henri GRAVRAND of the French province. Its aim is to foster positive dialogue with other religions « so that we may all help each other to have a "new look" at those ancestral religions which are now undergoing change, and at their significance in the Divine plan of Salvation for their peoples ».

**Living the Celibate Life**, by Fr. McGOLDRICK, C.S.Sp., New York 1970.

The sub-title « *An essay in the higher psychology of faith* » indicates the scope of this work. The author writes in the Introduction " The presentation of serious sex to vowed people is not out of place. But I do not think that the presentation of it should be left entirely in the hands of those who do not understand the vital meaning of a commitment to Christ in chastity and celibacy. This way of life is part of the totality of Faith and cannot be understood apart from that Faith. To explain a celibate man or woman on psychological grounds is not to have any understanding of them at all. The fact is that they are dedicated people; people dedicated to God in faith and love ».

**Les Instituts missionnaires dans le renouveau de la Mission**, by Fr. R. AGENEAU, C.S.Sp., in *Vocation* no. 248, octobre 1969, (pages 507 to 529).

**Die Auferstehung des Herrn**, (4 pages) and **Der Sieg Christi** (4 pages) by Fr. A. MORGENROTH. Offprint from **Der Grosse Entschluss**, March and April 1969.

**Le P. Raimbault et les plantes médicinales de la Réunion**, A biographical note by Fr. NANTAS (new edition), 79 pages, Imprimerie Cazal, Saint-Denis, Réunion, 1969.

# LA FAMILLE SPIRITAINE

## THE SPIRITAN FAMILY

---

### CHANGEMENTS D'ADRESSE

*Sénégal* Supérieur Principal de la Congrégation du Saint-Esprit, Km 5, route de Ouakam, B.P. 3313, Dakar, Sénégal. (Tél. 366-03).

La Maison Provinciale de *Hollande* sera transférée le 1<sup>er</sup> mars 1970, de Rhenen, à : **Gemert, Ridderplein 17.**

Adresse du Provincial d'*Espagne* (jusqu'à nouvel ordre) : **C/Mallorca, 317-Pral, Barcelona 9. (Tél. 258-06-73).**

---

### CESSION D'ŒUVRES

Ont été cédés :

1° **Le Foyer « Père Laval » de Port-Louis (Mauritius)**, à une Congrégation de Frères;

2° La paroisse « **Our Lady of Prompt Succor** », de **Mansura (Louisiane)**, au clergé diocésain.

La résidence de ces deux œuvres est supprimée (C.G., 27-11-1969.)

---

### ÉMISSION DE VŒUX

Ont émis des **Vœux temporaires** :

à *Rockwell*, le 8 septembre 1969 : MM. McCUMHALL Naos, SWEENEY Christopher Patrick.

à *Yaoundé*, le 8 septembre 1969 : M. KLEIN Bernard

à la *Rivière-des-Anguilles* (Maurice), le 21 septembre 1969 : le F. Marie-Marcel SEVRET.

à *Paris*, le 12 novembre 1969, le F. Marcel RABINE (F. ADRIEN).

Ont émis des **Vœux de trois ans** :

à *Ihiala* (Nigeria-Est), le 16 août 1969 : M. OHAGWU Gregory Peter Claver.

à *Kimmage*, le 8 septembre 1969 : MM. FOGARTY Patrick, HUGHES Aidan, JEFFERS Gerard, KELLY Martin, O'BRIEN John, O'DWYER Patrick, O'SULLIVAN Colin, SOARFS Patrick, STARKEN Brian, WYMBERRY Dermot.

à *Rockwell*, le 8 septembre 1969 : MM. DOHERTY Patrick, McDONAGH Martin Joseph.

à *Port of Spain*, le 8 septembre 1969 : MM. CONLON Séan, MURPHY Timothy Noel.

à *Chevilly*, le 10 novembre 1969 : M. LEFÈVRE Étienne Michel.

Ont émis des **Vœux perpétuels** :

à *Ihiala*, le 16 août 1969 : M. EKWUNIFE Anthony Paul.

à *Chevilly*, le 12 décembre 1969 : MM. BAYSANG Alfred, BÉRNA Lucien, DANIEL Guy, DEGLAIRE Pierre, LE BERRIGAUD Paul, LE FLOC'H Albert, ROUQUET Alain, TASSIN Claude, VUEZ Paul.

### PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

A été promu au **Sacerdoce**, le 17 août 1969, à *Port-Louis*, par S. Exc. Mgr Margeot, évêque de Port-Louis .

M. WIÉHÉ Denis.

A été promu au **Sous-Diaconat**, le 10 décembre 1969, à *Fatima College, Port of Spain*, par S. Exc. Mgr Pantin, archevêque de Port of Spain

M. WAYOW Peter Albert.

Ont été promus, le 13 décembre 1969, à *Chevilly*, par S. Exc. Mgr de Provençères, évêque de Créteil :

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. BAYSANG Alfred, DESPORTES Michel, FOURNIER Gabriel, LE BERRIGAUD Paul, LE FLOCH, Albert, OSTY Étienne, ROUQUET Alain, TASSIN Claude, VUEZ Paul, VEAU Pierre.

au **Sous-Diaconat** :

MM. BONNETIER Daniel, DEGLAIRE Pierre, POCHON Pierre, COUSSEAU Victor (scolastique non profès).

au **Diaconat** :

M. LÉANDRE Serge.

Ont été promus au **Sous-Diaconat**, le 20 décembre 1969, dans la *Basilique de Saint-Jean-de-Latran*, par S. Exc. Mgr Poletti, vice-gérant de Rome .

MM. FRADET Yves-Marie, PIAT Maurice.

Ont été promus le 21 décembre 1969, à *Fraião*, par S. Exc. Mgr Antonio Monteiro, archevêque de Mitilène :

au **Sous-Diaconat** :

M. ROCHA COELHO Antonio Joaquim.

au **Sacerdoce** :

MM. CASTRO OLIVEIRA José, AZEVEDO MOREIRA Joaquim José, RIBEIRO MENDES José.

## NOS DÉFUNTS

## OUR DEAD

Le 23 décembre 1969, le P. Victorin LAFFONT, de la Province de France, décédé à Langonnet à l'âge de 77 ans, après 57 années de profession.

Le 25 décembre 1969, le P. Joseph PIVETEAU, de la Province de France, décédé à Chevilly à l'âge de 73 ans, après 50 années de profession.

Le 29 décembre 1969, le P. Petrus RIJKERS, de la Province de Hollande, décédé à Gennep à l'âge de 62 ans, après 38 années de profession.

Le 2 janvier 1970, le P. Petrus WILLEMS, du District de Bagamoyo, décédé à l'âge de 50 ans, après 30 années de profession.

Le 6 janvier 1970, le P. Thomas J. MAGUIRE, de la Province des États-Unis Ouest, décédé à Glenwood Springs à l'âge de 73 ans, après 45 années de profession.

Le 15 janvier 1970, le P. Léonard GRAF, dans la Province de Trinidad, décédé à Port of Spain à l'âge de 86 ans, après 63 années de profession.

Le 15 janvier 1970, le P. Petrus BUKKEMS, de la Province de Hollande décédé à Geldrop à l'âge de 69 ans, après 48 années de profession.

Le 16 janvier 1970, le P. Ludwig NAARMANN, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden à l'âge de 58 ans, après 35 années de profession.

Le 16 janvier 1970, le P. Patrick MCGILL, du District du Kenya, décédé à l'âge de 67 ans, après 45 années de profession.

Le 22 janvier 1970, le F. VINCENT KARREGAT, de la Province de Hollande, décédé à Gennep à l'âge de 77 ans, après 50 ans de profession.

Le 12 février 1970, le P. Michel WEISS, du District de Bangui, décédé à Strasbourg à l'âge de 64 ans, après 44 années de profession. (d'après la *Semaine Africaine*, du 1<sup>er</sup> mars 1970).

## LISTE DES DÉFUNTS, C.S.Sp. EN 1969

## LIST OF OUR DEAD, 1969

Noms et prénoms Family and Christian names	Date du décès Date of death	Province ou (or) District	Age
--	--------------------------------------	---------------------------------	-----

## I. — PÈRES (FATHERS)

HOLTZHAUER Eugène .....	5 janvier	Antilles	74 ans
NEUMANN Fritz.....	6 —	Allemagne	54 —
SCHMIDT Heinrich.....	9 —	Allemagne	68 —
MONTAMBEAU Henry .....	12 —	U.S.A. Ouest	67 —

Noms et prénoms Family and Christian names	Date du décès Date of death	Province ou (or) District	Age
--	--------------------------------------	---------------------------------	-----

I. — PÈRES (FATHERS) (*suite*)

FERREIRA DA SILVA António .	17 janvier	Nova Lisboa	49 ans
BOMBENGER Marcel.....	30 —	France	58 —
BRADLEY Daniel Patrick.....	14 février	U.S.A. Est	71 —
PRUEHER Herbert.....	17 —	U.S.A. Ouest	63 —
GOMMENGINGER Adolphe.....	19 —	France	66 —
BURG Alphonse .....	19 —	Gabon	57 —
STEINBACH Ernst.....	20 —	Allemagne	75 —
DELLERT Sylvester .....	21 —	U.S.A. Ouest	58 —
SZUMIERSKI Francis .....	8 mars	U.S.A. Est	84 —
FREITAG August .....	14 —	Allemagne	57 —
WHITE James J. (Junior)....	25 —	U.S.A. Est	50 —
FELTIN Joseph .....	30 —	France	73 —
PEETERS Leonardus .....	31 —	Kenya	65 —
FOISSET Joseph .....	6 avril	France	74 —
DE JAHAM Charles.....	19 —	Antilles	85 —
MASSE Louis.....	7 mai	France	83 —
POURCHASSE Vincent .....	5 juin	France	71 —
BOYER Albert.....	22 —	La Réunion	62 —
RYO Julien.....	31 juillet	Sá da Bandeira	69 —
WELCH Francis .....	6 août	Angleterre	66 —
CHEVRAT Louis.....	20 —	France	83 —
TRUCKENMULLER Georg.....	26 —	Bethlehem	81 —
WOLTER Hermann .....	26 —	Allemagne	68 —
BLANC Casimir.....	4 septembre	Antilles	74 —
CAMMACK Michael.....	6 —	Makurdi	35 —
BROUWER Gerardus.....	7 —	Hollande	75 —
MORVAN Corentin .....	20 —	Yaoundé	74 —
LENNON William .....	26 —	U.S.A. Est	69 —
CREMIN Patrick J. ....	4 octobre	Kenya	54 —
CALLAHAN Joseph J.....	11 —	U.S.A. Ouest	91 —
GORMAN Edmund .....	11 —	Irlande	45 —
SCHIFFGENS Sebastian.....	21 —	U.S.A. Est	74 —
CULLIGAN Bernard .....	27 —	Kenya	64 —
MORANVILLE Yvon.....	28 —	Canada	54 —
KOSIAN Anton.....	29 —	Brésil Central	56 —
SULLIVAN John J.....	9 novembre	U.S.A. Est	67 —
QUINLAN Joseph .....	13 —	U.S.A. Est	72 —
RODGERS Thomas F. ....	20 —	U.S.A. Est	70 —
DE WINTER Cornelius .....	9 décembre	Doumé	50 —
GEVERS Johannes .....	14 —	Nova Lisboa	37 —
BUYSE René .....	15 —	Belgique	82 —
CLEMENTZ Oscar .....	16 —	France	64 —
WINDHOLTZ Charles.....	18 —	France	85 —
BANEY John.....	21 —	U.S.A. Est	59 —
LAFFONT Victorin .....	23 —	France	77 —
PIVETEAU Joseph.....	25 —	France	73 —
RIJKERS Petrus.....	29 —	Hollande	62 —

Noms de religion et de famille Name in religion and Family name	Date du décès Date of death	Province ou (or) District	Age
---	--------------------------------------	---------------------------------	-----

## II. — FRÈRES (BROTHERS)

EDULF Burg.....	2 janvier	France	74 ans
HYACINTH Rosmarynowski...	7 avril	U.S.A. Est	85 —
COSMAS Oberheidt.....	25 —	Luanda	80 —
HERIBERT Freytag .....	21 mai	France	82 —
WILLIGIS Stein.....	11 juin	Allemagne	87 —
ARNOLD Goebbels .....	3 juillet	Bethlehem	76 —
MARIE-MAXIMIN Morhain.....	4 octobre	France	70 —
WALFRIED Korstee .....	31 —	Hollande	31 —
MARKWARD Pauwels.....	1 décembre	Allemagne	75 —
CESLAS Idzi.....	3 —	Allemagne	92 —
TOBIAS Schaffrath.....	6 —	Allemagne	61 —
AIMÉ Roth .....	9 —	France	68 —



**ÉTAT GÉNÉRAL DE LA**  
à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1970  
(entre parenthèses : différences  
avec le 1<sup>er</sup> janvier 1969)

**GENERAL STATISTICS OF THE**  
as on 1st January 1970  
(in brackets : difference  
since 1st January 1969)

THE SPIRITAN FAMILY

67

PROVINCES DISTRICTS	PRÉLATS PRELATES	PÈRES FATHERS	FRÈRES BROTHERS	SCOLASTIQUES SCOLASTICS	TOTAL
France.....	21	1 057 (— 4)	234 (— 10)	102 (— 19)	1 414 (— 33)
Irlande - Ireland.....	7	787 (+ 16)	48 (+ 4)	133 (— 17)	975 (+ 2)
Allemagne - Germany.....	2	228 (— 8)	85 (— 10)	15 (— 1)	330 (— 19)
Portugal.....	4	244	108 (— 4)	65 (— 7)	421 (— 11)
Espagne - Spain.....	—	4	4 (— 1)	11 (— 1)	19 (— 2)
Belgique - Belgium.....	2	114	14	12 (— 1)	142 (— 1)
Hollande - Holland.....	5	430 (— 14)	156 (— 8)	29 (— 19)	620 (— 41)
Angleterre - England.....	2	115 (+ 1)	1	25 (— 2)	143 (— 1)
Suisse - Switzerland.....	1	99 (+ 2)	9	16 (— 4)	125 (— 2)
Pologne - Poland.....	—	20	7	2	29
U.S.A. Est et Ouest.....	3	277 (— 16)	27 (— 1)	31 (— 10)	338 (— 26)
U.S.A. East and West.....	2	102 (— 1)	8 (— 1)	9 (— 4)	121 (— 6)
Canada.....	1	31 (+ 1)	1	9 (— 2)	42 (— 1)
Ontario.....	—	—	—	5 (— 2)	5 (— 2)
Brsil - Brazil.....	—	5	—	— (— 5)	5 (— 5)
Nigeria.....	2	11 (+ 2)	1	32 (— 2)	46
TOTAUX.....	52	3 524 (— 21)	703 (— 31)	406 (— 96)	4 775 (— 148)
TOTALS.....					

---

*Le Secrétaire général : S. MOORE.*

---

*Le Gérant : J. GODEFROY.*

---

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 70-133-3.  
DÉPOT LÉGAL 1970, 1<sup>er</sup> TRIM., PRODUCTEUR N° 6500.  
INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.

*not for this volume*

# TABLE DES MATIÈRES

DU

## TOME LI

Janvier 1968 — Décembre 1969

### NUMÉROS DES BULLETINS

1968		1969	
N <sup>os</sup>	Pages	N <sup>os</sup>	Pages
737. Janvier-février ...	1	743. Janvier-février ...	396
738. Mars-avril .....	60	744. Mars-avril ... ..	444
739. Mai-juin.....	104	745. Mai-juin.. .....	496
740. Juillet-août .. ...	140	746. Juillet-août .....	576
741. Septembre-octobre	164	747. Septembre-octobre	600
742. Novembre dé- cembre.....	190	748. Novembre dé- cembre.....	648
742 bis.....	231		

### DIVISION GÉNÉRALE

**Partie officielle.** — *Lettres du Supérieur Général.* — Décisions du Saint-Siège. — *Actes administratifs* (provinces, districts, nominations, conseils des Provinces et Districts, Communautés et Résidences). — Adresses. — Émission de Vœux. — Promotion aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Obédiences des nouveaux Pères.

**Avis du mois.**

**Documentation.** — Information. — Varia. — Statistiques. — Erratum. — Publications reçues.

**Nos défunts** de 1968 et 1969.

**Liste des Spiritains** cités en ce tome.

**I. — PARTIE OFFICIELLE**

Circulaire de Mgr le T. R. Père sur le second tour des élections pour le Chapitre général de 1968.....	8
Résultats des votes pour le premier tour des élections.....	14 à 34
Résultats des votes pour le second tour des élections.....	105 à 123, 143
Le R. P. Joseph LÉCUYER, nouveau Supérieur général C.S.Sp.....	188
Nouveau Conseil général .....	190
Lettre du nouveau Supérieur général aux membres de la Congrégation.....	192
Lettre du Supérieur général aux Ordinaires et aux Supérieurs de nos Districts de missions.....	444

**DÉCISIONS DU SAINT-SIÈGE**

Transfert de S. Exc. Mgr Jean WOLFF du siège résidentiel de Diego-Suarez au siège titulaire de Gummi en Byzacène .....	4
Nomination du R. P. Gordon Anthony PANTIN comme archevêque de Port-of-Spain.....	5
Transfert de S. Exc. Mgr Jean GAY du siège résidentiel de Basse-Terre et Pointe-à-Pitre au siège titulaire de Gemelle en Byzacène.....	60
Érection de la Préfecture apostolique de Bafia en Diocèse .....	61
Nomination de Mgr André LOUCHEUR comme premier évêque de Bafia.....	62
Nomination du R. P. Donald Joseph MURRAY comme évêque de Makurdi... ..	64
Nomination de S. Exc. Mgr Gérard de MILLEVILLE comme Administrateur apostolique de Basse-Terre et Pointe-à-Pitre .. . . . .	65
Sacrée Pénitencerie : Indulgences pour la Congrégation. Le siège épiscopal de Nouakchott est détaché de la Province ecclésiastique de Dakar et rattaché directement au Saint-Siège . . . . .	104
Transfert de S. Exc. Mgr Daniel LISTON du siège résidentiel de Port-Louis au siège titulaire de Summa en Numidie .....	140
Transfert de S. Exc. Mgr Émile VERHILLE du siège résidentiel de Fort-Rousset au siège titulaire de Gibba en Numidie.....	141
Nomination d'un auxiliaire de l'archevêque de Bangui..	142
Érection de la Préfecture apostolique d'Idah.....	208
Nomination du P. Léopold GRIMARD comme Préfet apostolique d'Idah .....	208
	209

Érection du diocèse de Thiès.....	452
Nomination de Mgr Jean MARGEOT comme évêque de Port-Louis .....	454
Transfert de S. Exc. Mgr Jean Jérôme ADAM du siège résidentiel de Libreville au siège titulaire de Brescello en Émilie.....	601
Érection du diocèse de Machakos et nomination d'un évêque .....	602
Érection du diocèse d'Oyem et nomination d'un évêque.....	652
Nomination d'un archevêque à Libreville .....	652
Nomination d'un auxiliaire de l'archevêque de Fort-de-France et Saint-Pierre .....	652
Nomination d'un coadjuteur avec future succession de l'archevêque de Nairobi .....	654

## ACTES ADMINISTRATIFS

Deuxième Session du Chapitre général.....	396
Suppression de la revue <i>Cor Unum</i> .....	396
Conseil général : correspondants .....	397
Pouvoirs des Supérieurs provinciaux et principaux ...	398
Juridiction sacramentelle dans la Congrégation .....	648
Érection des nouvelles Provinces de :	
Trinidad .....	105
États-Unis-Ouest .....	105
Suisse.....	105
Espagne .....	450
Érection des nouveaux Districts de :	
Sà da Bandeira.....	450
Réunion .....	600
Maurice.....	600
Guadeloupe.....	600
Martinique .....	600
Suppression du District de Guinée .....	210

## NOMINATIONS

### Visiteurs et fonctionnaires généraux.

Visiteur des Spiritains Hollandais affectés dans des paroisses de Hollande et d'Allemagne : P. Franciscus van der POEL.....	123
Visiteur de la Province du Portugal : P. Fernand BUSSARD.....	210

Confirmé en sa charge d'Économe général : P. Francisco NOGUEIRA DA ROCHA.....	600
---	-----

### Supérieurs des Provinces et Districts.

Doumé : P. Wilhelmus de JONG.....	66
Nova-Lisboa : P. Manuel GERALDES PEREIRA.....	66
Portugal : P. Amadeu Gonçalves MARTINS.....	123
Kongolo : P. René VERLAINE.....	123
Bangui : P. Franciscus TIMMERMANS.....	123
Hollande : P. Antonius de WINTER.....	124
Suisse : P. Fernand BUSSARD.....	124
Irlande : P. Vincent J. DINAN.....	124
Antilles : P. Christian AINE.....	164
Bagamoyo : P. Petrus van ADRICHEM.....	164
Madagascar : P. René GAILLARD.....	397
Haïti : P. Antoine ADRIEN.....	397
Gabon : P. Jean GODARD.....	397
Brésil Central : P. Adrianus van SONSBECK.....	397
Nigeria-Est : P. Michael J. FRAWLEY.....	450
Kabba : P. Bruno GODBOUT.....	450
Sà da Bandeira : P. Manuel GERALDES PEREIRA.....	450
Espagne : P. Joaquim Ramos SEIXAS.....	576
Nova-Lisboa : P. José VEIGA TORRES.....	576
Canada : P. Alphonse SOUCY.....	576
Kenya : P. Noel DELANEY.....	576
Trinidad : P. Malcolm GALT.....	600
Brésil Méridional : P. Winfried URBANEK.....	600
Makurdi : P. Francis GUTHRIE.....	600
Amazonie : P. Jacobus APPELMAN.....	600
Bethlehem : P. Richard JEHLE.....	648
Allemagne : P. Albert THIELEMEIER.....	648
Auteuil : P. Lucien ROZO.....	648
Martinique : P. Antoine RUSCHER.....	648

### Assistants des Provinces et Districts.

États-Unis-Est : PP. Andrew A. O'Rourke, Egbert J. FIGARO.....	34
Brésil-Sud-Ouest : P. Noel BANAHAN.....	34
Luanda : PP. José Maria PEREIRA, Henrique VERDIJK.....	34
Congo : PP. Robertus HAFFMANS, Jean BROMBECK.....	66
États-Unis-Ouest : PP. James O'REILLY, Edward MARLEY.....	66
Porto Rico : PP. William NEBEL, Vincent NIEDERBERGER.....	66
France : P. Georges THIBault.....	124
Nova-Lisboa : PP. Henricus van Rooy, António OLIVEIRA GIROTO.....	145

Kilimanjaro : P. Thomas TUNNEY .....	211
Doumé : PP. Jean VERBERNE, Wilhelmus van SON ...	211
Suisse : P. Gabriel GIROUD.....	498
Bethlehem : PP. Richard JEHLE, Hans SUSENBERGER..	498
Canada : PP. Jean-Guy GAGNON, Fernando MICHAUD, Henri LESTAGE, Maurice GOBEIL, Hervé THIBAUT, Robert ISABELLE, Gaétan RENAUD, Lucien BELEC... ..	576
Sà da Bandeira : PP. José FERNANDES, Serafim LOU- RENÇO .....	576
Gabon : PP. Auguste GERVAIN, Gérard MOREL.....	648
Hollande : P. Henricus PELTENBURG.....	648

### Conseillers des Provinces et Districts.

États-Unis-Est : PP. Vincent G. KMIĘCINSKI, James D. MANNING, John E. NADER, Joseph A. DUCHENE..	34
Brésil-Sud-Ouest : PP. David REGAN, Patrick DONO- VAN, Stephen COUGHLAN .....	34
Luanda : PP. Angelino de OLIVEIRA GUIMARÃES, Alberto RIEHL, António RIBEIRO LARANJEIRA, José R. N. ARAUJO .....	34
Congo : PP. André DUCRY, Andreas SCHAFRAT, Robert GEVAUDAN, Albert ROUSSEL .....	66
États-Unis-Ouest : PP. Julian WROBEL, Peter COVAS ..	66
Porto Rico : PP. Albert SEICHEPINE, Edward WOLFE... ..	66
France : P. Gabriel DAVID.....	124
Nova-Lisboa : PP. António MEREIRA, António BRAS LOURENÇO, Petrus de LOUWERE, João RODRIGUES TAVARES.....	145
Yaoundé : P. Wilhelmus MAAS .....	145
Sénégal : P. André TERLET.....	211
Doumé : PP. Arnold GUBBELS, F. ADELBERTUS van LIER.....	211
Alto Jurua : PP. Egon ENGEL, Karl KUNZ, Winfried URBANEK, F. ANSGAR HETTGEN.....	211
Suisse : PP. Charles BERCLAZ, Adrien PRAPLAN, Emma- nuel MARMY, Werner ARNOLD, Frantz EGLI .....	498
Sà da Bandeira : PP. Antonius REIJNDERS, António MOREIRA, Petrus de LOUWERE, Eusébio José LOPES..	576
Gabon : PP. Georges FONFERRIER, Roland RIBIÈRE, Albert CLAER, Joseph MAZERANG, Lucien FISCHER, Martin GOTTAR, René CALLAC, FF. NICOLAS Gélé- bart, GUY DOSSMANN .....	648
Hollande : P. Mathias KEUNEN.....	648

### Économistes des Provinces et Districts.

États-Unis-Est : P. Joseph A. DUCHENE.....	34
Luanda : P. José R. N. ARAUJO.....	34

Congo : P. Albert ROUSSEL.....	66
États-Unis-Ouest : P. James O'REILLY.....	66
Porto Rico : P. Edward WOLFE.....	66
Bésil-Sud-Ouest : P. Noel BANAHAN.....	124
Nova-Lisboa : P. João RODRIGUES TAVARES.....	145
Yaoundé : P. Wilhelmus MAAS.....	145
Sénégal : P. André TERLET.....	211
Doumé : P. Wilhelmus de JONG.....	211
Alto Jurua : P. Cristovão ARNAUD.....	211
Suisse : P. Charles BERCLAZ.....	498
Canada : P. Lucien BÉLEC.....	576
États-Unis-Ouest : P. Julian C. WROBEL.....	576
Gabon : F. GUY Dossmann.....	648
Hollande : P. Mathias KEUNEN.....	648

### Maitres des Novices.

Hollande : P. Theodorus KERSTEN.....	144
--------------------------------------	-----

### Directeurs de Triennat des Frères.

France : P. Gabriel DAVID.....	124
--------------------------------	-----

### Directeurs des Grands Scolasticats.

Ontario : P. Patrick FITZPATRICK.....	66
Kimmage : (Philosophie) P. Thomas McDONALD.....	124
Carcavelos : P. Jorge de CARVALLO VERISSIMO DUARTE.....	144
Puszczykowko : P. Pierre PILARSKI.....	164
Carcavelos : P. José SANTOS SIMÕES.....	210
Allemagne : P. Albert THIELEMEIER.....	450
Rome : P. Myles FAY.....	600

### Supérieurs des Collèges.

Port of Spain : P. Yvan GALT.....	123
Port-au-Prince : P. Antoine ADRIEN.....	123
Blackrock : P. Timothy O'DRISCOLL.....	124
Rockwell : P. Aidan LEHANE.....	124
Rathmines : P. James HURLEY.....	576

### Autres nominations particulières.

Au Comité Intersession capitulaire : PP. Patrick J. WALSH, Joseph HIRTZ, Martinus van der DRIFT, Joseph BOUCHAUD, Samuel MOORE.....	210
Au Secrétariat Général : P. Samuel MOORE.....	397
Délégués Provinciaux (France) : PP. Robert de CHEVIGNY, Joseph HIRTZ, Louis NICOLAS, Georges LE FAUCHEUR, François CREAC'H.....	577



**Supérieurs des Communautés.**

Port of Spain : P. Felix Cristobal VALDEZ .....	34
Weert : P. Augustinus BIEMANS .....	66
Chevilly : P. Georges THIBAUT.....	124
Ardraccan : P. Richard CAPLICE.....	124
Kimmage : P. Christopher O'BRIEN.....	124
Collège du Saint-Esprit à Maurice : P. Michael MCTIER- NAN .....	124
Hattem : P. Josephus van VEGCHEL.....	144
Godim Régua : P. Manuel dos SANTOS NEVES .....	144
Viana do Castelo : P. Manuel AUGUSTO FERREIRA .....	144
Silva Barcelos : P. José dos SANTOS FONSECA .....	144
Lisboa : P. Adélio TORRES NEIVA.....	144
Saint-Ilan : P. Joseph KERGUENOU.....	144
Langonnet : P. François LE BOURHIS.....	144
Wolxheim-Canal : P. Joseph KLIPPEL .....	144
Baarle-Nassau : P. Henricus ARENDS.....	144
Lier : P. Florimond FIERENS .....	144
Puszczycowko : P. Pierre PILARSKI.....	164
Templeogue : P. John HORGAN .....	210
Louvain : P. Daniel HAGENAARS.....	397
Menden : P. Josef WIPPER .....	450
Rome (Maison généralice) : P. Patrick SHEILS.....	576
Kilshane : P. William Leo BROLLY..	576
Neufgrange : P. Arthur BOHN .....	577
Maulévrier : P. Jean DEHAIS.....	577
Saverne : P. Léon LEDIT.....	577
Mortain : P. Michel PICARD.....	577
Blotzheim : P. Marcel BOETSCH.....	577
Allex : P. François CREAC'H.....	577
Strasbourg : P. Joseph HIRTZ .....	577
Saint-Ilan : P. Louis NICOLAS .....	577
Gemert : P. Antonius Johannes van ROOIJ .....	648

**ÉRECTION DE COMMUNAUTÉS ET RÉSIDENCES**

Templeogue College (Irlande) .....	211
Notre-Dame de la Trinité, à Saint-Denis (Réunion) .....	591

**CESSION D'ŒUVRES  
ET SUPPRESSION DE RÉSIDENCES**

Paroisses de :	
Saint John the Baptist, Fort Smith (U.S.A.-West)...	433
Cathédrale, Saint-Denis (Réunion).....	433
Saint-Joseph (Réunion).....	433

Sainte-Famille (Réunion).....	433
Sacred Heart, Tarentum (U.S.A.-East).....	488
Our Lady of Sorows, Moreauville (U.S.A.-West).....	568
Saint Christopher, Bunkie.....	568
Cathédrale, Port-Louis (Maurice).....	568
Saint Monica, New Orleans (U.S.A.).....	591
Saint-Philippe (Réunion).....	591

### **NOUVELLES ADRESSES ET MODIFICATIONS D'ADRESSES**

Bangui (Supérieur principal).....	34
Antilles (Supérieur principal).....	66, 433
Angleterre (Supérieur provincial).....	66
Nova-Lisboa (Collège « do Espirito Santo »).....	145
Ontario (Scolasticat).....	211
Irlande (Templeogue College).....	211
Brésil-Sud-Ouest (Supérieur principal).....	591
Sà da Bandeira (Supérieur principal).....	591
Kabba (Supérieur principal).....	591
Gabon (Supérieur principal).....	591
Pérou (Spiritains).....	638
Belgique (Scolasticat flamand).....	638
Belgique (Louvain, Gentinnes, Ingelmunster, Lier, Namur, Nijlen).....	694
Irlande (Supérieur provincial).....	694

### **ÉMISSION DE VŒUX**

Pages 35, 67, 125, 145, 164, 211, 433, 488, 568, 591, 638.	694
--	-----

### **PROMOTION AUX SAINTS ORDRES**

Pages 37, 68, 126, 146, 167, 217, 434, 489, 569, 592, 640.	697
--	-----

### **CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT**

Pages 39, 70, 130, 152, 168, 435, 490, 570, 594, 641.....	698
---	-----

### **OBÉDIENCES DES NOUVEAUX PÈRES**

Pages 152.....	594
----------------	-----

### **AVIS DU MOIS**

De l'autorité.....	74
De l'humilité.....	132
Vœux.....	204

**DOCUMENTATION**

A propos du sacrement de pénitence.....	222
Les nouveaux textes des ordinations .....	408
La pastorale dans les missions d'Amérique Latine .....	456
Les Spiritains en Amérique Latine.....	524
Rome : l'assemblée plénière de la Propagation de la Foi.	528
Rome : Symposium sur la théologie de la mission .....	538
Les quinze Congrégations masculines les plus nom- breuses .....	550
Les nouveaux rites du mariage .....	550
Éléments pour une histoire du Chapitre général 1968 : première session, <i>Bulletin général</i> , n° 742 bis (numéro spécial).....	231 à 389

**INFORMATION**

## Discours du Saint-Père :

— aux Capitulants à l'audience spéciale du 11 no- vembre 1968.....	196
— au Symposium de Kampala.....	604
— au Parlement d'Ouganda.....	614
— le 19 octobre 1969, lors de l' <i>Angelus</i> , sur « L'Église a besoin du travail des missionnaires » (commen- taire par le Supérieur général) .....	654
— le 19 novembre 1969, lors de l'audience générale, sur « La Réforme liturgique : <i>temps nouveaux</i> de la vie de l'Église ».....	660

Bulletin historique : Visite de S. Exc. Mgr LEFEBVRE, Supérieur général, à nos confrères en Amérique Latine.....	42, 82
Intervention de S. Exc. Mgr LEFEBVRE, Supérieur général, au Chapitre général (première session).....	170
Discours de clôture de la deuxième session du Chapitre général, par le P. LÉCUYER, Supérieur général.....	626
Rome : Maison généralice.....	464, 500, 578, 634
Rome : Scolasticat.....	634
Rome : Séminaire français.....	470, 636
France .....	464, 470, 508
Irlande .....	424
Portugal .....	580, 684
Espagne.....	580, 684
Belgique.....	468, 474, 484, 506, 580
Hollande.....	472
États-Unis-Est.....	474, 506

États-Unis-Ouest .....	474
Puerto Rico .....	508
Paraguay .....	482
Sénégal..... 476, 510,	582
Guinée .....	512
Nigeria-Biafra .....	424, 476, 514, 582,
Nigeria-Makurdi .....	512
Cameroun..... 422, 476, 584,	586
Gabon.....	586
Congo-Brazzaville..... 428, 478,	518
République Centrafricaine.....	422
Angola..... 420, 478, 518,	690
Tanzanie..... 480,	588
Madagascar.....	482
Réunion .....	482
Rome : Œuvres pontificales missionnaires.....	482

### VARIA

Vie consacrée et Apostolat.....	666
---------------------------------	-----

### STATISTIQUES

État général de la Congrégation au 1 <sup>er</sup> janvier 1969.....	439
--	-----

<b>ERRATUM</b> .....	97
----------------------	----

### PUBLICATIONS REÇUES

#### 1<sup>o</sup> Auteurs Spiritains.

Mgr GAY J. ....	96
BARBOTIN M. ....	41
BARRÉ H. ....	590
BOUCHARD A. ....	97
BRASIO A..... 97,	432
DIERGARTEN F. ....	486
DOUTEIL H. ....	486
GAY P. ....	41
HILLMAN E. ....	136
KOREN H. J. ....	96
LABRÉCHE J.....	692
LÉCUYER J..... 190, 432, 486,	590
LE DÉAUT R. .... 96, 136, 157, 221, 432, 522, 590,	692
LE GALL J. ....	636
LETOURNEUR J.....	432

LOFFELD E.....	590
LOOGSMAN A.....	96
LUTZ G.....	96
McMENEMY W. G.....	96
MIRANDA SANTOS A.....	96
MORGENROTH A.....	590
SANTOS NEVES A. F.....	41, 96
SLEVIN B.....	486
TANNAM G. J.....	136
VERSTEIJNEN G.....	136

### 2° Auteurs non Spiritains.

Mgr MAMET J.....	136
Mgr RAPONDA WALKER A.....	136
BOUCHE D.....	432
DEBIEN G.....	41
DEESON A. F. L.....	136
JOUASSARD G.....	590
KWANT R. C.....	96
LEVESQUE J. D. o.p.....	157
Van MELSEN A.....	97

### 3° Sans nom d'auteur.

Collège du Saint-Esprit (Maurice).....	97, 221
The Firebird.....	97
Calendrier du diocèse de Port-Louis.....	136
Annuaire du Clergé 1968, Martinique.....	136
Annuaire du Clergé 1968, Guadeloupe.....	136
Annuaire 1968-1969 des Missions catholiques franco-phones.....	432
L'Esprit-Saint et l'Église.....	522

## NOS DÉFUNTS

Liste des confrères décédés en 1967.....	52
Liste des confrères décédés en 1968.....	436

### Liste alphabétique des Spiritains décédés en 1968 et 1969.

#### PÈRES

BANEY John.....	699	BERTHAULT Christian.....	435
BARRÉ Henri.....	131	BLAIS Émile.....	169

BLANC Casimir .....	642	McGOLDRICK Joseph.....	156
BOMBERGER Marcel .....	435	MASSE Louis.....	596
BOYER Albert.....	596	MONTAMBEAU Henri.....	435
BRADLEY Daniel.....	435	MOORS Joannes.....	131
BROUWER Gerardus.....	642	MORANVILLE Yvon.....	642
BURG Alphonse.....	436	MORVAN Corentin.....	642
BUYSE René.....	699	MURPHY Denis.....	40
CALLAHAN Joseph.....	642	MURRAY Paul V.....	72
CAMMACK Michael.....	642	NEENAN Michael.....	72
CHEVRAT Louis.....	642	NEUMANN Fritz.....	73
CLEMENTZ Oscar.....	699	O'BRIEN John T.....	73
COLLINS George J.....	220	O'CONNOR William L.....	131
CREMIN Patrick.....	642	PAJOT Jean-Baptiste.....	131
CULLIGAN Bernard J.....	642	PEETERS Leonardus.....	491
CZLAPINSKI Antoine.....	72	PIACENTINI René.....	131
DELLERT Sylvester.....	436	PICHON Pierre.....	72
DWYER Michael.....	72	PIVETEAU Joseph.....	
EZIKE Paulinus.....	40	POURCHASSE Vincent.....	596
FALLER Albert.....	169	PRUEHER Herbert.....	436
FEDERICI Salvatore.....	169	QUINLAN Joseph T.....	699
FELTN Joseph.....	491	RIJKERS Petrus.....	
FERREIRA DA SILVA António.....	435	RITTER Émile.....	220
FERRY Joseph.....	131	RODGERS Thomas F.....	699
FLOUR Jean-Marie.....	435	RYO Julien.....	642
FOISSET Joseph.....	491	SALOMON Émile.....	40
FREDERICK Herbert.....	220	SCHIFFGENS Sebastian.....	642
FREITAG August.....	491	SCHMIDT Heinrich.....	435
GEVERS Johannes.....	699	SCHNEPP Eugène.....	169
GILSENAN Peter.....	220	SOIRAT Antoine.....	40
GLAUDEMANS Johannes... ..	40	SOULIER Lucien.....	131
GOMMENGINGER Adolphe... ..	436	STEINBACH Ernest.....	436
GORÉ Henri.....	220	SULLIVAN John J.....	699
GORMAN Edmund.....	642	SZUMIERSKI Francis A.....	491
GRESSER Joseph.....	72	TRANNOY Arsène.....	220
GRICE William.....	220	TROUPEAU Jean.....	72
HANRAHAN Stephen.....	169	TRUCKENMULLER Georg... ..	642
HARNIST Joseph.....	220	VALKERING Theodorus... ..	40
HEGGE Wilhelmus.....	40	VERHAART Petrus.....	156
HOLTZHAUER Eugène.....	435	VICHARD Jean-Marie.....	40
de JAHAM Charles.....	570	WELCH Francis.....	642
KEOWN William J.....	73	WHITE Herbert.....	72
KOSIAN Anton.....	642	WHITE James J. (Jun.)... ..	491
LAFFONT Victorin.....		WINDHOLTZ Charles.....	699
LAMMER Charles.....	156	WINGENDORF August.....	40
LAVENU Auguste.....	169	de WINTER Cornelius.....	699
LENNON William.....	642	WOLTER Hermann.....	642
LETOURNEUR Jean-Marie, 438.....	220		

## FRÈRES

AIMÉ Roth.....	699	COLUMBA PATRICK Sheedy.....	435
ALBERTUS Fuchs.....	156	COSMUS Oberheidt.....	570
ARNOLD Goebbels.....	642	EDULF Burg.....	435
CESLAS Idzi.....	699	HENRICUS Martens.....	73
CHANEL Guimier.....	169	HÉRIBERT Freytag.....	596

HERMANN Lambert.....	220	MODESTUS Zimmermann...	131
HIPPOLYTE Grall.....	72	RODRIGUEZ Dodeman.....	72
HYACINTH Rosmary- noswsky .....	491	SIMPLICIUS Vermeulen ....	169
LÉONCE Fidaniel .....	220	THIÉBAUT Hurst .....	40
MARIA-RICHARD Bongartz..	73	TOBIAS Schaffrath .....	699
MARIE-JOSEPH Gundram...	169	VALENTINIEN Guéry.....	435
MARIE-MAXIMIN Morhain..	699	VIANNEY Vittenet .....	156
MARKWARD Pauwels.....	699	WALFRIED Kortstee.....	642
MICHAEL Lim Kim.....	220	WILLIGIS Stein.....	596

## LISTE DES MEMBRES DE LA CONGRÉGATION CITÉS EN CE TOME

### SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX

S. Exc. Mgr LEFEBVRE Mar- cel, 12, 80, 94, 114, 170, 238, 242, 263, 264, 304...	470	106, 117, 188, 196, 206, 234, 237, 264, 301, 305, 418, 448, 464, 466, 498, 500, 502, 578, 580, 584, 632, 658, 666.....	684
T. R. P. LÉCUYER Joseph,			

### NOSSEIGNEURS

ADAM Jérôme, 601.....	652	LOPES DE MOURA Agos- tinho Joaquim.....	686
ALVES DE PINHO Moyses...	420	LOUCHEUR André.....	62
BERNARD Michel .....	582	MCCARTHY Joseph.....	654
CUCHEROUSET Joseph, 208, 422, 472.....	586	de MILLEVILLE Gérard, 65...	464
DELISLE Auguste, 208.....	634	MURRAY Donald, 64.....	578
DODDS Prosper.....	582	OKOYE Godfrey, 112, 122, 236.....	578
DURNING Dennis V.....	634	ONYEMBO Albert.....	500
GAY Jean .....	60	PANTIN Gordon Anthony...	5
GOMES JUNQUEIRA Daniel..	422	RÜTH Heinrich.....	86
GRIMARD Léopold, 115 ....	209	SÁ LEÃO Y SEABRA Pompeu	422
GRIMAULT Auguste .....	504	VARIN DE LA BRUNELIÈRE H. M.....	652
GUIBERT Georges.....	482	VERHILLE Émile.....	142
Van HEIJGEN Lambertus..	634	WHELAN Joseph Brendan, 464, 476, 500.....	584
de LAMOUREYRE Raymond, 111.....	121	WOLFF Jean .....	4
LISTON Daniel, 141 .....	454		

### PÈRES

ACKERSCHOTT Walter, 106..	116	ARENDS Henricus.....	144
Van ADRICHEM Petrus, 116.	164	ARNAUD Cristovão Freire, 88, 92, 115.....	211
ADRIEN Antoine, 123.....	397	ARNOLD Werner.....	498
AEBI Richard, 113, 122....	478	AUGUSTO FERREIRA Manuel	144
AGENEAU Robert, 243, 248.	258	AUTRET Hervé, 108 .....	118
AINE Christian, 115.....	164	AVERY Philip .....	248
APPELMAN Jacobus .....	600		

AZEGUE Ferdinand, 113, 123.....	246	DOHENY Michael.....	500
BALEZ Marius.....	512	DONOVAN Patrick.....	34
BALTHASAR Joseph, 8, 33, 114, 123.....	476	Van der DRIFT Martinus, 107, 117, 210, 247.....	305
BANAHAN Michael N., 34...	124	DUCHENE Joseph.....	34
BARQ Roland.....	636	DUCRY André.....	66
BARRY Francis.....	237	DURKIN Egbert.....	115
BÉLEC Lucien.....	576	EBERHARDT Robert, 190, 265, 388.....	397
BERCLAZ Charles.....	498	EGLI Franz.....	498
BERHAUT Jean.....	510	ENGEL Egon.....	211
BESNIER André.....	248	FARRELLY Mathew, 115... ..	247
BIEMANS Augustinus.....	66	FARRELLY Thomas, 8, 28, 114.....	121
BOEGLY Joseph, 106.....	117	FAY Myles, 600.....	634
BOETSCH Marcel.....	577	FEELEY Gerald.....	211
BOHN Arthur.....	577	FERNANDES DE SA José....	576
BONDALLAZ Jacques, 108, 118.....	238	FERREIRA DA SILVA Antó- nio.....	478
BOUCHARD Athanase, 107, 117.....	244	FIERENS Florimond.....	144
BOUCHAUD Joseph, 210, 248, 305.....	634	FIGARO Egbert.....	34
BOUJU Daniel.....	389	FISCHER Lucien.....	648
BRAS LOURENÇO António... ..	145	FITZGERALD Gerald W., 115	240
BROLLY William.....	576	FITZPATRICK Patrick.....	66
BROMBECK Jean.....	66	FONFERRIER Georges.....	648
BURMANJE Wilhelmus.....	115	FRAWLEY Michael J., 112, 122.....	450
BUSSARD Fernand, 115, 124.	210	FRÉCHARD Maurice, 248....	636
BYRNE Anthony, 514.....	584	GAGNON Jean-Guy.....	576
BYRNE John E.....	115	GAILLARD René.....	397
CAILLEAU Clément.....	115	GALIÉGUE Charles, 248....	634
CALLAC René, 389.....	648	GALT Ivan.....	123
CAMMACK Michael.....	512	GALT Malcolm.....	600
CAPLICE Richard.....	124	GAUTIER Yves.....	143
CARDOSO PINTO Firmino, 108.....	118	GERALDES Manuel, 66, 116, 450, 520.....	690
CESBRON Alphonse.....	248	GERVAIN Auguste.....	648
CHANG Sydney.....	50	GÉVAUDAN Robert, 66, 110.	120
de CHEVIGNY Robert, 466..	577	GEYMANN Adolphe.....	588
CLAER Albert.....	648	GIROLLET Félix.....	634
CLAEYS Michel, 106.....	117	GIROTO António Oliveira... ..	145
CLYNES Thomas.....	500	GIROUD Gabriel.....	498
COFFEY Charles.....	44	GOBEIL Maurice.....	576
COMERFORD Francis.....	248	GODARD Jean, 397.....	586
CONNORS Charles.....	114	GODBOUT Bruno.....	450
COSTA Avelino Pereira.....	114	GOGAN Gerard.....	518
COUGHLAN Stephen.....	34	GOTTAR Martin A.....	648
COVAC Peter.....	66	GRIFFIN Francis.....	114
CREAC'H François.....	577	GROSSMANN Jakob, 115... ..	508
CREEDON Jeremiah, 389....	584	GUBBELS Arnoldus.....	211
CROZENZI George.....	116	GUIMARÃES Angelino, 34, 111.....	121
DALY John, 112, 122.....	584	GUTHRIE Francis, 112.....	600
DARMONT Jules.....	143	HACK Heinrich.....	114
DAVID Gabriel.....	124	HAFFMANS Robertus, 66, 110.....	120
DEHAIS Jean.....	577	HAGENAARS Daniel, 248....	397
DEISS Lucien, 107, 117....	249	HAMPSON John.....	634
DELANEY Noel.....	576	HANSEN Wilhelm 82.....	115
de VERTEUIL Louis, 8, 25, 114, 120.....	265	HARCAR George.....	115
DINAN Vincent, 115.....	124		
DITNER Charles.....	116		



HARNETT Patrick, 111, 121.	247	MAAS Wilhelmus . . . . .	145
HEYRAUD Roger . . . . .	237	MACAULEY Niall . . . . .	116
HIGGINS William . . . . .	114	MAENEN Raymond, 115 . . .	258
HILLMAN Henry, 111, 121..	252	MANNING James . . . . .	34
HIRTZ Joseph, 114, 210, 305	577	MARLEY Edward . . . . .	66
HORGAN John . . . . .	210	MARMY Emmanuel . . . . .	498
HOUDIJK Quirinus, 88, 115, 190, 265, 397, 456, 474...	502	MARTIN Marcel . . . . .	470
HURLEY James . . . . .	576	MARTINS Amadeu Gon- çalves, 115 . . . . .	123
HURSTEL Charles . . . . .	115	MAZERANG Joseph . . . . .	648
ISABELLE Robert . . . . .	576	MEIER Werner, 108 . . . . .	118
JACQUART Antoine . . . . .	588	MICHAUD Fernando . . . . .	576
JEHLE Richard, 498 . . . . .	648	MOORE Samuel, 210, 248, 305 397 . . . . .	578
JENKINSON William, 107... de JONG Wilhelmus, 8, 27, 66, 116 . . . . .	117 211	MORAN John . . . . .	474
JORDAN John, 82 . . . . .	115	MOREIRO António . . . . .	576
KEEGAN David . . . . .	48	MOREL Gérard . . . . .	648
KELLY Bernard J., 112 . . . . .	122	MORGENROTH Anton . . . . .	578
KENNY Desmond, 113 . . . . .	123	MORVAN François, 115, 472.	504
KENNY Myles . . . . .	588	MURRAY Thomas, 8, 15, 113, 116 . . . . .	236
KERGUENOU Joseph . . . . .	144	NADER John . . . . .	34
KERLOC'H Jean . . . . .	115	NEBEL William . . . . .	66
KERSTEN Theodorus . . . . .	144	NICOLAS François . . . . .	508
KEUNEN Mathias . . . . .	648	NICOLAS Louis . . . . .	577
KLEYR Mathias . . . . .	580	NIEDERBERGER Vincent... NOPFINGER Joseph . . . . .	66 508
KLIPEL Joseph . . . . .	144	O'BRIEN Christopher . . . . .	124
KMIECINSKI Vincent . . . . .	34	O'CARROL Michael, 107, 117	301
KRUMM Wilhelm . . . . .	116	O'DRISCOLL Timothy . . . . .	124
KUNZ Karl . . . . .	211	O'REILLY James . . . . .	66
LACROIX Georges, 248 . . . . .	634	O'ROURKE Andrew . . . . .	34
LACROIX Jacques, 107 . . . . .	117	O'SULLIVAN Donal, 115, 190, 236, 265, 397, 464, 476, 516 . . . . .	578
LAMAZE René . . . . .	586	O'TOOLE Andrew . . . . .	115
LARANJEIRA António Ri- beiro . . . . .	34	OLSTHOORN Adrianus . . . . .	518
LARNICOL Corentin . . . . .	636	PELTENBURG Henricus . . . . .	648
LAURENT Pierre, 8, 29, 114.	121	PEREIRA José Maria . . . . .	34
LAURITIS Joseph . . . . .	502	PETERS James . . . . .	588
LE BOURHIS François . . . . .	144	PICARD Michel, 577 . . . . .	636
LEDIT Léon . . . . .	577	PIERS Clément . . . . .	116
LEDIT Louis, 116, 190, 265, 397, 502 . . . . .	578	PILARSKI Pierre . . . . .	164
LE FAUCHEUR Georges . . . . .	577	PILLOT René . . . . .	17
LE GALL Jean, 115, 420 . . . . .	578	PINUS François, 518 . . . . .	588
LEHASTEN Aidan . . . . .	124	PLATZ Philipp . . . . .	115
LE MESTE Jean . . . . .	508	Van der POEL Franciscus, 114 . . . . .	123
LESTAGE Henri . . . . .	576	POHLEN Heinrich, 109 . . . . .	119
LETOURNEUR Jean . . . . .	438	POTTS James . . . . .	248
Van LIER Adolphe . . . . .	211	POUGET Jean, 115 . . . . .	476
LITTNER Henri, 239, 550 . . . . .	566	PRAPLAN Adrien . . . . .	498
LOPES Eusébio José . . . . .	576	PUHL Robert, 109 . . . . .	119
LOUREIRO António Moreira.	145	REARDON George . . . . .	44
LOURENÇO Serafim . . . . .	576	REGAN David . . . . .	34
de LOUWERE Petrus, 145 . . . . .	576	REGO Francisco Alves . . . . .	580
LUCEY Joseph . . . . .	474	REIJNDERS Antonius . . . . .	576
LUTZ Joseph . . . . .	115	RENAUD Gaëtan . . . . .	576
MCANULTY Henry, 109, 119	474	REYNARD Marc . . . . .	116
MCCARTHY Gearoid, 115 . . . . .	287	RIBIÈRE Roland . . . . .	648
MCMAMARA James . . . . .	506	RIEHL Albert . . . . .	34
MCTIERNAN Michael . . . . .	124		

RIGOLET Louis, 112.....	122	SUPPLE Edmund, 109, 119..	498
ROCHA Francisco Nogueira, 115, 241, 466.....	600	SWINKELS Franciscus.....	88
ROCHA FERREIRA José ....	116	SWINKELS Wilhelmus.....	66
RODRIGUEZ Neil.....	482	TAVARES João Rodrigues...	145
Van ROOIJ Antonius J.....	648	TERLET André .....	211
Van ROOIJ Henricus, 112, 122.....	145	THIBAUT Georges, 106, 117 124, 247.....	504
ROTHWELL Clarence .....	237	THIBAUT Hervé .....	576
ROUSSEL Albert.....	66	THIELEMEIER Albert, 450..	648
ROY Gérard, 115 .....	247	TIMMERMANS Franciscus, 8, 26, 116, 123.....	422
ROZO Lucien.....	648	TORRES NEIVA Adélio .....	144
RUHLMANN Pierre, 518, 584.	588	TROTTER Francis .....	115
RUSCHER Antoine .....	648	TUNNEY Thomas .....	211
SANCHES Jorge Silveira, 112, 122, 190, 247, 265...	397	URBANEK Winfried, 211...	600
SANTOS FONSECA José.....	144	VALDEZ Cristobal.....	34
SANTOS NEVES Manuel ....	144	VALLÉE Roger .....	237
SANTOS SIMOES José .....	210	Van VEGHEL Josephus...	144
SCHAFRAT Andreas.....	66	VEIGA TORRES José .....	576
SEICHEPINE Albert.....	66	VERBERNF Johannes.....	211
SEIXAS Joaquim Ramos...	576	VERDIJK Hubertus .....	34
SHELLS Patrick, 576.....	634	VERISSIMO DUARTE Jorge..	144
SHERWOOD Robert.....	115	VERLAINE René, 116 .....	123
SLAATS Theodorus, 110, 120	258	WALSH John J. (Sen.), 109, 120.....	265
Van SON Wilhelmus, 110, 120.....	211	WALSH Patrick J., 107, 117, 210, 247.....	305
Van SONSBECK Adrianus, 8, 22, 114, 119.....	397	de WINTER Antonius, 115..	124
SOUCY Alphonse, 109.....	576	WIPPER Josef.....	450
SPECHT Albert.....	586	WOLFE Edward.....	66
STÖCKER Josef, 106, 116, 190, 265, 397.....	580	WROBEL Julian, 66 .....	576
		Van de ZANDT Johannes...	92
		ZAREMBA Léon, 115.....	302

## FRÈRES

ALBERTO Parreira, 108, 118.	293	MERIADEC Le Jallé.....	478
ANSGAR Hettgen .....	211	NICOLAS Gélébart.....	648
DOMENICO Cannavà.....	634	NICOLAUS Castelijns, 8, 19, 113, 117.....	293
EDMOND Chuffart, 107, 246.	247	PAMPHILUS Maas .....	502
GUY Dossmann .....	648	STÉPHANE Buaud.....	107
JOHANNES CHRYSOSTOMUS Stopp, 106, 116.....	293		

N.B. : En cette liste des Spiritains cités en ce tome, ne sont pas signalés :

1° les Spiritains ayant reçu des voix aux élections pour le Chapitre, mais non élus (voir *Bulletins* 737 et 739);

2° les Spiritains en tant qu'auteurs de publications (voir liste, page 710);

3° les Spiritains en tant que décédés (voir liste, pages 711-712-713).





**FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE**

---

## **SOMMAIRE**

---

### **AVIS DU MOIS**

#### **ACTES DU SAINT-SIÈGE :**

- M. l'abbé Simon TONYE, coadjuteur de l'évêque de Douala.
- S. Exc. Mgr. OKOYE, évêque d'Enugu.
- M. l'abbé Émile BIAYENDA, coadjuteur de l'archevêque de Brazzaville.

#### **ADMINISTRATION :**

- Nouveaux Districts.
- Nominations.
- Conseils de Districts.

#### **DOCUMENTATION :**

- Rapports oraux donnés au Chapitre sur l'Allemagne, le Portugal, la Belgique, l'Angleterre.

#### **PUBLICATIONS REÇUES**

#### **LA FAMILLE SPIRITAINE :**

- Cession d'Œuvre.
- Changements d'adresses.
- Émission de Vœux.
- Promotion aux Saints Ordres.
- Nos défunts.
- Notice nécrologique sur le P. Léonard GRAF.

**BULLETIN**

**N° 750**



**MARCH-APRIL**

**1970**

**FERVOUR — CHARITY — SACRIFICE**

---

## **SUMMARY**

---

### **MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL**

#### **DECISIONS OF THE HOLY SEE :**

Rev. Fr. Simon TONYE, Coadjutor to the Bishop of Douala.

Most Rev. G. OKOYE, C.S.Sp., Bishop of Enugu.

Rev. Fr. Emile BIAYENDA, Coadjutor to the Archbishop of Brazzaville.

#### **ADMINISTRATION :**

New Districts.

Appointments.

District Councils.

#### **DOCUMENTATION :**

Oral reports given at the General Chapter on Germany, Portugal, Belgium, England.

#### **PUBLICATIONS RECEIVED**

#### **THE SPIRITAN FAMILY :**

Work transferred.

Changes of Address.

Vows.

Holy Orders.

Our Dead.

Obituary notice on Father Leonard GRAF, C.S.Sp.

## AVIS DU MOIS

---

Mes chers Confrères,

En lisant le dernier Bulletin du District de Yaoundé, j'ai lu avec joie quelques avis donnés par le Supérieur du District à ses confrères. Ils me semblent dignes d'être communiqués à tous.

*Les textes capitulaires nous donnent de riches aperçus sur les Conseils Évangéliques. Lisons-les. Méditons-les. Nous vivons peut-être mieux notre consécration apostolique qui, pour nous, renferme ces engagements.*

**Notre pauvreté** : *partage, détachement, communauté de biens, etc., on a cherché beaucoup de synonymes pour rendre plus vivante et plus positive notre pauvreté. Le problème n'est pas de chercher des mots qui consolent ou endorment, mais de prendre conscience d'une réalité. Laissons les théoriciens en chambre, confortablement installés et dotés des moyens de communication et de télé-communication les plus modernes, tracer pour les autres de magnifiques programmes de pauvreté. Essayons, nous, de la vivre dans la réalité et la lucidité.*

*Si certaines Communautés ont un train de vie qui mériterait peut-être quelques modifications..., bien d'autres vivent plutôt chichement, et je crois qu'au nom de la pauvreté, nous n'avons pas le droit de diminuer nos forces. Équilibrons notre régime, vivons dans la propreté, sachons réparer à temps notre maison, notre moyen de transport, ne le surchargeons pas... Essayer de réaliser tout cela, c'est être pauvre. Sachons aussi partager avec les plus déshérités : nos vieux catéchistes, nos malades permanents, nos bonnes vieilles édentées, mais si souriantes dans leur foi inébranlable. De très belles initiatives ont été prises dans ce domaine pendant le carême. Je crois qu'ensemble, par groupes, nous pourrions réfléchir sur la valeur de notre témoignage en ce domaine.*

**Notre chasteté**, ou « célibat volontaire pour le Royaume des Cieux ». Elle n'est pas une limitation de notre amour, mais une

## MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL

---

My dear Confreres,

In the latest issue of the bulletin of the District of Yaoundé, I have read with great pleasure certain considerations which the Principal Superior proposed to the members of his District. It seems to me that they are worth bringing to the notice of all.

*" ... The Chapter documents give us a rich insight into the Evangelical Counsels. Let us read these texts and let us meditate on them. Thus, we shall, perhaps, live out all the better our apostolic consecration, which, for us, includes these engagements.*

**Our Poverty** : *Sharing, detachment, community of goods, etc., the Chapter examined many synonyms in an effort to present our poverty more realistically and more positively. The problem is not to find words, which may console us and lull us to sleep, but to face facts. Let us leave the theoreticians, comfortably installed in their rooms, equipped with the most modern methods of communications and tele-communications, while they elaborate, for others, magnificent projects about poverty. For our part, let us rather live our poverty concretely and genuinely.*

*While it is true that some communities have a standard of living that calls, perhaps, for certain modifications, very many others, on the contrary, live rather austere, and I do not think that it would be right for us, in the name of poverty, to endanger our health. We must strike a just balance, maintaining standards of cleanliness, repairing in good time our houses and our means of transport, not abusing them... Trying to put all that into practice, is what is meant by being poor. We should also share what we have with those most in need : our old catechists, our incurable sick, our fervent old women, toothless maybe, but so joyful in their unshakeable faith. During Lent, many praiseworthy efforts have already been made*

*extension, une plus grande liberté pour mieux aimer, une plus grande disponibilité pour notre apostolat...*

*Avouons-le : notre formation, au moins dans les termes, était peut-être teintée d'un antiféminisme voilé qui a pu même créer des complexes, baptisés pour la circonstance « moyens pour garder la chasteté ». Loin de tout égoïsme, aimons généreusement chacun et chacune des personnes qui nous sont confiées.*

*Je vous ai parlé de la motion du Chapitre sur la clôture. Cette ouverture nouvelle ne doit pas pourtant nous faire négliger les règles d'une prudence normale. Nous ne sommes pas en matière plastique et David nous a laissé des psaumes pour pleurer ses imprudences.*

*Si par exemple, des nécessités occasionnelles de service demandent, surtout le soir, la présence d'une femme ou d'une jeune fille dans la maison, ayons la simplicité de s'arranger pour qu'elle se fasse accompagner d'une amie. Bien des racontars inutiles et nocifs seront ainsi évités. Pas de puritanisme, mais de la clarté, étayée par une sage prudence.*

**Notre obéissance :** *je ne pense pas qu'un seul d'entre nous ait dû agir au nom de son vœu, dans le cadre juridique qui le définit. Mais en revanche, l'esprit d'obéissance a fait de nous ce que nous sommes, là où nous avons été placés. Continuons la pratique de cette vertu. Je relèverai deux circonstances où cette vertu pourrait nous aider pour une plus grande efficacité apostolique.*

a) *Au sein d'une équipe (secteur, zone, communautés régionales, etc.). Ayons l'humilité de nous soumettre à la volonté générale, même si elle ne coïncide pas exactement avec notre point de vue. Bien sûr, tant que la discussion dure, notre devoir est de parler sans passion, mais avec fermeté et conviction. Mais une fois qu'une ligne de conduite s'est dégagée, appuyée par la majorité, notre devoir est de participer aux réalisations prévues par la décision générale et cela, avec le plus de sincérité possible.*

b) *Au sein de notre diocèse, l'Évêque est le responsable de l'apostolat et nous devons lui obéir. Le contraire serait une aberration. Notre premier devoir est de collaborer avec lui...*

*Voilà les ombres et les lumières que j'ai cru bon de vous signaler pour que nous puissions, chacun dans notre sphère,*



along these lines. I think that all of us, in our group meetings, could reflect on the value of our witness in this matter.

**Our Chastity** : or " voluntary celibacy for the Kingdom of Heaven ". It is not a limit set to our love, but an extension of it, a greater liberty in order to be able to love better, making us all the more available for our apostolate... Let us admit the fact : our training, at least in the words used, was perhaps tainted with a certain latent anti-feminism, capable, maybe, of causing certain complexes, which, in the circumstances, were baptised " means for safeguarding chastity ". Without any thought of self, let us love generously every man woman and child entrusted to our care.

I have already spoken to you about the Chapter Directive on the Cloister. This new opening-up should not however make us neglect the rules of normal prudence. We are not made of plastic, and David has left us a number of psalms lamenting his imprudences.

If, for example, there should be exceptional occasions when the domestic service in our houses requires the presence of a woman or a girl in the evening, we should, in all simplicity, see to it that she is accompanied by a lady-friend. In this way much useless and scandalous talk will be avoided. There is no need for puritanism, but there should be clear-sightedness supported by reasonable prudence.

**Our Obedience** : I do not think that any one of us has ever been called upon to act in the name of the vow, in the canonical sense as this is defined. But, on the other hand, it is the spirit of obedience that has made us what we are, that has placed us where we now find ourselves. Let us continue to practise this virtue. I will simply mention two areas where this virtue will help us to a greater apostolic efficiency.

a) In team-work (meetings of sectors, zones, regional communities, etc.). Let us have the humility to submit to the general desire, even if it does not correspond exactly with our own point of view. It is of course our duty, as long as the matter is under discussion, to speak firmly and with conviction but without passion. But once a line of conduct has emerged which is supported by the will of the majority, it becomes our duty to enter, with the utmost sincerity, into the spirit of what is being planned.

*mieux jouer encore notre rôle dans l'Église... où le Seigneur nous a placés.*

Je laisse ces mots à votre réflexion. Que le Christ ressuscité nous donne à tous de vivre toujours plus dans la joie de sa Pâque!

Joseph LÉCUYER,  
Supérieur général, C.S.Sp.

b) *Within our diocese. It is the Bishop who is responsible for the apostolate, and it is our duty to obey him. Anything else would be wrong and mistaken. Our first duty is to collaborate with him.*

*... These are the bright and the dark spots I wish to point out to you, so that all of us, each in his own place, may be better able to fulfil his task in the Church, wherever the Lord has placed us...*

I leave you these few thoughts to meditate on. May the Risen Christ, grant that we all live more and more in the joy of Easter.

Joseph LÉCUYER,  
Superior general, C.S.Sp.

## ACTES DU SAINT-SIÈGE

---

Le Saint-Père a nommé comme coadjuteur avec droit de succession de l'évêque de Douala (Cameroun), M. l'abbé Simon TONYE, du clergé séculier, et l'a fait évêque titulaire de Tamascani.

(*Osservatore Romano*, 23 décembre 1969.)

Est nommé évêque d'Enugu (Nigeria) S. Exc. Mgr Godfrey OKOYE, C.S.Sp., jusqu'ici évêque de Port-Harcourt.

(*Osservatore Romano*, 19 mars 1970.)

Le Saint-Père a nommé au siège titulaire, archiépiscopal *pro hac vice*, de Garba, M. l'abbé Émile BIAYENDA, du clergé séculier, et l'a fait coadjuteur avec droit successoral de l'archevêque de Brazzaville (République Populaire du Congo).

(*Osservatore Romano*, 22 mars 1970.)

## DECISION OF THE HOLY SEE

---

The Holy Father has appointed Father Simon TONYE of the secular clergy as Coadjutor to the Bishop of Douala (Cameroons), with the right of succession, and at the same time has named him to the titular See of Tamascani.

*(Osservatore Romano, 23rd December 1969.)*

Most Reverend Godfrey OKOYE, C.S.Sp., formerly Bishop of Port Harcourt, has been appointed Bishop of Enugu (Nigeria).

*(Osservatore Romano, 19th March 1970.)*

The Holy Father has appointed Father Emile BIAYENDA of the secular clergy as Coadjutor to the Archbishop of Brazzaville (Popular Republic of the Congo) with the right of succession, and at the same time has named him to the titular See, archiepiscopal "pro hac vice", of Garba.

*(Osservatore Romano, 22nd March 1970.)*

## ADMINISTRATION

---

### NOUVEAUX DISTRICTS

Le Conseil général du 10 février 1970 décide de diviser le District de Sierra Leone-Gambia et de rendre leur autonomie à Sierra Leone et à la Gambie.

---

### NOMINATIONS

Sont nommés par l'Administration générale :

*Supérieur principal du District de Puerto Rico* : le P. Vincent NIEDERBERGER (26 janvier 1970).

*Supérieur principal du District de Luanda* : le P. José da ROCHA FERREIRA (2<sup>e</sup> triennat). (12 mars 1970).

*Supérieur principal du District de Sierra Leone* : le P. Richard O'DWYER (16 mars 1970).

*Supérieur principal du District de Bagamoyo* : le P. Joseph de BOER (17 mars 1970).

---

### CONSEILS DE DISTRICTS

*Kilimanjaro* : PP Adrien HEBERT, Thomas TUNNEY, assistants; Francis LAMMERS, Adrien THYSEN, Joseph HERZSTEIN, Patrick RYAN, conseillers; F. JOSEPH ROSE, économiste (Lettre du 12 février 1970).

*Sá da Bandeira* : P. José FERNANDES, économiste (Lettre du 16 février 1970).

*Réunion* : PP. Jean-Baptiste ALLEMAN, Albert GERVAIS, assistants; Claude CARROFF, Étienne GRIENENBERGER, conseillers; Étienne DATTAS, économiste. (Lettre du 27 février 1970).



## DOCUMENTATION

---

### RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE D'ALLEMAGNE

La Province d'Allemagne fut plusieurs fois durant son histoire gravement menacée dans son existence.

Dix ans après sa première fondation en 1863 ses membres furent expulsés à la suite du *Kulturkampf*.

Fondée de nouveau en 1894, elle céda en 1918 deux de ses cinq maisons et une bonne partie de son personnel à la Province de France.

Malgré cette saignée elle était vingt ans plus tard plus florissante que jamais, avec 7 maisons, 120 Scolastiques et 244 Frères; malheureusement pour une période très courte.

A partir de 1939 toutes les maisons de formation furent fermées, même confisquées. Nous avons eu à déplorer 96 morts à la guerre, sans compter le nombre très élevé de profès qui, à la suite de ces temps douloureux, ont quitté la Congrégation. De nos sept maisons quatre furent complètement ou presque entièrement détruites.

Il faut se souvenir de cette situation déplorable pour évaluer les efforts inlassables avec lesquels ces maisons furent pendant les années d'après-guerre reconstruites, modernisées et agrandies. Le succès ne se faisait pas attendre. Tandis que le chiffre des nouveaux Pères de 1948 à 1957 n'était que 23, il montait à 84 de 1958 à 1967. Des Frères qui ont fait Profession après la guerre il nous en reste 31.

A quoi bon cet éloge des temps passés? Pour mieux comprendre notre consternation à l'heure actuelle qui nous fait craindre pour l'existence même de notre Province.

Dans la Province il y a 122 Pères, 65 Frères et 15 Scolastiques profès, dont 7 prêtres. La pyramide des âges est une des plus inquiétantes de la Congrégation.

Nous avons 8 maisons. D'abord la maison provinciale à Cologne. Vient ensuite la maison-mère de la Province, Knechtsteden. Autrefois pleine et même débordante de vie, elle se vide de plus en plus. Le Grand Scolasticat est pratiquement à Francfort chez les Jésuites; à Knechtsteden les Scolastiques ne passent que quelques semaines de leurs vacances. Nous venons de fermer le Foyer des vocations tardives à cause de l'insuccès d'au moins cinq ans, et l'internat des élèves par



# DOCUMENTATION

---

## REPORT ON THE GERMAN PROVINCE

Several times in its history the German Province was threatened with extinction.

Ten years after its foundation in 1863 its members were expelled under the *Kulturkampf*. It was founded again in 1894, and in 1918 it handed over two of its five houses and a considerable part of its personnel to the French Province.

In spite of this loss of blood, it was more flourishing than ever twenty years later, with 7 houses, 120 scholastics, 244 Brothers. Unfortunately this success was of short duration.

In 1939 all the houses of training were closed and even confiscated; 96 of our members were killed during the war, and a great number left the Congregation as a consequence of those troubled times; four of our 7 houses were totally or almost totally destroyed.

It is only with this deplorable situation in mind that one can rightly appraise the untiring efforts that went into the reconstruction, enlargement and modernisation of these houses during the post war years. Success was not long awaited. From 1948 to 1957 there were only 23 young Fathers, whereas from 1958 to 1967 there were 84; 21 of our Brothers made profession since the war.

But what is the good of this eulogy on by-gone days? At least it will help to explain our consternation at the present moment when we have doubts about the very survival of the Province.

In the Province there are 122 Fathers, 65 Brothers and 15 professed scholastics, 7 of them priests. The rising age spiral is one of the most disquieting in the Congregation.

We have 8 houses. Firstly, the Provincial house in Cologne, then Knechtsteden, the mother house of the Province. Once full and exuberant with life, it is now almost deserted. The senior scholasticate is practically transferred to the Jesuit House at Frankfort; the scholastics return to Knechtsteden only for a few weeks' holidays. We continue to have a centre for late vocations, where at present there are five

manque de préfets. Ces élèves fréquentaient le gymnasium de Saint-Norbert, qui continue sous la responsabilité d'un Comité catholique notre ancienne école apostolique. La plus grande communauté est toujours celle des Frères, 42; 27 ont plus de 50 ans, dont 16 plus de 65 ans. Qu'en sera-t-il en dix ans? Au triennat il n'y a qu'un seul Frère. Le petit postulat ferme aussi ses portes : les jeunes gens ne viennent plus et ceux qui sont venus ces dernières années ont quitté après avoir obtenu leur certificat. La plus grande richesse matérielle est encore la ferme qui donne aux confrères âgés au moins la certitude d'avoir de quoi vivre.

Deux autres maisons, Broich et Menden, sont des écoles, reconnues par l'État, avec un internat pour notre recrutement. Trois maisons, Spire, Buchen et Donaueschingen sont des internats dont les élèves vont à l'école publique de la ville. Ces cinq internats comptent environ 270 élèves. Mais ce chiffre ne dit rien; ce sont justement ces cinq maisons qui nous posent le plus grand problème. Toutes ont été fondées exclusivement pour le recrutement et jusqu'à ces dernières années elles étaient la source principale et bien féconde de nos vocations. Depuis trois ou quatre ans cette source s'est tarie presque subitement. On a essayé d'y remédier par une autre formule : former le jeune homme à une maturité humaine et chrétienne qui lui permette de se décider en pleine liberté pour la vocation sacerdotale et missionnaire qu'on lui offre d'une façon ou d'une autre au cours de ses études. Mais ce remède est resté jusqu'ici sans résultat palpable. La cause principale me semble en être, bien sûr entre beaucoup d'autres, une désorientation, publiquement discutée et par là propagée, de la raison d'être même du prêtre et du missionnaire. Un jeune homme ne peut plus savoir que penser de notre vocation.

En face de cette évolution se pose la grave question : Est-ce qu'on doit garder ces maisons, surtout avec ce peu de personnel à venir? Ne faut-il pas trouver d'autres voies de recrutement? Je ne peux et je ne voudrais pas esquisser une solution : c'est au Chapitre provincial d'en trouver la meilleure. En tout cas nous ne pouvons pas gaspiller les valeurs de ces établissements, restaurés il y a à peine dix ans, d'autant moins que cette restauration n'était pas possible sans de grands subsides de la part du gouvernement qui les a alloués à condition que ces maisons ne changent pas de destination, au moins pendant vingt ans et plus, autrement il faut rembourser les emprunts...

Un dernier mot sur le noviciat à Heimbach. La dernière profession de deux novices clercs a eu lieu il y a deux ans,

students; but we have closed the junior boarding school for want of prefects. The students attend St. Norbert's High school which continues, through a catholic committee, the work of the former juniorate. The largest community is that of the Brothers. They are 42, but 27 of them are over 50 years old, and 15 of these are over 65. What will be left in 10 years' time? There is only one Brother in the triennium and the postulancy is closed. No more young people come to us, and those who entered in the last few years left us again when they had obtained a certificate. Our greatest material wealth is the farm : it is at least a guarantee that the old confreres will have something to live on.

Our two houses, at Broich and Menden, are schools recognised by the state with a juniorate attached for recruitment purposes. The other three houses, at Spire, Buchen and Donaueschingen, are boarding houses for pupils who attend the public schools in the respective towns. The five boarding houses have a total of about 270 pupils. But this number means nothing. These are the very houses that constitute our greatest problem. All of them were founded exclusively for recruitment, and up to recent years they were the main source, and even a very fruitful source, of vocations. Three or four years ago this source dried up quite suddenly. Another expedient was tried to compensate for the loss : that we train our youths to achieve such human and christian maturity as would enable them to choose with full liberty the priestly and missionary vocation proposed to them in one way or another during their studies. So far this formula has shown no tangible results. The principal cause of the failure seems to be, among many other causes of course, an attitude of uncertainty, publicly discussed and propagated, concerning the very *raison d'être* of the priest and the missionary. The young men of today just don't know what to think of our vocation.

This crisis creates a serious problem for us. Should we maintain these houses, in spite of the shortage of staff that we foresee? Should other ways of recruitment be tried? I have no alternative to propose, nor should I like to outline a solution : that is the task of the Provincial chapter. In any case we cannot let these bulidings go to ruin; they were restored scarcely 10 years ago, with substantial grants from the government and on condition that these houses would not change their purpose for at least 20 years.

A final word on the novitiate at Heimbach. The last profession of clerical novices took place two years ago; one

et celle d'un novice Frère il y a un an (c'était la première depuis cinq ans!) La maison sert actuellement de maison de repos et de vacances. Et pour l'avenir? Avec nos Scolastiques à Francfort se trouvent quatre ou cinq étudiants de philosophie que nous espérons voir se joindre à nous. Mais où vont-ils faire leur noviciat? A l'intérieur de la Conférence des Supérieurs majeurs s'est constituée une section de maîtres des novices qui, il y a quelques semaines seulement, ont proposé des noviciats communs, même de nouvelles formes de noviciat qui ont le seul inconvénient qu'elles ne se laissent pas harmoniser avec la récente instruction *Renovationis causam*.

Vous voyez, chez nous aussi, la situation est bien pénible et menaçante. Il ne nous reste que la confiance en Lui *qui deducit ad inferos et reducit*, comme nous en avons fait l'expérience plus d'une fois dans l'histoire de notre Province spiritaine.

P. PLATZ,  
*Supérieur Provincial.*

---

## RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE DU PORTUGAL

La Congrégation est au Portugal depuis 1867 (en Angola depuis 1866). Les premières démarches pour la fondation de la Province ont été faites par le P. DUPARQUET, mais nous considérons comme fondateur le P. EIGENMANN, de nationalité suisse.

Ce Père a fondé la « Maison du Congo » à Santarém, dans le diocèse de Lisbonne, en 1867. Des difficultés politiques, cependant, empêchèrent le développement de l'œuvre. Le 27 juillet 1870 le P. EIGENMANN se retira à Gibraltar. Le but fut celui de prendre en mains la direction du collège de Saint-Bernard. Mais il y avait peu d'élèves et aucune vocation missionnaire. Moins de deux ans après on a conclu que l'expérience avait échoué.

En 1872 les Pères du Saint-Esprit retournèrent de Gibraltar au Portugal et se fixèrent, cette fois-ci, au nord à Braga, où ils fondèrent le collège du Saint-Esprit, le plus célèbre du Portugal dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle et au commencement du XX<sup>e</sup> siècle. Le nombre des élèves de ce collège, et après celui des collèges de Santa Maria à Porto, et de *Instituto Fischer* aux Açores, s'est développé d'une manière extraordinaire, grâce au renom de professeurs célèbres de la Congrégation, surtout français et allemands.

novice Brother made profession last year — the first in five years! The novitiate is used at present as a house for those on leave or retirement. What of the future? With our scholastics at Frankfort there are four or five students of philosophy that we expect to join the Congregation. Within the Conference of Major Superiors, a special section for novice masters has been set up. Only a few weeks ago the novice masters have proposed the establishment of new novitiates, even new forms of novitiate which have the disadvantage of being irreconcilable with the prescriptions of the recent instruction, *Renovationis Causam*.

You see then that our situation is also alarming. We have nothing left but to place our confidence in Him *qui deducit ad inferos et reducit*, as we have had to do more than once in the history of our Spiritan Province.

P. PLATZ,  
*Provincial Superior.*

---

## ORAL REPORT ON THE PROVINCE OF PORTUGAL

The Congregation exists in Portugal since 1867 (in Angola since 1866). The first steps towards the Portuguese foundation were taken by Fr. DUPARQUET, but we consider Fr. EIGENMANN from Switzerland as the founder.

Fr. EIGENMANN founded the "Congo House" at Santarém in the diocese of Lisbon in 1867. Political difficulties, however, prevented the development of the work. On July 27, 1870, Fr. EIGENMANN withdrew to Gibraltar, taking the three scholastics most advanced in their studies. His purpose was to take charge of St. Bernard's College, but there were few pupils there, and no missionary vocations. In less than two years it was decided that the experiment had failed.

In 1872 the Holy Ghost Fathers returned from Gibraltar to Portugal and settled this time north of Braga where they founded the Holy Ghost College, the most celebrated college in Portugal during the last quarter of the 19th century and the beginning of the 20 th. The number of pupils in this college, and later in two other colleges, Saint Mary's in Porto and the *Fischer Institute* in the Azores, increased in an extraordinary manner, thanks to the reputation of the Spiritan professors, particularly the French and the Germans.

Le recrutement des vocations missionnaires, cependant, ne marchait pas aussi vite. Au contraire, il marchait très lentement.

Ce ne fut qu'en 1908 que la Province eut toutes les œuvres pour la formation des missionnaires spiritains : petit scolasticat, noviciat des clercs, postulat et noviciat des Frères, et finalement grand scolasticat, inauguré justement en 1908 tout près de Lisbonne.

La machine était montée; son rendement missionnaire serait peut-être grand, mais — hélas ! — la révolution de la république en 1910 a fait tout tomber par terre. Le nouveau régime, avec ses lois de persécution contre l'Église, ferma toutes nos maisons et confisqua tous nos biens. Nous ne pûmes garder que la maison de la Procure de Lisbonne, que nous avons depuis 1892.

Les élèves les plus avancés vinrent à Chevilly pour continuer leur formation; quelques-uns des plus jeunes partirent pour Saint-Pé, au sud de la France. En 1913 un petit groupe se réfugia à Zamora, en Espagne, tout près de la frontière portugaise en attendant des jours meilleurs et le moment favorable pour retourner au Portugal. Heureusement ce moment est arrivé en 1919. Un décret du Ministre d'Outre-Mer permit de nouveau le recrutement et la formation des missionnaires au Portugal.

On a recommencé en partant presque à zéro. De ce que nous pouvons appeler « l'Ancien Testament de la Province du Portugal » ne nous sont restés que quelques Pères et Frères, peu nombreux, mais pleins d'enthousiasme, de jeunesse et d'amour pour la Congrégation, qui se sont mis au travail et, en peu d'années, on fait une œuvre admirable. Son chef a été le P. MOISÉS ALVES DE PINHO, encore vivant en Luanda, comme son ancien archevêque.

Donc, quoique l'année de la fondation de la Province ait été 1867, le point de départ pour l'état actuel de la Province a été le mois de novembre 1919. En cette année-là on a assisté à l'ouverture du petit scolasticat de Braga, dans une maison louée dans la ville même, remplacée en 1927 par une autre bâtie par nous à Fraião, tout près de la ville. En 1922 on a ouvert une autre maison à Viana do Castelo, et en 1927 une autre à Godim-Régua. En 1934 nos aspirants-clercs, qui jusque-là faisaient leur noviciat à Orly, le firent pour la première fois au Portugal.

C'est vers 1930 seulement que nous avons eu les premiers Pères venus de nos scolasticats après la restauration. Cela explique que, des 255 Pères de la Province Portugaise actuelle,

The recruitment of missionary vocations, however, was very slow. In 1887 there were only 25 junior scholastics and 20 aspirant Brothers, but there were already 12 Brothers working in Angola. In 1896 the number of aspirant clerics had increased to 60.

It was only in 1908 that the Province had all the houses for the training of Spiritan missionaries : juniorate, clerical novitiate, postulancy and novitiate for Brothers and finally a senior scholasticate opened in 1908 near Lisbon.

The machinery had been set up. Its missionary output would have been great, but unfortunately the Republican revolution of 1910 destroyed everything. The new government, with its penal laws against the Church, closed all our schools and confiscated all our possessions. We were only allowed to keep the procure at Lisbon which we owned since 1892.

The senior students came to Chevilly to continue their training; some of the juniors went to Saint-Pé in the South of France. In 1913 a small group took refuge in Zamora, Spain, along the Portuguese border, waiting for better days and the favourable moment to return to Portugal. This moment came in 1919. A law passed by the Minister for Overseas permitted once more the recruitment and training of missionaries in Portugal.

The Province began again almost from scratch. Of what we might call the " Old Testament of the Portuguese Province " only a few Fathers and Brothers remained, but these few were full of enthusiasm and in a short space accomplished wonderful work. The head of the group was Fr. Moisés ALVES DE PINHO, former Archbishop of Luanda and now retired there.

Although 1867 was foundation year, the starting point of the Province in its present state was November 1919. In that year a junior scholasticate was opened in a rented house at Braga. This was replaced by a house built for the purpose near Fraiao. In 1922 another house was opened at Viana do Castelo and in 1927 another at Godim-Régua. In 1934 our novices did their novitiate for the first time in Portugal. Up to that year our aspirants went to the French novitiate in Orly.

It was only towards 1930 that we had the first ordination of priests trained in our scholasticate after the restoration. This explains why only 31 of our 255 Fathers and 27 of our 110 Brothers are over 60 years of age.

il n'y en a que 31 de plus de 60 ans; de même, parmi les 110 Frères, 27 seulement ont plus de 60 ans.

En décembre de 1968 ces Pères étaient ainsi placés : 66 au Portugal, 3 à Rome, 1 à Paris, 11 en Espagne, 12 au Cap-Vert, 142 en Angola, et 12 dans les paroisses du Portugal comme exclaustres. Appartiennent aussi à la Province du Portugal 5 Pères brésiliens, et à cette date là 4 espagnols.

54 Frères portugais travaillent en Portugal (la plupart sont encore en formation), 44 en Angola, 3 en Espagne, 1 à Paris et 1 au Kenya. Est à mentionner le membre de la Congrégation le plus ancien le F. Portugais EVARISTE de Campos, âgé de 97 ans, et depuis 75 ans toujours en la même mission à Cabinda, où il est arrivé en 1894.

*Les Scolastiques.* — Pendant l'année scolaire 1968-1969 nous avons 71 grands scolastiques, dont 6 sont sortis et 5 ont terminé leur formation et fait leur consécration à l'apostolat. En septembre prochain nous en aurons 73, dont 5 en stage en Angola et un au Cap-Vert. Trois resteront chez eux sans vœux, pour éprouver leur vocation.

*Au noviciat* il y a maintenant 17 novices Clercs et un novice Frère, qui le termineront le 8 septembre. Presque tous ont demandé à faire leur profession religieuse. En septembre aussi y entreront 13 ou 14 finalistes des études secondaires.

*Les petits scolastiques étaient 340 au mois de décembre.* Quoique partout il y ait une certaine campagne contre les petits séminaires, en Portugal aussi, jusqu'à présent ils ont été presque la seule source de vocations. Mais les temps ont changé. Peut-être aurons-nous besoin de recourir à d'autres moyens, sans pour l'instant supprimer ceux-là.

Notre recrutement est fait presque exclusivement au nord et au centre du Portugal. Les diocèses du sud, parce que déchristianisés, ne donnent pas de vocations. Comme partout, il y a maintenant au Portugal une véritable explosion scolaire. Il faut faire des efforts pour chercher des vocations dans les écoles officielles et privées.

Par manque de possibilités pour la formation de leurs enfants, il y avait des parents qui envoyaient leurs fils dans les séminaires dans le seul but d'acquiescer de l'instruction. Après, ils les détournaient quelquefois de leur vraie vocation. Avec les facilités qu'ils ont aujourd'hui d'instruire leurs enfants dans les écoles officielles, peut-être diminuera l'intérêt matériel pour la promotion de la famille aux frais des diocèses



In December 1968 the Fathers were distributed as follows : 66 in Portugal, 3 in Rome, 1 in Paris, 11 in Spain, 12 in Cape Verd, 142 in Angola and 12 exclaustrated in various parishes in Portugal. At the above date there were 5 Brazilian and 4 Spanish Fathers belonging to the Province. There are 54 Brothers (most of them still in training) working in the Province, 44 in Angola, 3 in Spain, 1 in Paris and 1 in Kenya. One who deserves special mention is Brother EVARIST de Campos. Aged 97 years, he is the oldest member of the Congregation, and for the last 75 years has been in the same mission, Cabinda (Angola), where he arrived in 1894.

*Scholasticate.* — During the academic year 1968-1969 we had 71 senior scholastics; 6 of them left the Congregation and 5 completed their training and made their consecration to the apostolate. Next September we shall have 73, 5 of whom are spending a period in Angola and one in Cape Verde. Three of them will remain in their families, without vows, to test their vocation.

*Novitiate.* — There are at present 17 clerical novices and one novice-Brother, completing their novitiate on September 8. Almost all of them have asked to be allowed to make profession. In September also, 13 or 14 will enter the novitiate at the end of their secondary studies.

*Junior scholastics.* — Last December there were 340 junior scholastics. Although there has been a certain campaign, even in Portugal, against junior seminaries, these have been up to the present almost the only source of vocations. But times have changed, and perhaps we shall have to try other means of finding vocations, without abandoning the former means, at least for the present. In Portugal, as everywhere else, there is an explosion of the school-going population, and we must try to find vocations in the government and private schools.

Owing to a lack of educational facilities, certain parents used to send their children to seminaries for the sole purpose of getting instruction, and withdraw them afterwards, sometimes turning them away from their real vocation. With the opportunities now offered by government schools, there may be less exploitation of dioceses and Religious Congregations for the material benefit of families. And so there may be a decrease in the number of junior scholastics, but an actual increase in the number of future missionaries.

et des congrégations religieuses. Ainsi le nombre des petits scolastiques va diminuer, mais peut-être augmentera le nombre des missionnaires.

Nous jugeons nécessaire de mettre dans une maison à part les élèves des deux dernières années de l'enseignement secondaire pour leur donner une formation plus soignée, une préparation immédiate au noviciat. Il nous faut refaire la structure du programme des études de ces deux années, en les orientant déjà vers les études théologiques. Ce que nous appelons au Portugal « le troisième cycle des études secondaires » est déjà orienté vers la spécialisation universitaire. C'est donc normal que chez nous cette orientation soit vers la théologie et les études missionnaires. Mais pour faire cette séparation nous n'avons pas de maison. Est-ce que cela vaut la peine d'en bâtir une dans un temps où partout les séminaires restent vides? Voilà le problème.

Nous voulons aussi, et le dernier Visiteur Général en a reconnu la nécessité, séparer des autres les jeunes profès des deux premières années de vœux. La raison en est la grande différence de formation entre ceux qui ont fait leur profession depuis cinq ou six ans et ceux qui viennent de la faire tout récemment. Comme le noviciat peut contenir 45 novices et n'en aura que 14 ou 15, nous pensons y mettre ceux qui vont faire leur profession le 8 septembre; ils fréquenteront la Faculté de Philosophie de Braga.

Nous avons commencé l'année dernière à envoyer nos élèves de la première année du cours de philosophie et théologie à l'Université catholique du Portugal récemment fondée à Lisbonne. Il y a aussi un Centre d'Études théologiques pour les Congrégations religieuses à Lisbonne et à Porto. Nous pouvons y adhérer quand nous le voudrons, mais nous avons jugé préférable pour le moment d'envoyer nos élèves à l'Université.

*Notre propagande missionnaire.* — La Province a une organisation appelée L.I.A.M. — Ligue d'intensification de l'action missionnaire — qui a sans doute contribué plus que toutes les autres organisations missionnaires du Portugal au développement de l'esprit missionnaire chez les laïcs. Elle est répandue dans presque tout le pays. Tous les Instituts missionnaires ont profité de son activité vraiment ecclésiale; mais elle provoque une certaine jalousie chez quelques-uns. Notre orientation est donc de collaborer avec les autres Instituts et de travailler toujours en esprit d'Église. Une Commission des Missions a été créée par la Conférence épis-

We consider it necessary to provide a separate building for students in the last two years of secondary school, to give them a more careful training and an immediate preparation for the novitiate. A new programme of studies, with a theological bias, will have to be drawn up for these two years of study. What is called in Portugal "the third cycle of secondary studies" is directed towards university specialisation. It is only natural that in our case this orientation should be towards theological and missionary studies. For this project we have no separate house, and the advisability of building one is questionable, especially at a time when seminaries everywhere are empty. So we have this problem to solve still.

We wish also to provide separate training for scholastics during their first two years after profession. The last Visitor from the Generalate considered this necessary. The reason is that there is a vast difference in development between scholastics who have made their profession 5 or 6 years ago and those who have been professed quite recently. As the novitiate can house 45 novices and will only have 14 or 15 in the future, we are thinking of accommodating the present novices there after their profession in September, to continue their studies and their training.

Last year we began to send our first philosophers and first theologians to the catholic university of Portugal, recently founded at Lisbon. There are also centres for theological studies for Religious Congregations at Lisbon and Porto. We can join these when we wish, but for the moment we have thought it preferable to send our students to the university.

*Our Missionary Propaganda.* — The Province has an organisation called L.I.M.A., League for the Intensification of Missionary Activity, which has undoubtedly contributed more than all the other missionary organisations in Portugal to develop the missionary spirit among the laity. It extends practically over the whole country. All the missionary institutes have benefited by its truly ecclesial activity; but it stirs up jealousy in certain quarters, although our sole aim is to collaborate with the other Institutes and work always for the good of the Church. A commission for the missions has been set up by the Episcopal Conference. So far it has achieved nothing, but at least it has the merit of not preventing the Institutes from working.

Since 1962 our Fathers engaged in the Promotion office, especially the Director, Fr. Felicio, have done much in the

copale, mais jusqu'à maintenant elle n'a rien fait. Au moins elle n'empêche pas les Instituts de travailler.

Depuis 1962 nos Pères qui travaillent à la Propagande, surtout son Directeur le P. FELICIO, ont beaucoup fait auprès des écoles normales qui préparent les maîtres d'écoles pour développer l'esprit missionnaire chez les futurs responsables, après les parents, de la première éducation de la population du pays. Nous considérons ce travail comme d'une très grande portée.

*Quelle est notre plus grande difficulté.* — Comme pour d'autres Provinces c'est le manque de personnel. Nous avons surtout besoin d'un personnel qualifié pour diriger tant d'œuvres qui de fait, pas officiellement quelques-unes, nous sont confiées. En fait, les Pères de la Province ont en main la direction de 20 maisons d'éducation : 4 petits scolasticats, 7 petits séminaires diocésains, 2 « maisons de garçons abandonnés », 1 collège, 2 grands séminaires diocésains, 1 noviciat, 2 grands scolasticats, et aussi l'œuvre de formation des Frères. Il est facile de voir que beaucoup de nos Pères travaillent à ces maisons, un grand nombre à contre-cœur, puisqu'ils préféreraient travailler à l'apostolat direct. La plupart de ceux qui sont employés dans les maisons de la Province n'ont pas d'expérience missionnaire, parce que jusqu'à maintenant il a été toujours très difficile de faire revenir des Pères des missions pour travailler dans les œuvres de formation et à la Propagande. Il faut que le Chapitre crée des conditions pour une plus grande disponibilité afin que tous puissent acquérir de l'expérience missionnaire, en réalisant directement leur vocation à l'apostolat en pays de mission.

*Pour terminer*, un mot sur l'avenir de la Province du Portugal. Depuis sa restauration notre Province, a été, et elle est encore, l'Institut le plus florissant du Portugal. Mais il y a déjà chez nous les bacilles dont parle le P. WINTER dans son rapport. Nous espérons que le Chapitre pourra nous donner l'antidote efficace pour prévenir l'acuité de cette crise mondiale. Ayons confiance. La Congrégation, donc toutes ses Provinces, est l'œuvre de Dieu. L'Esprit-Saint se servira de cette crise pour montrer une fois de plus que la Congrégation est son œuvre et celle de l'Immaculée-Cœur de Marie. Espérons-le.

A. MARTINS,  
*Supérieur Provincial.*

Teacher-training schools to develop the missionary spirit among the future school-teachers who, after the parents, are responsible for the early education of the country's population. We consider this a work of great importance.

*Our greatest problem?* — As in other Provinces it is shortage of personnel. We especially need a qualified staff to take charge of so many works, which are in fact, if not all of them officially, entrusted to us. The Fathers of the Province are in charge of 20 houses of education : 1 junior scholasticate, 7 junior diocesan seminaries, 2 “ homes for abandoned boys ”, 1 college, 2 senior diocesan seminaries, 1 novitiate, 2 senior scholasticates and 1 training house for Brothers. Obviously a great number of our Fathers are employed in these houses, many of them against their will, because they would prefer to be engaged in the direct ministry. Most of those working in the houses of the Province have no missionary experience, because up till now it has always been very difficult to bring back Fathers from the missions for work in our houses of training and promotion. The chapter will have to lay down conditions which will enable all to acquire missionary experience and so fulfil their vocation to the direct apostolate in mission countries.

*By way of conclusion*, a word must be said on the future of the Province. Since its restoration, our Province has been, and still is, the most flourishing institute in Portugal. But we also have been visited by the bacilli referred to by Fr. de WINTER in his report. We hope the Chapter will give us an effective antidote to tide us over a crisis which has taken on world dimensions. Let us have confidence. The Congregation, and therefore all its Provinces, is the work of God. The Holy Spirit will use the present crisis to show once more that the Congregation is His Work, and that of the Immaculate Heart of Mary. This is our hope.

A. MARTINS,  
*Provincial Superior.*

# RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE DE BELGIQUE

## I. — ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS DANS L'ÉVOLUTION FUTURE

### 1° Le personnel.

La Province compte 153 membres, dont 20 Frères et 12 Scolastiques (y compris les missionnaires et les confrères travaillant dans d'autres provinces ou dans les œuvres d'Auteuil).

68 confrères, soit 44,4 %, ont plus de 50 ans et 85 ont moins de 50 ans. Parmi ces derniers, il y a 35 confrères de moins de 40 ans, soit 23 Pères ou Frères (dont 15 en mission et 1 à Auteuil) et 12 Scolastiques.

Pour 1968 et 1969 nous n'avons pas eu de nouveaux candidats spiritains et il n'y a pas beaucoup d'espoir pour 1970. Nous sommes donc arrivés dans une période de stagnation qui, d'ici dix ans, sera suivie d'une régression rapide inévitable.

### 2° Les deux régions linguistiques.

La division de la Belgique en deux régions linguistiques, dans sa phase actuelle surtout, ne facilite guère l'organisation de la Province :

a) Elle nous oblige pratiquement à dédoubler nos œuvres de formation et de recrutement : là où normalement une unité pourrait suffire, il nous faut toujours en établir deux (flamand et wallon).

b) Elle rend difficile, voire impossible, la mutation d'un personnel déjà limité d'une zone ou d'une œuvre à l'autre. Ceci est partiellement la cause d'une certaine sclérose de personnel de nos œuvres en Belgique.

Ces deux considérations font ressortir davantage la pénurie du personnel et expliquent nos difficultés pour l'investissement du personnel en Belgique et pour réaliser nos obligations missionnaires envers le District de Kongolo.

### 3° Désintéressement de l'Afrique et du Congo.

Le drame de Kongolo, en 1962, les tragédies des années suivantes (209 missionnaires massacrés au Congo-Kinshasa de 1960 à 1967), l'insécurité constante et les troubles répétés

# ORAL REPORT CONCERNING THE BELGIAN PROVINCE

## I. — FACTORS DETERMINING THE FUTURE EVOLUTION OF THE PROVINCE

### 1. Personnel.

The Province has 153 members, of whom 20 are brothers and 12 scholastics; this figure include the missionaries and the confreres attached to the various works of Auteuil.

68 confreres, that is 44.4 % are over 50 years of age and 85 are under 50. Of the latter, 35 are under 40 years of age, that is, 23 priests and brothers (of whom 15 are working on the missionfield and 1 at Auteuil), and 12 scholastics.

There were no new candidates in 1968 and 1969, and we have little hope for 1970. Accordingly we have arrived at a point of stagnation; in ten years time the decline will be rapid and inevitable.

### 2. The two language-regions.

The division of Belgium into two linguistic divisions, especially in its present phase, militates against the organization of the Province :

a) In practice it forces us to duplicate our works of formation and recruitment : where normally one sufficed, we must now provide two (Flemish and Wallon).

b) It renders difficult, if not impossible, changes in our very limited personnel from one zone or one work to another. This is partly the cause of a certain sclerosis of personnel in our works here in Belgium.

These two factors bring out clearly our shortage of personnel and explain our difficulties in finding manpower for Belgium and for our missionary commitment in the District of Kongolo.

### 3. Lack of interest in Africa and the Congo.

The drama of Kongolo in 1962, the tragedies which occurred in the following years (209 missionaries massacred in Congo-Kinshasa between 1960 and 1967) and the constant

de 1960 à 1968, ont provoqué en Belgique un désintéressement croissant à l'égard de la République Démocratique du Congo : aussi les vocations missionnaires, religieuses et laïques, pour le Congo et l'Afrique en général, se font de plus en plus rares.

Abstraction faite des autres causes de la baisse des vocations, ce désintéressement ne nous permet pas d'espérer, humainement parlant, une remontée rapide des vocations missionnaires pour l'Afrique.

#### **4<sup>o</sup> Désir des missionnaires de demeurer en pays de mission.**

Le désir de nos confrères missionnaires de demeurer en mission s'explique par les éléments signalés ci-dessus (1 à 3). De plus, le peu d'espoir de voir revivre la Province de Belgique, ne les incite guère à venir travailler en Belgique. Enfin les besoins de nos missions sont évidents et le vide causé par le drame de Kongolo, dans le District, vient à peine d'être comblé.

Pour rajeunir efficacement le personnel des œuvres de la Province nous serions pratiquement obligés de garder tous les jeunes Pères en Belgique, ce qui est difficilement réalisable dans un institut missionnaire et serait plutôt une contre propagande.

## **II. — LE RECRUTEMENT**

### **1<sup>o</sup> Les écoles apostoliques.**

L'après-guerre nous a obligés graduellement à ouvrir toujours davantage nos écoles apostoliques : en fait, elles sont devenues de petits collèges avec internat, où nous recevions tout le monde sans distinction et qui fournissaient de moins en moins de novices à la Congrégation.

Les motifs qui nous ont obligés à agir de la sorte se résument ainsi :

- a) les salaires des professeurs religieux;
- b) la délivrance des diplômes officiels homologués;
- c) le minimum d'élèves imposé par le gouvernement;
- d) l'opposition aux écoles apostoliques, de la part des parents, des instituteurs, du clergé paroissial, des centres d'orientation professionnelle;



state of insecurity from 1960 to 1968 were responsible for this lack of interest in the Democratic Republic of the Congo; furthermore missionary vocations, religious as well as lay for the Congo and for Africa in general are becoming more and more rare.

Leaving aside other causes of the drop in vocations, this disenchantment does not allow us to hope, humanly speaking, for a rapid increase in missionary vocations for Africa.

#### **4. The missionaries wish to remain in the mission-field.**

This desire on the part of our missionary confreres is explained by the factors mentioned above (1-3). Moreover, since they have little faith in a revival of the Belgian Province, they are not inclined to come and work in Belgium. Finally, the needs of our missions are obvious, and the vacancies caused in the District by the tragedy of Kongolo have been barely filled.

In order to rejuvenate the personnel in our Provincial houses we shall be obliged in practice to keep all our young priests in Belgium; this is difficult to accomplish in a missionary institute, and indeed should prove to be poor publicity.

## **II. — RECRUITMENT**

### **1. Apostolic Schools.**

The post-war period forced us to open our apostolic schools more and more to lay students; in fact they have become small colleges including a boarding section where all are received without distinction and which provide fewer and fewer novices to the Congregation.

The factors which obliged us to adopt this policy can be summarised as follows :

- a) The salaries available for confreres teaching;
- b) in order to qualify for State Certificates;
- c) the minimum number of students determined by Government;
- d) opposition to Apostolic Schools on the part of parents, teachers, diocesan clergy and the centres of professional training;

- e) l'opposition de l'opinion publique à la « séparation » de leurs compagnons d'âge des jeunes candidats au sacerdoce;
- f) l'opposition de l'opinion publique au recrutement de candidats au sacerdoce à l'âge de douze ans.

## 2° Les collèges.

Le maintien des collèges eux-mêmes est devenu de plus en plus difficile pour les raisons suivantes :

- a) une grande partie de l'opinion publique persiste à considérer ces collèges comme des écoles apostoliques camouflées;
- b) le manque de personnel ne nous permettait pas de rajeunir le corps professoral de ces collèges. Celui-ci, « sclérosé », n'attirait plus les jeunes.

En conséquence, nous avons :

1) Fusionné notre collège de Lierre (ville des Flandres) avec le collège diocésain de cette localité, avec l'espoir d'avoir de temps à autre une vocation spiritaine... Notre maison est devenue un internat, avec 83 élèves. Quatre confrères s'occupent de cet internat et donnent des cours au collège diocésain.

2) Fermé le collège spiritain de Gentinnes (village de Wallonie). La maison a été transformée en « Centre d'Animation Spirituelle et Missionnaire » (C.A.S.E.M.). Nous avons pu réaliser ce projet grâce à l'aide fournie par les Provinces de France et de Trinidad et à la collaboration des Spiritaines.

## 3° Recherche des vocations.

Depuis septembre 1969 un confrère est occupé à mi-temps, et souvent pendant les week-ends au Centre diocésain des Vocations à Malines-Bruxelles.

Deux de nos confrères animateurs sont reconnus comme délégués à l'animation missionnaire du diocèse de Bruges (Mgr Desmet) et ont, à ce titre, droit d'entrée dans tous les établissements d'enseignement, dans tous les groupes d'Action catholique et dans tous les groupes paroissiaux du diocèse. Ils tiennent en outre, tous les week-ends, une exposition missionnaire, dans les paroisses du diocèse.

Un autre confrère s'occupe des contacts avec les jeunes dans les provinces d'Anvers et du Brabant Flamand. Le Centre

e) opposition on the part of public opinion to the " separation " of young candidates for the priesthood from their own age-group.

f) opposition on the part of public opinion to recruitment of candidates to the priesthood at 12 years of age.

## 2. The Colleges.

Maintaining the colleges themselves has become more and more difficult for the following reasons :

a) a considerable section of public opinion still looks upon the colleges as camouflaged apostolic schools;

b) lack of personnel prevents us from rejuvenating the teaching staffs of these colleges. Suffering from " sclerosis ", they no longer attract the young.

Consequently we have adopted the following measures :

1) Amalgamated our college of Lierre (a town in Flanders) and the diocesan college in that area, hoping to receive an occasional Spiritan vocation. Our house has become a boarding school with 83 students. Four confreres run the boarding school and give courses in the diocesan college.

2) Closed our college at Gentinnes (a village in Wallonia). The house has become a " Centre for spiritual and missionary formation " (C.S.E.M.). We have been able to carry out this project due to the help provided by the Provinces of France and Trinidad, and the collaboration of the confreres.

## 3. The search for vocations.

Since September 1969 a confrere has been working part-time, and often during the weekends, at the Diocesan Centre for Vocations at Malines-Bruxelles.

Two confreres responsible for vocations are official delegates for missionary vocations in the Diocese of Bruges (Mgr. Desmet). Consequently they have the right to speak in all educational establishments and to all Catholic Action groups and parish organisations in the diocese. Besides, they organize missionary exhibitions in the parishes during the week ends.

Another priest makes contact with young people in the Provinces of Anvers and Flemish Brabant. He is also on

diocésain des Vocations fait aussi appel à lui pour des conférences dans les établissements d'enseignement.

Un confrère curé est délégué à la jeunesse dans un doyenné du Brabant Wallon.

#### 4<sup>o</sup> La propagande missionnaire.

Cette propagande semble, à première vue, assez bien organisée.

a) Notre revue *Africa Christo*, en langue flamande compte 20 000 abonnés. Elle occupe cinq confrères, dont un rédacteur, un autre chargé de l'administration et trois confrères « routiers » qui parcourent le pays pour les abonnements (deux de ces derniers ont une soixantaine d'années).

Grâce à leurs visites personnelles aux lecteurs de la revue, ces trois confrères ont pu maintenir le nombre relativement élevé de nos abonnés. Hélas, personne ne voudra remplacer ces trois confrères quand l'âge les empêchera de poursuivre leur tâche. On perdra alors au moins les trois quarts des abonnés et on sera obligé de supprimer la revue.

D'ores et déjà, la nouvelle revue missionnaire générale *Wereldwijd* qui réunit une dizaine de Congrégations et compte 80 000 abonnés, risque de nous faire une très grosse concurrence.

Au point de vue recrutement des vocations, la revue ne semble guère avoir de résultats directs. Certains journalistes la cotent cependant parmi les meilleures revues de la région.

L'édition belge de *Pentecôte sur le Monde*, avec 5 000 abonnés occupe un confrère rédacteur et un autre pour l'administration. Les lecteurs sont moins nombreux que ceux d'*Africa Christo* parce que nous n'avons pas de confrères pour rendre visite aux abonnés. On ne constate pas non plus de résultats directs sur le recrutement des vocations.

b) *Expositions et camps missionnaires, films, cercles missionnaires.* — Dans la région flamande de la Belgique, quatre confrères sillonnent jour après jour les routes pour ces activités d'animation missionnaire. Malgré les efforts admirables et persévérants de ces confrères, les résultats directs, au point de vue recrutement des vocations, sont bien maigres.

Un confrère spécialement chargé du recrutement des jeunes élèves a dû abandonner cette activité devant l'hostilité de l'opinion publique à l'égard de ce genre de propagande.

Pour les contrées francophones, la propagande missionnaire s'est cristallisée depuis trois ans autour du « Mémorial des

call to give conferences in educational establishments at the invitation of the Diocesan Centre for Vocations.

One of the confreres, a parish priest, is in charge of youth in a deanery of Brabant (Wallonia).

#### 4. Missionary propaganda.

At first glance this work seems to be well organized.

a) Our Flemish language magazine *Africa Christo* has a circulation of 20,000. Five confreres are involved in this work, one as editor, one in charge of administration, and three "on the road" who organize the distribution (two of the latter are sixty years of age).

Thanks to their personal contact with the readers of our review, these three confreres have been able to keep the number of subscriptions at a relatively high level. However, unfortunately, no one is willing to replace these three confreres when age renders them unfit for their work. We will then be in danger of losing three-quarters of our subscriptions and the magazine will have to be dropped. The new general missionary review *Wereldwijd* has been started by ten missionary institutes working together, and is already competing strongly with ours.

From the point of view of missionary vocations our magazine does not appear to have produced direct results. Some journalists however, consider it nonetheless one of the best magazines of the region.

The Belgian edition of *Pentecôte sur le Monde* with 5,000 subscriptions, occupies two confreres, one as editor and another as administrator. Our readers are fewer than those who take *Africa Christo* because we have no one to contact the subscribers. In the same way this review does not appear to have a direct effect on vocations.

b) *Exhibitions, missionary summer camps and films; circles, etc.* — In the Flemish part of Belgium four confreres are constantly on the road organizing missionary propaganda. Despite their truly admirable and persevering effort, direct results in the form of vocations are disappointing.

One confrere, whose special work was the recruitment of young students, was obliged to abandon the work because of opposition on the part of the public to this form of propaganda.

In French-speaking areas, missionary propaganda has been organized, for the past three years, around the "Memorial

Martyrs de Kongolo » à Gentinnes : pèlerinage, accueil des visiteurs, exposition missionnaire permanente.

Depuis septembre 1969, le Centre d'Animation Spirituelle et Missionnaire fonctionne et s'organise : retraites, animation missionnaire spécifique, centre de documentation et d'information, etc. Sans pouvoir prédire les résultats directs au plan des vocations spiritaines, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que le Centre aura une influence certaine dans la partie francophone du pays, sur le plan de la vie religieuse et de l'animation missionnaire chez beaucoup de jeunes, et même chez les adultes, sans oublier les responsables de l'animation missionnaire que sont les prêtres, les religieuses, les enseignants. C'est la première expérience officielle de ce genre dans la Congrégation, et nous espérons bien qu'elle répondra aux besoins de notre temps.

c) *Recherche de ressources financières.* — Pendant toute l'année, un Père de 67 ans parcourt la Belgique pour visiter nos bienfaiteurs... et le résultat est très satisfaisant pour la caisse de la Province.

La revue *Africa Christo* a pour l'instant un rapport financier satisfaisant.

Les expositions missionnaires itinérantes ont également des résultats financiers non négligeables pour la Province.

L'avenir donne cependant des inquiétudes à cause précisément de l'âge avancé de ces propagandistes et de l'état de santé de deux d'entre eux. De plus, le nombre de confrères âgés croît toujours davantage. Cela pose des problèmes.

d) *Nos difficultés concrètes.* — Beaucoup de contacts avec les jeunes sont noués par les différentes activités décrites ci-dessus. Cependant nos succès sont maigres pour les raisons suivantes :

1) Nos contacts réitérés avec les jeunes leur font croire qu'ils font la connaissance d'une Congrégation agonisante, à en juger d'après la Province de Belgique. Cela ne les enthousiasme guère à demander leur admission chez nous.

2) Il semble évident que les vocations éclosent davantage au stade des études supérieures qu'à celui des études secondaires.

3) Pour entamer le dialogue avec les étudiants d'université, nous sommes dépourvus de jeunes confrères sortis des milieux universitaires.

to the Martyrs of Kongolo " at Gentinnes : this takes the form of pilgrimages, reception of visitors and a permanent missionary exhibition.

Since September 1969, the Centre for Spiritual and Missionary Activation has been organized and has begun to function : retreats, missionary activation in the strict sense, documentation and information centre, etc. Though one cannot predict the direct results in terms of Spiritan vocations, one can be sure that the Centre from now on will have a positive influence on the French-speaking part of the country in the sphere of religious life and missionary activation among the young people, and indeed even among adults not to mention those responsible for the work, priests, nuns and teachers. This is our first official experiment of the kind in our Congregation, and we hope it will answer a real need of our times.

c) *Fund-raising*. — One priest, 67 years of age, travels throughout Belgium visiting our benefactors... and the results are extremely satisfactory.

The magazine *Africa Christo*, for the moment, is providing a satisfactory financial return.

Travelling mission-exhibitions also produce a financial return for the Province.

We are, however, uneasy about the future precisely because of the high age-level of those engaged in propaganda work, and because of the state of health of two of them. Besides, the number of older confreres increases all the time, and this leads to a number of problems.

d) *Our practical problems*. — Many of our contacts with young people are the result of the various activities listed above. Nevertheless, we have had little success for the following reasons :

1) Our repeated contact with young people leads them to believe that ours is a Congregation on the point of expiring, that is, judging by the Belgian Province. This does not lead to applications to join our ranks;

2) It seems evident today that vocations develop more at the university level than during secondary-school days;

3) We simply do not have young confreres formed in the universities to undertake the work of dialoguing with university students.

### III. — LA FORMATION

#### 1<sup>o</sup> Situation actuelle.

Il n'y a pas de noviciat pour l'instant. Les candidats éventuels ne feront le noviciat qu'après deux années d'études supérieures et deux ans de coopération dans les missions.

A Namur, ville francophone, nous avons ouvert en 1968 un « home » pour nos scolastiques wallons (ils sont trois), sous la conduite d'un Père Directeur. Ils fréquentent pendant deux ou trois ans des cours d'études supérieures en ville; puis ils font un an de philosophie complémentaire au grand séminaire diocésain de Namur, où ils étudieront également la théologie.

A Louvain, six scolastiques flamands se sont installés, sous la conduite d'un Père, dans un home à part, situé en ville. Ils suivent les cours de théologie, soit au Centre d'Études Éclésiastiques (consortium) soit à l'Université Catholique de Louvain. Certains y poursuivent également des études profanes.

Cette expérience ne manque pas de susciter des difficultés au point de vue de l'organisation d'une vie évangélique en commun; pour le moment nous n'oserions pas faire de pronostics quant aux résultats.

Trois autres scolastiques font pour l'instant un stage en mission : deux au Gabon et un au Congo-Kinshasa.

#### 2<sup>o</sup> Mentalité.

L'évolution de l'Église en Belgique ne manque pas de marquer nos jeunes. Plusieurs d'entre eux sont plus attachés à leur vocation missionnaire qu'à leur vocation spiritaine, et ils sont en outre marqués par la « stagnation » de notre Province. Plusieurs aussi désirent avoir une qualification profane à côté de leur fonction sacerdotale, cela afin de pouvoir mieux réaliser leur vocation missionnaire dans les pays en voie de développement.

Malgré les troubles qui ont sévi au Congo-Kinshasa de 1960 à 1968, il est à remarquer que pratiquement tous nos jeunes spiritains désirent travailler dans nos missions.

### IV. — EFFORT MISSIONNAIRE

Pour le moment, 54 confrères belges travaillent en mission, soit : 42 dans le District de Kongolo, 4 en Angola, 3 aux



### III. — FORMATION

#### 1. The present situation.

At the moment we have no novitiate. Candidates for the novitiate will not make their novitiate until they have completed two years of higher studies and two years as helpers in the missionfield.

In 1968 we opened a house in Namur for our Walloon scholastics (three in number), with a priest Director in charge. They follow courses in higher education in the city for 2 or 3 years; then they do a year of additional philosophy in the senior seminary of the Diocese of Namur, where they will also study theology.

In Louvain six Flemish scholastics, supervised by a Father, have a place of their own in the town. They follow courses in theology either at the Centre d'Études Écclésiastiques (a consortium) or at the Université Catholique de Louvain. Some are also studying secular subjects.

This experiment leads to difficulties from the point of view of the organization of an evangelical community life; for the moment we do not feel we are in a position to predict the results.

Three other scholastics are at present doing their period on the missionfield : two in Gabon and one in Congo-Kinshasa.

#### 2. Mentality.

The evolution of the Church in Belgium has affected our young people. Many of them are more attached to their missionary vocation than to their Spiritan vocation, and the " stagnation " of the Province has also left its mark on them. Many besides, wish to have some qualification in secular subjects as well as their priestly formation, so as to be better prepared to carry out their missionary vocation in the developing countries.

Despite the disturbances which were endemic in Congo-Kinshasa from 1960 to 1968, it is noteworthy that all our young Spiritans wish to work in our missions.

### IV. — MISSIONARY EFFORT

At present 54 Belgian confreres are working in the missionfield : 42 in the District of Kongolo; 4 in Angola; 3 in the West

Antilles, 2 au Gabon, 1 au Cameroun, 1 au Sénégal, 1 en Tanzanie.

Depuis 1960, date de l'Indépendance du Congo-Kinshasa : 27 missionnaires du District de Kongolo sont décédés; 17 missionnaires de ce même District ont préféré, pour des raisons diverses ne plus retourner en mission.

Le total de ces deux rubriques donne une diminution de 44 missionnaires pour le seul district de Kongolo, diminution provoquée en grande partie par les événements des dix dernières années.

En revanche, durant cette même période, 24 confrères sont partis en mission pour la première fois, alors que 5 confrères missionnaires seulement ont été rappelés pour des fonctions en Belgique, dont l'actuel Provincial.

Par ailleurs, il faut signaler la présence au District de Kongolo, de 18 confrères non belges, dont 9 français, 4 canadiens, 4 hollandais et 1 suisse.

La Province de Belgique a fait tout son possible pour essayer de combler les vides occasionnés par les événements du Congo. Elle a été aidée en cela par les quatre Provinces signalées ci-dessus.

Par contre, c'est dans les rangs de la Province que le vide s'est fait d'autant plus qu'elle a mobilisé pratiquement tous les jeunes confrères pour assurer la relève dans le District de Kongolo, au point de ne garder pour elle-même que 7 Pères et Frères de moins de 40 ans. Mais pourra-t-elle jamais se remettre de cette saignée?

## V. — CONFRÈRES HORS COMMUNAUTÉ

Pour le moment 20 confrères sont « hors communauté » et occupent des postes de curés, de vicaires, d'aumôniers ou de professeurs; 11 d'entre eux sont d'anciens missionnaires, soit trop âgés, soit dans l'impossibilité physique ou psychologique de retourner en mission; 7 ont travaillé pendant de longues années (ils ont 50 ans et plus) dans les œuvres de la Province; 1 est malade.

Pour la plupart, ces confrères sont chargés de paroisses réellement « pauvres » pour lesquelles on ne trouve que difficilement des ouvriers. En général, leur genre de vie est plus pauvre que dans nos communautés spiritaines. Malheureusement, après quelques années, ils se désintéressent de la Congrégation... Mais ils sont utiles à l'Église.

Indies; 2 in Gabon; 1 in the Cameroons; 1 in Senegal; 1 in Tanzania.

Since 1960, the year of Independence in Congo-Kinshasa : 27 missionaries of the District of Kongolo have died; 17 from the same District decided, for various reasons, not to return to their missionfield.

These two statements show a total diminution of 44 missionaries for the District of Kongolo, a diminution caused for the most part, by the events of the last decade.

On the other hand, during the same period, 24 confreres have left for their first tour in the missions, while only 5 missionaries were re-called to work in the Province of Belgium.

However, it should be noted that there are 18 non-Belgian confreres working in the District of Kongolo, of whom 9 are French, 4 Canadians, 4 Dutch, and 1 Swiss.

The Belgian Province has done everything possible to fill the gaps caused by the disturbances in the Congo. The four Provinces mentioned above have provided assistance.

On the other hand, this assistance has been rendered at the expense of the personnel of the Province, especially since practically all the young confreres were mobilized to relieve the District of Kongolo, even to the extent of retaining only 7 Fathers and Brothers under 40 years of age for work in the Province. But can we ever recover from this blood-letting?

## **V. — CONFRERES LIVING OUTSIDE THEIR COMMUNITY**

At the moment, 20 confreres are living outside community, and hold positions as parish priests, curates, chaplains or professors.

Among them, 11 are former missionaries incapable of returning to the mission field for physical or psychological reasons; 7 have worked for many years in the works of the Province (their age is 50-plus); one is ill.

For the most part these confreres are working in really " poor " parishes for which personnel is difficult to find. And in general their way of life is poorer than in our Spiritan communities. Unfortunately they lose interest in the Congregation after a few years... But they are still of value to the Church.

## VI. — PLANIFICATION PROVINCIALE

1° Dans la première session de notre Chapitre provincial, une très forte majorité de capitulants se sont prononcés pour les orientations suivantes :

- essayer de maintenir et de développer la Province;
- s'orienter vers une collaboration très étroite avec d'autres instituts dans les domaines de l'information missionnaire et de l'éveil des vocations, sans négliger l'information spiritaine proprement dite, ni l'éveil des vocations spiritaines;
- revoir la situation telle qu'elle se présentera en 1973.

2° Ce même Chapitre provincial a décidé d'appliquer, là où c'est possible, le principe de communautés plus petites et homogènes. Le « home » des scolastiques flamands, ouvert en septembre 1969 à Louvain, à l'imitation de celui des scolastiques wallons, commencé en 1968 à Namur, constitue la première réalisation pratique de cette décision. Dans ces deux « homes » les scolastiques vivent seuls avec un Père, responsable de leur « accompagnement ». Une équipe de trois Pères, au sein du Conseil provincial, s'occupe spécialement de la formation et de l'accompagnement de nos jeunes de Namur et de Louvain.

## VII. — RELATIONS INTER-INSTITUTS

Un « Comité des Missions », regroupant les délégués de plus de 100 Instituts masculins et féminins, représente entre 6 000 à 7 000 missionnaires religieux belges. Le Comité Directeur, composé de 15 membres, se réunit tous les mois au moins, pour étudier les problèmes qui se posent à l'heure actuelle.

Cette dernière année, ce Comité Directeur a créé divers groupes de travail, par exemple :

1° *Comité pour le recyclage des missionnaires.* — Il planifie les sessions de recyclage inter-instituts, dresse les programmes, invite les professeurs et les conférenciers et s'occupe de toute l'organisation.

2° *Comité pour l'accueil des missionnaires en congé.* — Il accueille les missionnaires et leur fournit tous les renseignements utiles dans les secteurs pouvant intéresser les mis-

## VI. — PROVINCIAL PLANNING

1. During the first session of our Provincial Chapter, a very strong majority declared itself in favour of the following policies :

- endeavour to maintain and develop the Province;
- aim at close collaboration with other institutes in the field of missionary information and fostering of vocations, without neglecting our own Spiritan information in the strict sense nor our own vocations;
- review the situation as it develops in 1973.

2. The Provincial Chapter also decided to apply, wherever possible, the principle of more homogeneous and smaller communities. The "home" of the Flemish scholastics opened in September 1969 in Louvain, on the model of that of the Walloon scholastics begun in 1968 at Namur, is the first practical result of this decision. In these two "homes", the scholastics live alone with one Father whose function is to "accompany" them. A team of three Fathers forming part of the Provincial Council look after the question of formation and the "accompanying" of our young members at Namur and Louvain.

## VII. — RELATIONS WITH OTHER INSTITUTES

A "Mission Committee", grouping delegates from more than a hundred institutes of men and women, represents between 6 and 7,000 Belgian missionaries and religious. A steering committee of 15 members meets at least every month to study the problems of the day.

Last year the steering committee formed various groups for different works, for example :

1) *The committee for missionary refresher-courses.* — Plans the sessions for refresher-courses on an inter-institute basis, organizes the programme, invites professors and speakers, and takes charge of the entire organization.

2) *Committee for the reception of missionaries on leave.* — Welcomes the missionaries and provides useful information in the various fields of interest to them. A reception-centre

sionnaires. Un centre d'accueil pour tous les missionnaires, de passage à Bruxelles pour quelques jours, doit être ouvert. On espère y regrouper un jour tous les Comités dont il est question sous cette rubrique.

3<sup>o</sup> *Comité pour les projets d'aide au développement.* — Il se charge de conseiller les missionnaires et de les aider dans la rédaction de leurs projets de développement, afin de les rendre acceptables par les différents organismes s'occupant du développement.

4<sup>o</sup> *Comité pour l'animation missionnaire.* — Il cherche à coordonner les activités des « propagandistes » des divers instituts, à les faire travailler en équipes mixtes (inter-instituts) avec les prêtres diocésains et les laïcs. Il organise des sessions pour les animateurs missionnaires, essaye de les préparer à leur tâche et de les recycler sans cesse.

5<sup>o</sup> *Comité pour la formation des futurs missionnaires.* — Il organise, sous forme de week-ends passés ensemble, des cours pour missionnaires en instance de départ : prêtres, religieux, religieuses, laïcs.

6<sup>o</sup> *Comité pour l'information missionnaire par les mass-media.* — Il cherche à pénétrer dans les milieux de la T.V., de la radio, de la grande presse. Il envoie des missionnaires dans les territoires de mission pour rassembler une information intéressante et la faire passer dans les mass-media.

7<sup>o</sup> *Comité pour le statut social des missionnaires.* — S'occupe des assurances-maladie ou invalidité; des pensions de vieillesse.

Dans le même ordre de collaboration, signalons aussi un accord intervenu entre l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, 25 congrégations religieuses et l'Université Catholique de Louvain permettant aux futurs prêtres de faire leurs études à l'Université de Louvain et d'y obtenir en 5 ans des licences en théologie, en missiologie, en sciences religieuses et morales, en catéchèse. Pour les candidats préférant une formation moins scientifique et plus directement pastorale, il y a le consortium du C.K.S. : « Centre pour Études Écclésiastiques », qui organise des cours de philosophie et de théologie. Nos scolastiques de Louvain profitent de ces deux organismes. Dans la partie francophone du pays, on en est encore au stage des pourparlers.

for all missionaries passing through Brussels for a few days should be opened. It is hoped that all the committees mentioned in this section, will one day be able to use this centre as their headquarters.

3) *Committee for aid and development projects.* — Advises missionaries, and helps them draw up their development projects so as to meet the demands of the different organizations concerned with development.

4) *Committee for missionary propaganda.* — Aims at coordinating the work of "propagandists" from the different institutes, the formation of mixed groups (from among the institutes) with diocesan priests and the laity. It organizes sessions for missionary propagandists, attempts to prepare them for their work and offers regular refresher courses.

5) *Committee for the formation of future missionaries.* — Organizes, in the form of week-end sessions, courses for missionaries about to depart; these include, priests, religious, nuns and laity.

6) *Committee for missionary information through the mass-media.* — Attempts to penetrate the media, T.V., radio and the national press. It sends missionaries to mission territories to gather information of interest, and to transmit it via the mass-media.

7) *Committee for social security for missionaries.* — Deals with medical insurance and disability insurance; old-age pensions.

Also the result of collaboration, we would like to mention an agreement arrived at between the Archdiocese of Malines-Brussels, 25 religious institutes and the University of Louvain which allows future priests to study at the University and to obtain their licence in theology, missiology, religious and moral sciences, and catechetics in five years. Candidates preferring a less scientific and more directly pastoral formation, can study at the C.K.S. consortium: "Centre pour Études Ecclesiastiques", which provides courses in philosophy and theology. Our scholastics at Louvain avail themselves of both organizations. In the French-speaking part of the country we are still at the discussion stage in this form of organization.

## CONCLUSION : PERSPECTIVES D'AVENIR

Humainement parlant, les perspectives d'avenir ne sont pas brillantes et l'incertitude, voire le défaitisme chez certains, pèse lourdement sur tous les membres de la Province. Grâce à Dieu, avec le Chapitre général, la Congrégation a montré qu'elle était internationale et qu'elle savait, le cas échéant, courir au secours de ceux qui sont dans la détresse : elle l'a montré à l'égard de la Province, comme du District qui lui est confié.

Peut-on déjà dire que dans le ciel assombri des dernières années, une lueur d'espoir commence à paraître, sinon pour la Province, du moins pour l'Église missionnaire belge. Nous l'espérons et nous demandons à la Vierge de nous obtenir la grâce de rester confiants : *Spe gaudentes*.

P. Raymond MAENEN,  
*Supérieur provincial de Belgique.*

---

## RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE D'ANGLETERRE

Comme le modérateur a noté le moment où je commence à lire ce rapport, je laisserai tomber l'introduction et me contenterai de donner un simple compte rendu de ce qui se passe dans la Province d'Angleterre.

### Scolasticat de Wellesborough.

L'esprit plus libéral qui a pénétré les scolasticats et les séminaires diocésains en Angleterre y a causé quelques dégâts et les a transformés du jour au lendemain. En conséquence, nous avons adopté une politique de développement et d'adaptation progressive. Le résultat a été si ordinaire, que c'en a été extraordinaire ! Nous avons subi des défections, mais pas plus que dans le passé. Naturellement, nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir.

Il y a trois ans, nous avons été invités à participer à l'Institut des Missions à Londres, mais nous estimions que le moment n'en était pas encore venu. Cette année, nous avons reconsidéré la question et décidé que c'était le moment de donner suite à cette proposition.



## CONCLUSION : FUTURE PROSPECTS

Humanly speaking, our prospects for the future are not encouraging, and the sense of uncertainty, not to mention defeatism on the part of some, weighs heavily on all the members of our Province. At the General Chapter, thank God, the Congregation has demonstrated its international character and shown that where the case arose, it would come to the aid of those in difficulties : this was the case with regard to our Province as well as the District confided to it.

Dare one say that in the sky darkened in recent years, a glimmer of light begins to shine, if not for the Province at least for the missionary Church of Belgium? We hope this is the case, and we ask the Blessed Virgin for the grace of continued confidence : *Spe gaudentes*.

P. Raymond MAENEN,  
*Provincial Superior of Belgium.*

---

## ORAL REPORT ON THE ENGLISH PROVINCE

Seeing that the moderator has noted the time of the beginning of my report, I shall skip the introduction and give here an account of what is happening in the English Province.

### **Scholasticate : Wellesborough.**

Harvee was caused in scholasticates and diocesan seminaries in England by the introduction of a spirit of permissiveness, and an overnight transformation. Seeing this, we followed a policy of gradual development and adaptation. The result has been so ordinary as to be extraordinary. We suffered losses, but no more than in the past. We, of course, do not know what the future holds for us.

Three years ago, we were invited to join the Mission Institute, London, but we felt that it was not the right time. This year, we re-considered the question, and decided that it was now the time to take this step.

At the Institute, there are students from seven Missionary Congregations following the same course of studies. The

Dans cet Institut, il y a des étudiants de sept congrégations missionnaires, suivant les mêmes cours. Le programme des études a été conçu avec la possibilité d'une intégration de la philosophie et de la théologie, avec des modifications et ajustements éventuels. Le corps professoral est fourni par les établissements des sept congrégations.

Chaque congrégation ou société a sa résidence, où l'esprit spécifique de chacune est sauvegardé. L'Institut peut décerner la licence en théologie et, à la fin des cours, les étudiants ont la possibilité de se présenter au doctorat en théologie à l'Université de Londres.

### **Petit scolasticat : Castlehead.**

Bien des congrégations et diocèses d'Angleterre ont fermé leur petit séminaire ou scolasticat, surtout, j'imagine, à cause du gaspillage durant les années de formation, des charges financières et de la difficulté de trouver des prêtres pour y assurer l'enseignement.

Les Pères de la Province ont examiné leur propre situation. Certains ont suggéré d'abandonner le petit scolasticat et de nous recruter seulement parmi les élèves des hautes classes des établissements secondaires ou modernes.

Cependant, des experts en éducation religieuse assurent que de 50 à 75 % des élèves de ces classes subissent une crise de la foi et ne sont pas disposés à entendre parler de vocation. D'ailleurs, presque tous sont déjà engagés sur la voie de l'université ou des études supérieures.

Néanmoins, nous nous recrutons parmi eux, mais nous constatons que très peu persévèrent.

Nous avons décidé que notre petit scolasticat continuerait, puisqu'il reste la principale source de vocations pour la Province. Ce serait folie de le supprimer, tant que le recrutement parmi les aînés n'aura pas fait ses preuves, et tant que les évêques ne nous interdiront pas l'accès de leurs écoles. Des évêques ont déjà fixé le nombre des écoles que nous pouvons visiter chaque année, et réservé la visite des collèges à leur propre directeur diocésain des vocations.

L'ancien système des petits scolasticats, où des garçons de 12 ans étaient traités comme des prêtres à l'état embryonnaire, a fait son temps. Tous les établissements privés, y compris les petits séminaires, sont soumis aux inspections officielles. Castlehead a eu la sienne cette année, et on nous a donné un an pour nous mettre au niveau des « Public Schools »

syllabus for this course has been drawn up along the lines of a possible integration of Philosophy and Theology, allowing for adjustment and modification. The professors are drawn from the faculties of the seven Congregations.

Each Congregation or Society has its own Hall of Residence, where its own particular spirit is preserved. The Institute can grant the Licence in Theology, and at the end of the course, the students can take an exterior degree — the Bachelor of Divinity — at London University.

### **Juniorate : Castlehead.**

Many Congregations and dioceses in England have closed their Junior Seminaries, chiefly I gather, because of the heavy wastage during the years of formation, and the financial burden on the Congregations and dioceses, and the difficulty in finding priests to staff these schools.

The Fathers of the English Province studied their own situation. Some suggested that we phase out the lower forms of the Juniorate, and recruit only from the Senior boys of the Secondary and Secondary Modern Schools.

However, Religious Educationalists claim that from 50 % to 75 % of the boys in these forms go through a crisis of faith, and are not willing to listen to vocation talks. Besides this, practically all are committed to further education in some university or college.

We do recruit from this group when we can, but find that very few of them persevere.

We decided that our Junior Seminary must continue, since it is the principal source of vocations in the English province. It would be foolish to drop it, until recruitment from the senior age group proves itself, or until the Bishops forbid us entry into their schools. Bishops have already fixed the number of schools we may visit during the year, and have reserved the visitation of Secondary Schools to their own Vocations Director.

The old type of Junior seminary, where boys of twelve years of age were treated like priests in embryo, are a thing of the past. All private schools, and this includes Junior Seminaries, are open to Government inspection. Castlehead had its inspection this year, and we have been given one year to bring it up to the standard of an English Public School, with the required amenities and qualified staff.

anglaises, ce qui requiert des aménagements et un personnel qualifié.

Depuis des années, la Province d'Irlande nous est venue en aide et nous fournit des professeurs quand nous sommes en difficulté. Nous serons pour toujours en dette envers l'Irlande !

### **Noviciat : Upton Hall.**

Le noviciat de la Province d'Angleterre a été ouvert à Upton Hall en 1964, quand le grand scolasticat a été transféré dans une nouvelle propriété, à Wellesborough.

Nous n'avons jamais eu de gros noviciats. Cette année, il y a six novices. Nous avons 14 demandes d'entrée pour septembre, dont nous avons accepté dix seulement; les quatre autres iront au travail pendant un an encore.

A l'avenir, postulats et noviciats dépendront des directives données dans ce Chapitre.

Les vocations tardives étaient d'abord à Bickley, mais, il y a deux ans, elles ont été transférées à Upton Hall, où elles font deux années d'études secondaires, à la fin desquelles elles se présentent aux examens officiels, Leur nombre permet à la communauté une vie liturgique plus pleine.

Ainsi, la Province d'Angleterre tient bon. En quoi sera-t-elle affectée par la nouvelle expérience de l'Institut Missionnaire de Londres? C'est ce que l'on verra...

E. DURKIN,  
*Supérieur Provincial.*

Throughout the years, the Irish province has come to our aid, and still supplies professors when we are in difficulties. We shall be forever indebted to Ireland.

### **Novitiate : Upton Hall.**

The English Novitiate opened in 1964, when the scholasticate moved to the new property at Wellesborough.

We have never had big novitiates. This year, there are six novices. We had fourteen applications for entrance in September, but only ten were accepted. The other four have gone to work for a year.

Future postulancies and novitiates will depend on the directives of this Chapter.

The late vocations were formerly in Bickley, but two years ago they were moved to Upton Hall where they do a two year course of secondary studies, at the end of which they sit for the public examinations. Their numbers help in a fuller liturgical life of the community.

So the English province remains small but steady. Whether the new venture of the Mission Institute, London, will affect us remains to be seen.

E. DURKIN,  
*Provincial Superior.*

## PUBLICATIONS REÇUES

---

J. J. VERHEES, C.S.Sp. : **God in Beweging**. Een onderzoek naar de Pneumatologie van Augustinus. Wageningen, Veenman en Zonen; 1968, 356 pages.

Le P. VERHEES traite en six chapitres les pensées de saint Augustin sur l'Esprit-Saint : la conduite historique de l'Esprit, la relation de l'Esprit à l'Église, le ministère de la Parole et des Sacrements, l'acte de foi, la réintégration humaine, la théologie trinitaire de saint Augustin.

J. J. VERHEES, C.S.Sp. : **Nieuwe vraag naar een Pneumatologie?** Tijdschrift voor Theologie 9<sup>e</sup> jaargang 1969, n<sup>o</sup> 4, pages 406-430.

Le P. VERHEES étudie dans cet article la littérature théologique et ecclésiastique des dernières dix années et découvre que s'annonce le besoin d'une pneumatologie. L'auteur est d'avis que la pneumatologie est implicitement présente dans toutes les discussions théologiques contemporaines. Finalement le Père cherche une relation entre ce besoin d'une pneumatologie et la conscience actuelle-existentielle de la réalité.

H. J. KOREN, C.S.Sp. : **Marx and the Authentic Man**. A first Introduction to the Philosophy of Karl Marx. Duquesne University Press, Pittsburgh, 1967, 150 pages.

Le P. KOREN étudie dans cet ouvrage, à la fois avec sympathie et esprit critique, l'idée que Marx se fait de l'homme. Le livre se termine par des réflexions sur la Russie Soviétique, à la lumière de la conception de Marx d'une humanité authentique.

W. A. LUIJPEN et H. J. KOREN : **A first Introduction to Existential Phenomenology**. Duquesne University Press, Pittsburgh, Pa., 1969, 243 pages.

Cet ouvrage est une édition revue de l'« Existential Phenomenology » parue en 1960 et qui a connu sa septième édition en 1968. Cette nouvelle édition a laissé de côté certaines digressions et discussions, afin de réaliser une meilleure synthèse.

A. Van KAAM, C.S.Sp. : **The Art of Existential Counseling**. A new perspective in Psychotherapy. Dimension Book, Wilkes-Barre, Pennsylvania, 1966, 205 pages.

Savoir conseiller est un art. Le P. Van KAAM en expose et analyse l'essence, le but, les problèmes principaux et les attitudes fondamentales qu'il nécessite, le tout envisagé dans une optique existentielle.

C. J. Van der POEL, C.S.Sp. : **God's Love in Human Language : a Study of the Meaning of Marriage and Conjugal Responsibility**. Duquesne University Press, Pittsburgh, Pa., 1969, 142 pages.

Comme le dit l'auteur, le propos « de ce livre est de traiter de cette réalité humaine et sacramentelle. On a laissé de côté les problèmes cano-

## PUBLICATIONS RECEIVED

---

J. J. VERHEES, C.S.Sp. : **God in Beweging.** Een onderzoek naar de Pneumatologie van Augustinus. Wageningen, Veenman en Zonen; 1968, 356 pages.

Father VERHEES examines St. Augustine's doctrine on the Holy Spirit in six chapters : historical treatment of the Holy Spirit, its relationship to the Church, the ministry of the Word and the Sacraments the act of Faith, human reintegration and the trinitarian theology of St. Augustine.

J. J. VERHEES, C.S.Sp. : **Nieuwe vraag naar een Pneumatologie?** Tijdschrift voor Theologie 9<sup>e</sup> jaargang 1969, n<sup>o</sup> 4, pages 406-430.

Father VERHEES in this article treats of the same subject in the theological and ecclesiastical literature of the past ten years. He shows that the need for a pneumatology is now recognized. The author believes that this is already implicit in all our contemporary theological discussions. Finally he attempts to establish a relationship between this need for a pneumatology and the actual-existential consciousness of the reality of the Spirit.

H. J. KOREN, C.S.Sp. : **Marx and the Authentic Man.** A first introduction to the Philosophy of Karl Marx. Duquesne University Press, Pittsburgh, 1967, 150 pages.

Marx's idea of man is here treated with sympathy yet critically by Fr. Henry Koren. The book concludes with some reflexions on Soviet Russia in the light of Marx's concept of authentic humanity.

W. A. LUIJPEN and H. J. KOREN : **A First Introduction to Existential Phenomenology.** Duquesne University Press, Pittsburgh, Pa. 1969, 243 pages.

This is a revised edition of *Existential Phenomenology* which appeared for the first time in 1960 and which reached its seventh edition in 1968. This new editions omits certain digressions and discussions in the interest of a better synthesis.

A. van KAAM, C.S.Sp. : **The Art of Existential Counseling.** A New Perspective in Psychotherapy. Dimension Book, Wilkes-Barre, Pennsylvania, 1966, 205 pages.

Counseling is an art. Father van KAAM reveals and analyses the essence, aims, the principal problems and the fundamental attitudes needed. His entire approach is existential.

C. J. van del POEL, C.S.Sp. : **Gods' Love in Human Language.** A Study of the Meaning of Marriage and Conjugal Responsibility. Duquesne University Press, Pittsburgh, Pa. 1969, 142 pages.

The author explains, " It is the purpose of this book to speak about this human and sacramental reality. Problems related to Canon Law

riques relatifs au mariage, pour ne considérer que cette question fondamentale : Comment la vie dans le mariage peut-elle devenir la réalisation visible de l'amour de Dieu dans le contexte humain ». Tout l'ouvrage est basé sur cette vue que le mariage forme un tout qui engage la personne humaine dans sa totalité.

A. BRÁSIO, C.S.Sp. : **Angola**. Vol. IV. (1890-1903). De la Collection Spiritana Monumenta Historica, Series Africana. Duquesne University Press, Pittsburgh Pa. Éditions E. Nauwelaerts, Louvain, 1970, 789 pages.



on marriage have been avoided, in order to concentrate exclusively upon this basic question : How can everyday married life become indeed the visible reality of God's love in human language ". This book is based upon the insight that marriage is a totality involving the entire human person.

A. BRASIO, C.S.Sp. : **Angola**. Vol. IV (1890-1903). Collection Spiritana Monumenta Historica, Series Africana. Duquesne University Press, Pittsburgh Pa. Editions E. Nauwelaerts, Louvain, 1970, 789 p.

# LA FAMILLE SPIRITAINE

## THE SPIRITAN FAMILY

---

### CESSION D'ŒUVRE

A été cédée au diocèse la station de **Saint-Martin-de-Porres**, à Delcambre, Louisiana (C.G., 10 février 1970).

---

### CHANGEMENTS D'ADRESSES

*Angleterre* : **Grand Scolasticat** : **Holy Ghost College, Aldenham Grange, Letchmore Heath, Watford, Herts, Angleterre** (Tél. : 779-6840).

*Brésil Central* : **Supérieur Principal** : **Rev. Lourenço van Sonsbeek, Rua Eliseu Visconti 441, Santa Teresa ZC 45, Rio de Janeiro G.B., Brésil** (Tél. : 242-0832).

*Brésil Central* : **Économe du District** : **Rev. Padre F. Swinkels, C.P. 597, Belo Horizonte M.G., Brésil.**

*Hollande* **Maison Provinciale** (Tél. : 04923-2366 ; dans le cas où personne ne répond : 04923-1375).

*Amazonie* : **Supérieur Principal** : **Casa Paroquial, Tefè, Amazonas, Brésil.**

*Réunion* **Supérieur Principal** : **P. L. Rigolet, F-97-4 Saint-Benoît, île de la Réunion.**

---

### ÉMISSION DE VŒUX

A fait **Profession et émis des vœux** pour trois ans, à *Gemert*, le 24 juin 1969, le Novice Clerc :

LOOHUIS Petrus Koenraad, né le 9 décembre 1941, à Eindhoven (Den Bosch).

Ont pris des **Engagements** pour un an, à *Gemert*, le 14 septembre 1969, les Novices Clercs .

COMPEN Adrianus, né le 9 novembre 1948, à Budel (Den Bosch).

HOOGERVORST Petrus, né le 5 décembre 1947, à Ter Aar (Haarlem).

Ont pris des **Engagements** pour un an, à *Gemert*, le 14 septembre 1969 :

MM. ADMIRAAL Marlien, Van BEEK Willy, BERGMANS Anton, Van de BOGAARD Anton, GOTTENBOS Leo, Ten HAAF Josephus, Van HOEK Anton, de JONG Albertus, LITJENS Josephus, RETERA Johannes,

SCHAMPERS Antonius, SEESING Bernardus, SLEEGERS Hubertus, TOPPER Johannes, TOPPER Wilhelmus, VAARS Robertus, VOESTERMANS Paulus, WILLEMSSEN Gerardus, Van ZEELAND Adrianus, et le F. JORINK Bernardus.

Ont émis des **Vœux temporaires** :

à *Doumé*, le 8 octobre 1969, le F. GIJSBERS Cornelius (F. PANCRATIUS).

à *Nguelemendouka (Doumé)*, le 8 octobre 1969, le F. HERMANS VENANTIUS.

à *Chevilly*, le 9 janvier 1970, M. DESPORTES Michel.

Ont émis des **Vœux de trois ans** :

à *Gemert*, le 24 juin 1969, M. VERNOOIJ Cornelis.

à *Gemert*, le 8 septembre 1969, le F. BRASPENNING Jean (F. ROLAND).

à *Halfweg*, le 8 septembre 1969, le F. WORMER Antonius (F. EFREM).

à *Kimmage*, le 30 janvier 1970, M. FARRELL Edward.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Puszczykowko* (Pologne), le 2 février 1970, M. KOSIELSKI Zygmunt.

à *Kimmage*, le 21 février 1970 : MM. BYRNES James, FEENEY Michael, O'CONNOR Séan, REBEYRO Lloyd.

## PROMOTION AUX SAINTS ORDRES

A été promu au **Sacerdoce**, le 7 décembre 1968, à *Emmelord*, par S. Exc. Mgr Nierman, évêque de Groningen :

M. Van de KLUNDERT Antonius.

A été promu au **Sacerdoce**, le 30 août 1969, à *Westerhoven*, par S. Exc. Mgr Bluyssen, évêque de Den Bosch :

M. Van BEEK Josephus.

A été promu au **Sous-Diaconat** et au **Diaconat**, le 11 janvier 1970, à *New Barnet (Herts)*, par S. Exc. Mgr Hagan, évêque de Horrea Coelia :

M. D'AMBROSIO Joseph.

A été promu au **Sacerdoce**, le 7 février 1970, dans l'église de *Saint-Patrick (Wishaw)*, par S. Exc. Mgr Thomson, évêque de Motherwell :

M. D'AMBROSIO Joseph.

A été promu au **Sous-Diaconat**, le 21 février 1970, dans la cathédrale de *Poznan*, par S. Exc. Mgr. Jedwabski, évêque auxiliaire de Poznan :

M. KOSIELSKI Zygmunt.

Ont été promus, à *Clontiffe College (Dublin)*, par S. Exc. Mgr Carroll, évêque auxiliaire de Dublin :

aux **premiers Ordres Mineurs**, le 21 février 1970 :

MM. DOYLE James, FETHERSTON Anthony, FRAWLEY Raymond, GILMORE Thomas, HOGAN Thomas, LYNSKEY John, MURPHY Patrick, MURRAY Michael, O'CONNOR Gerard, O'CONNOR Michael, RICKARD Bernard, RYAN Patrick, SHERIDAN Anthony, SWEENEY Christopher.

aux **derniers Ordres Mineurs**, le 21 février 1970 :

MM. de BLACAM Hugh, CRONIN Brian, DAVIN Diarmuid, DOYLE Séan, FARRELLY James, FILLIE Michael, GOUGH Joseph, MULLEN Séan, MURTAGH Brian, O'CONNOR Rofy, ROE Patrick, RYAN Raymond.

au **Sous-Diaconat**, le 22 février 1970 :

MM. BYRNES James, CRONIN Brian, DAVIN Diarmuid, FEENEY Michael, HASSON Gerard, KEANE Martin, O'CONNOR Séan, REBEIRO Llyod.

Ont été promus, le 14 mars 1970, à *Chevilly*, par S. Exc. Mgr Frossart, évêque auxiliaire de Paris :

au **Sous-Diaconat** :

M. CHÊNE Gérard.

au **Diaconat** :

MM. BONNETIER Daniel, COUSSEAU Victor, DEGLAIRE Pierre, POCHON Pierre.

au **Sacerdoce** :

M. LÉANDRE Serge.

## NOS DÉFUNTS OUR DEAD

Le 15 mars 1970, le P. John O'MEARA, du District du Kenya, décédé à Nairobi, à l'âge de 62 ans, après 43 années de profession.

Le 18 mars 1970, M. Paul VUEZ, Scolastique de la Province de France, profès des vœux perpétuels, décédé à Lyon à l'âge de 25 ans, après 7 années de profession.

Le 19 mars 1970, le P. André MANIGLIER, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 67 ans, après 45 années de profession.

Le 22 mars 1970, le P. Thomas REYNOLDS, de la Province d'Irlande, décédé à Trenton (U.S.A.), à l'âge de 54 ans, après 24 années de profession.

Le 23 mars 1970, le P. António RODAS de SOUSA, de la Province du Portugal, décédé accidentellement à Silva, à l'âge de 52 ans, après 30 années de profession.

Le 23 mars 1970, le P. José SANTOS FONSECA, de la Province du Portugal, décédé accidentellement à Silva, à l'âge de 47 ans, après 18 années de profession.

Le 24 mars 1970, le P. António MARTINS FERNANDES, de la Province du Portugal, décédé accidentellement à Silva, à l'âge de 28 ans, après 9 années de profession.

Le 25 mars 1970, le P. Antoine LAWEN, de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 59 ans, après 38 années de profession.

Le 30 mars 1970, le P. James Joseph GILMORE, de la Province d'Irlande, décédé à Dublin, à l'âge de 79 ans, après 52 années de profession.

Le 31 mars 1970, M. Lucien BERNA, scolastique de la Province de France, décédé à Saint-Amarin, à l'âge de 34 ans, après 3 années de profession.

Le 10 avril 1970, le P. Joseph Jean CLAESSEN, du District de Kongolo, décédé à Kabongo, à l'âge de 64 ans, après 38 années de profession.

## OBITUARY

## FATHER LEONARD GRAF (1883-1970)

Father Leonard GRAF died at the age of 86 at St. Mary's College, Port-of-Spain, Trinidad, on January 15th, after more than 60 years of outstanding service to the cause of Catholic education. The Governor General of Trinidad, Sir Solomon HOCHOY, who was one of his past pupils, had presented him with the Chaconia Medal in 1969 in recognition of his services to the country, and was present at his funeral on January 16th. Archbishop Anthony PANTIN, C.S.Sp., also a past pupil, was chief concelebrant at the funeral Mass.

Fr. GRAF was born on 10th February, 1883, at Aachen, in Germany. He was the eldest of a family of nine, with five sisters and three brothers, one of whom became a diocesan priest. He himself thought early of the priesthood, and, under the influence of his cousin, Fr. LEIMANN, C.S.Sp., (who also served in Trinidad, from 1898 to 1933), he left Germany at the age of ten for the Holy Ghost junior scholasticate at Rockwell College, Ireland. (It must be remembered that those were the years of Bismarck's attempted suppression of the Church during the Kulturkampf in Germany.)

At Rockwell he soon distinguished himself in studies, and at the early age of 16 he had the distinction of getting first place in the whole of Ireland in the School Leaving Certificate examination. He then taught at Rockwell for five years (1899-1904), during which time he took an Honours degree in Classics at the Royal University of Ireland (now the National University). He also played rugby for the Rockwell team, alongside the present President of Ireland, Mr. Eamon de Valera, who was then a fellow teacher at Rockwell.

In 1904-1905 he did his novitiate at Prior Park, near Bath, England, after which he was sent out to Trinidad as a prefect. He received minor orders in Trinidad, and in 1910 went to Chevilly, France, to be ordained to the priesthood. In the following year he was reappointed to Trinidad, where he remained for the rest of his life, with the exception of three holidays in Germany in the years 1922, 1934 and 1956, and a short trip to the United States in 1961 for a medical operation. Until then he had been blessed with remarkably good health, and he admitted that in all his years of teaching he had missed only two day's class (on separate occasions) through illness. He retired from teaching in 1966, at the age of 83.

And a day's class for Fr. GRAF was a day's class. Those who were at St. Mary's during the forties can well remember his day's programme — out of the eight periods each day (Monday to Friday), he taught seven — all at Sixth Form level, and to fairly large classes, in Greek, Latin, French, Botany and Zoology. It amounted to more than seven periods really, for while he lectured to the scientists the linguists were doing written work for him to correct, and *vice versa*. As well as that, he was sole Dean of Studies for a College of over a thousand boys, was in charge of the Boys' Library, and produced the annual play. No one knew how he got through it all. His teaching of science was in itself remarkable, as he was entirely self-trained in the matter. Yet it was in this department that he had his greatest successes, St. Mary's winning the Science Scholarship under him no fewer than 31 out of 12 times. He was also a member of the Trinidad Field Naturalists' Club and was their president from 1940 to 1945.

Le 24 avril 1970, le P. Louis LE DOUARIN, de la Province de France, décédé à Maulévrier, à l'âge de 84 ans, après 61 années de profession.

Le 1<sup>er</sup> mai 1970, le P. Philip C. NIEHAUS, de la Province des États-Unis Est, décédé à Pittsburgh, à l'âge de 49 ans, après 27 années de profession.

Le 4 mai 1970, le P. Félix SIMON, de la Province de France, décédé à l'âge de 66 ans, après 36 années de profession.

---

### NOTICE NÉCROLOGIQUE

#### LE P. LÉONARD GRAF (1883-1970)

Le P. Léonard GRAF est décédé à l'âge de 86 ans, au collège Sainte-Marie de Port-d'Espagne (Trinidad), le 15 janvier dernier, après plus de soixante années de services éminents rendus à la cause de l'enseignement catholique. Le Gouverneur Général de la Trinidad, Sir Solomon HOCHROY, qui est un de ses anciens élèves, lui avait décerné la « Chaconia Medal » en 1969 en reconnaissance des services rendus au pays; il était présent à ses obsèques le 16 janvier. Mgr Anthony PANTIN, C.S.Sp., archevêque de Port-d'Espagne, lui aussi ancien élève du défunt, était célébrant principal à la messe des funérailles.

Le P. GRAF était né le 10 février 1883, à Aix-la-Chapelle. Il était l'aîné d'une famille de neuf enfants; un de ses frères devint prêtre diocésain. Lui-même songea de bonne heure au sacerdoce et, sous l'influence d'un de ses cousins, le P. LEIMANN, C.S.Sp. (qui a aussi travaillé à la Trinidad de 1898 à 1933), il quitta son pays natal pour entrer au petit scolasticat des Pères du Saint-Esprit à Rockwell, en Irlande. On était, en effet, à l'époque du Kulturkampf et de la persécution de l'Église par Bismarck.

A Rockwell, il se distingua bientôt et, à 16 ans, il eut le mérite de remporter la première place de toute l'Irlande à l'examen du « School Leaving Certificate ». Il enseigna ensuite à Rockwell, de 1899 à 1904, et en profita pour conquérir ses diplômes d'études classiques à l'Université Royale (aujourd'hui Nationale) d'Irlande. Il faisait aussi partie de l'équipe de rugby du collège, en même temps que le futur Président de la République, M. Eamon de Valera, alors professeur à Rockwell.

En 1904-1905, il fit son noviciat à Prior Park, près de Bath, en Angleterre; après quoi on l'envoya à la Trinidad comme surveillant. Il y reçut les ordres mineurs : en 1910, il partit pour Chevilly, où il fut ordonné prêtre. L'année suivante, il fut de nouveau nommé à la Trinidad, où il devait passer le reste de sa vie, sauf trois congés en Allemagne en 1922, 1934 et 1956, et un court séjour aux U.S.A. pour une intervention médicale. Jusqu'alors il avait joui d'une robuste santé et il reconnaissait que, pendant toute sa carrière d'enseignant, il n'avait manqué sa classe que deux fois, et ce n'était pas le même jour ! Il ne renonça à l'enseignement qu'en 1966 il avait alors 83 ans !

Pour le P. GRAF, un jour de classe était vraiment un jour de classe. Ceux qui étaient à Sainte-Marie dans les années 40 se rappellent bien quel était son emploi du temps quotidien du lundi au vendredi : sur les huit heures de classe il en assurait sept, au niveau de la première, à de nombreux effectifs, en grec, latin, français, botanique et zoologie. En fait, il s'agissait de plus de sept classes par jour car, tandis qu'il professait aux « scientifiques », les « littéraires » faisaient des devoirs qu'il aurait à corriger, et *vice versa*. Cela ne l'empêchait pas d'être préfet des études

FR. GRAF was Dean of Studies from 1920 to 1957, and it was probably in that capacity that he exercised most influence on the development of the College, for, while Principals came and went, he was always there with his outstanding administrative ability to prepare class programmes, organize examinations and direct the running of the school. In what might be called the cultural sphere, too, he made some notable contributions. He was in charge of the choir from 1912 to 1924, and used to play the cello in the College orchestra. He resuscitated the Debating Society in 1920 and directed it for a few years. He ran the Dramatic Club from 1930 to 1961, producing an annual play by Shakespeare or, more rarely, Sheridan, Goldsmith or some other dramatist. He was also the initiator of the *College Annual*. After editing the fifty-years' commemorative number in 1913, he began the *Annual* proper in 1915 and was its editor until 1935. He also edited the *Centenary Record* in 1963.

So far we have spoken only of Fr. GRAF's educational activities; we have not discussed his priesthood or his deep spiritual life. It is true that he was wholly taken up with the activities of the College and that there was practically no time left for pastoral work outside. But no man can do everything, and it is clear to all who knew him that Fr. GRAF's long life of devotion to duty and to the service of the boys at St. Mary's was always rooted in his priesthood; that, whether in the chapel or outside of it, he always approached the boys and his work as a priest; and that the secret of his success as an educationist was to be found in his zeal as a pastor of souls.

R. QUESNEL.

pour un collège de plus de mille élèves, de s'occuper de la bibliothèque et d'organiser la représentation théâtrale annuelle. On se demande comment il y parvenait ! Ses cours de sciences étaient particulièrement remarquables, et pourtant il s'était formé tout seul ; c'est en ce domaine qu'il connut ses plus grands succès : Sainte-Marie enleva le « Science Scholarship » 31 fois sur 42. Il était aussi membre du Club des Naturalistes de la Trinidad, dont il assura la présidence de 1940 à 1945.

Le P. GRAF fut préfet des études de 1920 à 1957, et c'est en cette fonction qu'il exerça le plus d'influence sur le développement du collège, car tandis que les Principaux allaient et venaient, lui restait toujours, avec ses exceptionnelles qualités d'administrateur, pour préparer les programmes, organiser les examens et diriger la marche de l'établissement. Dans ce qu'on pourrait appeler le domaine culturel, on lui doit également de remarquables réalisations. Il fut chargé de la chorale de 1912 à 1924 et jouait lui-même du violoncelle dans l'orchestre du collège. Il s'occupa du Club Dramatique de 1930 à 1961, faisant jouer chaque année une pièce de Shakespeare ou, plus rarement, de Sheridan, Goldsmith ou quelque autre auteur. C'est lui aussi qui lança l'*Annuaire* du collège ; après avoir publié, en 1913, le numéro commémorant le cinquantenaire de l'établissement, il commença, en 1915, la parution régulière et la poursuivit jusqu'en 1935. C'est lui aussi qui a édité l'album-souvenir du centenaire en 1963.

Nous n'avons parlé jusqu'ici que de l'œuvre éducative du P. GRAF. Il faudrait parler aussi de sa profonde vie spirituelle et sacerdotale. Sans doute il était trop pris par ses activités au collège pour pouvoir s'adonner à des tâches pastorales. Mais on ne peut tout faire ! et il est évident, pour tous ceux qui en ont été les témoins, que sa longue vie de fidélité au devoir et de dévouement au service des élèves de Sainte-Marie avait ses racines dans son sacerdoce ; que, soit à la chapelle soit ailleurs, son approche des garçons et son action sur eux étaient celles d'un prêtre ; et que le secret de son succès comme éducateur résidait dans son zèle de pasteur d'âmes.

R. QUESNEL.



---

*Le Secrétaire général : S. MOORE.*

---

*Le Gérant : J. GODEFROY.*

---

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 70-367-5.  
DÉPOT LÉGAL 1970, 2<sup>e</sup> TRIM., PRODUCTEUR N° 6598.  
INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.







FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

## SOMMAIRE

---

### DÉCISION DU SAINT-SIÈGE :

Nomination d'un évêque auxiliaire à Luanda.

### ADMINISTRATION :

Nominations.

Conseils de Provinces et Districts.

Décisions spéciales du Conseil général.

### DOCUMENTATION :

Reconnaissance légale de la Congrégation en France : décret, commentaire.

Rapports oraux sur les Provinces des États-Unis Est et Ouest, du Canada, de Suisse et de Trinidad.

### INFORMATIONS :

Publications reçues.

### LA FAMILLE SPIRITAINE :

Émission de Vœux.

Promotion aux Saints Ordres.

Nos défunts.

**BULLETIN**  
N° 751



**MAY-JUNE**  
1970

**FERVOUR — CHARITY — SACRIFICE**

---

## **SUMMARY**

---

### **DECISION OF THE HOLY SEE :**

Appointment of Auxiliary Bishop in Luanda.

### **ADMINISTRATION :**

Appointments.  
Provincial and District Councils.  
Special Decisions of the General Council.

### **DOCUMENTATION :**

The Legal Status of the Congregation in France : decree, commentary.  
Oral Reports on the Provinces of the United States, East and West, Canada, Switzerland, Trinidad.

### **INFORMATION :**

Publications Received.

### **THE SPIRITAN FAMILY :**

Vows.  
Holy Orders.  
Our Dead.

## DÉCISIONS DU SAINT-SIÈGE

---

### **Nomination d'un évêque auxiliaire à Luanda.**

Le Saint-Père a nommé M. l'abbé Édouard-André MUACA, évêque titulaire d'Isola et auxiliaire de S. Exc. Mgr Manuel Nunes GABRIEL, archevêque de Luanda (12 mars 1970).

## DECISION OF THE HOLY SEE

---

### **Appointment of an Auxiliary Bishop in Luanda.**

The Holy Father has appointed Father Édouard André MUACA as titular bishop of Isola, and auxiliary to Most Reverend Manuel Nunes GABRIEL, Archbishop of Luanda (12th March 1970).

# ADMINISTRATION

---

## NOMINATIONS

Sont nommés par l'Administration générale :

*Supérieur du District de Guadeloupe* : le P. Christian AINE (26 mars 1970).

*Supérieur du District de Gambie* : le P. Andrew CARROLL (23 avril 1970).

*Supérieur de la Province de Belgique* : le P. Raymond MAENEN (3<sup>e</sup> triennat, prenant date au 16 octobre 1970) (14 mai 1970).

---

## CONSEILS DE PROVINCES ET DISTRICTS

Sont nommés par l'Administration provinciale ou du District :

*Allemagne* : PP. Walter ACKERSCHOTT, 1<sup>er</sup> assistant et économiste; August ROMER, 2<sup>e</sup> assistant; Albert CLAUS, Paul KOPPELBERG, Hermann-Josef LUTHER, Hermann-Josef REETZ conseillers (17 mars 1970).

*Sà da Bandeira* : P. José FERNANDES DE SA, conseiller (lettre du 29 avril 1970).

---

## DÉCISIONS SPÉCIALES DU CONSEIL GÉNÉRAL

prises en vertu du N. 293

des « Directives et Décisions du Conseil général .»

CHG/DS/1. A/s de la *Consultation pour la nomination des Supérieurs Provinciaux et Principaux* (DDC N. 197 et 214.)

La consultation préalable à la nomination d'un Supérieur provincial ou principal sera étendue aux mêmes catégories de membres que celles indiquées pour l'élection des délégués au Chapitre général (Cf. D.D.C. N. 280-282, 23 octobre 1969).



# ADMINISTRATION

---

## SPECIAL DECISIONS MADE BY THE GENERAL COUNCIL

in virtue of No. 293 of the " Directives and Decisions " of the General Chapter 1968-1969.

CHG/DS/1. Re *consultation for the appointment of Provincial and Principal Superiors* (Cf. Nos. 197 and 214).

The General Council decides that this consultation should be extended to all those who have the right to vote for the election of delegates to the General Chapter (Cf. No. 281), (23rd October 1969).

CHG/DS/2. Re *Quorum for meetings of the General Council* (Cf. *Constitutions*, No. 64).

In urgent cases, when it is not possible to have the minimum number (four members) required for the proceedings to be valid, the members present may co-opt one or two of the General Functionaires : General Procurator to the Holy See, General Secretary, General Bursar; on condition that the matters in question are not of serious importance for the Congregation (9th December 1969).

CHG/DS/3. Re "*Ex officio*" members of the first provincial chapter.

From a study of the Minutes and the tape-recordings of the proceedings of the General Chapter, the General Council declares that there is nothing to indicate that only Provincial and Principal Superiors can be "*ex officio*" members of the first provincial chapter (7th February 1970).

CHG/DS/4. Re *Powers of Provincials* (Cf. C.D.D. no. 203).

The following powers are transferred to Provincial Superiors :

- a) to admit to Perpetual Vows;
- b) to call to Major Orders (5th March 1970).

CHG/DS/2. A/s du *Quorum pour les réunions du Conseil Général* (Cf. *Const.* 64.)

En cas d'urgence, quand la majorité requise (au moins quatre) n'est pas atteinte pour assurer la validité des décisions, les membres présents du Conseil peuvent coopter un ou deux fonctionnaires généraux : le Procureur près du Saint-Siège, le Secrétaire général, l'Économiste général; à condition qu'il ne s'agisse pas d'affaires de très grande importance pour la Congrégation (9 décembre 1969).

CHG/DS/3. A/s des *Membres « ex officio » du premier Chapitre Provincial.*

Après étude de tous les procès-verbaux et enregistrements, le Conseil Général constate que rien ne démontre que les membres de droit soient exclusivement les Supérieurs provinciaux et principaux au premier Chapitre provincial (7 février 1970).

CHG/DS/4. A/s des *Pouvoirs des Provinciaux* (Cf. D.D.C. N. 203).

Sont transférés aux Supérieurs provinciaux :

- a) le pouvoir d'admettre aux vœux perpétuels;
- b) le pouvoir d'appeler aux ordres majeurs (5 mars 1970).

*Note :*

Depuis le Chapitre, le Conseil général a reçu de nombreuses demandes et suggestions concernant les pouvoirs des provinciaux. Vous vous rappelez qu'à la fin de la première session du Chapitre général, certains pouvoirs ont été transférés de l'autorité centrale à l'autorité provinciale. Une liste de ces pouvoirs figure en Annexe au chapitre sur les provinces et districts dans les « *Directives et décisions* » capitulaires, aux pages 87-88.

Une seconde liste a indiqué les pouvoirs que se réserve le Conseil général, et une troisième énumère certains pouvoirs au sujet desquels la décision a été reportée à la seconde session.

En fait, le Chapitre général, à la seconde session, ne s'est pas occupé explicitement de cette liste. Mais, dans le § 203 des « *Directives et décisions* », il a donné aux provinciaux des pouvoirs étendus pour tout ce qui a trait à l'admission aux Vœux et aux Ordres. Bien que cette proposition ait reçu une approbation très importante, il n'est pas évident, qu'on

*Note on the Powers of Provincial Superiors :*

Since the Chapter, the General Council has received many enquiries and suggestions concerning the powers of Provincials. You will remember that at the end of the first session of the General Chapter, certain powers were transferred from the General to the Provincial authorities. A list of these powers is published as an annex to the chapter on Provinces and Districts in Chapter *Directives and Decisions*, pp. 89-90.

A second list was made of powers which should be retained by the General Council; and a third list grouped together certain powers concerning which a decision was postponed to the second session. Among the latter were the power to admit to perpetual vows and to Major Orders.

In fact, the General Chapter at its second session, did not deal with this list explicitly, but in par. 203 of the Chapter *Directives and Decisions* it gave provincials wide powers in all that concerned the admission of candidates to vows and orders.

Although this proposition received overwhelming support, it is not clear that a change in the Constitutions was intended since the expression is used "in accordance with ecclesiastical laws and the general statutes of the Congregation". However, the General Council is of the opinion that the mind of the Chapter was to promote decentralisation, and hence by virtue of the powers conferred on it by paragraph no. 293 of the Chapter *Decisions and Directives*, it has decided :

That the following powers are transferred to Provincial authorities :

1. to admit to Perpetual Vows;
2. to call to Major Orders. (Cf. CG/12/70/6).

Hence, in future, it will not be necessary to ask for a decision of the General Council on these matters, but the Acts of ordination and profession should still be sent to the Generalate, so that our registers can be kept up to date. I should like you to observe this latter point strictly because, otherwise, we shall not have at the Generalate the information we need in order to be able to formulate policy and take decisions.

It is to be noted that no. 203 of the Chapter *Decisions* contains the phrase "with his council". This expression supposes a discussion and a vote by the provincial council. For this, a meeting must be held. It is not sufficient for

ait eu en vue un changement par rapport aux Constitutions, puisqu'il est dit : « En conformité avec la loi ecclésiastique et les statuts généraux de la Congrégation ». Toutefois, le Conseil général est d'avis que, dans l'esprit du Chapitre, on avait en vue de favoriser la décentralisation. C'est pourquoi, en vertu du pouvoir qui lui est conféré par le n° 293 des « *Directives et décisions* », il a décidé que les pouvoirs suivants seront transférés aux autorités provinciales :

- 1° Admettre aux vœux perpétuels;
- 2° Appeler aux ordres majeurs.

Ainsi, à l'avenir, il ne sera plus nécessaire de faire appel à une décision du Conseil général en ces matières. Mais les actes d'ordination et de profession devront encore être envoyés à la Maison généralice, de façon que nos registres soient tenus à jour. J'aimerais que vous observiez ce point strictement; sinon, nous n'aurons pas, à la Maison généralice, les informations dont nous avons besoin pour formuler une « politique » et prendre des décisions.

Il est à noter que le n° 203 des « *Directives et décisions* » contient les mots : « avec son Conseil ». Cette expression suppose une délibération et un vote du Conseil provincial. Une réunion doit donc se tenir à cet effet. Il ne suffit pas que le provincial demande l'avis de ses conseillers par lettre ou par téléphone.

En conséquence, les directeurs de scolasticats auront à prévenir à temps le Conseil provincial, en vue des ordinations et professions à venir. Dans les cas urgents, spécialement dans les pays où le conseil provincial ne peut se réunir à bref délai, il pourrait être plus pratique de s'adresser directement au Conseil Général, qui se réunit généralement chaque semaine et qui, en vertu du principe de subsidiarité, peut, quand c'est nécessaire, suppléer à un corps intermédiaire.

A ce propos, je tiens à faire remarquer que rien n'est changé quant aux dispenses des vœux. C'est là une chose qui, en principe, est réservée au Saint-Siège, et, s'il s'agit de vœux perpétuels, le cas doit être obligatoirement soumis à la Sacrée Congrégation des Religieux. Pour les vœux temporaires, le rescrit *Cum admotae*, n° 14, donne pouvoir au Supérieur général avec son Conseil d'accorder la dispense, mais ce pouvoir ne peut être délégué. Ainsi donc, tous les cas concernant le départ ou le renvoi d'un profès doivent être soumis au Conseil général. Naturellement, cela n'est pas requis quand un confrère quitte à l'expiration de ses

the Provincial to ask the advice of his Councillors by letter or telephone.

Consequently, Directors of Scholasticates will need to advise the provincial council in good time concerning forthcoming ordinations and professions. In urgent cases, especially in countries where a meeting of the provincial council cannot be called at short notice, it may be found more convenient to apply directly to the General Council for whom weekly meetings are the rule, and who by the principle of subsidiarity can when necessary supply for the intermediate body (C.D.D., no. 149).

On this occasion, I should like to point out that nothing is changed about dispensing from vows. This, in principle, is reserved to the Holy See, and in the case of perpetual vows the case must actually be presented to the Sacred Congregation of Religious. In the case of temporary vows, the rescript *Cum Admotae*, in no. 14 empowers the Superior General with his council to grant a dispensation, but this power cannot be delegated. Hence, all cases concerning the departure or dismissal of professed members must be referred to the General Council. This, of course, is not required in the case of a member who leaves on the expiry of his temporary vows (can. 637), but in this case, the Generalate should be informed for the record.

CHG/DS/5. Re *Voting system for the election of delegates to the provincial chapter* (Cf. C.D.D., 195, a, 1).

The General Council decides to have a note published in the General Bulletin concerning voting methods, in order to draw attention, to the injustice of adopting a system which would exclude representation of minority opinions, and to invite those in charge to seek a suitable solution (9th April 1970).

*Note concerning elections to Provincial Chapters :*

According to the Council Documents, *Perfectae Caritatis*, no. 14 and *Ecclesiae Sanctae*, no. 18, Chapters should "express the fact that all members of the community have a share in the welfare of the whole community and a responsibility for it".

On examining the results of the voting for delegates to Provincial Chapters, it is clear that this balance has not been obtained in practice. Our method of election, though

vœux temporaires (can. 637), mais, en ce cas aussi, la Maison générale doit être informée, en vue de la bonne tenue de ses registres.

Joseph LÉCUYER, *C.S.Sp.*

CHG/DS/5. A/s du *Système de vote pour choisir les délégués au Chapitre provincial* (Cf. D.D.C., N. 195 a, 1).

Le Conseil général décide de faire publier dans le *Bulletin général* une note au sujet des systèmes de vote, signalant l'injustice d'adopter un système qui ne donnerait pas une représentation aux tendances minoritaires, et invitant les responsables à chercher une solution convenable (9 avril 1970).

*Note :*

Selon *Perfectae Caritatis*, n° 14 et *Ecclesiae Sanctae*, n° 18, les Chapitres doivent « exprimer la participation et l'intérêt de tous les membres au bien de la communauté ».

Or, en étudiant les résultats des élections pour le Chapitre provincial des différentes provinces, on peut constater aisément qu'un mode déterminé d'élection conduit inévitablement à des résultats injustes : il s'agit du vote à plusieurs scrutins successifs, dans lesquels ceux ayant obtenu la majorité absolue au premier et au deuxième tour, sont déclarés élus.

Dans une Congrégation comme la nôtre il n'y a pas de partis, comme il en existe dans la vie politique, mais il n'en est pas moins vrai qu'il y existe des tendances, des groupes de confrères ayant des centres d'intérêt identiques, soit en raison de leur âge, soit en raison de leurs fonctions, soit en raison de leur vision des besoins de l'Église et de la Congrégation dans leur Province.

Dans ces conditions, il est clair que ceux qui obtiennent au premier tour la majorité absolue, sont les élus d'une tendance que l'on pourrait appeler majoritaire, les autres ne pouvant pas escompter cette majorité absolue. Au scrutin suivant, les électeurs de cette même tendance majoritaire voteront tout naturellement pour des confrères qu'ils estimeront les représenter, et il en sera de même au troisième tour s'il y en a un. Il en résultera que les tendances minoritaires, même si elles sont relativement importantes, n'arriveront jamais à être représentées équitablement, si même elles arrivent à faire passer quelques-uns de leurs candidats. Objectivement, cela est profondément injuste. Subjectivement, il y a le risque qu'un nombre relativement impor-

time-honoured, has in fact, led to unjust results — the elimination of minority representation. The method in question is that which uses a number of successive ballots; those who obtain an absolute majority in the first or second ballot are declared elected.

In a Congregation such as ours there are no political parties as such, but there are tendencies, groups of confreres sharing the same interests, whether by reason of age or function or as a result of their vision of the needs of the Church and the Congregation in their Province.

Given these conditions, it is obvious that those who receive an absolute majority in the first ballot have been elected by what we may call, a majority tendency, while the others were not in a position to make their voice heard. During the next round of voting the electors of the majority tendency will quite naturally vote for delegates to represent their views, and the same will occur during a third ballot should there be need for one. As a result, minority tendencies, however important they may be, will never be equitably represented. This is true even in cases where some of their candidates are elected. Objectively this amounts to a serious injustice; subjectively there is a real danger that many confreres will lose interest in an assembly in which they are not represented. This would be a deplorable situation.

It is not the function of the General Council to determine the exact form of election to be adopted by the Provinces; the General Chapter refrained from doing so. Nevertheless, as regards the future at least, the General Administration believes it should explain the exact meaning of Chapter *Decision*, no. 195-b, by making the following addition: "the method of electing the delegates should be such that all tendencies can be equitably represented at the Provincial Chapter. When a number of delegates are to be elected by the entire electorate of a given circumscription, it is forbidden to use the method of successive ballots in each of which an absolute majority would be required for election".

Obviously there is no such thing as a perfect electoral system which guarantees equitable representation of all tendencies and opinions. But we must search for the best method. A system of exploratory votes, the division of the Province on a territorial basis or according to different apostolic works, would be preferable to a system which favours only one group or opinion.

tant de confrères se désintéressent du Chapitre provincial, dans lequel ils ne se sentiraient pas représentés, ce qui serait déplorable.

Il n'appartient pas au Conseil général de donner des indications plus précises sur le système électoral à adopter dans les provinces, puisque le Chapitre général s'en est abstenu. Néanmoins, au moins pour ce qui concerne l'avenir, il estime devoir préciser le sens des *Décisions du Chapitre général*, n° 195 b), en ajoutant : « le mode d'élection des délégués devra être tel que toutes les tendances puissent être équitablement représentées au Chapitre provincial. Lorsque les électeurs ont à élire plusieurs délégués, on exclura donc le système de vote à plusieurs scrutins successifs, portant sur l'ensemble des délégués de la Province, et où seraient élus aux premiers tours ceux qui ont obtenu la majorité absolue ». Il est évident qu'il n'existe pas de système électoral parfait, avec représentation exacte de toutes les tendances. Mais il nous appartient de choisir le système, le moins mauvais possible. Le système des votes exploratoires, le système du découpage de la Province en différentes circonscriptions soit territoriales, soit par centres d'intérêt, permettrait de corriger les injustices d'un système brutal qui ne favorise en définitive qu'un seul groupe.

CHG/DS/6. A/s d'un *Vote exploratoire avant la consultation pour la nomination du Supérieur provincial*.

Le Conseil général décide d'envoyer une note aux confrères pour expliquer qu'il ne revient pas à l'Administration générale de faire un vote de sondage avant la consultation en vue de la nomination d'un Supérieur provincial.

En vertu du principe de subsidiarité, rien n'empêche que les autorités locales le fassent si elles le jugent nécessaire (23 avril 1970).

*Note :*

Le Chapitre général, lors de la 100<sup>e</sup> Assemblée générale de la première session, a discuté la proposition demandant qu'avant la consultation pour la nomination d'un Supérieur Provincial, il y ait un « vote blanc », duquel ressortirait une liste de candidats possibles.

Cette proposition a été explicitement repoussée par un vote de l'assemblée. En conséquence, l'Administration Générale n'a pas la faculté d'instituer un vote de ce genre à l'occasion d'une telle consultation. Cependant, il ne semble pas que le Chapitre ait exclu complètement cette façon de faire.



CHG/DS/6. Re *holding a "straw vote" before the official consultation on the occasion of the appointment of a Provincial Superior.*

The General Council decides to publish a note to the confreres to explain that it does not pertain to the General Administration to hold a "straw vote" before the official consultation for the appointment of a provincial Superior.

In accordance with the principle of subsidiarity, local authorities are free to hold such a ballot, if they consider it necessary (23rd April 1970).

*Note on consultative vote for the appointment of a provincial superior :*

The General Chapter, at the 100th General Assembly of the First Session, discussed the proposal that before the official consultation for the appointment of a Provincial Superior, there should first be held a "straw vote", from which would emerge a list of likely candidates.

This proposal was explicitly rejected by a vote of the assembly. Thus the General Administration is not entitled to institute a "straw vote" on the occasion of such a consultation. However, it should not be considered that the Chapter completely excluded such a practice. Where a "straw vote" is considered useful at the local level, there is no objection to holding one. The Provincial Chapter might even decide that a "straw vote" should always be held in the circumscription on such occasions.

CHG/DS/7. Re *"province of origin" when a province is divided (Cf. 197 a).*

When a province, all of whose territory lies in the same country is divided, the original province is considered to have ceased to exist, and for the future, members belong to (scil. are members "by origin" of) the province in whose territory they had their assignment at the time of the division, apart from exceptions which are to be asked for and granted individually.

Similarly, confreres working in a district or mission at the time of the separation are members of the province to which their District or mission is attached (30th April 1970).

CHG/DS/8. Re *the end of the period of formation (Cf. C.D.D., nos. 13, 14, 281, 318 and Bulletin General, no. 748, p. 349).*

The General Council decides that the period of training

Là où, à l'échelon local, on considère qu'un « vote blanc » est utile, il n'y a pas d'objection à ce qu'il ait lieu. Le Chapitre provincial pourrait même décider qu'un « vote blanc » devrait toujours avoir lieu, dans la circonscription, en de telles circonstances.

CHG/DS/7. A/s de « *Province d'origine* », dans le cas de la *division d'une Province* (Cf. D.D.C., N. 197 a).

Dans le cas où l'on fait la division d'une Province existant dans une seule nation, on peut énoncer comme principe que : l'unique Province cesse d'exister, et dorénavant les confrères deviennent membres d'origine de la Province à laquelle ils sont affectés au moment de la division, sauf exceptions à demander et à obtenir individuellement. Le même raisonnement s'applique aux confrères des Districts et des missions qui dépendent de l'une ou de l'autre Province (30 avril 1970).

CHG/DS/8. A/s de la « *Fin de la période de formation* » (Cf. D.D.C., N. 13, 14, 281, 318; *Bull. Gén.*, n° 748, pp. 348-350).

Le Conseil général décide que la période de formation prend fin avec l'achèvement de la période normale des études. laquelle sera à déterminer par chaque Province (5 mai 1970).

CHG/DS/9. A/s de la *Contribution personnelle* (Cf. D.D.C., N. 318, a).

Dans la décision capitulaire N. 318 a, ayant trait à la contribution personnelle, on substituera aux mots « pour chaque membre ayant fait sa Consécration à l'apostolat », les mots « pour chaque membre ayant terminé sa formation », conformément à la décision CHG/DS/8 (5 mai 1970).

ends with the completion of the normal course of studies, as determined for each province (5th May 1970).

CHG/DS/9. Re *Personal Contribution* (Cf. C.D.D., 318 a).

In Chapter *Decision*, no. 318 a., which deals with the *Personal Contribution*, the words " for every member "... " who has made his Apostolic Consecration " shall be replaced by " for every member under 65 years of age who has completed his training " as determined by CHG/DS/8 above (5th May 1970).

Joseph LÉCUYER, C.S.Sp.,  
*Superior General.*

## DOCUMENTATION

---

Au *Journal Officiel*, de la République Française des 9-10 mars 1970, est paru un décret du 4 mars du Ministère de l'intérieur, qui est l'aboutissement de près de huit années de négociations entre la Congrégation et le Gouvernement Français.

### RECONNAISSANCE LÉGALE DE LA CONGRÉGATION EN FRANCE

*Décret du 4 mars 1970 modifiant un décret ayant fixé le régime d'une Congrégation et approuvant ses statuts.*

Le Premier Ministre,

Sur le rapport du ministre de l'Intérieur,

Vu les lettres patentes de mai 1726 confirmant l'établissement à Paris de la communauté placée sous le titre du Saint-Esprit et de l'Immaculée-Conception;

Vu la loi du 17 août 1792 supprimant les Congrégations séculières;

Vu le décret du 2 germinal an XIII rétablissant les Missions du Saint-Esprit, ledit décret révoqué par le décret du 26 septembre 1809;

Vu l'ordonnance du 3 février 1816 rapportant le décret susvisé du 26 septembre 1809, ensemble l'ordonnance du 2 mars 1815;

Vu, en date du 12 mai 1966, la demande conforme présentée par le Supérieur général de la Congrégation, ensemble la lettre du Supérieur général en date du 27 décembre 1964;

Vu, en date du 5 avril 1966 et du 2 avril 1969, les délibérations du Conseil général de la Congrégation du Saint-Esprit;

Vu les statuts proposés;

Vu les pièces établissant la situation financière de la Congrégation;

Vu, en date du 27 mai 1969, l'avis du préfet de Paris;

Vu, en date des 6 mars et 30 décembre 1969, les avis du ministre des Affaires Étrangères;

Vu la loi du 2 janvier 1817;

## DOCUMENTATION

---

The *Gazette* of the French Republic, 9th-10th of March 1970 published a decree of the Ministry of the Interior (March 4th) which is the fruit of almost eight years of negotiation carried out between the Congregation and the French Government.

### THE LEGAL STATUS OF THE CONGREGATION IN FRANCE

*Decree of 4th March 1970 to modify a decree determining the status of a Congregation, and approving its statutes.*

The Premier,

On the report of the Minister of the Interior,

in view of letters patent of May 1726 confirming the establishment at Paris of the community placed under the title of the Holy Spirit and the Immaculate Conception;

in view of the law of August 17th 1792 suppressing secular congregations;

in view of the decree of 2nd Germinal, Year XIII, re-establishing the missions of the Holy Spirit, the said decree revoked by the decree of 26th September 1809;

in view of the ordinance of 3rd February 1816 nullifying the invalid decree of 26th September 1809, and also the ordinance of 2nd March 1815;

in view of the request presented in due form by the Superior General of the Congregation on 12th May 1966, and with it the letter of the Superior General dated 27th December 1964;

in view of the deliberations of the general council of the Congregation of the Holy Spirit, dated 5th April 1966 and 2nd April 1969;

in view of the proposed statutes;

in view of the documents concerning the financial situation of the Congregation;

in view of the note from the Prefect of Paris, dated 27th May;

Vu la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, et notamment son article 13 modifié par la loi du 8 avril 1942;  
Vu l'avis conforme du Conseil d'État,

Décète :

ART. 1<sup>er</sup>. — L'article 1<sup>er</sup> du décret susvisé du 2 germinal an XIII, révoqué par l'article 2 du décret susvisé du 26 septembre 1809 et remis en vigueur par l'article 1<sup>er</sup> de l'ordonnance susvisée du 3 février 1816, est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

« La province autonome en France de la Congrégation du Saint-Esprit dont le siège est à Paris, 30, rue Lhomond, est légalement reconnue et sera désormais régie par les statuts annexés au présent décret. »

ART. 2. — Le ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal Officiel* de la République Française.

Fait à Paris, le 4 mars 1970.

Jacques CHABAN-DELMAS.

Par le Premier ministre :

*Le ministre de l'Intérieur,*  
Raymond MARCELLIN,

De quoi s'agit-il, en fait?

Comme tout institut religieux sous l'Ancien Régime, la Congrégation du Saint-Esprit avait dû être autorisée et reconnue légalement par le gouvernement royal. Elle le fut par des Lettres Patentes du roi Louis XV du 2 mai et du 17 décembre 1726, confirmées en juillet 1727.

Cette reconnaissance légale disparut à la Révolution, quand l'Assemblée Législative, par le décret du 18 août 1792, supprima les Congrégations séculières. Elle fut rétablie par Napoléon I<sup>er</sup>, par un décret du 2 germinal an XIII (23 mars 1805), puis supprimée de nouveau par lui, par un décret, rendu *ab irato*, non fondé et regardé comme illégal, du 26 septembre 1809. Elle fut rétablie, sous la Restauration, par une ordonnance du 3 février 1816.

Remise en question par un Avis du Conseil d'État du 16 janvier 1901, elle fut confirmée par un autre Avis du même Conseil d'État du 1<sup>er</sup> août de la même année. C'est de cette autorisation que la Congrégation s'est prévalué jusqu'au Chapitre général de 1962.

in view of the note from the Minister of Foreign Affairs, dated 6th March and 30th December 1969;  
 in view of the law of 2nd January 1817;  
 in view of the law of 1st July 1901, and in particular article 13 modified by the law of 8th April 1942;  
 in view of the approval by the Council of State,

Decrees :

ART. 1st. — The 1st article of the above-mentioned decree of the 2nd Germinal of the Year Eight, revoked by the 2nd article of the above-mentioned decree of 26th September 1809 and re-established by the 1st article of the above-mentioned ordinance of 3rd February 1816, is abrogated and replaced by the following provisions :

“ The autonomous province in France of the Congregation of the Holy Spirit whose headquarters is in Paris, at 30, rue Lhomond, is legally recognized and will be governed henceforth by the statutes added to the present decree. ”

ART. 2nd. — The Minister for Home Affairs is responsible for the execution of the present decree, which will be published in the *Official Gazette* of the French Republic.

Given at Paris, 4th March 1970.

Jacques CHABAN-DELMAS.

By the Premier :

*The Minister for Home Affairs,*

Raymond MARCELLIN.

What does this mean in practice?

The Congregation of the Holy Ghost, like all religious institutes under the Ancien Régime, had to be approved and authorized by the Crown. This was done by means of Letters Patent granted by King Louis XV on May 2nd and December 17th, 1726, and confirmed in July of 1727.

This legal recognition was withdrawn at the time of the Revolution when the Legislative Assembly suppressed congregations composed of secular priests, by a decree dated August 18th, 1792. Napoleon I, in a decree of the 2nd Germinal of the Year XIII (March 23rd, 1805) restored this legal status, then withdrew it in a decree dated September 26th, 1809. This action was the result of a fit of

A ce Chapitre, il fut décidé que le siège central de la Congrégation serait transféré à Rome. Aux yeux du Gouvernement Français, la Congrégation cesserait ainsi d'être une « association française » et ne pourrait plus prétendre à la reconnaissance légale en France.

De plus, l'immeuble de la rue Lhomond, cessant d'être la Maison-Mère, se trouvait changer de destination. Or, par l'ordonnance royale du 21 décembre 1819, avait été accordée à M. BERTOUT, alors Supérieur général, une subvention de 106 000 F pour le rachat de cet immeuble, confisqué sous la Révolution et passé depuis en d'autres mains, mais à la condition expresse que, si cet immeuble cessait d'être affecté à l'usage pour lequel il avait été prévu, « l'État entrerait immédiatement et en toute propriété en possession de l'immeuble ».

Pour remédier à ces inconvénients, fort dommageables pour la Province de France, il fut décidé d'entreprendre des démarches pour que le bénéfice de la reconnaissance légale fût transféré de la Congrégation en général à la Province de France en particulier. Cette question relevait de la Direction des Cultes au Ministère de l'Intérieur, du Ministère des Affaires Étrangères et du Conseil d'État, à Paris, et de la Sacrée Congrégation des Religieux et de la Secrétairerie d'État, à Rome.

Des démarches analogues, et qui furent aussi fort laborieuses, avaient été entreprises quelques années auparavant par les Lazaristes. Comme elles avaient été couronnées de succès, nous les avons invoquées comme précédent, ce qui a été admis par le Gouvernement, et nous nous en sommes inspirés pour nos propres démarches.

Une difficulté se présenta : la Province de France serait déclarée autonome et le Provincial de France serait reconnu officiellement comme Supérieur de la Congrégation en France, mais par qui serait-il nommé?... D'après nos Constitutions, il devait l'être par le Supérieur général et son Conseil. Or, le Gouvernement français ne reconnaît pas un Supérieur général, même Français, résidant à l'étranger, alors qu'il ne fait pas difficulté de reconnaître un Supérieur général étranger résidant en France. Après plusieurs tentatives pour tourner cet obstacle, et qui ne furent agréées ni par le Gouvernement ni par le Saint-Siège, la question fut enfin réglée quand un vote du Chapitre général de 1968 décida que « pour des raisons spéciales, dues à des causes extérieures à la Congrégation, le Conseil général peut accorder à certaines Provinces, soit occasionnellement, soit de façon habituelle, que le Supérieur



rage, and was considered illegal. After the Restoration, the Congregation was recognized legally by an Order-in-Council of February 3rd, 1816.

Called in question once again by a Decision of the Council of State (January 16th, 1901), the Congregation was confirmed by another Decision of the same Council of State on August 1st of the same year. The Congregation's civil status was based on this authorisation until the General Chapter of 1962.

This Chapter decided that the central administration of the Congregation should be transferred to Rome. Thus the Congregation ceased to be a " French association " in the eyes of the Government, and could no longer lay claim to legal recognition in France.

Moreover, the buildings at Rue Lhomond in ceasing to be the Mother House would be put to a new use. But, the Royal Order-in-Council of December 21st, 1819 had granted M. BERTOUT, then Superior General, a subvention of 106,000 francs for the purchase of this property, confiscated during the Revolution and since acquired by other owners, but on condition that if it ceased to be used for the purpose indicated " the State would immediately take possession of the property. "

To avoid this eventuality which would represent a considerable loss to the French Province, it was decided that negotiations should, be undertaken with a view to transferring legal recognition from the Congregation in general to the French Province as such. This question came within the competence of the Department of Religion of the Ministry for Home Affairs the Foreign Ministry and the Council of State, Paris; and of the S.C. of Religious and the Secretariat of State, Rome.

Similar negotiations, also complicated, had been carried out some years previously, by the Vincentians. Since they had been successfully concluded, we appealed to this precedent; the Government admitted our contention, and we modelled our approach on that of the Vincentians.

A problem arose; the French Province would be declared autonomous and the Provincial Superior would be officially recognized as the head of the Congregation in France, but who would appoint him...? According to our Constitutions this should be done by the Superior General and his Council. But the French Government does not recognize a Superior General, even a French citizen, resident abroad, while there is no difficulty in recognizing a non-French Superior General resident in France. When various attempts to surmount

provincial soit élu par le Chapitre provincial ou même par le Conseil provincial... » (*Dir. et déc.*, 197 b).

Cette décision, ayant été approuvée par le Saint-Siège, pouvait s'appliquer à la Province de France — en vue de laquelle, d'ailleurs, elle avait été prise, — et le Gouvernement ne souleva plus d'objections, puisque le Provincial de France ne serait plus nommé par Rome, mais élu par des membres de la Province française ou résidant en France. De là, le décret du 4 mars 1970, paru au *Journal Officiel* et que nous avons cité en commençant.

A l'occasion de ces démarches, il a fallu procéder à une nouvelle rédaction de nos statuts légaux (sommairement établis par Mgr LE ROY, d'après les Lettres Patentes de 1726 et de 1727), dans le but de les rendre conformes à la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 sur les Associations et à la nouvelle situation de la Congrégation en France.

Il est évident que ces Statuts ne concernent que les relations au for civil entre la Province de France et le Gouvernement français, et qu'au for ecclésiastique, la Province de France est régie, comme les autres Provinces, par les *Directives et Décisions capitulaires* et les *Constitutions* qui demeurent en vigueur. Celles-ci, approuvées par le Saint-Siège, sont, aux yeux de l'État, des règlements spirituels d'ordre intérieur qui ne concernent que la Congrégation et dans lesquels l'Administration civile n'a pas à intervenir.

J. BOUCHAUD, C.S.Sp.

this obstacle had been turned down by the Government and the Holy See, the General Chapter in 1968 decided on a solution which is embodied in Chapter *Decisions and Directives*, 197 b :

“ For special reasons, due to causes external to the Congregation, the General Council may permit that, in certain provinces either occasionally or habitually, the provincial superior be elected by the Provincial Chapter or even by the Provincial Council, after the same consultation as in (a) above. ”

Having been approved by the Holy See, this decision could be applied to the French Province — it had been adopted with this end in view — and the French Government would not object, because the Provincial Superior would no longer be nominated by Rome but elected by the members belonging to the French province, or, at least, resident in France. This led to the Decree of March 4th, 1970 which appeared in the *Gazette*, and which we quoted at the beginning of this article.

As a result of these negotiations we were obliged to draw up a new version of our statutes (improvised by Mgr LE ROY according to the Letters Patent of 1726 and 1727), with a view to conforming them to the law of July 1st, 1901 regulating Associations, and to the new situation of the Congregation in France.

It is obvious that these Statutes concern only the civil status of the French Province vis-a-vis the Government, and that, ecclesiastically, the French Province like any other province, is regulated by the Chapter *Directives and Decisions*, and by the *Constitutions* still in force. The latter, as far as the State is concerned, are simply spiritual regulations which concern the Congregation as such, and not the civil administration.

J. BOUCHAUD, C.S.Sp.

## RAPPORT DE LA PROVINCE-EST DES ÉTATS-UNIS

La Province-Est des États-Unis est la Province-Mère de la Province-Ouest (1964), et des Districts de Moshi et d'Arusha en Afrique de l'Est (1931) et de Puerto Rico (1931). Vous excuserez les quelques statistiques qui suivent sur l'état actuel de la Province :

Pères : 160 Pères aux États-Unis (Est) : 25 % ont plus de 60 ans;

Frères : 22 Frères aux États-Unis (Est) : 33 % ont plus de 60 ans;

Scolastiques : 10 étudient la théologie au Séminaire de Saint-Thomas à Denver (Colorado) avec les confrères de l'Ouest. Cette mesure fut prise pour que les confrères venant de l'Est et de l'Ouest puissent former une communauté dans ce séminaire tenu par les Pères Lazaristes; 20 scolastiques en philosophie. Ils suivent les cours de l'Université Duquesne, mais habitent la maison de Bethel Park, Penna.

Petits séminaristes : il y en a seulement 3 pour l'année prochaine à Cornwells. Cependant, afin de garder en vie le petit séminaire nous l'avons ouvert aux externes qui aimeraient recevoir une bonne éducation. Nous espérons que certains d'entre eux se sentiront attirés vers la Congrégation.

Novices : nous avons changé notre programme l'année dernière pour faire en sorte que personne ne puisse commencer son Noviciat avant d'avoir terminé ses études universitaires. Notre projet est de ne pas avoir de noviciat avant 1971-1972. Dans un sens nous rendons grâce à Dieu pour cette décision, car dans cette période de changement il aurait été très difficile pour un Maître des Novices d'enseigner la vie religieuse et les Règles de notre Congrégation.

Nous avons eu 1 consécration à l'apostolat : le jeune Père fut envoyé à Puerto Rico.

Notre œuvre principale chez nous est l'Université Duquesne, où travaillent un grand nombre de confrères. On aura à en reparler plus loin, à cause de certains projets en vue de donner une orientation missionnaire à cette Université.

Nous avons aussi 10 paroisses où l'on s'occupe des Noirs. Certaines d'entre elles sont en train de s'intégrer, mais ceci s'avère très difficile en ce moment. Nous avons également

**REPORT ON THE EASTERN PROVINCE U.S.A.**

The United States Eastern Province is the Mother Province of the United States Western Province (1964), Moshi, Arusha — East Africa (1931) and Puerto Rico (1931). You will pardon me while I give a few statistics of the Province as it stands at this moment

There are 160 Fathers in the U.S. East : 25 % over 60 years of age; 22 Brothers in the U.S. East : 33 % over 60 years of age.

Scholastics : 10 in Theology who are studying at St. Thomas Seminary, Denver, Colorado with the men from the West. This was done to help both East and West have a Community at this Seminary run by the Vincentians. 20 in Philosophy. These courses are taken at Duquesne University but the students live at our house at Bethel Park, Penna.

Junior Seminarians : There are only 3 for the coming year at Cornwells. However to keep the place open and alive as a Junior Seminary we now have opened it up to day students who are interested in a good education. Our hope is that some of these might be attracted to our Congregation.

Novices : We changed our program last year so that no one could start the Novitiate until he had finished his college course. We plan no Novitiate until 1971-1972. In a way we thank God for the decision because it would be difficult for the Novice Master in these days of change to properly instruct the young men in the Rules and in the religious life.

We had one Apostolic Consecration this year and the young priest was sent to Puerto Rico.

Our main works at home consist of :

(1) Duquesne University where a large number of the confreres are employed. More can be said about this later as plans are being laid on how to make it a mission-oriented University.

(2) 10 parishes that care for the Blacks. Some of these are in the process of integration but it is a very difficult work at this time.

17 paroisses qui étaient autrefois des paroisses nationales. Celles-ci ont été les sources principales de vocations et de fonds pour la Province. Nous avons ensuite l'Académie Militaire de Sainte-Emma pour les Noirs, la seule dans son genre aux États-Unis.

J'ajouterai que nous nous sommes engagés dans toutes ces œuvres avec l'approbation de la Maison-Mère et que les décisions prises de cette façon étaient sages. Elles servent à donner du travail aux confrères qui, pour une raison ou une autre ne peuvent plus travailler en territoire de mission. Nous avons 50 confrères, anciens missionnaires, qui travaillent dans ces œuvres. Ils travaillent ainsi pour la Congrégation et mènent une vie de communauté en tant que Spiritains.

Il serait bon de parler ici de la lettre du Père Général au sujet du désengagement. Ceci dépend du Chapitre provincial qui doit en décider quand il se réunira après le Chapitre général. Il est facile de parler de désengagement, mais il est moins aisé de le mettre en œuvre et c'est une opération qui prendra du temps. Nous devons nous rendre compte que les Évêques ont aussi leurs problèmes dans cette question du désengagement. J'en ai parlé avec quelques-uns : ils se sont montrés compréhensifs, mais ils ont demandé du temps. Ils sont tous très attentifs en ce moment à ce que pensent les laïcs. Dans certains endroits, nous sommes les seuls prêtres que les gens ont jamais connus et ils ont peur de la réaction des laïcs à tout changement maintenant. Il faudra que cela vienne, mais il est difficile de dire exactement quand.

### **Les droits civils.**

Vous êtes tous au courant des troubles raciaux qui ont sévi aux États-Unis, ces dernières années. La presse et les autres *mass media* en ont beaucoup parlé. Des émeutes dans les villes ou dans les Universités sont des choses qui arrivent tous les jours. Il y a cinq ans, les Noirs demandaient l'intégration; aujourd'hui, ils se battent pour la séparation. Cette situation affecte même l'Église. Des prêtres, des religieuses et des Frères Noirs ont présenté un ultimatum à la Conférence Nationale des Évêques Catholiques demandant que soit créé un Secrétariat séparé pour les Catholiques Noirs. Ce secrétariat serait indépendant de la Conférence Épiscopale (mais il serait financé par elle). Il entreprendrait d'éduquer tous les étudiants Noirs et déciderait à quelle œuvre les affecter. Il contrôlerait même les Blancs qui travailleraient

(3) 17 parishes that once were national parishes. These have served as the back-bone in the past for Vocations and for finances to run the Province.

(4) We also have St. Emma's Military Academy for the Blacks, the only such institution in the whole of the United States.

I might add at this point that all the Works of the Province were started with the blessing of the Motherhouse and there was wisdom in it. It gives us a good back-up program for men, who for one reason or other can no longer serve on the missions; we have about 50 former confrere-missionaries in these works. They are working for the Congregation in this way and are living Community life as Holy Ghost Fathers. It might be well here to say something in reference to Father General's letter about withdrawal from works. This would be a matter for the Provincial Chapter to decide when it meets after these sessions are completed. I might say that it is easier said than done and will take time. We must realize that not only we, but the Bishops have their problems. I spoke about this to some of them — they were sympathetic but asked for time. All are very sensitive at this time to the thinking of the laity. In some places we are they only priests the people have ever known and they are afraid of the lay reaction to any change at present. It will have to come but just when is hard to say.

### **Civil Rights.**

Most of you are aware of the troubles that have affected the United States in the past few years between whites and blacks. These have been greatly publicized in the press and other news media throughout the world. Riots in cities and universities are daily affairs. 5 years ago the Blacks wanted integration — today they are fighting for separatism. This situation has come even into the Church. Black priests, nuns, brothers presented an ultimatum to the National Conference of Catholic Bishops demanding a separate Secretariat for Black Catholics. It would be independent of the National Conference of Bishops (except that it would be financed by them). It would undertake the education of all Black students — would dictate where they would work. Even whites working for the Blacks would be under their control in the sense that they would have to take a course

pour les Noirs dans la mesure où il (le Secrétariat) leur ferait suivre un cours et déciderait lui-même quels Blancs seraient acceptés pour travailler pour les Noirs. Tous ces troubles ont eu un impact sur notre société catholique. Par exemple, lorsque James FORMAN a demandé que les chrétiens blancs fassent une rétribution de 500 millions de dollars à la communauté noire, et lorsque lui et ses partisans envahirent l'église pendant la messe en demandant à parler en chaire, beaucoup de catholiques, jusque-là sympathisants pour le mouvement des droits civils, réagirent fortement. Je crains que cela n'affecte aussi notre propre recrutement.

Les Conseils Provinciaux de l'Est et de l'Ouest se réunirent ensemble pour chercher une solution pratique à notre problème qui n'est autre que le salut de la Congrégation aux États-Unis, en tenant compte de la fin spécifique de la Congrégation. La résolution suivante fut adoptée :

« L'œuvre spécifique des Provinces des États-Unis d'Amérique est l'annonce de l'Évangile dans les régions, où, selon la pensée de l'Église, un renouveau de l'activité missionnaire est demandé par les circonstances, spécialement chez les gens de langue espagnole aux États-Unis ou à l'étranger; ceci, sans compromettre nos œuvres traditionnelles, chez nous et à l'étranger, jusqu'à ce que les circonstances nous permettent de nous en désengager. »

Les réflexions sur lesquelles se base cette résolution sont les suivantes :

1° Nous avons senti le besoin de présenter une œuvre spécifique dans les appels que nous lançons;

2° La confrontation actuelle entre Noirs et Blancs ne rend pas le terrain fertile en vocations pour un travail missionnaire auprès des Noirs;

3° L'Amérique latine nous semble être un champ d'activité plus naturel pour les jeunes Américains. En 1947, lorsque le P. GRIFFIN était visiteur aux États-Unis, il m'a souvent répété la même chose.

4° Nous pouvons plus facilement préparer nos « hommes » pour cet apostolat pendant leur séminaire en leur donnant des cours sur la langue, l'histoire et la culture des gens chez qui ils vont travailler.

5° Le Pape Pie XII, il y a quelques années, a demandé non seulement aux Instituts religieux, mais aussi aux diocèses



from them and they would dictate what whites were acceptable in these works. All this trouble and upheaval in our society has cast its impressions on the minds of our white Catholic society. James FORMAN's demand, for example, of a retribution from white Christians to the amount of 500 million dollars to the Black Community — the invasion of a Church during Mass by his followers demanding to be heard from the pulpit — has created a terrific reaction among Catholics who were formerly in sympathy with the Civil Rights movement and I am afraid has affected our own recruitment of candidates.

Looking for a practical solution to our problem — to the salvation of the Congregation in the United States within the specific end of the Congregation — we, the Eastern Provincial Council — met with the Western Provincial Council and drew up the following Resolution :

“ The specific work of the Provinces of the United States of America is the preaching of the gospel in those regions where, in the judgment of the Church, circumstances call for a renewal of missionary activity, specifically among Spanish-speaking peoples at home and abroad, without prejudice, however, to our present traditional commitments at home and abroad until such time as circumstances dictate the withdrawal from these commitments. ”

What is the thinking behind this Resolution?

1. We felt we needed a specific work in our appeal.
2. The present confrontation between whites and blacks is not a fertile field for seeking vocations to work with the Blacks at the present time.
3. Latin America seems a more natural field of activity for American youth. I remember travelling with Father GRIFFIN in 1947 when he was Visitor to the United States and at that time he expressed the same opinion to me many times.
4. We can more easily prepare our men for this apostolate during their seminary days — teaching them the language, history and cultural background of the people they will work with.
5. Pope Pius XII called some years ago not only upon the Religious of the United States but on all Dioceses to send at

des États-Unis d'envoyer au moins 10 % de leur personnel en Amérique latine.

J'ai visité moi-même l'Amérique du Sud, il y a quelques années et je sais que les gens ont besoin et désirent qu'on les aide à apprendre et à pratiquer leur foi catholique.

Je regrette de dire que le Spiritain américain, contrairement à son confrère européen, n'a jamais grandi avec l'idée que la vie missionnaire pourrait être une carrière à adopter. Aujourd'hui, nous demandons à nos directeurs de vocations de ne chercher à recruter que de telles vocations.

Quelle fut la réaction des confrères à cette proposition? Ceux qui ont fait des objections (et ils étaient peu nombreux) les faisaient davantage en se basant sur le fait que nous ne poursuivions pas le but spécifique de la Congrégation, à savoir la première évangélisation.

Le Spiritain américain est loyal et sincère à l'égard de la Congrégation. Il veut la voir prospérer de nouveau. Il n'a pas perdu la foi. Il croit que son travail est le travail de Dieu et de l'Église, et que Dieu enverra encore des ouvriers à sa moisson. Il pense avec émotion à l'année 1872, quand une poignée de Pères allemands, — des exilés — ont commencé le travail aux États-Unis sans argent et sans amis, et ont construit ce que nous avons aujourd'hui.

F. TROTTER,  
*Provincial.*

## RAPPORT DE LA PROVINCE-OUEST DES ÉTATS-UNIS

### I. — La Vice-Province et la Province.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1964, la section Ouest des États-Unis fut séparée de la section Est et érigée en Vice-Province, avec approbation de l'Administration générale. Elle devint Province en juin 1968 avec l'approbation de l'Administration générale et du Saint-Siège. Le P. Francis P. TROTTER en devint le premier Provincial. En juillet 1967, le P. TROTTER fut nommé Provincial de la Province-Est des États-Unis et le P. George A. HARCAR (septembre 1967) fut nommé provincial de cette Province.

Cette Province embrasse l'immense territoire situé à l'Ouest

least 10 % of their personnel to Latin America lest it be lost to the Church. I visited South America a few years ago and I know the need and the desire of the ordinary people for some one to come and help them to learn and to practice their Catholic faith.

I am sorry to say that the American C.S.Sp. was never brought up with the idea — that to be a missionary was a life career like his European confrere. Now our Vocation Directors have instructions to seek only such candidates.

What has been the reaction of the confreres to this proposal? Those who objected and they were few — objected more on the grounds that we were not following the specific end of the Congregation, i.e., first evangelization.

The American Holy Ghost Father is loyal and true to the Congregation. He wants to see it flourish once again. He has not lost faith. He believes our work is the work of God and the Church and that soon God will again send laborers into the Vineyard. He looks back to 1872 when a handful of Germans — exiles — started the work without money and friends in the United States and built up what we have today.

F. TROTTER,  
*Provincial.*

---

## **REPORT ON THE WESTERN PROVINCE U.S.A.**

### **I. The Vice-Province and Province.**

As of January 1, 1964, the western section of the United States was separated from the eastern section and approved by the General Administration of the Congregation as a Vice Province. In June 1968, it was established as a full Province with the approval of the General Administration of the Congregation and the Holy See. Father Francis P. TROTTER was the first Provincial. In July 1967 Father TROTTER was named Provincial of the Eastern Province U.S.A. and Father George A. HARGAR (in September 1967) was named Provincial of this Province.

The Province in the United States embraces the large territory west of the Mississippi River including all of the state of Louisiana. In its first year it serviced 37 works with 95 confreres. In 1966 the mission in Peru was accepted.

du Mississippi ainsi que tout l'État de la Louisiana. Au cours de la première année, elle s'occupait de 35 œuvres avec 95 confrères. En 1966, la mission du Pérou fut acceptée. Depuis 1967, 10 œuvres à l'intérieur des États-Unis furent rendues aux diocèses, 9 pour des raisons d'intégration à ces diocèses, et 1 en échange d'une pauvre mission indienne abandonnée. Ces œuvres allaient aux diocèses après accord mutuel des Ordinaires et de la Province. La nouvelle communauté des scolastiques fut commencée en 1968, au Séminaire Saint-Thomas, à Denver (Colorado).

## II. — La Province aujourd'hui (1<sup>er</sup> juillet 1969).

1<sup>o</sup> *Personnel* : Pères : 88 (y compris 2 confrères irlandais et 1 confrère anglais); Frères profès : 3; Scolastiques profès : 6; Postulants clercs : 6; Postulants frères : 4 (4 jeunes séminaristes noirs).

2<sup>o</sup> *Paroisses et missions aux États-Unis* : Paroisses noires : 18 : missions noires : 11; paroisse de langue espagnole : 2; missions : 3; paroisse américaine blanche : 1; paroisses blanches : 3; mission : 1; mission indienne : 1.

3<sup>o</sup> *Missions au Pérou* : une mission avec 3 postes; une mission avec 6 postes.

4<sup>o</sup> *Autres œuvres aux États-Unis* : a) Écoles secondaires : 2; b) Œuvres spéciales : aumônerie d'hôpital : 1 Père; aumônier militaire : 2 Pères; apostolat Newman : 1 Père; retraites et missions : 1 Père; coopérative : 1 Père.

5<sup>o</sup> *Œuvres provinciales* : a) Provincialat; b) Postulat, Noviciat; c) Grand séminaire; d) Bureau de propagande et des vocations.

## III. — Formation.

1<sup>o</sup> *Postulat (Pères et Frères), avant le Noviciat* : Études universitaires ou techniques avant le noviciat. — Certains candidats entrent dans la Congrégation et commencent ces études; d'autres les ont déjà commencées, d'autres enfin les ont complètement terminées. Dans ce dernier cas, un stage au cours des études théologiques servirait de postulat. En ce moment notre projet est que nos candidats terminent leurs études universitaires ou techniques avant d'envisager leur admission au noviciat.

Tout au long de cette période, le directeur, avec le ou les

From 1967 to the present date 10 works within the United States were given to Dioceses — 9 for reason of ordered integration within these Dioceses and 1 in exchange for a poor, abandoned Indian Mission. These works were given to the Dioceses by mutual agreement of the Ordinaries and the Province. The new Community of Scholastics was begun in 1968 at St. Thomas Seminary, Denver (Colorado).

## II. The Province Today (July 1, 1969).

1. *Fathers* : 88 (includes 2 Irish confreres and 1 English one); Professed Brothers : 3; Professed Scholastics : 6; Postulant Clerics : 6; Postulant Brothers : 4; Junior Seminarians Negro : 4 (Secondary School).

2. *Parishes and Missions in the United States* : Black parishes : 18; Black missions : 11; Spanish-speaking parishes : 2; missions : 3; White-Mexican parish : 1; White parishes : 3; mission : 1; India Mission : 1.

3. *Missions in Peru* : 1 mission with 3 out-stations; 1 mission with 6 out-stations.

4. *Other works in the United States* : a) High Schools : 2 (Secondary Schools); b) Special works : Hospital chaplain : 1 Father; Military chaplains : 2 Fathers; Newman Apostle : 1 Father; Retreats-Missions : 1 Father; Consumers' Cooperative : 1 Father.

5. *Provincial works* : a) Provincialate; b) Postulancy-Novitiate; c) Senior Seminary; d) Office of Public Affairs (Propaganda, vocations).

## III. Formation and Training.

1. *Postulancy (Pre-Novitiate Training)* — *Fathers and Brothers* : The period of University and/or Technical study preceding the Novitiate program.

Some candidates enter the Congregation and begin this study, others are already in course, and still others have completed this phase of their development. In the last instance a period during theological studies would be considered a period of postulancy. At this time we plan to have our candidates complete their University and/or Technical study before considering them for admission to a Novitiate program.

directeurs spirituels est responsable de la formation spirituelle et religieuse.

2° *Noviciat* : Il n'y aura pas de noviciat d'ici deux ans. Une étude des programmes du noviciat est en cours, en ce moment.

3° *Études théologiques* : Actuellement, nos scolastiques poursuivent ces études au Séminaire Saint-Thomas, à Denver, (Colorado). Ce Séminaire est dirigé par les Lazaristes. C'est un Séminaire régional, groupant 25 diocèses du centre et du sud-ouest des États-Unis. Là encore, le directeur, avec les directeurs spirituels est responsable de la vie spirituelle et religieuse des scolastiques. L'esprit spécial de la Congrégation est maintenu à travers des activités particulières auxquelles le directeur et les scolastiques participent.

4° *Programme de formation pastorale* : Il a commencé cet été avec des scolastiques qui travaillent à des activités sociales diocésaines auprès des pauvres, et animent une coopérative en faveur des pauvres de la partie sud des États-Unis, qui est une de nos Œuvres.

5° *Notre comité sur la formation a entrepris une étude sur le programme du Noviciat*, en utilisant comme base l'Instruction sur le renouveau de la Formation religieuse publiée par la S.C. des Religieux en janvier dernier. D'autres documents relatifs à la Formation ont été étudiés ou sont en train de l'être, en particulier ceux de la Conférence Nationale des Évêques des États-Unis, publiés en mai et septembre 1968, et tout récemment les Documents sur l'Administration des Séminaires et le Programme de Théologie, publiés en avril 1969.

En outre, nous attendons les considérations du Chapitre concernant ce sujet.

#### **IV. — Propagande et vocations.**

1° A la fin de 1968, notre nouveau bureau a été mis en place. Actuellement 4 confrères sont responsables de ce secteur : un coordinateur qui supervise et dirige l'ensemble des activités, assisté par 3 directeurs de régions.

2° Le coordinateur est également procureur des missions pour la Province. En outre, il participe, avec les 3 responsables régionaux, aux activités qui dépendent du bureau de la Propagation de la Foi des États-Unis.

Throughout this period the Director with another spiritual director or directors is responsible for spiritual and religious guidance.

2. *Our Novitiate Program* has been postponed for another two years. A study is now being made of this program.

3. *Theological Studies* At this time we have our Scholastics pursuing these studies at St. Thomas Seminary, Denver, Colorado. This Seminary is owned and conducted by the Vincentian Fathers; it is a regional seminary and services 24 Dioceses in central and south-western United States. In this program also the Director with other spiritual directors is responsible for spiritual and religious guidance of the Scholastics. The special spirit of the Congregation is maintained through special activities in which the Director and Scholastics participate.

4. *Field Education Program* : This was initiated this summer with Scholastics working a diocesan social activity with the poor — and a Cooperative for the Poor in the Southern part of the United States, one of our works.

5. *Our Committee on Formation and Training has begun study of the Novitiate program* using as its base the Instruction on the Renewal of Religious Formation issued by the Sacred Congregation of Religious and for Secular Institutes this past February.

Other documents relating to formation which have been studied or are being investigated are those issued by National Bishops' Conference of the United States — Part 1 issued in May 1968, Part 2 in September 1968 and the most recent documents on Seminary Administration and the Theological Program issued this April 1969.

Furthermore we await the considerations of this Chapter with reference to the program of formation and training.

#### **IV. Public Affairs (Promotion and Vocations).**

1. In the fall of 1968 our new Office of Public Affairs was established. At this time four confreres are responsible for this propaganda and vocation activity. The Coordinator oversees and administers the overall operation and he is assisted by three area Directors.

The Coordinator also serves as the Mission Procurator for the Province. He and the area Directors furthermore

3° Nos confrères engagés dans ce travail font face à une tâche parfois très décourageante, et c'est un sacrifice que de les retirer d'autres œuvres, mais nous croyons, qu'en plus de la prière, il est nécessaire d'employer des méthodes humaines efficaces.

## V. — Finances.

1° Le premier Provincial de la Province, le P. TROTTER, assisté du P. O'REILLY James, économiste provincial, ont mis sur pied un plan très précis pour subvenir aux besoins financiers de la Province, par exemple, la fondation de bourses d'études.

2° Le revenu de la Province provient de la contribution mensuelle ou trimestrielle des Confrères travaillant dans les Œuvres de la Province. Certains ne la font pas, ou ne le peuvent pas. Chaque année à la Pentecôte, d'autres appels sont faits aux Confrères ce qui constitue une petite source de revenus. Il y a aussi les dons, mais en attendant que notre propagande se développe, ils ne sont pas d'un grand secours. Tout bien considéré, c'est une lutte permanente pour obtenir de l'argent, en dépit de ce que beaucoup pourraient penser. L'argent ne coule pas à flots aux États-Unis; en fait cela devient plus difficile.

3° Les dépenses les plus importantes concernent l'entretien et les études des aspirants. Nous considérons que ce que nous avons investi dans la propagande est nécessaire et de la plus grande importance.

L'assurance maladie pour tous les confrères est une autre dépense nécessaire, qui, sur ce point, est partagée par la Province-Est des U.S.A. Les dépenses pour le soin des maladies, les confrères en retraite et les confrères décédés sont toujours à notre charge.

4° La province possède deux propriétés, l'une dans le Colorado, l'autre en Californie. Sur la première nous devons effectuer un versement hypothécaire annuel; sur la deuxième nous devons payer les impôts.

## VI. — Personnel.

1° Au cours de l'année écoulée, plusieurs de nos confrères irlandais (Biafra) nous ont aidés durant une brève période



are involved with the Missionary Cooperative Program under the United States Propagation of Faith Office.

Our four confreres in this work face at times a very discouraging task — and it is a sacrifice to take them from other works — but we believe that beside prayer we must employ positive and human methods. We have faith that God must bless these efforts.

## **V. Financial Operation.**

1. The first Provincial of this Province, Father TROTTER assisted by Father James O'REILLY, Provincial Bursar, initiated a very definite plan for financial operation of the Province.

2. The income of the Province is realized from remittance made monthly or quarterly by confreres from the home works which are able to do so. Some do not and cannot make any remittance. Each year the confreres are asked to assist in a Pentecost Appeal from the home works and this still constitutes a small source of monies. Donations are another source but until our propaganda develops, this source will not contribute very much. All in all it is a constant struggle to obtain monies despite what many might think. Money does not flow in abundance in the United States — in fact — it becomes more difficult to find.

3. The largest expense is payment for the maintenance and education of aspirants. Our investment in the Public Affairs operation we consider as required and of the greatest importance. Our health insurance plan for all confreres is another required outlay of money. In this plan we are with the Eastern Province of the U.S.A. Expenses for care of the ill, the retired and for burial are always with us.

4. The Province owns two properties — one in Colorado and one in California. On the one in Colorado we must make annual mortgage payment; on the other in California we must pay taxes.

## **VI. Comment on Personnel.**

1. This past year several of our Irish confreres (East Nigeria) assisted us for a brief period in some of our works — as did one of our English confreres. We are very grateful.

dans quelques-unes de nos œuvres, comme l'a fait un confrère anglais. Nous leurs en sommes très reconnaissants.

2° L'âge des membres de la Province, se situe, pour le plus grand nombre entre 40 et 55 ans. D'où le besoin évident de membres plus jeunes en ce moment précis de notre existence. A notre avis, nous estimons qu'il y aura une moyenne de trois décès par an. Il se peut que nous en perdions d'autres, pour d'autres raisons.

3° On pourrait noter que parmi les confrères de cette Province, 22 ont travaillé en Afrique et 11 à Puerto Rico. Ils continuent leur travail chez nous, dans nos œuvres et nos missions.

4° Comme toutes les Provinces, il est clair que nous aurons de plus en plus besoin de continuer, et à la fois d'étendre, notre aide à l'Église, tant chez nous qu'à l'étranger.

## **VII. — Commentaires sur les œuvres.**

1° Notre désengagement va nécessairement se poursuivre, non seulement à cause de la perte possible en personnel, mais aussi à cause de notre désir de travailler auprès des pauvres et des abandonnés.

2° La Mission du Pérou est considérée comme un engagement de cette Province. L'âge des confrères, le fait que beaucoup s'occupent de nos missions traditionnelles à l'intérieur, la pénurie d'éléments jeunes nous empêchent, pour le moment, d'affecter d'autres confrères à cette mission du Pérou ou ailleurs.

3° Même en cette époque de renouveau et de désengagement, nous croyons qu'un certain nombre d'œuvres doivent subsister et cela pour diverses raisons. Ceux qui reviennent de mission, pour quelque motif que ce soit, peuvent continuer leur vie spiritaine en nous aidant dans ces œuvres de la Province. Il peut arriver aussi qu'ils pourraient non seulement apporter leur aide à la Province, mais être affectés à d'autres œuvres auprès des pauvres.

## **VIII. — Commentaire spécial.**

L'année dernière nous espérions que ce Chapitre général terminerait ses travaux en une seule Session, car nous avions formé le projet de tenir un Chapitre provincial. Nous avons donc dû ajourner ce dernier. Nous prions pour que cette

2. The age of the men in the Province shows the greater number between the ages of 40 and 55 so that at this period of our existence the need for younger men is very evident. In our thinking we estimate that each year an average of three confreres will be taken away from us by death. And in this era, it is possible to lose some for other reasons.

3. It might be noted that of the confreres of this Province, 26 have labored in Africa and 11 in Puerto Rico. They continue their work in our home missions and works.

4. Like all Provinces it is clear that we shall need more and more both to continue and to expand our services to the Church at home and abroad.

## **VII. Comment on Works.**

1. Our retrenchment at home will necessarily continue not only because of possible loss of personnel which we must expect but in our desire to work with the poor and abandoned.

2. The mission in Peru is regarded as a commitment of this Province. The age of confreres, the self-affirmed dedication of many to our traditional home missions and the lack of so-called younger men prevent any assignment of additional men to the mission in Peru or anywhere else outside the country at this time.

3. Even in this time of renewal and retrenchment it is our belief that a number of works at home must exist and this for various reasons. For men returning from foreign missions for one reason or another, these can still continue their lives as confreres in the Congregation assisting in these works at home. And it can happen that these confreres could not only help to care for the Province but be assigned to other works with the poor.

## **VIII. Special Comment.**

Last year we had hoped that this General Chapter would have finished its task since we had begun to plan a Provincial Chapter. We postponed this Provincial Chapter due to the fact that the General Chapter had not completed its work. We pray that this second session will witness the

session voit la fin des travaux du Chapitre, car nous projetons notre Chapitre provincial pour la fin de cette année.

Des exemplaires des documents de la première Session ont été envoyés à tous les confrères de la Province. Des réunions furent organisées dans diverses régions pour discuter ces documents (j'étais présent à toutes ces réunions). J'ai fait un résumé des réactions et je l'ai envoyé à la Maison Généralice à Rome. Il faut dire que la grande majorité avait espéré des résultats plus précis et plus concis : trop de théories, beaucoup de déclarations enveloppées dans trop de mots, rendirent le tout un peu vague et confus. Il en est résulté que beaucoup de confrères ont eu beaucoup de difficultés pour comprendre les documents.

Il est de première importance, par exemple, que ce Chapitre détermine la nature précise de la Congrégation, comme un Institut religieux avec les trois vœux publics. De plus, si nous avons trop de catégories de membres, cela mènerait à une plus grande confusion.

En ce qui concerne le but spécifique de la Congrégation, les confrères de cette Province acceptent la Congrégation telle qu'elle a été redéfinie par ce Chapitre, et sont convaincus que, pour la bonne raison qu'il nous faut continuer à exister, nous devons être encore plus spécifique que par le passé.

Nos missions à l'intérieur des États-Unis, auprès des Noirs, et auprès des gens de langue espagnole, constituent un vrai travail missionnaire auprès des pauvres et des abandonnés. Ces missions, ainsi que celles que nous avons entreprises au Pérou, témoignent de notre engagement auprès de ceux qui sont dans le besoin et qui sont abandonnés.

Pour la bonne marche de notre propagande, de notre recrutement et de notre formation, il est indispensable que nous puissions présenter aux jeunes une image claire et précise de nous-mêmes, et ces jeunes sont très conscients de l'abandon où se trouvent les Mexicains, les Latino-Américains et les Noirs qui vivent dans les diverses régions de notre Province. Ceci est un fait, et non une pure conjecture. Bien que nous continuerons notre travail auprès des Noirs des États-Unis pendant de longues années, il reste que les peuples de langue espagnole continueront d'être les plus pauvres et les plus abandonnés pendant de très longues années encore.

Nous pensons donc et avons la ferme et sincère conviction que cette Province poursuit actuellement et atteint le but spécifique de la Congrégation, dans ces Œuvres auprès des pauvres et des abandonnés chez les Noirs et chez les Mexico-Américains, aux États-Unis et au Pérou. Et en même temps,

end of this body's work, for we are planning to hold our Chapter sometime in late fall of this year.

Copies of the documents from the first session of this Chapter were sent to each confrere in the Province. Meetings of the men in specific areas of the Province (all of which I attended) attempted discussion on these documents. I summarized the comments and forwarded these to the Generalate in Rome. It must be stated that the great majority had hoped for more definite — more concise — more practical results. Too much theorizing with many statements over-worded were seen as vague and confusing so that it was very difficult for many to absorb or even attempt to understand the documents.

It is of prime importance for example that this Chapter determine the definite nature of the Congregation — as a religious institute with the three public vows. Furthermore, too many categories of members will help to bring about even more confusion.

With reference to the specific end of the Congregation — the men of this Province in accepting that of the Congregation as re-defined by this Chapter are most determined in their thinking that for the serious reason of continuing — we must be even more specific at this time. Our home missions among the Negro and the Spanish-speaking peoples constitute genuine missionary work with the poor and abandoned. This together with our missions in Peru involve us with the most needy and neglected.

For purposes of propaganda, recruitment, formation — it is imperative that our image be very clear and definite — especially so as to appeal to the youth and young adults who are more aware of and more conscious of the plight of the Mexican and Latin American as well as the Negro in the areas of the province and Latin America. This is a fact — and not mere conjecture. Though our work with the Negro in the States will continue for a good many years, the Spanish-speaking peoples at home and abroad will continue to be the poorest and most abandoned for many, many years to come.

Wherefore our honest and practical thinking and conviction with regard to this Province — is — that it does work within and attains the end of the Congregation at this time in its work with the poor and abandoned Negro and Mexican-American at home — and — in our work in Peru. At the same time for its future work, the Province must remain more deeply aware of the continuing dire need for laborers

en ce qui concerne son travail futur, la Province doit être de plus en plus consciente du besoin urgent et continu de prêtres pour travailler parmi les peuples de langue espagnole chez nous et en Amérique Latine.

Voici les résolutions que nous avons décidé de considérer et d'essayer de mener à bonne fin :

« L'œuvre spécifique de la Province est la prédication de l'Évangile dans les régions où, au jugement de l'Église, les circonstances appellent un renouveau de l'activité missionnaire, spécialement parmi les peuples de langue espagnole, tant dans la Province, qu'en dehors de la Province, sans préjudice, cependant, de nos actuels engagements traditionnels, jusqu'à ce que les circonstances nous imposent de nous retirer.

« Nous devons travailler dans une atmosphère et une organisation pratique et raisonnable. Ceci est réaliste et en accord avec les buts de la Congrégation. »

George A. HARCAR, C.S.Sp.,  
*Provincial.*

---

## RAPPORT SUR LA PROVINCE DU CANADA

La première remarque qui s'impose en commençant à parler de la Province du Canada c'est qu'il n'y a plus de province du Canada tout court. Une autre province de langue anglaise est en formation au Canada : The Holy Ghost Fathers in Ontario. Pour eux aussi la dénomination : les Pères du Saint-Esprit d'Ontario n'est plus juste puisqu'ils se sont établis en Alberta et qu'ils sont appelés à rayonner dans toutes les provinces de langue anglaise. Il faudrait sans doute arriver à parler de province du Canada français et de province du Canada anglais.

Il ne me semble pas inutile de parler de l'état d'esprit dans lequel s'est accompli le renouveau dans l'Église et dans la société au Canada français car il peut faire comprendre un peu mieux la situation actuelle de la province du Canada. Le Canadien français veut participer à l'organisation de sa vie à tous les niveaux, il veut prendre sa destinée en mains et avoir les moyens de la réaliser. Je ne vous parlerai pas des séparatistes, ils représentent une faible minorité. La formule qui convient à la majorité de la population est ÉGALITÉ OU

among the Spanish-speaking peoples at home and in Latin America.

At our Provincial Chapter which we plan for late this year we shall consider and attempt to finalize the following resolution :

The specific work of the Province is the preaching of the gospel in those regions where, in the judgment of the Church, circumstances call for a renewal of missionary activity, specifically among Spanish-speaking peoples at home and abroad, without prejudice, however, to our present traditional commitments at home and abroad until such time as circumstances dictate the withdrawal from these commitments.

We must work within a feasible and practical atmosphere and organization. This is realistic today and in accord with the aims of the Congregation.

George A. HARCAR, C.S.Sp.,

*Provincial.*

---

## **REPORT ON THE PROVINCE OF CANADA**

The first remark that must be made about the Province of Canada is that there is no longer only one Canadian Province. Another English-speaking Province is in the making : the Holy Ghost Fathers in Ontario. Even this title, " Holy Ghost Fathers in Ontario " is no longer accurate, because these Fathers have a foundation in Alberta, and intend to develop the Congregation in all the English-speaking provinces of the country. Eventually we shall have to use the names : the French-speaking Province of Canada and the English-speaking Province of Canada.

To understand the situation it is necessary to refer here to the general background of renewal in the Church and in society in Canada. This will help to give a better understanding of the present situation in our Province. The French Canadian wants to take part in the organization of his own life at all levels; he wants to take his own destiny in his hands, and have the means to achieve it. There is no need here to speak of the separatist movement in politics which involves only a small minority. The appropriate

INDÉPENDANCE. Au point de vue religieux, le Canadien français a conscience d'avoir hérité d'un catholicisme sociologique et d'appartenir à une Église de caractère clérical. Il réagit contre toutes les structures qui ne correspondent pas aux besoins actuels et rejette l'autorité qui ne se présente pas sous forme de service. L'Église se demande comment former les chrétiens, comment former les prêtres. Tous les prêtres de bonne volonté se demandent ce qui se passe et cherchent les attitudes, les moyens qui répondraient à la situation nouvelle. Tous les chrétiens de bonne volonté sont en état de recherche, les religieux comme les autres. La pratique religieuse est en baisse, les vocations se font rares.

Le P. ROY qui a répondu au questionnaire a fait ressortir cet état de choses dans les observations qu'il a ajoutées aux réponses demandées. Il y a onze pages que je vais essayer de résumer.

Le terme « aspirant » n'a plus guère de sens dans notre contexte canadien et spécialement québécois. Tous les jeunes de douze à seize ans pensent un jour ou l'autre à se donner pour une bonne cause. Mais il est inutile de vouloir les embriquer, les conditionner. D'où la disparition de toutes les formules traditionnelles de formation. Quelle sera la formule de formation? On la cherche.

Depuis cinq ans, nous avons fermé le petit scolasticat et réuni les élèves à ceux du collège. Ce n'est plus le collège d'autrefois avec le cours classique complet; l'élève y poursuit des études secondaires pendant cinq ans et les Pères y travaillent beaucoup à la formation chrétienne des jeunes, initiation à la vie chrétienne, à la vie « en Église ». La pratique religieuse, la vie sacramentaire ne peuvent plus être présentées comme un objectif à atteindre mais comme un résultat de la formation religieuse.

Après le secondaire, il y a les études au niveau collégial ou pré-universitaire qui sont données dans les C.E.G.E.P. (collège d'enseignement général et professionnel).

Il y a cinq ou six ans, des communautés religieuses masculines s'étaient unies pour fonder le C.E.G.E.P. intercommunautaire de Saint-Augustin. Ce que nous pouvons appeler nos « aspirants » l'ont fréquenté jusqu'à maintenant mais ce qui semblait la réponse idéale aux besoins des communautés, il y a cinq ans, s'avère déjà dépassé; nos élèves se sentent embriqués, conditionnés, et nous ouvrons des centres d'accueil pour eux, l'un près du C.E.G.E.P. de Hull et confié aux Pères de Saint-Alexandre, l'autre près du collège des Jésuites à Québec, confié aux Pères du scolasticat de Québec;



terms in which to describe the aims of the majority of Canadian citizens are EQUALITY and INDEPENDENCE. From the religious point of view the French Canadian is conscious of having inherited a sociological catholicism and of having belonged to a church strongly clerical in character. He reacts against all institutions which no longer correspond to present day needs, and rejects authority which is not presented in the form of service. The Church is asking itself how it should train christians, how it should train priests. Sincere priests are asking what is happening in the Church today, and wonder what their attitude should be, and what means should be adopted to meet the new situation. All serious christians are caught up in this questioning. This applies to religious as well as laymen. Religious practice is in decline, and vocations are becoming scarce.

My predecessor, Father Roy, who replied to the questionnaire, highlighted this state of affairs in the supplementary notes to his answers. I shall try to summarise these remarks which cover 11 pages.

At present the term " aspirant " has scarcely any meaning in Canada and especially in Quebec. All youths of 12 to 16 years of age think of devoting themselves some day to a good cause. But it is useless to try to line them up and condition them. Hence the disappearance of all traditional methods of training. What form will eventually be adopted we are still trying to find out.

Five years ago we closed our junior scholasticate and arranged for the students to join the college boarders. It is no longer the old college with a complete classical course. Students follow a five-year course of secondary studies, and the Fathers take a very active part in initiating these youths in the christian life and in training them to live as members of the church. Religious practice, the sacramental life, can no longer be proposed as an ideal unless it is the result of deep personal conviction.

The secondary course is followed by college or pre-university studies in establishments called CEGEP (collèges d'enseignement général et professionnel — colleges for general and professional training).

Five or six years ago, some religious societies of men joined forces to found a " consortium " — St. Augustine's CEGEP. What we may call our " aspirants " have attended this college up to the present, but what seemed the ideal answer to our needs five years ago, is already outmoded. Our pupils feel

un Père rattaché à la maison de Montréal tentera de former un groupe au C.E.G.E.P. de Rosemont à Montréal.

Il existe bien une pastorale des vocations dans chaque diocèse, mais elle est en voie de formation. Les diocèses non seulement accueillent mais sollicitent le concours des religieux. Les instituts missionnaires, en général, trouvent que dans cette pastorale des vocations on leur demande trop de travail de suppléance et qu'on ne fait pas assez de place à l'animation missionnaire proprement dite. Aussi les Missions Étrangères, les Pères Blancs, les Missions Africaines de Lyon et les Pères du Saint-Esprit ont monté une équipe spécialisée d'animation missionnaire qui fait porter ses efforts auprès des élèves des cours secondaires et des C.E.G.E.P. Un de nos Pères travaille à plein temps dans cette équipe et je pense que c'est la formule qui pourra donner des résultats pour la relève de demain. Un autre Père travaille à plein temps dans une équipe diocésaine au niveau primaire. Quatre Pères enfin s'occupent d'information et d'animation, de prédication missionnaires et recueillent des fonds pour la Mission de Kabba et les confrères dispersés dans les missions.

Inutile de vous dire que notre noviciat, d'allure plutôt monastique et devenu trop grand, ne correspond plus à la mentalité des jeunes d'aujourd'hui; il est en vente. Les Pères Blancs et les Missions Étrangères avaient projeté de faire l'expérience d'un noviciat en commun. Le plan s'est réalisé au noviciat des Missions Étrangères, situé à vingt minutes de marche de notre Séminaire Spiritain. Ont répondu à leur appel les Congrégations du Saint-Sacrement, de Saint-Vincent de Paul, des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun et nous, pour former un groupe de 35 novices. Des cours communs étaient donnés au noviciat des Missions Étrangères et le Père maître donnait des cours particuliers de missiologie, de spiritualité. Nous avions deux novices et ils ont tous les deux demandé à faire des vœux de trois ans. Ces deux novices venaient de Saint-Alexandre et de Saint-Augustin. Les trois profès de l'année dernière venaient également de Saint-Alexandre et Saint-Augustin. Avant de fermer Saint-Alexandre nous devons trouver une autre formule.

Dans son rapport, le P. Roy parlait du projet d'un centre d'animation missionnaire au séminaire Sainte-Foy; ces pages écrites du mois d'avril 1969 ont déjà beaucoup vieilli puisque j'ai en main un document intitulé : « Le scolasticat spiritain devient le centre d'animation pour la Mission outre-mer ». Ce document a été préparé par les Pères du

that they are being "regimented", "conditioned", and we are opening hostels for them. One of these is near the CEGEP at Hull, under the care of the Fathers of College St. Alexandre; the other, near the Jesuit college at Quebec, is entrusted to the Fathers of our senior scholasticate of Quebec. Finally, a Father attached to the Montreal community will try to form a third group in Rosemont CEGEP, at Montreal.

There is a centre for the promotion of vocations in each diocese, but this development is still in the early stages. The dioceses not only allow religious to appeal for vocations but even request their collaboration. In this connection the missionary congregations in general find that too much "supply work" is being asked of them, and that not enough effort goes into missionary animation in the strict sense. Consequently, the Foreign Missions Society, the White Fathers, the African Missions Society and the Holy Ghost Fathers have established a specialized team for missionary animation which concentrates on the students in the secondary schools and CEGEP. One of our Fathers is employed on a full-time basis in this team, and I think this method is capable of assuring the continuance of our missionary work. Another Father works full-time on a diocesan team among primary school children. And finally, four Fathers are engaged in missionary information, animation and preaching, and also in raising funds for the Kabba mission and for confreres working in other missions.

It is hardly necessary to say that our novitiate with buildings now too large for the purpose, is too monastic in character and no longer suits the mentality of today's youth. It is up for sale. The White Fathers and the Foreign Missions Society have worked out an experimental plan for a common novitiate. The novitiate house of the Foreign Missions Society, only 20 minutes walk from our seminary, is now being used for this purpose. Four other institutes have joined in the scheme: the Congregations of the Blessed Sacrament, St. Vincent de Paul, the Sacred Heart Missionaries of Issoudun and ourselves. This constituted a group of 35 novices. Classes for the whole group were organized at the novitiate of the Foreign Missions Society, and each novice master gave special courses in missiology and spirituality to the candidates from his own institute. We had two novices in this group, and both of them asked to be allowed to take three-year vows. These novices came from St. Alexandre and St. Augustine. The three who made

scolasticat, les scolastiques et de jeunes laïcs qui ont l'intention d'aller travailler dans des services d'entraide internationale. En principe, les laïcs chrétiens n'ont pas l'intention de se mettre au service de l'Église-institution, de se mettre au service d'une congrégation missionnaire, mais ils veulent se mettre au service des frères humains et il se peut qu'ils trouvent dans notre congrégation les moyens les plus appropriés pour rendre ce service. Ils n'ont pas accepté qu'apparaisse dans le titre : les missions, car cela sent trop la propagande missionnaire. Ils n'ont pas accepté non plus « tiers-monde » qui connote une certaine infériorité, mais ils ont accepté : la Mission outre-mer, ce qui dans leur esprit n'exclut pas l'Amérique du Sud.

Les objectifs de ce centre :

— offrir à tous ceux qui sont intéressés à travailler au tiers-monde un centre de rencontre et de travail principalement pour des étudiants universitaires;

— offrir à tous les intéressés une documentation valable et à jour sur les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine;

— aider les candidats à trouver l'endroit où ils pourront le mieux rendre service et les préparer par une information sérieuse sur le pays, les gens, leur culture;

— offrir un service de liaison avec les différents organismes de coopération au Québec et au Canada;

— animation tiers-monde dans les écoles, les groupes sociaux, par la préparation de conférenciers toujours prêts à offrir leurs services.

Enfin ces buts sont prévus théoriquement et sujets à changements, selon le déroulement de l'expérience, les besoins réels des étudiants et du milieu et les travaux à accomplir.

Parmi les déterminations plus pratiques, je relève : les étudiants, à partir de la deuxième année universitaire, pourront habiter ici et profiter à plein de la possibilité de former équipe et vivre une expérience de fraternité à l'intérieur de leur travail, étudiant pour se préparer à partir.

Pour permettre aux deux groupes des laïcs et des scolastiques de se retrouver tout en demeurant sous le même toit, nous avons réalisé des transformations.

La conclusion du document commence ainsi : « Si nous réussissons cela, l'adaptation des Pères à une vie d'équipe en Afrique, en union avec les laïcs et les autochtones sera certainement favorisée. La préparation à la vie religieuse

profession last year were also old boys of these two colleges. Before closing St. Alexandre we have to find an alternative source of vocations.

In his report, Father Roy mentioned the project of founding a centre for missionary animation at Sainte Foy. His report written in April 1969 is already out of date. I have now in hand a document entitled : " Spiritan scholasticate becomes animation centre for overseas mission " This document was prepared by the Fathers of the scholasticate, the scholastics themselves and a group of young laymen who intend to work in international development projects. These laymen are not primarily interested in offering their services to the church as such, nor to a missionary congregation, but they do wish to serve their fellow men. Maybe they will find in our Congregation the most appropriate way of realizing this ideal. They have not allowed the word " missions " to appear in the title of the new centre : the word sounds too much like missionary propaganda. Nor would they agree to the expression " third world ", for this has a certain overtone of inferiority. But they accepted the title " overseas mission " which in their view does not exclude South America.

The aims of this missionary centre are :

1. to provide for those interested in development work, especially university students, a place, where they can meet and work together;
2. to provide suitable and up-to-date documentation on the countries of Asia, Africa and Latin America;
3. to help candidates to find a place where they can give the best service, and prepare them for this by furnishing them with exact information on the country, the people and their culture;
4. to supply a liaison service with the various development groups and organization in Quebec and throughout Canada;
5. to interest schools and social groups in the problems of the third world, by preparing a list of lecturers ready to offer their services;

For the moment these aims are theoretical; they are subject to change as indicated by experience and as required by the needs of the students and their milieu, and the work to be accomplished. On the practical level I mention just

et sacerdotale sera favorisée et approfondie surtout grâce aux contacts constants avec les laïcs car ils devront sans cesse se situer, se définir, se faire accepter pour ce qu'ils sont. Pour nous, il sera beaucoup plus facile de les aider à cheminer, à se découvrir et à se situer parce que tout cela se fera dans un cadre de vie plus naturel... ».

On peut constater que ce document est inspiré non seulement de Vatican II mais aussi des documents de la première session du Chapitre. C'est dire qu'il y en a qui les ont lus et y ont trouvé des applications pratiques. Je ne voudrais pas affirmer que c'est le cas de chacun des membres de la Province; il y en a certainement qui ont dit : « Plus ça change, plus c'est la même chose », ou encore : « Vous pouvez prendre de grandes et belles décisions, mais il restera à les appliquer ! » Mais je puis affirmer que dans l'ensemble les Spiritains canadiens sont fiers d'appartenir à la Congrégation du Saint-Esprit et qu'ils sont reconnaissants au Chapitre général d'avoir commencé à se renouveler dans l'esprit de l'Église actuelle et de nos fondateurs, d'avoir commencé la démocratisation de la congrégation, les consultations pour les nominations en sont la preuve, d'avoir commencé la décentralisation de la congrégation et ils demandent respectueusement le droit de faire des expériences et même de faire des erreurs ou plutôt de changer d'idées aussi souvent que les circonstances l'exigeront. Ils demandent aussi d'être guidés et aidés.

A. Soucy, *Provincial*.

---

## RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE DE SUISSE (1920-1969)

A la veille des cinquante ans d'existence de la Province de Suisse, il est bon de jeter un regard en arrière pour voir comment l'œuvre des Spiritains en ce pays a pris forme peu à peu, jusqu'à devenir ce qu'elle est aujourd'hui : une Province de la Congrégation.

La Province est donc encore jeune, pleine d'espérance, mais présente aussi les symptômes classiques de la fièvre de l'époque. Fièvre passagère, il faut espérer, que le Chapitre général et la vitalité renouvelée des membres de la Province pourront guérir.

one point : living accomodation will be provided in the centre for students who have completed their second year at the university. In this way they can live together as a team and develop a " family spirit " in the course of their work. Alterations have been carried out on the buildings to house the two groups, laymen and scholastics, under the same roof.

The concluding paragraph of the document reads as follows : " If we succeed in this experiment, the Fathers who go to the missionfield will certainly be able to adapt more easily to living as a team with the lay missionaries and the local people. Training for the religious and priestly life will also be favoured and deepened, especially through constant contact with the laity. Spiritans will be forced to clarify, for themselves and for others, what is their proper role in missionary service. For us, it will be easier to guide them to a true understanding of themselves in the concrete situations of life, for their training will take place in a more natural framework... "

It is obvious that this document is inspired not only by Vatican II, but also by the work of the first session of the Chapter. This proves that some have read the texts and found practical guidance in them. I hesitate to claim that this is true of all members of the Province; some have certainly said : " the more things change, the more they remain the same ", or else : " it's one thing to make decisions, another to implement them " ! I can however affirm that on the whole, the confreres of the Canadian Province are proud to be Spiritans, and that they are grateful to the General Chapter for having begun the work of renewal in the spirit of the Church of today and of our founders; for having begun to democratise the Congregation — as proved by the consultation before appointments — and for having begun to decentralise it. They respectfully request the right to carry out experiments and even to make mistakes, or rather to change their minds as often as circumstances require. They also request guidance and help.

Alphonse Soucy, C.S.Sp.,  
*Provincial Superior.*

Il n'est pas question, dans ce court rapport, de faire l'histoire de la Province, mais seulement de dire ce qu'elle est aujourd'hui.

La Congrégation du Saint-Esprit s'est installée en Suisse au début du siècle, comme bien d'autres Congrégations françaises qui trouvèrent à Fribourg un lieu idéal pour leur développement. Malheureusement, on n'a pas tiré tout le parti qu'on aurait pu de la situation. Le scolasticat international construit en 1906 était très apprécié à l'Université grâce à la valeur de ses élèves, mais l'œuvre missionnaire spiritaine proprement dite fort peu connue dans les milieux paroissiaux de la ville et encore moins en dehors de Fribourg. Pourquoi? Interrogez les historiens de la Province de France et les archives de la Maison-Mère des années antérieures à 1918.

En 1919, le P. VILLETZ est enfin envoyé en Valais; il crée un véritable mouvement missionnaire dans les paroisses qu'il visite et c'est le démarrage de ce qui est maintenant la Province de Suisse. Le rattachement à la Province de France facilite bien des choses, mais limite un certain épanouissement. Et pourtant, jusqu'en 1947, de nombreux confrères suisses ont fait leur consécration à l'apostolat et sont partis pour l'Afrique. A cette date, la Maison-Mère nomme le premier supérieur principal et donne donc son autonomie à l'œuvre en Suisse. Nous remercions la Province de France pour tout le personnel aussi mis au service de notre développement.

Jusqu'en 1962, tout l'effort s'est porté sur la seule maison du Bouveret, à la fois résidence du Supérieur religieux et surtout « École apostolique ». De là sortirent plus de 80 missionnaires entre 1920 et 1962.

Puis la Maison-Mère nous a offert la Maison de Fribourg et nous a confié celle de Montana. Permettez que je dise un mot de ces trois maisons.

## **Fribourg.**

La maison est fort connue de nombreux confrères qui y ont passé de belles années d'études théologiques. La maison fut, en effet, un scolasticat international très apprécié par l'Université. Ce sont des confrères irlandais qui constituèrent la majorité des étudiants de la maison. Aujourd'hui, c'est la maison provinciale et, en même temps, un foyer pour étudiants ecclésiastiques et laïcs.



## ORAL REPORT ON THE PROVINCE OF SWITZERLAND (1920-1969)

As the Province of Switzerland approaches the fiftieth anniversary of its foundation, it is interesting to look back and see how the work of the Spiritans gradually took shape until a new province of the Congregation emerged.

The Province is still young and full of promise, but shows the symptoms of the present-day malaise in the Church, a passing malaise, let us hope. The General Chapter and the renewed vitality of the members of the Province will be able to provide the necessary remedy.

In this short report a full history of the Province cannot be attempted, but only a simple account of what we are today.

The Congregation of the Holy Ghost was established in Switzerland at the beginning of the century, as were many other French Congregations which found in Fribourg an ideal place for their development. Unfortunately, full advantage was not taken of the situation. The International Scholasticate, built in 1906, was very much appreciated at the University because of the high standard of its students. But the Spiritan missionary work as such was very little known in the parishes of the town, and still less outside Fribourg. Why was this? The historians of the French Province and the archives of the Mother House prior to 1918 will be able to provide the answer.

In 1919 it was at last decided to send Fr. Villettaz to Valais. Here he introduced a real missionary movement in the parishes which he visited, and so began what is now the Province of Switzerland. The dependence of the work on the Province of France offered many facilities but at the same time set limits to its expansion. However, during this period, that is, up to 1947, a considerable number of Swiss confreres made their consecration to the apostolate and set out for Africa. The Mother House appointed the first Principal Superior in 1947, and so granted autonomy to the work in Switzerland. We are grateful to the Province of France for all the personnel it supplied to help us during the period of development.

Until 1962, all efforts were concentrated on our junior scholasticate at Bouveret which also served as a residence for the Principal Superior. Between 1920 and 1962 it produced 80 missionaries.

### **Bouveret.**

Ce collège des Missions, de construction très moderne et que plusieurs connaissent, est une réussite. La nouvelle chapelle complète admirablement le complexe scolaire. Nous avons construit au moment où d'autres Provinces songeaient à fermer leurs écoles apostoliques. Nous avons voulu rester modestement optimistes, mais nous n'ignorons pas le problème essentiel et actuel de la formation des jeunes et de l'évolution inévitable des internats. Pour l'instant, nous restons fidèles — avec prudence — à la formule traditionnelle qui nous donne encore satisfaction. Les essais de formule très ouverte n'ont donné aucun résultat chez les congrégations suisses qui en ont fait l'expérience depuis trois ans. Nous étudions calmement d'autres méthodes, essayant de nous tenir au courant de ce qui se fait autour de nous. Nous sommes poussés par le courant...

### **Montana.**

De sanatorium, la maison a été transformée depuis six ans en maison de repos, en centre de retraites et en lieu de vacances selon les saisons. Actuellement la principale raison d'être de la maison est le « recyclage » sacerdotal des prêtres diocésains et des religieux de la Suisse romande. La solution est bonne : nous pensons restaurer l'immeuble, le rendre plus confortable, et nous aimerions en faire un centre de rayonnement spirituel. Mais, il me paraît qu'un rayonnement missionnaire et spiritain serait plus facile si l'on ouvrait une résidence dans la vallée du Rhône, pour mieux atteindre les populations valaisannes.

### **Notre place, aujourd'hui et demain, dans l'église de Suisse.**

De grands efforts de patience et d'imagination nous restent à faire pour consolider, en ces temps si particuliers, notre implantation missionnaire dans l'Église locale. Nous sommes la troisième congrégation missionnaire du pays, avec nos 75 confrères en missions, les 25 Pères qui travaillent dans la Province et nos 20 grands scolastiques dispersés en France et en Allemagne.

Nos activités pastorales se réduisent encore trop, en général, à un ministère sporadique, mais elles nous maintiennent en contact avec les prêtres diocésains. Nous prêchons beaucoup

In 1962 the Mother House handed over to the Swiss province the buildings of the former international scholasticate in Fribourg; and also entrusted to us the house in Montana. I would like to say a word about each of our houses.

### **Fribourg.**

This house is very well known to a number of confreres who spent happy days there as students of theology. It was actually an international scholasticate, very much appreciated by the University; the students were mostly Irish. Today it is the Provincial house, serving at the same time as a hostel for ecclesiastical and lay students.

### **Bouveret.**

This missionary college, very modern in design and well known to many of you, is achieving notable success. The new chapel completes the magnificent school buildings. We have built at a time when other Provinces are closing their junior scholasticates. We wish to be cautiously optimistic, while being aware of the essential and very real problem of the training of youth today, and of the inevitable adaptation of boarding schools to present-day conditions. For the moment we are prudently keeping to traditional training methods which we still find satisfactory. Other religious congregations in Switzerland have been experimenting over the last three years in very liberal forms of training, without achieving positive results. We are carefully examining other methods, trying to keep ourselves informed about what is done around us. We are driven by the current...

### **Montana.**

Once a sanatorium, this house was converted 6 years ago into a rest house, a retreat centre and a holiday resort according to the season. At present it serves mainly as a house of retreats and refresher courses for diocesan priests and religious from French-speaking Switzerland. This has proved useful, and we accordingly wish to restore the building, and make it more comfortable. We should like it to become a centre of spiritual influence in the locality. But it seems to me that it would be easier to project the missionary and Spiritan image if a house were opened in the valley of the Rhone to make contact with the people of Valais.

de retraites à la jeunesse. Nous prenons place peu à peu dans certains organismes diocésains à titre missionnaire et nous essayons d'y insuffler un esprit missionnaire.

Un Père est à la direction des Œuvres pontificales, un autre est aumônier d'A.C.O. dans le diocèse de Bâle et plusieurs, à titres divers, sont aumôniers de groupes de laïcs missionnaires dont le rayonnement est bien connu.

À l'avenir nous voulons être plus actifs dans les organisations missionnaires, créer des liens plus étroits avec les autres Congrégations et aussi animer davantage les cercles missionnaires paroissiaux.

Comme bien des Provinces, nous avons des problèmes urgents : éveil des vocations, formation des jeunes, formation continuée et, maintenant, problème de la poursuite de nos objectifs à un moment où les vocations diminuent et où l'âge moyen des confrères est assez élevé. Plus de la moitié des Pères et Frères atteint les 50 ans.

Nous voulons être capables de faire face à tous ces problèmes en faisant confiance à tous, aux plus âgés comme aux jeunes, qui comptent sincèrement sur nous et qui sont prêts, pour assurer l'avenir de la Province, à tous les efforts qui leur sont demandés.

*N.B.* : La Province comporte en 1969 : 100 Pères, 9 Frères, 20 Scolastiques profès, 10 Scolastiques non profès, 70 élèves au Bouveret.

F. BUSSARD, *Provincial*.

## **RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE DE TRINIDAD**

Voilà 106 ans que la Congrégation est présente à La Trinidad. En 1863, pour remédier au manque d'éducation secondaire pour les garçons dans les Antilles anglaises, l'archevêque, dont le siège était alors à Pos, demanda à Rome des religieux pour entreprendre cette œuvre. En conséquence, le Saint-Siège fit appel à la Congrégation, et c'est ainsi que fut fondé le collège Sainte-Marie, qui est maintenant l'établissement le plus important de ce genre dans les Antilles. Quelques années auparavant, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny avaient entrepris l'éducation des filles.

En 1930, après 70 ans de travail à La Trinidad, il fut sérieux-

## **Our present and future place in the church in Switzerland.**

Much patient effort and imagination have still to be deployed in order to impregnate the local church with our missionary spirit. We rank as the third missionary Congregation in the country, with 75 confreres on the missionfield, 25 Fathers working in the province and 20 scholastics dispersed throughout France and Germany.

Our pastoral activities are still too restricted. In general they are confined to casual ministry, but they keep us in contact with the diocesan clergy. We preach a number of retreats to the young. Also, as missionaries we are gradually taking our place in certain diocesan organizations, and trying to give them a missionary orientation.

One Father is employed in the central office of the Pontifical Works, another is chaplain to the A.C.O. in the diocese of Bâle, and several others are chaplains to groups of lay missionaries whose influence is well known.

In the years ahead we wish to take a more active part in missionary organizations, forging closer links with other Congregations and exercising more influence in parochial missionary circles.

Like many other Provinces, we have problems requiring immediate attention : recruitment, training, further education, and — the most difficult problem of all — the pursuit of our objectives at a time when vocations are decreasing and the average age of the confreres is high. More than half of our Fathers and Brothers are 50 years of age.

We wish to face these problems by placing full confidence in all the members, young and old, especially in the young who sincerely rely upon us and are ready to meet every demand made on them for the future of the Province.

*Note concerning the personnel of the Swiss Province :* In 1969 there were 100 Fathers, 9 Brothers, 20 professed scholastics, 10 non-professed scholastics, and 70 aspirants at Bouveret.

F. BUSSARD, C.S.Sp.,  
*Provincial Superior.*

sement question, dans la Congrégation, de s'en retirer et de transférer en bloc les 20 Pères de la communauté à l'île Maurice. Sur les instances de l'archevêque, le Saint-Siège intervint et les Pères reçurent l'ordre de rester à La Trinidad.

En 1940, à la requête de l'archevêque, la Congrégation a ouvert à Pos un second collège, celui de Notre-Dame-de-Fatima. Dans nos deux collèges, le corps professoral est constitué par 26 Spiritains, assistés de 50 professeurs laïcs. Ils s'occupent de 1 700 garçons, de 11 à 19 ans, et préparent aux examens de l'Université de Cambridge. Conformément à la législation officielle, il n'existe aucune discrimination de couleur, de race ou de religion. L'admission se fait, chaque année, à la suite d'un examen d'entrée officiel, et c'est le gouvernement qui a le principal rôle dans l'attribution des places dans les divers établissements. C'est lui aussi qui assure les frais d'éducation des élèves, les salaires des professeurs et leur pension à l'âge de la retraite. C'est de là que proviennent nos ressources pour l'entretien du grand scolasticat et pour notre Mission du Paraguay.

Jusqu'en 1963, La Trinidad n'était qu'un District de la Congrégation. Cette année-là, qui était celle du centenaire de la présence de la Congrégation dans l'île, le District fut élevé au rang de Vice-Province. Cinq ans plus tard, il devenait Province.

En 1965, une propriété de 7 hectares a été acquise près de la ville d'Arima, à 20 milles de Port-d'Espagne, pour y établir le grand scolasticat. Les scolastiques suivent les cours de philosophie et de théologie à l'Université bénédictine voisine, avec les étudiants bénédictins, dominicains et diocésains. C'est une communauté de Bénédictins hollandais qui dirige le séminaire diocésain, établi dans l'abbaye même. Le corps professoral est composé de Bénédictins, de Dominicains, de prêtres séculiers et de Spiritains. C'est le P. de VERTEUIL qui est notre représentant, en même temps qu'il fait fonction de directeur de nos scolastiques.

En 1965, les Pères de la Vice-Province estimèrent que leur activité était trop confinée à l'enseignement et sollicitèrent de la Maison-Mère qu'une Mission fût confiée à La Trinidad. L'année suivante, une Mission nous fut proposée au Paraguay et la Vice-Province accepta d'en fournir le personnel et les ressources financières.

Pendant le siècle où elle a été présente à La Trinidad, la Congrégation a fourni de temps en temps des Pères au diocèse pour le ministère paroissial. Il s'agissait ordinairement de Pères revenus de mission ou retirés de l'enseignement.

## REPORT ON THE PROVINCE OF TRINIDAD

The Congregation has been in Trinidad for the past 106 years. In the year 1863, owing to the lack of secondary education for boys in the West Indies, the then Archbishop of Port-of-Spain appealed to Rome for religious to undertake this work in Trinidad; as a result, the Holy See asked the Congregation to take on the task, and so St. Mary's College, now the largest institution of its kind in the West Indies, was established. Some years previously the Sisters of St. Joseph of Cluny had undertaken the education of the girls.

In 1930, after nearly 70 years of work in Trinidad, a determined effort was made on the part of the Congregation to withdraw from Trinidad, and a proposal was made to transfer the community of 20 fathers, en bloc, to the island of Mauritius. At the urgent request of the Ordinary, the Holy See intervened, and the fathers were ordered to remain in Trinidad.

In 1940, at the request of the Archbishop, the Congregation established a second college in Port-of-Spain, the College of Our Lady of Fatima. Our two colleges are staffed by 26 Holy Ghost Fathers assisted by 50 lay teachers. Together, they cater for 1,700 boys between the ages of eleven and nineteen years, who take the Cambridge University examinations. In accordance with Government regulations, no distinction can be made on grounds of colour, class or creed. Admission to our colleges is through an annual government common entrance examination in which government has the principal voice in allocating school places. Government pays all the schoolfees of the boys, the salaries of the teachers, and their pensions on retirement. The revenue from salaries provides the chief source of financial support for the senior scholasticate and the Mission in Paraguay.

Up to 1963, Trinidad was a District of the Congregation. In that year the centenary of the Congregation in Trinidad was celebrated and the district was raised to the status of a Vice-Province. Five years later it became a Province.

In 1965, a country property of 16 acres was purchased near the town of Arima, 20 miles from Port-of-Spain, here the senior scholasticate was established. The scholastics attend lectures in philosophy and theology at the nearby Benedictine Abbey, which also caters for Benedictine, Dominican and Diocesan students. A community of Dutch Benedictines has charge of the Diocesan Seminary built on

Actuellement, nous avons cinq de ces paroisses, avec des Pères comme curés. Toutes sont bien organisées et comptent, en plus des chrétiens, bon nombre de non-chrétiens, hindous ou musulmans. Mais les Pères ont tant à faire avec leurs catholiques, qu'il ne leur reste plus guère de temps pour se livrer à la « première évangélisation », malgré le fructueux champ d'apostolat que celle-ci leur offre à leur porte même.

Pendant presque 100 ans, la Province d'Irlande a envoyé des Pères et des scolastiques pour aider à constituer le corps professoral de nos collèges. A ce propos, je tiens à faire remarquer que les PP. Patrick WALSH, O'TOOLE et KENNY, ici présents, ont figuré parmi les scolastiques irlandais qui ont contribué à faire flotter haut dans l'île la bannière de l'enseignement catholique. La population a témoigné, en plus d'une occasion, de la dette de gratitude qu'elle a contractée à l'égard de la Province d'Irlande, pour les excellents services rendus en matière d'éducation.

A l'occasion de notre Centenaire, en 1963, le gouvernement trinidadien a reconnu publiquement l'importance nationale du travail effectué par les Pères du Saint-Esprit durant les cent années précédentes, et a voté une contribution des deux tiers aux frais de notre nouveau Hall du Centenaire.

Jusqu'à l'époque où notre grand scolasticat a été établi sur place, c'est encore la Province d'Irlande qui s'est chargée de la formation et de l'instruction philosophique, théologique et universitaire de nos grands scolastiques, et c'est à elle encore que nous confions nos novices.

Au cours des ans, la Congrégation a recruté à La Trinidad des membres de valeur. Sans parler des nombreux anciens élèves qui sont entrés au séminaire diocésain ou dans d'autres instituts religieux, nous pouvons compter aujourd'hui : 33 Pères, 1 Frère, 10 Scolastiques et 3 Novices originaires de La Trinidad.

Une équipe de Pères visite périodiquement les collèges et les écoles pour y susciter des vocations. Tout porte à croire que ces efforts produiront des fruits abondants.

Les 33 Pères trinidiens sont employés comme suit : 16 enseignent à La Trinidad, 5 étaient jusque récemment en Afrique, 5 travaillent en paroisse à La Trinidad, 2 sont employés à l'archevêché de Port-d'Espagne, 1 travaille en paroisse aux États-Unis, 1 est à l'Agence Fides à Rome, 3 sont dans la Mission du Paraguay.

Des 36 Spiritains à l'œuvre actuellement à La Trinidad, 13 sont originaires de la Province d'Irlande, et 23 sont des Trinidiens.



the Abbey lands. The staff includes Benedictines, Dominicans, seculars and Holy Ghost Fathers, our representative on the staff being Fr. M. de VERTEUIL, who is also Director of Scholastics.

In 1965, the Fathers of the Trinidad Vice-Province felt that their work was too confined to education and accordingly a request was made to the Mother House that a special mission be confided to Trinidad. The following year, the mission of Paraguay was offered to the Vice Province which undertook to staff and finance the work. (A word will later be said about the mission of Paraguay).

During the century that the Congregation has been in Trinidad, it has from time to time given the diocese fathers for parish work. They were usually returned missionaries or fathers who had retired from teaching. At present we have five such parishes, with members of the Congregation as parish priests. All these parishes are well-organized and have large numbers of pagans, both Hindus and Mahomedans, as well as Christians. The fathers are kept so busy with their own catholic parishioners that they have little time to devote to "first evangelisation" which offers such a fruitful field of work at their very doors.

For nearly 100 years, the Irish Province has been sending both Fathers and Scholastics to help in staffing the colleges in Trinidad. As a point of interest in this connection, I wish to mention that Fr. Patrick WALSH, Fr. O'TOOLE and Fr. KENNY, here present, were among the Irish Scholastics lent to Trinidad, to assist in keeping the flag of Catholic education flying in that island. The people of Trinidad have, on many occasions, acknowledged the debt of gratitude which they owe to the Irish Province, for the excellent educational facilities provided.

The Trinidad Government, on the occasion of our Centenary in 1963 publicly acknowledged the national importance of the work of the Holy Ghost Fathers during the previous 100 years, and voted a gift of our new centenary hall.

Up to the time when our own senior scholasticate was established in Trinidad, the Irish Province catered for the formation and the philosophy, theology and University Courses of our senior scholastics, and still takes charge of the training of our clerical novices.

Over the years, many valuable members of the Congregation have been recruited in Trinidad. Apart from the many past students of our colleges, who have gone to other religious orders or to the Diocesan seminary, we can count

Bien que plusieurs instituts de religieux et de religieuses soient venus depuis apporter leur concours à l'éducation de la population toujours croissante de l'île, je n'hésite pas à dire que, sans le travail de pionniers accompli par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny et les Pères du Saint-Esprit, beaucoup laisserait à désirer dans la foi et les mœurs à La Trinidad aujourd'hui.

Les Sœurs comme les Pères ont fondé leurs Provinces et ont maintenant la satisfaction de voir des gens du pays assumer progressivement et efficacement le contrôle et la direction de leurs propres affaires, aussi bien dans l'Église et dans l'État que dans leur propre congrégation.

St Mary's College a l'honneur d'avoir formé le premier Gouverneur général originaire du pays, Sir Salomon HOCHOY, qui est un excellent catholique et un ami de la Congrégation, et aussi le premier Archevêque trinitadien, Mgr Anthony PANTIN, C.S.Sp. qui a été sacré l'an passé, à l'âge de 38 ans.

Pour conclure, quelques mots sur notre *mission du Paraguay*.

Le Paraguay est un pays petit, reculé et peu connu. C'est la plus pauvre de toutes les républiques d'Amérique du Sud. La population, un peu moins de deux millions, est surtout composée de descendants d'Espagnols et d'Indiens Guaranis.

Ce serait une erreur, cependant, de croire que le Paraguay a toujours été une terre d'échecs et de ruines. Les gens qui y vivaient à l'époque coloniale espagnole formaient une communauté prospère et bien organisée, résultat principalement des fameuses réductions des Jésuites. Il y a environ cent ans, les Jésuites furent expulsés du pays, et c'est ainsi que, parmi beaucoup d'autres, la paroisse de Lima se trouva privée de curé résident. Il est d'autant plus remarquable que ses 12 000 habitants soient encore catholiques à 100 %, bien que sans prêtre ni instruction religieuse pendant tout ce temps. Mais l'ignorance s'étend jusqu'aux éléments essentiels de la foi. Les gens comprennent peu la nature christocentrique de notre religion et, par contre, donnent une importance excessive au culte des saints. L'accent est mis sur les processions qui, pour eux, constituent l'essence de toute sanctification.

En 1967, 3 Spiritains trinitadiens s'offrirent comme volontaires pour cette lointaine et difficile mission. A leur arrivée, on les envoya à Lima, dans le diocèse de Concepcion. Depuis, ils ont pris en charge la paroisse de Sainte-Catherine dans le diocèse voisin d'Assuncion, en même temps que trois autres paroisses abandonnées dans le diocèse de Concepcion.

today in the Congregation : 33 Trinidad-born Fathers, 10 Senior Scholastics, 1 Brother, 3 Novices.

A team of Fathers periodically visits all the schools and colleges where prospective vocations are to be found. We have every reason to believe that the efforts of the team will in time, bear abundant fruit.

The 33 Trinidad Fathers are distributed as follows : 16 teaching in Trinidad, 5 were recently in Africa, 5 in parishes in Trinidad, 2 in Archbishop's House, Trinidad (Archbishop and Secretary), 1 in parish work in the U.S., 1 in the Fides Office Rome, 3 in the Paraguay Mission. Total : 33.

Of the 36 Holy Ghost Fathers actually working in Trinidad : 13 are members of the Irish Province, 23 are Trinidadians. Total : 36.

Though several orders of brothers and nuns have in recent times come to assist in the education of the ever-growing population of Trinidad, I have no hesitation in saying that were it not for the pioneer work of the Sisters of St. Joseph of Cluny and the Holy Ghost Fathers, there would be little in the way of faith or morals in the island today.

Both the Sisters and the Fathers have built up their provinces and are now in the happy position of seeing local Trinidadians gradually assuming efficient control and management of their own affairs in the Church, the State and in the Congregation. St. Mary's College has the honour of having educated the first native Governor-General, Sir Solomon HOCHOY, an excellent Catholic and a friend of the Congregation, and also its first native Archbishop, Most Rev. Anthony PANTIN, C.S.Sp. who was consecrated last year at the age of 38 years.

Now in conclusion, a brief word on the *Mission of Paraguay*. Paraguay is a small, remote and little-known country. It is the most poverty-stricken of all the South American republics. The population which is just under two millions is mainly composed of people of Spanish descent and Guarani Indians.

It would be wrong however, to suppose that Paraguay was always a land of failure and ruin. The people who lived there in Spanish colonial days constituted a prosperous and well-organized community, due chiefly to the famous Reductions of the Jesuits. Nearly 100 years ago, the Jesuits were expelled from Paraguay and the parish of Lima in Paraguay, among many others, has since been left without a resident priest. It is remarkable that its 12,000 inhabitants are still 100 % Catholic in spite of having no priest and no

Les Pères du Paraguay sont des hommes dévoués et apostoliques. Ils ont commencé à relever de ses ruines une Église jadis florissante. Ils recevront bientôt en renfort un Père nouvellement ordonné. Avant d'accepter cette mission et conformément aux instructions de la Maison-Mère, je suis allé visiter les deux diocèses d'Assuncion et de Concepcion, et j'ai fait un rapport au Conseil général sur la situation. En conséquence, nous avons accepté une paroisse dans chacun de ces diocèses.

La paroisse principale est celle de Lima, à environ 150 milles de Concepcion. Dans cette région, les transports se font par de petits avions, qui sont nombreux et qu'il est aisé de louer. Les routes ne sont que des sentiers à vaches élargies et, comme il pleut souvent et beaucoup, ils sont pleins de trous et de crevasses. Comme part de leur contribution à l'assistance à l'Amérique latine, les États-Unis construisent actuellement deux grandes routes internationales, qui se croiseront à Lima, ce qui laisse augurer d'un bel avenir pour cette ville jusque-là négligée.

La ville elle-même de Concepcion est un bel exemple de la pauvreté qui caractérise tout le diocèse. Ça et là, on aperçoit des travaux ambitieux qui ont été mis en chantier, mais qu'on a dû abandonner faute de crédits. La cathédrale en est là : c'est un édifice commode et bien conçu, commencé il y a une vingtaine d'années, mais qui a été interrompu par manque de fonds. Elle a une belle toiture avec un dôme et des autels en marbre, et elle est ouverte au culte, mais elle n'a ni portes ni fenêtres et le sol est en terre battue. L'évêque ne pense pas qu'elle puisse être terminée avant la fin du siècle. Tout est du même genre dans le diocèse : églises et écoles inachevées. Une fois les murs et le toit édifiés, l'édifice est mis en service et personne ne semble se soucier de terminer la construction. La pauvreté et le manque de ressources sont évidents tout à travers le diocèse de Concepcion.

Quoique, au Paraguay, le sol soit fertile, moins de 4 % est cultivé, par suite de l'ignorance des méthodes de culture. Les Pères font les plus grands efforts pour résoudre ce problème dans leurs paroisses. Il y a deux ans, l'O.N.U. a envoyé un expert en agriculture pour aider le Paraguay. Il s'est trouvé que c'était un ancien élève de St Mary's. Pendant quelques semaines il a séjourné chez les Pères et a donné de nombreuses leçons à leurs paroissiens sur les méthodes modernes et pratiques de culture. Il leur a procuré de nouvelles semences, des tracteurs, etc., et maintenant la région est devenue une ruche bourdonnante d'activité.

instruction during all those years. Ignorance of the Faith extends to fundamentals. The people have little understanding of the Christocentric nature of our religion and consequently the cult of the saints is very much exaggerated. The major emphasis is on processions, which for them, constitute the essence of all that is holy.

In 1967, three Trinidad Holy Ghost Fathers volunteered for this remote and difficult mission. On arrival they were sent to Lima in the Diocese of Concepcion and have since taken over the parish of St. Catherine in the neighbouring diocese of Asuncion, as well as four other derelict parishes in the diocese of Concepcion. The Fathers in Paraguay are dedicated and apostolic men. They have begun to rebuild a once flourishing Church. They are soon to be joined by a recently ordained priest from Trinidad. Before the Congregation actually accepted this mission, on instructions from the Mother House, I visited the two dioceses of Asuncion and Concepcion, and made a report to the Superior General and Council on the situation in the area. As a result we accepted a parish in each of the Dioceses. The principal parish is that of Lima in the Diocese of Concepcion. It is about 150 miles from the town of Concepcion. Transport in the area is by small planes which are plentiful and cheap to rent. The roads are nothing more than wide cow tracks and as it rains often and heavily, they are full of pot-holes and channels. As part of its programme for helping South America, the U.S. has at present under construction, 2 major international highways which will intersect at Lima, a fact which gives promise of a bright future for this hitherto forgotten place.

The town of Concepcion itself presents a sad picture of poverty typical of the diocese. There is evidence in many places of ambitious schemes begun, but abandoned for want of money. The Cathedral is an example. It is a well-designed and commodious building begun about 20 years ago. Work on the building has been held up through lack of funds. It has a beautiful dome and roof, marble altars are in place, the building is used for public worship, but there are neither doors nor windows and the floor is made of mud. The bishop feels that it will not be finished by the end of the present century. The same pattern prevails all over the diocese, unfinished church and school buildings. Once the roof and walls are up, the building is put into immediate use and nobody seems to bother about the completion of the work. Poverty and lack of money is conspicu-

La Presse du Paraguay a récemment consacré plusieurs colonnes à l'éloge de l'œuvre spirituelle, morale et sociale des Pères du Saint-Esprit dans ce secteur jusque-là fort négligé.

La Mission du Paraguay dont s'occupent nos confrères est pauvre et abandonnée, au moins autant que bien des régions d'Afrique. C'est vraiment un champ d'apostolat qui convient aux Spiritains. C'est aussi une source d'où nous pouvons espérer de nombreuses vocations dans l'avenir. Telle est l'œuvre que je recommande vivement à vos prières.

J.-E. BYRNE, *Provincial.*

## INFORMATIONS

### PUBLICATIONS REÇUES

- R. LE DÉAUT, C.S.Sp. : 1° **Tradition juive et exégèse chrétienne.** Tiré à part de la XXVI<sup>e</sup> Semaine Biblique Espagnole, 33 pages; 2° **Une aggadah targumique et les « murmures » de Jean 6.** Dans *Biblica*, vol. 51, fasc. 1, 1970, pages 80 à 83; 3° **The Eucharist a Paschal Meal.** Dans la revue *doctrine and Life*, March, April, May 1969, 30 pages.
- B. KELLY, C.S.Sp. · Dans la revue *The Irish Theological Quarterly* : 1° **The Eucharist : Sacrifice or Meal?** pages 298 à 306, July 1968; 2° **Towards a Theology of Work**, pages 315 à 326, October 1969; 3° **Sacramental Presence : Real Presence**, pages 71 à 79, January 1970; 4° **Hope and Community**, pages 21 à 33, January 1969.
- A. BUTTET, C.S.Sp. : **L'Afrique au miroir de ses contes.** Éd. Valprint S.A., Sion (Valais) (Suisse).
- A. BRASIO, C.S.Sp. · **O problema da eleição, e coroação dos reis do Congo.** Tiré à part de la *Revista Portuguesa de Historia*, Tomo XII.
- História do Reino do Congo** (Ms. 8080 da Biblioteca Nacional de Lisboa), Centro de Estudos Históricos Ultramarinos, préface et notes par le P. A. BRASIO, C.S.Sp.

ously evident all over the Church in the diocese of Concepcion.

In spite of the fact that, in Paraguay, the soil is rich, owing to ignorance of agricultural methods, less than 4 % of the land is cultivated. This is a problem which our Fathers in Paraguay are now making a supreme effort to solve in their own parishes. Two years ago the United Nations sent an agricultural adviser to Paraguay. This man providentially happened to be a past pupil of St. Mary's College in Trinidad. For some weeks he stayed with the Fathers and gave abundant instruction to the local people on suitable and modern methods of agriculture. He even procured free seeds, tractors, etc. for them, and has turned the area into a hive of industry.

The Press of Paraguay recently devoted several columns in praise of the spiritual, moral and social work being done by the Holy Ghost Fathers in this hitherto neglected part of the country.

The Paraguay mission which is being looked after by our confreres is poor and abandoned, more so than many parts of Africa. It is a real field for the apostolic labours of Holy Ghost Fathers, and a source from which we confidently hope for many vocations in the future. This work, I now earnestly recommend to your good prayers.

John E. BYRNE.

# LA FAMILLE SPIRITAINE

## THE SPIRITAN FAMILY

---

### ÉMISSION DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ardraccan*, le 1<sup>er</sup> mai 1970, les Novices Frères :

BERMINGHAM Alexander (F. FRANCIS), né le 24 janvier 1952, à Kimmage (Dublin).

HUDSON Lawrence (F. JOHN), né le 31 décembre 1951, à Rathfarnham (Dublin).

A pris un **Engagement temporaire** :

à *Louvain*, le 13 mars 1970, M. PEETERS Joseph.

A émis des **Vœux temporaires** :

à *Akono* (Cameroun), le 8 janvier 1970, M. KLEIN Bernard.

Ont émis des **Vœux de trois ans** :

à *Port Vila* (Nouvelles-Hébrides), le 26 mars 1970, M. MONTEL Pierre.

à *Ardraccan*, le 1<sup>er</sup> mai 1970, le F. LÉONARD JOACHIM.

A émis les **Vœux perpétuels** :

à *Carcavelos*, le 20 mars 1970, M. SILVA FERREIRA Henrique.

---

### PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus dans la chapelle de *Clonliffe College*, par S. Exc. Mgr Joseph Carroll, évêque auxiliaire de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs**, les 30 et 31 mai 1969 :

MM. de BLACAM Hugh, D'HOTMAN Yves, DOYLE Séan, FARRELLY James, GOUGH Joseph, McCARTHY Jerome, MULLEN Séan, MURTAGH Brian, O'CONNOR Ruairc, ROE Patrick.

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs**, les 19 et 20 décembre 1969 :

MM. FILLIE Michael, RYAN Raymond.

à la **Tonsure**, le 20 février 1970 :

MM. DOYLE James, FETHERSTON Anthony, FRAWLEY Raymond, GILMORE Thomas, HOGAN Thomas, LYNKEY John, MURPHY Patrick, MURRAY Michael, O'CONNOR Gerard, O'CONNOR Michael, RICKARD Bernard, RYAN Patrick, SHERIDAN Anthony.



aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 21 février 1970 :

M. CRONIN Brian.

au **Diaconat**, le 15 mars 1970 :

MM. BYRNES James, CRONIN Brian, DAVIN Diarmuid, FEENLY Michael, HASSON Gerald, KEANE Martin, O'CONNOR Séan, REBEYRO Lloyd.

A été promu au **Diaconat**, dans la chapelle de *Chevilly*, par S. Exc. Mgr Frossard, évêque auxiliaire de Paris, le 14 mars 1970 :

M. POCHON Pierre.

Ont été promus, dans l'église de *Damaia-Lisbonne*, par S. Exc. Mgr António Monteiro, archevêque de Mitilène et auxiliaire de Lisbonne, le 21 mars 1970 :

à la **Tonsure** :

M. PEIXOTO LOPES José.

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. GOMES Ernesto, MARQUES SOUSA António Luis, MUEHOMBO Marcelino.

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. CORREIA ANDRADE António.

au **Sous-Diaconat** :

MM. GASPAS José, SILVA FERREIRA Henrique.

au **Diaconat** :

M. ROCHA COELHO António Joaquim.

Ont été promus dans la chapelle de *Aldenham Grange*, par S. Exc. Mgr James Hagan, évêque titulaire de Horrea Coelia, le 4 avril 1970 :

à la **Tonsure** :

MM. CAREY Thomas, FOXTON Raymond.

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. DONNELLY Terence.

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. KITCHEN John.

au **Sous-Diaconat** :

M. HOPPER John.

Ont été promus dans la Chapelle des Salésiens de *Barcelone*, par S. Exc. Mgr Torrella, évêque auxiliaire de Barcelone, le 5 avril 1970 :

à la **Tonsure** :

M. MACHADO SANTOS Heliodoro.

au **Sous-Diaconat** :

MM. CABELLOS ALCANTARILLA Jésus, CARRETERO FERNANDEZ NARCISO.

**NOS DÉFUNTS  
OUR DEAD**

Le 12 mai 1970, le F. URBAIN UZEL, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 58 ans, après 39 années de profession.

Le 13 mai 1970, le F. AIDAN CAHILL, de la Province d'Irlande, décédé à Kilshane, à l'âge de 85 ans, après 52 années de profession.

Le 23 mai 1970, le P. John REIDY, du District du Kenya, décédé à Nairobi, à l'âge de 70 ans, après 47 années de profession.

Le 25 mai 1970, le P. Alexandre DUMAS, du District de Yaoundé, décédé à Cellule, à l'âge de 67 ans, après 47 années de profession.

Le 26 mai 1970, le P. Manuel RIBEIRO, du District de Nova Lisboa, décédé à Porto, à l'âge de 50 ans, après 29 années de profession.

Le 28 mai 1970, le P. Anton SCHWENGERS, de la Province d'Allemagne, décédé à Eschweiler, à l'âge de 63 ans, après 35 années de profession.

Le 4 juin 1970, le P. Henry PARKINSON, de la Province d'Angleterre, décédé à Brighton, à l'âge de 70 ans, après 48 années de profession.

Le 11 juin 1970, le P. James BREEN, du District d'Ontario, décédé à Scarborough, à l'âge de 52 ans, après 27 années de profession.

Juin 1970, M. Manuel COSTA MENDES, Scolastique de la Province du Portugal, noyé en mer, à l'âge de 22 ans, après 9 mois de profession.

---

*Le Secrétaire général : S. MOORE.*

---

*Le Gérant : J. GODEFROY.*





**FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE**

---

## **SOMMAIRE**

---

### **AVIS DU MOIS**

Le dialogue.

### **ACTES DU SAINT-SIÈGE**

Érection du diocèse de Benguela (Angola) et nomination du premier évêque.

P. Christian de MARE, consultant à la Propagande.

### **ADMINISTRATION**

Nominations.

Conseils de Provinces et Districts.

### **DOCUMENTATION**

Rapports oraux sur les Districts d'Auteuil, d'Ontario, des Antilles, de Puerto Rico, de Guyane.

### **INFORMATIONS**

Publications reçues.

### **LA FAMILLE SPIRITAINE**

Cession d'œuvres.

Nouvelles résidences.

Émission de Vœux.

Promotion aux Saints Ordres.

Changement de Province.

Nos défunts.

**BULLETIN**

**N° 752**



**JULY-AUGUST**

**1970**

**FERVOUR — CHARITY — SACRIFICE**

---

## **SUMMARY**

---

### **SUPERIOR GENERAL'S MESSAGE**

Dialogue.

### **DECISIONS OF THE HOLY SEE**

Erection of the Diocese of Benguela (Angola) and nomination of the first bishop.

Father Christian de MARE, Consultor to Propaganda Fidei.

### **ADMINISTRATION**

Nominations.

Provincial and District Councils.

### **DOCUMENTATION**

Oral reports on the Districts of Auteuil, Ontario, the West Indies, Puerto Rico and Guiana.

### **INFORMATION :**

Publications Received.

### **THE SPIRITAN FAMILY**

Works transferred.

New residences.

Vows.

Holy Orders.

Transfer to another Province.

Our Dead.

## AVIS DU MOIS

---

### LE DIALOGUE

*Parmi les problèmes qui, aujourd'hui, dans toutes les sociétés, et spécialement dans l'Église, sont considérés comme plus importants, il y a celui du dialogue. Vous savez tous l'importance que Paul VI a donné à ce problème dans l'Encyclique Ecclesiam Suam. Mais je voudrais vous en parler au plan de votre action missionnaire telle que vous la vivez au jour le jour.*

*Les circonstances sont très diverses, et pour beaucoup d'entre vous, elle a considérablement évolué en quelques dizaines d'années : il n'y a pas bien longtemps, le missionnaire qui arrivait d'Europe ou d'Amérique du Nord, dans bien des villages d'Afrique ou d'Amérique du Sud, pouvait être considéré, et l'était souvent de fait, comme ayant une compétence absolument privilégiée dans les questions touchant la foi et l'action chrétiennes dans les différents domaines qui les concernent : familial, social, professionnel, culturel. Si l'on pouvait parler de dialogue, puisque selon Gaudium et Spes (92) celui-ci est essentiel à la mission de l'Église, ce dialogue toutefois avait tendance à prendre un aspect très particulier, teinté de paternalisme et de condescendance d'un côté, d'acceptation passive de l'autre... Je précise que cela n'est pas propre aux territoires de mission.*

*Mais dans les missions, peut-être plus qu'ailleurs, l'évolution a été rapide. Les jeunes chrétientés ont produit des laïcs conscients de leurs responsabilités, soucieux de faire pénétrer l'Évangile dans tous les domaines de leur vie ; de cette vie des laïcs, le missionnaire étranger ne peut pas avoir une connaissance vraiment profonde ; son regard sera souvent superficiel. Dès qu'il s'agit des problèmes concrets des laïcs, il n'a donc pas le droit de se substituer à eux, de trancher d'autorité à leur place, comme s'ils étaient des enfants et non des adultes. C'est avec eux qu'il doit chercher, mais c'est à eux, en définitive, de trouver des solutions à la lumière de la foi, des solutions qui ne soient pas de pures transpositions d'habitudes ou de mentalités européennes ou occidentales mais de véritables « inventions » de l'esprit de l'Évangile au contact des traditions, des mentalités africaines, asiatiques ou sud-américaines.*

## MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL

---

### DIALOGUE

*Among the problems considered most important today in all societies and particularly in the Church is that of dialogue. You will recall the emphasis Pope Paul placed on this subject in the Encyclical Ecclesiam Suam. My intention here is to speak of the place of dialogue in your day-to-day missionary activity.*

*Circumstances vary greatly from place to place; and even in the same place, many of you have witnessed a considerable evolution in the course of recent decades. Not so very long ago, a missionary coming from Europe or North America was considered — and for the most part, rightly so — as having a very special competence in all questions concerning the Faith and Catholic practice in every sphere: family, social, professional, cultural. If one could speak of dialogue, — since, according to Gaudium et Spes, it is essential to the mission of the Church — this dialogue tended to be of a special kind, tainted with paternalism and condescension on the one side, and by passive acceptance on the other. This, I hasten to say, was not confined to mission territories.*

*Yet on the missions, perhaps more than elsewhere, there has been a rapid evolution. The young local churches have produced lay-people who are conscious of their responsibilities and determined to penetrate their whole life with the spirit of the Gospel. It is impossible for the missionary, coming from overseas, to have a really thorough understanding of these lay people's lives; often he will notice only what is superficial. When it is a question of concrete problems concerning lay people, he has not got the right to take over from them, to settle the question by an appeal to authority, as if they were children and not adults. The missionary must collaborate with his lay Christians, but in the final analysis, it is up to them to work out solutions in the light of the Faith — solutions which will not be simply transpositions of a European or Western mentality,*

•

*Cela ne peut être que le fruit d'un dialogue confiant et patient, dans lequel le missionnaire aura au moins autant à apprendre qu'à enseigner.*

*Je voudrais ajouter que les missionnaires auront spécialement à dialoguer avec des laïcs baptisés ou non, qui ont reçu l'influence d'idéologies étrangères ou même hostiles au christianisme. Il y a ainsi, de plus en plus, dans toutes nos missions, des laïcs, souvent très cultivés, qui ont été influencés par le marxisme, par les différentes formes de rationalisme athée, par le scientisme... Avec eux aussi, il importe que le dialogue existe, et que soit exclue toute forme de défiance ou d'hostilité : il faut reconnaître leur compétence dans différents domaines où nous ne pouvons pas être des spécialistes, et surtout éviter absolument de mettre en doute leur bonne foi. C'est à tous que nous sommes envoyés, pour annoncer à tous le message de salut, et cela n'est possible que si nous acceptons de comprendre et de parler leur langage à tous, c'est-à-dire de dialoguer.*

*Il ne suffit pas d'apprendre une langue africaine pour comprendre les Africains et se faire comprendre d'eux. Il faut les aimer, les entendre, les écouter, tels qu'ils parlent aujourd'hui, avec leurs aspirations et leurs espoirs d'aujourd'hui, dans un langage d'aujourd'hui, qui n'est pas nécessairement emprunté à la langue de leur village d'origine. Faites donc tout votre possible pour que chacun puisse entendre le message évangélique « dans sa propre langue », comme au jour de la Pentecôte !*

Joseph LÉCUYER,  
Supérieur Général, C.S.Sp.



but rather genuine "discoveries" resulting from the meeting of the Gospel spirit with African or Asiatic or South American traditions and outlook.

This can happen only as a result of patient, confident dialogue in which the missionary will have at least as much to learn as to teach.

I should like to add that the missionaries must engage in dialogue with those laypeople whether baptised or not who have come under the influence of non-christian or even anti-christian philosophies of life. More and more in our missions, there are to be found laypeople, often very cultured, who have been influenced by Marxism, different forms of atheistic rationalism, scientism, etc. It is important that there should be dialogue with these also, to the exclusion of all hostility and distrust. The missionary must acknowledge the competence of these laypeople in different spheres where we cannot claim to be specialists; above all, he must never question their good faith. We are sent out to all men to announce the message of salvation, but this is impossible unless we are ready to understand and speak the other person's language, that is to say, to engage in dialogue.

It does not suffice to learn an African language in order to understand and be understood by the Africans. We must love them, hear them, listen to them, as they speak to us today, with the ambitions and the hopes they have today, in today's language, which is not necessarily the language of their native village.

Do everything you can to ensure that each one can hear the Gospel message "in his own tongue" as on the day of Pentecost!

Joseph LÉCUYER,  
Superior General, C.S.Sp.

## ACTES DU SAINT-SIÈGE

---

Le Saint-Père a érigé en Angola, par division du diocèse de Nova Lisboa, le nouveau diocèse de *Benguela*, avec cette ville comme siège; et il a nommé évêque de ce nouveau diocèse M. l'abbé Armando AMARAL DOS SANTOS, curé de Vila General Machado dans le diocèse de Silva Porto.

(*Osservatore Romano*, 14 juin 1970.)

Est nommé consultant de la Sacrée Congrégation pour l'évangélisation des peuples ou de la Propagation de la Foi, le P. Christian DE MARE.

(Lettre de la Secrétairerie d'État, 11 mai 1970.)

---

## ADMINISTRATION

---

### NOMINATIONS

Sont nommés :

1° Par l'Administration générale :

*Supérieur provincial d'Irlande* : le P. Christopher O'BRIEN (23 mai 1970).

*Supérieur provincial d'Angleterre* : le P. Francis GUTHRIE.

*Supérieur principal de Cabo Verde* : le P. João EDUARDO MONIZ (16 juin 1970).

*Supérieur provincial des États-Unis Ouest* : le P. George HARCAR (2<sup>e</sup> triennat prenant date au 22 septembre 1970).

*Supérieur provincial de Hollande* : le P. Augustinus BIEMANS.

*Supérieur principal de Yaoundé* : le P. Jean POUGET (2<sup>e</sup> triennat prenant date au 5 août 1970) (25 juin 1970).

2<sup>o</sup> Par le Conseil provincial de France (29 juin 1970) (nominations prenant date au 15 juillet 1970) :

*Directeur de Mortain* : le P. René des DESERTS.

*Supérieur de la Communauté de Bletterans* (3 ans) : le P. Richard REMOND.

*Supérieur de la Communauté de Piré-sur-Seiche* (3 ans) : le P. Joseph KERGUENOU.

*Supérieur de la Communauté de Bordeaux* (3 ans) : le P. Georges LE FAUCHEUR (2<sup>e</sup> triennat).

*Directeur de la résidence de Grasse* : le P. Raymond NICOUD.

*Supérieur de la Communauté de la Maison Provinciale* (3 ans) : le P. Joseph BALTHASAR.

## CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

*Guadeloupe* : PP. Hervé AUTRET, assistant; Joseph FINCK, économiste; Albert STEBLER, Blaise SURGAND, André de GAGE, F. EMMANUEL Carré, conseillers (lettre du 13 mai 1970).

*Maurice* : PP. Joseph de ROBILLARD, assistant; Michael McTIERNAN, Jean EON, Albert PERRIER, Henry SMITH, Gerard BOWE (économiste), conseillers (lettre du 18 juin 1970).

*Hollande* : PP. Josephus CROESE, Theodorus GOOSENS, Johannes HOGEMA, Johannes HEIJKE, Antonius Johannes van ROOIJ, conseillers.

## DOCUMENTATION

---

### RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT D'AUTEUIL

Il s'agit bien d'un District non de Mission, mais d'une œuvre éminemment sociale, celle des Orphelins-Apprentis d'Auteuil. Le but de ce rapport est de vous informer plus amplement sur la situation actuelle du personnel spiritain de l'Œuvre et sur l'Œuvre elle-même, comme l'a demandé le Père Général.

L'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil a été confiée à la Congrégation en 1923 sur la demande du cardinal DUBOIS, archevêque de Paris. Mgr LE ROY, Supérieur général à cette époque, jugeant que c'est une œuvre qui est dans la ligne de la Congrégation, y envoya le P. BROTTIER, l'homme des grâces et des miracles dont la cause de béatification est introduite à Rome. Il réorganise l'Œuvre, fonde des annexes. Depuis lors, elle n'a fait que progresser.

L'Œuvre d'Auteuil fut d'abord une Communauté principale. En 1953, par suite de son développement et de ses nombreuses Maisons, le Conseil général nomma le premier Supérieur principal; elle commença alors à fonctionner comme un District; mais c'est seulement en 1967 qu'elle fut érigée en District régulier comprenant les Maisons en France et fonctionnant comme ceux des Missions.

A la prise en charge par la Congrégation, les PP. Daniel BROTTIER et Yves PICHON furent les premiers à s'en occuper. Aujourd'hui, elle compte 46 Pères et 4 Frères, répartis en 18 orphelinats, dispersés dans 14 diocèses de France. Pendant les cinq dernières années son effectif est tombé de 65 à 50 membres. De nombreux départs ont eu pour cause soit l'inadaptation soit l'instabilité.

Une seule Maison, celle d'Auteuil, a été érigée en communauté régulière avec un supérieur, en 1966.

Le personnel spiritain de l'Œuvre vient de plusieurs Provinces :

- 40 Pères et 2 Frères de la Province de France;
- 4 Pères de celle de Belgique;
- 1 Père et 2 Frères de celle de Hollande;
- 1 Père de la Vice-Province de Suisse.

## DOCUMENTATION

---

### ORAL REPORT OF THE DISTRICT OF AUTEUIL

The term " District " is used here, not in the sense of a mission area, but of a work which is social in the strict sense, the Orphan-Apprentices of Auteuil. This report aims at providing more complete information concerning the present situation of Spiritan personnel and the work itself in accordance with the wishes of the Superior General.

The Work of the Orphan-Apprentices of Auteuil became the responsibility of the Congregation in 1923, at the request of Cardinal Dubois, Archbishop of Paris. Mgr LE ROY, Superior General at that time, judged this work as consonant with the aims of the Congregation, and appointed Father BROTTIER, a man of special graces and miracles whose beatification has been introduced in Rome. He it was who reorganised the work, founded new houses, and set it on a course of development which has continued since his time.

Auteuil was first of all a Principal Community. In 1953 the General Council appointed a Principal Superior for the first time because of the expansion of the work and the numerous houses involved. At this stage the work began to function as a District; but it was not until 1967 that the Auteuil houses in France were recognised as a District in the strict sense and placed on the same footing as a mission circumscription.

When the Congregation took over, only Fathers Daniel BROTTIER and Yves PICHON were involved in the work. Today, 46 Fathers and 4 Brothers work in 18 orphanages located in 14 French dioceses. Over the last five years personnel has dropped from 65 to 50. Some confreres found it impossible to settle down or adapt themselves to the work.

Only one house, Auteuil itself, became a regular Spiritan community (1966).

Spiritans members of the work belong to a number of provinces :

- 40 Fathers and 2 Brothers from the French Province;
- 4 Belgian Fathers;

Je tiens ici à exprimer aux Provinciaux de ces Provinces ma gratitude pour leur aide généreuse à l'Œuvre.

Une partie de ces Pères furent affectés à l'Œuvre pendant la dernière guerre du fait de l'impossibilité de partir pour les Missions. Et ces Pères sont restés fidèles à l'Œuvre. L'autre partie comprend des Pères et des Frères revenus des Missions et affectés à l'Œuvre parce qu'ils ne pouvaient pas retourner en Mission pour différentes raisons. Ils ont trouvé dans l'Œuvre un apostolat conforme à leur aspiration de se dévouer à l'éducation chrétienne des jeunes orphelins.

Ce personnel n'est vraiment pas d'un âge jeune :

- 12 membres sont âgés de 60 ans et plus;
- 22 membres sont âgés de 50 à 59 ans;
- 15 membres sont âgés de 40 à 49 ans;
- 1 seul Père n'a que 37 ans.

A signaler, en plus de l'âge, l'usure, la maladie de quelques-uns.

Le personnel spiritain exerce diverses fonctions dans l'Œuvre. Outre le P. Directeur général, son Assistant et le Supérieur principal :

- 13 Pères sont Directeurs d'Orphelinats plus ou moins importants;
- 2 Pères sont uniquement professeurs;
- 10 Pères sont uniquement aumôniers;
- 12 Pères sont professeurs et aumôniers;
- 6 Pères sont économes, professeurs ou aumôniers;
- 1 Frère est chef d'atelier;
- 1 Frère est professeur de dessin industriel;
- 1 Frère est surveillant général;
- 1 Frère est sacristain et préposé à l'accueil des bien-faiteurs.

Ce qui serait bienvenu c'est un statut déterminant bien le travail de chacun.

Dans 12 Orphelinats dirigés par des Pères, Pères et Frères vivent en communauté variant de 2 à 9 membres. Six aumôniers, vivant seuls, isolés, seront accrochés à une communauté.

Les Pères et les Frères de la région parisienne ont l'occasion de se rencontrer pour des réunions ou la retraite deux fois par trimestre, à Auteuil.

- 1 Father and 2 Brothers from the Dutch Province;
- 1 Swiss Father.

At this point I would like to express our gratitude to the different provinces which have generously helped the work of Auteuil.

During the last war when it was impossible to leave for the mission field, a number of the above-mentioned priests were attached to Auteuil. And these have remained faithful to the work. The rest are returned missionaries, appointed to Auteuil because they could not return to the missionfield for a variety of reasons. They have found an apostolate which answers their desire to work for the Christian education of young orphans.

The age-group of our personnel is far from young! :

- 12 are in the 60-plus group;
- 22 are in the 50-59 group;
- 15 are aged 40-49;
- only one priest is 37 years of age.

Besides, one should take account of old-age and sickness on the part of some.

Spiritans perform different tasks in this work. Besides the Director General, his Assistant and the Principal Superior, the remainder are employed as follows :

- 13 Fathers are Directors of orphanages of more or less importance;
- 2 Fathers function primarily as teachers;
- 10 Fathers are full-time chaplains;
- 12 Fathers are teacher-chaplains;
- 6 Fathers are bursars, teachers or chaplains;
- 1 Brother is a workshop foreman;
- 1 Brother teaches industrial design;
- 1 Brother is a general supervisor;
- 1 Brother acts as sacristan and guest master.

Official delimitation of each one's function is highly desirable.

The Fathers and Brothers attached to the 12 orphanages for which we are responsible, live in communities of from 2 to 9 members. Six chaplains living on their own, are

En ce qui concerne la contribution personnelle et le « Boni » à verser à la Congrégation, il est fixé que les honoraires de 50 messes soient versés trimestriellement à la Procure générale. Quant aux autres messes, 9 sont dites aux intentions fixées par la Congrégation par trimestre et les honoraires des 30 autres messes servent comme argent de poche par trimestre.

L'entretien des Pères et des Frères reste entièrement à la charge de l'Œuvre. Il n'existe pas encore de contrat entre l'Œuvre et la Congrégation. Celui-ci est actuellement à l'étude.

Les Spiritains de l'Œuvre sont tous membres inscrits à l'assurance-maladie de la *Mutuelle de Saint-Martin*, mais pas encore à l'assurance-vieillesse ce qui sera à stipuler dans le contrat. Les frais de l'assurance-maladie sont payés par l'Œuvre ainsi que les frais de voyages des vacances annuelles.

Il est évident que les Spiritains de l'Œuvre aient à suivre les ordonnances et les directives des évêques des diocèses où se trouvent nos Orphelinats. Ces derniers sont généralement bien impressionnés lorsqu'ils viennent soit pour la confirmation soit pour une autre festivité religieuse.

Un mot sur l'Œuvre elle-même. En plus du personnel spiritain l'Œuvre compte 8 prêtres séculiers qui vivent en communauté avec les Spiritains et dont la situation est réglée par un contrat. 46 Religieuses de différentes Congrégations se dévouent pour l'Œuvre et 756 employés laïcs, professeurs, moniteurs, surveillants forment, encadrent et s'occupent de ces Orphelins-Apprentis au nombre de 3 500. Le recrutement de ces employés laïcs pose de graves problèmes.

L'Œuvre compte aujourd'hui 19 orphelinats en France, un à la Martinique et un autre encore est en train de s'édifier à la Réunion. Elle y accueille des orphelins et des garçons victimes de foyers désunis, tous des garçons plus ou moins délaissés. Son but est double : former des chrétiens et leur apprendre un métier qui leur assure une existence et une vie confortable.

Ces orphelinats sont de trois sortes : écoles primaires au nombre de 3; elles sont dirigées par des religieuses; écoles horticoles ou agricoles au nombre de 6. Celles-ci ne donnent pas les résultats espérés car les jeunes n'aiment pas la terre et un certain nombre de jeunes y sont envoyés parce qu'incapables d'apprendre un autre métier. Enfin, les écoles techniques, au nombre de 8. Elles groupent des jeunes de 14 à 18 ans, venant en partie des écoles primaires de l'Œuvre ou d'ailleurs. Ces jeunes, tout en continuant à recevoir une éducation chrétienne, ont le choix entre 20 métiers suivant



attached to a local community. In the Paris area, the confreres meet during the meetings and retreats held twice every quarter at Auteuil.

As to the Personal Contribution and other material obligations vis-à-vis the Congregation, it has been agreed that 50 Masses stipends be deposited quarterly at the General Procure. Regarding other Masses, 9 are celebrated for intentions determined by the Congregation each quarter, while another 30 per quarter are allowed as pocket-money. The up-keep of Fathers and Brothers is the responsibility of Auteuil; at the moment there is no contract between the work and the Congregation, but it is under consideration.

Spiritans involved in this work are members of the St. Martin Health Insurance Scheme, but at present they do not belong to any retirement scheme. This aspect will be included in the contract. Health insurance contributions and vacation travel are paid for by the work.

Needless to say, Spiritans are bound by the regulations and directives in force in the dioceses in which they work. Generally the Ordinaries are more than satisfied when they visit our orphanages on the occasion of confirmations or other religious feasts.

A word about the organisation of the work itself. Along with Spiritans, eight secular priests live in community with us, and their work is regulated by contract. Forty-six Sisters of different congregations, 756 lay teachers, monitors and prefects are engaged in the training of 3,500 orphan-apprentices. Considerable difficulty is experienced in finding lay help for the work.

Auteuil now includes 19 orphanages in France, 1 in Martinique and another is now being established in Reunion. These institutions receive orphans and boys from broken families — all more or less abandoned. The aim of the work is twofold : to train them to be Christians, and teach them a trade which will guarantee them a decent livelihood.

These orphanages can be grouped under three headings : primary schools directed by the Sisters — these are 3 in number; horticultural or agricultural schools of which there are 6. The latter have not been successful because the young boys have no real love for the land, and some are there simply because they are incapable of learning another trade. Finally, the technical schools which are 8 in number. These train boys of 14 to 18 years of age, some of whom come from the elementary schools mentioned above, or from elsewhere. These young people can choose between 20 different trades

leurs aptitudes. Dans deux de ces écoles on essaie de pousser les meilleurs éléments jusqu'au brevet et même le baccalauréat technique. Chaque année, plus de 100 garçons réussissent au certificat d'aptitude professionnelle. Toutes ces écoles sont bien organisées matériellement.

La pratique chrétienne dans les écoles horticoles et techniques est variable suivant les maisons. En 1<sup>re</sup> année les jeunes continuent à pratiquer; en 2<sup>e</sup> année un peu moins et en 3<sup>e</sup> année l'esprit est plutôt moins bon. Dans quelques maisons le fléau du respect humain empêche la pratique des sacrements. Qu'arrive-t-il après leur départ de l'Œuvre en ce qui concerne la foi? Un grand nombre de garçons, retombant dans des milieux indifférents ou athées, perdent la foi, mais la plupart la retrouvent tôt ou tard suivant les circonstances de la vie.

Y a-t-il des vocations sacerdotales ou religieuses dans les écoles de l'Œuvre? Il y en a quelques-unes chaque année. Ces appelés de Dieu vont dans différents séminaires. Quelques-uns se trouvent au château des Vaux où ils préparent leur baccalauréat. Deux séminaristes, anciens orphelins de l'Œuvre, ont été ordonnés prêtres l'an passé et sont entrés dans l'Œuvre. Quant aux vocations de Frères, il y a un grand espoir. L'installation du Triennat des Frères de la Province de France au château des Vaux où se trouvent 600 garçons commence à faire sentir ses effets. Ces Frères, tout en se perfectionnant dans leurs métiers, enseignent la catéchèse et leur exemple commence à susciter des vocations de Frères, espoir de l'avenir.

Reste à traiter un dernier point : comment sont financées les diverses écoles de l'Œuvre? Un taux de 10 F par jour ne suffit pas pour nourrir, habiller et éduquer un garçon, et il y en a 3 500; ajoutez à cela les salaires de 756 employés. Les deux tiers de la somme nécessaire sont couverts par des dons dont l'abondance demeure inexplicable au point de vue humain. Le bon P. BROTTIER et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sont à l'œuvre. Le reste de la somme est fourni par les pensions (allocations familiales), les traitements par contrat alloués à quelques écoles, les produits agricoles et les apports de quelques écoles techniques.

Une dernière question : que réserve l'avenir à l'Œuvre? Il est fortement question de supprimer le District d'Auteuil et de raccrocher le personnel spiritain à la Province de France — on n'aime pas un état dans l'état —. Cela ne changerait rien à l'autonomie de l'Œuvre puisque celle-ci est administrée par un Conseil d'Administration. L'Œuvre resterait autonome et le personnel spiritain dépendrait de la Province

according to their ability, while at the same time continuing their Christian formation. Two of these schools are trying to bring their best students to the level of the technical brevet and even the baccalaureat. Each year, over 100 boys receive their trade certificates. All these schools are well-equipped.

As to religious practice in the agricultural and technical schools, this varies from place to place. It is good in the first year; less good in the second year and decreases again in the third. In some institutions human respect is a major obstacle to going to the sacraments. And what happens after they leave Auteuil? A large number of young boys finding themselves in an atmosphere of indifference or atheism, lose their faith; but the majority return to the faith, sooner or later according to the circumstances of their life.

What of priestly or religious vocations in the schools attached to Auteuil? Every year there are a few; they go to different seminaries. Some are now preparing their baccalaureat at Château des Vaux. Last year two of our past students were ordained to the priesthood, and have joined the work. As to vocations to the brotherhood, there is great hope for the future. Now that the Triennat of the Brothers of the French Province has been established at Vaux where there are already 600 boys, the effect is noticeable. The Brothers teach the catechism while continuing their professional training. And already their example is leading to vocations — the hope of the future.

One point remains to be discussed: how are the various schools of Auteuil financed? A subsidy of 10 francs per day is not enough to feed, clothe and educate a young boy, and there are 3,500 of them! Added to this are the salaries of 756 employees. Accordingly two-thirds of the necessary money must be found in the form of donations. The latter, fortunately, are abundant, an abundance which is difficult to explain from the human point of view. It would seem that Father BROTTIER and St. Therese of the Child Jesus are still at work. The rest of the budget comes from family allowances, subsidies granted under contracts entered into with certain schools, farm produce and the earnings of some of the technical schools.

A final question remains to be asked: what does the future hold for the work of Auteuil? There is a real possibility that the District of Auteuil will be suppressed and the personnel attached directly to the French Province — a "state within a state" is rarely popular. This would not affect the auto-

de France. Il serait trop long de vous exposer tous les avantages de cette opération et aussi ses quelques désavantages. Il appartient au Conseil Général de trancher le fond de cette question en accord avec le Père Provincial de France après consultation des corps intermédiaires. Voilà un cas qui, en allant contre le principe de subsidiarité, peut cependant produire des effets bénéfiques.

Charles HURSTEL,  
*Supérieur principal C.S.Sp.*

---

## RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT DE L'ONTARIO

Faire un rapport sur le District de l'Ontario reviendrait à écrire la biographie d'un garçon de 15 ans : il n'y a pas grand-chose à raconter sur un si court espace de temps. De plus, il est difficile d'établir une comparaison avec d'autres commencements, car les points de vue, les attitudes et les mentalités ont tellement changé ces derniers temps. Il n'est pas facile, non plus, de nous comparer avec nous-mêmes, parce que notre histoire ne recouvre qu'une brève période et que nous n'avons pas encore de graphique qui puisse illustrer notre progrès ou notre déclin.

Quand le P. Léon BROLLY, ancien missionnaire de Nigeria, entreprit d'explorer les possibilités d'un établissement au Canada de langue anglaise, aucune précision ne lui fut donnée sur la nature de l'œuvre à entreprendre : paroisse, école ou œuvre de retraites. Dans sa lettre d'introduction aux évêques canadiens, il disait : « Je me permets respectueusement de me présenter à vous... J'appartiens à la Province d'Irlande des Pères du Saint-Esprit, et je suis envoyé au Canada britannique dans l'intention d'y fonder et, finalement, d'y établir une Province dans votre pays si prometteur... »

Dans son premier rapport envoyé au Supérieur général le 30 septembre 1953, le P. BROLLY donnait un compte rendu détaillé de ses entrevues avec Mgr CODY, ancien élève de notre collège de Saint-Alexandre, dans le Québec, au sujet de ce qui pourrait être une base fructueuse d'opération. Suivant l'avis de l'évêque, qui lui offrit de prendre une paroisse dans son diocèse, il établit la première fondation à Woodstock, avec l'approbation du Conseil général en date du

mony of the work since it is administered by a Governing Board. The work as such would remain separate, while the Spiritan personnel would depend directly on the Province of France. It would take too much time to outline the advantages of this plan, as well as the disadvantages involved in it. The General Council must examine this question carefully in collaboration with the French Provincial Superior, and after consulting the intermediary groups. This would seem to be an example of how good can come from acting against the principle of subsidiarity.

Charles HURSTEL,  
*Principal Superior.*

---

## DISTRICT OF ONTARIO

Any attempt to write a report on the District of Ontario would have to be compared to the biography of a 15 year old : there is not a great deal to report in such a relatively short time. It is difficult, too, to make comparisons with other beginnings because times, outlooks, attitudes and mentalities have all changed so much in the recent past. Neither is it easy to compare ourselves with ourselves at different times because our history spans such a brief period : we have, as yet, no graphique to illustrate clearly progress or decline.

When Fr. Leo BROLLY (formerly of Nigeria) undertook the initial work of exploring the possibilities of obtaining openings in English-speaking Canada, no specifications were issued regarding what work should be undertaken. The main idea was to establish a pied-a-terre in almost any capacity : parish, school or retreat work. His letter of introduction to the Canadian Bishops read : " I wish very respectfully to introduce to you... of this the Irish Province of the Holy Ghost Fathers, who is being sent to English-speaking Canada with a view to making a foundation and ultimately to the establishment of a Province of the Congregation in your promising country "

In the first report sent to the Superior general on September 30th, 1953, Fr. BROLLY gave a detailed account of his interviews with Bishop CODY (a past pupil of St. Alexander's, Quebec Province) regarding what would be the most fruitful

1<sup>er</sup> décembre 1953. Le 18 octobre 1954, une communauté de 6 Pères fut constituée, et telle fut l'origine de la Congrégation dans le Canada de langue anglaise (actuellement, 4 de ces pionniers travaillent encore dans le District).

Durant ces quinze années, le nombre des Pères est passé de 6 à 33, répartis comme suit : 9 : ministère paroissial; 2 : formation et recrutement; 10 : enseignement; 3 : œuvres de retraites; 2 : propagande; 1 : œuvre d'orientation; 1 : aumônier d'hôpital; 2 : études supérieures; 2 : administration; 1 : partira, on l'espère, en mission cette année.

Cette variété dans les activités fait bien apparaître l'ouverture d'approche qui a marqué les premiers débuts de la fondation. Nécessairement, une Province ou un District exige, au départ, de se faire connaître dans tous les domaines possibles. De là notre empressement à accepter les premières offres qui nous ont été faites, du moment qu'elles nous semblaient présenter, à la fois, un certain degré de stabilité et l'opportunité de diffuser une information utile sur la Congrégation. (Je dis : utile, parce que le but dernier de la fondation de toute Province est la recherche des vocations.)

Sans entrer dans les détails, il suffit de dire qu'aucune activité n'a été entreprise qui ne semblât pas valable dès le début. Cependant, on procède à un réajustement et nous nous demandons : « Ne pourrait-on faire mieux? » Certainement, nos démarches dans le passé ont obtenu des résultats importants — je dirais même : très importants — à certains points de vue, par exemple quant à nos relations franches et cordiales avec les évêques des cinq diocèses où travaillent nos confrères. J'ajouterai que, en fait, nous avons fait connaître la Congrégation et ses œuvres dans de larges secteurs du Canada Britannique. Naturellement, on peut se demander : « Avons-nous réussi en ce qui concerne les vocations? » Dans les jours que nous vivons, je me demande s'il est possible de donner une réponse adéquate à cette question, tant d'éléments divers entrent en jeu! Mais nous pouvons citer des faits éloquentes. Depuis 1960, année de la première classe terminale de notre collège de Toronto, près de 80 jeunes gens sont entrés dans des grands séminaires et, pour ce qui concerne la Congrégation, nous avons eu 12 Scolastiques profès. Bien sûr, tous n'ont pas persévéré.

Nos méthodes de recrutement auraient-elles pu, ou dû, être différentes? Nous ne pouvons le dire avec certitude. Cependant, nous avons, cette année, nommé un Directeur des Vocations (c'est la première année où nous avons pu en trouver un!) et toutes les méthodes possibles seront envisagées

base of operation. Taking the Bishop's advice and, at the same time, an offer of a parish in his own diocese, the first foundation was begun at Woodstock subsequent to the decision taken by the General Council on Dec. 1st., 1953. On October 18, 1954, a Community of 6 Fathers became a reality as the first beginnings in English-speaking Canada. (At the moment of writing 4 of these "pioneers" are still working in the District.)

This initial number of 6 has grown, over the past 15 years, to 33. They are deployed as follows : 9 in parish work; 2 in Formation and Recruiting; 10 in teaching; 3 in Retreat work; 2 in Propaganda; 1 in Guidance work; 1 Chaplain (hospital); 2 in Post-Graduate studies; 2 in Administration; 1 (hopefully) to go to the Missions this year.

This variety of operation certainly seems to bear out the rather "open" approach taken at the very beginning of the Foundation. Of necessity, starting a Province (or District) demands becoming known in as many logical areas as possible. Hence our willingness to accept early offers which seemed likely to provide us with both a degree of stability and an opportunity of spreading some useful information about the Congregation (I use the word "useful" because of the ultimate objective in the foundation of any Province — namely vocations).

Without going into detail regarding the works already mentioned, it is sufficient to say that no work was undertaken which did not seem valuable and worthwhile when they were begun. However, a reassessment is being made and we are asking ourselves "are we now doing things the best way?" Certainly the past approach has succeeded in some important — I'd say most important — aspects. High on the list I would put the warm and sincere relationship with the Bishops of the 5 dioceses where our confreres are working. This rapport has been of great help to us in our work.

Next to this in importance I would put the fact that our Congregation and its work have been made known throughout a very large section of English-speaking Canada. Naturally the question is raised : have we been successful in the matter of Vocations? In this age of ours I doubt if any intelligent answer could be given to this question : there are so many variables involved. But we can give some facts that are interesting. Since the first Graduation class (in 1960) of our school in Toronto more than 80 boys have entered Senior Seminaries, and, within the Congregation itself, we have

(cette nomination nous donnera, aussi, l'occasion d'améliorer notre matériel de propagande qui, jusqu'à présent, n'a pas été très abondant, à cause des frais). Je crois qu'on peut dire que, jusqu'à maintenant, nous avons été déçus en ce qui concerne les paroisses comme sources de vocations. Peut-être est-ce un peu difficile à comprendre? C'est pourquoi nous avons, depuis quelques mois, compris qu'il était sage de distinguer entre les paroisses rurales et les paroisses urbaines, et il y a maintenant 2 Pères qui travaillent dans ces deux secteurs. Nous espérons, aussi, avoir une « ouverture » sur le niveau universitaire très prochainement : nous aimerions bien que cela devienne une réalité.

*Le District et les Missions.* — Puisque jusqu'à présent toutes nos vocations nous sont venues des établissements d'enseignement, nous sentons vivement le besoin de créer délibérément une orientation missionnaire dans le District. Nos aspirants nous ont connus surtout comme éducateurs et leurs contacts avec nous, au moins jusqu'à présent, ont eu lieu dans l'atmosphère des activités scolaires ou parascolaires. La venue, récemment, de quelques confrères missionnaires et de Pères du Biafra nous a beaucoup aidés dans ce sens.

Cependant, il semble que cela ne suffit pas et c'est pourquoi nous espérons bien envoyer un Père cette année travailler sur place en pays de mission. Ses relations avec le District, et celles de ceux qui pourront le suivre, contribueront beaucoup, nous l'espérons, à façonner une optique missionnaire (nous avons aussi l'occasion de parler des missions dans les diocèses où nous travaillons).

Au point de vue financier, il y a peu à dire. En plus des salaires officiels, nos principales sources de revenus sont la « Missionary Band » et l'activité des deux confrères dont c'est la tâche de recueillir des fonds. Nous avons la chance d'avoir en eux des hommes dévoués, et nous avons bon espoir de nous maintenir à flot. Il y a, bien entendu, bien des servitudes financières qui pèsent lourdement sur une Province en formation, et les « œuvres » ne constituent pas d'ordinaire des sources abondantes de revenus. Mais nous pensons que notre actuelle façon de procéder mérite confiance.

*Perspectives d'avenir.* — Qui peut parler de l'avenir avec quelque certitude? Toutefois, il ne paraît pas présomptueux de penser qu'avec des efforts généreux et dévoués, et avec l'aide de Dieu qui joue le rôle essentiel, nous arriverons à



had 12 Professed Scholastics. Or course, not all of these have persevered.

Could, or should, our method of recruitment have been different? We cannot satisfactorily say. However, we have, this year, appointed a Director of Vocations (the first year we could afford one) and all possible methods will be examined (this appointment will, at the same time, give us the opportunity to improve on our propaganda material which, up to now, has not been too plentiful mainly because of the cost involved). I think it can be said that, up to now, we have been disappointed in the parishes as sources of vocations. This is a little difficult to understand, perhaps. This is why we have, in the past few months, seen the wisdom of examining the relative likelihood of vocations from rural parishes as distinct from urban parishes. There are two Fathers presently working in such areas. We hope, too, to have an "opening" on the university level in the near future; this we would like to make a reality.

*The District and the Missions.* — Since, to date, all of our vocations have come from the schools, we see the great need of establishing and deliberately creating a missionary orientation within the District. Our aspirants have known us, for the most part, as educators; their personal contact with us, at least up to the present, has been in the atmosphere of the classroom and the extra curricular activities. The addition, in the recent past, of some missionary confreres has helped a great deal, as have the recent visits of Fathers from Biafra. However, this seems to be inadequate, and that is why it is our earnest hope to send one Father this year to the more-readily accepted context of the "mission field". His, and any others who may be able to follow, contacts with the District will, we hope, gradually help fashion a missionary outlook (We do have the opportunity of speaking about our missions in the dioceses where we work).

With regard to finances there is little to say. Apart from the official salaries, our main sources of funds are the Mission Band (3) and the work of the 2 confreres engaged officially in fundraising. We are blessed with dedicated men and the prospects of being solvent are very good! There are, of course, many financial drains in any effort to establish a Province and there are, besides, no "works" that can be regarded as vigorous sources of funds. We feel, however, that our present way of operating is reliable.

établir un milieu missionnaire où pourront croître les vocations. Peut-on faire davantage? Difficilement. Quelquefois on se demande (mais c'est là une opinion personnelle) si l'on ne met pas trop l'accent sur les moyens et les méthodes, et pas assez sur l'attrait d'un apostolat centré et modelé sur le Christ. La vie est devenue si compliquée depuis les jours où saint Pierre et saint Paul parlaient de l'amour rédempteur du Christ. Cela ne veut pas dire que de nouvelles méthodes d'approche soient inutiles, mais plutôt qu'il faut les allier à la sainte simplicité qui marquait les premiers jours de l'Église.

P. Gearoid McCARTHY,  
*Supérieur principal.*

---

## RAPPORT SUR LE DISTRICT DES ANTILLES FRANÇAISES Guadeloupe et Martinique

### I. Situation.

Parlant des Antilles, il y a quelques années, « qui vous savez » avait employé l'expression : « cette poussière d'îles... ». Sur un globe terrestre, en effet, les Antilles françaises n'ont rien de comparable à l'Afrique ou à l'Amérique Latine.

Guadeloupe et Martinique sont séparées l'une de l'autre par 200 km de mer (3/4 d'heure d'avion). Christophe Colomb aborda ces rivages en 1493 et y trouva des habitants : les Caraïbes. Tour à tour Espagnols, Anglais et Français se succédèrent ou s'affrontèrent sur terre comme sur mer, dans cette région de la Caraïbe. Depuis 1635 ces deux îles de Guadeloupe et de Martinique sont rattachées à la France; et depuis 1946 le statut « départemental » succéda au statut « colonial » et le Préfet au Gouverneur. Tout le monde applaudit, à l'époque, à cette assimilation tant critiquée aujourd'hui...

*Au nord : la Guadeloupe* (du nom d'un célèbre pèlerinage d'Espagne) à laquelle sont rattachées des « Dépendances », îles plus petites, au nombre de six (Marie-Galante, la Désirade, Saint-Barthélémy, Saint-Martin, Terre de Bas et Terre de Haut). L'ensemble fait 1 700 km<sup>2</sup>, à peu près le quart d'un département français moyen. Elle compte 330 000 habitants.

*Our Prospects.* — Who can speak with any degree of certainty of the future? However, it does not seem unrealistic to state that, with honest and dedicated effort and with the assistance of God's essential role, that a missionary milieu will be established where vocations may grow. Can more be done? Hardly. Sometimes one wonders (and I say this as a purely personal opinion) if too much concentration is placed on means and methods and, perhaps, not enough on the attractiveness of the Christlike and Christcentred apostle. Life has become so very, very complicated from the days when Sts. Peter and Paul spoke of the redemptive love of Christ. It is not being suggested here that new methods and approaches are unnecessary but, rather, a combination of these with the holy simplicity that marked the early days of the Church.

G. McCARTHY,  
*Principal Superior.*

---

## REPORT ON THE DISTRICT OF FRENCH WEST INDIES Guadeloupe-Martinique

### I. General Features.

Speaking of the West Indies a few years ago, a well known personage used the expression, "that dust-speck of islands". In fact on a map of the world the West Indies are nothing compared to Africa or Latin America. The two islands are separated by a distance of 200 kilometres (3/4 of an hour by plane). Christopher Columbus landed on these shores in 1493 and found inhabitants on them, the Caribs. Spaniards, Englishmen and Frenchmen have succeeded one another or have battled with one another in this part of the Caribbean. Since 1635 both Guadeloupe and Martinique are attached to France, and since 1946 they are departments instead of colonies and have prefects instead of governors. This integration, so much criticised now, was welcomed by everybody at the time.

To the North is Guadeloupe (named after a celebrated Spanish pilgrimage) with its dependencies — six smaller islands (Marie-Galante, la Désirade, St. Barthélémy, St. Mar-

L'Évêché est à Basse-Terre, capitale administrative. Pointe-à-Pitre est la ville la plus importante et la plus active.

*Au sud : la Martinique*, dont la superficie fait 1 100 km<sup>2</sup>, le cinquième d'un département français. La capitale est Fort-de-France, qui compte près de 100 000 habitants; là se trouve l'Archevêché (érigé en septembre 1967). Population totale : 340 000 habitants. La Martinique n'a pas de dépendances. Vous savez qu'un Évêque martiniquais vient d'être nommé par le Saint Siège comme auxiliaire de Mgr de la BRUNELIÈRE, M. l'abbé MARIE-SAINTE, âgé de 41 ans.

Bien qu'il y ait des différences dans la situation des deux îles sous plus d'un aspect, cependant les ressemblances en font bien deux « îles-sœurs » non sans chicanes fréquentes lorsque l'une semble supplanter l'autre en quelque domaine. Et dans ce rapport je parle le plus souvent des deux sans distinction, car c'est bien dans le domaine religieux qu'elles se ressemblent le plus.

Notons encore que la *population* est presque entièrement de couleur, transportée des rivages d'Afrique aux tristes temps de l'esclavage : il ne faut pas s'étonner qu'il en reste des blessures profondes... On compte environ 80 % de noirs, 10 % de mulâtres, 3 % de blancs et 7 % d'origine hindoue — amenés de l'Inde après l'abolition de l'esclavage.

Bien des événements sont venus agiter nos deux îles ces dernières années, où les difficultés économiques, les problèmes sociaux et les tensions politiques, le tout plus ou moins teinté d'oppositions de caractère racial, se donnent rendez-vous.

On peut dire, malgré tout, que les « D.O.M. » du fait de leur rattachement à l'hexagone ont suivi, avec un certain décalage toutefois, la même « révolution » économique et sociale qui a marqué la France depuis la fin de la guerre. Ce qui n'empêche pas de graves problèmes de se poser : comme celui du *manque d'emploi* du fait de la surpopulation et du manque de débouchés sur place. Cela explique l'émigration importante des Antillais, obligés de chercher ailleurs un emploi. On en rencontre un grand nombre en Métropole dont la Mission Antillaise cherche à s'occuper de son mieux. Il n'y a pour ainsi dire pas d'industrie aux Antilles, en dehors des usines à sucre, et des distilleries pour la fabrication du rhum. Une part importante des forces vives du pays s'expatrie ainsi faute « d'espace vital » pourrait-on dire. On peut comprendre alors ce malaise latent qui assombrit l'avenir.

lin, Terre de Bas and Terre de Haut). The whole group covers an area of 1,700 square kilometres, about the quarter of an average French department. Its population is 330,000. The diocesan headquarters is at Basse-Terre, which is also the administrative capital. Pointe-à-Pitre is the most important town, and the most active.

To the South is Martinique, with an area of 1,100 square kilometres or half of a normal French department. Fort-de-France is the capital, with a population of 100,000. It is also the diocesan centre, raised to an archbishopric in 1967. The total population of Martinique, which has no dependencies, is 340,000. You are aware that a Martiniquan has just been appointed Auxiliary Bishop to Mgr. de la BRUNELIÈRE. He is 41 years old, Mgr. Maurice MARIE-SAINTE.

Although the islands differ from each other in many ways, they have so many points of resemblance as to be considered sister-islands, but not without frequent chicanery whenever one of them seems to get the upper hand in some domain or other. In this report I speak of them mainly as a single unit, because it is from the religious point of view that they resemble each other most.

Let us bear in mind that the population is almost entirely composed of coloured people whose ancestors were transported from the shores of Africa during the sad days of slavery. It is not surprising that the wounds caused by this practice are still deep... The population is about 80 % black, 10 % mulatto, 3 % white and 7 % Hindu. The last category was brought from India after the abolition of slavery.

Many events in these recent years have disturbed our two islands, where economic difficulties, social problems and political tensions — all more or less tinged with racial hostility — find a meeting place.

It may be said, after all, that the Overseas Departments, because of their attachment to France, followed, with certain differences, the economic and social "revolution" that France has undergone since the end of the war. This does not prevent great problems from arising, such as unemployment caused by over-population and lack of openings for work locally. This explains the high rate of emigration of West Indians, forced to look for work elsewhere. A great number of them are to be found in France where the special chaplaincy for West Indians does what it can to take care of them. Apart from the sugar cane factories and rum distilleries, there are no real industries in the country. Much of its vital energy is drained for want of living space. One

## II. L'Église aux Antilles.

Je pense qu'il était nécessaire de noter toutes ces choses avant d'aborder le sujet essentiel de ce compte rendu : l'Église et la Congrégation aux Antilles. Vous n'avez pas oublié que la vocation de Libermann pour les Missions lui est venue par l'intermédiaire de deux « créoles » : TISSERANT et LEVAVASSEUR. Ceux-ci ont suscité l'intérêt de Libermann pour la situation malheureuse des noirs esclaves dans les colonies, en lui décrivant l'insuffisance du clergé à qui en revenait le soin religieux. Les messieurs du Saint-Esprit se trouvaient à l'œuvre, ayant pris la relève des premiers « missionnaires » : Dominicains, Franciscains et Carmes. Mais ce n'est qu'en 1912 que la Congrégation du Saint-Esprit reçut « mandat » de Rome de prendre en charge les Antilles, pour lui assurer l'assistance religieuse nécessaire et préparer un clergé autochtone.

La situation religieuse actuelle des Antilles, telle qu'elle se présente à nos yeux, ressemble à bien des égards à nos paroisses de Métropole : structures diocésaines et paroissiales, organisation des mouvements d'Action Catholique et des Œuvres, différents Conseils (épiscopal, presbytéral et pastoral), prise en charge des différents milieux de vie par des équipes laïques et des aumôniers spécialisés, etc. Mais malgré tout cela, il faut noter quelques caractéristiques de nos chrétiens qui donnent à réfléchir :

— Il y a une grande part de *superstition* dans nos populations, la religion est souvent « intéressée ». Nos gens sont portés vers la multiplicité des dévotions, qui délayent fortement une foi chrétienne souvent élémentaire, mais non sans racine profonde parfois. Est-ce contradictoire?... Il me semble que non. Bien des gens trouvent une manière d'exprimer leur foi simple dans des dévotions où ils satisfont leur besoin de sensibilité.

— De plus, il existe un *fossé profond* entre la « religion » de beaucoup de nos gens et leur vie réelle : l'une n'a guère de prise sur l'autre.

— Enfin, l'*influence des sectes* et leur intense propagande trouvent nos gens assez vulnérables, et l'on peut dire qu'une désaffection de l'Église se fait sentir.

Il y aurait encore bien d'autres influences contraires à relever, comme celle du communisme, de Moscou ou de Pékin, mais il faut nous limiter.

can therefore understand the latent malaise that casts its shadow over the future.

## II. The Church in the West Indies.

I felt it was necessary to touch upon those points before coming to the real subject of this report, which is the Church and the Congregation in the West Indies. You have scarcely forgotten that Fr. Libermann owes his missionary vocation to two Creoles, Tisserant and Levavasseur. It was these two who aroused his interest in the plight of the black slaves in the colonies by putting before him the lack of priests to care for their spiritual welfare. The " Messieurs du Saint Esprit " were already at work, having taken over from the first " missionaries ", Dominicans, Franciscans and Carmelites. But it was only in 1912 that the Congregation of the Holy Ghost received a " mandate " from Rome to take over the spiritual care of the West Indies and to prepare a local clergy.

The present religious organisation of the West Indies strikes us as being in many ways like that of an ordinary French parish : with diocesan and parochial structures, catholic action movements and works, various councils (episcopal, presbyteral and pastoral) groups of laymen and specialised chaplaincies to take care of different milieux, etc. But in spite of all this, there are certain characteristics of our West Indian catholics that call for attention and reflection :

— *Superstition* is a dominant feature of our people, and religion is often a matter of self-interest. Our catholics tend to multiply devotions which only serve to dilute a faith already rudimentary, though not without deep roots at times. Is there a contradiction in this? It seems to me that there is not. Many people find a way of expressing their simple faith in devotions which at the same time satisfy their desire to give expression to their feelings.

— There is also an *enormous gap* between the " religion " of many people and their real life. One has scarcely any impact on the other.

— Finally, there is the *influence of other religions* whose intense propaganda gets a ready hearing among our people, and it may be said that a certain alienation from the church is apparent.

*Quelques chiffres* : 95 % de baptisés, environ 30 % de pratiquants, 50 % de naissances de foyers mariés.

Quels sont les « ouvriers de l'Évangile » dans nos Antilles?

La *Martinique* compte 40 prêtres martiniquais, 60 Pères et 5 Frères Spiritains, et 30 autres prêtres.

La *Guadeloupe* compte 30 prêtres guadeloupéens, 62 Pères et 6 Frères Spiritains, et 20 autres prêtres.

Nous avons des Pères et Frères de Provinces autres que la Province de France (et je profite de cette occasion pour remercier publiquement les provinciaux « bienfaiteurs » de nos Antilles) : de Belgique, du Canada, de Hollande, de Pologne, de Suisse. Disons tout de suite que nous n'avons que 6 Pères et 3 Frères Spiritains antillais (dont 2 Pères en Afrique).

Les religieuses sont au nombre de 250 en Martinique (dont 200 autochtones) et 231 en Guadeloupe (dont 150 autochtones).

Les deux diocèses ont ensemble 92 paroisses, dont 49 confiées à nos confrères. Deux collèges (un en Martinique et un en Guadeloupe) occupent 13 Spiritains : on tend de plus en plus à se faire remplacer par des laïcs pour libérer des Pères pour des tâches plus directement apostoliques. Mais bien des confrères attachés à ces « œuvres » avouent que, si leur préférence les porte vers le ministère, ils pensent néanmoins que l'enseignement demeure un domaine très valable pour l'apôtre d'aujourd'hui. N'est-ce pas là un apport réel au « développement » qui fait partie de la mission? Le moment serait bien mal venu de supprimer ou de compromettre ces Établissements où s'élabore, justement, l'avenir du pays... Encore faut-il remplir cette tâche dans de bonnes conditions, et... chercher à passer la main à d'autres plus compétents en ce domaine, dès que possible. Mais en attendant...

Comme j'ai eu l'occasion de le dire plus haut dans la présentation des Antilles, ces îles sont étroitement liées à la Métropole. Ceci vaut également sur le plan de l'Église : nous sommes en étroite liaison avec l'Église de France, avec la Conférence épiscopale de France. Les conseils presbytéral et pastoral sont en place et fonctionnent régulièrement; nous avons des sessions et des rencontres de secteur pour traiter les problèmes de la pastorale. Nous avons bénéficié, ces 15 dernières années, du passage de spécialistes éminents un peu dans tous les domaines concernant notre apostolat : liturgie, catéchèse, théologie, Écriture Sainte, sociologie religieuse, pastorale



Many other bad influences — such as Russian and Chinese communism — could be pointed out, but we cannot deal with them all here.

A few statistics may be of interest : 95 % of the people are baptised; about 30 % practising; 50 % of the births are within lawful wedlock.

Who are the “ labourers in the vineyard ” of the West Indies?

Martinique has 40 local priests, 60 Holy Ghost Fathers, 5 Holy Ghost Brothers, and 30 other priests.

Guadeloupe has 30 local priests, 62 Holy Ghost Fathers, 6 Holy Ghost Brothers, and 20 other priests.

Provinces other than France have supplied Fathers and Brothers to the West Indies, and we take this opportunity to thank them publicly : Belgium, Canada, Holland, Poland and Switzerland. Let me add immediately that we have only 6 local C.S.Sp. priests and 3 C.S.Sp. Brothers; two of the Fathers are in Africa.

The total number of religious Sisters in Martinique is 250 (200 of them local) and in Guadeloupe 231 (of whom 150 are local).

The two dioceses have between them 92 parishes, 49 of them held by the Spiritans. Thirteen Fathers are employed in two colleges, one in each diocese, but there is a growing tendency to employ lay staff so as to release the Fathers for more directly pastoral duties. Many of the confreres working in schools admit that, while their preference is for the ministry, they consider, nevertheless, that teaching is still a truly authentic work for the missionary of today. Is it not a real contribution to “ development ” which forms part of the mission. It would be a very bad moment to suppress or jeopardise these establishments, where, precisely, the future of the country is being worked out. But this task must be carried out in favourable conditions, and as soon as possible handed over to people more competent in this domain. But in the meantime, we must carry on...

As I have said earlier when introducing the West Indies, these islands are closely linked with France. This is true also of the church : we are in close relationship with the church in France, with the French Episcopal Conference. Presbyteral and pastoral councils have been set up and are functioning normally; we hold sessions and area meetings to

du Mariage, sessions pour les enseignants, etc. Une plus sérieuse préparation au baptême des enfants et un éveil de la responsabilité des parents vis-à-vis de leurs enfants, tel est l'un des derniers thèmes de nos réflexions pastorales. La Guadeloupe a eu une mission en 1962, la Martinique aura la sienne dès cette année.

Pratiquement donc, on suit les orientations venues de métropole : on cherche à « suivre le mouvement » avec un soin particulier, mais sans assez chercher à « adapter » ce qui vient de métropole à nos populations antillaises, à leurs besoins religieux, à leurs conditions de vie.

*Vocations, laïcal.* — La situation en ce qui concerne les vocations sacerdotales n'est ni alarmante, ni rassurante. Après quelques années « grasses » (où nous avons eu deux ou trois ordinations de prêtres antillais) viennent des années « maigres ». Si nous faisons l'effort requis pour susciter et soutenir les vocations, nul doute qu'on en puisse trouver davantage chez nos Antillais. Mais je dois avouer que nous n'avons pas le souci réel et persévérant de cette recherche, si nécessaire pourtant. On pourrait dire la même chose, *mutatis mutandis*, de la recherche et de la formation de laïcs de valeur : on n'y apporte pas l'attention et les soins que l'importance de la chose réclame. Pourtant des commencements s'ébauchent : à partir de groupes tels que le secrétariat social, les associations familiales catholiques, les divers mouvements d'Action catholique générale ou spécialisée, Vie nouvelle, les Équipes Notre-Dame, scoutisme et guidisme, pour me limiter aux plus actuels, des chrétiens et des chrétiennes commencent à « bouger » et à prendre leur place dans la cité et dans l'Église.

### Conclusion.

Notre inquiétude principale — je l'ai gardée pour la fin — en tant que Spiritains, c'est l'écart important entre la moyenne d'âge des Spiritains et de celle des prêtres antillais.

Clergé antillais : 16 prêtres de plus de 50 ans; Clergé spiritain : 76 prêtres de plus de 50 ans (différence 60 C.S.Sp.).

Clergé antillais : 54 prêtres de moins de 50 ans; Clergé spiritain : 46 prêtres de moins de 50 ans (différence 8 antillais).

Derrière cet écart d'âge, on devine les problèmes que cela nous pose. Le 24 mars dernier j'écrivais au Père Supérieur général ces lignes : « Bon nombre de confrères ont été envoyés aux îles en raison d'une santé déficiente : à la longue nous

discuss the problems of the ministry. In the last 15 years we have benefited by visits from specialists in almost every domain of our apostolate : liturgy, catechetics, theology, holy Scripture, religious sociology, the pastoral theology of marriage, refresher courses for teachers, etc. One of the last themes that we discussed during our pastoral reflections was the need of a more serious preparation for the baptism of children, and the awakening of parents to their responsibilities towards their children. A mission was held in Guadeloupe in 1962; another will be held in Martinique this year.

In practice, then, we follow the line given by France, we make a serious effort to be abreast of current trends, but without sufficient care to adapt what comes from France to the religious needs and conditions of life here in the West Indies.

*Vocations — the Lally.* — The vocations situation is neither alarming nor reassuring. Some “ fat ” years (when we had 2 or 3 local ordinations) were followed by “ lean ” ones. If we make the necessary effort to recruit and encourage vocations, we shall doubtless be able to find more among our people. I have to admit that we have no real or constant concern to find vocations, so necessary today. The same thing could be said, *mutatis mutandis*, about the effort to train lay men of calibre : we do not give this the attention and importance it calls for. Nevertheless a beginning is being made with such groups as the social secretariat, catholic family associations, various forms of catholic action, both general and specialised, Vie Nouvelle, équipes Notre Dame, scouts and guides, to mention only the most active. Catholic men and women are beginning to “ stir ” and to take their place in the city and in the church.

### Conclusion.

As Spiritans, our chief anxiety — I have kept it for the end — is the considerable disparity of age between us and our West Indian confreres.

Local clergy : 16 priests over 50 years of age; Spiritans : 76 priests over 50 years of age (difference 60 Spiritans).

Local clergy : 54 priests under 50 years of age; Spiritans : 46 priests under 50 years of age (difference 8 local priests).

One can guess the problems that arise from this difference of age. On 24th March, 1969 I wrote to the Superior General : “ A considerable number of confreres have been sent to the

en subissons un lourd handicap. Beaucoup aussi sont des anciens d'Afrique ou d'autres missions, ou encore venus sur le tard dans nos îles (23 en Guadeloupe et 19 en Martinique). Et puis nos conditions de ministère, souvent la charge d'une paroisse, seul, avec un nombre de chrétiens allant de 2 000 à 7 ou 8 000 âmes, a amené un certain nombre à agir trop individuellement, de façon indépendante, ce qui compromet les efforts pour reconstituer de vraies communautés » (fin de citation !) Si l'ensemble de ces conditions se traduit concrètement par l'impression que nous, Spiritains, nous sommes un peu à la traîne par rapport au jeune clergé antillais, par une moins grande souplesse dans les renouvellements en cours, par contre on peut se réjouir de voir cette montée du clergé autochtone, espoir de demain : quelle plus grande joie pour nous? (Merci au Séminaire colonial... !)

La situation religieuse de nos îles mérite, je pense, de notre part, un effort soutenu pour des années encore, avant qu'on puisse songer à reporter nos forces ailleurs. Nous sommes à un tournant, et ce serait compromettre la solidité de notre œuvre aux Antilles que de ne pas « rajeunir » nos rangs.

Enfin, et je termine par là, peut-être a-t-on commis l'erreur de croire que les Antilles avaient été évangélisées, alors que les conditions dans lesquelles se trouvaient nos populations au temps de l'esclavage (aboli il y a seulement un peu plus d'un siècle), les restrictions graves à leur liberté, les limitations apportées à l'instruction religieuse par les maîtres possesseurs d'esclaves, tout cela explique que les baptêmes aient été conférés alors de façon quelque peu sommaire. Aucun n'a échappé au baptême!!! Je vous laisse le soin, chers confrères, de savoir s'il faut s'en réjouir ou le déplorer...

Je vous remercie de votre bienveillante attention !

Christian AINE,  
*Supérieur principal.*

---

## **RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT DE PORTO-RICO**

Porto est l'une des plus petites parmi les Grandes Antilles, avec environ 150 km de long sur 45 km de large. La population résulte d'un mélange d'Indiens aborigènes (race aujourd'hui disparue), de colons espagnols et d'esclaves noirs

West Indies because of poor health; in the long run this causes a serious drawback. Many had been formerly in Africa or other missions, or came late in life to our islands (23 to Guadeloupe and 19 to Martinique). Furthermore, the fact of being in exclusive charge of a parish of 2,000 to 7 or 8,000 souls, has led some Fathers to act in a personal, independent way, and so make it difficult to establish true communities". If the general impression is that we Spiritans are lagging behind, as compared with the local clergy because less flexible than they with regard to the present renewal, on the other hand we may rejoice to see a growing native clergy — the hope of the future. What greater joy could we experience. The Colonial Seminary deserves gratitude for this.

The religious situation of our islands requires, in my opinion, a sustained effort on our part for some years to come, before we can think of concentrating on other fields of activity. We have reached a turning point, and if we fail to "rejuvenate" our ranks we shall fail to consolidate our work in the West Indies.

Finally, and this is the end, perhaps a mistake has been made in believing that the West Indians have been really evangelised, whereas their conditions during the time of slavery (abolished only a century ago), the restrictions on their liberty, the limits set to the amount of religious instruction received from their teachers who were also their owners, all indicate that baptisms were administered rather summarily. No one escaped baptism!!! I leave it to you to judge whether this is a matter to be rejoiced at or regretted. Thank you for your kind attention.

Christian AUNE, C.S.Sp.,

*Principal Superior.*

---

## **ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF PUERTO-RICO**

Puerto Rico is one of the smaller islands in the Caribbean Sea, about one hundred miles long and thirty three miles wide. The population is a mixture of native Indians (now extinct), Spanish and African slaves. Puerto Rico has a

importés d'Afrique. L'île elle-même compte un peu plus de 2 millions d'habitants, mais un autre million de Portoricains a émigré aux États-Unis. Pays agricole, Porto-Rico s'est transformé, au cours des quinze dernières années, en pays industriel, ce qui a entraîné de grands progrès matériels et un vif désir d'éducation, surtout chez les jeunes, comme c'est naturel. Une classe moyenne se constitue, avec un revenu régulier et de meilleures conditions de logement. On construit des routes. Alors que jadis les Pères circulaient à pied ou à cheval, les jeunes ont leur automobile, qui leur permet de visiter un plus vaste territoire et d'atteindre les gens avec moins de temps et de fatigue.

Les Pères du Saint-Esprit sont à Porto-Rico depuis janvier 1931, quand 4 Pères de la Province d'Amérique y arrivèrent, à la demande de Mgr Byrne, alors unique évêque de l'île. Ces pionniers prirent en charge une ville et une paroisse appelées Arecibo, avec environ 60 000 âmes. Ne disposant que de leur zèle et de leur esprit spiritain, ils ont développé cette œuvre à un point tel qu'il y a maintenant, dans ce secteur, 7 paroisses bien établies, dont 5 ont été remises au clergé local. Les deux autres appartiennent encore aux Pères du Saint-Esprit. La ville elle-même d'Arecibo est devenue siège épiscopal.

Des Pères continuèrent à venir de la Province d'Amérique et, toujours fidèles à la tradition spiritaine, recherchèrent les lieux les plus abandonnés. En toute vérité et humilité, nous pouvons dire que, partout où les Spiritains ont entrepris une œuvre ou une paroisse, leur travail a été béni de Dieu. De grands progrès ont été réalisés. Les gens aiment les Pères du Saint-Esprit et les préfèrent même à leur propre clergé. La plupart des vocations pour le diocèse proviennent de deux de nos paroisses de la montagne.

Il y a actuellement dans l'île 26 Pères, mais pas de Frère. De ces 26, 13 ont plus de 50 ans, 9 plus de 40, et 4 environ 30 ans. Tous sont occupés au ministère paroissial, sauf un, qui est directeur inter-diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

A présent, 7 paroisses, avec 150 000 âmes, nous sont confiées. Au début de juillet dernier, nous avons dû quitter deux paroisses, car, comme partout, nous manquons de personnel. Mais un léger accroissement du clergé local et la venue de prêtres espagnols nous ont permis de passer ces paroisses au diocèse. Elles étaient bien établies et organisées. Nous pouvons ainsi mieux nous concentrer sur les 7 paroisses qui nous restent, la plupart situées dans la montagne.

little over two million inhabitants living on the island; another million have emigrated to the United States of America. In the past fifteen years or so it has been transformed from an agricultural country into a land of industry which has brought as a result great material progress and a great desire of education, even higher education, especially, as is natural, among the youth. A middle class of people is now developing with a steady income and better housing conditions. Roads are being built. Where the older Fathers used to go on foot or on horseback, the younger Fathers take a car which means more territory can be covered, more people can be reached in less time and less strain on the missionary.

The Holy Ghost Fathers are on the island since January 1931 when four Fathers of the American Province came to Puerto Rico at the request of Bishop Byrne, then the only Bishop in Puerto Rico. These pioneers took charge of a city and parish called Arecibo with about 60,000 souls. Starting with nothing except their interest and zeal and C.S.Sp. spirit, this work has developed to such an extent that there are now in this area seven well established parishes, five of them in the hands of native clergy; two still belong to the Holy Ghost Fathers. The city itself became the seat of the Bishop of Arecibo.

More Fathers from the American Province came to Puerto Rico and always faithful to Spiritan tradition, they looked for and took the most abandoned places. In humility and truth we can say that wherever Holy Ghost Fathers started a parish or took over some work, this work was blessed by God. Great progress was made and the people really like the Holy Ghost Fathers; they even prefer them to their own native clergy. Most of the native vocations for the Diocese come from two of our country parishes in the mountains.

There are at the present time 26 Holy Ghost Fathers on the island; no Brothers. Of these 26 Fathers 13 are over 50 years old, 9 over 40 and four around 30 years of age. All the Fathers are occupied in parish work, except one who is the interdiocesan Director of the Association of the Holy Childhood.

At the present time seven parishes with about 150,000 souls are entrusted to our care. At the beginning of last month, July, we relinquished three parishes. As practically everywhere else, we also are short of personnel; but a slow increase of native clergy and secular priests coming from Spain made it possible to hand over those parishes to the Diocese. They

### Situation religieuse.

Toute l'île a été évangélisée : il ne saurait y être question de première évangélisation, mais une réévangélisation est extrêmement nécessaire. Sur les 2 millions d'habitants, 92 % sont baptisés, mais 15 % tout au plus pratiquent leur religion. Ceci est attesté par le fait qu'il n'y a pas de proportion entre le nombre des baptêmes et celui des premières communions, et à plus forte raison celui des mariages. Les choses sont un peu meilleures dans la campagne. Le problème gît dans la mentalité de cette population mélangée : les gens sont sentimentaux et émotifs, superstitieux et adonnés au spiritisme : en général, ils sont indifférents. Le protestantisme a suscité une grande confusion et entraîné cet indifférentisme par rapport à la religion. L'ignorance religieuse, surtout parmi les adultes, est aussi un facteur avec lequel il faut compter.

Il n'y a pas de cours de religion dans les écoles publiques. Les Pères, aidés de volontaires laïques, enseignent le catéchisme en dehors des heures de classes. La Légion de Marie nous est d'un grand secours dans ce genre d'apostolat.

Il existe dans l'île un bon nombre d'établissements catholiques d'enseignement, mais les parents s'intéressent davantage à la qualité de l'instruction donnée à leurs enfants qu'à leur éducation chrétienne. Puis, ces établissements doivent être entretenus financièrement, grâce à ce que paient les élèves. Cela signifie que ceux-là seulement qui en ont les moyens peuvent y envoyer leurs enfants. D'où l'idée que les écoles catholiques sont pour les riches, et que l'Église s'intéresse plus à ceux-ci qu'aux pauvres. Actuellement, les évêques étudient cette question des écoles catholiques, et quelques-uns ont déjà fermé les leurs. On pourrait s'attendre à ce que ces écoles fournissent des vocations, mais ce n'est pas le cas. Les quelques prêtres du pays viennent des paroisses de campagne ou des écoles publiques.

J'ai parlé du progrès matériel de l'île. Mais il y a un revers de la médaille : c'est que les usines emploient surtout des femmes et qu'il arrive que, dans bien des familles, la femme gagne plus que le mari. Cela conduit à des heurts, à des querelles et bien souvent au divorce. D'après les statistiques, 3 mariages sur 5 finissent par un divorce. Le contrôle des naissances est chose admise et dont on ne fait pas mystère. Tout ce progrès matériel fait obstacle à la religion. Pour bien des années encore, l'île aura besoin des Pères du Saint-Esprit pour approfondir la foi parmi les chrétiens et leur faire com-



were all well established and organised. We can now concentrate better on our seven parishes, most of them in the mountains.

### **Religious situation.**

The island of Puerto Rico has been evangelised; there is no question of first evangelisation. But a reevangelisation is highly necessary. 92 % of the two million inhabitants have been baptized, but at the most only 15 % practise their religion. This is illustrated by the fact that there is no proportion between baptisms and first Communion, not to mention catholic marriages. Conditions are somewhat better in rural areas. The problem lies in the mentality of this mixture of people : they are highly sentimental, emotional and superstitious and practise spiritism; on the whole they are just indifferent. Protestantism has brought about great confusion and this indifference to religion. Lack of religious instruction, especially among the adults, is another factor we have to cope with. There is no religious instruction in public schools. The Fathers with some lay volunteers give catechism classes after school hours. The Legion of Mary is a great and effective help in this apostolate.

There are quite a number of catholic schools on the island. But parents are more interested in a better education for their children than in religious instruction. Then too, these schools have to be financed and supported by tuition and school fees. This means only those who have the necessary money can send their children to a catholic school. So the notion comes up that catholic schools are for the rich; the Church is more interested in the rich and neglects the poor. Right now the Bishops are making a study on this question of catholic schools; a few have been closed already. One would expect some vocations from these schools, but this is not the case; the few native priests come from the country parishes and public schools.

I mentioned the material progress on the island. But there is another side to it. Most workers in the factories are women and so it happens that in many families the wife earns more money than the husband. This leads to friction, discontent and quarrels which quite often end in divorce. According to statistics 3 of 5 marriages end in divorce. Birth control is no secret and openly talked about. All this material growth is an obstacle to religion. For many years to come the Holy Ghost Fathers are needed on the island to

prendre que la pratique de la religion est plus que l'accomplissement de certains actes extérieurs, et qu'ils doivent se comporter en vrais témoins du Christ, en vivant une vie chrétienne véritable.

Pour terminer, je tiens à mentionner un petit bulletin que nous publions tous les trois mois, et qui a pour titre : « El Mensajero del Espiritu Santo » (Le Messenger du Saint-Esprit). Nous y faisons paraître des nouvelles des missions, de petits articles sur la dévotion au Saint-Esprit, sur la vie et l'œuvre du P. LIBERMANN, sur l'apostolat de la Congrégation. Chaque semaine, nous recevons des lettres de gens qui nous disent combien la dévotion au Saint-Esprit les aide dans leurs soucis quotidiens, et comment ils reçoivent des grâces à la suite de prières à notre Vénérable Père, spécialement dans des cas de maladies nerveuses. C'est grâce au « Messenger » que nous répandons et entretenons la dévotion au Saint-Esprit et que nous faisons connaître la vie et les œuvres du Vénérable Père Libermann.

P. Jakob GROSSMANN,  
*Supérieur principal.*

---

## RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT DE GUYANE

Vous présenter la Guyane Française, c'est d'abord la situer. Une longue expérience me prouve que, pour bien des gens, la Guyane est une île, sise quelque part au sud des Antilles, ou plus souvent du côté de la Nouvelle-Calédonie.

La Guyane Française fait partie du continent sud-américain et se situe entre le 2<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> parallèle, au nord du Brésil.

Elle a une superficie de 90 000 km<sup>2</sup>, est couverte à 95 % d'une épaisse forêt amazonienne, où vivent beaucoup de singes et de serpents et quelques humains.

La population se chiffre à un peu moins de 45 000 habitants, soit un homme par 2 km<sup>2</sup> : une des densités les plus faibles du monde.

Situer la Guyane, c'est encore la situer dans l'histoire. Pour la plupart c'est le pays du bagne, et ce fut vrai pendant des siècles. La France y a toujours envoyé les indésirables et les mauvaises têtes (et les mauvaises langues ajoutent que la Congrégation du Saint-Esprit a l'habitude de faire de même !) Louis XV y a envoyé les filles de mauvaise vie, la Révolution

deepen the faith among the christians and make them realize that the practise of religion is more than performing some external acts, so that they may really live a christian life and in this way be witnesses to Christ.

I would like to close this report by mentioning a little pamphlet or bulletin we publish on the island every three months. It is called : " El mensajero del Espiritu Santo, the Messenger of the Holy Ghost ". In it we publish some missionary news, little articles on the Holy Ghost, on the life and work of Father Libermann and the apostolate of the Congregation of the Holy Ghost. Every week we receive a few letters in which people tell us how their devotion to the Holy Spirit helps them in their daily troubles and how they receive favors by praying to our Venerable Father, especially in cases of nervous disturbances. Through this Messenger of the Holy Ghost we spread and foster devotion to the Holy Spirit and make known the life and the work of the Venerable Father Libermann.

J. GROSSMANN,  
*Principal Superior C.S.Sp.*

---

## **ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF GUIANA**

One must explain where French Guiana is before speaking about it. From experience I know that many people think it is an island to the south of the West Indies, or more often, alongside New Caledonia.

French Guiana is part of the continent of South America, and lies between the 2nd and 6th parallels, to the north of Brazil. It has an area of 90,000 sq.km, of which 95 % is dense Amazonian forest, the domain of monkeys, serpents and a few human beings.

The people number a little less than 45,000 inhabitants, that is, one person to every 2 square kilometers — one of the least densely populated areas in the world.

But to complete our notion of its situation, we must also place Guiana in terms of history. For most people, it is a penal settlement, and such it was for many centuries. France has always sent its undesirables to Guiana (and one might add that the Holy Ghost Fathers adopted the same policy!) Louis XV sent prostitutes there, the Revolution sent the

les conventionnels et les prêtres réfractaires, la Restauration les Noirs saisis sur les bateaux négriers, l'Empire les républicains, et la République les communards, les pétroleuses et tous les mutins de l'Empire colonial (Annamites, Arabes, Malgaches, etc.). Ajoutez à cela les 75 000 condamnés aux travaux forcés et à la relégation qu'on y expédia de France durant un siècle, et vous aurez l'image de la colonisation de la Guyane pendant plus de trois cents ans.

Aujourd'hui, il est vrai que la mère-patrie qui, pendant longtemps ne fut qu'une marâtre, rêve de faire de la Guyane son enfant chéri d'outre-mer, et de la terre du baigne la terre de l'espace.

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que le pays est devenu un vrai « microcosme » de toutes les races du monde. En 1965, j'ai dénombré dans ma paroisse 104 décès; les morts étaient de 14 nationalités différentes. De combien de races étaient-ils? Dieu seul le sait.

D'après des statistiques établies par des spécialistes, nous comptons :

— 63 % de sang-mêlés à prédominance noire, souvent originaires des îles des Antilles françaises ou anglaises. Nous les appelons créoles.

— 11 % de Blancs, surtout d'origine française et récemment arrivés dans le pays.

— 9 % de Noirs primitifs ou « Nègres marrons », c'est-à-dire d'esclaves ayant abandonné les domaines de leurs patrons et repris leur vie tribale d'Afrique, au XVIII<sup>e</sup> siècle.

— 8 % d'Asiatiques : Chinois, Hindous, Javanais, Viet-Namiens...

— 5 % d'Indiens (Amérindiens, premiers occupants du pays).

Tout cela fait aujourd'hui d'excellents Français, soldats, citoyens et électeurs.

Si nous ajoutons 4 % d'étrangers, le tableau est complet.

L'histoire religieuse est aussi variée et intimement liée à celle des Spiritains, qui furent souvent chassés et y sont souvent revenus.

Le pays fut desservi par les Capucins au XVII<sup>e</sup> siècle, par les Jésuites au XVIII<sup>e</sup>. Ceux-ci le marquèrent profondément, tant au point de vue spirituel que matériel (encore aujourd'hui, le Préfet loge dans l'ancienne résidence des Pères, confisquée non par la République, mais par le Roi !)

members of the Convention and non-juring priests; the period of the Restoration saw liberated Africans (from captured slavers) sent to Guiana. During the Empire Republicans were deported, and during the Republic it was the turn of the Communards, the " Pétroleuses " and all the troublesome elements of the Colonial Empire (Anamites, Arabs, Malgaches, etc.). One can add to this group the 75,000 condemned in France to forced labour and transportation during a period of a hundred years, and the picture of the history of Guiana for more than three centuries is complete.

Today, doubtless, it is true to say that the Motherland, for long a stepmother, now has dreams of making Guiana into an overseas showpiece; instead of a penal colony it has become the land of space research.

It is not surprising that the country has become a veritable microcosm of all the races of the earth. In 1965 there were 104 deaths in my parish representing 14 different nationalities; as to the number of races involved — only God knows.

According to statistics drawn up by specialists, the racial composition of the populations is as follows :

— 63 % of mixed race with African blood predominating; most of the latter came from the French or British West Indies, and we call them " Creoles ";

— 11 % white, principally French, and recently arrived in the country;

— 9 % early African or " Nègres marrons ", that is, fugitive slaves who ran away from their masters and returned to tribal life as it had been lived in Africa during the 18th century;

— 8 % Asians : Chinese, Javanese, Vietnamese...;

— 5 % Amerindians, the aboriginals of the country.

Today all these people make excellent Frenchmen, soldiers, citizens and electors. Then, to complete the picture, we must add 4 % for the foreigners living in Guiana.

The ecclesiastical history of Guiana is just as varied as its races, and closely connected with the Spiritans who were often expelled only to return again as soon as they could.

During the 17th century, it was the Capuchins who took care of the area now called Guiana; in the 18th century it was the Jesuits. The latter left a deep impression — both spiritually and temporally. (Today the Prefect lives in the

A la suppression des Jésuites au temps de Choiseul, le gouvernement s'adressa aux Messieurs du Saint-Esprit en 1768. Ceux-ci répondirent à cet appel en 1775 et y découvrirent leur vocation missionnaire. Ils trouvèrent aussi, raconte-t-on en Guyane, dans leur corbeil de mariée avec le gouvernement, « une belle chapelle, qu'on peut encore admirer aujourd'hui à la rue Lhomond à Paris ».

Le premier séjour de ces Messieurs fut de courte durée; ils durent s'exiler pendant la Révolution, mais échappèrent à l'exécution grâce à leur Préfet apostolique, devenu le chef révolutionnaire du pays.

Dès 1800, ils revinrent à deux; mais, en 1804, Portugais et Hollandais associés, devenus les maîtres des lieux, les expulsèrent.

En 1818, le Séminaire du Saint-Esprit envoya de nouveaux éléments.

Dès 1851, le P. LIBERMANN envoya deux de ses fils, Spiritains de la nouvelle vague la dernière lettre dictée par notre fondateur fut envoyée en Guyane en janvier 1852).

En 1868, les Spiritains prennent en charge la Préfecture Apostolique. Quelques années après (1893), à la suite de démêlés autour de la laïcisation des écoles, tous « les prêtres du Cœur Immaculé de Marie » furent expulsés par décision du Ministère des Colonies.

Trente ans plus tard (1925), Rome exigea le retour des Spiritains, un peu contre leur volonté, me semble-t-il, car, à mon premier départ, Mgr LE HUNSEC m'a dit : « Vous n'avez pas demandé la Guyane, vous irez quand même ».

Aujourd'hui, la Guyane est un diocèse où travaillent un prêtre du pays, 5 séculiers européens, 1 Dominicain, 23 Pères et 2 Frères Spiritains. Si nous considérons l'âge de nos Pères : trois (et même quatre si nous comptons notre évêque) ont 70 ans et plus, six se situent entre 60 et 69, huit entre 50 et 59, cinq entre 40 et 49. Un seul a moins de 40 ans. Si nous parlons « relève », c'est aussi saisissant. Nous avons reçu en renfort huit Pères en cinq ans, mais la moyenne d'âge de ce renfort est aujourd'hui de 60 ans et 3 mois. Il est vrai que nous attendons un moins de 40 ans.

### **Notre apostolat.**

Malgré ce nombre important de « moins jeunes », nos confrères font un travail important.

Cayenne, la capitale, rassemble plus de la moitié des habitants du pays. Six Pères s'y adonnent à un travail pastoral

original Jesuit residence, which was confiscated by the French Crown and not by the Republic !)

When the Jesuit Order was suppressed at the time of Choiseul, the government applied to the " Messieurs du Saint-Esprit " in 1768. The latter answered the call in 1775, finding their missionary vocation in the process. It is said in Guiana that they also received, as part of the dowry for their marriage to the Government, " a fine chapel, which is still to be seen today at rue Lhomond, Paris ".

Their first period of service in Guiana did not last long; they were obliged to go into exile during the Revolution. That they were not executed was due to the influence of their Prefect Apostolic who became the local revolutionary leader.

After 1800 two priests returned only to be exiled once more in 1804 when an alliance of Portuguese and Dutch gained control of the country. In 1818 the Holy Ghost Seminary sent new personnel.

In 1851, the new Spiritans began their association with Guiana when Father LIBERMANN sent two of his priests (the last letter dictated by our Venerable Founder was sent to Guiana in January 1852). They took over the Prefecture Apostolic in 1868. Some years later (1893), as a result of the controversy over the laicisation of the schools, all the " priests of the Immaculate Heart of Mary " were expelled by order of the Ministry for the Colonies.

Thirty years later (1925), Rome insisted on the Spiritans returning, somewhat against their will, I think, because on leaving for Guiana, Mgr LE HUNSEC said to me : " You didn't apply for Guiana, but you will go all the same. "

Today Guiana is a diocese with the following personnel : 1 local priest, 5 French diocesan priests, a Dominican, 23 Holy Ghost Fathers and 2 Brothers. Take the question of age : three (or rather four, if we include our bishop) are 70 years of age or over, six are between 60 and 69, eight between 50 and 59, five between 40 and 49. Only one is under 40 years of age. As to the replacements we have received, the picture is no brighter. In five years we received eight Fathers, but their average age is now 60 years and 3 months. We are however, expecting one under 40 years of age.

### **Our Apostolate.**

Despite this large number of " less young " confreres, they are doing an important job.

comparable à celui des Antilles : ils distribuent sacrements et instruction à des masses anonymes, parce que trop grandes. Un Père et un Frère dirigent un orphelinat de 80 enfants.

Les autres confrères vivent éparpillés à travers la Guyane dans des soi-disant paroisses, séparées les unes des autres de 50, 60, voire 120 ou 150 km, toutes échelonnées le long de la côte, depuis le Brésil jusqu'au Suriname. A de rares exceptions près, les Pères vivent seuls. Chacun assure un service paroissial traditionnel au « centre » et dessert plusieurs chapelles dans des villages de groupes ethniques différents, et séparées les unes des autres par des dizaines de kilomètres de route ou des centaines de kilomètres de fleuve.

Un seul de nos postes s'intitule « Mission ». Un Père bien isolé vit à l'intérieur, à 350 km du confrère le plus proche, en voyage la moitié de l'année pour visiter ses orpailleurs et les diverses tribus de « Noirs marrons ». Avec la grâce de Dieu et sous la poussée de notre Chapitre et de son « but spécifique » vigoureusement rappelé, nous pensons entreprendre dans cette région l'évangélisation des quelques milliers d'animistes qui vivent à côté de nous et avec lesquels nous avons d'excellentes relations humaines depuis des années.

### **Clergé autochtone.**

Un prêtre en Guyane, un Frère guyanais spiritain également affecté à notre District, trois grands séminaristes et deux petits séminaristes, tous en France, constituent tout notre espoir. L'absence d'écoles chrétiennes, le grand abandon spirituel du pays pendant des siècles, le manque d'unité ethnique de notre peuple... telles sont les raisons habituellement avancées pour expliquer notre retard sur ce terrain.

### **La situation financière.**

L'Église de Guyane est très pauvre. Il n'en est pas de même de ses serviteurs. Les prêtres en fonction reçoivent un traitement du département, qui les met à l'abri du besoin et leur permet de se doter de moyens de locomotion (voitures et canots à moteur). Les Spiritains reversent même chacun 1 200 F par an à une caisse pour la construction des églises et chapelles. C'est encore une situation unique en territoire français, due à diverses contingences historiques, au retard économique du pays et à la bonne entente entre les prêtres et leur peuple (les crédits sont votés chaque année par le Conseil général).



Cayenne, the Capital, contains more than half the population of the country. Six Fathers are engaged in pastoral work similar to that of the West Indies in general; they distribute the sacraments and teach the people in a somewhat impersonal way because the numbers are so great. One Father and a Brother are in charge of an orphanage of 80 children.

The rest of the confreres are scattered across Guiana in so-called parishes, at intervals of 50, 60 even 120 or 150 km. All of these parishes are found along the coast from Brazil to Surinam. With few exceptions the Fathers live alone. Each one serves a central parish in the traditional sense, as well as a number of chapels in the different ethnic villages. The latter are usually separated by distances of scores of kilometers by road or hundreds by river.

Only one of our stations is called a " Mission ". One Father lives in isolation in the interior, his nearest confrere is 350 km. away. He is on trek for half the year, visiting people who look for gold and the different tribes of " Noirs marrons ". With the help of God and the inspiration of our Chapter which vigorously stressed the " specific end " of the Congregation, we are thinking of beginning the evangelisation of the few thousand animists living in that area. These people live on our doorstep, and we have had excellent human relations with them for many years.

### **Local clergy.**

In this field our hope lies in one priest working in Guiana, a local Brother (Spiritane) appointed to the District, three major seminarians and two junior seminarians in France. Absence of Christian schools, the spiritual neglect of the country over the centuries, the lack of ethnic unity among the people... these are the factors usually mentioned as an explanation of our backwardness in this regard.

### **Financial situation.**

The Church in Guiana is extremely poor. This is not the case as regards the clergy. The latter receive a subsidy from the Department which enables them to live and provide themselves with cars and small motorboats. Each Spiritane can even lodge 1,200 francs per annum in a central fund for the construction of churches and chapels. This is another unique aspect of Guiana among French overseas areas which

En conclusion, je voudrais insister sur ce qui nous caractérise : notre *isolement*. Isolement des grandes distances et des postes solitaires, comme je l'ai souligné. Mais plus grand isolement encore vis-à-vis du monde extérieur. Cayenne est une gare-terminus pour toutes les lignes aériennes : française, brésilienne et hollandaise. La Guyane est un tout petit îlot linguistique sur le vaste continent : on parle, à notre droite le portugais, à notre gauche le hollandais. Certes, nous ne sommes pas coupés du monde : nous recevons régulièrement et rapidement courrier, revues et journaux de France. Certains confrères lisent beaucoup. Mais il nous manque : le contact humain, les échanges, les rencontres, la mise en commun... Nous finissons tous par ne plus connaître personne, même dans la Congrégation. Si je ne me trompe, je suis le premier « Guyanais » à prendre part à un Chapitre depuis 80 ans, et, en 1962, nous avons appris la composition du Conseil général, deux ou trois mois après les élections ! On a parlé, à la première session, de suppression des Visiteurs. De grâce, n'en faites rien ! Nous serions privés, dans nos postes isolés, de ce dernier contact qui se renouvelle tous les dix ans ! Tout le monde en Guyane garde un souvenir reconnaissant du passage du seul membre de notre honorable assemblée qui ait foulé le sol de la Guyane : le P. CONNORS. Même nos délégués au Chapitre n'ont pas trouvé le temps de venir nous voir.

Si donc quelqu'un d'entre vous se sent le charisme de nous porter la bonne parole dans des retraites, des sessions, des échanges... qu'il n'hésite pas, il sera accueilli à bras ouverts.

La technique a fait une entrée fracassante en Guyane : ingénieurs, techniciens urbanistes, électroniciens construisent une Guyane nouvelle... et nous, par la force des choses, nous restons de braves Spiritains un peu du XIX<sup>e</sup> siècle...

Joseph LUTZ,

*Supérieur principal, C.S.Sp.*

is due to historical events, the economic backwardness of the country and the good relations between priests and people (the funds are voted each year by the General Council of the Department).

To conclude I would like to insist on the characteristic aspect of our life : isolation. This is an isolation which results from great distances and stations where men live alone, as I emphasised above. But our isolation from the outside world is greater still. Cayenne is the terminus for all the airways, French, Brazilian and Dutch. Guiana forms a tiny linguistic island in a vast continent; to our right they speak Portuguese, to our left Dutch. To be sure, we are not isolated completely from the world; we receive mail regularly and quickly, including the newspapers and journals from France. Some of the confreres read a great deal. But what we really lack is human contact, the sharing of ideas, meetings and exchanging views... We end up knowing practically no one, even in the Congregation. Unless I am mistaken, I am the first " Guyanais " to take part in a Chapter for 80 years, and in 1962 we were informed of the composition of the General Council two or three months after the elections! The abolition of the function of Visitors was brought up during the first session. For Heaven's sake, do nothing of the kind! We would thus be deprived of our last contact with the outside world which takes place every ten years! Everyone in Guiana cherishes the memory of a visit from the one member of this Assembly to set foot on Guianan soil — Father CONNORS. Even our delegates to the Chapter did not find time to come and see us.

Accordingly, if one of you believes he has the charism to preach to us, to conduct retreats, discussion groups, etc., let him not hesitate. He will be most welcome. Modern technology has already made an appearance in Guiana : engineers, technicians, urban planners, electricians are already building a new Guiana... but we, due to the force of circumstances, remain more or less nineteenth century Spiritans...

Joseph LUTZ,  
*Principal Superior, C.S.Sp.*

# INFORMATIONS

## INFORMATION

---

### PUBLICATIONS REÇUES

### PUBLICATIONS RECEIVED

Mgr J. ADAM : **Dictionnaire Ndumu-Mbede-Français et Français-Ndumu-Mbede**, en un seul volume suivi d'une grammaire. Ouvrage cartonné, 1969, Archevêché de Libreville (Gabon), 656 pages.

Cet ouvrage — primitivement composé par le regretté P. BITON, missionnaire à Franceville de 1899 à 1930 — vient d'être édité grâce à la générosité de MM. Léon MBA et Albert BONGO, présidents de la République gabonaise, après avoir été revu et complété par S. Exc. Mgr J. ADAM.

J. LÉCUYER, C.S.Sp. : **Les Ordres mineurs en question**. Dans « *La Maison-Dieu* », n° 102, 2<sup>e</sup> trimestre 1970, pages 97 à 108.

J. LÉCUYER, C.S.Sp. : **L'Eucharistie et le don de l'Esprit, selon Nicolas Cabasilas**. Dans « *Ecclesia a Spiritu Sancto edocta* ». Éditions J. Duculot, S.A., Gembloux (Belgique), pages 213 à 220.

J. BOUCHAUD, C.S.Sp. : **La Congrégation du Saint-Esprit et l'Afrique**. Dans la « *Revue française d'études politiques africaines* », n° 53, mai 1970, pages 61 à 77.

J. MARTINS, C.S.Sp. : **Sabedoria Cabinda : Símbolos e Provérbios**. Junta de Investigações do Ultramar. Lisboa, 1968, 630 pages.

A. J. DA SILVA, C.S.Sp. : **Dicionário de Português-Nhaneca**. Lisboa, 1966, 565 pages.

A. F. SANTOS NEVES, C. S.Sp. : **Liturgia, cristianismo e sociedade em Angola**. Coll. « *Biblioteca Coloquios* », 2, Lisboa, 1968, 192 pages.

C. ESTERMANN, C.S.Sp. : **Beiträge zur Geschichte der Erforschung von Land und Leuten des unteren Kunene**. Dans « *Ethnological and Linguistic Studies in honour of N. J. Van Warmelo* ». Pretoria (Afrique du Sud), 1969, pages 63-80, avec carte.

C. ESTERMANN, C.S.Sp. : **A Possessão espírita entre os Bantos (Factos e Reflexões)**. Estudos gerais universitários de Angola, Sà da Bandeira, 1968, 41 pages.

E. LOFFELD, C.S.Sp. : **Plaats en taak van de moderne missie**. Dans « *Het Missiewerk* ». Achtenveertigste Jaargang, Aflevering 3, Augustus 1969, pages 129-148.

R. LE DÉAUT, C.S.Sp. : **Pentecost and Jewish Tradition**. Dans « *Doctrine and Life* », vol. 20, May 1970, n° 5, pages 250-267.

# LA FAMILLE SPIRITAINE

# THE SPIRITAN FAMILY

---

## CESSION D'ŒUVRES

*Gabon* : Le **collège Bessieux** est cédé aux Frères de Saint-Gabriel, d'où suppression de résidence (1<sup>er</sup> juillet 1969).

*Luanda* : La **station de Lucula** est cédée au clergé autochtone, d'où suppression de résidence (14 juin 1970).

---

## NOUVELLES RÉSIDENCES

*Gabon* : Est érigée la **Maison Libermann** (Libreville), résidence du Supérieur Principal (15 juin 1969). Adresse . **B.P. 1114, Libreville, Gabon.**

*Luanda* : Est érigée la nouvelle résidence de **Golungo Alto** (3 mai 1970). Adresse : **Missão católica, C.P. 120, Golungo Alto, Angola.**

---

## ÉMISSION DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Arima (Trinidad)*, le 25 mars 1970, le Novice Frère KONG John, né le 3 janvier 1932, à Port of Spain.

à *Libreville (Gabon)*, le 17 mai 1970, M. LE COUTOUR Michel, né le 7 janvier 1932, à Saint-Lô (Coutances).

A émis des **Vœux de trois ans** :

à *Ebolowa (Cameroun)*, le 21 septembre 1969, M. CESBRON Louis.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Baarle-Nassau*, le 18 mai 1970, M. RETERA Johannes.

à *Nova Lisboa*, le 9 juin 1970, M. LIVELA Sabino.

---

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

A été promu au **Diaconat**, le 15 mars 1970, dans la *cathédrale de Port of Spain*, par S. Exc. Mgr Anthony Pantin, archevêque de Port of Spain :

M. WAYOW Peter.

A été promu au **Sacerdoce**, le 18 avril 1970, à *Nnewi (Nigeria)*, par S. Exc. Mgr Godfrey Okoye, évêque d'Enugu :

M. OKOYE James.

A été promu au **Sacerdoce**, le 25 avril 1970, dans l'église de l'Université de *Nsukka (Nigeria)*, par S. Exc. Mgr Godfrey Okoye, évêque d'Enugu :

M. MBA Jonathan.

A été promu au **Sacerdoce**, le 16 mai 1970, dans la *chapelle de Bydgoszcz*, par S. Exc. Mgr Jean Czerniak, évêque coadjuteur de Gniezno :

M. KOŁODZIEJSKI Léon.

Ont été promus au **Diaconat**, le 17 mai 1970, dans la *cathédrale de Lisbonne*, par S. Ém. le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne :

MM. GASPARD José, SILVA FERREIRA Henrique.

A été promu au **Sous-Diaconat**, le 20 mai 1970, dans la *chapelle de l'évêché de Bréda*, par S. Exc. Mgr H. Ernst, évêque de Bréda :

M. RETERA Johannes.

A été promu au **Diaconat**, le 23 mai 1970, dans la *chapelle de Lieshout*, par S. Exc. Mgr H. Ernst, évêque de Bréda :

M. RETERA Johannes.

A été promu au **Diaconat**, le 23 mai 1970, dans la *cathédrale de Poznan*, par S. Exc. Mgr Antoni Baraniak, archevêque de Poznan :

M. KOSIELSKI Zygmunt.

Ont été promus, le 23 mai 1970, au *collège des Anglais, à Lisbonne*, par S. Exc. Mgr António Xavier Monteiro, archevêque de Mitilène :

aux **quatre Ordres Mineurs** :

M. PEIXOTO LOPES José.

aux **derniers Ordres Mineurs** :

MM. FERREIRA PINTO Fernando, MARQUES DE SOUSA António Louis, MUEHOMBO Marcelino.

au **Sous-Diaconat** :

MM. GOLE Jacinto, SA CACHADA Firmino.

Ont été promus au **Diaconat**, le 30 mai 1970, dans la *chapelle du séminaire de Barcelone*, par S. Exc. Mgr Ramon Daumal Serra, évêque auxiliaire de Barcelone :

MM. CABELLOS ALCANTARILLA Jesús, CARRETERO FERNANDEZ Narciso.

A été promu au **Sacerdoce**, le 21 juin 1970, dans la *chapelle de Baarle-Nassau*, par S. Exc. Mgr H. Ernst, évêque de Bréda :

M. RETERA Johannes.

A été promu au **Diaconat**, le 24 juin 1970, dans la *chapelle de Aldenham Grange*, par S. Exc. Mgr Christopher Butler, évêque de Nova Barbara :

M. HOPPER Paul.

Ont été promus à la **Tonsure**, le 25 juin 1970, dans la *chapelle de Chevilly*, par S. Exc. Mgr R. de Provençères, évêque de Créteil :

MM. BOULBIN Guy, GERLIER Michel, HYM Bernard, KOERBER Joseph, MAURER Jean-Paul, MONOT Yves, ROUSSEL François-Xavier, TOURNEUX Henry, et MM. COQUEBERT François, LAVENS Joël, Scolastiques non profès.

A été promu au **Sacerdoce**, le 27 juin 1970, dans l'église de *Briulles-sur-Bar (Ardennes)*, par S. Exc. Mgr Jean-Baptiste Maury, archevêque de Reims :

M. DEGLAIRE Pierre.

---

### CHANGEMENT DE PROVINCE

Le F. BARTHELEMY Kaczynski, de la Vice-Province de Pologne, est rattaché à la Province de France (30 juin 1970).

---

### NOS DÉFUNTS

#### OUR DEAD

Le 1<sup>er</sup> juin 1970, le P. Antoine CLIVAZ, du District de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 60 ans, après 39 années de profession.

Le 19 juin 1970, le P. Marcel REZÉ, de la Province de France, décédé à Paris, à l'âge de 66 ans, après 43 années de profession.

Le 21 juin 1970, le F. BOLESLAUS Stelmaszyck, de la Province d'Allemagne, décédé à Sarreguemines, à l'âge de 77 ans, après 57 années de profession.

Le 29 juin 1970, le P. Marcel NAVARRE, de la Province de France, décédé à Nogent-sur-Marne, à l'âge de 69 ans, après 50 ans de profession.

Le 29 juin 1970, Mgr Daniel GOMES JUNQUEIRA, évêque de Nova Lisboa, décédé à Luanda, à l'âge de 76 ans, après 55 années de profession.

Le 5 juillet 1970, le F. PHILIBERT Schaefer, de la Province de France, décédé à Sarreguemines, à l'âge de 65 ans, après 45 années de profession.

Le 12 juillet 1970, le P. Robert GREMION, du District de la Réunion, décédé à la Réunion, à l'âge de 60 ans, après 39 années de profession.

Le 16 juillet 1970, le P. Edward C. WHITE, de la Province d'Irlande, décédé à Kimmage, à l'âge de 76 ans, après 52 années de profession.

Le 16 juillet 1970, le P. Joseph CONRAD, de la Province de France, décédé à Wolxheim, à l'âge de 81 ans, après 61 années de profession.

Le 12 août 1970, le F. JULIEN KERBOURC'H, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 85 ans, après 60 années de profession.

Le 23 août 1970, le P. James Francis McCaffrey, de la Province des États-Unis Est, décédé à New Canaan, à l'âge de 66 ans, après 43 ans de profession.





---

*Le Secrétaire général : S. MOORE.*

---

*Le Gérant : J. GODEFROY.*

---

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 70-893-8.  
DÉPOT LÉGAL 1970, 3<sup>e</sup> TRIM., PRODUCTEUR N° 6731.  
INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.







FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

## SOMMAIRE

---

### AVIS DU MOIS

### ACTES DU SAINT-SIÈGE

Mgr Whelan transféré au siège titulaire des Trois-Tavernes.

Mgr Mark Unegbu, évêque d'Owerri.

Mgr Simon Oualli, évêque de Basse-Terre et Pointe-à-Pitre.

Érection de la Préfecture Apostolique de Tambacounda.

Nomination du P. Clément Cailleau comme Préfet Apostolique de Tambacounda.

Décret de la S.C. pour les Religieux et les Instituts Séculiers.

### ADMINISTRATION

Nominations.

Conseils des Provinces et Districts.

### DOCUMENTATION

Rapports oraux donnés au Chapitre sur l'Amazonie, l'Alto Jurua, le Brésil Central, Brésil Méridional, et Brésil Sud-Ouest.

### INFORMATION

Publications reçues.

### LA FAMILLE SPIRITAINE

Émission de Vœux.

Promotion aux Saints Ordres.

Obédiences des jeunes Pères, 1970.

Nos défunts.

**BULLETIN**

**N° 753**



**SEPT.-OCT.**

**1970**

**FERVOUR — CHARITY — SACRIFICE**

---

## **SUMMARY**

---

### **MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL**

#### **DECISIONS OF THE HOLY SEE**

- Transfer of Mgr. Whelan to the titular see of Three Taverns.
- Mgr. Mark Unegbu, Bishop of Owerri.
- Mgr. Simon Oualli, Bishop of Basse-Terre and Pointe-à-Pitre.
- Erection of the Prefecture Apostolic of Tambacounda.
- Father Clement Cailleau appointed Prefect Apostolic of Tambacounda.
- Decree of the S.C. for Religious and Secular Institutes.

#### **ADMINISTRATION**

- Appointments.
- Provincial and District Councils.

#### **DOCUMENTATION**

- Oral Reports on the Districts of Amazonia, Upper Jurua, Central Brazil, Southern Brazil and South-West Brazil.

#### **INFORMATION**

- Publications received.

#### **THE SPIRITAN FAMILY**

- Vows.
- Holy Orders.
- Appointment of young priests, 1970.
- Our Dead.

## AVIS DU MOIS

---

### AU RETOUR D'ABIDJAN

Comme vous l'avez appris par ailleurs, j'ai eu le privilège d'être présent à Abidjan comme représentant de l'Union des Supérieurs généraux, pour le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique, du 17 au 23 août. Vous trouverez un compte rendu de cet événement dans notre Bulletin de Documentation; vous y trouverez aussi le texte de l'Allocution prononcée, au nom des trois Supérieurs généraux, par le T.R.P. ARRUPE, S.J., président de l'Union des Supérieurs généraux.

En dehors de l'établissement d'un Statut définitif pour le Symposium, le travail principal a porté sur les deux sujets si importants des catéchistes et des prêtres. Dès que possible, je vous communiquerai les conclusions.

Mais je voudrais surtout vous parler de l'impression que m'a faite cette réunion d'évêques, venus de tout le continent africain et, pour la plupart, africains eux-mêmes. Le travail des missionnaires n'a pas été vain, même s'il a été, comme toute œuvre humaine, entaché d'imperfections inévitables. Il faut nous réjouir profondément de voir la Hiérarchie Africaine prendre en main la conduite de l'apostolat sur la terre d'Afrique. Le P. Libermann aurait eu une grande joie s'il avait pu voir se réaliser ce que nous voyons.

Mais, par le fait même, et il en sera ainsi de plus en plus, notre rôle de missionnaires doit s'adapter à cette situation nouvelle. De plus en plus, il importe que nous soyons, à la disposition des évêques dans les jeunes églises pour coopérer à la poursuite de leur tâche missionnaire. De plus en plus, il faudra nous adapter à une africanisation nécessaire : seuls des Africains peuvent faire surgir du plus profond de la mentalité africaine ce nouveau style de vie chrétienne, ces nouvelles structures qui seront en harmonie avec la culture du pays. Nous avons donc à nous mettre à leur école, à recevoir et à apprendre d'eux. Nous sommes si portés à n'aller chez eux que pour donner !

Nous collaborerons donc avec les évêques d'Afrique ou d'ailleurs, de grand cœur et sans réticence, dans la ligne de notre

## MESSAGE FROM THE SUPERIOR GENERAL

---

### ABIDJAN : SOME REFLECTIONS

*As you already know, I was privileged to be present as a representative of the Union of Superiors General, at the Symposium of African Episcopal Conferences held at Abidjan from August 17th to 23rd. You will find a report on this meeting in our Documentation Bulletin, as well as a summary of the address given in the name of the three Superiors General by Very Reverend Father Arrupe, S.J., President of the Union of Superiors General.*

*On another occasion, I shall have the opportunity to review the general conclusions of the Symposium. But now I should like to speak in particular of the impression made by this meeting of bishops from the entire continent of Africa, who were for the most part, Africans themselves. The work of the missionaries has not been in vain, even though, as in all human enterprises, it has been marred by unavoidable imperfections. It should be a source of great joy to us to see the African Hierarchy take over responsibility for the apostolate on African soil. Father Libermann would have rejoiced had he been able to witness the development we see today.*

*For this very reason, our missionary role must be adapted to suit the new situation which will continue to evolve as time goes by. We must place ourselves, more and more at the service of the bishops in charge of the young churches; we must cooperate with them in carrying out their missionary task. We must adapt ourselves increasingly to the necessary process of Africanisation; for only Africans can build the new structures which will harmonise with local culture and evoke a new style of Christian life from the very depths of the African mentality. So we must be willing to receive and learn from them — we who are accustomed to being in the position of the one who gives rather than receives!*

*We will collaborate wholeheartedly and completely with the bishops in Africa and elsewhere, following the line traced by our*

*vocation spécifique ; nous travaillerons avec le clergé, les religieux et les laïcs originaires de ces diocèses, dans un échange constant et fraternel. Il ne s'agit pas de cesser d'être nous-mêmes avec notre mentalité, notre culture, nos traditions et notre vocation propre, pas plus que nous ne devons demander aux autres de cesser d'être eux-mêmes. Chacun doit, au contraire, apporter ce qu'il a de meilleur, de plus authentiquement humain et chrétien, pour que l'échange soit fructueux à tous. L'Esprit, qui fait l'unité de l'Église, distribue les dons les plus variés ; l'unité n'est pas l'uniformité.*

*Mais ce que les évêques sont en droit d'attendre de nous tous, c'est que nous soyons des missionnaires au service de l'Église où nous sommes envoyés. Certains pourront être aussi des ethnologues, des sociologues, des spécialistes du développement, des psychologues, etc., parfois avec les diplômes correspondants ; mais ce qu'on attend de nous tous c'est que nous soyons des missionnaires, disponibles pour la tâche apostolique qui n'est jamais achevée ; cela exigera souvent de nous que nous sacrifions nos préférences. Nous ne serions pas de véritables serviteurs, si nous nous y refusions.*

Joseph LÉCUYER,  
Supérieur général C.S.Sp.



*specific vocation. We will work as a team with the clergy, religious and laity of the local church. There should be no question of changing our mentality or culture, of losing our traditions or special vocation, just as we do not ask others to stop being themselves. On the contrary, each one should try to transmit whatever is best, whatever is genuinely human and Christian in his own personality and culture. In this way the exchange of views and insight will be truly fruitful for all concerned. The Spirit of unity in the Church has given us very varied gifts; unity is not the same as uniformity.*

*But the one thing the bishops have a right to find in us is that we should be missionaries, who serve the Church to which we have been sent. Some may be ethnologists, some sociologists, some specialists in development, etc., sometimes highly qualified in their respective fields. But what is really expected of us is that we should be missionaries, ready to undertake the varying aspects of the apostolate which is never complete; and this means often-times, that we must sacrifice our own choice. We will never be servants in the strict sense, if we fail to make this personal sacrifice.*

Joseph LÉCUYER,  
Superior General C.S.Sp.

## ACTES DU SAINT-SIÈGE

### DECISION OF THE HOLY SEE

---

#### BULLE TRANSFÉRANT

**S. Exc. Mgr JOSEPH BRENDAN WHELAN,**  
**du siège résidentiel d'Owerri**  
**au siège titulaire des Trois-Tavernes.**

PAULUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI,

venerabili Fratri Josepho Brendan WHELAN, adhuc Episcopo Overriensi, ad Sedem titulo Trium Tabernarum translato, salutem et apostolicam benedictionem. Qui secreto Dei consilio atque voluntate hanc unam ob causam sumus in fastigio ecclesiasticæ dignitatis collocati, ut gregis Christi curam haberemus, non modo ad fidelium necessitates respicimus verum etiam ad Episcoporum, qui sunt « Fratres Nostri, Apostoli Ecclesiarum, gloria Christi » (II Cor. 8, 23). Cum autem postquam plures annos Ecclesiam Overriensem moderandam suscepisti, animorum salutis studiosissimus, iam iustis de causis in eam cogitationem veneris ut munere tuo Te abdicares, plane æquum censemus Te pontificalis amplitudinis insignia servare et merita donari laude, qui in commissi gregis tutelam diuturno studio adlaborasti. Qui proinde res sacras Dei voluntate solvimus atque ligamus, dum in Te ultro confirmamus egregiam Nostram existimationem et singularem benevolentia caritatem, hanc tuam cessionem ratam habentes, Te venerabilis Frater, vinculo Sedis Overriensis solvimus atque ad Ecclesiam titulo TRIUM TABERNARUM transferimus, quam ad præsens certo modo vacare contingit. Frueris igitur omnibus iuribus et privilegiis, quibus huiusmodi sacra Episcoporum auctoritas gaudet, teneberis autem translaticiis oneribus. A fidei autem professione atque a iure iurando fidelitatis erga Nos et hanc sacratissimam Petri cathedram iterandis Te eximimus, contrariis nihil obstantibus. Ceterum venerabilis Frater, de fructuose impenso iam tui officii tempore Tibi gratulati, a Iesu Christo, principe pastorum, plenas bonitatis divitias et potiora supernæ gratiæ munera peramanter optamus et cupimus. Datum Romæ,

apud S. Petrum, die vigesimo quinto mensis iunii, anno Domini millesimo nongentesimo septuagesimo, Pontificatus Nostri octavo. = F.T. =

Aloisius Card. TRAGLIA,  
S.R.E. Cancellarius.

Franciscus TINELLO,  
*Apostolicam Cancellariam Regens.*

Joannes CALLERI, *Proton. Apost.*  
Josephus MASSIMI, *Proton. Apost.*

Le Saint-Père a nommé évêque d'Owerri (Nigeria) Mgr Mark UNEGBU, du clergé autochtone séculier, actuellement vicaire général du diocèse d'Umuahia.

(*Osserv. Rom.*, 19 juillet 1970.)

Le Saint-Père a nommé évêque de Basse-Terre et Pointe-à-Pître (Guadeloupe) Mgr Siméon OUALLI, du clergé diocésain, vicaire général de ce même diocèse.

(*Osserv. Roma*, 2 août 1970.)

Mgr Siméon OUALLI est né à Saint-François en Guadeloupe, le 18 février 1928; il fit ses études de philosophie et de théologie au séminaire des Missions des Pères de la Congrégation du Saint-Esprit, à Paris, puis à Croix-Valmer; ordonné prêtre le 25 février 1957, il débuta son ministère sacerdotal par le poste de vicaire à la paroisse de Capesterre (Guadeloupe). Retourné en France en 1962, il suivit à Lille le cours de Sociologie pastorale; à son retour en Guadeloupe, il reçut la charge de curé archiprêtre de la cathédrale et de doyen de Notre-Dame. Depuis 1967, Mgr OUALLI est vicaire général de S. Exc. Mgr Gérard de MILLEVILLE, administrateur apostolique de la Guadeloupe; il fait également partie des différents conseils diocésains (presbytéral, pastoral et épiscopal). Mgr OUALLI s'est distingué par son souci pour les vocations ecclésiastiques, par son activité catéchétique auprès des futurs époux et son dévouement au service des pauvres dans les œuvres caritatives.

(A.I.F., 8 août 1970.)

## ÉRECTION DE LA PRÆFECTURE APOSTOLIQUE DE TAMBACOUNDA

Quo aptius in Senegalensi Republica evangelizationis opere consuleretur, visum est ad novæ ibidem Præfecturæ Apostolicæ erectionem procedere.

Quamobrem hoc Consilium Christiano Nomini propagando cum rem mature perpendisset, atque Exc. mi ac Rev. mi Domini Joannis Mariani, Archiepiscopi tit. Missuensis et Apostolici in Senegalensi Republica Pro-Nuntii, Ordinariorumque quorum interest favorabile votum accepisset, territoria respective constantia ex orientali dioecesis Kaolackensis parte, vulgo « Sénégal Oriental » denominata et ex districtu S. Ludovici Senegalensis dioecesis « Ololdou » appellato, a supradictis dioecesibus Kaolackensi et S. Ludovici distrahenda et in novam Præfecturam Apostolicam, TAMBACUNDANAM nomine, quæ curis Congregationis Sancti Spiritus committeretur, esse erigenda censuit. Fines vero inter Dioecesim Kaolackensem et novam Præfecturam Apostolicam Tambacundanam sunt iidem limites qui separant regiones civiles « Sine-Saloum » et « Sénégal Oriental » denominatas; fines autem inter Dioecesim S. Ludovici eandemque memoratam Præfecturam Apostolicam sunt ad septentrionem territorii limites Nuakchottensis dioeceseos, ad occasum autem regio « du Fleuve » eiusdem S. Ludovici Dioecesis.

Quam huius Sacræ Congregationis pro Gentium Evangelizatione seu de Propaganda Fide sententiam in Audientia diei 13 augusti vertentis anni SS. mo Domino Nostro PAULO Divina Providentia Papæ VI relatam, Ipse Summus Pontifex benigne excipiens ratam habuit atque præsens ad rem Decretum Litterasque Apostolicas in forma Bullæ confici et expediri iussit.

Datum Romæ, ex Aedibus Sacræ Congregationis pro Gentium Evangelizatione seu de Propaganda Fide, die 13 mensis Augusti a.D.1970.

G.P. Card. AGAGIANIAN,  
*Præf.*

† Sergius PIGNEDOLI,  
*Archiep. Tit. Icon.  
a Secretis.*

**NOMINATION DU P. CLÉMENT CAILLEAU  
comme Préfet Apostolique de Tambacounda.**

Sacra Congregatio pro Gentium Evangelizatione seu de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro PAULO Providentia divina Papa VI tributarum, spirituali regimini providere cupiens Præfecturæ Apostolicæ TAMBACUNDANÆ nuper erectæ, per præsens Decretum, ad suum beneplacitum Præfectum Apostolicum renunciavit

R.P. Clementem CAILLEAU,  
*Congregationis S.Spiritus sodalem,*

cum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta Sacrorum Canonum, necnon peculiare Instructiones huius Sacræ Congregationis, et intra limites Facultatum, quæ in libello huic Decreto annexo exhibentur.

Datum Romæ, ex Aedibus Sacræ Congregationis pro Gentium Evangelizatione seu de Propaganda Fide, die 13 mensis Augusti a.D.1970.

G.P. Card. AGAGIANIAN,  
*Præf.*

Eduardus PECORAIO,  
*Subsecr.*

**DÉCRET DE LA S.C.  
POUR LES RELIGIEUX  
ET LES INSTITUTS SÉCULIERS  
(4 juin 1970.)**

DECRETUM  
QUO NONNULLE FACULTATES  
RELIGIOSIS INSTITUTIS CONCEDUNTUR.

Ad instituenda experimenta, iuxta M.P. *Ecclesiæ sanctæ*, a Sacra Congregatione pro Religiosis et Institutis secularibus frequentes expostulantur a iure communi dispensationes.

Cum vero rationes quarundam petitionum communes sint omnibusque in universum Institutis æquo iure congruentes, Sacra Congregatio in Ordinario Coetu 24 Aprilis 1970 opportunitatem expendit nonnullos canones suspendendi vel immutandi.

Omnibus debite ponderatis, Patribus, in præfato Cœtu, hæc statuenda visum est :

1<sup>o</sup> Cuiusque Instituti religiosi juris pontificii erit, ad normam juris particularis, constitutas jam provincias coniungere vel aliter circumscribere, novas condere conditasve suppressere, firma manente pro prima divisione in provincias ut pro totali earumdem suppressione, obligatione recurrendi ad Sanctam Sedem (Cfr. Can. 494, § 1). Capitulum generale statuatur normas servandas in erectione et innovatione provinciarum, Constitutionibus inserendas.

2<sup>o</sup> Obligatio suspenditur Sedis Apostolicæ beneplacitum petendi ad domum religiosam exemptam erigendam, vel suppressendam vi can. 497, § 1 et 498, exceptis tamen Monialium Monasteriis sui iuris (Cfr. « *Perfectæ caritatis* », n. 7), salvisque iis quæ ad normam iuris Ordinariis locorum competunt (Cfr. Can. 497, § 1 et M.P. « *Ecclesiæ Sanctæ* », I, 34, 7 § 1).

3<sup>o</sup> Firmis propriæ cuiusvis religionis Constitutionibus, quæ potiore ætate aliaque potiora requisita exigant ad munus Supremi religionis Moderatoris inhabiles sunt qui eandem religionem perpetuo professi non sint et annos triginta quinque non expleverint. Pro aliis omnibus Superioribus maioribus (Cfr. Can. 488, 8), præter professionem perpetuam, sufficiunt triginta anni. Pro ceteris vero officiis ius particulare requisitum ætatis determinare valet, ita tamen ut pro Magistro Novitiorum saltem ætas triginta annorum requiratur.

4<sup>o</sup> Suspenditur norma qua testimoniales litteræ pro adspirantibus viris petendæ sunt iuxta canones 544, § 2 et 545, salva semper obligatione, ex natura rei exorta, omnes utiles notitias quærendi circa candidatos, qui admittendi sint.

5<sup>o</sup> Ordinationibus particularibus cuiusque Instituti relinquatur exercitiorum spiritualium temporis determinatio antequam candidati novitiatum incipiant vel novitii vota temporaria nuncupent, de qua in Can. 541 et 571, § 3, cauto tamen ut minimum quinque dierum integrorum statuatur et eadem spiritualia exercitia modo convenienti et aptiore peragantur.

6<sup>o</sup> Testamenti condendi obligatio, quæ nunc can. 560 § 3 statuitur circa novitios in Congregatione religiosa ante votorum temporariorum professionem, ad tempus quod immediate vota perpetua præcedit transferri potest.

7<sup>o</sup> Voluntatis explorationis obligatio, de qua in Can. 552, suspenditur.

8<sup>o</sup> Præscriptum Can. 607, quo Antistitæ et Ordinarii locorum serio advigilare debent ne religiosæ, citra casum necessitatis, singule extra domum pergant, suspenditur, firmo tamen manente vigilantæ onere ne incommoda oriantur.

Summus Pontifex PAULUS PP. VI, in Audientia infrascripto Cardinali Præfeto, die 1 Iunii 1970, concessa, Ordinarii Coetus sententias approbare dignatus est.

Quapropter Sacra Congregatio pro Religiosis et Institutis secularibus, præsentis Decreti tenore, prædictas deliberationes publici iuris fieri decernit.

Hæc autem quæ decreta sunt statim vigere incipiunt, neque formula indigent quam exsecutoriam appellant.

Præsentibus valituris donec iuris canonici Codex recognitus vim obtineat.

Contrariis quibuslibet non obstantibus.

Datum Romæ, die 4 Iunii 1970.

I. Card. ANTONIUTTI,

*Præf.*

E. HESTON, C.S.C.,

*secr.*

# ADMINISTRATION

---

## NOMINATIONS

Sont nommés :

1° Par l'Administration générale :

*Supérieur provincial de Pologne* : le P. François MIENSKI (16 juillet 1970).

*Supérieur principal de Guyane Française* : le P. Joseph LUTZ (2<sup>e</sup> triennat prenant date le 22 septembre).

*Supérieur provincial des États-Unis Est* : le P. Charles CONNORS (17 août 1970).

*Supérieur principal d'Allo-Juraa* : le P. Egon ENGEL (29 août 1970).

*Supérieur provincial du Portugal* : le P. José M. GONÇALVES ARAUJO (3 septembre 1970).

2° Par le Chapitre provincial de France :

*Supérieur provincial de France* : le P. Joseph HIRTZ (7 août 1970).

*Vicaires provinciaux de France* : les PP. Jean GODARD, Georges THIBAUT.

3° Par les Conseils provinciaux et de Districts :

*Supérieur de Salete* : le P. Wilhelm SCHLÜCKING.

*Supérieur de la Communauté de Lier* : le P. Georges MAENEN.

*Supérieur de la Communauté de Nijlen* : le P. Alfons VERMEIREN (7 août 1970).

*Supérieur de la Communauté de Bydgoszcz* : le P. Léon ZAREMBA.

*Supérieur de la Communauté de Puszczykowko* : le P. Marian CHOJNACKI (24 août 1970).



**CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS**

*Brésil Méridional* : PP. Alfons KASPER, 1<sup>er</sup> assistant et économiste, Hans FUCHS, Wienand STOLLENWERK, F. Wilhelm SCHÜLLER (23 juillet 1970).

*Trinidad* : PP. Tom CURTIN, économiste, Michel de VERTEUIL, Arthur LAI-FOOK, Gerry PANTIN, Pedro VALDEZ, Jim RYAN (Lettre du 8 août 1970).

*Angleterre* : PP. Edward HOLMES, Edward McCANN, Thomas MURRAY, Peter DEVINS, Harold HEARD, Gerald W. FITZGERALD, économiste (Lettre du 13 août 1970).

*Pologne* : PP. Léon ZAREMBA, 1<sup>er</sup> assistant, Marian CHOJNACKI, 2<sup>e</sup> assistant, Alphonse FALENCZYK, Casimir NOWAK, conseiller, F. Gabriel DURAJEWSKI, conseiller suppléant (23 août 1970).

## DOCUMENTATION

---

### RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT D'AMAZONIE

Les missionnaires du Saint-Esprit prirent pied sur le sol brésilien à Belém en 1885. Le berceau des cinq districts brésiliens est donc dans l'immense Amazonie. Au berceau se trouvait le propre neveu du P. Libermann, le P. FRANÇOIS-NAVIER. Je ne vous donnerai pas ici l'histoire du développement et de la division du district.

Vers 1900, les missionnaires s'installèrent dans les stations de l'intérieur, anciennes paroisses fondées par les missionnaires espagnols et portugais pour la protection des Indiens, mais depuis longtemps délaissées. En 1935, fut acceptée une paroisse dans la capitale de l'État d'Amazonas, Manaus, avec un champ d'apostolat de 90 000 km<sup>2</sup>. Maintenant le District d'Amazonie comprend la paroisse de Sainte-Thérèse à Belém avec 50 000 âmes; 1 500 km plus loin, la paroisse de São Raimundo à Manaus avec 50 000 âmes; puis, 600 km plus loin, la Prélature de Tefé, avec sept paroisses et 75 000 âmes. La Prélature s'étend à plus de 1 000 km à l'ouest. Le District mesure 3 000 km en largeur.

Le District est situé dans le bassin de l'Amazone qui représente le quart du territoire du Brésil (1/6 du continent européen). L'Amazonie est couverte par la forêt vierge, impénétrable, traversée seulement par d'interminables fleuves. Les seuls moyens de communication sont les transports fluviaux et aériens. Manaus, la capitale avec ses 300 000 habitants, ainsi que les paroisses de Tefé, n'ont ni routes, ni même de pistes de liaison.

Le manque de communication et l'infime densité de la population dans ce territoire immense (un homme pour deux kilomètres carrés) posent de graves problèmes d'économie, d'agriculture, de service sanitaire, et, pour nous, d'action pastorale.

Les missionnaires souffrent de l'isolement, de la solitude, de l'inefficacité de leur labeur. A titre d'exemple : nous avons eu la retraite en juin; les invitations envoyées par le courrier ont pris plus de deux mois pour arriver aux destinataires; le confrère le plus éloigné est venu de 2 100 km par voie aérienne;

## DOCUMENTATION

---

### ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF AMAZONIA

Holy Ghost missionaries set foot on Brazilian soil for the first time at Belém in 1885. Thus the vast expanse of Amazonia formed the cradle of our five Brazilian districts. The nephew of Father Libermann, Father FRANÇOIS-XAVIER was also present at the birth of the new mission. However, I do not intend giving a survey of the history, development or division of the districts here.

About 1900 the missionaries took over stations in the interior; these were old parishes founded by Spanish and Portuguese missionaries to protect the Indians, but abandoned for many years. In 1935 we accepted a parish in the State capital, Manaus, with an area of 90,000 square kilometres. At present the District of Amazonia includes the parish of St. Therese at Belém with 50,000 souls; 1,500km. further afield the parish of St. Raymond at Manaus with 50,000 souls; then another 600 km. further on, the Prelature of Tefé with seven parishes and about 75,000 souls. The Prelature extends more than 1,000 km. to the west. The District is about 3,000 km. across.

The District is situated in the Amazon basin which represents a quarter of the area of Brazil or one sixth of the European continent. Amazonia is covered with virgin forest and is practically impenetrable; the area is criss-crossed by endless rivers. The only means of communication are by riverboat and airplane. Manaus, the capital with about 300,000 inhabitants, and the parishes of Tefé are not linked by road or connecting paths.

This absence of means of communication and the low density of population in this enormous territory (one person per square kilometre) pose serious problems in the field of economics, agriculture, medicine, and for us also in the field of pastoral action.

Missionaries suffer from their sense of isolation, from loneliness and from the lack of results in their work. To give an example : our annual retreat takes place in June; the notification sent by post takes more than two months to arrive

les cinq confrères de Manaus pour atteindre Tefé passèrent cinq jours en bateau.

Le climat est chaud et humide : nous sommes à trois degrés de l'équateur. Dans ma chambre la température est jour et nuit et en toutes saisons constamment de 30° centigrades.

### **La population de notre District.**

La population primitive indienne fut réduite et refoulée au fond de la forêt par les colons espagnols et portugais. En Amazonie il y a encore un total de 50 000 Indiens dont 4 000 dans notre District, avec une langue propre. Les Indiens restés dans les centres se sont mélangés aux colons européens et forment une nouvelle race : les « Caboclos ». Après l'indépendance du Brésil, une nouvelle couche d'immigrants portugais, libanais et japonais est venue. Un autre mélange s'est réalisé avec les nombreux esclaves noirs d'Afrique. Officiellement il n'y est pas question de discrimination raciale, mais les jeunes filles veulent être blanches-bronzées et font tous leurs efforts pour avoir des cheveux lisses. Il y a deux ans, deux journalistes, une noire et une blanche, ont fait le tour du Brésil. Chacune fit séparément une demande aux écoles secondaires pour y inscrire son fils. A la Blanche on répondait : « Oui Madame ». A la Noire on disait : « On verra demain ». (Pour les Brésiliens le mot « demain » est une forme polie pour dire : « Non ») (Cf. Revue *Realidade*).

Il paraît qu'en général l'habitat du peuple de l'intérieur est plus pauvre qu'en Afrique. Les cabanes sont couvertes de paille, et n'ont souvent que deux parois du côté de la pluie. Le mobilier se réduit à quelques hamacs, parfois une caisse pour les vêtements et quelques ustensiles. On mange par terre. L'alimentation est pauvre : farine de manioc et poisson. L'agriculture rationnelle est extrêmement difficile à cause de l'exubérance de la forêt et des inondations par les fleuves. Le fleuve Amazone monte chaque année de 17 m. A titre d'exemple, voici l'alimentation quotidienne par personne dans notre paroisse de Caruary, en 1968 : 34 g de poisson, 11 g de viande, 650 g de farine de manioc, 15 g de riz. Les autres aliments : café, sucre, sel, doivent venir du sud par la mer et le fleuve sur environ 6 000 km, et manquent très souvent.

La sous-alimentation diminue la résistance contre les maladies. Le paludisme est généralisé, et en conséquence l'hépatique est la maladie du pays. Les enfants ont un jardin zoologique dans le ventre ! A la Pentecôte cette année un jeune

at mission stations; the most isolated confrere had to come a distance of 2,100 km. by air, while the five confreres at Manaus spent 5 days in a boat to get to Tefé!

The climate is hot and humid; we are three degrees from the equator. In my room, day and night at all seasons, the temperature is a steady 30 degrees centigrade.

### **The people in our District.**

The aboriginal Indians were decimated and driven into the heart of the forest by Spanish and Portuguese colonists. There are still 50,000 Indians in Amazonia; they have preserved their own language and 4,000 of them are found in our District. Indians who remained in the populated centres have intermarried with the European colonists and form a new race : the " Caboclos ". After the independence of Brazil another wave of Portuguese, Libanese and Japanese immigrants arrived. These form another racial mixture with the African slaves. Officially there is no racial discrimination, but the young girls all wish to be sun-burnt white and try to straighten their hair. Two years ago two women journalists toured Brazil. Each one, individually, applied to secondary schools to register their sons. The white woman received the reply : " Certainly, Madame "; the black woman was told : " We'll look into the matter tomorrow " (Among the Brazilians, the word " tomorrow " is a polite way of saying " no ").

It seems that in general the people of the interior live more poorly than in Africa. Huts are usually covered with straw, and there are often only two walls — those facing the rain. Furniture is reduced to a minimum, some hammocks, sometimes a packing case for clothing and some utensils. They eat sitting on the ground. Diet is poor : manioc flour and fish. Organised agriculture is extremely difficult because of the rapid growth of the jungle and frequent flooding of the rivers. Each year the Amazon rises as much as 17 metres. Here is the daily diet of an individual in our parish of Carauary in 1968 : 34 grams of fish, 11 grams of meat, 650 grams of manioc flour, 15 grams of rice. Other foodstuffs such as coffee, sugar, salt have to be imported from the South by sea and river for a distance of about 6,000 km. and are often unobtainable.

Malnutrition reduces their resistance to sickness. Malaria is widespread, and consequently hepatitis is the chief illness of the country. The children have a veritable zoological

Père, malgré la vaccination, a attrapé le typhus et est resté 36 h dans le coma. Le fléau de la région est la lèpre. Près de Manaus nous avons en charge une léproserie avec 1 500 malades. En ville il y a encore 2 000 lépreux enregistrés et un nombre inconnu de non enregistrés. Un facteur de maladies c'est l'eau. Plus l'eau paraît claire, plus elle a de microbes ! En dehors de Manaus il n'y a pas d'hôpital sur un rayon de 1 000 km. Pendant la dernière retraite, un jeune médecin de passage à Tefé a amputé la jambe d'un homme qui avait été mordu par un serpent ; il l'a fait avec une scie empruntée au Frère charpentier, faute de mieux. Les malades gravement atteints doivent être transportés par canot, bateau ou hydravion à Manaus ; mais s'il s'agit de confrères, il est plus sûr de les faire transporter à Rio-de-Janeiro ou à São Paulo, distants de 3 à 4 mille kilomètres.

*La religiosité du peuple* est le reflet du mélange des races. La première évangélisation fut du type colonial, c'est-à-dire superficielle et plutôt politique. Bien que presque tous soient baptisés, le baptême n'est pas l'initiation à la vie chrétienne, mais un signe de civilisation. Baptisé veut dire civilisé. Les enfants de l'école quand ils se fâchent disent à un non-baptisé : « Toi, tu es Indien ! ». Le certificat de baptême sert de papier d'état civil, d'acte de naissance pour l'inscription à l'école. Plusieurs fois après l'inscription d'un baptême dans le bureau de la paroisse, les parrains ont disparu avec l'enfant non encore baptisé, en pensant que l'inscription suffisait ; espérons que le baptême de désir vient après !

L'implantation de l'Église fut toujours superficielle par manque de missionnaires en cet immense territoire. Elle se limitait à une sacramentalisation. Ceci venait de cette notion théologique qui hantait les missionnaires ; tout le monde doit être baptisé et faire ses pâques. Aussi, faisaient-ils de grandes tournées appelées « *desobriga* » ; ce mot veut dire : donner l'occasion aux gens d'accomplir leur devoir pascal. Cette méthode ne donnait pas une formation chrétienne. Il en est qui, à l'intérieur, ont entendu parler de la Sainte Vierge, de saint Sébastien, mais pas du Christ.

Les missionnaires européens du xvii<sup>e</sup> siècle prêchaient un type de christianisme miraculeux, pour ne pas dire superstitieux : culte des saints Patrons, processions, bénédictions pour éloigner le mal, et surtout vœux et promesses. Il y a un an, est venu à moi un jeune homme de l'intérieur pour être baptisé ; comme il avait été gravement malade, sa mère avait promis qu'il serait baptisé à l'âge de seize ans et complètement nu. Je lui dis : « C'est un peu fort, mais garde ton caleçon et

garden in their stomach! At Pentecost this year, despite vaccination, a young priest contracted typhus and was 36 hours in coma. The scourge of the area is leprosy. Near Manaus we are responsible for a leprosarium which shelters 1,500 patients. In the town itself there are another 2,000 registered patients, and an unknown number of unregistered. An important factor in all these medical problems is the water. The purer it looks, the more microbes it has! Outside Manaus there is no hospital for a radius of 1,000 km. During the last retreat a young doctor on this way to Tefé amputated the leg of a man who had been bitten by a snake. For lack of proper instruments he used a saw borrowed from the Brother carpenter. The seriously ill have to be moved by canoe, boat or seaplane to Manaus; in the case of the confreres it is safer to send them to Rio de Janeiro or São Paulo 3-4 thousand kilometres away.

### **The religious sense of the people.**

This aspect of life reflects the mingling of the races. The first evangelisation was of a colonial type, that is, superficial and somewhat political. Even though almost all are baptised, baptism is not an entry into the Christian life, but a sign of civilisation. Baptised means civilised. Schoolchildren when annoyed are likely to say to an unbaptised child: "You're only an Indian". A baptismal certificate serves rather as an identity paper, a birth certificate for enrollment in school. Often after a child was entered on the rolls in the parish office, sponsors and the yet unbaptised child have been known to disappear, thinking that enrollment was enough. One hopes that baptism of desire comes afterwards!

Because of the lack of missionaries in this enormous territory, the implantation of the Church has always been superficial. It was limited to a form of sacramentalisation. The latter was the logical result of a theological notion which obsessed the missionaries: everyone should be baptised and perform their Easter duties. In the same way they carried out long treks in bush called "*desobriça*"; this term means to give the people the opportunity to perform their Easter duty. But this approach did not provide Christian formation. In the interior there are people who have heard of the Blessed Mother and St. Sebastian but not of Christ.

European missionaries in the 17th. century preached a "miraculous" form of Christianity bordering on the superstitious: devotion to patronal saints, processions, blessings to

la promesse sera bien remplie ». Il était satisfait, non par le baptême, mais par le fait que la promesse étant tenue, il ne pourrait plus lui arriver de mal.

Cet aspect miraculeux et dévotionnel de la religion s'est développé rapidement parce qu'il était praticable sans la présence du prêtre et satisfaisait les anciennes croyances africaines des esclaves.

Je n'ai pas de données sur l'influence de la religion des Indiens sur le christianisme, mais il y a des traces d'animisme : on demande beaucoup de messes pour les âmes du purgatoire afin d'éviter leurs visites nocturnes. Au siècle dernier naquit le *spiritisme*, syncrétisme de divinités africaines, de saints catholiques et un mélange d'éléments de culte; Jeanne d'Arc, São Jorge avec le dragon, sont leurs saints favoris avec les dieux africains : Oxo, etc. Il y a dans leur « terreiro » (temple) un autel, un calice, l'évangile, des sacrifices de poules, de l'eau de vie, des danses au rythme africain. Bien que le spiritisme ne puisse être considéré comme une forme autochtone du christianisme, il a coloré la vie chrétienne des habitants de l'Amazonie. Dans les cas désespérés, tous pratiquent le « *macumba* », espèce de sorcellerie : faire de la fumée dans leurs maisons contre les esprits mauvais; les nouveaux-nés ont presque tous une amulette au cou ou au bras; au marché on peut acheter des petits sacs avec poudre de bain en l'honneur du Sacré-Cœur ou de sainte Thérèse qui donnent de la félicité aux baigneurs.

De par son origine indienne le peuple est polygame. L'évangélisation a passé comme un vernis de prescriptions juridiques sur la pratique extérieure du mariage, mais n'a pas encore christianisé les idées sur le mariage. D'après une enquête de la revue *Cruzeiro*, 80 % des personnes interrogées ont répondu que les femmes doivent se marier vierges, mais 3 % seulement trouvaient que les hommes ne devaient pas avoir d'aventures amoureuses avant le mariage. Le fait que selon les lois on peut se marier religieusement avec une personne et civilement avec une autre, aggrave la situation; d'où la grande difficulté de se marier devant un prêtre. C'est ce qui explique le grand pourcentage des chrétiens qui vivent en unions illégitimes.

La franc-maçonnerie et l'anticléricalisme qui règnent dans les classes supérieures considèrent la pratique religieuse « bonne » pour les femmes et les enfants et pour les conventions sociales et patriotiques. Pour cette raison, et aussi parce que toute l'instruction primaire et le catéchisme sont exclusivement entre les mains des femmes, la religion a des aspects



ward off evil, and above all, vows and promises. A year ago a young man from the interior came to be baptised; when he was seriously ill his mother promised that he would be baptised at 16 years of age. He was completely naked. I said to him : " This is a bit much, but wear your pants and the promise shall be kept ". He was satisfied, not for being baptised, but because the promise had been kept and no evil would befall him.

This miraculous or devotional aspect of religion spread rapidly for it could be practised without the presence of a priest, and fulfilled a need which derived from the ancient African beliefs of the slaves.

I am not in a position to comment on Indian religious influence on Christianity, but there are traces of animism : many requests for Masses for the souls in purgatory are intended to prevent these souls from visiting their relatives by night. During the last century spiritism came into existence; this is a combination of African divinities and Catholic saints plus a mixture of cultic elements : Joan of Arc, St. George and the Dragon, these are their favourite saints, along with African deities, Oxo, etc. In their " *terreiro* " (temple) there is an altar, a chalice, the Gospel book, sacrifices of fowl, liquor, dancing with style African rhythm. Even though spiritism cannot be considered a form of Christianity in itself, it has certainly coloured the Christian life of the inhabitants of Amazonia. In hopeless situations, all practise the " *macumba* ", a form of witchcraft : they offer incense in their houses to ward off the evil spirits; newly born children almost always have an amulet around their necks or on their arms; at the market one can buy little sachets containing bath salts in honour of the Sacred Heart or St. Therese who guarantee happiness to those who use them.

The population is polygamous since the time of the Indians. Evangelisation has simply added a veneer of juridical prescriptions to the external practices of marriage; but their concept of marriage has not yet been Christianised. According to an enquiry contained in the magazine " *Cruzeiro* ", 80 % of those questioned believed in a double standard of morality for men and women. The fact that legally one can marry one person in church and another civilly, aggravates the problem for the Church. This accounts for their reluctance to be married in church. It also explains why there are so many Christians living together without benefit of clergy.

According to the masonic and anticlerical ideas of the upper

féminins auxquels le prêtre s'adapte dans sa prédication et sa pastorale.

Pour la fondation d'une église autochtone on a peut-être négligé les valeurs naturelles de la population amazonienne. Le peuple est très sympathique; l'hospitalité est une loi sacrée; la patience et l'acceptation de la souffrance sont vertus naturelles; ils ont un grand respect pour les anciens : ils demandent toujours la bénédiction de leurs parents en sortant le soir. Les Amazoniens ont un savoir-vivre sans trop se soucier de la manière de vivre. Ils disent : « Dieu est un bon père, il pardonne tout ». Ils ont une souplesse remarquable pour trouver des solutions aux cas les plus impossibles. Le mot magique est ici : « *Dar un jeito* » (on va se débrouiller). En même temps ils ont un grand respect pour la tradition.

La description de la religiosité du peuple faite ci-dessus vaut jusqu'à nos jours, mais l'Église brésilienne d'aujourd'hui fait un réel effort pour un christianisme plus authentique. Pourtant elle ne veut pas brûler les étapes. La conférence nationale des évêques a élaboré un « plan de pastorale d'ensemble » pour cinq ans. Il contient en six lignes de directives tout le renouveau conciliaire. Chaque conférence régionale des évêques les doit appliquer aux situations concrètes. Pour cela il y a une actualisation du clergé et du laïcat bien programmée. Les évêques et les prêtres d'Amazonie ont eu déjà deux fois un « *dinamica de grupo* » de 80 heures et de nombreux symposiums sur les questions sociales, pastorales, sur les mass-media, etc.

### Impressions de nos confrères en Amazonie?

Ils sont accablés par l'immensité du territoire et l'inefficacité de leur service pour une population si clairsemée. Chaque prêtre a la charge de 10 000 catholiques, dont 1 000 au centre de la paroisse et le reste dispersé aux bords des fleuves sur une distance de 800 km. L'action pastorale se fait par la fameuse « *desobriga* ». Le Père prend le bateau à moteur de la paroisse (un bateau coûte beaucoup plus cher qu'une auto, environ 20 000 F); le confort à bord n'est pas très grand... Il a un compagnon, un jeune homme, qui tour à tour avec lui prend le volant pendant que l'autre prépare les repas. On dort à bord dans les hamacs malgré la chaleur du moteur, car les fenêtres sont fermées à cause des moustiques. En naviguant on fait attention aux grands arbres qui flottent au milieu du fleuve. On rencontre un bateau par jour, et la conversation avec le compagnon est d'une extrême simplicité. Après sept

classes, religious practice is a good thing for women and children and for the State, as a social and patriotic convention. For this reason, and because elementary education and catechetics are completely in the hands of women, religion in Amazonia has some feminine aspects to which the priest adapts in his preaching and pastoral work.

Possibly the natural values of the Amazonian population have been neglected in connection with the foundation of a truly local Church. The people are very pleasant; hospitality is a sacred law; patience and the acceptance of suffering are for them, natural virtues; they have a great respect for the elderly : before leaving their homes in the evening, they always ask their parents for a blessing. The people of Amazonia possess a sense of the goodness of life without being preoccupied about how to live it. They say : " God is a good father, he pardons everything ". They are remarkably flexible when even the most difficult problems have to be solved. The magical word here is : " Dar un jeito ", or " We'll find a way out ". At the same time they have a deep respect for tradition.

The above description of the religious sense of the people is valid for today, but the Brazilian Church is making a real effort to produce a more authentic Christianity. Nevertheless it does not wish to go too fast. The National Conference of Bishops has drawn up a five-year plan for " pastoral work carried out cooperatively ". In six lines it contains all the directives of the Council for renewal. Each regional episcopal conference must apply these directives to their own concrete situation. To achieve these ends there is a well-organised movement to enlist the efforts of clergy and laity. Already the bishops and priests of Amazonia have had two experiences of " group dynamics " lasting 80 hours, and numerous symposiums on questions of social-pastoral interest, mass media, etc.

### **The situation of our confreres in Amazonia?**

They are overwhelmed by the size of the territory and the apparent lack of success of their work, working as they do among a people scattered over such a wide area. Each priest has charge of 10,000 Catholics, of which 1,000 live at the centre of the parish and the rest are dispersed along the river banks to a distance of 800 km. Pastoral action is by way of the famous " *desobriga* ". The Father uses the motorboat attached to the parish (a boat costs much more than a motorcar); there is little enough comfort on board... He is

ou huit heures on arrive au premier lieu de « *desobriga* ». Là on a dix ou quinze cabanes; on rassemble les gens, une vingtaine d'adultes, et l'on commence l'instruction par un cantique. Puis, il y a confession en plein air, car les gens veulent se confesser bien qu'ils n'aient rien à dire. On emploie la soustane à cause des moustiques. Le lendemain on célèbre la messe dans une cabane devant quelques adultes, des bébés apportés pour le baptême et beaucoup de chiens (car le chien est un animal sacré). Aux communiants il faut dire : « Ouvre la bouche ». Après le baptême des nouveaux-nés et les mariages s'il y en a, on prend congé des gens qui aiment la visite du Père dans leur vie monotone et l'on part pour arriver avant le soir au deuxième lieu de « *desobriga* ». Chaque paroisse a ainsi de cent à cent cinquante centres à visiter. Un simple calcul permet de voir combien de jours par an le Père est en route pour une seule visite à tous. Mgr BARRAT a fait une « *desobriga* » de dix-huit mois. Maintenant on les coupe en plusieurs parties de trois ou quatre semaines. Mais notre Nestor de 70 ans fait encore toujours une « *desobriga* » de trois mois sur une rivière de 900 km. Pratiquement c'est de la sacramentalisation : baptiser les enfants de l'année précédente, faire des mariages, donner l'occasion de se confesser et de communier. Malgré plusieurs années d'études on n'a pas trouvé de solution. Ce serait trop douloureux et contre le but de notre Congrégation d'abandonner ces braves gens. Il faut bien constater que dans la Prélature de Tefé 20 % de la population est dans les centres et 80 % dispersé le long des fleuves. On a pourtant fait un effort pour résoudre le problème. Nous avons un émetteur de radio; les petites communautés reçoivent un récepteur, un tableau noir, une lampe « Alladin » et on essaie de trouver sur place un homme ou une femme qui sache lire et écrire, ce qui est difficile. Dans le studio l'institutrice dit : « Les élèves écrivent maintenant la première lettre de l'alphabet *a* », et le moniteur à 200 ou 300 km écrit sur le tableau noir le *a*. On donne ainsi des cours de langue, d'hygiène, de religion. Nous avons 400 écoles radiophoniques. Un autre moyen est de valoriser les communautés naturelles de base par des coopératives agricoles. Nous pensons faire ordonner prêtre le leader naturel, marié ou célibataire, mais avec la restriction qu'il reçoit l'ordination seulement pour cette communauté. Les prêtres non mariés, ayant plus d'instruction, seront les animateurs et resteront itinérants.

Dans les paroisses urbaines l'aspect est différent. Nous en avons deux, chacune avec 50 000 catholiques. Ici les prêtres se sentent écrasés par les masses venues de l'intérieur du pays,

accompanied by a young man who takes turn at the helm and prepares the food. One sleeps or attempts to sleep on board, using hammocks and despite the heat of the engine; the windows are closed to keep out the mosquitos... One must steer among the large trunks of trees floating in the middle of the river. One passes perhaps one other boat in a day; the young man's conversation is necessarily at a low level of culture. After seven or eight hours a village which serves as the first stage of the "*desobriga*" is reached. It consists of ten or fifteen huts; the people are called, twenty in all, and the instruction begins with a hymn. Then confessions are heard in the open air; and though they have little enough to confess they wish to do so. Soutane is worn because of the ever-present mosquitos. Next morning Mass is celebrated for a congregation of a few adults, babies brought along for baptism and many dogs for the dog is a sacred animal. The communicants must be told to open their mouths. After baptising the newlyborn and solemnising marriages if such is required, Father says farewell. His visit is much appreciated for it brings a little variety into their otherwise monotonous lives. He then leaves so that he can arrive at the next stage in the "*desobriga*" before nightfall. Every parish has from a hundred to one hundred and fifty centres of this kind.

It is easy to calculate the number of days per year during which the Father is on trek; that is, if he is to visit his centres at least once per year. Mgr BARRAT once carried out a "*desobriga*" of 18 months! Nowadays they are divided up into a number of treks of 3 or 4 weeks each. But our 70 years old Nestor still carries out a "*desobriga*" of three months along a river of 900 km. For practical purposes it is simply sacramentation and no more; baptise the children born the previous year, witness the marriages, give them the opportunity to go to confession and communion. Despite many years of enquiry, we have not yet come up with a solution. It would be too sad and against the end of our Congregation to abandon these fine people.

It should be stated here that in the Prelature of Tefé, 20 % of the population live in the centres and 80 % are dispersed along the river banks. An attempt has been made to solve the problem. We have a radio transmitter; the small communities of people receive a radio, a blackboard, an "Aladdin" lamp, and we try to find someone, a man or woman, who can read and write, but this is difficult. In the radio studio, the school mistress gives the instructions, and some 200 to 300 km. away the monitor performs the necessary

sans instruction religieuse ou culturelle, et sans moyen de subsistance. Je donne l'exemple de Manaus. Nous sommes quatre Pères; nous avons trois églises paroissiales en ville, 75 chapelles ou lieux de « *desobriga* » dans l'intérieur et une léproserie. Dans la partie urbaine de la paroisse nous avons 6 000 enfants dans les écoles primaires qui commencent à sept heures du matin et en divers secteurs continuent jusqu'à neuf heures du soir. Nous avons un collège avec 1 000 élèves, deux écoles ménagères avec 500 élèves. Qui pourrait nous indiquer la solution pour donner à tous la formation catéchistique? L'an dernier, nous avons baptisé en cette paroisse 2 300 enfants, béni 200 mariages et distribué 100 000 communions. Les moyens pastoraux sont ou les anciens comme l'apostolat de la prière, la légion de Marie, la croisade eucharistique, ou plus modernes comme le mouvement « monde meilleur », les clubs de familles chrétiennes, Cursillo, les conseils paroissiaux et de quartiers.

En résumé, devant ce problème pastoral de l'Amazonie, nous ne savons que faire, mais il y a une recherche constante de tout le clergé avec les évêques pour le résoudre.

Le problème crucial est la formation du clergé autochtone. Des 200 prêtres de la province ecclésiastique à peine 25 sont brésiliens. Le reste est étranger, de neuf nationalités et neuf congrégations différentes. Parmi les Spiritains il y a 2 Brésiliens, 22 Allemands, 18 Hollandais et un Français. Ce faisceau de spiritualités et nationalités ne facilite pas l'homogénéité de l'action; pourtant la collaboration pastorale est en croissance, grâce au secrétariat régional de la conférence épiscopale, aux nombreuses journées d'étude et à la participation de tous les provinciaux et provinciales comme membres de droit à la conférence épiscopale.

### **L'évangélisation et le développement.**

Dès le commencement, l'attention des missionnaires spiritains s'est tournée vers le développement. En 1905, ils fondaient déjà une école d'agriculture à Paricatuba et une école technique à Boca do Tefé. La seule imprimerie dans tout l'intérieur a été installée à Tefé; elle est très primitive. Dans presque toutes les paroisses les Frères ont construit des écoles primaires. A Belém, Manaus et Tefé nous avons des écoles secondaires. En 1962, nous avons commencé le système d'écoles radiophoniques pour combattre l'analphabétisme qui, selon les chiffres officiels, est de 60 % au Brésil, mais en nos régions de 80 % et plus. Sur le plan sanitaire on a inauguré

work on the blackboard. In this way lessons in language, hygiene and religion are given to isolated communities in the interior. We have 400 radio schools. Another method is to strengthen and work through the basic communities by means of agricultural cooperatives. We are thinking of ordaining the natural leader of these communities, whether married or unmarried; however he will be ordained only for his own community. Unmarried priests will remain the animators of these communities, and continue to move around from community to community.

In the urban parishes the picture is different. We have two of these, each parish containing 50,000 Catholics. Here the priests are overwhelmed by a multitude of people coming from the interior. These lack general as well as religious culture, and have no means of livelihood. Take Manaus for example. There are four Fathers here serving three churches in the town, 75 chapels or "*desobriga*" stations in the interior and one leprosarium. In the urban section of the parish there are 6,000 children in the primary schools which begin at 7 in the morning and in many areas, continue until 9 in the evening. We have a college with 1,000 students, two domestic economy schools with 500 students. Who will show us the way to providing catechetical instruction for all these pupils? Last year there were 2,300 baptisms of children in the parish, 200 marriages and 100,000 communions distributed. Pastoral means include the older ones such as the apostolate of prayer, the Legion of Mary, the Eucharistic Crusade, and more modern ones such as the "Better World", Christian Family Groups, Cursillo and parish councils.

To sum up the situation in Amazonia. We do not know how to solve our pastoral problems but we are engaged in constant research and bishops and priests are cooperating in the search.

The crucial problem is the formation of a local clergy. Among 200 priests belonging to the ecclesiastical province there are only 25 Brazilians. The rest are foreigners belonging to nine nationalities and nine different congregations. Among the Spiritans there are 2 Brazilians, 22 Germans, 18 Dutch and one Frenchman. This collection of spiritualities and nationalities is not conducive to unity of action; nevertheless pastoral collaboration is improving, thanks to the regional secretariate of the episcopal conference, and to the many study sessions, and the part played by the principal superiors who are members "*de jure*" of the episcopal conference.

dans toutes les paroisses un dispensaire et à Tefé un Frère vient d'achever un hôpital modèle dont il est l'architecte et le constructeur.

Ce qui est particulier en notre État d'Amazonie, et contraste avec le reste du Brésil, c'est la collaboration étroite entre l'Église et l'État sur le plan du développement. Il y a eu en 1966 et il y aura en septembre une réunion de tous les évêques et principaux avec le gouvernement, c'est-à-dire avec les ministres de l'éducation, de la santé publique, de la planification. L'Église collabore en ses activités avec les plans de développement de l'État, et cette collaboration a été scellée par diverses conventions.

### **Un dernier mot sur le personnel.**

Le travail en Amazonie est si difficile que la Congrégation en a chargé successivement plusieurs provinces. D'abord la France, puis l'Allemagne et enfin la Hollande. Espérons que nos successeurs seront les confrères Brésiliens. Il y a 18 Pères et 11 Frères qui font le travail ensemble. La distinction entre Pères et Frères n'est pas tellement claire. Des Pères élèvent des vaches, des Frères prêchent, baptisent et distribuent la communion. Un Frère est directeur du petit séminaire. Leurs soucis, leurs problèmes? Je les ai déjà décrits : l'immensité du territoire sans moyens de communication, et sommes-nous en train de faire de la première évangélisation ou de la rechristianisation? Leurs vues sur l'avenir? Beaucoup de critiques, des opinions les plus contradictoires (il ne faut pas oublier qu'ici travaillent des Hollandais!), mais une ferme volonté de chercher les solutions en équipe. Cela s'est manifesté en notre dernière retraite qui a été joyeuse et amicale : nous ne nous voyons guère qu'une fois par an. C'est notre communauté régionale.

Ceux qui veulent en savoir plus sur notre District n'ont qu'à venir nous faire visite. La distance est de 13 500 km; aller et retour coûtent 1 027 dollars. Le Principal gagne par la contribution personnelle 304 dollars par an et ne peut vous offrir un voyage gratuit. Merci!

Wilhelmus BURMANJE,  
*Supérieur principal.*



## **Evangelisation and development.**

From the very beginning Spiritians took an interest in development. In 1905 they established an agricultural school at Paricatuba and a technical school at Boca do Tefé. The one and only printing works in the interior was installed at Tefé, though it was quite primitive. The Brothers built schools for elementary education in almost all our parishes. We have secondary schools at Belém, Manaus and Tefé. To deal with the problem of illiteracy we began the radio-school system in 1962; according to official figures 60 % of the Brazilian population is illiterate, and our region has the highest percentage -- 80 % and over, in some places. In the medical field we started dispensaries in all our parishes, and at Tefé a Brother has just completed a model hospital for which he was both architect and contractor. Close collaboration between Church and State distinguishes the State of Amazonia from the rest of Brazil. By this we mean collaboration in the field of community development. Bishops and principal superiors met with the Ministers of Education, Public Health and Planning in 1966 and will meet again in September this year. The Church cooperates with the State development plans, and this has already been embodied in a number of conventions.

## **A final word about personnel.**

The work in Amazonia is so difficult that the Congregation called on the help of a number of Provinces in turn : firstly France, then Germany and finally Holland. Let us hope that our successors will be the Brazilian conferes. Eighteen Fathers and eleven Brothers work together. The distinction between Fathers and Brothers is not all that clear. Priests raise cows, Brothers preach, baptise and distribute communion. One Brother directs the junior seminary. Their particular preoccupations and problems? I have already touched on this subject : the size of the territory, the absence of means of communication, and are we carrying out first evangelization or rechristianisation? What of the future? Many criticisms and contradictory opinions have been expressed (one must not forget that Dutchmen work here !); but all are determined to work together and find a solution. This was very evident during our last retreat which proved a happy and friendly occasion : we see each other only once a year. It is in fact our regional community.

## RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT D'ALTO JURUA

Les Missionnaires du Saint-Esprit sont arrivés au Brésil en 1887, pour l'enterrement de l'Empire et la naissance de la République. Après quelques sondages et démarches ils se fixèrent à Tefé (Amazonie), Tefé qui pendant des années s'est identifié avec Mgr BARRAT. La Prélature du Haut-Jurua et donc le District de ce nom, ont été détachés de la Préfecture apostolique de Tefé, dont étaient chargés nos confrères de la Province de France; ils furent confiés à la Province d'Allemagne. Le premier évêque, Mgr RITTER, y arriva en 1936 avec le premier Supérieur principal et une demi-douzaine de missionnaires. Ceux qui aiment l'histoire devront consulter les archives de la Maison Mère et de la Province d'Allemagne. Impossible de s'en occuper en ce rapport.

Tout commença avec un élan magnifique. Malheureusement trois ans plus tard, c'était la guerre qui atteignit profondément la Province d'Allemagne ainsi que les plans d'expansion religieuse du District, par manque de personnel. Nous avons écouté avec émotion l'exposition claire et objective du P. PLATZ. Il n'est pas question de nouveaux missionnaires chez nous pour le moment.

Mgr RITTER est décédé en 1944, et en 1947 seulement nous arriva le deuxième évêque, Mgr HASCHER, qui fut en même temps Supérieur religieux pendant trois ans. Conscient de la pensée missionnaire de l'Église, et du chaos causé par la guerre en Europe et dans le monde entier, il se mit fermement à la recherche des vocations sur place, et encouragea ses curés en ce sens. Il bâtit deux grands collèges, l'un pour les filles et l'autre pour les garçons. De ces collèges qui n'étaient pas exclusivement séminaire et couvent de Sœurs, il comptait avoir de bons éléments qu'il enverrait au sud du pays pour des études ecclésiastiques et supérieures. Pendant son épiscopat qui dura vingt ans il a eu trois prêtres séculiers et une vingtaine de Sœurs. Comment expliquer ce manque de vocations dans cet immense territoire du nord du Brésil? Les causes en sont familiales, physiques, psychologiques, sociales, etc. Ce serait trop injuste et faux de dire que nos évêques du Nord et la Congrégation elle-même ont négligé la formation du clergé indigène. Entre autres causes, à mon avis, c'est ce que j'appelle « l'exclusivité amazonique » qui nous a fait perdre, pendant des années, des chances magnifiques de nous développer et établir au Brésil. Je donnerai comme exemple les Salésiens qui, arrivés au Brésil à peu près en même temps que

Those who wish to know more about our District should come and visit us. The distance is about 13,500 km; a return ticket costs 1027 dollars. Since unfortunately, the Principal Superior has an annual income of 304 dollars from the personal contribution, he is in no position to offer you a free trip. Thank you for your attention!

Wilhelmus BURMANJE,  
*Principal Superior.*

---

### ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF UPPER JURUA

The Spiritans arrived in Brazil in 1887, in time for the burial of the Empire (Portuguese), and the birth of the Republic. After the usual enquiries and negotiations they settled in Tefé, a name associated with Mgr BARRAT for many years. The ecclesiastical and religious circumscription of Upper Jurua resulted from the division of the Prefecture of Tefé, which was entrusted to the French Province. Personnel from the German Province took charge of the new area. In 1936 the first bishop, Mgr RITTER arrived along with the first religious superior and half-a-dozen missionaries. Those who are interested in the history of those early years should consult the archives in the Mother House and the German Province; time does not allow such a digression here.

Those early years were characterised by great enthusiasm, but three short years later the war put an end to development. Both the German Province and the District were seriously affected by the war; personnel was not available, and all plans for expansion fell through. You have all listened, not without emotion, to Father PLATZ's report on the situation; there is no question of new missionaries for us at the moment.

Mgr. RITTER died in 1944 and his successor Bishop HASCHER did not arrive until three years later. The latter exercised the double function of ecclesiastical and religious superior. Well aware of the missionary policy of the Church, and conscious of the chaos caused by the Second World War, he set about the task of finding local vocations. He encouraged his missionaries to foster vocations, and he built two colleges, one for boys and another for girls. These institu-

nous, ont leurs Missions au nord, mais se sont installés, dès le début, pour le recrutement, au sud; ils ont déjà trois provinces au Brésil dont la majorité des membres est brésilienne. De même les Frères Maristes y ont déjà cinq provinces. Et je pourrais en citer d'autres en exemples.

C'est ce qu'a très bien compris et immédiatement notre quatrième Supérieur principal, le bon, pieux et généreux P. POHLEN, ici présent; arrivé en 1953, il s'installa au sud. Avec l'aide de quelques confrères courageux, en surmontant d'énormes difficultés d'argent et de personnel, il se mit à l'œuvre. Au bout d'un an, le petit séminaire traditionnel commença à fonctionner à Émilianopolis et un autre plus tard en 1960, à Salete, où se trouvent de bonnes et religieuses familles d'origine allemande, italienne et polonaise.

Mais, c'est au P. HANSEN d'en parler! En effet, en 1964, les confrères allemands au Brésil se sont divisés en deux Districts : celui du Sud, et celui d'Alto Jurua. Cela se comprend : le Supérieur principal logeait à 4 000 km de sa Mission. Moi-même j'ai plaidé pour la division, sans m'imaginer qu'un beau jour la bombe m'éclaterait dans les mains! C'est très difficile de jouer le rôle de Supérieur principal là où il y a deux autorités, théoriquement distinctes, qui ont pratiquement à traiter les mêmes sujets. En parlant avec les confrères ici, j'ai appris que les difficultés sont les mêmes un peu partout là où l'évêque n'ayant pas de clergé doit se servir des missionnaires religieux. D'où la nécessité de contrats pour une bonne harmonisation et que tous soient bien à leur place : « *Cada macaco fiqua no seu galho* ».

Nous sommes 26 Spiritains, dont 23 Allemands et 3 Brésiliens, au fond de l'Amazonie, aux limites du Pérou, et par groupe de 2 ou 3 nous nous occupons de 9 paroisses, où nous faisons l'évangélisation et la catéchèse. Notre vie spirituelle est vécue pratiquement avec le peuple qui a une foi simple sans préoccupations théologiques. La population est très pauvre. Elle vit de l'exploitation du caoutchouc et de produits primaires : manioc, maïs, bananes, poissons, etc. Les petits centres urbains le long des fleuves ont été formés artificiellement sans liaisons avec les grands centres du pays.

Nous vivons isolés. Cet isolement en soi est douloureux. *Per accidens*, au moment historique que nous vivons, il nous est une protection contre ceux qui confondent *aggiornamento* avec bouleversement! Les documents relatifs au Chapitre nous sont arrivés trop en retard et en français. J'ai dû me les procurer en allemand et en portugais. Les appréciations des Spiritains d'Alto Jurua n'ont donc pu être encore formulées, à

tions were not exclusively aimed at producing vocations, religious or ecclesiastical, but he hoped they would. These could then be sent to Southern Brazil for seminary training. During the twenty years of his episcopate, Bishop Hascher had three diocesan priests, one Spiritan and twenty Sisters, as the result of his efforts!

How explain this dearth of vocations in the immense northern region of Brazil? The reasons are found in the family, and are physical, psychological, social, etc. It would be unjust to blame our bishops or the Congregation for neglecting the question of local vocations. Among other reasons for our failure, I would single out the fact that we were too "Amazonian" in an exclusive sense of the term. As a result of our concentration on the North, we lost some magnificent opportunities in other areas of Brazil, especially the South. The Salesians, for example, who arrived at much the same time as ourselves, established themselves in the South for purposes of recruitment. They now have three Brazilian Provinces, of which the majority of members are Brazilian. The same is true of the Marist Brothers who have five Provinces in Brazil, and I could add to the list...

Our third Principal Superior grasped the situation as soon as he arrived. (The good and generous Father POHLEN is present at the Chapter.) Father POHLEN came to Brazil in 1953 and soon established a base in the South. With the help of some courageous confreres he set to work, despite the enormous difficulties posed by lack of personnel and money. Towards the end of a year he had a junior seminary operating in Emilianopolis. And in 1960 he had opened another one, this time at Salete where there are a number of good families of German, Italian and Polish origin.

In 1964 the area served by German confreres in Brazil was divided in two forming a new District of the South. This development is understandable: before the division the Principal Superior lived 2,500 miles from the Upper Jurua. I was one of those who asked for this division, never imagining that one fine day I would have to carry the burden. It is a difficult role to play when two authorities, theoretically distinct, are in charge of virtually the same personnel. But in the course of conversation with other confreres during the Chapter, one soon finds out that this problem exists wherever there are few local vocations, and religious missionaries form the majority of the clergy. Hence the need for contracts to harmonise the different authorities, and show exactly where

cause de l'immensité de l'Amazonie, et aussi du travail à fournir en notre ministère. Certains, plus près du centre, m'ont dit : « Allez-y et dites-leur : le Chapitre se compose d'hommes de grand cœur et de grande intelligence qui aiment bien l'Église et la Congrégation. Donc nous recevrons humblement tout ce que le Chapitre voudra bien décider et nous continuerons à travailler ici pour la gloire de Dieu sans trop ergoter, car le pouvoir de contestation est infini!... »

Cristovão ARNAUD,  
*Supérieur principal.*

---

## RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT DU BRÉSIL CENTRAL

Au Brésil il y a cinq Districts spiritains : deux confiés aux confrères allemands, deux aux confrères hollandais et un aux confrères irlandais.

Dans le Brésil Central, travaillent 59 Spiritains, dont 51 Hollandais et 8 Brésiliens. 20 ont plus de 50 ans, et 7 ont moins de 30 ans heureusement : mais les vieux l'emportent ! Les 8 Brésiliens forment deux groupes de quatre : les quatre premiers, de plus de 50 ans, sont originaires d'Amazonie, ont été formés au Portugal, et travaillent maintenant dans trois paroisses de Rio de Janeiro. Les quatre autres, de moins de 30 ans, sont le premier fruit de nos séminaires : Itaúna, Divinópolis; ils forment un groupe qui promet beaucoup, s'il y avait espoir d'en voir augmenter le nombre. La difficulté spéciale pour les Brésiliens est leur très grande pauvreté réelle, en comparaison des confrères hollandais qui ont des ressources dans leur pays, leur paroisse, leur famille, les organisations missionnaires, etc. C'est une grande responsabilité pour le District, mais bien difficile, car le District ne dispose pas de finances. Les huit Pères brésiliens ont été invités à donner leur avis sur la motion AZEGUE, mais n'ont donné aucune réponse, de même que sur les autres documents du Chapitre. Les quatre plus âgés appartiennent encore juridiquement à la Congrégation, mais le contact est bien distant.

Sur ces 59 Spiritains, 26 ont longtemps travaillé ailleurs avant de venir en notre District : 5 en Afrique, 7 dans la Province de Hollande, 14 en Amazonie. Ils travaillent dans

each one stands : “ *Cada macaco fique no seu galho* ”, as we say in Portuguese.

At present we number 26 confreres : 23 Germans, 3 Brazilians, working in the depths of Amazonia which stretches away towards the borders of Peru. We have nine parishes with 2 to 3 in each area. We are kept busy catechising, and our spiritual life is a simple one, lived among simple people. Their faith is also simple, free of theological preoccupations. Economically they are very poor, living off the cultivation of rubber and primary products such as bananas, manioc, maize, fish, etc. Small towns have grown up along the river banks, but they are artificial in the sense that they are not connected with the great urban centres of the country.

We live an isolated type of existence; this isolation in itself is painful, but “ *per accidens* ” it forms a protection against the present-day tendency to mistake renewal for upheaval, confusion and disturbance. The pre-capitular documents arrived late and in the French translation. I should have arranged for versions in German and Portuguese. Accordingly the opinions of the Spiritans of Upper Jurua still need clarification, for the distances are great and the demands of the ministry heavy. Even those living near the centre have not had time to reflect on these documents. But they said to me : “ Go to the Chapter and tell the confreres that we will humbly accept whatever the delegates decide, and that we will continue our work for the glory of God without wasting time over words, because contestation could go on forever!... ”

Cristovão ARNAUD,  
*Principal Superior.*

---

### ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF CENTRAL BRAZIL

There are five Spiritan Districts in Brazil : two confided to the German confreres, two to the Dutch and one to the Irish.

In Central Brazil, 59 Spiritans are at work, of which 51 are from Holland and 8 are Brazilians. Twenty are more than 50 years of age, and fortunately, 7 are under 30 years. But the older men are in the majority! The eight Brazilians may be considered as forming two groups of four; the first

dix diocèses sur trois États Centraux Guanabara (Rio-de-Janeiro) : Minas Gerais, Goiás et le District Fédéral de Brasília :

— à Rio-de-Janeiro, il y a 3 paroisses, 1 aumônerie, le Secrétariat national de la Sainte-Enfance, confiés à 7 Pères en 5 maisons;

— à Divinópolis, 13 Pères travaillent en 6 paroisses et au petit séminaire;

— à Belo-Horizonte, il y a 5 Pères en 3 paroisses;

— à Sete Lagoas, 6 Pères en 4 paroisses;

— à Itabira, 2 Pères en 2 paroisses;

— à Governador Valadares, 13 Pères et 3 Frères en 8 paroisses;

— à Brasília, 2 Pères dans une paroisse;

— à Anápolis, 6 Pères et 1 Frère en 3 paroisses;

— à Goiás, 1 Père en 1 paroisse;

— à Itumbiara, 1 Père en 1 paroisse.

Ainsi les 59 Spiritains travaillent dans 31 paroisses, une aumônerie et un secrétariat, répandus sur quatre grands centres éloignés de 500 km et plus les uns des autres.

### **Aperçu historique.**

Les Spiritains commencèrent en 1885 au Brésil à Belém. De là ils pénétrèrent en Amazonie, où deux Prélatures leur furent confiées : c'était alors l'œuvre de la Province de France. Après la seconde guerre mondiale la Prélature de Tefé fut confiée à la Province de Hollande. Tout de suite des contacts furent pris pour trouver une base brésilienne plus au sud, d'entente avec la Prélature d'Alto Jurua et la Province d'Allemagne. En 1963, le Brésil Central devenait District séparé de Tefé (Amazonie).

### **Œuvres Spiritaines au Brésil Central.**

#### *1<sup>o</sup> Œuvres missionnaires :*

Les Spiritains commençaient en ce pays dans l'espoir d'y trouver des vocations et de l'aide, d'abord pour les régions d'Amazonie, et plus tard pour les autres régions missionnaires d'Afrique ou d'ailleurs. Ils se rendirent vite compte qu'il n'y avait aucun esprit missionnaire dans le sens de connaissance



group, all of which are over 50 years of age, come from Amazonia and were trained in Portugal. They now work in three parishes of Rio de Janeiro. The remaining four, under 30 years of age, are the first fruits of our seminaries. Itaúna, Divinópolis; these form a very promising group, if only we could hope to increase their number. The problem peculiar to our Brazilian confreres is their very real poverty in comparison with the Dutch who can call on resources in their own country, among their families and the missionary organisations, etc. This is a serious responsibility for the District, but also a particularly difficult one because the District as such has not the means at its disposal. Our eight Brazilian Fathers were invited to comment on the AZEGUE motion but did not do so; nor have they commented on the other Chapter documents. The four older ones still belong juridically to the Congregation, but there is little enough contact possible with them.

Of the 59 Spiritans, 26 have worked elsewhere before coming to our District: 5 in Africa, 7 in the Dutch Province, 14 in Amazonia. They are working in ten dioceses situated in three Central States and Guanabara (Rio de Janeiro). The three states are: Minas Gerais, Goiás and the Federal District of Brazilia; the distribution of Fathers and Brothers is as follows:

— in Rio de Janeiro there are 3 parishes, 1 chaplaincy, 1 National Secretariate of the Holy Childhood. These works are confided to 7 Fathers working in 5 houses;

— in Divinópolis, 13 Fathers work in 6 parishes and a junior seminary;

— in Belo-Horizonte, there are 5 Fathers working in 3 parishes;

— in Sete Lagoas, there are 6 Fathers in 4 parishes;

— in Itabira, there are 2 Fathers in 2 parishes;

— in Governador Valadares, there are 13 Fathers and 3 Brothers working in 8 parishes;

— in Brazilia, there are 2 Fathers in one parish;

— in Anápolis, there are 6 Fathers and 1 Brother in 3 parishes;

— in Goiás, there is one Father in one parish;

— in Itumbiara, there is one Father in one parish.

So the 59 Spiritans work in 31 parishes, a chaplaincy and a secretariate; they are spread over four areas which are more than 500 km. apart.

ou intérêt pour d'autres régions. Un Père, qui travaillait depuis des années à la propagande missionnaire en Hollande vint à notre aide, et l'on commença le secteur de propagande : expositions, centre national missionnaire, direction nationale de la Sainte-Enfance. Pour des difficultés internes chez les Spiritains, le centre missionnaire n'a jamais fonctionné. La Sainte-Enfance a connu des temps bons et moins bons; en ce moment elle est dans une crise sérieuse : le directeur national, un Spiritain de 66 ans, dirige tout encore dans un style traditionnel, et on ne trouve pas de jeunes pour se donner à cette œuvre dans un style plus moderne.

Avec l'organisation de la Conférence des Évêques et l'application du plan national de la pastorale d'ensemble, ont été formés divers secrétariats pour la liturgie, l'action sociale, la catéchèse, etc. Un de ces secrétariats était celui des missions. L'intention et le but poursuivis étaient la formation d'un esprit missionnaire et un appui réel pour les missions dans le pays lui-même et ailleurs, et en même temps de donner des directives pastorales pour les régions de missions, les Prélatures.

Un Spiritain, invité à organiser ce secrétariat, y a travaillé de 1966 à 1969, jusqu'à son élection comme Supérieur principal (il était « libre » prétendent certains). En fait, depuis juillet 1968, il avait dû laisser le secrétariat pour participer au Chapitre de la Congrégation, et depuis cette date, le secrétariat n'a plus fonctionné parce que le District n'avait personne à proposer comme secrétaire et la Conférence n'en a pas trouvé un autre.

## 2° *Paroisses :*

Elles étaient acceptées au commencement comme sources de vocations pour le séminaire spiritain et de moyens de l'entretenir. Accepter des paroisses difficiles nous gagnait la bienveillance des évêques qui ouvraient volontiers leur diocèse aux recruteurs. Les vocations ne venaient pas facilement de nos propres paroisses, vu ce qu'elles étaient, et surtout parce que plusieurs de ces paroisses devinrent des centres de nouveaux diocèses qui eurent comme première urgence à fonder vite un séminaire propre. Ces paroisses n'ont jamais été des ressources financières pour le District ou les séminaires. Par esprit spiritain, nous avons toujours été disposés à accepter les paroisses les plus abandonnées, et il n'est pas difficile de les trouver ! Les Spiritains, en contact avec cet abandon et cette pauvreté, se sentaient pleinement à leur place et n'ont jamais compris qu'ils puissent être considérés par d'autres,

## Historical Note.

The Holy Ghost Fathers began their work in 1885 at Belém in Brazil. From there they moved into Amazonia where they were given two Prelatures; during this period it was the responsibility of the French Province. After the Second World War the Prelature of Tefé was handed over to the Dutch Province. Immediately, they set about finding a base in the South with the agreement of the Prelature of Upper Jurua and the German Province. In 1963 Central Brazil was separated from Tefé (Amazonia) and became a District in its own right.

## Spiritán Works in Central Brazil.

### 1. *Missionary works.*

The original aim of Spiritán activity in this area was vocations and help, firstly for the region of the Amazon, and ultimately for the missions in Africa and elsewhere. They soon realized that a missionary spirit, in the sense of knowledge of or interest in other regions, did not exist there. A priest with much experience of missionary propaganda in Holland came to help us. He began the usual propaganda drives : exhibitions, national mission centre, national direction of the Holy Childhood. For reasons connected with the Spiritáns themselves, this centre has never really functioned. The Holy Childhood has known good and bad times. At the moment it is in crisis. The national director, a Holy Ghost Father of 66 years of age, still follows the traditional methods, and has not found young people capable of carrying on the work in a more modern fashion.

After the organisation of the Conference of Bishops and the application of the national plan of pastoral action, various secretariates were set up : for Liturgy, Social Action, Catechetics, etc. Among these was an office for missionary apostolate. The intention was to develop the missionary spirit and to provide real support for the missions in Brazil and elsewhere, and at the same time plan the pastoral work of the missionary regions or Prelatures as they are called in this country. A Spiritán who was invited to organise this Secretariate, worked here from 1966 to 1969, that is, to the time of his election as Superior of the District (some would say that he was " free "). In effect, since July 1968 he has been obliged to leave the office and take part in the General Chapter; and since that date

même par les plus hautes autorités, comme des missionnaires de second ordre. Ils recevaient les paroisses dans une situation où tout était à faire et à construire. Ils firent ce qu'ils purent, mais ces paroisses ne peuvent fournir de financement pour d'autres œuvres.

Les trente et une paroisses sont de trois types :

- a) Dans les faubourgs des métropoles (Rio, Belo Horizonte, Brasilia);
- b) Dans les villes de l'intérieur avec un immense hinterland;
- c) Des paroisses rurales.

Toutes ont une population très mouvante, entre 5 000 et 50 000 âmes. La plupart viennent de l'intérieur en quête de possibilités nouvelles, et sont analphabètes; parce que venant souvent de régions où ils avaient peu de contacts avec les prêtres et l'Église, beaucoup bien que baptisés sont sans aucune formation. De tempérament religieux, ils sont ouverts à l'Église, mais passent facilement à l'une ou l'autre secte qui sont par centaines dans les faubourgs.

Pauvreté, désœuvrement, manque de logements, maladies, etc., donnent beaucoup de possibilités pour une action caritative (promotion humaine), écoles, collèges surgissent aussitôt quand on trouve des moyens pour les construire.

Ces paroisses sont trop étendues, trop lourdes pour un ou deux Pères. De cette situation il ressort un bien : on fait plus appel à l'aide des laïcs, surtout maintenant qu'on attend moins de l'extérieur.

Jusqu'au concile, la pastorale était surtout celle des sacrements. Depuis le concile et l'application du plan de la pastorale d'ensemble, il y a un grand changement, avec beaucoup plus d'attention aux nécessités de l'homme. Dans les paroisses rurales, ayant un centre de 5 à 10 000 habitants et dix à vingt chapelles dans les environs plus ou moins lointains, il n'y a ici qu'un seul Père. La plupart ont une maison convenable avec l'aide de l'extérieur. Il y a du travail pour deux, mais souvent seulement un Père peut subvenir à ses besoins, et cela avec difficulté.

Les paroisses d'un Père sont occupées par ceux qui ne sont plus en forme pour des paroisses immenses, à cause de leur âge, de leur santé, ou d'autres raisons. C'est admirable tout ce que ces Pères font encore par leur vie et leur travail. Ce ne sont pas des missionnaires de second ordre ! On peut comprendre qu'ils ne veuillent pas changer et qu'ils soient heureux d'avoir leur paroisse. Mais ils se sentent amis et bien liés au District.

the mission secretariate has not functioned because the District had no one to propose as secretary, and the Episcopal Conference has not found anyone for the job.

## 2. *Parishes.*

These were accepted at the beginning as a source of vocations for our seminary, and as a means of financing this work. By taking up the work of difficult parishes we won the sympathy of the bishops who opened their diocese to us for recruitment purposes. Vocations did not develop easily in our parishes, partly because of their particular character, and above all, because many of these parishes became the nucleus of new dioceses in which the foundation of their own seminary was given priority. These parishes, in fact, have never been a source of income for the District or our seminaries. Following our Spiritan tradition we have tended to take on the most abandoned parishes, and these are easily found in Brazil! The Holy Ghost Fathers have felt completely at ease in contact with this state of abandonment and poverty; furthermore they have never been able to understand why even the highest authority could have considered them second-class missionaries. When they received these parishes practically everything needed to be built up from scratch; they did what they could but their flocks were unable to provide the resources for other works.

The 31 parishes fall under three headings :

- a) in the suburbs of great cities (Rio, Belo Horizonte, Brazilia);
- b) in the upcountry towns which include an immense hinterland;
- c) in rural areas.

All are composed of unstable populations, varying from 5,000 to 50,000.

The majority come from the interior looking for a better and more varied life; these are usually illiterate and come from areas in which they have very little contact with the Church or priests. Many, though baptised, are innocent of any form of religious formation. By nature religious, they are open to the Church's influence, but they move easily from one sect to another, of which there are hundreds in the suburbs of the great cities.

Poverty, unemployment, lack of proper housing, illness, etc.

Dans toutes les paroisses on doit participer toujours plus au plan de la pastorale d'ensemble du diocèse comme partie de la région et du pays. C'est pourquoi les confrères se sentent toujours moins liés au District et toujours plus au diocèse. Tous n'ont pas la même disposition, ni la même souplesse d'adaptation, et d'acculturation. Trop pousser à l'union du District peut être une difficulté majeure pour cette adaptation si nécessaire. D'ailleurs, à cause des distances énormes, il est à peu près impossible d'avoir un contact important; heureusement tous, à l'une ou l'autre exception près, ont leur voisin à une distance de quelques heures, et ce contact entre voisins est bien positif et s'accroît.

La diminution du personnel venant de Hollande ou du séminaire local a eu comme résultat appréciable de nous faire chercher des collaborateurs dans le milieu; on essaie de trouver et de former des laïcs pour l'action sociale, la catéchèse, la liturgie, etc. Surtout dans les chapelles rurales on a trouvé déjà souvent des hommes qui dirigent le culte en l'absence du prêtre. Beaucoup pensent et espèrent que d'ici peu viendra le nouveau type de prêtre pour les immenses régions de l'intérieur du Brésil.

Quatre Frères font dans notre District un travail semblable, et avec de bons résultats. Mais on constate que le Frère étranger a plus de difficultés que les laïcs du lieu. De plus il faut une grande abnégation au frère pour vivre dans une situation si primitive. C'est aussi vrai pour le laïc étranger qui se présente avec enthousiasme; l'engagement pour deux ou trois ans rend encore la chose plus difficile.

### 3<sup>o</sup> Séminaires :

Notre petit séminaire fonctionne encore très bien pour cette année; c'est l'un des rares. Les confrères qui s'y dévouent avec zèle, se sentent bien incertains quant à l'avenir. Combien de temps pourra-t-on continuer avec le système d'internat si critiqué? On a un complexe d'édifices très bon et moderne qui servira toujours comme centre d'éducation, si possible.

Notre grand séminaire est à vendre. Une fois vendu, il restera au Supérieur principal à se procurer une maison plus centrale.

Comment continuer? Sincèrement nous ne savons pas et ne voyons plus de possibilités pour former encore des « Spiritains ». Nous voulons essayer d'aider les candidats possibles, mais nous n'avons pas une équipe préparée pour cette tâche

provide ample opportunity for caritative action and social work of every kind. In fact, schools, colleges and other institutions spring up wherever the means are available.

These parishes are too large, too burdensome for one or two Fathers. However this situation is capable of producing good results; it forces us to call on the lay people for help, especially nowadays when one expects less help from overseas. Until the Council, pastoral work was principally the administration of the Sacraments. A great change has taken place since then, and with the application of the overall pastoral plan, greater attention is being paid to human needs and human development in our parishes. The rural parishes are served by only one Father. These usually contain a centre of 5-10,000 inhabitants, with 10 to 20 chapels more or less distant from the centre. The majority of parishes have a suitable house built with help from overseas. There is ample work for two, but oftentimes there is not sufficient to support more than one priest, and even for one, life can be difficult.

One-man parishes are usually worked by a Father who is no longer able to work in the very large ones, usually as a result of old-age, health or some other reason. It is very edifying to see what these priests are still capable of doing, in terms of the witness of their life and work... They are certainly not second-class missionaries! It is understandable that they do not wish to change their life, and that they are very happy to be working these parishes. At the same time they feel on friendly terms with, and strongly attached to the District.

All parishes must now share in and cooperate with the overall plan for pastoral action which links the diocese, the region, and the country as a whole. Consequently the con-reres feel more closely linked with the diocese than with the District. All do not feel this change in the same manner; nor are they capable of adaptation or acculturation to the same degree. The link with the District could, if pushed too far, prove an obstacle to that adaptatoin which is so necessary for the missionary priest today. Furthermore, due to the great distances involved, it is almost impossible to develop deep human contacts with many. Fortunately, all have a not too distant neighbour (a few hour's drive by car), and these contacts are valuable and tend to deepen.

The reduction in the number of missionaries coming from Holland or from the local scholasticate has affected us in a positive way; we were forced to look around for helpers in the milieu in which we work. Many are on the watch for suitable

si difficile. Une formation dans une telle situation fait poser des questions sur le pourquoi de nos efforts. L'intention initiale était l'Amazonie. Les nécessités du District étaient et sont si grandes qu'il est bien difficile de penser à l'Amazonie. Inutile de parler de l'Afrique !

Actuellement nous avons encore deux étudiants à l'Institut de Théologie de Belo-Horizonte; ils habitent avec les Pères de Picpus. A la fin de cette année scolaire 8 candidats terminent le petit séminaire d'Itaúna. Pour l'instant tous les huit désirent continuer avec nous, mais souhaitent tous faire un cours universitaire qui assurera leur subsistance. Il est bien difficile de dire jusqu'à quel point ils seront Spiritains... Peut-être, plus tard, des personnes qui voudront travailler de quelque manière avec nous?

Les Pères responsables de la formation des candidats au sacerdoce, tant dans le petit que dans le grand séminaire, sont d'avis qu'il est impossible de continuer avec la formation exclusive de prêtres célibataires. Cela pour des motifs pratiques : il ne se présente pas de candidats en nombre suffisant qui optent pendant les études pour le sacerdoce lié au célibat. Ils laissent posée cette question : dans le cas où cela se réaliserait, des hommes mariés pourraient-ils être, d'une certaine façon, membres de la Congrégation?

### **Avenir du District.**

L'avenir ne semble pas prometteur selon les plans originels conçus dans un autre temps, dans une autre situation. Mais le fait qu'une équipe de 59 Spiritains se dévoue avec un bon esprit dans une région où l'Église et le peuple comptent sur elle, cela suffit à rendre optimiste. On travaille beaucoup; les Spiritains sont heureux, leur travail est bien apprécié. Toute aide, sous n'importe quelle forme, pour améliorer et amplifier notre travail, sera bienvenue !

Que restera-t-il de ce District en tant que tel? — *Vamos ver* disent les Brésiliens « Nous verrons ».

P. ADRIANUS VAN SONSBEEK,  
*Supérieur principal.*



laypeople to train for social activities, catechetics, the liturgy, etc. Already we have men, especially in rural areas, who preside over public worship during the priest's absence. Many believe and hope that from this category we will be able to form the new type of priest needed for the enormous regions of up-country Brazil.

Four Brothers do similar work in the District, and their work has had good results. But one notices that foreign laymen have greater problems than local people in this regard. Furthermore, a Brother requires a strong spirit of humility to live in such a primitive situation. This is also true of the foreign layman who enters into the work with great enthusiasm; a 2 or 3 year contract only makes the situation more difficult.

### 3. *Seminaries.*

Our junior seminary is still functioning well; this must be one of the rare exceptions to the rule. However, the confreres who are devoted to their work, feel uneasy about the future. How long can the boarding-house system continue in the face of so much criticism? We have a fine complex of buildings, suitable and up to date; they could always be adapted as an education centre.

Our senior seminary is up for sale. Once it has been sold, it will be necessary for the Principal Superior to find himself a residence in a more central position.

How are to continue this work? Frankly we do not know, and we see no other possibilities of forming Holy Ghost Fathers. We would like to try and help likely candidates; but we simply haven't a team trained in this type of work. The question of training people for this situation raises further questions concerning the aim of our work. Our original intention was to provide missionaries for Amazonia. The needs of the District were, and still are such, that it is practically impossible to think of Amazonia. Africa is out of the question!

At the moment two of our students are attending the Theological Institute of Belo-Horizonte; they live with the Picpus Fathers. Eight candidates will be finishing their studies in our junior seminary of Itaúna at the end of this academic year. At the moment, all of these express the wish to continue with us, but they hope to do a university course which will assure them a livelihood. Consequently it is difficult to predict how long they will remain Spiritans...

## RAPPORT ORAL SUR LE BRÉSIL MÉRIDIONAL

Ce rapport est le dernier — sans être final! — sur nos Districts au Brésil. Aussi peut-il laisser de côté bon nombre de remarques sur la situation générale du pays, les quatre « grands » s'étant adjugé la meilleure part du gâteau et n'ayant laissé au « petit frère » que des miettes...

Il faudrait avoir sous les yeux une carte du Brésil pour nous rendre compte de la façon compliquée dont nos cinq districts sont situés dans un même pays. Même en France, on ne trouverait pas une situation pareille. D'ailleurs, le Brésil n'est pas un pays, mais un continent, aussi vaste que l'Europe. Les distances sont invraisemblables. D'Europe une lettre peut nous atteindre en trois ou quatre jours : si elle vient du Haut-Jurua, il lui faudra trois semaines. Il nous faut moins de temps pour aller en Europe que pour atteindre Cruzeiro do Sul.

Jusqu'en 1964, le Haut-Jurua et le Brésil Méridional ne formaient qu'un seul et même District. Quand nous avons débuté dans le Sud, notre supérieur résidait à plus de 4 500 km de là. Quand le P. POHLEN fut nommé supérieur du District, il vint résider à São Paulo, ce qui renversa la situation pour nos confrères du Nord.

Dans le Sud, nos activités, qui ont commencé en 1950, sont limitées à deux secteurs : la ville de São Paulo avec une partie de son arrière-pays, et certaines régions de l'État de Santa-Catarina plus au sud.

*São Paulo.* — Nous avons la charge de quatre paroisses, dont l'une dans la campagne, à 450 km de la ville. Ces paroisses comptent environ 60 000 âmes. On dit que São Paulo est la ville du monde qui augmente le plus rapidement : environ 400 000 personnes par an ! elle atteint maintenant le point des 7 millions. Les prêtres sont au nombre d'environ 1 200, dont 120 prêtres diocésains. On compte dans les 260 paroisses, très diverses en grandeur, depuis la cathédrale qui n'a que quelques milliers de fidèles, jusqu'à certaines qui en ont plus de 100 000. La moyenne est de 25 000 pour un prêtre : l'idéal serait 10 000.

Sauf les paroisses plus anciennes du centre de la ville, les autres se composent d'immigrés pauvres et illettrés venus du Nord pour chercher du travail dans ce qui est le centre industriel le plus important de l'Amérique Latine. Beaucoup de ces immigrants sont des Noirs, qui constituent la plus grande partie de la main-d'œuvre non qualifiée. Officiellement, la barrière

Later on, perhaps, they may wish to be associated in some way with our work?

Those responsible for formation in our junior and senior seminaries believe that we cannot continue to train candidates exclusively for a celibate priesthood. This opinion is based on practical grounds : there simply aren't candidates in sufficient numbers willing to freely choose a priesthood linked to celibacy. This leads to the question : if the noncelibate priesthood becomes a reality, could married men be associated in some way with the Congregation?

### **The future of the District.**

The future is not a promising one in terms of the plans laid down in another period of history and in a different situation. But there are grounds for optimism in the fact that a team of 59 Spiritans is working devotedly in an area where both Church and people depend on this team. There is much work to be done; the Fathers are happy and their efforts are appreciated. Any and every form of aid to lighten and widen the scope of our work would be appreciated! What will be the future of the District? As the Brazilians say — “ *Vamos ver* ” — “ Time will tell ”.

Adrianus van SONSBECK,  
*Principal Superior.*

---

## **ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF SOUTHERN BRAZIL**

This report on one of the Districts of Brazil can skip quite a few of the remarks on the overall situation in that country. They were given by the “ big powers ” who took most of the spicy bits of the cake and left only a few crumbs to the small brother!

We should have had a map of Brazil before us in order to understand the somewhat complicated situation of the five Districts in this country. Brazil however, is not a country but a continent as big as the whole of Europe. Distances are overpowering. Letters from Europe may reach us in 4 to 5 days, but from the Upper Jurua airmail takes about 3 weeks. We can travel to Europe in a shorter time than it takes to reach Cruzeiro do Sul.

des races n'existe pas au Brésil, mais, en fait, tout ce qu'un Noir peut espérer de mieux, c'est d'avoir une place bien payée dans une équipe de football. La plupart des immigrés venus du Nord s'établissent à la périphérie de la ville et aident à grossir le nombre, déjà, énorme, des prolétaires sous-développés. Le salaire moyen d'un ouvrier non qualifié est de 40 dollars par mois.

Tous ces gens sont baptisés catholiques. Le baptême est pour eux la première occasion d'entrer dans une église, mais pour beaucoup c'est aussi la dernière. Leur bagage religieux peut se résumer en un mot : syncrétisme. C'est un pot-pourri de croyances chrétiennes, africaines et indiennes, saupoudré de spiritisme.

10 % des femmes et 2 % des hommes pratiquent leur religion. Quatre Pères travaillent dans trois paroisses.

*Santa Catarina.* — L'autre secteur de notre activité recouvre certaines parties de l'État de Santa Catarina, à 900 km plus au sud. Là, nous avons six paroisses, avec 60 000 âmes.

La population est composée de descendants d'immigrés italiens, polonais et allemands. Ce sont des gens solidement attachés au catholicisme traditionnel de leurs ancêtres. Pour eux, vie religieuse signifie vie sacramentelle, ce que nos jeunes confrères acceptent difficilement. Santa Catarina est une contrée surtout agricole. Les familles sont nombreuses et les vocations faciles à susciter, au moins jusqu'à maintenant.

Nos six paroisses et celles du voisinage forment le champ de recrutement du petit séminaire de Salete, ouvert en 1959 dans des conditions très précaires, et qui a maintenant 80 élèves, sans compter les externes. A la fin de cette année, nous espérons que 4 élèves entreront au Grand Séminaire?

A Salete aussi, nous avons l'Institut P. Libermann pour la formation des Frères. Il y a 3 postulants, mais nous comptons sur davantage quand la maison sera définitivement installée.

Fidèles à la tradition missionnaire franco-allemande, nous avons acheté une petite ferme qui fournit au séminaire viande, riz, manioc, et environ 3 700 l d'un vin rouge qui n'est pas mauvais du tout.

Situation financière : Au Brésil, le prêtre vit de charité. Bien que les religieux soient en général plus favorisés que les séculiers, ils doivent cependant compter sur l'aide extérieure, rien que pour survivre. Il n'y a pas à escompter une assistance quelconque de la part des évêques; au contraire, ceux-ci

Upper Jurua and Southern Brazil were one district until 1964. When we started working in the South, our Superior was living more than 3,000 miles away. When Father POHLEN was named religious superior of the circumscription he lived at São Paulo and so reversed the situation for the confreres in the North, who now had a superior who lived more than 3,000 miles away from them. Our activities in the South began in 1950, and are limited to two areas: the city of São Paulo with part of its hinterland, and parts of Santa Catarina, again further south.

*São Paulo.* — We care for four parishes, one of them in the countryside, 300 miles from the city. These parishes have about 60,000 inhabitants. São Paulo is called the fastest growing city in the world. It grows by about 400,000 people annually and has reached the 7 million mark now. Priests number about 1,200, of whom 120 are diocesan priests. Parishes total about 260. They vary in size from the Cathedral parish with a few thousand to some that contain more than 100,000! On the average a parish has some 25,000 people, and is served by one priest. The ideal proportion would be one priest to 10,000 people.

Apart from the well-established parishes in the heart of the city, the population of most parishes is made up of poor and illiterate immigrants from the north, looking for work in the biggest industrial centre of Latin America. Many of these immigrants are negroes who also constitute the bulk of the labour force. Officially there is no racial discrimination in Brazil, although in practice, negroes rarely attain more than the best paid jobs in football teams. Most of these immigrants from the north settle on the outskirts of the city, and help swell the number of the vast underdeveloped urban proletariat. The average wage of an unskilled labourer is less than 40 dollars per month.

All these people are baptised Catholics. Baptism is one of the rare occasions they enter a church; sometimes it is their one and only encounter with the Church during their lifetime. Their religious tenets can be summed up in one word: syncretism, a hodgepodge of Christian, African and Indian beliefs, spiced with the pepper of spiritism. About 10 % of the women and 2 % of the men practise their religion. Four Fathers work in our three parishes in the Sao Paulo area.

*Santa Catarina,* — The other area of our apostolate covers part of Santa Catarina State, 600 miles to the south. Here

entendent bien recevoir une part des maigres revenus des paroisses. Chacun ne peut compter que sur lui-même et se débrouille comme il peut. Cela conduit à de pittoresques manipulations financières chez certains prêtres et accrédite l'opinion que le ministère sacerdotal n'est qu'un travail de week-end. L'Administration Générale devrait apporter une attention spéciale aux contrats avec l'épiscopat brésilien, car ils ne sauraient être les mêmes qu'avec les évêques africains.

*Perspectives.* — La persévérance n'est pas le fort des Brésiliens, mais si nos aspirants perséverent, nous pourrions récolter une petite moisson de Spiritains brésiliens dans quelques années. Dans la grande ville les vocations sont très rares; elles peuvent diminuer aussi à Santa Catarina. Le Gouvernement ouvre des collèges dans presque toutes les petites villes, ce qui met fin au monopole des petits séminaires. De nouvelles routes sont tracées, la télévision se répand et influence les gens semi-instruits, et, enfin, les idées nouvelles apportées par les jeunes confrères vont avoir leur effet. Certains contrères estiment qu'il n'est plus bon de fonder une nouvelle branche de la Congrégation et critiquent fortement les méthodes traditionnelles de formation. Malheureusement, la seule alternative qu'ils proposent, c'est de fermer le séminaire, car, malgré leurs dialogues sans fin, ils ne sont pas encore parvenus à se former une idée claire du futur prêtre ou du futur religieux. D'autres insistent pour ne travailler qu'en ville, car « c'est là que se prennent les décisions qui comptent ». Ils veulent des équipes, mais sans envisager le moyen de les faire vivre.

Les anciens sont dégoûtés, parce qu'ils ne comprennent pas les idées et les façons d'agir des jeunes, et ceux-ci le sont également par l'ordre ancien des choses et par l'incertitude de l'avenir, pour lequel, d'ailleurs, bon nombre d'entre eux ne veulent accepter aucune responsabilité.

L'Église du Brésil s'efforce de se dégager de sa vieille entente avec le système féodal et de se rapprocher des masses jusque là trop souvent négligées, mais elle ne voit pas encore clairement comment effectuer ce rapprochement. Ceci a causé beaucoup de malaise et de mécontentement chez le jeune clergé, qui a pris fait et cause pour le peuple avec enthousiasme. Ils sentent que leur formation est insuffisante et inadéquate par rapport à la tâche qui s'ouvre devant eux. Le jeune clergé brésilien veut une Église d'esprit et de style brésiliens et supporte de plus en plus difficilement l'implantation d'une Église qui pourrait être européenne ou américaine. Ils admettent que, pour le moment, ils ont besoin des prêtres

we have 6 parishes with about 60,000 people. These are small as Brazilian parishes go. The population is composed of descendants of Italian, Polish and German immigrants, people deeply steeped in the traditional Catholicism of their forefathers. For them religious life means, for practical purposes, sacramental life — a concept which most of our younger confreres find difficult to accept.

Santa Catarina is a predominantly agricultural country. The families are large, and until recently vocations were easy to get. Our six parishes and neighbouring ones serve as the recruiting base for the Junior Seminary at Salete which was opened under the most difficult conditions in 1959. At present it has 80 pupils, not counting the day-students. At the end of this year we hope to have 4 students ready to enter the Senior Seminary. Also situated at Salete is the Instituto Padre Liberman, for the formation of Brothers. There are 3 postulants, but we hope for more once the house is fully organised.

True to the French and German missionary tradition in particular, a small farm has been acquired which provides the seminary with meat, rice mandioca and about 3,000 litres of a fairly good red wine annually.

*Our financial situation.* — The priest in Brazil lives on charity. While religious are usually better off than the diocesan clergy, they must still rely on outside help for their mere subsistence. Help from the Bishops is nil. On the contrary these expect a share of the small income from the parish. Everyone is on his own, and must provide as best he can. This has led to some colourful financial manipulation on the part of some priests, and strengthens the opinion of many that the priesthood is merely a weekend job. Contracts with the Bishops in Brazil should receive special attention on the part of the General Administration — this in spite of the tendency towards decentralisation. The situation cannot be the same as in African dioceses.

*Outlook.* — Brazilians are not noted for their perseverance. Should our boys persevere, we may have a small crop of Brazilian Spiritans within a few years. Vocations from the big city are scarce, they may decrease in Santa Catarina in the near future. Government is setting up secondary schools in nearly all small towns, thus eliminating the monopoly of the Junior Seminaries. New roads are being opened, TV is spreading and having its impact on semi-educated people.

étrangers, mais ils attendent impatiemment le jour où une Église vraiment brésilienne pourra prendre la tête de son peuple.

P. Wilhelm HANSEN,  
*Supérieur principal.*

---

## RAPPORT ORAL SUR LE BRÉSIL SUD-OUEST

Le Brésil Sud-Ouest est le dernier né de l'effort missionnaire irlandais, puisqu'il a été fondé seulement à la fin de 1963, donc il y a moins de six ans. Il n'a pas encore atteint l'âge de raison d'un enfant moyen.

A partir de cette année et en tenant compte des nouvelles affectations, la Mission compte 37 Pères spiritains, chargés d'un petit scolasticat de trente élèves et de onze paroisses dans cinq diocèses différents. Deux autres paroisses, dans la direction de celles de nos confrères du Paraguay, pourraient probablement être ouvertes au début de l'année prochaine. Je dis : « Pourraient probablement », parce qu'en ces temps de discussions sans fin, l'allure de l'expansion missionnaire doit tenir compte du dialogue, de la dynamique de groupe, du consensus communautaire, de la décentralisation et d'un tas de nouvelles approches...

En chiffres ronds, — je cite des chiffres en dépit du préjugé moderne à leur encontre, — il y a environ 300 000 Brésiliens dans nos paroisses, dont 220 000 baptisés, 35 000 membres d'autres dénominations chrétiennes ou adhérents au spiritisme, et 45 000 non baptisés. Donc il y a place aussi bien pour la première que pour la seconde évangélisation...

Notre mission est unique en son genre sur deux points :

1° L'âge moyen des missionnaires est de trente-deux ans. Je suis donc le seul « vieux » là-bas. Un paradis pour les jeunes, par conséquent !

2° Nos paroisses sont disposées de telle sorte qu'aucun confrère ne peut arriver à s'isoler, quoi qu'il fasse. Chaque paroisse, sauf deux, est à une heure et demie de sept ou huit paroisses voisines. Les deux exceptions sont aussi à une heure et demie l'une de l'autre, et sont toutes deux en ville. Les autres sont à la campagne. Donc, un paradis pour la vie en communauté !



Finally, the new ideas of the younger confreres will take effect. Some of the confreres think it is no longer right to set up a branch of the Congregation in Brazil, and object strongly to the traditional method of training. Unfortunately, their only alternative is the closing of the seminary, since their endless discussions have not yet led to a clear image of the future priest or religious. Others insist on working exclusively in the city where the "big decisions will be made." They want teamwork, without facing the problem of their maintenance.

The older members of the District are disgusted because they don't understand the ideas and ways of the younger ones; while the younger ones are disgusted with the old order, and the uncertainty of a future for which quite a few, however, will not accept responsibility.

The Church in Brazil is trying to get out of the old entente cordial with feudalism, and closer to the hitherto often-neglected masses. Yet a clear-cut approach to these seething masses has yet to be found. This has led to much unrest and discontent among the younger clergy which has enthusiastically taken up the cause of the people. The younger members of the clergy feel that their training has failed them, and is absolutely inadequate for the task which faces them. They want a Church, Brazilian in mentality and style, and resent more and more the implantation of a Church on European or American lines. They admit, for the time being, the need for foreign priests, but wait impatiently for the day that a truly Brazilian clergy will lead their people.

May I suggest, at the end of my report, that all these reports given by Provincial and Principal Superiors should not be restricted to the members of the Chapter, but should be distributed to all the members of the Congregation, perhaps in the form of a booklet.

W. HANSEN,  
*Principal Superior.*

---

## **ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF SOUTH-WEST BRAZIL**

Brazil South-West is the Benjamin of Irish missionary effort, having been founded only at the end of 1963, less than six years ago. It has not yet reached the age of discretion of the average child. As of this year, inclusive of new appoint-

Tel est l'état de nos missions. Ses rapides progrès sont dus à la bonté de la Providence... et à des Provinciaux bienveillants et entreprenants. Nous avons reçu le personnel qu'il fallait. Disons-le en passant, une forte proportion de ces hommes, y compris cinq des six pionniers qui arrivèrent au Brésil en 1963, provient de nos collègues spiritains. P. O'CARROLL, prenez note s'il vous plait !

Mais l'avenir?... L'Amérique du Sud est dans un état de fermentation politique et sociale. C'est aussi — et probablement plus encore que l'Afrique, — le pays des âmes infortunées, des « âmes les plus abandonnées » dont parlent nos actuelles Constitutions. Au moins 30 % de ses habitants se trouvent aujourd'hui au niveau spirituel et matériel qui a conduit Libermann à fonder la société du Saint-Cœur de Marie pour les populations, baptisées mais délaissées, d'Haïti et de Bourbon. Même si l'ère des fondations d'instituts est passée, le besoin d'apôtres subsiste. Un paradis pour les apôtres, par conséquent !

C'est tout. Si quelqu'un cherche un paradis ici-bas en attendant le paradis véritable, qu'il vienne avec nous.

J. JORDAN, *C.S.Sp.*

*Supérieur principal.*

ments, the Mission consists of 37 Spiritan priests, responsible for a juniorate of 30 scholastics, and for eleven parishes in five different dioceses. Two more parishes, probably in the general direction of our confreres in Paraguay, could be opened early next year. I say *could and probably...* because in these days of unending discussion, the pace of missionary expansion must accomodate itself to dialogue, group dynamics, community consensus, decentralisation and a host of other new approaches.

In round figures — I give figures despite a certain modern prejudice against them — there are approximately 300,000 Brazilians in our parishes. Of these, 220,000 are baptised Catholics, 35,000 are members of other Christian sects, or are identifiable spiritists, and 45,000 are unbaptised. First and second evangelisation, therefore, is there for the taking!

In two ways our Mission is unique. Firstly, the average age of its missionaries is 32; I am the only odd man out. A youthful paradise, therefore... Secondly, the parishes are so arranged that no confrere can achieve isolation, no matter how hard he tries. Every parish, except two, is within 1 and a half-hours of seven or eight neighbouring parishes. The exceptions are within 1 and a half-hours of each other, and these are both urban parishes. The others are rural. Consequently, a community paradise.

That is the status quo of our Mission. Its rapid growth is due to a kindly Providence... and to kindly and enterprising Provincials. We got the personnel needed for the job. Incidentally, a high proportion of the men, including five out of six of the pioneers who entered Brazil in 1963, are products of our C.S.Sp. colleges. Father O'CARROLL please note!

But what of the future? South America is in a state of ferment, politically and socially. It is also — probably even more than Africa — the home of the less fortunate souls, the "abandoned souls" of our present Constitutions. At least 30 % of its inhabitants are today at the spiritual and material level which prompted Libermann to found the Society of the Immaculate Heart for the derelict baptised people of Haïti and Reunion. The day of founding societies may be gone; the need for apostles remains. Consequently, an apostles' paradise...

That is all. Anyone seeking an intermediate paradise en route to the real article can come our way.

J. JORDAN,  
*Principal Superior.*

# INFORMATIONS INFORMATION

---

## PUBLICATIONS REQUES PUBLICATIONS RECEIVED

J. LÉCUYER, C.S.Sp. : **El Sacrificio de la Nueva Alianza**, Barcelona: Editorial Herder, 1969, 371 pages.

R. LE DÉAUT, C.S.Sp. : **Aspects de l'intercession dans le Judaïsme ancien**. Dans *Journal for the Study of Judaism*, vol. 1, n° 1, pages 35 à 57, Leiden, 1970.

# LA FAMILLE SPIRITAINE

## THE SPIRITAN FAMILY

---

### ÉMISSION DE VŒUX

A émis les **Vœux de trois ans** :

à *Tucson (Arizona)*, le 22 août 1970, M. RYAN Terence.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Norwalk (Conn.)*, le 15 août 1970, le F. MATTHIAS GUZDZIAL.

à *Glenwood Springs (Col.)*, le 22 août 1970, M. BLIVEN Lance.

---

### PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus à *Tefé*, par S. Exc. Mgr Joachim de Lange, Prêlat nullius de Tefé :

à la **Tonsure et aux quatre Ordres Mineurs**, le 15 mars 1970;

au **Sous-Diaconat**, le 26 avril 1970;

au **Diaconat**, le 7 mai 1970;

au **Sacerdoce**, le 7 juin 1970 :

les PP. FRANSOO Adrianus (autrefois F. PETRUS-CANISIUS), TIJBURG Johannes (autrefois F. QUINTINUS).

*N.B. — Ces deux Frères, âgés respectivement de 64 et 63 ans, ont été promus au Sacerdoce, en vertu d'un indult du 22 novembre 1969. Originaires de la Province de Hollande, ils ont fait leur Consécration apostolique définitive en 1937.*

Ont été promus, à *Chevilly*, par S. Exc. Mgr Robert de Provençères, évêque de Créteil :

à la **Tonsure**, le 25 juin 1970 :

MM. LAMON Jacques, ZUFFEREY Francis.

au **Sacerdoce**, le 26 juin 1970

M. POCHON Pierre.

A été promu au **Diaconat**, le 27 juin 1970, en l'église *Notre-Dame, à Chemillé (Maine-et-Loire)*, par S. Exc. Mgr Quélen, évêque auxiliaire d'Angers :

M. CHÉNÉ Gérard, scolastique non profès.

A été promu au **Sacerdoce**, le 28 juin 1970, à *Réchicourt-le-Château (Moselle)* par S. Exc. Mgr Lingenheim, ancien évêque de Sokodé (Togo) :

M. BONNETIER Daniel.

A été promu au **Sacerdoce**, le 12 juillet 1970, dans la *cathédrale de Porto*, par S. Exc. Mgr António Ferreira Gomes, évêque de Porto :

M. ROCHA COELHO António Joaquim.

A été promu au **Sacerdoce**, le 2 août 1970, au *Monument de Marie, Reine-de-la-Paix, à Port-Louis*, par S. Exc. Mgr Margéot, évêque de Port-Louis :

M. PIAT Maurice.

A été promu au **Sacerdoce**, le 15 août 1970, dans *l'église de Knechtsteden*, par S. Exc. Mgr Heinrich Rùth, Prêlat nullius de Jurua :

M. STRAUBINGER Hartmut.

A été promu au **Sacerdoce**, le 12 septembre 1970, dans la *chapelle du Bouveret*, par S. Exc. Mgr Paul Sauvage, évêque d'Annecy :

M. ÉTIENNE Claude.

A été promu au **Sacerdoce**, le 13 septembre 1970, dans *l'église Saint-Jean de Vevey (Suisse)*, par S. Exc. Mgr Pierre Mamie, évêque auxiliaire de Fribourg :

M. PARIAT Jean-Claude.

### OBÉDIENCE DES JEUNES PÈRES : 1970

#### Province de France :

PP. BILLY Roger.....	Madagascar .....	Messe le 1
BRUCKER Édouard ....	Sénégal (3 ans) .....	Messe le 5
BUECHER Jean-Pierre ..	France (études).....	Messe le 7
COURANT Bernard.....	Bangui .....	Messe le 7
DANIEL Guy .....	Misserghin .....	Messe le 10
FRITZ Florent.....	Gabon.....	Messe le 11
FUCHS Paul .....	Yaoundé .....	Messe le 11
GARDIN Jean.....	Congo-Brazzaville ....	Messe le 13
GASCHY Marie-Pierre ..	Bangui (3 ans) .....	Messe le 13
GONNET Raymond ...	Misserghin .....	Messe le 13
GUILLEMOT Gérard ...	Maurice (Mission Indienne) .....	Messe le 14
LÉANDRE Serge.....	Congo-Brazzaville.....	Messe le 23
LE BORGNE Jean-Paul ..	Yaoundé .....	Messe le 23
LECLERCQ Bernard ...	Congo-Brazzaville.....	Messe le 26
LE QUÉRÉ Yves .....	Martinique.....	Messe le 26
SCHUTZ Bernard.....	Madagascar .....	Messe le 27
SOYER Marc.....	Madagascar .....	Messe le 29*
STIRNEMANN Étienne...	Mauritanie.....	Messe le 30*
VOGEL Étienne .....	Bangui .....	Messe le 30*
WARENGHEM Gérard ..	Gabon .....	Messe le 30*
WINTERBERGER Henri ..	Gabon (3 ans) .....	Messe le 30*
ZIMMERMANN Raymond	France (études) .....	Messe le 31**

(\*) Ou le dernier jour de février.

(\*\*) Ou le dernier jour du mois.

**Province d'Irlande :**

PP. BRADLEY William.....	Brésil Sud-Ouest .....	<i>Messe le</i> 2
CAMILL Michael.....	Sierra Leone.....	<i>Messe le</i> 3
CASEY Dermot .....	Kenya .....	<i>Messe le</i> 4
CROWLEY Jeremiah ...	Kenya .....	<i>Messe le</i> 5
ELLISON Robert.....	Gambia .....	<i>Messe le</i> 7
GALVIN Patrick.....	Sierra Leone .....	<i>Messe le</i> 8
HICKEY Michael .....	Sierra Leone .....	<i>Messe le</i> 9
KANE Michael .....	Brésil Sud-Ouest.....	<i>Messe le</i> 10
LYNCH Jude .....	Sierra Leone .....	<i>Messe le</i> 11
McMAHON Thomas....	Kenya .....	<i>Messe le</i> 12
MOORE Michael .....	Kenya .....	<i>Messe le</i> 13
WALSH Paul.....	Kenya .....	<i>Messe le</i> 14
WIÉHÉ Denis.....	Mauritius .....	<i>Messe le</i> 16

**Province d'Allemagne :**

PP. BERMES Peter .....	Brésil Méridional.....	<i>Messe le</i> 7
BÖHLES Michael .....	Études .....	<i>Messe le</i> 1
BREIDENBACH Konrad..	Études .....	<i>Messe le</i> 8
FESSLER Georg .....	Études .....	<i>Messe le</i> 9
FISCHER Dieter .....	Études .....	<i>Messe le</i> 3
REETZ Hermann-Josef..	Études .....	<i>Messe le</i> 11
SCHILLING Johann.....	Études .....	<i>Messe le</i> 8

**Province du Portugal :**

PP. AZEVEDO MOREIRA Joa- chim José.....	Luanda .....	<i>Messe le</i> 19
BONGO Bernardo.....	Portugal.....	<i>Messe le</i> 20
CASTRO OLIVEIRA José..	Luanda.....	<i>Messe le</i> 21
ROCHA COELHO António Joaquim .....	Luanda .....	<i>Messe le</i> 24

**Province d'Espagne :**

P. CABEZAS Victor.....	Espagne .....	<i>Messe le</i> 16
------------------------	---------------	--------------------

**Province de Belgique :**

PP. AUGUSTIJNS Stanislas .	Kongolo .....	<i>Messe le</i> 8
EYSELBERGS Léon ....	Belgique (études) .....	<i>Messe le</i> 8

**Province de Hollande :**

PP. van BEEK Josephus... van de KLUNDERT Anto- nius .....	Hollande.....	<i>Messe le</i> 13
RETERA Johannes.....	Brésil Central .....	<i>Messe le</i> 14
van SCHAİK Antonius .	Bangassou .....	<i>Messe le</i> 27
	Hollande .....	<i>Messe le</i> 25

**Province de Suisse :**

P. BUGNON Roland .....	Bangui .....	<i>Messe le</i> 2
------------------------	--------------	-------------------

**Province d'Angleterre :**

PP. COLLINS Allan .....	Makurdi .....	<i>Messe le 13</i>
D'AMBROSIO Joseph...	Makurdi .....	<i>Messe le 14</i>
DAVOREN Hugh .....	Makurdi .....	<i>Messe le 21</i>
McATEER Edward ....	Makurdi .....	<i>Messe le 29*</i>

**District of Eastern Nigeria :**

PP. ENEMERADU Tobias ..	Eastern Nigeria .....	<i>Messe le 3</i>
EZEJI Leo .....	Eastern Nigeria .....	<i>Messe le 25</i>

**District d'Amazonie :**

PP. FRANSOO Adrianus ...	Amazonie .....	<i>Messe le 9</i>
TIJBURG Johannes.....	Amazonie.....	<i>Messe le 18</i>

---

**NOS DÉFUNTS  
OUR DEAD**

Le 22 août 1970, le F. MONO van LEEUWFEN, du District de Kongolo, décédé à Kindu, à l'âge de 83 ans, après 59 années de profession.

Le 26 août 1970, le F. MARIE-FRANÇOIS DRÔNE, du District du Sénégal, décédé à Chevilly, à l'âge de 74 ans, après 50 années de profession.

Le 26 août 1970, le P. Henri LAVANANT, du District de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 65 ans, après 43 années de profession.

Le 12 septembre 1970, le P. Herbert SCHUSTER, de la Province des États-Unis Ouest, décédé à Lake Charles, à l'âge de 53 ans, après 32 années de profession.

Le 16 septembre 1970, Mgr Joseph CUCHEROUSSET, archevêque de Bangui et administrateur de Bambari, décédé à Chevilly, à l'âge de 63 ans, après 37 années de profession.

Le 26 septembre 1970, le F. FRUMENTIUS ARENDS, de la Province de Hollande, décédé à Anvers, à l'âge de 60 ans, après 38 années de profession.

Le 29 septembre 1970, le P. Charles DESNOULEZ, du District de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 89 ans, après 68 années de profession.

Le 15 octobre 1970, le P. Wilhelm BAUMJOHANN, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 67 ans, après 44 années de profession.

Le 15 octobre 1970, le P. Georges de CHADIRAC, du District de Guadeloupe, décédé à Pointe-à-Pitre, à l'âge de 65 ans, après 44 années de profession.

Le 17 octobre 1970, le P. Albert GRETILLAT, dans la Province de France, décédé à Alex, à l'âge de 55 ans, après 34 années de profession.

---

(\*) Ou le dernier jour de février.



General Bulletin  
of the Congregation of the Holy Ghost  
Bimonthly

No. 753 bis

Special Issue  
Chronicle of the General Chapter  
Second Session, July-Sept., 1967

---

Le Secrétaire général : S. MOORE.

---

Le Gérant : J. GODEFROY.

---

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 70-1146-11.  
DÉPÔT LÉGAL 1970, 4<sup>e</sup> TRIM., PRODUCTEUR N° 6811.  
INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.



## INTRODUCTION

*My dear Confrères.*

*The General Chapter, as the end of its deliberations came in sight, appointed Fr. Michael O'Carroll to be the chronicler of its second session and thus complete the work begun by Fr. Jean Le Gall who described the first session for you (B.G. 742 bis). We realised that this would involve some delay as Fr. O'Carroll could not be freed from his teaching commitments in Blackrock College. In spite of the pressure of other work Fr. O'Carroll succeeded in finishing his task in good time, but then the work was held up at the printers.*

*The choice of chronicler and the risk of delay are amply justified by the present work. We had some experience of Fr. O'Carroll's literary skill during the General Chapter and he has exploited this skill to give you a living picture of the events in Chevilly—and not only the events, but also the atmosphere, the spirit, the reality.*

*It is no longer necessary for me to stress the great importance of this Chapter of reform in the history of our Congregation. You have already received the book containing the Chapter Directives and Decisions. You have already begun to study them and put them into practice. In particular, provincial chapters have been held in most provinces to initiate measures for the implementation of these Chapter decisions in the particular context of each country. The reports we have received indicate that the confrères everywhere are highly appreciate of the "little green book" and are very grateful to their capitulants who have provided them with these guidelines for their apostolic activity today.*

*I am sure then that the confrères will be interested to learn more about how these decisions and directives came to be formulated. This will enable them to interpret these directives more correctly and more intelligently. But the confrères will also be interested in the human story. These directives and decisions did not descend ready-made from heaven. They were*

*forged and polished and refined in the work of the commissions, in the heat of debate, in the inspiration of the combined charisms of the capitulants, in the lessons learned in the school of experience, in bush-stations, in African towns, in tropical islands, in schools, in churches, in chanceries, in meetings, in seminars, in conferences.*

*The only message I have for you now is to remind you that the task of the General Chapter is not completed; indeed, it has scarcely begun. It was the task of the General Chapter to initiate the reforms necessary to ensure that our institute be adapted to the needs of our times. This was not completed by drawing up regulations, however flexible. Our real renewal must be a renewal of the spirit, a renewal which must be accomplished in the heart of each member, but since none of us stands alone, a renewal that must be implemented also in each of our communities, in each province and district, and of course in the General Administration too.*

*I pray Almighty God through Jesus Christ His Son, that in the grace of the Holy Spirit and by the intercession of our heavenly Mother He may shower on us all His graces, so that our Congregation may continue to be a force that works "to renew the face of the earth" in bringing to the nations the Gospel message of salvation.*

*Yours fraternally in the Holy Spirit,*

**JOSEPH LÉCUYER,**

*Superior General C.S.Sp.*

*Feast of Our Lady's Nativity,  
September 8, 1970.*

# A GUIDE FOR THE HISTORIAN OF THE GENERAL CHAPTER

---

## INTRODUCTION

(i)

The pages that follow are not a history of the second session of the General Chapter of the Congregation of the Holy Ghost. Yet they contain something more than personal impressions; they give a narrative of events witnessed by the writer, on which his memory has been refreshed and, where necessary, corrected by reference to such records as exist. My predecessor, Fr. Jean Le Gall, chronicler of the first session, entitled his sprightly account, *Eléments pour une histoire du Chapitre Général*. I prefer to think of the one who may take up the work of compiling a definitive history of the Chapter and to offer him suggestions, enumeration of materials, occasionally sketches or pictures in outline, some analysis, a little synthesis and an overall impression, all of which will, I hope, lighten his work or at least encourage him to persevere to the end.

Our historian is, after all, to narrate and explain an event of some significance. Here was a deliberative assembly, a parliament, if you will, representing a religious congregation with roots deep in the seventeenth century; claiming a new dramatic orientation in the nineteenth; involved directly in two areas which have been increasingly in the forefront of the Church's consciousness in the twentieth: Africa moving at a headlong pace towards political independence and economic development, Africa still the principal growth area in the pilgrim Church; and Latin America, awakened by the vigorous summons of great Popes, from torpor or perhaps slumber that many feared might decline into helplessness: Latin America marked on its surface with the imprint of mighty civilizations, indigenous or imported, torn in its body by the torment and aching pains of protest, agitation, revolution.

This is no small canvas. Men are diminished by such scope or they face it and stretch their powers in the process. The future will tell whether the General Chapter of 1968-69 rose fully to the challenge, realized that in a time for greatness only the best is good enough.

The second session, with which I am here concerned, met in the last year of what we now conventionally call the "Sixties", a decade which is being described and assessed by writers everywhere as I compose my piece. The Fathers of Vatican II took note during their sessions of such events as the assassination of an American president and the sudden downfall of the leader of Russia; they took to heart the initiative of Pope Paul in three important journeys, to Palestine to meet Patriarch Athenagoras, to India to preach the Church's involvement in development, to the United Nations to plead for peace.

Our chapter members saw on television screens the Pope's visit to Kampala, where two bishops with whom they work were consecrated: the seal of Peter on a century's labours. In their leisure moments they watched the first man land on the moon. Among their members they had personal reminders of the upheaval in Haiti: likewise for Biafra.

(ii)

Our French hosts deserve immediate tribute. A majority vote had, at end of the first session in *Domus Mariae*, expressed the wish that the second session would take place in Chevilly. The choice was admirable. Personal accommodation was provided with meticulous care and a memorable touch of warm humanity. Personal names will not figure much in these pages, but one exception must be the Bursar of Chevilly community, Père Breuvart. He thought of everything, great and small, transport when needed, supplies necessary to the work of the commissions and general meetings, health of individuals, Sunday outings for groups—to places of cultural or religious interest. His attention, charmingly seconded by his nieces, to cuisine and service in the refectory, was unflagging and immensely appreciated; sustenance for the inevitable industry and the nervous expenditure demanded by chapter work. In its legislation for community bursars the Chapter could have taken him as a model; example is still the great school.

The assembly hall had the modern equipment needed for quick voting and simultaneous translation. Rooms were available for sectional meetings; Chevilly library which needs no praise from me, was open for every kind of research; facilities

were on hand for the journalists who came to report on us for such papers as *La Croix* and the *Universe*. We had the most potent memories to inspire us by a walk to the Chevilly cemetery or a visit to Rue Lhomond.

## CHAPTER CONTINUITY

### (i)

A Dominican with some knowledge of the subject expressed the opinion that the Holy Ghost Fathers' Chapter had been the best prepared that he knew of. It may, eventually, be a criticism of the sessions that not sufficient attention was paid to the elaborate reports drawn up by the pre-capitular commissions; time may have been wasted in research on subjects which had been fully explored by these commissions which, at community, provincial and General Council level collated the opinions of the confrères and related them to, a) the doctrine of the founders and the traditions of the society, and b) the explicit directives of Vatican II and the post-conciliar commissions.

Yet the links essential to a continuous, combined effort were, on the whole, maintained. Libermann at last came into his own in his own society. Thanks to the prolonged labours of Père Cabon long since accomplished and to the help of a Libermann "expert", Père Robert Ageneau as well as others who used the *Notes et Documents* as a quarry, Libermann's ideas figure more fully in the final texts of the General Chapter than in any similar set of documents in the history of the Congregation. That is a possible starting point for a new age.

There was continuity, obviously, in the membership of the sessions. But life is not static and there were welcome new arrivals at the second. A number of principal superiors who assisted at the first session had terminated their period of office and were replaced by their successors; others impeded for one reason or another were replaced by legally constituted substitutes; some, retained previously by duty now made their appearance, Bishop Lemourère and Bishop Okoye among the latter. There were also some changes in the secretarial and translating staff, but no change in the devotion and competence.

### (ii)

The chief link, however, between the two sessions was ensured by the Inter-Session Committee, set up at the end of the first after consultation between the Provincials and Principal

Superiors. Members were Fathers M. Van der Drift, P. Walsh, J. Hirtz and the two chapter secretaries, Fathers J. Bouchaud and S. Moore.

Beginning work on December 15th, 1968, this committee had collated the results of the first session and communicated them—as rapidly as Italian postal strikes would permit—to the members of the Congregation. They had also drawn up a programme of work which they thought would be suitable to the second session. One of the first documents submitted to the consideration of the members when they arrived at Chevilly was entitled *Où en sommes nous?* It was a critical review of the achievement of the first session on each of the themes chosen for treatment, and suggestions as to what now remained to be done in each sector.

## DOMINANT IDEAS

### (i)

It is hoped that when the members read this brief report they will have in their hands the complete edition of the texts adopted by the Chapter at both sessions; they will see at a glance which were brought to the final stage styled according to the procedure followed, green paper stage during the second session. I shall come to them presently. First one must mention an innovation and the enlargement of a practice already taken up at the first session. This practice was to invite special lecturers, freely called “experts”, to address the chapter members on subjects related to their collective assignment. The custom was then continued during the second session and we heard talks of varying interest and quality from five members of the Congregation—Mgrs. Gay and Okoje, Frs. Littner, Van Kaam and Loffeld and from the following invited from outside the congregation: Mgr. Zoa of Douala, Mgr. Spaeni from Fribourg, a specialist in Audio-Visual Educational Aids on the Missions, and two noted lay experts, M. Payet and M. Bureau.<sup>1</sup>

The talks given by these speakers were to be stimulating. Mgr. Gay spoke on the theory and practice of authority and obedience in Ven. Libermann’s writings. Fr. Littner gave us a scientific study of congregation statistics, with a particularly illuminating picture of the Pyramid of Age—diagrammatically illustrated. Fr. Van Kaam was enlightening on existential psychology. Fr.

<sup>1</sup>M. Payet is a specialist in evangelization and development. M. Bureau in ethnology.



Loffeld intriguing on ecclesiology; the Africanists and the educationalist equally so. Mgr. Okoje spoke on a subject of concern to all, Biafra.

The real innovation made at Chevilly was the series of lectures given by the Provincial and Provincial Superiors on the history and present state of the areas or circumscriptions confided to them. It would be beyond the scope of the present essay to give either satisfactory summaries or textual quotations from these lectures, which were delivered at a regular rhythm during periods of ten minutes—no one ever questioned the time limit—as work in progress permitted. Complete texts are appearing in the General Bulletin.

Two points emerged as we listened to the detailed anatomy and clinical history of our corporate body:

a) Did we have so much time to spare in the Chapter itself, for what might have been considered a subject of marginal interest to our deliberations.

b) How have things come to such a pass in a number of different provinces and what bearing does this have on our solemn assizes?

It may be argued and was occasionally suggested in private conversations that we should have gained time by taking written texts from the Major Superiors and circulating them, in separate or bound leaflets. On the other hand, unquestionably, the personal impact, so important in certain cases, would then have been missed. Again I must refrain from names, but I recall Superiors whose account of the sufferings endured by confrères, either through political change or geographical hardship, moved the assembly profoundly. Some of us knew vaguely that we had amongst us men tried in fires of persecution; to hear the testimony of witnesses brought the reality into our lives. I said "no names", but who will object if I mention the sole survivor of the Kongolo holocaust, Father J. Darmont?

The second question will prove, in the long term, more important. We were gravely engaged from day to day tracing a spirituality, sketching an outlook, planning an organisation all, in our intention, valid and applicable to a worldwide religious association, one with an impressive structure. Our speakers were to inform us that in some cases, in specific provinces, the substance within the structure was faulty, defective or shrinking so fast as to make even survival an open question. Were we wasting our time then? Were we trying to cover with an illusion of greatness

a society in decline, to legislate for people who would not exist in some years time?

The answer to each of these questions is in the negative. For the fact was also made clear in all that we heard that there are solid reserves in the Congregation. Present statistics are to be judged in the light of the worldwide situation inside and outside the Catholic Church. If then there was a loss of time, there was a gain in realism and a call to seek the essential basis not only of improvement but survival. Judgment on the measure of success achieved in this direction would be premature and what follows hereafter has to be tentative appraisal, allowing for fluctuating opinions: that is, fluctuating between approval and censure. We have left the age of triumphalism, when every movement in the Church has to be presented in terms of praise. We know that the pilgrim Church, of which our Congregation is but a small part, is *semper renovanda*; so are we.

(ii)

Our second session, as the first, was limited by the factor of size, by the fact that we do not exist in two whole continents: Asia, the fastest growing demographically and Australasia, with a valuable religious potential. Recognition of this fact does not nullify what was said at the outset about the significance of the Chapter in our own life as a religious society. No explicit new orientation towards these unexplored areas was thought of; no creative venture planned. The idea was to exploit fully the areas assigned to us at the present time, and to overhaul the machine to that end. Once moving suitably, it can of course be used elsewhere.

A careful perusal of the minutes of the fifty assemblies held between July 16th and September 9th reveals that, whatever about the formal succession of chapter documents white, yellow or green, certain themes seemed to command dominant attention in the capitulants' thinking and debates:

a) the nature of our society, with specific reference to the membership which expresses this nature in concrete terms;

b) the modality of our apostolate in the new situation created by the ecclesiology and missiology of Vatican II—openness especially and *development* in the style and line of *Gaudium et Spes* and *Populorum Progressio*;

c) training as an aspect of religious life, rescued from the formalism of the post-Tridentine era and firmly adjusted to

a world and a Church undergoing immense transformation—call it “*mutations*”, birth-pangs of a new order, what you will; I am not concerned to detail the phenomenon, since even descriptions of it and of its characteristic manifestations (“*contestation*”, participation by youth etc.) vary;

d) personal values within the traditional framework of religious commitment, the evangelical counsels, especially the one where it is thought there is no room whatever for flexibility. celibacy;

e) structures seen as an embodiment of certain ideals rather than as a system to be preserved at any cost for its own sake.

### (iii)

The five main documents produced during the second session which come to mind in relation to these trends of thought will be analysed presently:

The Nature of the Congregation;

The Apostolate;

Training;

The Evangelical Counsels, especially Celibacy for the Kingdom;

Organisation.

Here I am looking at centres of ideation within the Chapter which met at Chevilly. I should like to say a word on each, from this viewpoint.

### **The Nature of the Congregation**

Confrères outside the Chapter criticised the delay in reaching a clear definition of the nature of the Congregation: a facile approach to which they are entitled. But reflect that the Church itself has taken a long time to define officially her nature, and there are still loose ends; there are loose ends too in the definition of our nature as a Congregation within the Church. This is inevitable if you accept that we are part of a mystery, sufficiently describable, but not perhaps to fit into a neat exhaustive formula. Not only the debates on the document which was entitled the Nature of the Congregation showed this. In fact much of what was said on the question of organisation, much of what was recalled from the first session on the

Spiritan Apostolic Life was relevant to the *nature*; so was the approach adopted towards the evangelical counsels; so certainly was the question of membership.

The clash between two opposing concepts of religious societies vowed to the apostolate had been loud and prolonged before and during the debates of Vatican II—the details, which are of interest to all, are in the *Unam Sanctam* commentary. An important article in *Perfectae Caritatis* represents the Council's solution:

“In such communities the very nature of the religious life requires apostolic action and services, since a sacred ministry and a special work of charity have been consigned to them by the Church and must be discharged in her name. Hence the entire religious life of the members of these communities should be penetrated by an apostolic spirit, as their entire apostolic activity should be animated by a religious spirit.” (P.C., art. 8).

Divergent theories have been aired since the Council and Father General had to remind the Chapter of a ruling from higher authority on the subject; the religious life could not be *subordinated* to the apostolate. Chapter members achieved a kind of harmony towards the end of the second session. At one time in the first session and, occasionally too during the second, opinion had been sharply divided; a division partly, but never entirely, on verbal priority: missionary-religious or religious-missionary.

In so far as the problem had an effect on membership, a tactical measure was adopted—after other means had failed. The central commission was allowed to frame definitions of membership and submit them to the assembly for direct vote. That this happened at the end of the session shows the continuing challenge and intrinsic complexity of the problem.

## **Apostolate and Development**

In the apostolate the Chapter faced another subject of some magnitude and many ramifications. Formerly this would have been dealt with in a few succinct paragraphs, outlining the need to save souls, and, while stressing the need for a spiritual outlook and obedience to the Church, prescribing the right means to the end in view. Thus Libermann wrote in his early days as a founder. As time went on, he realized that much of the difficulty is in reading these principles into concrete situations. Hence the large body of practical, sensible advice which

he had to compile as he gave instructions to his missionaries working in the field; here he was powerfully helped by his Jewish intuition in regard to men and the Church in the existential order.

The special commission on the apostolate had the same experience. Many congresses, studies, surveys have covered the ground since the Council itself opened it up with *Ad Gentes* and *Nostra Aetate*. The *Sedos* Conference or symposium held in Rome in the preceding month of March had gathered together many—at times conflicting—suggestions, proposals, theories on post-conciliar Missiology (the reader is referred to a recent issue of *Spiritus* for a record). While the Commission was debating certain topics at Chevilly, Pope Paul was speaking about them at Kampala—his remarks on cultural adaptation were pure Libermann.

The relevance of certain secular intrusions into the missionary situation, which I have mentioned earlier, was immediate and direct to the meetings of the Commission and the subsequent debates in the assembly. I shall deal with this later. I refer to it here just to show how much the existential dimension was evident.

Presentday needs and demands were also much to the fore in discussions on *development* as an aspect of missionary concern. Once again one must note the different approaches which prompted such questions as these: Is there a danger that development will supplant true evangelization? Is there not a danger that evangelization which has no effect on development, will appear irrelevant? Through such opinions the Chapter chose to tread the path of Pope Paul: true development is of the whole man.

Another question of burning actuality faced the commission on the apostolate: the relationship of apostolic ideals and methods with the jurisdiction of the local hierarchy, as this has been spelled out by *Christus Dominus* (arts. 33-3 and cf. *Lumen Gentium*, arts. 27-29, and *ibid.* art. 45) and *Ad Gentes* (arts. 6 and 19-20).

## **Training and Innovation**

The document on Training is a major essay produced by the second session of the Chapter. By decision of the assembly, Directors from different Provinces, who were not chapter members, came to Chevilly and took part in the preparation of the text. Fr. Houdijk of the General Council had assembled

a large amount of material in a special memorandum on missionary training and Fr. Ledit, also of the General Council, had composed a paper on continued and specialized formation.

The Commission working on the subject could use these documents. It would also be expected to draw on the texts of Vatican II, the previous papal Encyclicals and highly relevant Roman documents like *Sedes Sapientiae*. It had to take note of something still more actual, the Instruction issued by the Sacred Congregation for Religious: *Renovationis Causam*.

The General Council had sent to all Provincial Superiors a commentary on the Instruction, composed by Father Littner, with a questionnaire to which they should reply "after consulting masters of novices, directors of scholasticates and all those specially responsible for the formation of clerics or brothers." The results of this opinion survey were at the disposal of the commission on Training. Attempts had been made also to discover procedures and methods adopted by other societies with kindred aims or nature to ours.

This kind of borrowing was practised by other commissions or by individual members, not always, it must be conceded, in the most scientific manner. Right from the outset the General Council had received many expressions of goodwill on the part of others faced with similar problems in a similar setting to ourselves; perhaps we did not benefit sufficiently from them. A chronicler, who has set himself the task merely of preparing the way, like John the Baptist, for the historian to come, still feels entitled to suggest that the time may come when meetings may be arranged between selected delegates from a number of general chapters to facilitate comparison and possibly correlation of the results of the separate legislative bodies; *salva reverentia*. A somewhat different problem affecting Formation was that of the International Scholasticate in Rome, where the Chapter decided firmly.

### **The Counsels and Personality**

The Chapter was faced, in dealing with the Evangelical Counsels and with the other engagements of the religious life by what one must call, for want of a better word, the changing mentality of the Church. At its best this sets the maximum value on human personality. It breaks through in the text on the Spiritan Community; it is still more evident in that on the Community of Prayer—not sufficiently so for some of the capitulants who, in a

minority, voted against any of the propositions in this paper which seemed to put a curb on personal choice, personal freedom.

The question of poverty was largely seen in the context of the apostolate, as Libermann in his time saw it. Obedience of course is all "made" for lengthy substantial treatment of the great theme of Pius XII and Vatican II: "respect for the rights of the human person."

It might appear that Celibacy was excluded from any such viewpoint. Yet the document on Celibacy was, along with that on the Nature, the one most severely handled by the chapter members in debate—for which, I suggest, that the drafting committee was not to blame. What the debates showed—and here I beg to speak as a witness in the strict sense of the term—is that the presentation of this arduous, demanding obligation should at the present time be made, in the full light of what modern psychology and modern sociology teaches us about man, his nature, his urges, his weakness, his capacity for greatness. What the chapter members rejected was "celestial" talk which would appear to touch the lives of the confrères nowhere, which seemed to pass too lightly over the storm raging inside and outside the Catholic Church at the present moment: a storm which, no doubt, will pass.

## Structures

### (i)

In this overall summary, a kind of synthesis of discernible trends within the Chapter, I have said that there was a search for a new attitude towards, and a new description of structures. I have in mind all that was said about Organisation in all its aspects; from this I do not exclude the treatment of Temporal Goods. Due to the assiduity of a very fine commission, very ably directed, we were offered an admirable scheme for the handling of finances in the Congregation. It had an easy passage through the assembly, not because it was technical and therefore outside the normal confrère's experience—this certainly would be the explanation of the quick passage of the diocesan contracts plan—but because it was the first attempt in the Congregation in recent times to humanize matters of money, the role of the bursar and so on.

There was, however, a memorable reversal of opinion on one point submitted by the commission responsible for this paper. It concerned the position of the General Bursar within the General Council. At the first session of the Chapter, it had been

decided that he would be a member, with deliberative vote on questions of finance: provincial and local bursars are members of their respective councils. Surprisingly this decision taken by the first session was rescinded when the question came up for review during the second session. The General Bursar would not have a deliberative vote, even on matters of finance, in the Council.

Little more was heard of the matter in the assembly for a while. But signatures were collected to request the central commission to allow the matter to be debated once more. This time, as will be seen in the narrative later, we changed our opinion again. As had been decided by the first session the General Bursar will sit as member of the General Council with deliberative vote in affairs relevant to his function.

That was to some extent marginal. What of structures in general? I have said that the debate on celibacy was singularly honest. I must now say that those on organisation were singularly complete, realistic and productive. No one will object if I say that much credit for that must go to certain Dutch confrères; they were well served in this as in other aspects by their facility in languages.

(ii)

Let me attempt now to give, briefly, a general setting for the movement of thought on the whole vexed, much debated question of "institutional" life in the Church, and, what was our concern, in the Congregation. The contrast, in critical writing about the Church, between religion of authority and religion of the spirit is nothing new, as my French readers will know. It has been given a new lease of life recently in the attack on the "institutional" Church, which, say the critics, sacrifices everything to the maintenance of the system. The answer to all such comments is readily available in the gospel itself. But truths read in the gospel must be spelled out and applied to the whole life of religious institutes.

The historian of our chapter, for whom I am working, if he delays on such things will consider especially Document VI, I. which deals with General Principles of Organisation in the Congregations. The fact that one proposition (C.D.D., number 146) met 31 adverse votes (out of 99 chapter members present) was exceptional. The other articles passed with overwhelming majorities.

The exception was caused by two different concepts of the source of authority. It will be seen that the text is an attempt



to reconcile them, or to show that they are complementary. One school of thought contended that authority within the Congregation comes from the Church itself and in support of this thesis appealed to the relevant passage in *Lumen Gentium*;<sup>1</sup> on the other side it was maintained that the Congregation as a voluntary society itself confers authority on the superior, after the manner of democratic societies—though even here, as political theorists tell us, there are nuances and even opposing opinions. The final formulation leaves room for further study and a clearer position.

The vital sections, in practice, will be those which deal with subsidiarity, decentralization and participation. Here too the basic ideal of personalism was the guide. Acceptance of these principles would give a fuller meaning to all the other chapter decrees on organisation at general council, provincial and community level. It would involve a change of mentality, less emphasis on the administrator, widespread happiness, perhaps greater freedom to replace the image of advancement or “promotion” by that of Christian eschatology.

The provisions for provincial and district organisation are simple and straightforward. The second session of the Chapter gave consideration also to the question of the General Council, its inner constitution—especially with regard to the powers of the Superior General—its relation to the Chapter, its functions vis à vis the whole society, distribution of functions within its own membership, and its ancillary organs: information, documentation and planning services.

(iii)

When all the texts in which these ideas are set down are taken together it will appear, on paper, that the role and powers of the General Council may have been diminished. It must be remembered that this diminution is somewhat superficial. For the first time in the history of the Congregation a General Chapter has entrusted to a General Council a formal body of doctrine and commissioned it to promulgate and apply it. It entrusted “supreme authority” in the congregation to the General Council, but added that it “must exercise this authority within the limits of the decisions of the General Chapter.”

The paper circulated towards the end of the session (Document 142) on the *Distribution of Functions within the General Council* represented the views of the Council members themselves. The emphasis was on dialogue, with an overall inten-

<sup>1</sup>Art. 43

tion to institute and improve Human Relations within the Council itself and between it and the Congregation. A student of social phenomena and the science of management might conclude that this objective at the present time is vastly superior to the administrative acts which were formerly reserved to the General Council and are now entrusted to lower bodies.

One instrument of dialogue in the widest sense would be an information service. Towards the end of the session an *ad hoc* committee was set up to propose some rationalization and re-organisation of the various organs engaged in this sector. Working on a detailed report drawn up by Fr. Jean Le Gall this committee put a number of "options" before the assembly; the debate thereon manifested some lack of required skills within the Chapter. In the end the problem was left more or less open.

One outstanding difference between the second and first sessions of the Chapter was the elections which took place and, incidentally, took time also, during the first. This meant that the second session could move more smoothly; it also meant that the Chapter had a close sense of affinity with the new central administration—they had been its members on equal terms and still retained their spirit of comradeship.

It may not appear relevant to introduce in the context of organisation the new statute established by the Chapter for Brothers. Obviously much more is involved than organisation, but this is certainly affected. For the society will be henceforth much more unified, more consistently structured than at any time in its previous history; many of the complications touching on inter-relationship between its members will cease. Excepting the differences which spring directly from the Sacrament of Orders they are now all equal.<sup>1</sup>

And on this note of equality, taken in the Christian sense, I would conclude the general summary, the attempt to draw up a credit balance easily intelligible, of our collective achievement during the second session.

## THE COURSE OF EVENTS

The Chapter, like every other institution, had learned from its mistakes in the first session, but it still was not—perhaps could not be—planned beforehand to a rigorous timetable. In the first session the rush of multiple papers white, yellow and green in the last week had led to some slightly bizarre voting.

<sup>1</sup>Subject to recent rulings by The Congregation of Religious.

It was openly admitted at the second session that the texts were in some points self-contradictory and as a final safeguard the Chapter delegated its powers of correction to the General Council. Distribution of work over time was not perfect in the second session, but it was definitely an improvement on the first. If certain papers remained for final acceptance in the very last days, it can be said that the subject matter in each case had been thoroughly discussed beforehand.

I submit now to the reader a week by week synopsis of happenings in the Chapter, in the general meetings that is, for detailed minutes of the commission meetings are not available; their work must be known through its results in the assembly.

As in the earlier session the fixed framework of each working day, respected and observed, was the daily celebration of the Eucharist and certain parts of the Divine Office. Facilities for concelebration in three languages were provided. Plenary concelebrated Masses marked certain important occasions, the liturgical feasts, the introduction of the *Missa Normativa*—at which the local ordinary expressed the wish to preside—the liturgical and festive *agape* with the members of the General Chapter of the Missionary Sisters of the Holy Ghost—in session at the time.

A highly efficient multi-lingual liturgical committee, whose modest spokesman in the assembly was Father Lucien Deiss, planned and coordinated all these things and drew on the unflagging devotion, skill and vocal virtuosity of Fr. Maurice Fréchar. The view was expressed at the end of the first session that the most potent factor in promoting the union of minds and hearts, which impressed visitors and even ourselves, was the concelebrated Mass in which people of different nationality, very different experience and still more different outlook, joined day by day. For the distinction of language was not at all meant to set up national groups—languages were fortunately spoken across all the frontiers.

The chronology of the second session falls into two parts, the dividing line being the week-end break for the feast of the Assumption.

### **First Period : July 16th to August 14th.**

*First Week : July 16th to July 19th.*

*Preliminaries.*

(i)

It was really a half week, beginning on Wednesday, July 16th. On that day the inaugural meeting took place, with the Superior

General, Father Joseph Lécuyer presiding. He greeted the chapter members and welcomed the newcomers by name; he mentioned those who, for one reason or another, would not be present, Mgr. M. Lefèbvre, Very Rev. F. Griffin, Fr. A. Bouchard.

Fr. Lécuyer then outlined the ground covered during the inter-session, the means adopted to maintain continuity and to save time in the forthcoming session. He mentioned the contacts—dialogue of a kind, no doubt—between the General Council and the Congregation over the same period: Fr. Donal O’Sullivan had spent some time in Biafra, Fr. Houdijk in Brazil and Fr. Eberhardt in Puerto Rico. The Superior General himself had also been to Biafra and had visited some of the European provinces.

The Superior General recalled the principal justifying reasons for a chapter of the kind we constituted. We had to aim at renewal—which comprised, according to authentic Council recommendations, both a return to the sources of our communal life and adaptation to the conditions of our times, while preserving the necessary unity—and had to uphold the primacy of the spiritual life.

On the same day, consideration was given to a twelve point programme drawn up for the first days of the new session by the inter-session committee. Events would show to what extent it was workable.

## (ii)

### *Elections*

Elections then took place for the official tellers and gave the same two as previously, Br. Edmond Chuffart (73 votes), Fr. Patrick Harnett (49), total voting 88; a show of hands had already approved of Fr. Bouchaud and Fr. P. Moloney (replacing Fr. S. Moore for the present) as secretaries. The names of invited lecturers were given: they have been mentioned already—at this time Fr. Leblond of *Etudes* had not been invited; he would be so somewhat later when confrères asked for an expert on the evangelical counsels. Formal addresses from Mgr. Zoa and Mgr. Okoye were not yet foreseen; they would be arranged later.

The remaining meetings were taken up with further elections: Moderators: Frs. G. Thibault and P. Walsh 55 votes each on the first count; R. Maenen, 60 on the second, 88 voting. Coordinators: (Frs. Van der Drift and Timmermans, 53 and

49 votes respectively on the second count, 86 voting); nomination, subject to approval, which was at once forthcoming, of a director for the Bureau of Information, Fr. J. Pouget, and for two chapter members to check the minutes, Frs. M. de Verteuil and P. Laurent; acceptance of representatives of Cabo Verde and of the young Brothers in formation in France. Two other matters related to procedure and commission work were also dealt with.

Some acute discussion about the way amendments could be better handled than in the first session ended in stalemate. Some had wished to substitute the British parliamentary system. It was decided to continue with our own. Commissions were next called for to carry on business unfinished—on the Nature of the Congregation, the Brothers, the Spiritan Community and the Community of Prayer (only the second aspect needed completion), the Counsels, Temporal Goods and Organisation. The chapter members who did not belong to these were to form the two new commissions on the Apostolate and Training.

Groups meeting on the basis of common language<sup>1</sup> helped to arrange membership for all these capitular committees and also designated Fr. Pouget's collaborators, those who would ensure preparation and despatch of bulletins in the different languages for the use and, we hoped, edification of the farflung Spiritan formations.

It was a pity and was later noted with regret that full facilities for simultaneous translation were not provided for the language minority groups: only English and French were formally available. Some chapter members of distinction were, for this reason, to be inhibited in contributing to the proceedings.

*Second Week : July 21st to July 26th.*

*Road-block*

(i)

It may have been the torrid weather at Chevilly, it may have been the search for a consensus among men so differentiated in background and actual interests; it may have been the result of discussions with the confrères back home in the provinces and districts. At any rate the chronicler must here note that much time was taken up by a debate initiated with a sense of real need in certain sectors of the Congregation, but pursued over

<sup>1</sup>Known hereafter as sectional groups.

a time-consuming, zig-zag course, on decentralization, the right to experiment, and pluriformity.

The context was the subject of organisation and the initiative came from this commission. Things were not helped by the fact that reports from the sectional groups were inserted at a point in the flow of assembly debate. It was decided, by which I mean voted, after some very forthright talk, that a general debate should not take place on the three points; it was further decided that Organisation should not be studied first of all in the assembly, in the light of the three principles; whereupon a fairly large majority declared themselves in favour of the proposition that "all the commissions and committees already established should start working at once, taking fully into account decentralization, the right to experiment, pluriformity." (85 votes to 13; 98 voting); but it was, none the less, agreed to give priority in general debate to other matters prepared by the Commission on Organisation.

(ii)

### *Subsidiarity*

Ideas were fermenting within the assembly and within the chapter members' heads on how the Congregation was to subist as a single entity. Some fairly contrasting views were expressed. Thus one confrère thought fit to remind the Chapter that if it wished to preserve more—after an interval of some ten years—than "a vague sentimental memory" of its past, three things must be guaranteed: a single specific end; a common rule of life; real authority within the General Council. At the other extreme it was claimed that unity of a body like ours is dependent on service to the Church and on the primacy of the person: this in the debate which overflowed into the following week.

The reader will need to know the context of these and other opinions ranging between them. The commission on Organisation had asked permission to submit three separate reports on the way three groups within its membership understood the principle of subsidiarity, formulated in the green paper on *The General Principles of Organisation of the Congregation*.

Reading these three reports today (Chapter Document 136) and the official summaries of the speeches which expounded them to the assembly, I can see that they must have taxed the attention of the members. The first report emphasises the exact distribution of powers between the general administration on the one hand and provincial or principal authorities on the

other (fixing the stages of religious or clerical promotion, appointments etc.). The details should be spelled out.

The second report put the emphasis on "allowing each province to determine its own existence, while remaining within the unity of the Congregation." This conception sprang, according to its proponents, from reflection on the actual situation of many provinces and from the need for survival in these names cases. The Provincial Chapter would have a major role and that of the General Council would be one of referee or court of appeal, obliged to conduct dialogue between opposing groups.

The third report recalled the overriding authority of the General Chapter and the necessity of preserving the General Council as guardian of the aim and nature of the Congregation. The idea here was to reject mere federation and, as the rapporteur said, to provide the "organisational set-up from bottom to top" with central government capable of implementing general policy.

It was admitted by a member of the commission on Organisation that distinction between these three views was not quite easy—it was a question of limits. Some philosophy on the meaning of unity and some sociology on the meaning of subsidiarity were injected into the overcharged intellectual atmosphere. And we ended the second week.

But not before the commission on the *Nature* (which like the poor was going to be always with us) asked to have their paper returned to yellow stage—they had to draft a new document, as the *Modi* sent in could not be worked into the yellow paper submitted to a vote. I anticipate on next week by saying that they duly got the green light, which does not, I hope, confuse the reader.

*Third Week : July 28th to August 1st.*

*First Green Paper of the session*

(i)

The paper on the General Principles of Organisation emerged suddenly on the second day of this week, like a shining vessel lost in the haze—the very respectable haze, I say to the participants—and shot straight into harbour with majority votes clinning proudly to all its sails. How did the miracle occur? The philosophy and sociology of which I have spoken were still with us on the first day. But not all chapter members are

philosophers or sociologists; exhaustion was evident. On Tuesday, a firm clear proposition (it had been chosen from a number offered) was put forward by a chapter member that "the commission on Organisation should continue its work in the normal manner and present to the Chapter concrete propositions." The assembly was asked to declare whether it wished to vote straightaway on this proposal: it was carried (82 to 18).

The Moderator was now fast on the ball and without ado put each proposition of the paper to a vote: all received heavy majorities with the exception of article 3 on Authority within the Congregation (66 to 31). This, after some textual emendation, received a larger approval next day (76 to 22).

Attention was then raised—for the level was that of the whole Congregation as recipient of our doctrine—to another matter: What should we present to the confrères as the final fruit of our labour? How should we ensure easy acceptance? Towards this end the assembly was asked, on July 31, to vote for or against a number of propositions regarding the character of the final texts the Chapter would issue. It decided to publish Capitular Statutes (or Directives) and it then decided that the green papers approved by the assembly should assume this public character. Next it was thought right to establish a *Texts Committee* (an organ that, as it emerged, would find its own role in practice) to collaborate with commissions and committees in editing the green papers. It was agreed that, apart from presentation, which is extrinsic to texts, no one should have the right to alter capitular documents. There will be no Constitutions drafted before 1974.

On the very next day the Central Commission published the names of the Texts Committee: Frs. T. Murray and T. Farrelly (English-speaking) and J. Bondallaz and P. Laurent (French-speaking). The mode of choice occasioned an incident later in the assembly, which had nothing to do with the personalities; nor was there any question of reversing approval.

Nothing succeeds like success. Before the end of the week a wholly new subject was opened up: first drafts of parts of the paper on the Apostolate were ready and were considered by the Chapter.

The final document on the Apostolate would be a rearrangement of the main sections as they appeared before the assembly. What the reader will, I think, be interested in is the clash of ideas: from this clash, we are told, new ideas themselves are born. On this first day questions of a fundamental nature were brought up: on the relationship of the Congregation to the



local Church, with the recurring need for contracts, on the very meaning of the word evangelization—which drew a reminder that an expert at Vatican II who questioned the possibility of dealing with the “Mission” was told he should spend ten years on the job; then he’d know!

One man back on the job at Chevilly was given a warm welcome by the confrères: Fr. Sammy Moore, recovered from a serious operation, ready to take up where he left off.

*Fourth Week : August 4th to August 9th*

*Holidays, Money, Nature, Prayer.*

(i)

The variety of subjects listed will indicate that the Chapter had really found “a length”, as cricketers say. It was getting down to work and would improve with every passing day. I would put this week as the turning point in the session for this reason. I also pause to pay tribute to the Central Commission, especially the three Moderators who will know that my words are entirely sincere and not conventional praise. They kept pace with the constant demands, carried the heavy work load steadily and still proved sympathetic to all comers: their rule was firm but always respectful.

I also remind the reader that I am reporting only what went on in the general assembly; commission and sub-commission work was incessant from now on. We still spared time to listen to the reports on the Provinces and Districts, which put its special demand on the superiors concerned.

Possibly because the Chapter had taken the measure of its task and its resources to meet it, attention was during this week given to two questions: When do we end? And shall we have a long week-end around the feast of the Assumption? After a good deal of plausible argument from the representative of one sectional group it was felt that it would be better to have a “target” date for the end. August 31 was so chosen. The long week-end, despite the alluring prospect of an organised trip to Mortain (with the *Mont St. Michel* and the *Normandy Beaches* on the packaged run), was rejected. Work as usual—or so we then thought.

(ii)

The reader will not be surprised to hear that much attention was given, when the debate got going on Temporal Goods.

to the various funds which are listed in the definitive text, voted later, under the heading Proposed Financial Structure of the Congregation. Just how to adjust such a scheme to a congregation made up of missionaries working in under-developed countries, but run from a head house in Europe! This was not seen at once by all the confrères. But in the end, the structure as outlined by the relevant commission was accepted. For many present the matter was complicated by the sale of properties related to the central administration and by the outstanding financial settlement between the Mother House and the French province.

It was likewise with the personal contribution; it too aroused some discussion. And many confrères were concerned about a genuine witness to poverty.

Early this week an incident I have already mentioned took place. After a closely reasoned argument with fine legal points suitably stressed, the assembly rejected by 63 votes to 28 with 2 *Juxta Modum*, the proposal to give the Bursar General deliberative voice at meetings of the General Council where financial matters are being discussed. I report the reversal of the vote later. Something you can forget about is the concept of an Assistant General Bursar; that sank without a trace; *Non Placet*, 63, *Placet*, 27, *Juxta Modum* 3.

Contracts with bishops with whom we work occupied some time; it was later agreed by the chapter members that a special committee would handle this complicated matter. A far simpler matter, the health of confrères, was given the humane consideration it demands.

Practically every proposition of the Yellow Paper was analysed, weighed, applied to particular situations. If the final text is one of the best documents to issue from the Chapter, the confrères as well as the very competent commission can take some credit.

(iii)

### *Elusive Nature*

On then to still deeper study of the *Nature of the Congregation*. This became at the same stage, largely a debate on a subject which has surely figured often enough by now in the ideological history of the Congregation: from Libermann, through Fr. Schwindenhammer and Mgr. Le Hunsec on: How are the apostolate and the religious life mutually related? I have already mentioned the subject, and it was dealt with already in the first session. One important contribution was

made this time by Fr. Superior General. At a meeting held in Rome on June 8th between representatives of the Sacred Congregation of Religious including the Cardinal, and the Union of Superiors General, it was made clear by the former that the religious life could not be *subordinated* to the apostolate. In asserting that the religious life is a means to an apostolate approved for us as our specific end, we must, Fr. Lécuyer went on, be careful to distinguish between the practices and the inner supernatural life; this latter is not conceivable as a means.

Sadly for the drafting committee, their submitted text was rejected by 65 votes to 34. Various suggestions as to what should be done next brought the debate to an inconclusive end. One speaker had contended that in fact the question of *Nature* had already been settled in the documents passed at the first session on the Specific End and on the Spiritan Apostolic Life.

A night's reflection, however, brought some light, speculative and practical. On Friday, last working day of the week (in the assembly that is), the commission on the *Nature* asked permission to have their theme dealt with in certain propositions which would be added to the paper already existing (and not to be changed) on the Specific End. This was granted, by 85 votes to 15. By 95 votes to 1 it was decided that the commission should take account of one "existential" contribution which had sparked off the debate.

(iv)

Still to some extent related to the question of *Nature* was a proposal that had been submitted earlier and must now be accepted or rejected. In the present climate of opinion was it advisable to prepare a separate text on the Evangelical Counsels? The proponent wished to save time: he naturally took it for granted that the confrères would have before them the extensive treatment of this basic question in the official texts of Vatican II. Yet there was uneasiness in the assembly, fear that omission of such a subject would be misunderstood. There could be no comfort in the fact that an expert was to address us on the theology of the Counsels. In the end it was agreed by 85 to 15 votes that there should be a paper on the subject and by 95 to 1 that it should place the doctrine in a Spiritan setting or context. "What context?" asked a confrère? "That which will emerge from the Chapter" replied the Moderator with resource, finesse and the apposite vagueness.

We did have time for Prayer—I refer to talk about it. It had been mentioned at the first session that a valuable legacy of

Libermann's which is so much admired outside the Congregation is his teaching on mental prayer; should not this figure in a chapter text? Without lacking respect for the commission concerned, I have to report what the reader himself can check by comparison of the *Ecrits Spirituels* with our essay on the important subject, that, as the French say, "*Il n'en est rien.*" Yet it may be contended that if any writer has the answer to the contemporary quest for a "spirituality of action", it is Libermann. However, we must not expect too much. As I said at the outset, the Chapter did what no similar body previously had done: acknowledge him as our providential "Doctor"; admit the fact of his relevance.

It will probably be seen in retrospect that the chapter document on the Community of Prayer, written in the immediate aftermath of Vatican II's recall to fuller integration of Liturgy and life, and in a whole attitude of questioning traditional practices of piety, stuck to essentials and left the largest place possible for personal decision.

But its materials struck fire from various, sometimes conflicting, interests in the assembly. One speaker feared undue emphasis on dualism in religious life (handled in the paper on the Spiritan Apostolic Life); others picked out points arising from failure to follow the lead of the Council in regard to the Eucharist, the celebration and the cult of the Real Presence; others brought up the importance of a rule of life, of a time schedule.

Some particular obligations hitherto prevalent were put to a vote: the Mass for deceased members was to continue (82 to 16); so was Mass for the intentions of the Superior General (65 to 33)—this to be arranged by communities in agreement with district or provincial chapters; prayer "every day" as had been decided in voting on the White Paper (this was now taken as a *Modus* and voting was *Placet* 46; *Juxta Modum*, 53; *Non Placet*, 2).

The question of issuing this paper separately or along with that on the Spiritan Community would be settled later.

*August 11th to August 14th.*

*Fifth Week: The Apostolate, Holidays, Nature and two Green Papers*

(i)

So the question of holidays came up again! A man who changes his mind often claims that this is proof that he has a mind. The assembly was to do the same. On the second day

of the week the previous decision not to have a week-end break for the Assumption was reversed, in a gentle way, in a spirit of compromise so dear to the Anglo-Saxon mind. The Central Commission were faced with a demand signed by fifty chapter members that the question should be reopened; the assembly went with them by 55 votes to 44. The main argument for a break was fatigue and the need some missionaries felt for some respite—they would have a holiday neither before nor after the session. Against this thesis it was suggested, rather strongly argued, that business firms do not take such breaks, and we had an obligation, in virtue of poverty, to use our time fully, Parkinson's law was mentioned—when this had happened at a previous meeting one distinguished member had privately asked the speaker to explain the exact difference between Parkinson's law and Parkinson's disease! Nor must I omit the idea put forward in the deep sonorous tones of a certain beloved chapter member that since we had decreed adaptation to local customs, how could we ignore the custom in France of celebrating the country's patronal feast? I cannot exactly recall if he also referred to the bicentenary of the Emperor Napoleon—I'm sure he would have done so if he had thought of it!

After some bargaining on formulation the assembly narrowly agreed (48 voted to 45) to have Saturday a free day. This would prevent no one from working if he felt like it.

(ii)

### *Ad Gentes*

Crucial issues of the Apostolate in today's world by a society with too many demands on its slender (did I say shrinking) personnel were now tackled.

The debate was to be on a high level, for there were in the Chapter people who spoke not only from experience, but from valid research and reflection. I am more than ever tempted here to mention names, but must refrain. I should say also that the context of the debate was not only the teaching of *Ad Gentes* and *Nostra Aetate*, this latter a truly revolutionary step in the Church's encounter with the world, but the whole ferment of thinking within the Congregation on first evangelization, which had influenced the work of the first session; and the search throughout the whole of the Church's missionary societies for a clear application of these conciliar documents—along with the *Declaration on Religious Liberty*. This was the intellectual context of the *Sedos* symposium to which I have referred.

One simple, fruitful proposal was made that the three stages

of missionary activity outlined in *Ad Gentes* should be adopted and incorporated into the document.<sup>1</sup> Another idea thrown into the debate was that there should be more explicit reference and directives about the "sending Church," now that the Church as a whole was conscious of its duty in this regard.

A focus of dissension was manifested concerning the course of action missionaries would pursue in face of unjust social conditions and of regimes which hindered social justice. In one way or another this difference of opinion on a problem, the reality of which was not denied, would remain until the final stage of the paper on the Apostolate. The speakers were thinking of different situations, where the degree of resistance to moral pressures would vary much, where the calculation of how much can be done, within the overruling duty of evangelization, would be delicate.

For many, disengagement was another vital topic. One chapter member was insistent on the duty of assessing the accomplishment of the mission in such wise that personnel would be freed to move elsewhere. That depends too on the pyramid of ages, replied another chapter member. Older confrères might not find it so easy to take this step.

Then there was the question, not altogether separate from the last one, of ensuring a missionary structure for the local Church, stirring within its members vocations that would serve the first evangelization of those sections of their own country not yet given the Good News. Closely linked with this adjustment was a motion named after its proponent during the first session. Fr. Azègue, that special attention should be given to recruitment of Spiritans in missionary territories, and a statute of a kind sufficiently flexible for the situation drawn up.

All these ideas, as they were given support in substance or altered in tone or in position would be gathered into the final plan of the paper on Apostolate. This plan emerged more clearly as a result of the exchange of ideas. The commission, I think it will be agreed, was very open to suggestions, if they were constructive.

(iii)

#### *Nature and Specific Aim :*

But we were still trying to find out what kind of a Congregation would in future exist to implement them. Here we meet the

<sup>1</sup>Cf. *Ad Gentes*, II, 1, 2, 3, (arts. 10-18): Christian Witness; 'Preaching the Gospel and Gathering God's People together; Forming the Christian Community.

“*Nature*” again: narrowed to one specific point; just how are we religious? The commission, following on the permission given it by the assembly to add certain propositions to the document on the Specific End of the Congregation, brought forward their newest definition of our nature.

The clash of opinions was firm, but no longer emotional. One member still contended that a reading of the first session document on the the Spiritan Apostolic Life would show that the question had been there clearly decided: we make profession of the evangelical counsels. Others still looked for *explicit* assertion of the “religious” element in our personal and corporate life. Two members of the commission offered to the assembly for vote an interpretation of the proposition on vows which would permit renewable temporary vows, throughout the Congregation, and allow Provinces and Districts to admit members, with rights within their circumscription, whose act of consecration includes private vows, promises, or some other form of commitment: each of these concessions was to be *ad experimentum*.

Confrères throughout the Congregation should read of these debates with sympathy. Thus the proposal described just now was made by two members who cherish profoundly their own consecration by vow but, as they stated, they were trying to meet a real problem that exists in certain areas. Again the matter was complicated by the fact that *Lumen Gentium* itself (art. 44) sanctions “other sacred bonds, in their own way like vows”; and, more relevant to our decisions, *Renovationis Causam*, issued during the inter-session, approves other forms of commitment besides vows. Not all in the assembly saw it as a matter of adjustment to changing legislation, however, but as a threat to the canonical status of the Congregation.

Since there was a question of voting on this, we were reminded that changes affecting vows would have to pass by a two-thirds majority; they implied alteration in the existing Constitutions which are thus safeguarded.

My reader has now before him the complete text which emerged from the debates and the votes on the specific aim and nature of the Congregation; this text rightly figures in the first chapter in the Directives and Decisions of the General Chapter. I shall indicate the way the voting went at the assembly meeting we are considering by reference to the numbered propositions in the officially published text. Number 2 on the concentration of all the Congregation’s activity and of all its resources in men and material on the missionary apostolate regis-

tered these votes: *Placet*, 61, *Juxta Modum*, 13, *Non Placet*, 24; number 13 as it now stands was not voted in one piece—the first part on the evangelical counsels and the consecration down to “the fruits of their labour” was given votes level across the board, *Placet* 33, *Juxta Modum*, 33, *Non Placet*, 31, the second part on witness to the Holy Spirit and the Immaculate Heart of Mary, *Placet*, 42, *Juxta Modum*, 45, *Non Placet*, 8 (the heavy *Juxta Modum* vote concerned solely a desirable alteration in textual drafting); 14A on the different way in which a member may commit himself to the Congregation, *Placet*, 56, *Juxta Modum*, 24, *Non Placet*, 18; 14B on “associate” members, *Placet*, 92, *Non Placet*, 3; number 16 on cooperation with other institutes, especially those which have a similar purpose to our own, *Placet*, 52, *Juxta Modum*, 26, *Non Placet*, 9 (a *Modus* here would strengthen the phrase already used “can authorise” by substituting “should encourage and initiate”, which change would eventually find its place in the text); number 17 which permits Major Superiors, in agreement with the General Council to authorize particular experiments by individuals or groups on the path of adaptation, *Placet*, 87, *Non Placet*, 8.

The reader will see that we were reaching knowledge of the *Nature* of the Congregation in piecemeal fashion. It is the way people proceed when they are in search of something slightly mysterious, elusive.

(iv)

### *The Brothers*

Whatever about the inner elusive nature of our society it was evident that it would still have Brothers. A compact lucid set of Propositions was now put before us, steering a nice path between different viewpoints expressed at the first session—on such subjects as equality of membership, possible advancement to Orders, common formation and so on. The report showed that attention had been given to the different *Modi* prompted by such views. Earlier in the present session a chapter member had proposed that since there was no separate document for priests it seemed anomalous to have one for Brothers. That too would be dealt with.

Satisfactory replies were forthcoming to the various queries on the propositions and they got their majorities one by one. The document as a whole was passed by 94 votes to nil. Later it was made known that the committee favoured a separate document on the Brothers, so the Chapter approved this decision too by 74 votes to 19.



We were then ready for the third green paper of the session—it will not be necessary henceforth to emphasise this kind of event, for green papers began to arrive fairly frequently. The one to arrive now was on Prayer. The only votes permissible at the green paper stage were, of course, *Placet* or *Non Placet*. A fairly high average of *Non Placets* were given against the various Propositions, just over 11 (it would be a higher average but for the fact that three Propositions received 10, 6 and 4 negatives).

Why these adverse votes? the reader may ask. Looking carefully at the various objections recorded in the minutes, I find that though disparate, they might be summarized by saying that in the mood of certain people at the present time a statement about a prayer obligation raises so many questions that they cannot be satisfied with such a simple statement. It was pointed out that some of recommendations merely paraphrased or summarized Vatican II. But the thinking of those who found fault was moving from another perspective—by which I do not mean that it was opposed to Vatican II. It was possibly to the question of formally prescribing such things. One confrère said at one point, that there could be a danger of dishonesty. The green paper was finally accepted *in toto* by 72 votes to 18.

There were some loose ends to tie up in other areas. The Moderators were confirmed in office, as the Regulation stipulates, by 83 votes to 7. And, in the spirit described by that confrère whom I mentioned, we broke up in order to adapt ourselves to the customs of the local Church—for a kind of long week-end, in other words.

## **Second Period : August 20th to September 9th.**

*Sixth Week : August 20th to August 23rd*

*Organisation, Youth, Mission, Development.*

### (i)

Refreshed by the break the chapter members went at their work with new energy: eight general assemblies in four days! Most of the commission spade work had been done—research in the library, consultations, etc. It was the texts, the whole texts and nothing but the texts which would increasingly absorb our attention.

We first tackled the paper submitted by the Organisation commission and met straightaway two different concepts of authority as exercised by Major Superiors. In one concept the Provincial (and consequently the Principal Superior in Districts) would govern the Province, with the assistance of his Council.

In the other the Council would govern the Province and the Provincial would be a figurehead. It was even proposed that Provinces should be permitted to choose, each one for itself, what style of government they wanted.

The weight of argument in the assembly was in favour of the first idea—the Chapter was given options clearly phrased. It was accepted by 71 votes to 25 for Provincials and by 77 to 17 for Principal Superiors.

The next matter to engage the attention of the assembly was the nature and composition of Provincial Chapters. Readers will know that this is an innovation, in the spirit of the Council, with a view to sharing all that authority can share, policy and decision making.

It was necessary to ventilate the topic from many aspects and, all in all, this was attempted. What is the precise status of the Provincial Chapter? Is it, on the analogy of the General Chapter, the highest authority in the Province? Who should compose it? Members of the Province only? Members of the Province and attached Districts? Then in what proportion? One member would welcome the fact that the majority of the Provincial Chapter members might well be missionaries—after all the Missions are the *raison d'être*! What precise functions would the Provincial Chapter exercise? Legislative only? Elective also? What services could it give to the missionary districts? And going back to an earlier question: What representation should there be for youth?

The debate and the various votes did not go without incident. I am reminded that at a much earlier session the chapter members had once to scurry from the hall to shut the windows in their rooms against a rain-storm. This time it was a different kind of storm: some demonstrative noises in the hall which were reproved by the Moderator. On the other hand it was also found that the chapter members, in an excess of zeal, had in fact, involved themselves in self-contradiction—voted two mutually incompatible propositions; this was straightened out at once.

(ii)

### *Appointments*

The Organisation of Provinces includes many things: the question of appointments for instance, which provoked some lively, closely argued interventions. One chapter member supported the idea expressed by the inter-session document that first appointments should be made by the central administration: because of knowledge of overall requirements, the threat to

missions which depend on more than one province being occasionally forgotten, and the overall obligation of the Superior General to maintain the Congregation in its primary aim.

Another confrère was afraid that the interests of the mission territories would be altogether forgotten, if the control lay entirely in the hands of the provincial authority. The reader of my narrative, inevitably sketchy at this point because of the multiplicity of interventions at all the assemblies, will see that the solution finally adopted (Organisations of Provinces and Districts, 202) is a judicious compromise. The chapter member who wanted provincial authority maintained will be satisfied with the first sentence in 202b; the confrère who wanted the power vested in the central administration—and who in the assembly was supported by 41 members (they voted *Non Placet* as he requested, but the *Placet*, 34 and *Juxta Modum*, 14 votes taken together deprived him of a clean-cut victory)—may be consoled if not satisfied by the second sentence in the same sub-article. The same confrère who urged the importance of the provincial authority also asked for the consent of the member in question to be recognised; this is done.

An experienced chapter member made a powerful plea at the same stage of the debate that the appointments be made, as formerly, primarily to dioceses; the Principal Superiors could not incorporate priests into the *presbyterium* of the diocese and, anyway, they were involved and subject to pressure. Another point to engage attention was the mode of choice of councillors: if they were named by the Major Superior himself, they might easily reflect his outlook solely, which one speaker deemed unhealthy. Prior consultation of the members is henceforth required—by vote.

(iii)

### *The Generation Gap*

Work in progress was for a while interrupted by an agape, in honour of the patronal feast of Chevilly, which is also the secondary feast of the Congregation. Alas, there is always a reverse side of the medal and it was just now that the news from Haiti broke—confrères will have read of it in the press. The Superior General announced his intention of going to the island to see what could be done. Practice was erupting on theory with a vengeance; we had been discussing the right attitude to take in such cases not so long previously!

But we must think of those who will come after us, who will assume direct and indirect responsibility in all such crises, as

well as continue the ordinary work of the Congregation. So we took the first paper submitted to the assembly on Training. Forty-five chapter members had requested permission to speak on the paper. There were, in the event, some fairly lengthy interventions, ranging far and wide over the whole subject of youth, the modern world, the psychology of the rising generation, the attraction which young people have for missionary work, even of a temporary kind, especially within the context of "Development", but without any desire to commit themselves to institutes. How were we to reconcile these demands and preserve our identity as an approved missionary society within the Church? How indeed?

After all the general considerations, the assembly thought that the document was suitable as a basis for discussion: by a vote of 96 to nil.

I note some particular points that emerged in the ensuing debate: provision should be made, within the arrangement of team-workers advocated by the text, for trained counsellors; a portrait of youth today should contain the warts as well as the beauty spots; group dynamics should be treated with some reserve; Principal Superiors should be generous in releasing their subjects to staff scholasticates, as the scholastics wanted to have experienced missionaries in charge of them; there should be a means of exchange between the training teams and those working in the field; various suggestions as to subjects of importance to future missionaries were made (this prompted one chapter member in his leisure moments to compose a complete list of such subjects—and members were willing, in spare moments, to help him—in the end it became a bit top-heavy, but he made his point); a missionary complained of the low intellectual level of some of our missionary personnel; there should be a central institute, where those from different provinces could study together—Duquesne University was suggested as a possible choice.

(iv)

With the reference to such international gatherings we were straight into a topic left over from the first session, to which, in the Roman milieu of that session, we were perhaps particularly sensitive: What to do with the international scholasticate? It may not be known that in very recent times there has been a change of policy in this respect among many societies. The Chapter decided to meet the challenge head on. A proposition was put to the vote after reasons had been heard on one side

and the other: That the assembly is in favour of maintaining an international scholasticate. Sixty-five members signified their rejection and only twenty-two approval. But an almost equal number (64 this time) would want to continue university studies for young priests and, therefore, the facilities for them in Rome.

An entirely separate question was that of the Novitiate; this had been brought into prominence between the chapter sessions by the Roman Instruction *Renovationis Causam*. The commission favoured granting permission for the "integrated" novitiate as well as the type foreseen in the official document and some of the confrères took time to assimilate this idea. It was stated that in certain provinces a beginning, by way of experiment, had been made with the "integrated" novitiate. The feeling of those who want this change is that the traditional pattern, "incubator" or "hothouse" style (how easy it is to use these words) is no longer proper preparation for the modern world.

There was an exchange of opinions on this topic which was not always very conclusive in any sense, possibly because the subject is rather technical and also because of the innovation. The reader can study the matter in the clear explanation given in the relevant section of the Directives and Decisions on the "integrated novitiate" (355). An addendum to the white paper on Training was considered and, in the language of Vatican II commission reports, was not found sufficiently *maturum*: it dealt with degrees of membership and rights of members. It was sent back for review by 69 to 18 votes. The membership issue would finally be solved by a Motion from the Central Commission.

(v)

### *Mission and Development*

I am not giving a detailed hour by hour or day by day description of the evolving mind of the Chapter on all the subjects submitted to its judgement; rather, if I may revert to an earlier metaphor, a glimpse of some salient aspect of the different craft which were sent sailing over its surface.

Take for instance the idea of Mission and Development which now came on the waters. One chapter member thought that it should be put back into port and something general constructed by an extra chapter committee for use and adaptation in the different areas which those on the spot would think fitting. Which proposal drew the retort that a missionary institute could not countenance such a suggestion. This is our

life. We do not exist for Temporal Goods; yet we discussed them. The assembly accordingly decided to discuss the matters submitted to its judgement.

Particular points to arise in the lively discussion were: the value of missionaries having a look at their own system in the home countries, so as not to assume that they have total proficiency in Development; the need to consider other areas besides Africa and other phases of our work besides first evangelization—some 90 per cent of our members were engaged on these other sectors and there is a call for pre-evangelization and re-evangelization; too much about Islam will stir ancient suspicions; account should be taken of the spread of secularization (memories of *Sedos* again) in Africa; the need to spell out the precise role of the missionary in Development (this from a missionary who has some experience in the field certainly).

Something more essential was next debated: the proclamation of the message. Here was the opportunity for an intervention along biblical lines. I am happy to say that we did have a Scripture scholar who put recent biblical theology on the “proclamation” in a nutshell for us. Recent emphasis has been on, a) the primary proclamation by the community through living the word and, b) the radiation by the community of the grace of Christ, which attracts the pagan—by living it, for “to be” is prior to “going out”. We were reminded by another speaker that the Church is essentially missionary and the Church it is that “sends”, or confers mission.

An interesting point emerged at the end of the meeting: in a commission of 29 members dealing with the Apostolate, there were only two from across the Atlantic and one of these was from the islands. It will not nullify this remark if I point out that those who stimulated Libermann’s zeal and stuck to him through thick and thin were islanders—I don’t say this because I happen to be an islander myself! But the real point was that since Latin America was at issue the commission would have benefited by the presence of missionaries from that area.

(vi)

### *The Superior General*

“No man is an island” is a famous saying and we might have thought of it in the next great confrontation. It bore on the role of the Superior General *vis-à-vis* his Council. Should he govern the Congregation with the assistance of his Council? Should the Council govern the Congregation, with him as its

titular head? Is this how collegiality applies to an institute like ours?

A big subject and I report that the speeches on one side and the other matched it.

The arguments in favour of the *status quo* (I use the word in no pejorative sense) were predictable (again no pejorative connotation). The Superior General is the servant of the unity of the Congregation. The Council cannot, should not, become a college of Superiors, for the Congregation must have a guarantee of the unique personal authority required. The arguments used about Provinces hold more strongly.

The second speaker—two were allowed on each side—thought that the need was to distinguish the General Council from the General Chapter. This latter body clearly was superior to all authorities in the Congregation; but this should not be said of the Council. Venerable Libermann, the speaker went on, thought that the government of the Institute should rest on a General assisted by a Council. The Congregation cannot be structured on principles drawn from secular societies. To which one must add the practical problems arising at times, which call for immediate decision: action by the Council would be slow. On the present system the cases can be determined where the Superior General must follow the vote in Council; in the second option, it would be difficult to decide when he can act alone.

On the other side the argument ran in different fashion. Defenders of this view, like their opponents, think that authority comes from God; they want to adapt the *exercise* of authority to the socio-cultural situation today. They think of authority in a horizontal not a vertical sense—it should be exercised by the whole group concerned. Authority is not a personal quality, but a function carried out. The team is responsible; special powers may be given the Superior General by the Council or by Rome; none the less, according to this theory he will not be *above* the team but *of* it. Life today is so complex that one man cannot take responsibility for all the decisions.

The team idea is more and more recognised; so the General Council should embody it.

Was there more still? Indeed there was. The second speaker replied to the objections based on the decision taken for Provinces and on the reluctance to change. In fact change there must be, for our present system, the speaker contended, was adopted when the society was small and uniform; now it is

large and international. Social and political organisation has also changed, with the decline of aristocracy and monarchy, and the advent of democracy and shared authority.

Practical acceptance of this theory would mean that decisions would flow from the collegiate exercise of authority. They would be backed by the whole team; there would be less danger of abuse—here the speaker referred to facts of history in the Congregation, but he blamed the faulty structures. The trend he advocated was, he maintained, in keeping with the general devolution of authority in the Congregation. It would bring greater happiness to the Superior General and to all of us.

Thereon the vote was taken. Option A, the present system that is, was chosen by 63 votes to 32.

A section of the future paper on the Apostolate dealing with Our Style of missionary Life (chapter II of the final text) was next brought before the assembly. Some interesting opinions were expressed: we must really achieve identification with the native elements in the Church; the document must not try to say too much; still more qualities, said the confrère who was known to be compiling a list on this subject. But it is practical advice for practical situations we need. Watch people who claim guidance from the Holy Spirit (something recommended in the text, “docility” that is to the Spirit), said another confrère. They may be too subjective, out of touch with the Church and with the real situation. The assembly thought the whole document sufficiently in touch to approve it by 90 votes to 4.

*Seventh Week August 25th to August 30th*

*Government and the Counsels: Nature revealed*

(i)

It will scarcely be necessary to tell the reader that with work pressing constantly on the Chapter's time, there was other business during this week. Yet it was dominated by the topics I have placed as titles.

Before it got going on them, it had to wind up the debate and final votes on the green paper entitled Temporal Goods. This led to two unusual items of procedure and two equally interesting changes of law. The reader may recall that I had earlier advised him to await future developments on the question of the Bursar General and the General Council. They came on the first day this week. A chapter member had gathered 27 signatures for a request to reopen the matter. The Central Commission took the decision to allow the relevant commission to



“ formulate a proposition in accordance with what had been decided at the yellow paper stage”

The General Bursar speaking on behalf of the commission, then said that it was not a question of whether the Bursar General (i.e. the functionary) should be a member of the General Council, rather how he should act as a member. There were important reasons, he thought, why he should be a member, and important reasons why he should not be a member in the same way as the others. Local and provincial bursars are members of their councils; if a man is consulted on what concerns him it is normal that he should be able to support what he says; responsibility demanded authority proportionate to it. On the other hand, a General Bursar could not be expected to study all the items on the agenda of the General Council. The Commission unanimously favoured the system in practice since the first Chapter session: the General Bursar would be equal to other councillors in financial matters—he would have deliberative voice. The Chapter could decide this since it was neither against the law of the Church nor of the moral law.

The assembly heard argument on the other side. The speaker had already developed his views on the subject very fully and he did not need to go over them in detail. He was emphatic in his opinion and lucid in exposition. I cannot say why precisely he did not prevail. It may have been the fact that the Commission on Temporal Goods was so united on the matter and they did command respect in the assembly; it may have been the fact that the Bursar General was actually sitting in the Council already with deliberative voice in financial matters. The proposition as it stood, as it had been already approved, was now rejected on a vote (67 to 24); amended by substitution of the word “deliberative” for “consultative” it passed by 71 to 16 votes. The paper, as a whole, passed its final stage by 71 to 16 votes.

But I should mention the vote, exceptionally allowed, by which the age limit for the Personal Contribution was reduced from 70 to 65 years; the motion prompted a fine speech from one member—in humanitarian terms.

(ii)

Pressure of work also explains the procedure announced early this week and henceforth to be followed with the approval of the capitulants: on certain matters which called for chapter ruling motions would be drawn up by the Central Commission and submitted to a vote in the assembly.

One such question ultimately would be that of membership. But for a while the Central Commission would, through its representatives in the assembly, the Moderators, try to get the Chapter to set up a four man committee to this end: two from the commission on the Nature (at last in sight of port) and two from the commission on Training. The call to arms would not be heeded: no committee was formed.

Some further additions were being made to the document on the Apostolate; the commission, without submitting formal propositions, sought the Chapter's permission to include them in the text being elaborated. They concerned particular fields of the apostolate today, ecumenism for example. A chapter member suggested some other concrete details for incorporation in the final scheme, the non-Christians, especially Islam, syncretism and animism.

We were then ready for the first exchange of views on Celibacy. The rapporteur presented his Commission's essay as a positive treatment which had two presuppositions: account should be taken of the ideas sent in by confrères; there was no special Spiritan way to Celibacy. He scarcely expected the high waves of special Spiritan eloquence to buffet his frail craft so thoroughly.

The approach of the different speakers was largely from the standpoint of present-day reality, of the revolution in social customs bearing on sex, of the repercussions of this revolution in the souls of so many confrères, who needed words of charity, comfort and peace.

The mode of composition of the text was criticised—it was alleged that there were too many quotations out of place. The human value of celibacy, which, one chapter member maintained, is the foundation for the eschatological sense, ought to be affirmed. There was too ready avoidance of the difficulties concerning celibacy—very actual at the present time.

Why celibacy? asked another critic. Because it makes us 100 per cent available for the Apostolate. Others analysed at length the theological basis of celibacy, how as a call it brings to fulfilment certain basic impulses; or again, the sociological—mostly passing history—psychological and personalist aspects of the ideal so prized in the Latin Church.

When the discussion had ended, a curious thing happened: votes for and against the proposed draft as a basis for discussion were even at 44. But the Regulation on which we had spent so much time in *Domus Mariae* the previous year foresaw

the case: it was for the president to give a casting vote; which he did against the document; a subsidiary vote (65 to 21) decided to use the word celibacy not chastity.

A little clearing up of details and we were ready for Poverty.

A paper drawn up during the first session of the Chapter had been received with much sympathy by reason of its sketch of a theology of Poverty—it did contain some elements based on the *Anawim* of the Old Testament, which drew critical comment from a biblicist. The Chapter, however, had decided that it would be better to omit any lengthy theological exposition on the subject; it was scarcely suitable in *Directives and Decisions*. So we had a shorter text to discuss. Discussion there was from many angles. I think they might be summed up in this way: an attempt to free the ideal from the purely financial, legalistic, framework hitherto dominant and relate it to the apostolate and to the call of the Church to active interest in the poor.

A personal budget would appeal to some; for others it would entail the risk of a division in the community between rich and poor. Emphasis, one speaker thought, should be put on the communal aspect of poverty. And the inevitable problem of a dichotomy between religious life and missionary demands arose. As did the challenge to include provision for the poor in congregation budgets. The document passed, proposition by proposition, with some requests for clearer formulation.

(iii)

### *Provincial and District Chapters*

Poverty is, at any rate, traditional in the Congregation as in the religious life. We went on next to continue previous discussion of an innovation, one concerning structures, the Provincial Chapter. Here once again, many tentative ideas were put forward: as to the nature of the Chapter; its role within the Congregation and within the Province; the relationship between the Province and the Districts; as this would be reflected in the composition of the Chapter; the mode of constituting the body itself. A rather too sweeping attribution of powers to the Chapter was criticized; it seemed to stem from a false analogy between the Provincial Chapter and the General Chapter. Various formulas were suggested for just representation of the Province and the Districts; eventually the present representation was accepted, not less than one-third from the Districts, not more than one half.

I should perhaps say that there had been much discussion outside the assembly on this subject; among the sectional groups, ideas were being exchanged on the way such a new body could affect the life of the Congregation. Evidently the members of the different provinces and districts were themselves concerned for the sectors which they represented. In some cases plans were to be worked out during the session, in provincial groups, for the first such gathering.

The principle of subsidiarity was being put to the test for the first time. As thinking would go on, the system which is now being applied in the different provinces and districts would itself emerge, at least as a plan, from our deliberations. Each circumscription in the Congregation would have its own parliament. Its autonomy would be guaranteed within the necessary limits; its links with the central administration likewise. Though in principle composed of all the members of the Province or District, the Chapter would assemble only their elected delegates: the only *ex officio* members named in the document at any stage were the Principal Superiors and, by direct implication, the Provincial, since it will later be stated that he is the president of the provincial Chapter.

The supremacy of the Chapter Directives and Decisions has to be borne in mind when the mention is made of a representative from the General Council or from neighbouring circumscriptions.

One item of some relevance to the *aggiornamento* will fall within the authority of these Chapters: the question of the Religious Habit. For some of the popular sections of the mass media it might almost appear that the chief decision of Vatican II in regard to nuns was the permission to change their religious habits! We ourselves were caught in the same trend. After all the White Fathers, who take their title from their habit, had to cope with the problem. Our solution was to debate and vote on a proposition drafted by previous agreement, by the Central Commission.

There was some cross-fire in which canonists and representatives of the ordinary faithful took part. One chapter member wanted to know could a Spiritan be buried in his habit, to which the Moderator replied that this might be difficult in the case of an air accident! We had to face the fact that, in practice, there was no longer a uniform garb, that, as we were reminded, Directors of Scholastics would be embarrassed if they had to defend the "principle" to their subjects. The motion

which now finds its place in the *Directives and Decisions* as number 286 was the wisest compromise acceptable.

(iv)

### *Missionary Religious*

“The habit does not make the monk,” says the proverb. We were finally to decide what does make a member of the Congregation of the Holy Ghost, under the protection of the Immaculate Heart of Mary: the *nature* of the religious society was to be decided once for all. The idea of joining nature and end in one text had come to fruition in the document we were now asked to vote on. The clauses, as they now read in the *Directives and Decisions* numbers, 2, 13, 14a, 14b, 16 and 17 were the additions to the Green Paper, already passed by the first session. They were designed to complement the statement of our specific end with an enunciation of our nature. The Chapter accepted all of them with large majorities; only 14a met with any appreciable opposition (*Placet* 76, *Non Placet* 20).

But the end was not reached without a final debate on the much discussed question of religious and missionary vocation. Before the whole text was submitted to a vote, as was procedure when the separate propositions had been taken, a special proposal by one chapter member had to be given consideration. I shall transcribe his motion:

“Seeing that: a) experience has shown that the nature and end of the Congregation cannot be expressed separately; b) document 107 has now become a document on the specific end *and nature* of the Congregation; does it please the assembly that No. 1 of Document 107 read thus: The Congregation is a missionary-religious institute, whose general aim is to preach the gospel of Christ and to implant his Church, etc.”

The proponent of this motion argued that the change—or addition—he was urging would make sense logically: it would be necessary in view of the fact that what had been a text on the Specific End was now one on the Specific End and Nature of the Congregation; it would give logical coherence to the whole document, the first part speaking henceforth of the End while mentioning the Nature and the second of the Nature while mentioning the End.

The debate which ensued was clearcut, sophisticated and mature. The emotions stirred earlier by this subject had faded. Those who spoke did so from rational conviction. The spokes-

man for the commission responsible in this case pleaded that an undertaking had been given that the text of the previously voted propositions on the Specific End, which were being now embodied in the new composition, would not be touched. He also thought that religious life would now rank as an end along with the Apostolate.

Others rejected the argument used by the proponent that the addition he was urging would not really make for change. The procedural warrant for putting the motion was questioned; but the Moderator replied that signatures had been obtained. He also denied any analogy with changes made by the Texts Committee, since they were not allowed to alter documents passed as Green Papers.

The strongest support given the motion by a second speaker on its behalf was that it met the expressed wishes of confrères throughout the Congregation, made known in pre-capitular inquiries and, in a test case, by those in Bangui during the inter-session. The majority of the confrères wanted religious life maintained, even in the canonical sense.

The votes were instructive. First we were asked to vote on the possibility of changing a Green Paper already passed in the assembly. The reply was Yes by 47 to 45—but the Moderator commented that two-thirds majority was needed (only thus could the Chapter Regulations be altered).

Thereon a member called for suspension of the session. On returning, after we had heard again from the rapporteur of the commission, we were asked to vote on whether the motion should be put to a vote. Result: *Placet*, 47; *Non Placet*, 49. On the text as a whole we voted as follows: *Placet*, 69; *Non Placet*, 25.

(v)

### *The Counsels*

On Thursday of this week we were required to vote on the Green Paper which dealt with *The Evangelical Counsels*. It met with a closely argued general criticism on two grounds: it did not sufficiently inspire “a preoccupation with this world, rather than something coming from above”; it did not take account of the fact that “today missionary work is incarnate in the promotion of human development” References to “building the earthly city” did not show our solidarity with those concerned and the eschatological context was not balanced by a similar attention to the poor whom we serve. Charity was

“charity-pity”, not “charity-justice” or “charity-development”.

The Moderator pointed out that at this stage the only votes allowed were *Placet* and *Non Placet*; those who accepted the speaker's strictures must choose the latter. When the rapporteur of the commission asserted that it was scarcely possible to vote *Non Placet* to number 1 (article 61) the rejoinder came that one might accept the truth of the text but consider it out of place in the document. *Placet* on the ten propositions (articles 67 to 70) averaged 66; *Non Placet*, 26. When the text as a whole was put to a vote it got *Placet*, 64; *Non Placet*, 30.

Unanimous votes would, no doubt, have been welcomed on these two capital documents, dealing with the Nature of the Congregation and the Counsels, especially by the commissions which had laboured so long to perfect them—the reader will have some idea of the travail through which that on the *Nature* passed. We know—I hope that the comparison will not appear too bold—that prolonged efforts were made during the Council to achieve this unanimity. It has an undoubted moral value for those who will have to carry decisions reached by a central body into their personal lives. As a chronicler of events I am not making many value judgements on what I record. But it was a pity.

Perhaps our heavenly patrons will see us through. We were next asked to vote on the proposition drafted by the Central Commission, which is now article 283 of the *Directives and Decisions*; we did so without demur. There was some objection to the next motion, offered to us under the same auspices: on the obligatory character of the *Directives and Decisions* (article 292, first paragraph, the second explanatory addition was made later). The text said we should do this “in love and joy” and one chapter member found this too much—how can you be *obliged* to such things, he queried. Voting: *Placet*, 70; *Juxta Modum*, 6; *Non Placet*, 15. We accepted the motion on Silence (article 287) by 62 votes to 21 with 3 voting *Juxta Modum*. On the enclosure (article 288) we divided as follows (after some refining work on the phraseology) *Placet*, 57; *Non Placet*, 26; *Placet Juxta Modum*, 7.

(vi)

“*Organisation Men*”

I have indicated that government, *Organisation* as it was known officially, was very much with us this week. The responsible commission was a recognised entity within the Chapter.

It was composed, as befitted the subject, of members of the old and new General Councils, Provincials and Principal Superiors and others who have done special research in the science and art of government and social planning. We were well aware that its membership included sharply contrasting trends, which if you like labels you can call "conservative" and "progressive". The contrast had come into the open once or twice in the first session with strong emotional overtones. But—am I insisting too much on this?—we were all now more mature, with a more comprehensive spirit, with more tolerance, in the valid sense of that word, of other people's viewpoints. I have no doubt that the setting of Chevilly, with its pervasive atmosphere of tradition and of unity forged over the years through diversity and debate, helped us in this respect.

We knew that within the commission expression of opinion was free, fearless and respectful. In the public discussions all the cards were on the table, "open covenants openly arrived at" as our American friends would have put it. So we could weigh the opinions confidently and vote according to our conscience.

I can pass over the submission of a contract plan, which was not the work of the commission, but of an *ad hoc* committee.<sup>1</sup> The rapporteur of this committee explained that the document was but a project. Two areas would be affected, those subject to the new special "mandate" system and others where the mandate did not apply, but where agreements would be needed between the Congregation and the bishops. We were asked to study the draft and make suggestions. Our ultimately agreed text would serve as a guideline for Principal Superiors negotiating with members of the Hierarchy.

To come then to the other matters prepared for our consideration by the commission on Organisation. We had discussed early in the week the paper on Provinces and Districts. To get every detail clearly enunciated in the Green Paper they were now rapidly composing, the commission brought back twice during the week some sections of it still at the Yellow Paper stage (these referred to the composition of the chapter—article 195—and the assignment of personnel—article 202); this they did as the *Modi* had been contradictory. They would not themselves undertake a decision in either case, preferring to leave this to the Chapter. Admirable practice, which occasioned a full airing of all views

<sup>1</sup>Members were: Frs. D. O'Sullivan, W. de Jong, C. Ditner, W. Hansen, G. Crocenzi, A. O'Toole.



for and against various options and final decision in each case as the text presently reads. It was decided also that the Provinces and Districts would be treated quite separately: on this and on the desirability of meetings between Provincials (every year as hitherto, or every three years, as now chosen), there was also further separate discussion at the request of the commission. So the way was clear for the Green Paper.

On Friday we took the Green Paper on the Functions of the General Council. One speaker, a commission member, wished to express his dissatisfaction with the relationship between the powers of the Superior General and the Council—recalling his views in the earlier debate on this theme; he asked for *Non Placet* for number 1 and for the document as a whole. In reply to a query as to why there should be apparent repetition between articles 182b and 187 the same commission member explained that the first number covered research, especially into certain projects (he gave the example of a possible mission to Russia!) and the second dealt more with “supervision and evaluation”. The Texts Committee had some difficulty in the matter too. As the member referred to had requested, *Non Placet* votes were cast against article 180a (24 to 60 *Placet*) and against the document as a whole (*Placet*, 64; *Non Placet*, 21). Otherwise the separate propositions received massive majorities; one or two dissented here and there, five on 180b and 180c.

(vii)

### *The General Chapter*

So on Saturday we went on to the General Chapter. Here we were at least able to combine theory with direct continuing experience. But we were also influenced by two trends which were now firmly established: a desire to enlarge as far as possible the participation of the ordinary member, the one styled “the unknown confrère” on a former occasion; and the delegation or devolution of authority from the central administration towards the Provinces and Districts. A keynote speech was made early in the debate by a newcomer to the Chapter—one of those who had not been present at the first session of the Chapter. He proposed that the Chapter should be composed of the Superior General and the General Council and about 50 elected members. This would eliminate the difference which he thought unfortunate between *ex officio* and elected members; meetings already taking place between Major Superiors provided sufficient contact between them.

This member also made the point that though henceforth Major Superiors would be chosen after consultation, they should be eligible for election only on the same basis as the other confrères. In support of him another speaker contended that in fact different qualities were needed in a Major Superior and in a Chapter delegate; the former should not feel slighted if he were not chosen as the latter. This speaker would, however, raise the number to 75. Another would raise it to 100; he thought this figure necessary in view of the decentralisation now in progress. Such a number will also, he thought, be required to explain chapter decisions to the body of the confrères. If we have not always been at our best, he thought, we must not blame numbers, but the system we used. The same speaker feared that the exclusion of Major Superiors may have the opposite effect, from that intended; they would, in fact, be elected.

If they were not, said another chapter member, then that was something to take note of. The latter speaker was quite explicit on the value of elected members; he thought they had proved themselves in the course of the present Chapter. Nor must I forget the elaborate scheme drawn up by one of the seminary directors present: to secure proportionate representation of categories, Fathers, Brothers and Scholastics, and also of the different age groups.

I think some voting results will help the reader to see how the thinking of the assembly was crystallised. By 84 votes to 1 the General Council were declared members *ex officio*. Major Superiors were ruled out: 50 to 35 for Provincials; and 54 to 26 for Principal Superiors; the General Secretary (51 to 31) and the General Bursar (63 to 20) were in; the Procurator to the Holy See (52 to 27) and the General Prefect of Studies (63 to 15) were out. So we had a Chapter almost entirely composed of elected delegates.

On the mode of election—it having been agreed that the numbers will be fixed by the General Council, with due advertence to the claims of small circumscriptions, those with twenty confrères or so—we voted as follows: “Each jurisdiction will itself establish the method of election,” *Placet*, 73 *Non Placet*, 12; “That this will be done by the Provincial Chapter,” *Placet*, 70; *Non Placet*, 12; “after approbation by the General Administration,” *Placet*, 47; *Non Placet*, 35. We also had large majorities on the votes required (article 163). An interesting suggestion that a “straw vote” should be used was not accepted.

A committee was named to prepare a text on *Information, Documentation and Planning* for the General Council: Frs. Houdijk, Godard, Soucy and O'Carroll. Extra personnel were requested for the Texts Committee. A hard week's work ended.

*Eighth Week : September 1st to September 6th*

*Members; Personal Duties; Formation; Social Justice*

(i)

This was the last full week of the second session of the General Chapter. To narrate successively what was transacted would scarcely interest the reader. Most of the debates turned on precision of terminology; on adequate expression of the mind of the Chapter on subjects which it had already discussed, expression which would leave the way open for further development as the test of time was applied, as deeper reflection would be possible; on completion of a programme which, in effect, could not be satisfactorily completed. By this I mean that the assembly was determined to tackle every item worthy of its agenda on any valid ground; it was also conscious of the fact that final solutions were not always within its available resources.

The Superior General, in his Letter of Presentation of the Chapter Directives and Decisions, recalls that they are *ad experimentum*, subject to review by the Chapter of 1974, as post-conciliar legislation has decreed. He also remarks that "Since theological thinking on certain matters concerning our way of life is in full evolution today, there are many points which must remain undefined". This provisional aspect of our written documents is more evident in certain sectors than in others, as my readers will readily appreciate. But we felt that everywhere we should face the problems, however difficult, and offer the best solution in our power.

The normal sense of urgency which affects the last week's work of any continuing general, international assembly was, then, to some extent, and more often unconsciously than otherwise, affected by a feeling for the imponderables. Time is God's creature and he will not dispense with it. Time and time alone brings ideas to fruition, gives them the true validity. So as time ran out on our own deliberations, we realized that it was opening once again on the Congregation as a whole, of which we too are part. Consciousness of our obligations to those whom we represented was, I honestly think, always with us. It was

possibly stronger now that we should soon be again back among them, striving with them to apply the Directives and Decisions, trying also to explain and, at times, to justify them.

One stage in what the Superior General has called the "dynamism of history" will be reached in each separate jurisdiction of the Congregation with the Provincial and District Chapter. A number of the problems faced during the last week will no doubt figure also on the agenda of most of these assemblies; some chapter members will be present at these gatherings. As I write these lines the preparations are everywhere afoot. So let me try to sort out some matters which we had to frame, avoiding "categorical and final" formulation in the hope that they will come nearer to that stage through the deliberations of Chapters throughout the Congregation.

On the first day of the week we were brought down to hard reality as we listened to the report given us by the Superior General on his visit to Haiti. The confrères will know by now the sequence of events in this sad affair. The story belongs to Church history and I am dispensed from narrating it.

(ii)

I may also deal rather rapidly with the final papers submitted to us by the commission on Organisation. Most of the contentious matters had been unravelled already. Introducing the green paper on Provinces and Districts the rapporteur could announce that very few changes had been made in that previously submitted to the assembly. Discussion showed that there remained but minor points to be settled by way of adjustment.

One was the possibility of Principal Superiors attending as *ex officio* members Provincial Chapters held in more than one circumscription. Theoretically, without clear formulation, this could happen if a father from one Province were Principal Superior in a mission territory confided to another. The necessary clarification was made in article 195c.

Within this week also, Yellow and Green Papers on the General Chapter followed each other rapidly. The crucial questions had been decided at the earlier stage and the devolution of authority about the "method of election" fixed by article 164 solved many problems. All the articles were passed with large majorities at each of the current stages. The commission had deliberately left the question of a maximum number open, to enable the assembly to take a free decision. After discussion a motion which would fix a maximum was defeated by 71 votes to 17. The future will take care of itself.

*The General Council*

I have no such clear-cut policy decisions to report concerning matters which relate to the General Council taken at operational level; we have seen that its functions *vis-à-vis* the Congregation as a whole were broadly laid down. The first session of the Chapter had asked the General Council to design the operational structure within its own membership, taking full account of modern progress in the administrative and managerial sciences. Some work had been done in this direction, despite the handicap of time and the accumulation of tasks on a new administrative personnel. The basic paper put together in these circumstances was submitted to the Chapter in this final week, when energy was largely spent and new ideas difficult to assimilate. It contained stimulating suggestions on the appointment of teams—of two or three members—responsible for certain territories or subjects of common interest, on the way in which dialogue should be channelled, on the constitution of an effective secretariat.

A speaker nominated by the commission on the Apostolate then intervened to make a concrete request of the General Council. His motion read as follows: "The Chapter requests the General Council to ensure adequate representation at important international and national congresses relevant to the apostolate. Of special importance are those concerning Missiology, Development, Education and the Mass Media." He argued his case well under three heads: the contribution which the Congregation has to make at such gatherings; the need it has itself to keep up to date; the importance of such contacts for the missions and provinces.

Unfortunately further discussion was cut short at this point by the assembly's refusal (by 56 to 30) to discuss the document. A strong speech had been made in favour of the rejection. When the vote was announced, another was made deploring the Chapter's decision: its refusal, on the first occasion offered it, to investigate the working of the General Council, which heretofore had been a matter of mystery for many members. The assembly was betraying its mandate from the Congregation.

Signatures were obtained for a request that the subject be reopened. Accordingly we undertook a further exchange of opinion within the assembly on what the Congregation expected from the General Council. A number of useful ideas emerged,

as did some frank talk on the document presented to us. It was felt that there was too much vagueness on the one hand and, on the other, a tendency to excessive bureaucracy. Against which latter suggestion another speaker contended that the central administration was miserably understaffed. The overriding importance of communication was stressed, and the suggestion put forward at the first session of a *Defensor Caritatis*—a kind of spiritual Ombudsman—was recalled.

Another chapter member, who feared that we were putting the General Council “on trial” thought that they too should benefit by the principle of subsidiarity—the Chapter should only give them general principles. Yet another welcomed their readiness to help—he spoke of a long cessation of visits in past times from the Mother House to his Province, which was relatively near it. The powers of Assistants need clearer definition, said another chapter member. They are not spokesmen for provinces or districts, added another, but, in regard to these, they represent the good of the whole Congregation. They must not usurp the functions of Major Superiors, declared another speaker.

A motion that the General Council should, within six months, circulate a new statement, though seconded, was not put to a vote. Instead by 59 votes to 17 we agreed to this simple statement: “That the assembly wishes to close the discussion.”

(iv)

### *Information, Documentation and Planning*

We were not quite as abrupt some short time later with another document which also bore on the General Council; but we were here too eventually, to leave the matter to the Council itself; we left no formal document on our subject for inclusion in the Directives and Decisions.

The subject was *Information, Documentation and Planning*; a report had been drawn up in quick time by the committee assigned to this task. All that they could do was summarize, and work from, an admirable memorandum which had been prepared in the inter-session by Fr. Jean Le Gall, on all aspects of the modern communication problem as it affects the administration of the Congregation.

Various suggestions had been made by the committee as to how the services it foresaw could be divided between the Provinces and Districts on the one hand and the Mother House

on the other; by sharing or by leaving the entire burden on either party. What emerged in the debate was: a), the need that the present day decentralization process creates for central services of information in order to save the essential unity of the Congregation—to preserve it from disruption, as one chapter member put it; and b), the complexity of the problems inherent in setting up a staff that will gather and distribute such information, that will constitute, by specialized research where necessary, a genuine documentation centre, and that will integrate this with the policy-making of the General Council.

To elaborate such a system even on paper would be a very considerable task. The link between documentation, relevant research and the work of the General Council would be the Planning department. Some felt that such Planning is essentially the Council's own field; others that henceforth this body must have such an agency as a liaison service to ensure efficiency.

There was much reference to business firms and government organs and Parkinson's law made a last appearance among the "sources". A more acute issue is that of personnel. Six, eight or ten members were mentioned; the comment was offered that two highly qualified persons would dispense with the necessity for larger numbers.

The ending had to be somewhat inconclusive. But I have no doubt that the airing of the problem and the public testimony of some chapter members who have worked in the mass communication media will have been a stimulus to the central administration to attend to this whole area, in which thus far we have had a rather uneven performance. Figures supplied by the General Bursar reminded us that publications, even typing, cost money!

We had—I am still considering matters of general import loosely relevant to Organisation—also to consider the final specimen contract plan. The sponsors, chosen for their experience, made it clear that this was a blueprint for those who in each case will have to negotiate with ecclesiastical authorities on the spot. Those interested in the subject made comments which will, no doubt, be heeded by the Principal Superiors. These are the Congregation's representatives in the matter.

Another impersonal question had to be brought before the assembly: the expenses of the Chapter itself. Again there were some remarks too and fro with a final decision to have the problem resolved as it had been in the first session of the Chapter.

*Membership*

And now I turn to the large personal problems to which we had to give final answers in this last week—and such extra days as would bring us into next week. Who belongs to the Congregation of the Holy Ghost and the Immaculate Heart of Mary: membership? What are the specific obligations members have in the context of the Evangelical Counsels: the vows or forms of commitment in Celibacy, Poverty and Obedience? How will the future members be trained: Formation? What work will they do: the Apostolate?

A report had been drawn up by the pre-capitular commissions on Membership, rather on Members. Despite the invitation issued by the Central Commission of the Chapter, and repeated, arrangements to set up a capitular committee to deal with the subject did not come to fruition. So the Commission itself decided to draw up a set of propositions to cover the various cases. Their document passed through three drafts within the week, eventually reaching the form which is now found in the Directives and Decisions (articles 280-282).

The Commission began by presenting four different options from which the most suitable basis of further definition could be established. They decided to limit this definition to the sphere of voting, refusing to undertake any other details. The second text spelled out the voting rights more explicitly; a *Modus* which had been well supported at this stage was partially incorporated into the final text.

The debate was lively and drew many views; representatives of the houses of formation, active and passive, if I may be permitted the use of such terms, were particularly generous with comment. Many elements had, in fact, to be set in the synthesis: new thinking on the meaning and different forms of consecration to the apostolate; the place which younger members claim in the running of the society; the application of the principle of subsidiarity. Thus it was agreed from the beginning of the discussion that Provincial and District Chapters will determine the rights and obligations at their level. The age of twenty-five was thought a suitable compromise between the old and the young; not to mention the “lost generation”, the middle aged.

Finally the present formulation was accepted, item by item; but—with the exception of the clause about Provincial and District Chapters—with no resounding majorities. Indeed, at



the outset, on the very basic issue, the assembly split 41/41 with one *Juxta Modum*, which at that stage was invalid.

The lack of unanimity was due to the fact, I suggest, that a certain fluidity marked the thinking of chapter members on the mode or necessity of definitive commitment.

(vi)

But we did end up with fairly clear ideas on the content of this commitment, the Evangelical Counsels. Poverty first reached the final stage in our deliberations. Here we were asked to clear up once for all the use of the word. A strong case was made by two chapter members for changing "Poverty" to some title that would indicate "sharing in goods". The same question had been raised during the first session, on October 31. Out of 101 then voting the result had been: to preserve the word Poverty, 67; against, 32. This time the result was in the same direction, by 55 votes to 24.

Other points were raised, such as the best way of formulating age-old obligations in an idiom understandable to present-day people; and the correct statement of the relation between Poverty and the Apostolate. No proposition presented by the Commission was rejected, however, and eventually the whole document passed by 77 votes to 5.

We considered the Yellow Paper on Obedience on Wednesday, September 3, and the Green Paper on the Monday following. Most of the redrafting—in the assembly that is—was done the first day. The Superior General suggested that in one of the first paragraphs (now article 112) the earlier formulation should be retained and a fine text from *Ad Gentes* restored where it had been dropped. There was some objection to the way in which personal liberty and the use of dialogue and co-responsibility was phrased. The result of these interventions was, in each case, large *Juxta Modum* votes. When the paper came back to us the only matter of contention was the use of a biblical text: from John 17 in relation to Superiors. On a separate vote this was eliminated. Otherwise large majorities were given to the different sections and to the document as a whole (80 to 2).

(vii)

*Celibacy*

Celibacy had a rougher passage. It had to appear again as a White Paper as a result of the dissatisfaction with the first

version. This appearance occurred on Wednesday, September 3. It came back at the "yellow" stage on Sunday 7; and at 6.40 on the following evening was ratified by the assembly as a Green Paper.

The debates on all three occasions once again reflected the questioning—I almost said upheaval—within the Church on this subject at the present time. The commission found themselves faced with demands at times contradictory—not of course on the essence of the duty, but on how it should be spelled out at the present time. Some thought that they had "over-reacted" (the word is taken from the minutes) to criticisms of their first white paper, that they had in fact not improved on it. Others wanted the apostolic dimension stressed, and this proposal drew the inevitable rejoinder that celibacy is not intrinsic to the apostolate.

How do you integrate the value with the missionary ideal of the Congregation? was a problem posed by a chapter member. This query was still further enlarged by another who thought that a synthesis was possible between the biblical, eschatological, and missionary aspects. The same speaker pleaded for some recognition of the place of women in the life of those consecrated to virginity—on the model of the Lord himself and of St. Paul. A full "ecclesial" sense should appear in the text, he thought.

Celibacy as a "sign" must be explicit teaching of the Chapter; as must the superiority of the virginal state over matrimony. With such ideas to guide them, the commission were empowered by 65 votes to 19 (with one *Juxta Modum!*) to fuse the best of their two white papers in one and advance, with trust in the Lord, to the next milestone.

Here too an ambushing party awaited them—the reader will excuse a little hyperbole from the chronicler who sees his own last milestone in sight! Again there was some argument on how to make the document inspiring for the young. There were further refinements on the biblical theme. Celibacy should lead to a progressive discovery of the kingdom. It was a participation by the missionary in the "kenosis" of Christ. It was a "sign" only for monks! It was a particular mode of sign, since every Christian life had this value. Some specific biblical texts were queried—their relevance that is. A word was again spoken—with great dignity and simplicity I add—on friendship outside the Congregation, even with women. But, said another member, there were divergent opinions on this subject in high quarters in

the Church; better leave it. An emphasis on the maturity required in the celibate state was requested.

Those who argued their case convincingly received fairly substantial *Juxta Modum* votes at this stage; so the commission had their work cut out. They went to it like men and were ready, as I have said, the following evening for the last passage.

Here they succeeded gallantly in assuring the assembly—if not the individual proponents—that they had taken account, as far as possible, of all the *Modi* sent in. With the exception of a reference in the section on personal fulfilment to old celibates becoming “possessive” (“possessive” was the commission’s euphemism for “becoming old bachelors” which had been proposed), they obtained appreciable majorities. “Possessive” was rejected by 57 votes to 26. The highest adverse vote on any proposition was 18; the entire document was accepted by 68 votes to 16.

(viii)

### *Training*

And now I must deal with the two major documents of the second session, major in size and initiated during this session. The reader of *Directives and Decisions* will see that these papers—on Training and the Apostolate—are, after the section on Organisation, the lengthiest parts of the whole. A good deal of the chapter on Organisation had been either drawn up or well prepared during the first session.

In the general introduction to my chronicle I have attempted to set the scene for the debates on Training and the Apostolate. We have also seen the kind of problem and opinion that emerged in previous debates on various aspects of these very live subjects. I shall just indicate the points of tension which appeared during the last week.

Training was taken on the first day of the following week, but we have already looked ahead into the programme of these days so I may be permitted to continue this slight chronological telescoping.

The conflict of opinion was concentrated mostly on the section in the General Guidelines which deals with training that seems, at first sight—and, to some, at any sight—extraneous to the Congregation. The paragraphs, as they now stand, will appeal revolutionary enough to some confrères. But in the draft which came before the Chapter they contained provision for “part-time priests”, “those who consider that in certain circumstances

they can better help the work of evangelization by the exercise of their ministry on a part-time basis while consecrating the rest of their time to development or secular work."

The passage ran into procedural difficulties. It was appearing for the first time and there was a difference of opinion as to what stage it was at, "white" or "yellow": the proponent had, it appeared, put forward his idea earlier but had not been comprehended. At any rate, a vote was taken on the sentence as it stood and it was rejected by 39 to 33 with 5 *Juxta Modum*.

There was criticism of the qualifying phrase used later in the text—"either because they lack assurance of their missionary vocation"—on the ground that it did not further "declericalization" which a chapter member thought desirable at the present moment. It was retained, but the whole paragraph had 34 negative votes to 45 affirmative.

The special proposition mentioned earlier on Duquesne University as a centre of theological and missionary training and of continuing training of the personnel of different provinces was also rejected (52 to 22) as being outside the scope of a chapter document—application to particular cases was not its work.

There was a mild flurry on the question of refresher courses—articles 370-371—but only 11 chapter members voted against the recommendation (68 for). A more controversial matter was Annexes or Appendices on, a), the Integrated Novitiate and, b), the Novitiate according to *Renovationis Causam*. The Superior General intervened to say that he would find it embarrassing to publish them as they stood; they would need to be reworked considerably. By 50 votes to 26 it was decided to keep them out of the document; the whole text was passed by 73 to 6.

Which leaves the Apostolate and certain kindred matters. The paper on the Apostolate was presented at the "yellow" stage on Monday, September 1, and came back for final consideration on the following Saturday—it was ready by Thursday, but was held up in the queue!

I shall concentrate on the really controversial points; working up to the hottest at the end! It was made clear by a spokesman for Latin America that the desired evaluation of the activities of the Congregation ought not to comprise only first evangelization. The international teams, said another (they are mentioned in article 383) should be given greater flexibility. There was need for constant research to improve the quality of work done. It was necessary to distinguish "non-evangelized" from

“pagan”—Christ himself and some of the Apostles did not preach to pagans. One important instance of help in Development was mentioned: a dam that carries a chapter member’s name!<sup>1</sup>

There was also a request that the document should incorporate a tribute to the service rendered to the Congregation by our colleges. I shall return to this. Meanwhile, on to the really crucial issue.

(ix)

### *Social Justice*

Article 393 and the second paragraph of article 410 deal with the grave contemporary evil of social injustice, linked with political régimes. There had been much discussion in the commission as to how our attitude to the victims of this evil should be expressed. The first draft presented to the Chapter had a fairly strong passage on the subject. No one, I think, in the assembly, at that or any later stage, wanted anything less than social justice for all those whom we evangelize. There were, none the less, many different opinions on just what can and should be done; and what should be publicly said. Some spoke from theoretical conviction; some from direct experience. Some felt that a position taken officially by the missionaries would count; others that their true role was that of educator in the principles of social justice.

The upshot of all that was a passage, in the Yellow Paper, toned down somewhat from the first version but still sufficiently strong and clear. I give now the sentences which were to be eventually omitted, so that the reader will have an idea of how it looked altogether.

Article 393, paragraphs two and three:

“Full of concern for the fight against ever-increasing inequality and unjust discrimination, they shall lend their support to those who suffer most from those injustices, workers and peasants, by participating in all that concerns basic education and the direction to be given to just claims of the oppressed. In the light of the teaching of the Universal Church and episcopal conferences the Spiritan missionaries declare that they make common cause with those who are seeking true social justice.

“They disapprove of those who support any system opposed

<sup>1</sup>That of Fr. Geraldès.

to the values of the Gospel and destroy the unity and strength of the Christian witness of our apostolic communities.”

These paragraphs were the main target of criticism; along with them was taken the second paragraph of article 410 as it still reads. *Modi* for dropping all of them out of the text were supported at the Yellow Paper stage by 24 and 30 chapter members respectively. None the less, the commission decided to retain them unchanged. So at the last debate on the whole paper a chapter member took the initiative of distributing his corrected version of the relevant articles; he it was who had spoken on the matter previously. In a brief memorandum appended to his proposed new texts he explained that “there was no question of disagreeing with the sense of what was expressed in full in the two paragraphs”. He and his supporters accept these ideas and act on them “when opportunity arises”. He just feared what would be done by a suspicious government: to the detriment not only of the missionaries but of the very people they wished to serve.

There was some sharp comment over the first article, over the proposed alteration or subtraction that is; but none too much. The assembly asked to vote on the paragraphs which I have quoted above pronounced judgement against them by 43 to 39. It may have been surprise caused by this rejection—albeit with a narrow majority—that activated speakers on the second article. They pointed out that statements by recent Popes were often stronger, that the change smacked of expediency, from which the Church had lost ground elsewhere, that it would be a betrayal of the oppressed—how does the Catholic record in this matter compare with Protestant?

Net result: retention of the controverted passage by 57 *Placet* to 26 *Non Placet*. The respective figures for the document as a whole were 78 and 7.

(x)

### *Schools*

But there was that questions of schools. The *Modus* proposed for inclusion in the paper on the Apostolate had been argued for and against. Disengagement entered into it; so did the feeling of some members of the Congregation that having been assigned to schools, they were now being rejected by the Chapter. The motion—for it amounted almost to that—was deemed unsuitable in this precise place by another speaker; and so, I imagine, thought a number of those who voted against it. The count against it was 43 to 35.

But it was not the final count. On the second last day of the session, at the fifty-first general assembly, the three Moderators proposed the motion which is now article 291 in Directives and Decisions. This time there was a serious debate, in which opinions were expressed with candour, a little vigour even. The supporters of the motion gave as their reason the absence of any adequate treatment thus far of a problem affecting so many in the Congregation, the fear that this would imply disapproval, the ambiguity seen by many in the document on the Specific End, and the service rendered by schools in certain provinces and districts to recruitment. The main speaker for their position made it clear that disengagement was not in jeopardy.

One member asked that there should be no vote on the proposal. He contended that the document on the Specific End covered everything needed; he felt that votes could just as plausibly be asked on behalf of a number of works which could come under review. If there were now a negative vote it would look much more like disapproval. He was supported in these views by another speaker.

There was more direct criticism than this. A defender of the idea of disengagement feared that for emotional and nostalgic reasons, a matter already, in his opinion, resolved was being brought back to the Chapter; its right place would henceforth be in discussions at provincial level. He thought that the meeting should be suspended so as to enable the sponsors to withdraw their motion. One of them then spoke to show why he would not accept this suggestion.

The debate continued. We were tired but resolved to give full consideration to every subject.

A novel reason for accepting the motion came from a member who had, more than once, objected to excessive talk about first evangelization. An affirmative vote for the present proposal would, he said, show the impracticality of the principle voted in the document on the Apostolate—on evaluation of works in the light of first evangelization.

If there are human problems, said another speaker, they are also to be found among those who have been sent to schools, to the detriment of their missionary vocation.

Another aspect was brought into the exchange of ideas. A missionary congregation at the present time could not repudiate works of education. Fr. Gravrand of the Secretariat for the non-Christian Religions had told us during the first session of the Chapter that a fruitful meeting-ground between Catholics

and votaries of these religions is the school. Cardinal Zoungana had made the point at the Kampala meeting of African bishops that, whereas numerical growth in the Church had been remarkable in his continent, there was a danger that the Church would lose the intellectual elite. At any rate, said the speaker, it was now for the Provincial Chapters, which would have missionaries present, to take these decisions: laymen were taking greater part in our schools.

The principal advocate of the motion stood firm in reply to all speakers. The document on the Specific End, 5C was not adequate; it was a question of means to the end. Let the assembly vote. It decided first by 46 to 33 that it would vote. Before the decisive vote a *Modus* was put forward to state explicitly that the motion involved no exception to 5C on the Specific End. There was a difference of opinion on this, with the suggestion that an explanatory note could suffice; or again that the assembly could, by a preliminary vote, declare that it would accept *Modi*. A ruling was then given by the Moderator that *Modi* were acceptable. We divided as follows: *Placet*, 53; *Juxta Modum*, 8; *Non Placet*, 22.

There had been other matters to clear up in the last week and this too was done by way of motion from the Central Commission. These are found among the articles 283-293 in Directives and Decisions. Of importance were the powers given to the General Council, for which it will be accountable to the next Chapter. We took a pragmatic decision on "titles," willingly accepted the idea of honorary membership, were humane where departing members were concerned. As to those who have departed for good for a better life and whose example, publicly acknowledged, would be a help to us, we were inconclusive. But we did not attempt to dictate to the Holy Spirit.

### *The End—Some Reflections*

(i)

Business was completed on Monday evening. But not before a representative of the Chapter had expressed the thanks of all for what had been done for us in Chevilly. I began by giving my opinion on this magnificent service to the Chapter; it could scarcely be over-praised. There were kind words for the Moderators, too, at this meeting and a suitable reply.

Tuesday morning was the Superior General's moment. His final address has already been printed for the confrères and calls for no comment from the chronicler (who was named on



Monday). Fr. Lécuyer dealt also with a number of practical matters. The General Council, with the Provincials, will examine the question of representation from the scholasticates at the next Chapter. An international committee would be set up to promote Libermann studies. The General Administration freed of many burdens found itself, as a result of the Chapter's decisions faced with new ones, "animation", representation, financial aid, information, etc., hospitality—surely those passing through Monte Mario had no criticism on this latter point. Time was needed to get things fully organized. But it would be used to this end. It does take time to get a team, admittedly well chosen, unified in action.

Meanwhile all the powers delegated to Major Superiors at the end of the first session were maintained.

It was hoped, said Fr. Lécuyer, to have documents of the Chapter in the confrère's hands by Christmas or early in the New Year—I happen to know that the eventual delay was due to printing and postal difficulties.

A more important point was the matter of Official Records. With the heavy decentralization, there might be failure here. It was still necessary for Major Superiors to see that what they had—with the new powers—accomplished, was notified to the Mother House for record purposes: acts of profession, ordination, civil status, departures, etc. Liaison with the Chancery of the pertinent diocese may be useful to save time, in the case of these departures; the central administration will help where possible. We have fortunately less to count under this sad heading than other societies. For records concerning Brothers it would be well, for the present, to give religious as well as family names.

(ii)

I, too, herewith close my chronicle of the second session of our Chapter. I have little by way of opinion to add to the factual record. We held fifty-three meetings during eight weeks and three days. Some two hundred papers passed through the secretariate: White, Yellow, Green for discussion in the assembly, memoranda, information documents, texts of lectures or articles useful to the debates in progress, an occasional effusion springing straight from a personal charism; charisms need testing!

What did we accomplish? History in the real sense will tell.

I would single out the following as my final suggestions to the historian whom I evoked at the outset:

1. We achieved a remarkable degree of unanimity in thought, will and heart. The votes which I have narrated tell of the first. As to the will and heart I can say with utter honesty that there was a marvellous atmosphere of fraternity, friendliness, trust, mutual help. We spoke out our opinions freely and fully in the assembly and then either in the bar (relatively harmless, I may say, as to consumption) or in the dining room, sat down, or walked in the recreation, with a minimum, practically no trace, of rancour, bitterness; without triumphalism or defeatism.

2. There were no fixed groups worth serious consideration. Of necessity there were differences of outlook, opinion, knowledge. But we did not form "camps", national, ideological or emotional.

3. We matured week by week. This was notable already during the last hectic weeks of the first session; it was especially so during all the second session. Men changed their views under the force of argument or they accepted nuances in the views they held, as fresh knowledge was put before them, or their opinions were fairly criticized.

4. We did, I think, free ourselves from the plague of the post-conciliar age, jargon, witchwords, slogans, "in" language; not altogether perhaps, but sufficiently for real intelligence to work.

5. We were edified by striking personalities of different qualities: some prodigious workers, some men of serene wisdom, some inspiring speakers, some confrères with a touch of heavenly—yes, heavenly—gentleness, modesty, humility, Christian grandeur.

June 5, 1970, Feast of the Sacred Heart.

Blackrock College.

MICHAEL O'CARROLL, C.S.Sp.













FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

## SOMMAIRE

---

### AVIS DU MOIS

Examen de conscience.

### ACTES DU SAINT-SIÈGE

Mgr NDAYEN, administrateur apostolique de Bambari.

Commentaire sur le décret accordant certaines facultés aux Instituts religieux.

### ADMINISTRATION

Nominations.

Conseils de Provinces.

### DOCUMENTATION

Rapports oraux sur la Province d'Espagne et les Districts du Sénégal, du Cap-Vert, de Sierra Leone et Gambie, de Nigeria-Est, de Makurdi, de Kabba.

### INFORMATIONS

Publications reçues.

### LA FAMILLE SPIRITAINE

Changement d'adresses.

Émission de Vœux.

Promotion aux Saints Ordres.

Nos défunts.



**BULLETIN**

**N° 754**



**NOVEMB.-DECEMB.**

**1970**

**FERVOUR — CHARITY — SACRIFICE**

---

## **SUMMARY**

---

### **SUPERIOR GENERAL'S MESSAGE**

A joint examination of conscience.

### **DECISIONS OF THE HOLY SEE**

Mgr NDAYEN Administrator Apostolic of Bambari.

Commentary on a Decree granting certain faculties to Religious Institutes.

### **ADMINISTRATION**

Appointments.

Provincial Councils.

### **DOCUMENTATION**

Oral Reports on the Province of Spain, the Districts of Senegal, Cape Verde, Sierra Leone and Gambia, Eastern Nigeria, Makurdi and Kabba.

### **INFORMATION**

Publications Received.

### **THE SPIRITAN FAMILY**

Change of Address.

Vows.

Holy Orders.

Our Dead.

## AVIS DU MOIS

---

### EXAMEN DE CONSCIENCE

*Mes chers Confrères,*

*Il y a maintenant deux ans que le Chapitre Général m'a demandé d'accepter la charge de Supérieur général. C'est une occasion pour moi de jeter un regard sur ces deux années, et je voudrais vous inviter à faire avec moi ce même examen de conscience, dans la conscience de notre responsabilité commune, dans la recherche de la volonté de Dieu.*

*Ces deux années ont vu beaucoup de changements dans la Congrégation ; la plupart des Supérieurs provinciaux et principaux ont été remplacés ; un grand nombre de Chapitres de provinces ou de districts ont tenu leurs assises ; les Spiritains ont dû quitter des territoires où ils travaillaient depuis longtemps ; d'autres terrains d'apostolat s'ouvrent devant nous ; de nombreuses provinces cherchent ou même ont inauguré de nouvelles structures pour la formation des aspirants, pour la vie de communauté, pour la vie de prière...*

*Chez nous, comme dans les autres Congrégations, les réactions à ces changements sont variables suivant les individus et les mentalités : certains trouvent qu'ils sont trop rapides et qu'ils déforment le vrai visage de la Congrégation, tandis que d'autres s'impatientent de la lenteur de notre adaptation au monde actuel. Certains voudraient tout remettre en question, d'autres ne rien changer. Ces tensions parfois s'exaspèrent : on voit naître des groupes de pression pour vaincre une résistance qu'on estime coupable ; on fait circuler des manifestes pour recueillir des signatures ; on interrompt le dialogue pour mettre devant le fait accompli ; ou encore, à l'extrême opposé on s'isole de l'ensemble, on se désolidarise de la recherche commune, on se refuse de rien changer aux habitudes du passé.*

*Mais nous sommes tous solidaires, et c'est cette conscience de notre solidarité dans une vocation et une tâche communes qui me dictent les questions suivantes ; je vous les sou mets, vous invitant à leur chercher une réponse, soit chacun pour vous-mêmes, soit dans un dialogue fraternel entre vous ou même avec le Conseil général.*

# THE SUPERIOR GENERAL'S MESSAGE

---

## A JOINT EXAMINATION OF CONSCIENCE

*Dear Confreres,*

*Two years ago the General Chapter asked me to accept the responsible post of Superior General. It is now time to look back, critically, at these two years, and I would like you to join me in an examination of conscience. Its scope will be as follows : how far have we responded to our common vocation which is to seek God's will in our lives.*

*The past two years have seen many changes in the Congregation. The majority of Provincial and Principal Superiors are new ; many Provinces and Districts have held or are preparing to hold their Chapters. Spiritans have been forced to leave areas where they worked for many years. New missionary projects are being examined, and many Provinces are adopting or have already initiated new methods for training aspirants, new forms of community life and common prayer.*

*In our Institute, as in other societies, the reaction to these changes varies according to persons and differences of mentality. Some feel that these changes have been too precipitate, and that the real nature of the Congregation has been obscured. Others are impatient with gradual adaptation to the modern world. Some would tend to question everything ; others are against any change at all. These tensions can easily lead to exasperation. Pressure groups are formed to overcome resistance which is deemed unjustified. Petitions are circulated and signatures collected ; dialogue is abandoned in favour of the fait accompli. At the other extreme, sometimes, the individual cuts himself off from the group, gives up the common search and refuses to accept any form of change.*

*But we are all jointly responsible, and the realization of this joint responsibility for our vocation and common task leads me to pose the following questions. I invite you to consider them and look for an answer, either individually or by means of a fraternal dialogue among yourselves or even with the General Council.*

## 1<sup>o</sup> Le renouveau de notre vie.

*La première question que je voudrais vous poser est celle du renouveau de notre Congrégation. Ce renouveau est voulu par l'Église, et il suffit de relire les pages de Perfectæ Caritatis ou d'Ecclésiæ Sanctæ pour se rendre compte qu'il ne s'agit pas seulement de faire quelques changements superficiels mais de réexaminer, à la lumière des prescriptions du Concile et en face du monde d'aujourd'hui, nos Règles, nos Constitutions, nos Coutumiers. Notre Chapitre général a entrepris cette tâche, et nous avons maintenant, chacun à notre niveau, à faire passer ses Décisions et Directives dans la pratique.*

*Avons-nous tous, loyalement, collaboré avec l'ensemble de la Congrégation dans cette tâche?*

*Il faut signaler tout de suite un certain nombre de tentations qui nous menacent tous à des degrés divers : celle de Pilate, qui se lave les mains (qu'ils fassent ce qu'ils veulent ; cela ne me regarde pas !); celle du Pharisien jugeant le Publicain (je remercie le Seigneur de n'être pas comme ces gens-là !); celle des invités de la parabole (j'ai autre chose à faire ; qu'on me dispense de prendre part à cette corvée !); celle de l'Église de Laodicée (me voilà riche, je me suis enrichi et ne manque de rien : Apoc. 3, 17); et il y en a tant d'autres...*

*Ne nous faisons pas d'illusions ; nous sommes tous responsables de l'héritage spiritain, et nous le sommes tous ensemble. C'est ensemble que, dans la prière et la réflexion à la lumière de la foi, dans la fidélité à l'Église et l'attention aux besoins de nos frères humains, nous avons à chercher la volonté de Dieu sur notre Institut. Je dois reconnaître que beaucoup se sont loyalement adonnés à cette tâche. Est-il certain qu'il en soit ainsi pour tous ? Ne reste-t-il pas chez certains une certaine défiance en face de cette recherche commune, soit par intérêt quasi exclusif à leur province ou à leur œuvre ? N'y a-t-il pas un certain préjugé défavorable envers les textes du Chapitre général, comme si rien n'en pouvait sortir de bon ? Certains ne sont-ils pas convaincus que leur propre vision des choses, ou celle de leur petit groupe, est bien plus importante que tout ce qui peut venir d'ailleurs ? Une telle attitude, je ne crains pas de l'affirmer, ne peut pas être conforme aux intentions de Dieu ; ce n'est que dans l'unité avec l'Église entière, avec la Congrégation dans son ensemble, que nous pouvons accomplir la tâche qui nous est confiée.*

## 2<sup>o</sup> Retour aux sources.

*Je le rappelais au Chapitre général, la vie spiritaine n'est pas à inventer de toutes pièces, comme si l'on parlait de zéro. Nous*

## 1. Renewal of our way of life.

*The first question I should like to put to you concerns the renewal of our Congregation. This renewal is called for by the Church, and a re-reading of Perfectæ Caritatis or Ecclesiæ Sanctæ should be enough to show that it is not a question of some superficial changes, but a call to re-examine our Rules, Constitutions and Customaries in the light of the Council documents and in relation to the world of today. The General Chapter began this task, and now we must put the Directives and Decisions into effect, each one doing his part at his own level of competence.*

*Have we all cooperated loyally with the Congregation as a whole in carrying out this task? At this stage we may note certain temptations which affect all of us to some extent : that of Pilate washing his hands (let them do what they want — it doesn't concern me!); that of the Pharisee judging the Publican (thank God for not being like those people!); that of the people invited to the banquet in the parable of that name (I have other things to do; count me out of that kind of drudgery); that of the Church of Laodicea (look at me, I'm rich and I need nothing : Apoc. 3, 17); and there are many more...*

*Let us not delude ourselves; we are individually and jointly responsible for safeguarding our Spiritan heritage. Together we must search for God's intention regarding our Institute; and this common enquiry should be carried out prayerfully and thoughtfully, in fidelity to the Church and attentiveness to the needs of humanity. I know that many have loyally accepted responsibility in this regard. But is this true of all? Is it not true to say that some are unsympathetic towards this common responsibility : either through fear of being disturbed in any way, or through a short-sighted involvement in their own Province or work? Are not some prejudiced against the decisions of the General Chapter, as though nothing good could come from it? Some would seem to be so convinced of the truth of their own views or those of their own little group that they disregard everything else. I have no hesitation in stating that this is not in conformity with God's will. We cannot carry out our work except in communion with the entire Church and with the Congregation as a whole.*

## 2. A return to the sources.

*As I reminded the General Chapter on a previous occasion, Spiritan life does not need to be invented, as it were from thin air.*

avons une histoire qu'on ne peut pas purement et simplement ignorer ou supprimer ; nous avons un esprit qui remonte à nos fondateurs, et qui a marqué pendant des générations notre forme de vie, de prière, de travail.

Je suis convaincu que, chez nous aussi, la lettre a parfois réussi à supplanter l'esprit et que l'on a parfois donné plus d'importance à des institutions ou à des coutumes qu'à l'élan vital qui devait les animer. C'est un danger qui menace toute société humaine, et qui ne nous épargne pas.

Mais, à l'extrême opposé, croyez-vous qu'il serait juste de jeter par-dessus bord tout le passé, comme si rien n'en demeurerait de valable ? Je dois vous avouer que je suis parfois effrayé de constater la suffisance avec laquelle certains — et ce ne sont pas toujours des jeunes — méprisent ce qui a été fait avant eux, au nom de théories « nouvelles », de mentalité « moderne », de nécessité d'être de son temps.

Je voudrais donc que nous nous posions sincèrement la question : avons-nous le souci de connaître et d'utiliser ce que nous avons reçu de notre histoire spiritaine, et spécialement ce trésor inestimable que sont les écrits du P. Libermann ? Avons-nous fait un effort dans ce sens depuis le Chapitre général ? Que pourrions-nous faire ?

### 3<sup>o</sup> Spiritualité.

Dans cet héritage qui nous a été transmis, il faut donner une place spéciale à notre spiritualité spiritaine, telle qu'elle a été ébauchée dans ses grandes lignes dès le temps de Claude Poulard des Places, avec l'extraordinaire enrichissement qu'elle a reçue du P. Libermann, mais aussi avec tout l'approfondissement qui s'est fait au cours de notre histoire spiritaine. Je suis convaincu qu'on ne peut pas traiter tout cela à la légère, même si les exigences de notre temps nous imposent de séparer l'essentiel de l'accessoire. Je suis convaincu aussi que nous avons, devant l'Église entière, le devoir de conserver et de faire connaître ce trésor de spiritualité, non seulement pour nous, mais pour tous.

Mais nous ne saurons en être les messagers authentiques que si nous-mêmes, d'abord, nous en vivons. Et ici encore, je voudrais vous inviter à faire un examen de conscience : le renouveau de notre vie de Spiritains, comme le dit le II<sup>e</sup> Concile du Vatican, ne peut pas être authentique sans un approfondissement de notre vie spirituelle ; où en sommes-nous sur ce point ? Qui dit vie spirituelle dit avant tout exercice des vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité ; notre apostolat spiritain, nos efforts de renouvellement seraient stériles s'ils ne découlent pas de cette

*We have a history which cannot be ignored or suppressed; we have a spirit which goes back to our founders, and has left its mark, over the years, on our way of life, prayer and work.*

*I realize that during our history also, the letter of the law has often taken the place of the spirit; institutions and customs were sometimes given the primacy which rightfully belongs to interior dynamism. All human societies run this risk, and we have not been spared.*

*At the other extreme however, do you think it would be wise to throw our entire past overboard, as if nothing remained valid today? I must confess that I am occasionally shocked at the complaisant way in which certain confreres — not always young people — despise what was done before their time, claiming the backing of “ new ” theories, modern mentality, the need for “ being with it ”.*

*Each of us should ask himself the question : are we willing to find out and use the positive values of our Spiritan history, and especially the invaluable writings of Father Libermann? Have we attempted this task since the General Chapter ended? What can we do about it now?*

### **3. Spirituality.**

*Spiritan spirituality should be given a special place of honour in our heritage. Its general outline was traced during the time of Claude Poullard des Places; Father Libermann enriched it enormously, but we must remember that it evolved and deepened during the course of our history. I am convinced that our spirituality must be taken seriously, even though modern life demands that we separate the essential from the accidental. I am also convinced that in the eyes of the Church we have the duty to guard and transmit this spiritual treasure, not only within but also outside our ranks.*

*We cannot, however, be genuine messengers of this spirituality unless we live it ourselves. And here, once more, I invite you to examine your conscience. As Vatican II stated, the renewal of our Spiritan life cannot be authentic without a deepening of our spiritual life. What have we done about this? When we say spiritual life, we mean, primarily, the exercise of the theological virtues, faith, hope and charity. Unless our Spiritan apostolate and our attempts at renewal derive from this source, they will prove sterile :*

*“ God's work is grounded on faith. To carry out all God's commandments without faith means performing dead works. All the merit of a work comes from within. God sent his Son*

*source : « C'est dans la foi que consiste proprement l'œuvre de Dieu. On ferait tous les commandements de Dieu sans foi, ce serait des œuvres mortes. Tout le mérite des œuvres est dans l'intérieur. Dieu a envoyé son Fils, afin que toutes nos œuvres soient faites en lui par la foi, dans cette adhésion de toutes les puissances de nos âmes aux grâces qu'il nous donne et sous l'influence de son Esprit. Toute œuvre qui est faite dans cette adhésion à Notre-Seigneur, par l'inspiration de son divin Esprit, et sous l'influence de sa grâce, est œuvre de Dieu, car elle vient de Dieu, parce qu'il nous a envoyé son Fils, pour qu'il nous communique tout ce que nous tenons de Dieu ».*

*Ces lignes du P. Libermann, dans son Commentaire sur saint Jean (Chap. VI) nous rappellent une des vérités fondamentales qui donnent un sens à notre vie. Nous sommes tous menacés par un certain naturalisme qui nous ferait placer notre confiance davantage dans notre sagesse humaine que dans la sagesse de Dieu; ce que nos frères les hommes attendent de nous c'est que nous leur apportions le don de Dieu, et non le fruit de nos recherches humaines. Et nous ne saurons le leur donner d'une manière efficace et convaincante que si nous en avons fait le centre de notre intérêt et de notre vie, c'est-à-dire si nous avons une vie spirituelle authentique. C'est pourquoi je vous pose à nouveau cette question : qu'en est-il de notre effort de vie spirituelle dans la Congrégation?*

*J'arrête ici cette lettre, déjà longue, mais que j'espère continuer dans un avenir prochain. Je compte sur vous tous pour m'aider dans la responsabilité de promouvoir et de diriger la rénovation et l'adaptation de notre Congrégation; nous le ferons tous ensemble à la lumière de l'enseignement de l'Église et de notre tradition spirituelle. Cela suppose d'abord une conversion personnelle de chaque instant. Que Dieu nous en donne à tous la grâce!*

*Telle est ma prière pour vous. Je compte sur votre prière pour moi, et vous en remercie d'avance.*

Rome, le 11 novembre 1970.

Joseph LÉCUYER,  
Supérieur général C.S.Sp.



*so that all our works might be done in Him through faith, through union between all the faculties of the soul and the grace He gives us, and under the influence of the Spirit. Every work performed in union with our Lord through the Spirit and under the influence of grace, is a work of God, because it comes from God. For God sent us his Son, so that He might give us everything that we have from God. "*

*These lines from Father Libermann's Commentary on St. John (Chap. VI) remind us of fundamental truths which give meaning to our lives. We are always in danger of succumbing to a form of naturalism which leads to undue reliance on human wisdom and neglect of the divine. Our brothers expect us to bring them the gift of God, and not simply the results of human research. This we cannot do in an efficacious and convincing way, unless God has become the true centre of our lives and interests. In other words, we must have a genuine spiritual life. This is why I repeat my question : what effort have we made to improve the spiritual life in the Congregation?*

*This letter, long enough as it is, must end here ; but I hope to continue it in the near future. I rely on all of you to help me promote and direct the renewal and adaptation of our Congregation. We will do it together, inspired by the Church's teaching and by our spiritual tradition. This presupposes, firstly, a personal conversion at every stage of the process. May God give us the grace to do this !*

*Such is my prayer for you ; I rely on your prayers in return, and thank you in anticipation.*

*Rome, November 11 th, 1970.*

Joseph LÉCUYER,  
Superior General C.S.Sp.

## ACTES DU SAINT-SIEGE

---

S. Exc. Mgr Joachim NDAYEN, archevêque de Bangui, est nommé Administrateur apostolique du diocèse de *Bambari*, par décret de la S.C. *De Propaganda Fide*, du 21 septembre 1970.

« Par suite de la mort, le 16 septembre 1970, de S. Exc. Mgr Joseph CUCHEROUSET, archevêque métropolitain de Bangui (Rép. Centrafricaine), Mgr NDAYEN, coadjuteur avec droit de succession du regretté Prélat, lui a succédé comme Ordinaire sur le Siège métropolitain de Bangui et, comme Mgr CUCHEROUSET était aussi Administrateur Apostolique du diocèse de Bambari, *Propaganda Fide*, par le présent Décret, pourvoit au gouvernement de ce même diocèse. »

(*Fides*, 26 septembre 1970.)

---

### COMMENTAIRE SUR LE DÉCRET ACCORDANT CERTAINES FACULTÉS AUX INSTITUTS RELIGIEUX (4 juin 1970)

À la suite de nombreuses demandes émanant d'Instituts religieux, la S.C. des Religieux a jugé opportun de suspendre ou de modifier certaines dispositions du droit canonique. Voici celles qui peuvent intéresser la Congrégation.

1<sup>o</sup> *Établissement, regroupement ou suppression de Provinces* : le recours au Saint-Siège n'est plus exigé, si ce n'est pour la 1<sup>re</sup> division d'un Institut en Provinces et pour la suppression de toutes les Provinces (modification du canon 494, § 1).

2<sup>o</sup> *Age et autres conditions pour les charges dans la Congrégation* : sous réserve d'exigences plus strictes prévues par les Constitutions :

— le Supérieur général doit avoir trente-cinq ans (est donc approuvé le n<sup>o</sup> 170 e des « *Décisions et directives* ») et être profès des vœux perpétuels (modification du canon 504);

— les autres supérieurs majeurs doivent avoir au moins trente ans et être profès des vœux perpétuels (*ibid.*);

## DECISIONS OF THE HOLY SEE

---

### COMMENTARY ON THE DECREE ACCORDING CERTAIN FACULTIES TO RELIGIOUS INSTITUTES (June 4th, 1970)

In response to numerous applications made by religious institutes, the S.C. for Religious and Secular Institute has decided to suspend or modify some articles of the Code. We draw your attention to those which concern us more particularly.

1. *Establishment, Change or Suppression of Provinces* :  
Recourse to the Holy See is no longer demanded except in the case of the first division of an Institute into Provinces or the suppression of all Provinces (Can. 494, § 1).

2. *Age and other requirements for Offices in the Congregation* :  
Unless stricter conditions are laid down in the Constitutions, the recent decree ordains :

— to be appointed Superior General one must be perpetually professed and have completed thirty five years of age (CDD No. 170; modification of Can. 504);

— other major superiors should be perpetually professed and have completed thirty years of age;

— for other posts the Constitutions may fix the minimum age; but masters of novices should be at least thirty years of age and perpetually professed.

3. *Testimonial Letters for those wishing to enter the Novitiate* :  
The recent decree suspends for the time being the obligation of seeking and procuring Testimonial Letters from the Ordinary of the place of origin and Ordinaries of places where the candidate has spent a morally continuous year after completion of his fourteenth year. The obligation of seeking all useful information regarding the candidate who is to be admitted (Can. 544, § 2) still remains.

There is no change regarding the obligation of obtaining Testimonial Letters from the Local Ordinaries, Major Super-

— pour les autres fonctions, les Constitutions peuvent fixer un âge minimum, mais les maîtres des novices doivent avoir au moins trente ans (modification du canon 559) et être profès des vœux perpétuels.

3<sup>o</sup> *Suppression des lettres testimoniales pour l'admission au Noviciat* : restant sauve l'obligation de recueillir toutes les informations utiles sur le candidat à admettre au noviciat, il n'y a plus à demander pour lui des lettres testimoniales de son Ordinaire d'origine et de tous les Ordinaires des lieux où il a vécu au moins pendant un an depuis l'âge de quatorze ans (suspension du canon 544, § 2). Mais subsiste l'obligation des lettres testimoniales prévues par le canon 544, §§ 3, 4, 5, pour admettre ceux qui ont été élèves d'un séminaire ou d'un collège ecclésiastique, qui ont été postulants ou novices d'un autre Institut, des clercs ou de ceux qui ont été profès d'un autre Institut.

4<sup>o</sup> *Retraite avant le Noviciat et avant la profession* : chaque Institut peut fixer la durée de ces retraites qui doivent durer au moins cinq jours pleins (au lieu de huit jours comme le prévoyaient les canons 541 et 571, § 3). Elles devront être organisées de manière convenable et adaptées aux circonstances.

5<sup>o</sup> *Testament* : L'obligation de faire un testament peut être différée jusqu'au temps qui précède immédiatement la profession perpétuelle (modification du canon 569, § 3).

ior, Rector of the Seminary or College, when there is question of admitting Clerics, Professed Religious of another Institute, those who have been in a Seminary of Ecclesiastical College or in the Novitiate or Postulancy of another institute (Can. 544, §§ 3, 4, 5).

4. *Retreat before beginning the Novitiate and before pronouncing First Vows* : Particular regulations in each Institute are to determine the length of such Retreats, which however must last at least five complete days and be made in a proper and suitable way (Cans. 541 and 571, § 3).

5. *Last Will* : According to the recent Decree the making of the Last Will or Testament may be deferred until immediately before Perpetual Vows (Can. 569, § 3).

# ADMINISTRATION

---

## NOMINATIONS

Sont nommés :

1<sup>o</sup> Par l'Administration générale :

*Supérieur principal du Sénégal* : le P. Jean FERRON (12 novembre 1970).

*Supérieur principal du Gabon* : le P. Gérard MOREL (13 novembre 1970).

*Supérieur de la Communauté du Scolasticat international à Rome* : le P. Peter NEWMAN (8 octobre 1970).

2<sup>o</sup> Par l'Administration provinciale :

*Directeur du Scolasticat de Carcavelos* : le P. Manuel GONÇALVES (8 octobre 1970).

---

## CONSEILS DE PROVINCES

*Portugal* : PP. Alvaro MIRANDA SANTOS, Adélio TORRES NEIVA, assistants; Joaquim MACEDO LIMA, Manuel GONÇALVES, Abel MOREIRA DIAS, Amorim José COELHO, Jorge VERISSIMO, António ALVES DE OLIVEIRA (économiste), F. ESTEVÃO DUARTE, conseillers (lettre du 8 octobre 1970).

*Irlande* : PP. John HORGAN, assistant; John JORDAN, John GANNON, Aidan LEHANE, John B. DOYLE, Denis FOLEY (économiste), conseillers (lettre du 31 octobre 1970).

*France* : PP. Jean GODARD, Georges H. THIBAUT, vicaires provinciaux; Robert de CHEVIGNY, Michel KIEFFER, François CREAC'H, Joseph KERGUENOU, François-Marie BAZIN (économiste), Fr. EUGÈNE DELSARTE, conseillers (lettre du 2 novembre 1970).

*États-Unis Ouest* : PP. John J. WALSH, Julian C. WROBEL (économiste), assistants; Kenneth F. MILFORD, John R. SCHLICHT, Daniel B. DE DOMINICIS, Peter F. COVAS, conseillers.



## DOCUMENTATION

---

### RAPPORT ORAL SUR LA PROVINCE D'ESPAGNE

Il me faut tout d'abord dire merci pour cette opportunité qui m'est donnée de prendre la parole officiellement devant l'assemblée la plus représentative de la Congrégation au nom de sa Province la plus jeune. La Province d'Espagne remercie la Maison-Mère et la Province de Portugal de leurs efforts et de leurs sacrifices, qui lui ont permis d'accéder à l'autonomie en février 1969, conformément à un décret de la Sacrée Congrégation des Religieux. Aboutissement d'une longue histoire de sacrifices et de travaux de la part d'une Province qui a dû ajouter à ses responsabilités dans les vastes territoires qui lui sont confiés, la fondation d'une nouvelle Province, ce qui exigeait de plus en plus un personnel et des ressources au-dessus de ses moyens. Tout cela a été une expérience dont l'analyse ne serait pas sans importance pour toute la Congrégation, quand il s'agit de nouvelles fondations; mais cela dépasserait les limites de ce modeste rapport. Je remercie encore tous ceux qui, parmi les capitulants, ont manifesté intérêt et sympathie envers cette jeune Province, ses problèmes et son avenir.

#### Les Maisons.

Il y a cinq maisons dans la Province : le noviciat, le grand scolasticat et trois centres de propagande.

Pour ce qui concerne le noviciat, il n'a pu commencer à fonctionner l'an dernier, parce que les aspirants, venant pour la plupart de collèges, lycées ou séminaires diocésains, étaient encore bien jeunes (de 16 à 18 ans), et qu'il était nécessaire de leur donner quelque temps de probation.

Nous avons 10 scolastiques, dont un sera ordonné prêtre au mois de septembre, au Grand Séminaire qui est situé dans les environs de Barcelone, tout près de la Faculté de Philosophie et de Théologie des Jésuites.

Pour des raisons d'ordre économique, nous avons eu, ces deux dernières années, avec les profès, 5 élèves d'études secondaires qui étaient les derniers fruits de notre École Aposto-



# DOCUMENTATION

---

## ORAL REPORT ON THE SPANISH PROVINCE

First of all I should like to thank the Assembly for being allowed to speak on behalf of the youngest Province of the Congregation. The Spanish Province sincerely thanks the Generalate and the Portuguese Province for their solicitude and the many sacrifices which made possible the granting of autonomy in February 1969. This was indeed the result of a long history of unselfish work on the part of one Province which agreed to make the new foundation. Along with the responsibility for vast territories already confided to it, the Province of Portugal had to meet increasing demands for personnel and resources far beyond its capacity. Regarding new foundations, an analysis of our experience would be valuable for the Congregation as a whole; but this would mean exceeding our terms of reference.

### **The Houses.**

The Province has five houses : the Novitiate, the Senior Scholasticate and three propaganda centres.

As to the first, the Novitiate did not open until last year, because the majority of the aspirants coming as they did from colleges, government secondary schools or diocesan junior seminaries, were too young (16-18 yrs of age), and needed a period of probation.

We have 10 senior scholastics, one of whom will be ordained to the priesthood in September. The Senior Scholasticate is located in the outskirts of Barcelona near the Jesuit Faculty for Philosophy and Theology.

For the sake of economy, 5 secondary school students have been living with the professed for the past two years. These were the last students of our Apostolic School which had to be closed for lack of funds; we have concentrated our efforts on the search for vocations in the state schools, the colleges and diocesan seminaries.

lique, que nous avons dû fermer faute de moyens, pour nous orienter vers la recherche des vocations dans les lycées, collèges et séminaires diocésains.

### **Les Centres de propagande.**

Les trois centres, dont la direction centrale est à Madrid, sont situés de façon à permettre le contact avec toutes les régions du pays, en vue de la propagande tant pour les vocations que pour les ressources, ce qui permet aux responsables de chaque zone de se déplacer plus facilement.

### **Personnel.**

Pour ces travaux, nous disposons de 12 Pères et 7 Frères; 2 Pères espagnols et 10 portugais, 5 Frères espagnols et 2 portugais.

### **Propagande et recherche des vocations.**

La propagande est l'unique moyen de nous procurer ressources et vocations. Du personnel et des moyens dont elle dispose, ont dépendu, dépendent et dépendront notre efficacité et notre existence même.

Au début, on a essayé la méthode traditionnelle des Écoles Apostoliques. Faute d'installations suffisantes, et sans possibilité d'en avoir, on a été obligé de fermer celles qu'on avait ouvertes, et d'essayer d'atteindre les établissements d'études secondaires et les séminaires diocésains. On disposait de la revue *Penlecostes Misionero* et d'une émission à la Radio chaque samedi; on profitait des visites aux établissements dans lesquels nous étions admis pour faire des conférences et projeter des diapositives ou de petits films; on gardait, par correspondance, le contact le plus étroit possible avec tous les jeunes qui manifestaient quelque attrait pour la vie missionnaire.

### **Le Grand Scolasticat.**

La Province de Portugal a fait des efforts incalculables pour nous aider, en recevant les aspirants espagnols dans son noviciat et son scolasticat. Mais, après quelques années d'expérience, on s'est bien rendu compte que les Espagnols devaient être formés en Espagne. C'est à ce moment que la

### **The Propaganda Centres.**

Three centres controlled from Madrid are situated in such a way as to facilitate contact with the entire country. In this way travelling is easier for those in charge of the zones, as they must move freely in the search for vocations and funds.

### **Personnel.**

Twelve Fathers (2 Spanish and 10 Portuguese) and seven Brothers (5 Spanish and 2 Portuguese) are engaged in this work.

### **Propaganda and Vocations.**

Propaganda is our only way of contacting vocations and raising funds. Our effectiveness, even our existence, depends, on the personnel available for this work, and the means at their disposal. In the beginning we tried the traditional method of the Apostolic School. We were obliged to close the ones we had opened through lack of adequate facilities and the impossibility of providing them. We then turned to secondary schools and diocesan junior seminaries. We made use of the magazine *Pentecostes Misionero* and a weekly broadcast on Saturdays. We exploited the possibilities offered by visits to institutions which are open to us; thus we give conferences and show slides or short films. Through our correspondence we maintained close contact with young people who showed an attraction to the missionary life.

### **The Senior Scholasticate.**

The Portuguese Province has helped us in numerous ways, e.g. welcoming Spanish aspirants to its novitiate and scholasticate. However, after a few years' trial we realised that Spaniards should be trained in Spain. At this point the Mother House came to our aid and enabled us acquire the San Cugat house as a senior scholasticate.

Lack of personnel and means was the major obstacle to the development of our work in Spain. The blame should not be laid on those in charge of the work, but on the previous organisation of the Congregation. Because we started late we are now hard hit by the vocation crisis, a fact which makes

Maison-Mère vint à notre aide et nous permit d'acquérir la maison de San Cugat pour en faire notre Grand Scolasticat.

Le manque de personnel et de moyens d'action a été le grand problème qui n'a pas permis à notre travail en Espagne de se développer au moment où les circonstances étaient les plus favorables. La faute en est imputable, non à ceux qui ont été chargés de ce travail, mais à l'organisation antérieure de notre Congrégation. Par suite de ce retard, nous sommes pris maintenant dans la problématique vocationnelle actuelle, ce qui rend nos efforts plus laborieux. Il faut essayer de nouvelles méthodes de recherche des vocations et lutter contre beaucoup d'obstacles résultant des conditions présentes.

### **Y a-t-il des espérances en Espagne?**

Question que l'on m'a souvent posée durant ce Chapitre.

Oui, il y a quand même de l'espoir. Bien qu'il se soit produit, ces dernières années, une baisse assez considérable dans les vocations, il y a des possibilités de réussir. Les causes de ce phénomène, à mon avis, sont comme partout ailleurs le matérialisme de la vie actuelle, d'une part, et d'autre part la confusion que les jeunes trouvent chez les prêtres séculiers ou religieux, confusion même doctrinale, c'est-à-dire véritable crise de foi dans l'Église, manque d'union entre prêtres et évêques, entre supérieurs et membres des communautés. Avec un tel état de choses, les jeunes ne voient pas clairement la physionomie du prêtre ou du missionnaire dans le témoignage de ceux qui ont consacré toute leur vie à cet idéal. De plus, l'ouverture des couvents au monde a révélé certaines faiblesses humaines des personnes consacrées, influant peut-être ainsi négativement sur les pensées et les dispositions des jeunes.

Il faut donc procéder à une adaptation tant des méthodes de propagande que du genre de formation. Les œuvres de formation seront établies en fonction des aspirants qui peuvent nous arriver après avoir fait des études, ou encore des vocations tardives sans préparation scolaire et qu'on doit préparer à devenir prêtres ou frères auxiliaires selon leurs tendances et leurs capacités. Pour ces derniers, on essaiera des résidences-foyers où les aspirants auront, à la fois, les études et un travail à l'extérieur destiné à les former professionnellement et à aider à la marche économique de la communauté.

### **Travail missionnaire de la Province.**

Pour le moment, la Province d'Espagne n'a pas un champ d'apostolat qui lui soit assigné. Bien que, pour des raisons de

the work more difficult. New methods must be found in the search for vocations, and the obstacles caused by present-day conditions overcome.

### **What future have we in Spain?**

I was asked this question on a number of occasions during the Chapter. There is ground for optimism, despite a considerable drop in vocations. In my opinion, the reasons for this phenomenon here in Spain are the same as elsewhere : on the one hand, the materialism of contemporary society, and on the other hand the confusion young people observe in the lives of priests, secular and religious. This confusion is found even at the doctrinal level; consequently we are dealing with a real crisis of faith in the Church, lack of unity among priests and bishops, among superiors and members of communities. Given this kind of situation, young people cannot hope to recognise the true image of the priest and missionary in the witness given by people who have consecrated their lives to this ideal.

Furthermore, with a greater opening up of religious communities to the world outside, certain human weaknesses on the part of religious have been exposed to view; this factor, perhaps, has had a negative effect on the thinking and the dispositions of the young.

So we must adapt not only our methods of propaganda, but also our form of training. Training houses must be orientated to cope with aspirants who may come to us after completing their studies, also late vocations with little scholastic preparation. The latter could be trained by us for the priesthood or the brotherhood according to their individual capacity. As regards the second category, we will try to organize residences where the aspirants can study and, at the same time, carry on some work outside the community as part of their professional training and as a financial aid to the work.

### **Missionary work of the Province.**

At the moment the Spanish Province has no field of apostolate of its own. Even though language and culture would seem to indicate Latin America as the proper sphere for the energy of Spanish Spiritans, Africa is also an attraction. Two Spanish Fathers are working in Africa (Angola and Congo-

langue, de culture et d'influence, les pays les plus indiqués pour l'activité missionnaire des Spiritains espagnols soient ceux d'Amérique Latine, il existe aussi une tendance vers ceux d'Afrique. Pour le moment, il y a deux Pères espagnols en Afrique (Angola et Congo-Brazzaville). Tous les autres sont en Espagne en attendant de pouvoir constituer deux équipes avec les nouveaux prêtres, afin d'aller dans la région missionnaire qui nous sera destinée.

Pour conclure, je me permets de lancer un appel aux Provinces qui ont plus de possibilités en personnel. De la structuration de notre propagande et de notre animation missionnaire dépend le développement de la Province. Or, on ne peut réaliser la structuration qui convient, sans disposer des éléments nécessaires. Toutes les Provinces qui voudront bien nous aider dans cette tâche sont assurées de la reconnaissance de la Province d'Espagne.

Joaquim Ramos SEIXAS,  
*Supérieur Provincial.*

---

## **RAPPORT ORAL SUR LE DISTRICT DU SÉNÉGAL**

Le District comprend deux pays : le Sénégal et la Mauritanie. Il faudrait ajouter la Guinée où nous avons trois Pères. Je vous parlerai uniquement du Sénégal car nous sommes coupés de la Guinée, et la Mauritanie présente un problème bien spécial qui n'a rien à voir avec les problèmes du Sénégal; ce que je peux en dire, c'est qu'à l'heure actuelle des jeunes s'intéressent à la Mauritanie et que l'équipe en place, avec Mgr BERNARD et le P. LUNOT, s'efforcent de concevoir une formule qui justifie notre présence de missionnaires spiritains en Mauritanie.

### **1° Les diocèses.**

Avec la Guinée, le District comprend 6 diocèses, plus une juridiction en préparation : Tambacounda.

— *Dakar*, avec 46 Pères, 8 Frères et 3 Scolastiques coopérateurs;

— *Thiès*, avec 7 Pères;

— *Ziguinchor*, avec 22 Pères et 3 Frères;

Brazzaville) at present. All the others are in Spain awaiting the moment when they can form two teams, including the young priests, for work in a missionary area which has yet to be assigned to us.

By way of conclusion, I should like to appeal to the Provinces which are rich in personnel. Our future development depends on the structure of our propaganda and vocation organisation. Without personnel we cannot hope to set up the necessary structure. Any Province willing to help us with this task is assured of our heartfelt gratitude.

Joachim Ramos SEIXAS,  
*Provincial Superior.*

---

## ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF SENEGAL

The District of Senegal includes two countries, Senegal and Mauritania. It could also be said to include Guinea where we have three Fathers. I shall deal only with Senegal because we are cut off from Guinea, and Mauritania has its own particular problems quite different from those of Senegal. I should like to mention here that at present some of our young members are taking an interest in Mauritania, and those working there with Archbishop Bernard and Fr. Lunot are trying to work out a programme to justify our presence as Spiritan missionaries in that country.

### 1. Dioceses.

The District comprises 6 dioceses (including Guinea), and a jurisdiction in the making, Tambakunda.

— *Dakar* has 46 Fathers, 8 Brothers and 3 Scholastics (prefects);

— *Thiès* has 7 Fathers;

— *Ziguinchor* has 22 Fathers and 3 Brothers;

— *Mauritania* has 6 Fathers;

— *Tambakunda* which will soon be erected into a separate jurisdiction has 2 Fathers, and 3 more will be assigned to it in October.

- *Saint-Louis*, avec 10 Pères et 3 Frères;
- *Mauritanie*, avec 6 Pères;
- *Tambacounda*, en préparation, avec 2 Pères actuellement. En octobre nous en recevrons 3 autres.

N.B. : Au Sénégal il y a 32 prêtres sénégalais, 29 Frères de Saint-Joseph sénégalais, 10 religieuses du Saint-Cœur de Marie sénégalaises. En plus il y a 122 prêtres européens, dont 64 à Dakar, et 279 religieuses européennes dont 156 à Dakar.

## 2° La population.

Le Sénégal a une population de 3 580 000 habitants, pour une superficie de 197 161 km<sup>2</sup>, soit une densité de 18 habitants au kilomètre carré. Dakar en a près de 500 000. Le taux d'accroissement est de 2,3 %. Il est à noter aussi que 41 % de la population a moins de 14 ans. Le Sénégal est scolarisé (primaire) à 38 %. La population rurale est de 75 %.

Les différentes *ethnies* sont : les Ouolofs (36 %), les Peulhs (17,5 %), les Sérèrs (16,5 %), les Mandingues (9 %), les Toucouleurs (7 %), les Diolas (6,5 %), et de nombreuses autres races moins importantes. En plus il y a les 56 000 réfugiés de Guinée portugaise.

*La religion* : L'État sénégalais est laïc, d'où pas de distinction entre les religions. C'est ce qui différencie le Sénégal de la Mauritanie où l'État est officiellement musulman et où les prêtres catholiques sont simplement tolérés à cause des chrétiens étrangers qui sont là-bas (surtout l'assistance technique et les mines de fer). On dit : « La République Islamique de Mauritanie ». Le Sénégal est musulman à 77 %. A part le nord et la région du fleuve, ce n'est pas un Islam fanatique. On trouve des musulmans qui tiennent à ce que leurs enfants soient chrétiens (surtout chez les Sérèrs). Les païens ou animistes sont 16 %, les catholiques 6 %, et les protestants moins de 0,5 %.

## 3° Les missionnaires spiritains.

Dans le District, nous avons 96 Pères, 14 Frères, 3 Scolastiques coopérateurs, ce qui fait un total de 113 Spiritains, auxquels il faut ajouter 3 évêques, ceux de Mauritanie, de Saint-Louis et de Conakry.



NOTE : There are 32 local priests, 29 local Brothers (of St. Joseph) and 100 local Sisters (Congregation of the Sacred Heart) in Senegal. There are also 122 European priests, 64 of them in Dakar, and 279 European Sisters, 156 of whom are in Dakar.

## 2. Population.

Senegal has a population of 3,580,000 for an area of 197,161 sq.km., that is, 18 inhabitants per sq.km. The population of Dakar alone is almost half a million and is increasing annually at the rate of 2.3 %; 41 % of the population is under 14 years of age. Primary school children represent 38 % of the population and the rural population form 75 % of the whole.

The *ethnic* groups are divided as follows : Wolofs (36 %); Fulas (17.5 %); Serers (16.5 %); Mandingos (9 %); Tucoors (7 %); Jolas (6.5 %), and a number of less important tribes. Add to these 56,000 refugees from Portuguese Guinea and one has a rough picture of the whole.

*Religion* : Senegal is officially a secular state; hence there is no distinction made between different religions. In this it differs from Mauritania where the state is officially Mohammedan, and the Catholic priests are merely tolerated for the sake of the foreign Catholics there (especially technicians and employees in the iron mines). The official title of the state is " The Islamic Republic of Mauritania ". Senegal is 77 % Mohammedan. Apart from the Northern and Rivers areas, however, there is no fanaticism. There are even Moslems who are anxious to have their children brought up as Christians. This is especially true of the Serers. Pagans or animists represent 16 % of the population, Catholics 6 % and Protestants less than 5 %

## 3. Spiritan Missionaries.

In the District there are 96 Fathers, 14 Brothers and 3 Scholastic-Prefects, giving a total of 113 Spiritans, not counting the 3 bishops of Mauritania, Saint Louis and Conakry.

The *age* groups are as follows : between 30 and 40 : 22 Fathers and 5 Brothers; between 40 and 50 : 38 Fathers and 5 Brothers; between 50 and 60 : 22 Fathers and 3 Brothers; over 60 : 14 Fathers and 1 Brother.

Les *âges* sont à répartir ainsi : entre 30 à 40 ans : 22 Pères et 5 Frères; entre 40 à 50 ans : 38 Pères et 5 Frères; entre 50 à 60 ans : 22 Pères et 3 Frères; au-dessus de 60 ans : 14 Pères et 1 Frère.

Nous bénéficions des avantages que nous apporte une Congrégation internationale. Nous comptons 7 Suisses, 7 Hollandais, 1 Allemand (au grand séminaire), 1 Belge, 1 Frère Canadien, 4 Sénégalais (plus Mgr DODDS).

#### 4° Le travail apostolique.

a) *En ville* : 12 paroisses avec 22 missionnaires. Le travail de nos Pères dans ces paroisses, c'est pratiquement celui qu'on retrouve dans toutes les villes du monde (surtout en ce qui concerne Dakar). Les Pères sont débordés par des activités de toutes sortes : catéchismes, internats de Frères ou de Sœurs, les mouvements de jeunes et d'adultes, la distribution des sacrements, les enterrements, etc. Il est difficile de se réunir pour réfléchir ensemble, pas ou presque pas de vie de communauté, pas question de prières communes. Chacun a son travail, ou son service, comme dans l'Administration, et les journées ne sont pas assez longues pour tout faire... et pourtant il y a 64 prêtres à Dakar et 156 religieuses (je ne compte pas les Frères).

b) *En ville avec secteur de brousse* : 4 missions avec 8 missionnaires. C'est la pastorale de ville (moins absorbante cependant) avec un secteur plus ou moins important en brousse. Tilène a un secteur de brousse important à cause des réfugiés de Guinée portugaise. Bignona a un secteur de brousse pratiquement chrétien. A Louga et à Richard-Toll les chrétiens sont des étrangers et la brousse est toute musulmane.

c) *En brousse chrétienne* : 5 missions avec 7 missionnaires. Les chrétiens sont assez nombreux pour absorber tout le temps des missionnaires. Ces régions semblent d'ailleurs avoir fait leur plein de conversions. Ceux qui restent sont à peu près intouchables pour l'instant et les chrétiens les laissent tout simplement tranquilles.

d) *En brousse chrétienne avec important secteur païen* : 11 missions avec 20 missionnaires. Les missionnaires de ces secteurs se disent de « première évangelisation » parce que les chrétiens sont une petite minorité et que le travail consiste encore à écartier les bornes de l'Église en ouvrant toujours de nouveaux villages. Cependant il faut avouer que le travail

We share in the benefits of an international Congregation in having among our missionaries, 7 Swiss, 7 Dutch, 1 German (in the senior seminary), 1 Belgian, 1 Canadian Brother and 4 Senegalese (plus Mgr. DODDS).

#### 4. Apostolic Work.

a) *In towns* : 12 parishes with 22 missionaries. Work in these parishes is practically the same as in the towns of any other part of the world (this is particularly the case in Dakar) The Fathers are overburdened with all sorts of activities : catechism, boarding schools of Brothers and Sisters, movements for youth and adults, administration of the sacraments, etc... It is difficult to find time to come together for an exchange of ideas, there is scarcely any community life, and no question of prayer in common. Each one has his own work or function like in the civil service, and the days are too short for the amount of work to be done. And yet there are as many as 64 priests and 156 nuns in Dakar alone, as well as a number of Brothers.

b) *In towns with a section of bush attached* : 4 missions with 8 missionaries. This is town ministry of a less absorbing nature with a more or less extensive bush sector attached. There is an important bush area around Tilène because of the refugees from Portuguese Guinea. The bush surrounding Bignona is almost completely Christian. In Louga and Richard-Toll all the Christians are foreigners and the whole of the bush is Mohammedan.

c) *In bush areas with an established Christian community* : 5 missions and 7 missionaries. Here the Catholics are sufficiently numerous to take up all the missionary's time. In these areas conversions seem to have reached their maximum. The remainder of the population is almost untouchable and the Christians just leave them alone.

d) *In Christianised bush areas which still have a large pagan population* : 11 missions and 20 missionaries. The missionaries in these sectors call themselves " first evangelisation " missionaries because the Catholics form but a small minority and the work consists in extending the frontiers of the Church by opening up new villages to the Faith. However, it must be admitted that the work of conversion is made easy by the presence of the Church and its influential Catholic minority. In these areas the " Church of Christ has become a sign, a

de conversion est facilité par la présence de l'Église : une minorité chrétienne qui rayonne. Dans ces régions « l'Église du Christ » est devenue un signe, « sacrement de base, visible et opérant » comme nous disait le cardinal AGAGIANIAN. Les conversions se font autant par la présence de la chrétienté que par l'activité des missionnaires.

e) *La brousse païenne où l'Église n'est pas implantée* : 10 missions avec 16 missionnaires. Dans ces secteurs, il n'y a de vie liturgique et chrétienne que celle que se donne la petite communauté apostolique (Pères, Frères, Sœurs, Missionnaires laïques et quelques africains étrangers). C'est vraiment la première évangélisation avec toute la pauvreté que cela comporte dans tous les sens. Dans ces régions, l'évangile est « inconnu », mais non pas systématiquement « refusé » ; les missionnaires aussi sont des inconnus : inconnus des gens vers lesquels ils vont, inconnus souvent aussi de ceux qui les envoient, on ne s'intéresse pas tellement à leur travail pour n'avoir pas à leur donner d'argent... ça peut attendre... il faut simplement occuper le terrain... on verra plus tard...

On peut donc dire que nous avons en *première évangélisation* 21 missions et 36 missionnaires.

## 5° Les œuvres diverses.

### a) *Les séminaires* :

— Le *grand séminaire Libermann* à Sébikotane : 5 Pères et 1 Frère. Il regroupe des séminaristes appartenant à 6 diocèses : 26 du Sénégal, 10 de Guinée. A Noël prochain, il y aura une ordination de 11 prêtres. Il n'y a pas de problème du côté des professeurs qui sont très compétents et estimés de leurs élèves. Une crise semble se préparer du côté des séminaristes. Les difficultés que traverse le clergé d'Europe avec la « contestation » commence à se faire sentir, non pas dans le clergé sénégalais, mais chez les grands séminaristes et les petits séminaristes de seconde, première et philo...

— Le *petit séminaire* de Ngasobil : ce petit séminaire devient lourd pour le District, car les confrères préfèrent le travail en brousse... Certains me le répètent à chacune de mes visites. Actuellement ce séminaire ne peut tourner que grâce à la coopération.

b) *L'œuvre des Frères africains* : les *Frères de Saint Joseph* : Le pré-postulat de Rufisque avec ses ateliers : 1 Père et

basic sacrament, visible and operating " as Cardinal AGAGIANIAN said to us. Conversions are due as much to the presence of the Christians as to the activity of the missionaries.

e) *In pagan bush areas where the Church is not yet implanted* : 10 missions and 16 missionaries. In these areas there is no religious or Christian life other than that shared by the little apostolic community (Fathers, Brothers, Sisters, lay missionaries and a few Africans from outside). This is first evangelisation in the strict sense, accompanied by different forms of poverty. In these parts the Gospel is " unknown " but not systematically " refused ". The missionaries also are unknown to the people to whom they are sent; unknown often to those who send them. Little notice is taken of their work so they may not have to be supplied with money... this can wait... for the moment it's enough to occupy the territory... the rest will be seen to later.

It can therefore be said that there are 36 missionaries engaged in *first evangelisation* in 21 missions.

## 5. Various Works.

### a) *Seminaries* :

— *Libermann Senior Seminary* in Sébikotane : 5 Fathers and 1 Brother. This seminary provides for students from 6 dioceses and at the moment there are 26 seminarians from Senegal, and 10 from Guinea. Next Christmas 11 seminarians will be ordained to the priesthood. The professors do not pose any problem : they are highly qualified and respected by the students. There seems however, to be a crisis in the making among the seminarians. The difficulties through which the European clergy is passing, characterised by " contestation ", is beginning to make itself felt here. This does not apply to the clergy of Senegal but to the senior seminarians and the junior seminarians in the three final years.

— The *Junior Seminary* at Ngasobil. This seminary has become a problem for the District. Most of the confreres prefer bush work. Some of them remind me of their preference every time I visit them. At present the seminary could not be run without the help of the Prefects (Scholastics).

b) *Congregation of African Brothers* : the Brothers of St. Joseph. One Father and two Brothers are responsible for the pre-postulate at Rufisque. This is a difficult work. On the one hand, it is hard to know what exactly is the pur-

2 Frères. C'est une œuvre difficile parce que, d'une part, on ne sait pas trop quel est le but de cette Congrégation (super-catéchistes, vicaires ou diacres, ouvriers spécialisés dans différentes branches, etc.) et d'autre part les Frères spiritains n'ont jamais bien su quel était leur rôle et leur responsabilité dans la formation qu'ils devaient donner.

Depuis trois ans les jeunes pré-postulants sont à Thiès sous la direction des Frères de Saint-Gabriel (ceux qui ne peuvent pas faire d'études vont directement à Rufisque). Cette année, à partir d'octobre, le noviciat de Ngasobil sera dirigé par les Frères de Saint-Gabriel. C'est sans doute la meilleure solution, car les Spiritains ne peuvent pas trouver sur place le personnel compétent. Je crois que les Frères de Saint-Gabriel, qui semblent déjà bien engagés dans cette œuvre, seraient tout indiqués pour prendre la relève totale des Spiritains et qu'ils devraient prendre aussi les ateliers de Rufisque.

c) *Les différents services diocésains* : les procures, l'enseignement, les évêchés, la radio, la recherche scientifique, les aumôneries, les constructions occupent 15 Spiritains.

d) *La Maison Spiritaine de Dakar* : 2 Pères et 1 Frère. Cette maison appartient à la Province de France. Elle comprend deux bâtiments : une villa qui est louée et la Maison d'accueil. Cette maison prend de l'importance pour les confrères du Sénégal : lorsqu'ils sont de passage à Dakar, ils ne vont plus à la Procure diocésaine, ils préfèrent venir à la Maison spiritaine. Il serait bien regrettable que nous abandonnions cette Maison et que le Supérieur principal se retire dans la villa qui est trop petite pour devenir une Maison d'accueil. Le problème se poserait de nouveau pour les jeunes Pères nommés au District du Sénégal et qui devraient se préparer pendant une année de stage. Je pense qu'avant de se prononcer, il serait plus sage d'attendre encore quelques années pour y voir plus clair. Le Chapitre nous transporte dans une ère nouvelle pour ce qui est de la « personnalité » des Districts. Nous avons maintenant à nous organiser et au départ de cette organisation il serait imprudent, je pense, de prendre des décisions si importantes pour le District du Sénégal et que les confrères pourraient regretter dans quelques années...

## 6° Quelques problèmes qui préoccupent les confrères.

a) *Les réfugiés de la Guinée portugaise* : toutes les missions qui sont en bordure de la Guinée portugaise (Tilène, Simbandi,

pose of this Congregation (to produce super-catechists, curates, deacons, specialised workmen in various fields...?), and on the other hand, the Spiritan Brothers never really knew what was their role and their responsibility in the training they should give.

For the past 3 years the pre-postulants have been at Thiès under the direction of the Brothers of St. Gabriel; those incapable of study go directly to Rufisque. From October this year the novitiate at Ngasobil will be under the care of the Brothers of St. Gabriel. This is undoubtedly the best arrangement, as the Spiritans have not the necessary qualified staff available. I think that the Brothers of St. Gabriel who seem to be already heavily committed, would be the best choice for taking over this work completely, including the work-shops at Rufisque.

c) *Various diocesan services* : Procure, teaching, bishops, residences, radio, scientific research, chaplaincies and buildings occupy 15 Fathers.

d) *The Spiritan House at Dakar* : 2 Fathers and 1 Brother. This property belongs to the French Province. It consists of two separate buildings : a villa which is rented out, and a Spiritan residence. The latter is becoming of special importance for the confreres in Senegal; when they come to Dakar they stay at the Spiritan residence rather than at the diocesan centre. It would be a very unwise decision to give up this house and oblige the Principal Superior to withdraw to the villa where he would have no place to receive the Fathers. The problem of housing the young confreres during their pastoral year would have to be solved once more. It would be better to take no decision about the sale of this property until a clear solution to the problem has been found. The Chapter ushered in a new era with regard to the "personality" of the Districts. We have now to set up a new organisation, and it would be imprudent, I think, to take an immediate decision in a matter of such importance, and which the confreres might regret in a few years.

## 6. Some problems of special interest to the Confreres.

a) *Refugees from Portuguese Guinea* : All the missions bordering Portuguese Guinea (Tilène, Simbandi, Temento, Kolda, Wellingara) have one common concern : how to take care of the refugees that continue to pour into Casamance and settle there, while not neglecting the evangelisation of the

Témento, Kolda, Vélingara), ont une préoccupation commune : comment assurer, en plus de l'évangélisation des gens du pays, l'apostolat auprès des réfugiés qui sont installés, et qui continuent de venir s'installer en Casamance? Il est à noter que ces réfugiés se trouvent parfaitement chez eux en venant au Sénégal où vivent les mêmes ethnies, car les races ne connaissent pas de frontières, elles chevauchent d'un pays sur l'autre. Ces réfugiés appartiennent à deux ethnies qui forment un groupe de 300 000 païens : la moitié de la population de la Guinée portugaise. Y a-t-il dans les territoires limitrophes du Sénégal et de la Guinée-Conakry un tel groupe de gens sur lesquels l'Église pourrait encore faire entendre son Message? Sur les 56 000 réfugiés qui sont au Sénégal, un tiers pourrait nous donner immédiatement leur sympathie et leur adhésion. Les missionnaires spiritains de Casamance, qui travaillent dans ces régions, sont persuadés que, de leur approche apostolique des réfugiés guinéens, dépend en partie le sort de l'Église catholique en Guinée portugaise. Il faudrait faire vite, car les réfugiés sont menacés et déjà marqués par deux dangers : d'abord l'Islam qui se prétend « le ferment de la révolution anti-impérialiste » (parole de Boumédienne), ensuite le communisme qui cherche à s'implanter sous le couvert de la guérilla des partisans d'Amilcar Cabral (P.A.I.G.C.). L'arrivée en masse au Sénégal de ces réfugiés qui ont tout abandonné sur place du fait de la guerre, est un véritable drame. L'Église catholique ne devrait pas être absente de ce drame ... Les missionnaires de moyenne Casamance pensent que deux Pères itinérants suffiraient avec une équipe de religieuses infirmières; à condition évidemment qu'ils aient des moyens à la dimension de leur mission. Des organismes internationaux ont donné des subsides pour ces réfugiés; le Vatican aussi a donné... Les réfugiés en ont reçu quelques miettes symboliques. Pendant ce temps les réfugiés continuent d'arriver, plus ou moins aigris de ce dont ils ont été victimes... Et d'autres ouvriers, qui ne sont ni des ouvriers de paix ni des ouvriers de lumière, s'organisent pour étendre leur influence.

b) *Les moyens de réaliser la première évangélisation* : si celle-ci n'avance pas, c'est que les moyens mis à notre disposition ne sont pas suffisants. Parmi ces moyens, il y a ceux qui sont liés aux questions matérielles et aux problèmes financiers. Ces moyens existent, mais les subsides qui sont donnés pour la première évangélisation, v.g. pour les catéchistes, reçoivent une autre destination, de même que les secours offerts par les organismes internationaux. Cela, tout le monde le sait,



local people. These refugees feel perfectly at home in Senegal where they find people of their own ethnic group; races know no frontier, they cut across boundaries between one country and another. These refugees belong to two tribes totalling 300,000 pagans — half the population of Portuguese Guinea. Is there any comparable group in the territories bordering Senegal and Guinea-Conakry, to which the Church can still bring its message?

One third of the 56,000 refugees in Senegal, already favourably disposed, could be won over immediately to the Church. The Spiritan missionaries working in these areas in Casamance are convinced that the future of the Catholic Church in Portuguese Guinea depends on their apostolic approach to the Guinean refugees. Quick action is necessary, because the refugees are threatened with, and are already affected by, two dangerous influences. Firstly there is Islam which pretends to be the “ ferment of the anti-imperialist revolution ” (according to Boumedienne); secondly, communism which is trying to get a foot-hold under cover of the guerrillas led by the Amilcar Cabral party (PAIGC).

This mass of refugees pouring into Senegal, having left everything behind them because of the war, constitute a genuine human tragedy. The Catholic Church should play a part in resolving this tragedy. The missionaries of Casamance think that a team of 2 mobile Fathers and Sister-Nurses could cope with the situation, provided of course, that they had the means proportionate to their task. International organisations have allocated subsidies for such refugees. The Vatican, too, has made its contribution... the refugees so far, have been given some symbolic crumbs. All the time more refugees come pouring in, more or less embittered by what they have had to suffer... Others who are neither peace makers nor bearers of light, pour in with them and are organising and extending their influence.

b) *Means required for first evangelisation* : If little progress is shown in this field, it is because the means available are insufficient. Some of these means are dependent on material and financial problems. The means exist, but the subsidies given for first evangelisation, e.g. for catechists, are diverted, as well as the assistance offered by the international organisations. Every one knows this but nothing is done to remedy the situation. The Congregation should study the problem carefully and look for solutions corresponding to the needs of the missionaries and the possibilities. Missionaries will

mais que fait-on pour y remédier? La Congrégation doit étudier ce problème de très près et chercher des solutions qui répondent aux besoins des missionnaires et aux possibilités de notre époque. Les missionnaires n'acceptent plus de rester enfermés dans l'enclos de leur mission, parce qu'on ne leur donne pas les moyens d'aller aux gens. Ils peuvent recevoir un peu d'aide de leurs chrétiens, mais au Sénégal ceux-ci sont bien pauvres. Il ne peut en être question en pays païen. Il faut donc que les missionnaires reçoivent de l'extérieur les moyens dont ils ont besoin. Dans la situation actuelle, chacun est laissé à lui-même et doit passer les trois-quarts de son temps à chercher de l'argent. Ceux qui n'y réussissent pas se découragent; ceux qui y réussissent deviennent des « *business men* ».

Il faut dire aussi que les missionnaires manquent souvent de directives pour l'utilisation des moyens qu'ils peuvent avoir. Il faudrait donc que la Maison Générale donne ces directives et centralise les renseignements sur les besoins de ses missionnaires pour les faire connaître à la « Propagande » et entrer en contact avec tous les organismes capables de les aider.

c) *Les contrats* : les confrères du Sénégal voudraient que les contrats soient établis de telle façon qu'on reconnaisse clairement que les Spiritains appartiennent à la Congrégation et non à l'évêque. Il ne faudrait pas que la Congrégation soit une simple « agence missionnaire » recrutant et formant des missionnaires qu'elle remet ensuite purement et simplement à l'évêque, en échange d'une contribution financière. Les confrères désirent que les contrats soulignent bien l'unité de la Congrégation et, par conséquent, l'appartenance des missionnaires à la Congrégation et non à l'évêque. Il est important de bien souligner le principe suivant :

— *le but du contrat* n'est pas de permettre à la Congrégation de se décharger sur l'évêque de ses devoirs vis-à-vis de ses missionnaires;

— *le but du contrat* est de donner à la Congrégation les moyens de suivre ses membres *en mission* et de subvenir à tous leurs besoins (santé, maladie, vieillesse, congés, recyclage etc.).

P. Clément CAILLEAU,  
*Supérieur principal.*

no longer remain imprisoned in their mission compounds, deprived of the means necessary to making contact with their people. They can count on little help from the Catholics who are themselves very poor. They cannot hope for anything from the pagan areas. They must therefore look for help from outside. At present each one is left to his own devices; and he must spend three-quarters of his time looking for money. Those who fail in the search become discouraged; those who succeed turn into " *businessmen* ".

It must also be said that the confreres lack guidance concerning the use of means that could be made available. The Generalate should provide this advice, centralise information concerning the needs of the missionaries and make them known to Propaganda and other organisations in a position to help.

c) *Contracts* : The confreres of Senegal would like to see contracts drawn up in such a way as to make it clear that the Spiritans belong to the Congregation, and not to the bishops. The Congregation must not become a mere missionary " agency ", recruiting and training personnel which will be handed over to the Bishop in return for a financial contribution. The confreres want contracts to stress the unity of the Congregation. It is important to underline the following principles :

i. The *purpose of the contract* is not to enable the Congregation to turn over to the Bishop its own duties to the confreres.

ii. The *purpose of the contract* is to give the Congregation the necessary means to keep in touch with its members *on the mission-field*, and to meet all their needs (in health, sickness, old age, home-leave, refresher courses, etc.).

Clement CAILLEAU, C.S.Sp.,  
*Principal Superior.*

## DISTRICT DU CAP-VERT

Le District correspond à deux des dix îles qui forment l'archipel. La population résulte d'un mélange d'Européens et d'Africains. La Congrégation s'est établie au Cap-Vert en 1941, à la requête du Saint-Siège, et le District a été érigé six ans plus tard. Des confrères suisses sont venus aider leurs confrères portugais.

A notre arrivée, Maio était sans prêtre depuis trente-six ans, et il y en avait seulement trois à Santiago. La situation religieuse était déplorable et les débuts furent difficiles. Depuis, elle s'est bien améliorée. Cela est dû d'abord à la grâce de Dieu, puis aux méthodes d'évangélisation qui ont été employées. Notre but a été d'organiser et de développer des communautés chrétiennes, surtout en formant des chefs parmi les laïcs, au moyen de l'Action Catholique. Celle-ci est organisée dans huit de nos douze paroisses, ainsi que la Légion de Marie et la Confrérie de la Doctrine chrétienne.

### Quelques statistiques.

Nous avons 12 paroisses, 87 écoles, un séminaire, 1 300 chefs catéchistes volontaires et diplômés. Chaque groupe de 50 enfants est confié à une équipe de 6 catéchistes, pendant les sept années de la période scolaire. La Légion de Marie compte 187 praesidia et 3 comitia. Les jeunes d'A.C. sont au nombre de 7 000.

En général, tous les chrétiens communient chaque dimanche. Dans une paroisse, avec deux prêtres seulement, il y a eu 200 000 communions l'an dernier, ce qui fait une moyenne de 4 000 par dimanche. Nous aurions voulu que l'évêque, qui est un Indien, autorise un laïc ou une religieuse à distribuer la communion, et nous permette de donner l'absolution générale, mais il a refusé.

Il y a trois organisations sociales principales; l'une d'ordre agricole, la deuxième d'ordre sanitaire et la troisième, appelée *Familia Agraria*, pour favoriser l'accès à la propriété rurale. L'an dernier, dans une seule paroisse, 200 personnes sont devenues propriétaires. Les gens sont très individualistes et la meilleure façon de leur donner le sens de la communauté est de les grouper en associations.

Depuis que nous sommes là, nous avons construit des églises, des chapelles de secours, des salles paroissiales, des résidences, des écoles et un asile de vieillards. Pour cela, nous

## ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF CAPE VERDE

The District of Cape Verde consists of two out of the ten islands which form the local Portuguese civil province. These islands were discovered in 1460 and Europeans settled there first, the Africans coming only later. This explains the present mixture of races. In 1941 the Congregation took over the area in answer to a request from Rome, and six years later it was erected as a district. The Swiss Province, in the persons of Father Bussard and three other Swiss confreres helped the District through its early years, just as Swiss confreres helped to found the Portuguese Province at an earlier stage in our history. I wish to thank the Swiss Province for its collaboration both in the early years of our district and at present.

When we arrived, Maio had been without a priest for 36 years and there were only three old priests in Santiago. The religious situation of the people on these two islands was deplorable. Father Bussard can tell how difficult the first stages of work among them were. But things have changed. Especially over the last fifteen years we have been able to build up a flourishing christianity. This was due, in the first place, to God's grace, and under God it was due to using improved methods of evangelisation. I need not describe these in detail. Our general aim has been to develop organic structures. The Christian community, like a well-trained army, must be an "acies ordinata". Failing this the cause will be lost. We regard the formation of leaders as the fundamental missionary task. The parish in its turn, must be a unit of militant christianity. The ordinary Christian is his brother's keeper, no less than the priest, and may not stand by idly while his brother's salvation is in peril. In Catholic Action groups the members elect their own leader — a layman, not a priest — whose authority they then accept.

Of course, not all the confreres understand the role of the layman in the Church; some seem to live still in Old Testament times. However, Catholic Action is organised in eight out of our twelve parishes. The Legion of Mary is in eight parishes also. The Confraternity of Christian Doctrine is functioning in seven parishes.

### Some Statistics.

We are responsible for 12 parishes, 87 parochial schools, not including Government Schools, and one seminary. There

n'avons rien reçu ni du gouvernement ni de Rome, et très peu de l'évêque. L'aide nous est venue de nos amis et de la population.

C'est un Spiritain qui est directeur du séminaire diocésain; il est aussi vicaire général. Deux séminaristes seront ordonnés prêtres cette année, sur les six qu'ils étaient au début.

Avant notre arrivée, le concubinage était la règle; maintenant les deux tiers des naissances sont légitimes, et même 90 % dans les campagnes. L'avortement est inconnu. L'an dernier, à l'occasion du pèlerinage, de Notre-Dame de Fatima, 1 200 mariages ont été régularisés.

L'enseignement primaire est obligatoire pour sept ans. L'enseignement secondaire est assez développé, mais n'est pas obligatoire. Garçons et filles sont très séparés, trop à notre avis, mais cela est en train de changer. Un certain nombre d'écoles ménagères ont été organisées et fonctionnent bien. Les vieilles gens se servent encore d'étoffes tissées à la maison. Pour attirer la jeunesse, nous encourageons la musique, la danse, le foot-ball, les clubs, les manifestations folkloriques, etc.

### **Le séminaire spiritain.**

Lors de sa visite avec le P. ROCHA, Mgr LEFEBVRE nous a suggéré d'ouvrir un petit scolasticat. L'idée fut bien accueillie. L'ayant revu à Rome, je lui proposai un plan pour les constructions, et il me promit 100 000 dollars. Rien n'est venu! Un terrain favorable a été acquis, à trois minutes d'un collège. De plus, je dispose de 20 000 dollars pour les constructions, grâce à un bienfaiteur que nous a trouvé le P. CONNORS. Mais il me manque encore 100 000 dollars.

Avons-nous raison de chercher des vocations, en vue de l'Angola, du Sénégal ou de la Guinée? Peut-être serait-il préférable de penser que nous avons fini notre tâche au Cap-Vert et que nous devrions aller en Guinée, ou les animistes risquent de passer à l'Islam?

Notre petit groupe de 14 Portugais et de 2 Suisses vit en parfaite harmonie dans 8 résidences. Nous avons des réunions mensuelles, où l'on vient par auto ou par avion, nous déjeunons ensemble et nous discutons les problèmes de notre ministère. Nous avons étudié en commun les documents capitulaires. Parfois nous regrettons notre isolement, parfois nous nous en félicitons.

Le climat est délicieux, il y a de belles plages, un volcan en activité, un port et un aéroport internationaux, on peut y pratiquer la pêche sous-marine et d'autres sports, et cela au

are 1,300 head catechists, all voluntary and with diplomas, as well as a large number of assistant catechists. Each group of 50 children is taught by a team of 6 catechists over a period of seven years. There are 187 praesidia and 3 comitia of the Legion of Mary. In one parish alone there are 78 praesidia. The youth groups of Catholic Action number 7,000 members.

As regards frequentation of the Sacraments. In general all the Christians receive Holy Communion every Sunday. One parish for example, had 220,000 Holy Communions last year, which means an average of 4,000 per Sunday. There were only two priests in that parish. We wanted the Bishop to allow a layman or sister to distribute Holy Communion, and also to allow general absolution. But the Bishop would not allow this.

There are three main social organisations, one for agricultural emergency work, one for health and welfare, and one called *Familia Agraria*, which helps tenants to become proprietors. Last year in one parish 200 people became proprietors. The people are strongly individualistic and we find that the best way to make them social-minded and pursue common objectives is to unite them in associations.

Many buildings have been put up since we came to the islands : central churches and chapels of ease, parochial halls and residences. In addition there were schools to build, a home for the poor, and endless repairs. For all this we received no help from the Government or from Rome, and very little from the Bishop. Most came from friends and from the people.

The director of the Diocesan Seminary, who is also Vicar General, is a Spiritan. Two seminarians will be ordained this year. There were six in the class at the beginning, but this is nevertheless heartening. As regards Christian family life the situation is improving. Before we came concubinage was the rule. Now two-thirds of the births are legitimate. In rural areas the figure reaches 90 %. Abortion is unknown. Last year during the visit of the pilgrim Virgin of Fatima, 1,200 marriages were regularised.

Primary school education is compulsory for seven years. There is a high rate of secondary education, but it is not compulsory. In spite of our protests, boys and girls were kept too much apart; similarly parents were unwilling to allow girls to go to school. But things are changing with good results. A big number of sewing classes have been organised and the dresses made compare well with those from Europe.

centre de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique. Endroit tout indiqué pour le prochain Chapitre général!

P. José Maria de SOUSA,  
*Supérieur principal.*

---

## DISTRICT DE SIERRA-LEONE ET DE GAMBIE

### Aperçu historique.

Ce district est l'une des plus anciennes missions de la Congrégation, puisqu'il remonte à 1864. Auparavant, la Société des Missions Africaines de Lyon avait travaillé en Sierra Leone, mais très peu de temps, car Mgr de MARION-BRÉSILLAC et ses premiers compagnons, trois Pères et deux Frères, moururent tous dans les six mois après leur arrivée. La nouvelle de leur disparition parvint au P. BLANCHET, au moment où il se disposait à rentrer en congé après dix ans de Sénégal. C'est lui qui fut le premier Spiritain et le premier prêtre à venir en Sierra Leone après le désastre survenu aux Missions Africaines. Il y arriva avec le P. KOEBERLÉ, irlandais, le premier d'une longue lignée de prêtres de Blackrock à travailler et à mourir en cette mission.

Le P. BLANCHET s'établit à Freetown et peu à peu y fonda une mission, alors qu'y dominaient les Protestants, établis depuis cent ans dans la Colonie autour de la ville, pour le service des esclaves libérés. Le P. KOEBERLÉ mourut dans l'année. La vie était courte en ce temps-là, dans un pays qui avait gagné le surnom de « tombeau de l'homme blanc ». Pendant les vingt-cinq premières années, personne ne dépassa l'âge de quarante ans. Huit ans était considéré comme le maximum de vie pour un Père de cette mission.

Quand des Pères arrivèrent de Paris pour aider le P. BLANCHET, on dit à celui-ci d'ouvrir une mission à la Côte-de-l'Or (Ghana), puis une autre à Monrovia (Liberia), et plus tard le P. LUTZ fut envoyé fonder la mission de Nigeria. Ainsi la mission de Sierra Leone est-elle la mère de toutes les importantes missions qui existent aujourd'hui sur la Côte Occidentale.



Old people make use of home-woven cloth. To attract youth we encourage music, dancing, football, the theatre, clubs, folklore, and many kinds of social meetings.

### **The Spiritan Seminary.**

The last Superior General, Mgr LEFEBVRE, when visiting us with Fr. ROCHA, suggested the opening of a C.S.Sp. Junior Seminary. He spoke on the subject at a meeting which all attended. Young boys here say that they would like to become Spiritans if we had our own seminary. I met Mgr LEFEBVRE once more in Rome and showed him the proposed plan for the building. He promised me 100,000 dollars for the building. However, nothing came of it; at present we have acquired an excellent site near the sea, only three minutes distant from the secondary school. In addition, I have 20,000 dollars in hand for building — my thanks go to Father Connors, a very generous benefactor. But we still need 100,000 dollars.

Is there any point in looking for vocations in view of the situation in Angola, Senegal and Guinea? Perhaps it would be better for us to say that we have finished our mission now in Cape Verde, and should leave for Guinea where the animists are falling into Moslem hands. Videant Consules.

As regards Spiritan Life, our small group of 2 Swiss and 14 Portuguese priests live in complete harmony in 8 different residences. One comes by plane and the others by car for a monthly meeting. We have a meal together, discuss problems of the ministry; we studied the Capitular documents in common. Sometimes we regret our isolation; sometimes we enjoy it.

Enough said. I end by inviting you to come and see for yourselves. We have a delightful climate, silver strands, an active volcano, an international port and airport, submarine fishing and other sports. And all this lies at the very centre of Africa, Europe and the Americas. Surely you will all vote for holding the next General Chapter there.

José Maria de SOUSA,  
*Principal Superior.*

## Le District aujourd'hui.

Il a son origine dans une partition de celui des Deux-Guinées. Au début, il relevait directement de la Maison-Mère à Paris, puis il fut transféré à la Province d'Irlande, puis à la Province d'Angleterre, et enfin de nouveau, en 1946, à la Province d'Irlande.

## Superficie et population.

A) *Sierra Leone* : 71 740 km<sup>2</sup>. — 2 250 000 habitants, d'après le dernier recensement. En 1952, la Province du Nord a été érigée en diocèse et confiée aux Xavériens de Parme. En superficie, elle représente la moitié du pays, mais seulement le tiers de la population. Les Provinces du Sud, de l'Est et de l'Ouest restent encore aux Spiritains, avec 1 283 000 habitants.

B) *Gambie*. — Elle est située à environ 600 km plus haut sur la Côte, mais fait partie du District. C'est une étroite bande de terre, de chaque côté de la rivière Gambie, qui s'enfonce dans le Sénégal. La population, musulmane en majorité, est de 329 000 âmes. En tout, le District comprend donc environ un million et demi d'habitants.

## Situation hiérarchique.

Deux diocèses sont confiés à la Congrégation : celui de Freetown et Bo, en Sierra Leone, et celui de Bathurst, en Gambie. Tous deux ont un Spiritain pour évêque.

## Situation religieuse.

Mahométans : 40 %; païens : 50 %; chrétiens : 10 %. Parmi ces derniers, catholiques : 4,5 %, protestants : 5,4 %. Pratiquement, toutes les sectes chrétiennes sont représentées en Sierra Leone, particulièrement dans la partie ouest parmi les Créoles, descendants des esclaves libérés. N'oublions pas que les protestants ont commencé cent ans avant les catholiques. Les dénominations les plus importantes sont : l'Église Anglicane de Sierra Leone, les Méthodistes Unitariens, les Méthodistes Africains, les Adventistes du Septième Jour..

## Situation par rapport au développement.

Depuis 1827, il y a eu à Freetown une Université, affiliée à celle de Durham (Angleterre). Elle a été fondée par l'Église

## ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF SIERRA LEONE AND THE GAMBIA

### Historical Situation.

This area is one of the oldest missions of our Congregation; the Spiritans began their work in Sierra Leone in 1864. Previous to this the SMA had worked there for a short period which ended with the death of Mgr. Le BRESSILLAC and his first companions. News of the tragedy reached Father BLANCHET as he prepared for home leave after ten years in Senegal. Rome requested the Congregation to take over this area then known as the Two Guineas. Hence the arrival of Frs. BLANCHET and KOEBERLE who were the first Spiritans to work in Sierra Leone.

Father BLANCHET settled in Freetown and opened up a mission in a predominantly Protestant area. Remember, the Protestants were active in the Colony area (around Freetown) long before the Spiritans arrived. Father KOEBERLE died within a year. The loss of life in those early days was great. Within the first 25 years no one lived to the age of 40; 8 years was taken as a maximum for priests serving in this mission. When priests arrived from France to assist in the work, BLANCHET was told to open a mission in the Gold Coast (now Ghana), in Liberia (Monrovia), and later Father LUTZ was sent from Freetown to open the mission of the Lower Niger. So Sierra Leone was the cradle of all the great missions of the West Coast of Africa.

### The District Today.

Begun as a division of the Two Guineas, the District was at first under the Mother House, then transferred to the Irish Province, later to the English Province and finally to the Irish province in 1946.

1. *Sierra Leone* is 28,000 sq.miles in area, and its population at the last census was 2 and a quarter million. In 1952 the Northern Province became a Diocese confided to the Xaverian Fathers of the Parma Province. This area represents roughly one-half of the country, but in terms of population contains about one-third. The Southern, Eastern and Western Provinces still remain under a Spiritan bishop and contain a population of 1,283,000.

2. The *Gambia* is about 400 miles further up the coast. It is a narrow strip of land along the Gambia River within the

Anglicane pour former des missionnaires pour ses missions d'Afrique Occidentale. Pendant presque cent ans, toute l'éducation supérieure a été centrée sur Freetown et le territoire appelé la Colonie, autrement dit pour les Créoles. Il existait une politique délibérée d'empêcher l'instruction de se répandre dans l'intérieur, connu sous le nom de Protectorat.

En 1946, il n'existait qu'un seul établissement secondaire en dehors de Freetown, encore était-il réservé aux fils de chefs et ne dépassait pas la troisième (Form III, Junior, Cambridge). C'est donc sans y être encouragés ni aidés que les Pères du Saint-Esprit ont continué à ouvrir de petites écoles partout où ils prenaient pied, spécialement en pays mendé, et il est significatif que, lors de la célébration de notre Centenaire, le Premier Ministre, un Mendé éduqué dans nos écoles, ait déclaré : « Ce soir, nous devons remercier les missionnaires catholiques qui, en dépit de la politique du gouvernement et sans son assistance, ont continué à donner à notre peuple l'éducation qui lui était refusée dans l'intérieur du pays, et sans laquelle celui-ci ne serait pas indépendant aujourd'hui ». En 1946, il y avait peu d'écoles dans l'intérieur, et la mission catholique avait la responsabilité de la moitié de toutes celles qui existaient hors de Freetown.

En 1950, avec la nomination d'Africains comme ministres, l'éducation s'est répandue rapidement et la mission catholique y a pris une part très active.

### État de l'enseignement.

*Écoles à direction catholique :*

Année	Écoles primaires	Nombre d'élèves
1946.....	35	3 000
1958.....	48	5 000
1963.....	210	25 000
1968.....	294	46 000
Année	Enseignement secondaire	Nombre d'élèves
1946.....	1 collège de garçons	200
	1 collège de filles	150
1963.....	8 collèges	2 500
1968.....	10 collèges	5 800
	2 écoles normales	

heart of Senegal. The population, predominantly Moslem, amounts to 329,000. Thus the District ministers to a population of one and a half million.

### **Ecclesiastical Organisation.**

There are two dioceses in the area covered by the District. These are a) Diocese of Freetown and Bo which has a Spiritan bishop, and b) Diocese of Bathurst also with a Spiritan bishop.

### **The Religious Situation.**

— *Sierra Leone* : Percentagewise the religious groupings are as follows : 40 % Mahommedan, 50 % pagan, 10 % Christian. Catholics represent 4,1/2 %, Protestants 5,1/2 % of the population. Practically every Christian sect has a following in Sierra Leone, particularly in the western area, among the Creoles or liberated slaves. There are over 60 Christian churches in Freetown! The largest denominations are the Sierra Leone Church (Anglican); United Methodists; Seventh Day Adventists; African Methodists.

— *Gambia* : The population amounts to 320,000 of which the majority are Mahommedans; Catholics number approximately 7,325.

### **The Social Situation (Sierra Leone).**

Freetown with a population of 128,000 is by far the largest city. Bo in the heart of the Mende area, is second with 45,000. Eight towns have 20,000-50,000 inhabitants; ten towns have 10,000-20,000.

### **Development.**

Since 1827 there has been a university college in Freetown affiliated to Durham. This was founded by the Anglican Church to provide graduate ministers for their missions in West Africa. For almost 100 yrs all higher education was centred on Freetown and the area known as the Colony — in other words, for the Creoles. There was a deliberate policy to prevent the spread of education in the interior, then known as the Protectorate.

In 1946 there was only one secondary school outside Freetown, and this was reserved for the sons of chiefs and did

*En Gambie :*

Écoles primaires : 20, 3 500 élèves;  
 écoles catéchétiques : 22, 500 élèves;  
 établissements secondaires : 2, 550 élèves.

Les autres dénominations chrétiennes ont 290 écoles primaires et 21 établissements secondaires.

**État général de l'enseignement en Sierra Leone.**

1<sup>o</sup> Université de Sierra Leone, avec 2 Facultés, 750 élèves;  
 étudiants universitaires à l'étranger : 400.

2<sup>o</sup> Écoles secondaires : 50, nombre d'élèves : 17 000;

3<sup>o</sup> Écoles primaires : 813, nombre d'élèves : 250 000.

12 % seulement des enfants fréquentent l'école. Enfants fréquentant les écoles catholiques : 40 %.

*Personnel du District (y compris 5 nouveaux Pères attendus pour octobre 1969) :*

	Pères irlandais	Frères	Spiritain Africain	Séculier Africain
Sierra Leone.....	54	2	1	2
Gambie .....	18	2	0	0

*Age du Personnel :*

	Pères	Frères
a) De 25 à 29 ans.....	8	
b) De 30 à 39 ans.....	26	2
c) De 40 à 49 ans.....	17	
d) De 50 à 59 ans.....	18	
e) De 60 et au-dessus.....	3	1

*Personnel reçu durant les cinq dernières années :*

En première nomination : 22 Pères, 2 Frères.

Séculier africain : 1 Père.

not go beyond Form III, Junior Cambridge. The Spiritans continued without any encouragement or assistance to open small schools wherever they got a foothold, especially in Mende country. It was significant that on the occasion of our Mission Centenary Celebrations, the Prime Minister (a Mende Catholic educated in our schools) said : " To night we must thank the Catholic Fathers who in spite of government policy and without assistance, continued to give our people the education denied to them in the interior of the country and without which this country would not be independent today ". In 1946 there were few schools in the interior, and the Catholic Mission was responsible for half of all the primary schools outside Freetown. In 1950 with the appointment of African Ministers of State, education began to spread rapidly, and the Catholic Mission took a very active part in this development.

*Statistics for Education in Sierra Leone, 1946-1968 :*

Year	No of Primary Schools	No of Pupils
1946.....	35	3,000
1953.....	48	5,000
1963.....	210	25,000
1968.....	294	33,000
Year	No of Secondary Schools	No of Pupils
1946.....	1 (Boys) 1 (Girls)	200 150
1963.....	8	2,500
1968.....	10	4,000

Note : In 1968 there were also two Teacher Training Colleges.

*Statistics for the Gambia (1968) :*

A) Population : 329,000.

Primary Schools : 20; Pupils : 3,500.

Secondary Schools : 2; Pupils : 500.

Catechetical Schools : 22; Pupils : 500.

B) Position of all the other Christian Denominations :

Schools : 311; Primary : 290; Secondary : 21; Pupils : 48,800.

*Personnel décédé ou ayant quitté durant la même période :*

18 Pères, dont 2 décédés, 7 obligés de quitter pour raison de santé, 2 rappelés par la Province, 3 retirés après 30 ans de service, 3 éloignés pour des raisons personnelles, 1 au Brésil, 2 dans leur Province d'origine.

*Placement du personnel :*

Paroisses ou missions : 38 Pères, 3 Frères : Collèges, 22; Université, 2; Administration, 1.

Petit Séminaire : 1; en congé maladie : 4; aux États-Unis : 1.

Depuis 1953, cette mission a vraiment commencé à bouger : Baptêmes en 1953 : 300; en 1963 : 800; en 1968 : 1 500.

**Pourquoi, en Sierra Leone, les progrès ont-ils été si lents?**

Durant les 25 premières années, un seul parmi les 18 Pères et Frères a atteint la quarantaine. La moyenne de vie dans le pays était considérée comme étant de huit ans. Il en est résulté que jamais les missionnaires n'ont été en nombre suffisant. Des missions ouvertes pendant les vingt premières années, un bon nombre ont dû être fermées, et il a été impossible d'en fonder de nouvelles.

En 1914, cinquante ans après l'arrivée des premiers missionnaires, il n'y avait encore que 18 Pères et 2 Frères. Il a fallu attendre cent ans pour que le chiffre des missionnaires atteigne 50. Le cimetière de Freetown témoigne éloquemment de ces sacrifices et il y a plus de tombes de Spiritains en Sierra Leone que dans tout le reste de la Côte Occidentale.

Depuis 1950, la mission n'a cessé de progresser. Des chefs de plus en plus nombreux font appel à l'Évêque pour qu'il facilite l'établissement d'une mission parmi leurs gens. Sans doute, ils ont en vue l'éducation et les services sociaux plus que la foi, mais la porte est ouverte et, en réponse à ces invitations, nous pouvons exercer notre activité missionnaire, qui reste la première de nos préoccupations. Si nous hésitons — comme nous sommes contraints de le faire par manque de personnel — les chefs vont s'adresser à d'autres missionnaires, sinon à la Fraternité Musulmane, qui est financée par la R.A.U. Une invitation non acceptée signifie tout un territoire fermé pour longtemps à l'Église catholique.

Pendant ce Chapitre, on a beaucoup entendu parler de première évangélisation. La Province Orientale de Sierra



### Conspectus of Education in Sierra Leone.

1. Sierra Leone now has its own university which has two constituent colleges. There are 750 students in attendance, while 400 are studying abroad.

2. There are 17,000 secondary school pupils attending 50 schools.

3. Primary schools number 813 and there are 250,000 pupils in all.

Only 12 % of the children attend school, of those attending school, Catholic pupils amount to 40 % of the total.

### Spiritans Personnel in the District.

As from October 1969 the figures for Sierra Leone are : 54 Fathers and 2 Brothers. For the Gambia there are 18 Fathers and 2 Brothers.

#### Details of Personnel :

	C.S.Sp. Fathers	Brothers	C.S.Sp. Native	Diocesan Native
Sierra Leone.....	54	2	1	2
Gambia .....	18	2		

#### Age of Spiritans Personnel in the District :

	Fathers	Brothers
Over 60 yrs of age.....	3	1
50-59 .....	18	
40-49 .....	17	
30-39 .....	26	2
25-29 .....	8	

*Personnel appointed over the past 5 years : 25.*

On first appointment : 22 Fathers, 2 Brothers.

Native Diocesan : 1 Father, 2 Brothers.

*Personnel who left the District over same period : 18.*

Died : 2, ordered home on medical grounds : 7, recalled by Province : 2, retired after 30 yrs service : 3, withdrew (personal reasons) : 3 (1 in Brazil; 2 in Home Province).

Leone, qui nous était fermée jusqu'en 1954, en présente tous les caractères. La tribu des Kono, qui compte 100 000 membres et n'a pas encore été touchée par l'islam, et celle des Kissi, qui en compte 30 000 et s'étend de l'autre côté de la frontière jusqu'en Guinée, sont toutes deux païennes et n'ont pas eu l'opportunité d'entendre le message de l'Évangile. Durant ces toutes dernières années, grâce à une légère augmentation du nombre des Pères reçus d'Irlande, nous avons été en mesure d'ouvrir ces régions, mais, aujourd'hui encore, il n'y a que 4 prêtres pour ces 130 000 âmes.

A l'heure actuelle, notre personnel suffit difficilement à faire face à la besogne quotidienne et aux possibilités qui se présentent d'elles-mêmes. Nous sommes maintenant « sur la crête de la vague » : l'occasion est là. Si nous avons le personnel et les moyens d'accepter les offres qui nous sont faites de toutes parts, nous sommes convaincus que les six prochaines années changeraient la face de l'Église Catholique en Sierra Leone. Nous le devons aux pionniers qui, pendant plus d'un siècle, ont travaillé et sont morts pour cette population, alors que, leur vie durant, ils entrevoyaient peu d'espérances... Pour l'avenir, notre espoir est grand.

#### *Vocations :*

1945 : ordination du premier prêtre africain (C.S.Sp.);  
1965 : ordination du second prêtre africain (séculier); 1968 :  
ordination du troisième prêtre africain (séculier); 1969 :  
1 scolastique C.S.Sp. en 2<sup>e</sup> année de théologie à Kimmage,  
2 philosophes au Ghana, 4 ont demandé à entrer au séminaire  
en septembre 1969, 20 petits séminaristes.

#### *État présent de l'Église :*

Population : 1 280 000; catholiques : 25 000; catéchumènes : 24 000.

P. Andrew O'TOOLE,  
*Supérieur principal.*

*Allocation of Personnel :*

Parishes-Missions : 38 Fathers, 2 Brothers.

Secondary Schools, 22; University, 2; Administration : 1.

Junior Seminary : 1; On leave (illness) : 4; In U.S. : 1.

*Baptisms (1953-1968) :*

1953 : 300; 1963 : 800; 1968 : 1 500.

*Vocations (Sierra Leone) :*

1945 : First Local Priest ordained, C.S.Sp.

1965 : Second Local Priest ordained, Diocesan.

1968 : Third Local Priest ordained, Diocesan.

1969 : 1 Scholastic-C.S.Sp. in 2nd. Theology, Kimmage;  
2 Philosophers in Ghana; 4 Have applied for Seminary in  
September 1969; 20 studying in the Junior Seminary.

**Why progress was slow in Sierra Leone.**

In the first 25 years of the Spiritan mission only one out of 18 Fathers and Brothers lived to the age of 40. Personnel could not be built up nor continuity maintained. Of the missions opened during the first 20 years, many were closed because of lack of missionaries; new ones were similarly out of the question.

Fifty years later, in 1914 there were still only 18 Fathers and 2 Brothers. It took 100 years for our personnel to reach 50! The graveyard in Freetown is an silent witness to the sacrifices made; more C.S.Sp. are buried in Sierra Leone than in the whole of the West Coast! Since 1950 progress has been made. More and more chiefs are appealing to the bishop to give the facilities of the Catholic Mission to their people. This of course is primarily an appeal for education and social services, not for the Faith. However, doors are opening, and wherever the invitation can be accepted missionary activity follows our social development work. When we hesitate, as can happen through lack of personnel, this hesitancy is often taken as unwillingness; the chiefs then turn to other Missions or even to the Muslim Brotherhood which is financed by the United Arab Republic. Any invitation not accepted has meant a whole area closed to the Catholic Church for many years.

During the Chapter we have heard much concerning First Evangelization. The Eastern Province of Sierra Leone closed

## RAPPORT SUR LE DISTRICT DE NIGERIA-EST

Le District comprend 5 diocèses, confiés aux Spiritains irlandais. Ces 5 diocèses comptent environ un million et demi de catholiques, sur huit millions et demi d'habitants, avec à peu près le même nombre de protestants de diverses dénominations et dans les 10 000 musulmans. Les autres sont animistes.

La hiérarchie est constituée par un archevêque ibo, 2 évêques spiritains ibo, un évêque spiritain irlandais; un siège est vacant. A l'ouverture des hostilités, 300 Spiritains irlandais et 7 Spiritains ibo étaient à l'œuvre dans le District. Deux de ces derniers étaient missionnaires en Sierra Leone. Il y avait 100 séculiers autochtones, 5 Bénédictins, 4 Jésuites, environ 30 Frères Maristes, et 4 prêtres « *fidei domum* ». Deux congrégations irlandaises de religieuses s'occupaient d'œuvres éducatives et médicales. Dans le diocèse d'Enugu, avec environ 230 000 catholiques, nous avons 390 écoles primaires avec plus de 2 000 instituteurs, 4 écoles normales, dont une féminine, et 2 hôpitaux. Le séminaire régional se trouvait aussi dans ce diocèse, ainsi que le petit séminaire diocésain et le grand scolasticat spiritain.

Nous avons parmi nous le petit-neveu du fondateur du District, le P. LUTZ; deux confrères allemands, les PP. HANSEN et GROSSMAN ont travaillé dans le pays, et le P. CORREIA n'est point oublié.

Notre apostolat s'est exercé surtout, mais pas exclusivement, par l'école. Sous ce rapport, l'action de Mgr SHANAHAN et celle du P. JORDAN ont été remarquables. Nous nous sommes efforcés d'avoir une école dans chaque village, et nous y avons réussi sur une bonne partie du territoire. En règle générale, un des instituteurs fait fonction de catéchiste. Nous n'avons qu'à nous féliciter de cette méthode.

Ces dernières années, nous nous sommes intéressés davantage au développement. Ainsi, dans le diocèse d'Enugu, nous avons contribué à deux projets d'adduction d'eau, à deux fermes coopératives, à deux filatures coopératives et à un projet d'éducation ménagère. La guerre nous a empêchés de faire davantage. Tous ces projets ont été réalisés avec l'aide du gouvernement et la collaboration de la population.

Au point de vue du laïcat, dans chaque station nous avons ce que nous appelons un « *Church Committee* », dont les membres animent la communauté locale, assistent le Père et le tiennent au courant des besoins et des problèmes. Il y a aussi la Confrérie des Mères chrétiennes. La Légion de Marie est très active.

to us until 1954 offers to any one interested, all the marks of First Evangelization. The Kono Tribe of 100,000 people (sofar untouched by Islam) and the Kissy Tribe of 30,000 are likewise pagan and have not the opportunity of hearing the Gospel message. Only within the past few years, thanks to an increase in Fathers received from Ireland, have we been able to open up these areas. But even today, there are only 4 priests working among these 130,000! Today our slender personnel is overstrained to meet the daily work and the possibilities that present themselves. We are now "on the crest of the wave"; the opportunity is there waiting for our response. Given the personnel and the opportunity of accepting the offers made to us on all sides, we are convinced that the next six years could change the face of the Church in Sierra Leone. We owe this to the pioneers who over the past century laboured and died for these people, and who in their own lifetime saw little hope. The future is indeed hopeful.

A. O'TOOLE, C.S.Sp.,  
*Principal Superior.*

---

## ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF EASTERN NIGERIA

The area of the District is relatively small, about 200 miles from North to South and the same from East to West. The total population is about 12.5 million. It is divided into eight dioceses, in five of which Irish Holy Ghost Fathers work. The population of these dioceses would be in the region of 8.5 million of whom about 1.5 million are Catholics, the same number belong to the combined non-catholic churches, and something like 10,000 are Mohammedans. The remainder are animists. The hierarchy consists of one indigenous Archbishop, two local Holy Ghost Bishops, and one see vacant. At the time of the outbreak of the present war, 300 Irish Holy Ghost missionaries worked in the District, together with 7 Ibo Holy Ghost Fathers; two of these latter were missionaries in Sierra Leone. There were about 100 local secular priests. Other missionaries included 5 Benedictines, 4 Jesuits and about 30 Marist Brothers; all of these were engaged in special works. There were 4 *fidei donum* priests. Two Irish Religious Societies of Sisters helped in educational and medical

La Société de Saint-Vincent de Paul fait une excellente besogne. La Confrérie de la Doctrine chrétienne est forte, spécialement dans la région d'Owerri. Dans les collèges, existe la J.E.C. et, parmi les professions libérales, Pax Romana. Une société purement locale, qui groupe surtout l'élite, est celle des Chevaliers du bienheureux Murumba : son influence se fait sentir jusque dans les cercles gouvernementaux.

Principaux problèmes : le développement de l'éducation a dépassé les possibilités de l'emploi. Les jeunes passent des années à la recherche d'un travail ou vont de l'un à l'autre, tendant à se relâcher dans la pratique de la religion. Mais quand ils parviennent à s'établir, surtout quand ils se marient, ils reviennent à la foi. Dans certaines régions, ils tardent à se marier... Il n'y a guère d'antagonisme envers les missionnaires étrangers, et maintenant moins que jamais, mais il y a un fort mouvement pour s'emparer des écoles et des collèges, et si possible des hôpitaux, car on a le sentiment que ce sont là des domaines qui sont du ressort de l'État, et que le contrôle de l'Église est une survivance de la période coloniale. Mais, même si on nous prend nos écoles, je crois qu'on nous permettra d'y assurer l'enseignement religieux, et cela nous rendra plus libres pour l'apostolat direct.

En règle générale, nous passons l'autorité aux autochtones dès que c'est possible. Ainsi, dans le diocèse d'Enugu, le directeur de l'enseignement était un prêtre séculier, deux des écoles normales avaient un corps professoral entièrement local, de même les directeurs de deux de nos collèges. Certains Pères, appartenant à diverses classes d'âge, ont trouvé difficile de passer ainsi à l'arrière-plan, mais la plupart sont assez occupés par leur ministère pour ne pas avoir le loisir de se lamenter. D'ailleurs, nous avons été à la pointe en ce qui concerne le laïcat. De plus en plus nous avons remis à des hommes ou à des femmes du pays la direction des établissements d'enseignement, avec souvent un Père sous leurs ordres.

Dans la région des rivières les conditions dans lesquelles nous travaillons ressemblent à celles de l'Amazonie, à une échelle plus petite. Toute la partie sud n'est qu'un lacis de criques et de marais, où la circulation se fait par eau : il en est de même le long du Niger et de l'Anambra, et même, pendant la saison des pluies, dans une bonne partie du pays. Plus au nord, par contre, le réseau routier est peut-être le meilleur d'Afrique occidentale.

Autre problème : la pauvreté d'un bon nombre de missions, qui ne pourraient se maintenir sans une aide extérieure. D'autres, par contre, bénéficient de la générosité des fidèles.

work. I cannot unfortunately, give complete statistics for educational and medical institutions. But in the Diocese of Enugu, with about 230,000 Catholics, we had 390 primary schools with over 2,000 teachers, 4 Teacher Training Colleges (one for women), 16 secondary schools (4 for girls), and two hospitals. The regional major seminary was in the diocese together with the Holy Ghost senior scholasticate and a diocesan minor seminary.

After so many figures I am sure you do not want history as well. I merely mention that we have here with us the grand-nephew of one of the founders of the District, Fr. LUTZ. We have also two German confreres, Frs. HANSEN and GROSSMAN who worked with us. And I wish to add that the late Fr. CORREIA is still remembered in the area where he worked.

Our evangelization has been mainly, though not exclusively, through the schools. In this connection the contribution of Bishop SHANAHAN and Fr. JORDAN has been outstanding. We aimed to have a school in every village and succeeded over very wide areas. The places where we have fewest Catholics at present are those where, for one reason or another, we could not establish schools. As a rule one of the teachers acts as local catechist. We have found that this system works well. The schools have helped to bring adults into the Church also as, for example, when school children undertake an apostolate in their families and among their neighbours.

In recent years we have taken a more active interest in promoting development projects. I take Enugu Diocese once more as an example. We have sponsored two rural water supply schemes, three co-operative farms, two co-operative weaving industries, and one domestic training project. Other were planned, but the war interrupted work on them. All these schemes were effected with the Government's help and blessing and with the full co-operation of the local community.

This suggests the question of the laity and their action in the Church. In every station there is what we call a Church Committee, whose members give a lead to the local community, support the Father, and brief him on needs and problems. There is usually a Christian Mothers association also. The Legion of Mary is very active. The Society of St. Vincent de Paul does excellent work. The Confraternity of Christian Doctrine is strong, especially in Owerri. In secondary schools there is, in addition, the Y.C.S. movement and among professional men the Pax Romana. A purely local society which groups most of the influential men is that of the Knights of

Le manque de fonds empêche néanmoins d'ouvrir de nouvelles stations.

Quant au désengagement, il était en train de se faire, d'une manière naturelle et progressive, quand la guerre a éclaté. Les Pères cédaient la place à mesure qu'augmentait le nombre des prêtres du pays. Cette année, malgré les hostilités, il y avait 272 élèves, dont 36 scolastiques spiritains, au séminaire. Il y a eu 12 ordinations cette année, dont 3 pour la congrégation. Certains membres du clergé vont poursuivre leurs études à l'étranger. Un prêtre enseignait à l'université de Nsukka. Personne n'est en faveur d'un clergé marié.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais je ne puis m'empêcher de parler de la guerre. En dépit des circonstances, les missionnaires continuent leur travail, en y ajoutant celui de venir en aide aux victimes des combats. Quelques Pères sont retournés dans le territoire occupé par les Fédéraux, et s'efforcent de faire ce que faisait un personnel huit ou neuf fois plus nombreux, et même davantage. A mon avis, si les Fédéraux gagnent la partie, l'avenir des Spiritains irlandais dans ce District est bien compromis. Mais si le Biafra parvient à survivre, ses souffrances lui auront appris à dissocier le christianisme de la recherche de la prospérité matérielle.

P. Bernard KELLY

---

## **RAPPORT SUR LE DISTRICT DE MAKURDI (NIGERIA)**

### **Situation.**

Le District de Makurdi correspond au diocèse du même nom, qui est contigu à l'ancienne Province administrative de la Bénoué et forme présentement les deux-tiers du nouvel État Bénoué-Plateau. Au sud, le District est limitrophe avec la Région Ouest de la Nigeria, connue sous le nom de Biafra. Au nord et à l'est se trouve le gros morceau de l'ancienne région Nord, maintenant divisée en six États. Sa forme est à peu près rectangulaire, et sa superficie d'environ 24 000 milles carrés. Plusieurs grandes rivières arrosent le pays, dont la principale est la Bénoué, qui se jette dans le Niger non loin de la limite occidentale du District. Les rivières Katsina-Ala et Donga, toutes deux affluents de la Bénoué, partagent la portion sud-est du territoire. Il y a une route et un point de chemin de fer sur la Bénoué à Makurdi. On peut traverser la



Blessed Murumba. It is strong enough to make itself felt in government circles when the need arises.

Are there any problems? The rate of growth of education has outpaced that of opportunities of employment. During the years they spend looking for a job, or drifting from one job to another, young people tend to lapse from the practice of their religion. But once they get settled down in life — especially when they marry — they return to the Faith and later lapses are rare rather than common. In some areas people are a little slow to marry. But it may be significant that during the past week I received letters from two Ibo friends of mine telling me that they were about to be married, and that during war-time. There is hardly any antagonism towards the ex-patriate missionaries — and now less than ever — but there is a strong movement towards taking over all schools and colleges, and possibly the hospitals. This comes from the feeling that education and health are matters for the State, and that the Church's control of them is a survival from colonial times. I believe however, that even if the schools were taken over we would be allowed entry for religious instruction. And we might find ourselves with more time for the apostolate if we were free from the burden of managing schools. However, our intention is to maintain our position in education as long as possible.

In general we are handing over positions of authority to Africans as quickly as possible. To take Enugu Diocese once more as example — the Education Secretary at the time of the outbreak of the war was an Ibo priest (diocesan), two of the Teacher Training Colleges had an entirely local staff, four of the secondary schools had African principals, and in only one of the secondary schools were there two Fathers on the staff. In all the others there was but one Father. Taking the District as a whole, a small number of Fathers, scattered over all the age-groups, have found it difficult to move gradually into the background. But most of us have been too busy with our pastoral duties to find time for idle tears at the grave of "*gloria mundi*". As to the place of the laity in the Church, we have always been, if anything, ahead of the times in recognizing it. Church committees have always been consulted in mission affairs, and have frequently taken the initiative in suggesting changes or new ideas. More and more lay-men and women have been appointed to head educational institutions, frequently with a Holy Ghost Father serving on the staff under them.

To return to our problems, you may not be aware that in

Katsina-Ala en deux points par bac à moteur, et la Donga par un pont et un bac. Ce sont des détails à se rappeler si on veut ériger un jour de nouveaux diocèses dans le District.

Le District est presque entièrement rural. Il y a trois villes principales, mais aucune n'atteint les 20 000. Les autres ont dans les 10 000. Point d'industrie locale jusqu'à maintenant, et peu de perspectives de grande urbanisation pour l'avenir.

### Population et tribus.

On estime la population du District à environ 2 millions et demi, sur les 28 millions des États du Nord, et les 58 millions du pays tout entier.

Diverses tribus, différant beaucoup par le nombre, les coutumes et le degré d'évolution, habitent le territoire. Les plus nombreux, de loin, sont les Tiv, qui seraient environ 1 million dans leur propre pays et 1 million un quart à travers toute la Nigéria. En dehors de la ville centrale et de quelques agglomérations qui ont tendance à s'accroître, ils préfèrent vivre en groupes familiaux disséminés à travers le pays. Leur langue, peut-être une des plus faciles à apprendre, ne connaît que peu de différences dialectales, qui ne sont que de légères variantes de prononciation.

Ensuite, les plus importants sont les Idoma, environ 700 000. Ils habitent surtout de petits villages et leur langue varie notablement d'un endroit à un autre.

Ces deux tribus sont les plus développées au point de vue éducation — bien que le pourcentage d'illettrés soit élevé — et au point de vue christianisation.

D'autres tribus plus petites, les Utonkon et les Egedde, chacune ayant sa langue, habitent le sud du District. Au nord de la Bénoué vivent un grand nombre de petites tribus : Megli, Afo, Aragu, Gwandara, Mada, etc. Elles ont aussi leur langue propre, mais utilisent le haoussa comme « *lingua franca* ».

Dans la partie est du District, au-delà de la Katsina-Ala, en plus de nombreux Tiv, on trouve les Jukun (jadis peuple puissant, mais réduit maintenant à quelques milliers), les Chamba, les Ndaforo et autres petites tribus. Elles emploient aussi le haoussa comme « *lingua franca* », mais ont leur langue particulière.

Ainsi, pour qu'un prêtre puisse être utile n'importe où dans le diocèse, il devrait pouvoir parler le tiv, l'idoma, l'egedde et le haoussa !

parts of the District work is done under conditions similar to those which obtain in the region of the Amazon, except that the distances to be covered are shorter. Thus the whole of the southern part of Port Harcourt Diocese is a net-work of creeks and swamps where communications are by water and a Father may be three or four hours by motor-boat from his nearest neighbour. Mission stations along the Niger and Anambra rivers have to be visited by boat and on foot. During the rainy season a considerable part of the Northern sections of Onitsha and Enugu Dioceses are little better than swamps. Elsewhere, however, there is a very good net-work of roads, perhaps the best in West Africa.

Another problem is the poverty of a number of missions. Some of these could not survive except for the help which the Fathers get from friends at home and elsewhere. But, as against that, in a very big number of missions the people contribute generously, and are themselves responsible for church, school, and other buildings as well as for the Father's support. However, the poorer areas are really poor and many more missions need to be opened in them but cannot for lack of funds.

What of disengagement? I think that it was taking place, up to the time of the outbreak of war, as a perfectly natural process and without any fuss. According as the number of local diocesan priests increased, few or no Holy Ghost Fathers were being appointed to the better-staffed dioceses, and those withdrawn were normally not replaced. As an indication of the number of Ibo vocations I may mention that this year, in spite of the war, there is a total of 272 seminarians in the Major Seminary, of whom 36 are members of the Congregation. There were twelve ordinations this year including three members of the Congregation. A good proportion of the clergy go abroad for further studies. One was a member of the staff of the University of Nigeria at Nsukka. Incidentally there is no support for the idea of a married clergy.

Since there must be an end sometime to a report, this is as good a time as any other. I have left much unsaid, spoken without much order, and may have erred here and there in my emphases. But I can hardly end without some reference to the war. In spite of the war the missionary work goes on almost as usual, with the additional burden of organizing relief. A few Fathers have returned to territory occupied by the Federal troops where they endeavour to do what was done before by eight or nine times their number, with additional work thrown in. As a purely personal opinion I venture

## Religions.

Les tribus autochtones du District sont toutes païennes, mais avec différentes formes de superstition et de « ju-ju ». On peut dire que la plupart sont antimusulmanes, peut-être moins par conviction que par suite de l'histoire politique du pays. Au sud de la Bénoué, il y a une poignée de musulmans, surtout des commerçants venus du pays haoussa. Au nord de la Bénoué, les trois départements sont gouvernés par des émirs musulmans, mais la population elle-même est païenne. Ici comme dans la partie est du District, les musulmans sont plus nombreux, mais ils ne représentent qu'un faible pourcentage de la population. Mais leur influence n'est pas en proportion avec leur petit nombre. On peut donc dire que le diocèse peut être considéré comme un boulevard contre l'expansion de l'islam en provenance des États du Nord.

## Histoire.

Le District de Makurdi faisait jadis partie du vaste territoire sur lequel, Mgr SHANAHAN d'abord, puis Mgr HEEREY étendaient leur juridiction. Il s'y fit peu de chose jusqu'à l'arrivée des Pères allemands, dans les années 1930. C'est à eux qu'est due la constitution actuelle du District, jusqu'à leur départ forcé par suite de la seconde guerre mondiale. Ils ouvrirent et occupèrent huit stations, bâtirent les résidences et quelques églises, dont la cathédrale actuelle de Makurdi. Ils fondèrent une imprimerie et un atelier de menuiserie, et se lancèrent dans la fabrication des briques cuites. Ce qu'ils réussirent à faire en si peu de temps est stupéfiant et digne de tout éloge.

Quand ils furent internés, au début de la guerre, des Pères vinrent de l'Est et continuèrent le travail, mais avec un personnel réduit. Ce fut alors que fut ouverte la première École Normale d'Instituteurs.

Lorsque le territoire eût été confié à la Province d'Angleterre en 1946, le P. MURRAY devint le premier supérieur religieux du District. Les Pères irlandais demeurèrent jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de Pères anglais fût en mesure de les relayer. A cette époque arrivèrent les Frères Franciscains qui prirent en charge l'École Normale d'Oturkpo. Les Pères canadiens-français furent aussi assignés au District, qui incluait alors ce qui est devenu la Préfecture d'Idah.

En 1948 fut érigée la Préfecture d'Oturkpo, avec Mgr J. HAGAN comme premier Ordinaire. Un collège secondaire fut

to say that if Federal Nigeria wins this war, there is little hope for the future of the Irish Holy Ghost Fathers in the District. But it is my belief that the work will survive and that suffering will teach the people to dissociate Christianity from the too-eager quest for material prosperity.

P. Bernard KELLY.

---

## **ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF MAKURDI**

### **Situation.**

The District of Makurdi consists of the Diocese of Makurdi, which is contiguous with the former political Benue Province, and now forms about two thirds of the new Benue-Plateau State. To the South the District borders on the former Eastern Region of Nigeria, now known as Biafra. To the North and East lies the great bulk of the former Northern Region now divided into six states. Its shape is roughly oblong and is about 24,000 square miles in extent. Several large rivers divide the territory, chief among them being the R. Benue which joins the R. Niger not far from the western boundary of the District. The Rivers Katsina-Ala and Donga further divide the South-Eastern part of the territory and both flow into the Benue. There is a road and railway bridge over the Benue at Makurdi, the Provincial Capital and the seat of the bishop, and this is the only crossing over the Benue in the District. The Katsina-Ala can be crossed by motor-ferry in two places and the Donga has one bridge and one ferry. These are points to remember if ever the District is divided into more dioceses.

The District is almost entirely a rural one. There are three important towns but none of them has reached the 20,000 mark in population. Four others are in the 10,000 category. There are no local industries as yet, and so, little likelihood of heavy urbanisation in the near future.

### **Population and Tribes.**

It is reckoned that there are about two and a half million people in the District. This is out of 28 million for the Northern States and 58 for the whole country.

ouvert, et aussi un Centre de Préparation au mariage — ce qui entraîna la venue des Sœurs du Saint-Rosaire — et un hôpital géré à la fois par la mission et le gouvernement, mais dont ce dernier a pris depuis, la responsabilité.

En 1954, le département d'Igala (aujourd'hui la préfecture d'Idah) fut détaché et ajouté à une portion du diocèse de Bénin pour constituer le diocèse de Lokoja, qui fut confié aux Canadiens-français. Ainsi le District fut étendu aux deux diocèses, de sorte qu'Anglais et Canadiens-Français relevaient d'un même Supérieur religieux, le P. DUXBURY, qui avait succédé au P. MURRAY en 1953.

Le P. GRIMARD remplaça le P. DUXBURY en 1962, mais, l'année suivante, deux Districts furent formés : l'un à Kabba pour les Canadiens-Français (P. GRIMARD), l'autre à Makurdi pour les Anglais (P. SHERWOOD).

### **Développement depuis 1948.**

Comme nous l'avons vu, quand le Diocèse et le District furent, en 1948, confiés aux Pères anglais, il y avait huit missions et une École Normale. Depuis lors, 12 nouvelles missions ont été fondées, dont certaines pourraient être subdivisées si nous avions le personnel. Une nouvelle École Normale a été inaugurée, qui a accueilli les élèves de Saint-François d'Oturkpo, transformé en collège. Cinq nouveaux collèges de garçons ont été ouverts, en même temps qu'un collège et une école normale pour les filles. Le petit séminaire a enfin été mis sur pied, après des débuts difficiles et, les années suivantes, un Centre de Promotion rurale et trois maternités ont été lancés; plusieurs maternités sont en cours de construction.

### **Personnel.**

Actuellement, il y a 48 Spiritains, dont l'évêque, 5 Pères de la Province anglaise des Missions Africaines et 2 prêtres *Fidei donum* du diocèse de Nottingham (Angleterre). Neuf sont en congé ou occupés en dehors du District, et un est sérieusement malade; dix sont dans l'enseignement (trois au séminaire et les autres dans les quatre collèges ou à l'école normale). Cinq autres Pères ont été spécialisés dans la linguistique, l'anthropologie, etc. Les Pères non Spiritains ont la charge de trois paroisses, ce qui laisse 22 Spiritains pour s'occuper de 16 missions. En conséquence, 5 missions seule-

A number of different tribes inhabit the area varying very much in numbers, customs and degrees of development. By far the most numerous are the Tivs; said to number about a million in their own country and up to one and a quarter million throughout Nigeria. Apart from the central town and a few larger settlements which are increasing, they tend to live in family groups dotted across the country. Their language, perhaps one of the easier ones to learn, is fairly standard with very slight dialects; to be more accurate, slight variations in pronuntiation.

The next most important are the Idomas, about 700,000 strong. They live mainly in small villages and their language varies quite considerably from area to area. These two tribes are the most developed from the point of view of education (although the percentage of literacy is small), and also Christianity.

Other smaller tribes, the Utonkonese and Egeddes each with their own language, inhabit this southern part of the District. North of the Benue there are numerous small tribes: the Meglis, the Afos, Aragus, Gwandaras, Madas, etc. each with its own language, but using Hausa as a *lingua franca*.

In the eastern section of the District across the Katsina-Ala, apart from numerous Tivs, there are the Jukuns (formerly a mighty people, but now dwindled to a few thousands), the Chambas, the Ndaforos and other small tribes. They also use Hausa as a *lingua franca*, although having their own languages. So for a priest to be useful anywhere in the Diocese he should be conversant with Tiv, Idoma, Egedde and Hausa.

## Religions.

The indigenous tribes in the District are all pagan-animist by religion, but with different forms of superstition and ju-ju. One can say that most of these tribes are anti-Moslem, perhaps not so much by conviction as on account of the political history of the area. South of the Benue there are a handful of Moslems, mainly immigrant Hausa traders.

North of the Benue, the three divisions are ruled by Moslem Emirs who came from the Northern States in days gone by, although the population itself is pagan. The Moslems here as in the eastern part of the District are more numerous and are chiefly in the towns, but they still only represent a small percentage of the population. Nevertheless, their influence is out of proportion to their numbers.

ment ont 2 Pères et 11 n'en ont qu'un seul. (P.S. : Trois confrères viennent de rentrer de congé, ce qui améliore légèrement la situation.)

### **Personnel ces cinq dernières années.**

En 1964, notre nombre a varié de 46 à 48, y compris l'évêque. En 1968, nous avons 48 Spiritains et 7 non Spiritains. Mais, dans l'intervalle, ont été ouverts 2 collèges de garçons, 1 centre de Promotion rurale, 1 postulat pour les Frères et 5 missions. De plus, pendant ces cinq années, il est arrivé que notre nombre soit tombé à 44.

### **Types de missions.**

Comme je l'ai dit déjà, le District est presque entièrement rural. Il n'y a pratiquement que trois paroisses de ville, et l'une a un vaste secteur de brousse. On a fait des plans et des efforts en vue de réaliser un apostolat urbain bien compris, mais comme les Pères ont d'autres choses à faire, cela ne va pas aussi bien qu'il le faudrait. Le reste des missions consiste en une résidence centrale dans un petit centre ou un village, avec 80 à 100 postes, ou même plus, dispersés sur un territoire étendu. Le ministère s'exerce surtout en visitant constamment ces petites communautés chrétiennes et en organisant des réunions ou des rencontres par secteur, ainsi que des retraites préparatoires au baptême, à la première communion et à la confirmation. L'évangélisation progresse à l'occasion de ces visites et grâce au travail des catéchistes.

### **Première évangélisation.**

Si l'on entend par là la toute première annonce de l'évangile, il n'y a guère que quelques coins, avec une population peu nombreuse, qui n'aient pas encore eu la chance d'entendre parler de l'évangile. Et même là, il est possible qu'on en ait entendu parler par des voyageurs. Mais, dans un sens plus large, s'il s'agit des premières étapes de l'implantation de l'Église, on peut dire que tout le pays, sauf dans les centres et dans deux stations bien développées, est en situation de première évangélisation. Je ne crains pas de dire que l'on est encore loin d'envisager un désengagement.



## History.

The District of Makurdi once formed part of the huge territory over which Bishop SHANAHAN and later Archbishop HEEREY had jurisdiction. Not a great deal was done until the German Fathers came in the early thirties. From then until they were forced to leave the country because of the Second World War, the framework of the District as we now know it was formed. They opened and staffed eight missions, built the houses and some churches including the present Cathedral in Makurdi. They also established a printing press and a woodwork centre as well as introducing burnt brick making. What they managed to do in so short a time is amazing and worthy of praise.

When they were interned during the War, the Irish Fathers came up from the East and carried on the work, but with a reduced staff. It was during their time that the first Teacher Training College was opened.

When the territory was confided to the English Province in 1946, Fr. MURRAY became the first Religious Superior of the District. The Irish Fathers stayed on until a sufficient number of English Fathers came to relieve them. About this time too came the Franciscan Brothers who took over the T.T.C. in Oturkpo. French Canadian Fathers were also appointed to the District, which at that time included the area which has recently become the Prefecture of Idah.

In 1948 the Prefecture of Oturkpo was established and Mgr. HAGAN became the first Ordinary. A secondary school was started and also a Marriage Training Centre which brought the Holy Rosary Sisters in, and also a combined (Mission-Government) Hospital. This latter was subsequently taken over completely by the government.

In 1954 Igala Division (now the Prefecture of Idah) was cut off and added to a section taken from Benin Diocese to form the Diocese of Lokoja for which the French Canadians were responsible. Thus the District was enlarged to include both Dioceses, and so both the French Canadians and English came under the one Religious Superior — Fr. DUXBURY who had succeeded Fr. MURRAY in 1953.

Fr. GRIMARD took over from Fr. DUXBURY in 1962, but in 1963 two Districts were formed, one for the French Canadians in Kabba (Fr. GRIMARD) and one for the English in Makurdi (Fr. SHERWOOD).

### **Succès de l'apostolat.**

S'il s'agit de l'Église établie comme signe ou sacrement de salut, on peut dire que cela existe. L'Église est à la portée de tous presque partout, si l'on se contente de la connaissance du fait de son existence.

Au point de vue de l'apostolat, les progrès sont réguliers. Les baptêmes d'enfants sont satisfaisants, mais pourraient l'être davantage. Il en est de même des baptêmes d'écoliers, mais les baptêmes d'adultes traînent. Il y a cependant un nombre encourageant de « Membres de l'Église » (non baptisés) et de catéchumènes. Les mariages chrétiens et les familles chrétiennes ne sont pas nombreux, mais vont en augmentant. Peut-être est-il plus important, à ce stade, d'avoir des villages chrétiens que des familles chrétiennes, comme la plupart des gens ne semblent pas avoir la même conception de la famille qu'en Europe.

### **Action catholique.**

La Confrérie des Femmes catholiques est forte dans certaines régions du diocèse et fait du bon travail, tandis que la Confrérie de la Doctrine chrétienne est partout le principal moyen d'assurer l'enseignement catéchétique. La Légion de Marie est aussi établie dans la plupart des missions. Dans les collèges, la J.E.C. est assez active, mais la J.O.C. n'a pas encore bien pris dans les villes.

### **Clergé africain.**

Bien que le diocèse soit l'un des plus prometteurs de la Nigeria du Nord, il n'a pas encore de prêtre africain. C'est étonnant, puisque le petit séminaire a été ouvert en 1953. Les débuts furent difficiles, mais actuellement il compte plus de cent élèves. La guerre a contrarié les études des grands séminaristes, jusqu'à ce que la fondation d'un grand séminaire dans le nord leur ait permis de continuer. Il y a actuellement 13 grands séminaristes. Le premier prêtre du diocèse aurait dû être ordonné cette année, mais il y a eu des complications et il n'est pas sûr qu'il le sera. Il faudra compter deux ans et demi avant que le second soit prêt pour l'ordination. Dans les deux années suivantes, dix séminaristes termineront leurs études, s'ils persévèrent, et alors on pourra compter sur un renfort modeste mais régulier.

### **Development since 1948.**

As we have seen in 1948 when the Diocese and District were confided to the English Fathers, there were eight missions and one T.T.C. Since then twelve more missions have opened some of which are now ready to be divided if we had men to staff them. A new T.T.C. was started which eventually absorbed the students of St. Francis, Oturkpo which then became a secondary school; five more boys' secondary schools were opened in addition to a girls' secondary school and a T.T.C. for women. The Junior Seminary was finally got under way in 1953 after a difficult beginning, and in recent years a Rural Citizenship Centre and three Maternity Dispensaries were started. Several more maternities are in process of being built.

### **Personnel.**

At present there are 47 C.S.Sp. Fathers with a Spiritan bishop, five S.M.A. priests (English Province), and two *Fidei donum* priests from Nottingham Diocese in England. Of these, nine are on leave or engaged in works outside the District, and one is seriously ill, ten are teaching (3 in the Seminary and others divided between four colleges and the T.T.C.). Five others are on specialised work such as languages, anthropology etc. The non-C.S.Sp. Fathers are responsible for three parishes, which leaves 22 Spiritans to man 16 missions. The result is that only five missions have two each, and eleven with one man.

In the last five years our numbers have risen from 46-48 in 1964, to 48 Spiritans and 7 non-Spiritans in 1969. But in that period 2 colleges for boys have been opened, one Rural Citizenship Centre, a Postulancy for Brothers and five missions. Furthermore during these five years the number of Fathers fluctuated, dropping as low as 44.

### **Types of Missions.**

The District, as was said above, is almost completely rural. There are in fact only three town parishes, and one of these has still a large area of bush attached to it. Plans are in existence and efforts are being made to implement a well-worked out Town Parish Apostolate, but since the priests responsible for them have other jobs to do, this is not yet working as well as it should. The rest of the missions consist of a central resi-

### **Spiritains.**

Il y a un grand scolastique en seconde année, mais qui n'a pas encore fait son noviciat. Un petit scolastique a abandonné et il n'y en a pas d'autre en vue.

### **Religieux.**

Cette année, on a fait une tentative de Frères et de Religieuses du diocèse. 13 aspirants ont commencé leur formation pour être Frères, et 2 postulantes pour être Sœurs. L'avenir décidera du succès ou de l'insuccès de ces entreprises.

### **Œuvres de charité et propagande.**

Une maternité et 3 dispensaires fonctionnent, tandis que plusieurs autres sont en préparation. Comme on l'a dit plus haut, il existe un Centre de Promotion rurale, dont le but est de former le noyau des communautés chrétiennes de brousse. Il y a aussi une imprimerie, dirigée par un volontaire laïc, et un journal catholique, qui paraît à peu près tous les deux mois.

### **Conclusion.**

En général, le District se porte bien au point de vue de l'apostolat, bien qu'il y ait encore beaucoup à faire. Il est bon de voir venir des prêtres non spiritains, qui travaillent avec nous en parfaite harmonie, et nous espérons qu'il en viendra davantage.

La lente progression du clergé local est le principal souci, puisque, en Nigeria comme en d'autres pays sous-développés, on se demande combien de temps les missionnaires étrangers seront tolérés.

Le développement, lui aussi, pourrait être accéléré — car les circonstances sont favorables — si l'on disposait de plus de personnel. La plupart des missions sont bien trop grandes pour être gérées par un ou deux prêtres, et on ne saurait apporter trop de soin aussi bien à consolider nos communautés chrétiennes qu'à étendre notre apostolat.

Robert SHERWOOD,  
*Supérieur Principal.*

dence in a small town or village and 80,100 or more out-stations scattered over a wide area.

The apostolate is mainly carried out by constantly visiting these small Christian communities, and organising large area meetings or congresses, as well as retreats in preparation for Baptism, First Communion and Confirmation. Further evangelisation is done on the occasion of these visits or by the activities of area catechists.

### **First Evangelisation.**

If we take this in the strict sense of meaning the first announcement of the Gospel, there are only a few small remote pockets with scanty populations that can be said not to have heard the Gospel. And even in these it is possible that Christianity is known about from travellers.

In the sense that the Church is still in the first stage of implantation and cannot be said to have reached the stage of Young Churches, this situation is found almost everywhere if we except the large towns and one or two well-developed central stations. I would say that we are yet a long way from the stage of contemplating disengagement.

### **Success of the Apostolate.**

In terms of the Church being set up everywhere that can be said to have been done. The Church is available pretty well everywhere, if knowledge of the fact of her existence is sufficient.

In terms of ministry, progress is being made all the time. Child baptisms are satisfactory; this is also true of school children but adults lag behind. There are however, many Church Members (not baptised) and Catechumens. Christian marriages and families are not numerous but are on the increase. Perhaps it is more important to have Christian villages than Christian families at the moment, as most people don't seem to live in families in the European sense.

### **Catholic Action.**

The Confraternity of Catholic Women is strong in certain parts of the Diocese and is a power for good, while the Confraternity of Christian Doctrine is everywhere the chief means of catechising. The Legion of Mary is established in most

## LE DISTRICT DE KABBA

Le district de Kabba, fondé en 1963, est situé dans la partie sud du Nigeria septentrional. Il a pour centre le confluent du fleuve Niger et de la rivière Bénoué et s'étend sur un rayon de 100 miles ou de 160 km.

Les premiers Canadiens d'expression française arrivèrent en 1947 et travaillèrent avec les confrères anglais jusqu'au moment de la fondation de la Préfecture de Lokoja en 1955. Mgr Auguste DELISLE, anciennement du Cameroun, en était le premier Préfet. Cette Préfecture a été formée d'une partie du diocèse de Benin, à l'ouest du fleuve Niger, et d'une partie du diocèse de Makurdi : la région Igala à l'est du fleuve. Cette dernière région est devenue depuis octobre dernier la Préfecture d'Idan, le patrimoine de Mgr GRIMARD.

### Population.

La population des deux diocèses du District est de 1 268 000 âmes et est à 99 % rurale. Quelques statistiques : 60 % est animiste, 25 % islamisée, 11 % protestante et 4 % catholique.

### Écoles.

Bien que le pourcentage des catholiques soit très faible, nous avons été un peu la cause de cette promotion rapide de l'enseignement au niveau primaire. Le travail avait été amorcé par les confrères allemands, repris par les confrères anglais, nous leur sommes très reconnaissants mais en 1955 nous en faisons une priorité car c'était le seul moyen de nous faire accepter par la population et nous n'avions que dix ans pour nous installer à ce niveau primaire. En fait, en 1966, le gouvernement a pris complètement en mains nos écoles qui demeurent toutefois confessionnelles et nous sommes très satisfaits de la situation. Elle nous donne beaucoup plus de facilité de nous présenter comme prêtres et d'entreprendre vraiment un travail pastoral sérieux. Les écoles primaires catholiques des deux juridictions reçoivent 22 % des élèves de la Province, soit tout près de 15 000.

En 1957, avec l'aide de deux confrères irlandais, c'était la fondation de l'école normale pour garçons, suivie en 1962 de celle des filles que dirigent les Sœurs du Saint-Rosaire d'Irlande. Nous devons beaucoup à ces religieuses qui ont si

missions. In the colleges Young Christian Students is an active movement, but Young Christian Workers has not really taken on in the towns.

### **African Clergy.**

In spite of being one of the most promising dioceses in northern Nigeria, there is still not one African priest in Makurdi. This is strange, since the Junior Seminary was started in 1953. It had a difficult beginning, but at the moment it has over 100 students. The war interfered with the studies of the Senior Seminarians until the founding of a new seminary in the North allowed them to continue. There are at the moment thirteen Senior Seminarians. The first diocesan priest should have been ordained this year, but snags have arisen. Two and a half years must elapse before the next one is ready for ordination. In the following two years ten students will complete their course — that is, if they persevere. From then on a small but constant supply should be possible.

### **Nigerian Spiritans.**

There is one Senior Scholastic in his second year, but who not yet done his novitiate. One junior scholastic left, and there is none following on.

### **Religious.**

This year an attempt was made to start Diocesan Brothers and Sisters. Thirteen aspirants have begun their training as Brothers, and two as Sisters. The future will decide the success or not of these ventures.

### **Works of Charity and Propaganda.**

One maternity centre and three dispensaries are operating, while several others are being prepared. As we mentioned above, there is a rural citizenship centre in operation with the aim of providing the nucleus of rural Christian communities. There is also a printing press run by a lay volunteer and a Catholic newspaper which appears every two months.

bien contribué à l'émancipation de la jeune fille en acceptant d'abord un centre d'art ménager, puis la fondation d'une école primaire devenue modèle et enfin l'école normale. L'une des religieuses partira le mois prochain pour l'Ouganda afin de suivre un cours de catéchèse qui lui permettra au retour, de fonder un centre catéchétique spécialisé au niveau diocésain. Un Père suit le cours à Québec pour le même but.

### **L'aide médicale.**

Dans le domaine médical, nous sommes très fiers de nos réalisations qui n'auraient pu prendre vie sans l'apport vital donné par les mouvements laïques universitaires de Québec et d'Ottawa, Mundo et Suco. Depuis 1959, 7 médecins et 16 infirmières ont contribué à la fondation de deux hôpitaux et de trois dispensaires qui desservent une vingtaine de postes toutes les semaines. L'un d'eux, le dispensaire d'Ayangba dans la Préfecture d'Idah est sous la direction des Sœurs du Saint-Rosaire depuis trois ans et deviendra hôpital sous peu.

Des Sœurs Grises de la Charité de Boston dont la Maison-Mère est à Montréal dirigent l'hôpital de Kabba et deux écoles secondaires pour jeunes filles.

### **Laïcat.**

Comme dans bien d'autres territoires, nous nous rendons compte que nous avons donné peut-être trop de temps à la jeunesse et pas assez aux adultes. Les circonstances l'ont voulu ainsi, je suppose. Toute la jeunesse qui a passé par nos écoles primaires ces dix dernières années nous a quittés pour les grandes villes du Nord afin d'y trouver la mine d'or, et dans les villages où nous avons des écoles nous sommes encore presque au même point de départ. Nous avons aussi le sentiment, peut-être faux, que nous pourrions nous désengager, avoir à nous retirer du pays plus vite qu'on le voudrait à cause de cette tension qui existe entre l'Église et l'État et qui est provoquée par des éléments extérieurs. Un nouvel esprit se crée dans notre apostolat : faire vite. Former notre laïcat à la responsabilité de son Église locale, même si ce laïcat n'a pas toutes les connaissances religieuses qu'on lui voudrait. On se rend compte du succès de la mission protestante qui a réussi à évangéliser des régions à 100 % à cause de cette responsabilité qu'elle a su donner aux autochtones. Nous les imitons et les résultats dépassent nos espérances.

Comme nous sommes très peu nombreux, nous avons des



**Conclusion.**

In general, the District is healthy from the point of view of the apostolate, although a great deal needs to be done. It is good to see the influx of non-Spiritan priests who work in harmony with us; one hopes it will increase in the future. The slow development of an indigenous clergy is the main worry, since in Nigeria, as in so many developing areas, one wonders how long foreign missionaries will be allowed to remain.

Development, too, could be speeded up — the opportunities are there — if more personnel were available. Most missions are far too large to be efficiently run by one or two priests, and not enough attention can be given either to consolidating our Christian communities or to extending our apostolate.

R. SHERWOOD,  
*Principal Superior.*

---

**ORAL REPORT ON THE DISTRICT OF KABBA**

Founded in 1963, the District of Kabba is situated in the southern part of northern Nigeria. Its centre is the meeting of the Rivers Niger and Benue, and it extends over an area marked by a radius of 100 miles.

The first French Canadians arrived in 1947, and worked alongside their English confreres until the Prefecture of Lokoja was established in 1955. Mgr. DELISLE, a former Cameroon missionary was the first Prefect. The Prefecture was composed of two sections, one to the west of the Niger (detached from the Diocese of Benin), the other — the Igala area — lies to the east and formerly belonged to the Diocese of Makurdi. Since last October the second area has become the Prefecture of Idah, Mgr. GRIMARD's jurisdiction.

**Population.**

The population of the two dioceses totals 1,268,000 souls, and is 99 % rural in character. Some religious statistics : 60 % can be called animist; 25 % Mahometan; 11 % Protestant; 4 % Catholic.

**Schools.**

Even though the percentage of Catholics is very low, we have played a part in the rapid development of primary

catéchistes itinérants qui parcourent la brousse, font les contacts en vue de nouvelles fondations, examinent les catéchumènes, contrôlent le travail des petits moniteurs et donnent un compte rendu de leur travail qui est bien défini au début de chaque semaine. En fait, on s'aperçoit que tout régir, tout contrôler, avoir le dernier mot en tout est une méthode dépassée. Nous voulons demeurer de plus en plus à l'arrière plan et devenir des animateurs dynamiques mais discrets. Un centre de formation pour nos catéchistes fonctionne très bien. La formation consiste en six mois de cours pendant deux ans, entrecoupés d'expérience pratique et d'un recyclage de un mois tous les ans. Ce centre publie aussi des commentaires adaptés sur l'Évangile du dimanche et qui sont distribués à toutes les communautés chrétiennes au début du mois afin d'aider à la prière communautaire où la messe ne peut être célébrée. On fait aussi des expériences en liturgie avec l'aide des normaliens de six tribus différentes.

Nous nous acheminons rapidement vers la diaconie qui ouvrira son centre en janvier prochain dans le diocèse de Lokoja. On réalise en effet que l'augmentation du clergé local est disproportionnel aux besoins des communautés chrétiennes toujours grandissantes. Il faut chercher une autre formule tout en suscitant bien entendu des vocations sacerdotales.

### **Presse.**

En 1961, nous fondions le journal *The Light*, publication mensuelle tirée à 4 000 exemplaires. Nous pouvons ainsi mieux faire le lien entre les paroisses des deux juridictions, celles de Mgr DELISLE et celles de Mgr GRIMARD. Ce journal donne les nouvelles locales et permet aux petites gens de s'exprimer, nous avons eu la collaboration de plusieurs protestants et musulmans. Nous faisons connaître aussi les activités de la Légion de Marie, la J.E.C., la Confraternité de la doctrine chrétienne qui a fait des merveilles au Nigeria. C'est un prêtre igbira qui est maintenant le directeur du journal.

### **Désengagement.**

Des 39 confrères qui travaillent dans le District, deux Frères et 37 Pères, 13 sont engagés dans l'enseignement et les autres à la première évangélisation. Nous voulons nous désengager d'ici cinq ans de l'administration de nos 7 collègues pour nous en tenir davantage à la pastorale auprès des étudiants. Nous avons assez de laïcs qualifiés pour prendre la direction de nos

education. The work was initiated by the German confreres and continued by the English; we are very grateful to them. In 1955 we gave this work high priority because it was the only way to establish ourselves with the people, and we have had only 10 years in which to develop education at primary level. As it turned out, the government took over our schools completely in 1966; these remain confessional nevertheless, and we are very satisfied with the situation. This arrangement allows us greater ease in carrying out serious pastoral work, and we are now seen for what we really are : priests. The Catholic primary schools contain 22 % of the pupils of the Province, about 15,000 in all.

In 1957, with the help of two Irish confreres, the Teacher Training College for men was founded, followed in 1962 by one for women which is directed by the Holy Rosary Sisters from Ireland. We owe much to these religious who have made a fine contribution to the emancipation of women. They first of all took over a domestic economy centre, then a primary school which soon became a model of its kind, and finally, the Teacher Training College. Next month one of these Sisters will leave for Uganda to follow the catechetics course with a view to founding a diocesan catechetical centre. One of the Fathers is doing the same in Quebec.

### **Medical assistance.**

In this field we are very proud of our achievements which would have been impossible without the help provided by the lay university students movements of Quebec and Ottawa, Mundo et Suco. Since 1959, seven doctors and sixteen nurses have played their part in the foundation of two hospitals and three dispensaries serving twenty outstations on a weekly basis. One of these dispensaries, that of Ayangba in the Prefecture of Idah is managed by the Holy Rosary Sisters. It has been in existence for three years, and will become a hospital in the near future. The Grey Sisters of Charity of Boston manage the hospital at Kabba, as well as two secondary schools for girls.

### **Laity.**

As in many other territories, we are becoming aware of the fact that we have perhaps laid too much emphasis on youth at the expense of the adults. No doubt circumstances forced

instituts. Nous commencerons cette expérience, avec une école secondaire et l'école normale pour garçons en janvier prochain. Le projet est déjà amorcé.

Nous prévoyons nous retirer de la région centre Igbira qui a une population de 50 000 âmes mais qui déjà depuis 1961 compte 4 prêtres. La région de Kabba Centre en a deux et du côté de Mgr GRIMARD, le premier prêtre a été ordonné en décembre dernier et le deuxième le sera dans deux ans. Nous avons donc 7 prêtres du clergé séculier dans le District.

### **Procure de Kabba.**

Sauf une mission, aucune des seize autres ne peut suffire à ses développements. Toutes sont encore au crochet de la Procure de Kabba à Québec. Elle a été fondée par Mgr DELISLE en 1957. Tous les confrères qui le peuvent sont invités tant en province d'origine qu'en mission à placer des petites banques ou troncés dans leur famille ou le groupe de leurs amis. Nos recettes n'ont cessé d'augmenter et le rapport financier de 1968 accusait un chiffre d'affaire de \$ 128 000,00. La Procure est maintenant équipée des machines les plus modernes et son efficacité a même étonné les Pères Blancs... Elle sera complètement intégrée à la Province du Canada Français lorsque le centre d'information et de pastorale missionnaire sera organisé à Montréal.

### **Documents capitulaires.**

Les documents capitulaires ont été favorablement reçus par tous les confrères. Ils ont été l'occasion d'une révision de notre vie communautaire qui manque d'esprit d'équipe et d'une révision de notre ministère parfois bien boiteux. Nous avons réalisé que notre manque de connaissances de la langue, des coutumes et des traditions de nos gens, notre manque d'attention à la pensée moderne en ce qui concerne la théologie, la spiritualité, la liturgie, etc, sont loin de faire de nous des spécialistes de la première évangélisation. Le regroupement en communautés régionales nous permettra de faire un meilleur « planning ».

Même si les vocations se font très rares au Canada, la moyenne d'âge des confrères qui est de 42 ans nous permet d'envisager l'avenir avec confiance.

P. Bruno GODBOUT,  
*Supérieur principal.*

us to do this. All the young people who passed through our primary schools in the past ten years have left us to look for the pot of gold in the great cities of the North. In the villages where our schools are located we find ourselves at the same stage we were at when we began our work. We also have a feeling, though it may be groundless, that we should phase-out or have to retire from the work earlier than expected because of the tension which exists between Church and State, a tension brought about by external elements. A new spirit has made its appearance in our apostolic planning : act quickly. Form our laity to a sense of responsibility towards the local Church, even though they may not have the degree of religious formation one would wish them to have. This reminds one of the success of the Protestant missions which evangelised areas completely because they gave responsibility to the local people. We are imitating them, and the results are better than expected.

Since we are far from numerous we employ travelling catechists to cover the bush areas, make contact with the people in preparation for new foundations, examine the catechumens and the work of the young monitors. They give an account of their activity at the beginning of every month. In practice one realises that the well-tried method of doing everything, controlling everything and always having the last word, is outdated. We prefer to remain in the background and concentrate on being discreet but efficacious directors or « animators ». Our centre for the formation of catechists is functioning in a very satisfactory manner. The training consists of six months of class spread over two years, along with periods of practical experience. Refresher courses are given on the basis of one month per year. The centre also publishes prepared commentaries on the Sunday Gospels which are distributed to all the Christian communities with a view to helping public prayer wherever Mass cannot be celebrated. Liturgical experimentation is also being carried out with the help of teacher-training students from 6 different tribes.

We are thinking more and more in terms of the diaconate, for which a training centre will be opened next January at Lokoja. We realise that the rate of increase in the number of local priests is not adequate to meet the needs of the Christian communities which are increasing constantly. We must find another formula while at the same time fostering vocations to the priesthood as before.

### **The Press.**

In 1961 we started a newspaper *The Light*, a monthly with a circulation of 4,000 copies. In this way we can increase the contact between parishes in the two circumscriptions, that of Mgr. DELISLE and that of Mgr. GRIMARD's. This paper gives local news and allows the ordinary people to express their opinion; many Protestants and Mahometans also contribute. We publicise the activity of the Legion of Mary, the Young Christian Students, the Confraternity of Christian Doctrine, etc. The last named organisation has worked miracles in Nigeria. An Igbira priest is editor of the newspaper at the moment.

### **Phasing-out.**

Of the 39 confreres working in the District, two are Brothers and thirty-seven Fathers. Thirteen of the latter are in education, and the remainder are engaged in first evangelisation. We hope to be able to give up the administration of our 7 colleges in about five years from now, and devote ourselves more to pastoral work among the students. There are sufficient qualified lay people to take over the administration of our institutions. We will begin this experiment with one secondary school and the Teacher Training College for men, next January. The project is already prepared.

We foresee our retirement from the region of central Igbirra with a population of 50,000 souls; since 1961 this area already has 4 priests. The region of Kabba Centre has two, and Mgr. GRIMARD's jurisdiction had its first ordination in December last and the second is due in two years' time. Thus there are 7 diocesan priests in the District.

### **The Kabba Procure.**

With the exception of one mission, none of the remaining sixteen could provide for its own development. Everything still depends on the Kabba Procure at Quebec. This was founded by Mgr. DELISLE in 1957. All the confreres whether at home or on the missionfield are encouraged to raise small collections in the family circle or among their friends. In this way our funds have increased steadily, and in 1968 they came to a tidy sum. The Procure is now equipped with the most modern machines, and its efficiency has impressed even the White Fathers!!! It will be completely integrated

into the French Canadian Province when the centre for information and missionary action has been set up at Montreal.

### **Capitular Documents.**

The capitular documents were favourably received by all the confreres. They gave rise to a review of our community life, which is weak on team spirit; it also led to a re-examination of our ministry, sometimes halting and unsystematic. We realised that our lack of understanding of the language, customs and traditions of our people, our failure to follow modern lines of thought in theology, spirituality, liturgy, etc. prevent us from claiming to be specialists in first evangelisation. The formation of regional communities should facilitate better planning.

Even if vocations are becoming rare in Canada, the median age of the confreres — 42 yrs — gives us reason for facing the future confidently.

B. GODBOUT, C.S.Sp.  
*Principal Superior.*

# INFORMATIONS

## INFORMATION

---

### PUBLICATIONS REÇUES

### PUBLICATIONS RECEIVED

- P. BUIS, C.S.Sp. **Le Deutéronome.** Coll. Verbum Salutis. Ancien Testament, 4. Paris, Beauchesne, 1969, 484 pages.
- B. HEARNE, C.S.Sp. : **This Bread will make us one.** AFER, XII, 1970, n° 3, pp. 218-227.
- F.R. DUFFY, C.S.Sp. : **Juvenile Delinquency, The Social Psychology of Growing Up, Personality and Adjustment, Exploring the Child's World.**
- F.R. DUFFY, C.S.Sp., J.P. SKAJ, C.S.Sp., J.L. DUFFY, C.S.Sp. : **Adolescent Confusion.** The above form a series of pamphlets privately printed by Saint Joseph's House for Boys, Philadelphia, PA.
- L. CUYPERS, M.S.C. **La Coopération de l'État indépendant du Congo avec les Missions catholiques.** Extrait de la revue d'*Histoire Ecclésiastique*, vol. LXXV, 1970, n° 1, Louvain, pp. 30 à 55).
- C. FABRE, abbé **Bouillante, Paroisse St Louis en Guadeloupe.** Opuscule, Imprimerie « Les Beaux Livres », Guadeloupe, juillet 1970.



# LA FAMILLE SPIRITAINE

# THE SPIRITAN FAMILY

---

## NOUVELLES ADRESSES

*Irlande* : **Holy Ghost Provincialate, Cypress Grove North, Templeogue, Dublin 6, Ireland.**

*Gabon* : les numéros des B.P. de Libreville sont changés comme suit .  
**Maison Libermann : B.P. 2.114; Mission Sainte-Marie : B.P. 2.146.**

*Ontario* : **The Rev. Principal Superior, Holy Ghost Fathers, 54 Clarendon Ave., Toronto 190, Ontario, Canada. Tél. : 924.4424.**

---

## ÉMISSION DE VŒUX

### ONT FAIT LEUR PREMIÈRE CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT :

**Par des Vœux de trois ans**, le 8 septembre 1970, à *Silva*, les Novices Clercs .

Albino Vitor Martins de OLIVEIRA, né le 14 janvier 1951, à Cerva, Ribeira da Pena (Vila Real).

Carlos Fernandes MAIA, né le 17 janvier 1951, à Lama, Barcelos (Braga).  
 Domingos Delfim Sousa da SILVA, né le 28 décembre 1950, à Caires, Amares (Braga).

Francisco Sanches O. CARDOSO, né le 7 janvier 1943, à San Miguel, Tarrafal (Cabo Verde).

Zeferino Luis Barros LEMOS, né le 1<sup>er</sup> juin 1949, à Meinedo, Lousada (Porto).

**Par des Vœux d'un an**, le 8 septembre 1970, à *Kilshane*, les Novices Clercs .

AGUIAR Arnold, Joseph, né le 7 septembre 1950, à Wete, Pemba (Zanzibar).

BREEN Patrick, Vincent, né le 18 septembre 1951, à Ranelagh (Dublin).

BRENNAN Patrick, Blaise, né le 3 février 1951 à Camolin, Wexford (Ferns).

BROGAN John, né le 10 juin 1951, à Loughrea (Galway).

CARROLL Sean, Paul, né le 27 avril 1951, à Clonmel, Tipperary (Waterford).

FORAN Richard, né le 27 juillet 1951, à Carrick-on-Suir (Waterford).

FRAWLEY Michael, Senan, né le 6 mars 1947, à Killunear, Clare (Killaloe).

HANNA Brendan, Conleth, né le 24 février 1947, à Warrenpoint, Down (Dromore).

MAHER Brian, Peter, né le 19 mai 1951, à Ballybrack (Dublin).

MORAN Eugene, né le 25 juin 1951, à Tuam, Galway (Tuam).

MURPHY Paul, Anthony, né le 13 juin 1951, à Monkstown (Dublin).  
 NAUGHTON Austin, né le 17 août 1950, à Ballinasloe, Roscommon (Clonfert).

O'BOYLE Anthony, Oliver, né le 8 juillet 1950, Mayo à Ballina, (Killala).

O'CARROLL Gerard, Mary, né le 27 avril 1952, à Artane (Dublin).

O'CONNELL James, Joseph, né le 5 août 1951, à Blackrock (Dublin).

O'TOOLE Brian, né le 11 juin 1951, à Rialto (Dublin).

REYNOLDS Raymond, né le 22 avril 1951, à Bray (Dublin).

WATERS James, Francis, né le 19 novembre 1951, à Ballinlough (Cork).

McPHILLIP Rudolf, Lennox, né le 17 octobre 1950, à Balmain (Port of Spain, Trinidad).

**Par des Engagements pour un an**, le 17 octobre 1970, à *Silva*, le Novice Clerc

Miranda Ferreira Eduardo FRANCISCO, né le 16 décembre 1950, à Marinhhas-Esposende (Braga).

### **ONT RENOUELÉ LEUR CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT :**

#### **Par des Vœux d'un an :**

à *Kimmage*, le 8 septembre 1970, MM. DOYLE John Anthony, FARRELLY James Kevin, FETHERSTON James Anthony, McCOOL Naos, MURRAY Michael, MURTACGH Brian Eamon, O'CONNOR Michael Patrick, SHERIDAN Anthony.

à *Barcelona*, le 8 septembre 1970, le F. EMILIO (Antonio) ALLEN-PERKINS CEPÀ.

à *Fraião-Braga*, le 8 septembre 1970, les FF. ALFREDO (Manuel) de JÉSUS ABREU de LIMA, FELICIANO (José) MARQUES FERREIRA, VENANCIO LOURENÇO.

à *Godim*, le 8 septembre 1970, MM. CABRAL Luis António, DIAMANTINO António, FARIAS ANTUNES António Luis, ROCHA FERREIRA Domingos.

à *Silva*, le 8 septembre 1970, MM. FERREIRA RIOS Luis, PEIXOTO LOPES José, PINHEIRO MACIEL Manuel.

à *Nova Lisboa*, le 8 septembre 1970, MM. GOLE Jacinto, MUEHOMBO Marcelino.

à *Chevilly*, le 11 septembre 1970, le P. LÉANDRE Serge et M. AUDANT Lionel.

à *Piré*, le 27 septembre 1970, M. VEAU Pierre.

à *Kimmage*, le 3 octobre 1970, M. O'CONNOR Ruairé Joseph.

à *Neufgrange*, le 14 octobre 1970, les FF. FRANCK (Robert) BRAND et GILLES (Joseph) ROSSIGNOL.

à *Kimmage*, le 18 octobre 1970, M. BRADY James P.

à *Carcavelos*, le 19 octobre 1970, M. PEREIRA FRANCISCO Luis.

#### **Par des Vœux de deux ans :**

à *Saint-Ilan*, le 26 septembre 1970, le F. BRUNO (Joseph) FOURDAN.

**Par des Engagements pour un an :**

à *Leuven*, le 27 septembre 1970, MM. CLAEYS Hubert, CONNEROTTE Gérard, van HOOVELS Joseph.

**Par des Vœux de trois ans :**

à *Charleston*, le 2 août 1970, MM. McCARTNEY Robert, MASSARO Richard.

à *Détroit*, le 8 août 1970, M. KOHN Michael et les FF. LUKE KNIEPER, MARK MOTHERSHED.

à *Tuscaloosa*, le 9 août 1970, MM. McQUILLAN Cornelius T. et PATTEN Patrick.

à *Bethel Park*, le 20 août 1970, MM. TRIMBUR John S., WEIMAN Melvin C.

à *Kimmagine*, le 26 août 1970, M. COLLINS John.

à *Kimmagine*, le 8 septembre 1970, MM. BERGIN Joseph, FERNANDES Joseph, FLANAGAN Loughlin, HAMMOND John, KELLY Patrick, KILCRANN John, KINGSTON John, LAHIFE John, McEVOY John, O'BRIEN Michael, O'LAOCHDHA Colm, PALMER Patrick, SMYTH Brendan.

à *Fatima College (Port of Spain)*, le 8 septembre 1970, MM. AHERN Michael, GRIFFIN Gerald, O'BRIEN Kevin, STAPLETON James.

à *Fraião-Braga*, le 8 septembre 1970, les FF. AUGUSTO CHITUE, HERMES (Lecio) SILVA PEREIRA DA LOMBA, HUGO LOPES FERNANDES.

à *Ardraccan*, le 12 septembre 1970, le F. BENEDICT STAPLETON.

à *La Chapelle-d'Huin*, le 19 septembre 1970, M. VUITTENEZ Gabriel.

à *Saint-Ilan*, le 21 septembre 1970, le F. FABIEN (François) BAYSANG.

au *Bouveret*, le 22 septembre 1970, MM. CARRON René, LAMON Pierre-Martin.

à *Allex*, le 27 septembre 1970, MM. GRÉGOIRE Charles-Henri, LE GUEN François.

à *Blotzheim*, le 27 septembre 1970, M. SUTTER Henri.

à *Chevilly*, le 27 septembre 1970, le F. BERNARD SPAETER.

à *Bangui*, le 27 septembre 1970, MM. MÉAUDRE-DESGOUTTES Emmanuel, RIVALS Philippe.

à *Sibul*, le 27 septembre 1970, M. FRIOUX Louis-Marie.

à *Montjoly (Guyane)*, le 27 septembre 1970, M. MAHOT Georges.

à *Pouzauges (Vendée)*, le 27 septembre 1970, M. GUICHARD Bernard.

à *Saint-Michel-en-Priziac*, le 27 septembre 1970, les FF. Jean-Michel KRALL, Joseph BILLY.

à *Fribourg*, le 27 septembre 1970, le F. Maurice BOILLAT.

à *Crampel*, le 2 octobre 1970, M. MYOTTE-DUQUET Gabriel.

à *Weert*, le 7 octobre 1970, le F. VENANTIUS HERMANS.

## ONT FAIT LEUR CONSÉCRATION DÉFINITIVE A L'APOSTOLAT :

### Par les Vœux perpétuels :

à *Kimmage*, le 8 septembre 1970, M. MULLIN John.

à *Silva*, le 8 septembre 1970, M. CORREIRA DE ANDRADE António.

à *Lille*, le 27 septembre 1970, M. LECLERCQ Bernard.

à *Menden*, le 25 octobre 1970, MM. JANKE Marian, WILHEM Joachim.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

### Ont été promus au **Sacerdoce** :

Dans l'église de *Marans (Charente-Maritime)*, le 28 juin 1970, par S. Exc. Mgr Vilnet, évêque de la Rochelle : M. FRADET Yves-Marie.

Dans la *calhédrale de Port of Spain*, le 12 juillet 1970, par S. Exc. Mgr Pantin, archevêque de Port of Spain; M. WAYOW Peter.

Dans l'église de *Bela Vista (Angola)*, le 11 octobre 1970, par S. Exc. Mgr Manuel Antonio Pires, évêque de Silva Porto : M. GOLE Jacinto.

## NOS DÉFUNTS OUR DEAD

Le 8 novembre 1970, le P. Wilhelmus TULLEKEN, du District de Nova Lisboa, décédé accidentellement à Haarlem (Hollande) à l'âge de 56 ans, après 35 années de profession.

Le 14 novembre 1970, le F. MARIE-AUGUSTE BONNEAU, de la Province de France, décédé subitement à Paris à l'âge de 59 ans, après 16 années de profession.

Le 18 novembre 1970, le F. JEAN DE LA CROIX ISSLER, de la Province de France, décédé à Saint-Alexandre (Canada), à l'âge de 85 ans, après 67 années de profession.

Le 18 novembre 1970, le P. Joseph DUCLOS, de la Province de France, décédé accidentellement à Vannes (France), à l'âge de 48 ans, après 29 années de profession.

Le 23 novembre 1970, le F. EVARISTO MARTINS CAMPOS, du District de Luanda, décédé à Cabinda à l'âge de 98 ans, après 76 années de profession.

Le 9 décembre 1970, le P. José RODRIGUES COSME, de la Province de Portugal, décédé à l'âge de 74 ans, après 53 années de profession.

Le P. John Joseph FLAVIN, de la Province d'Irlande, décédé à Dublin à l'âge de 63 ans, après 42 années de profession.



---

*Le Secrétaire général : S. MOORE.*

---

*Le Gérant : J. GODEFROY.*

---

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 70-1386-1.

DÉPOT LÉGAL 1971, 1<sup>er</sup> TRIM., PRODUCTEUR N° 6878.

INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.

# TABLE DES MATIÈRES

DU

## TOME LII

Janvier — Décembre 1970

### NUMÉROS DES BULLETINS

Nos	Pages	Nos	Pages
749. Janvier-février ...	1	752. Juillet-août.....	205
750. Mars-avril .....	68	753. Septembre-octobre	261
751. Mai-juin.....	133	754. Novembre dé- cembre....	324

### DIVISION DU TRAVAIL

**Avis du mois.**

**Actes du Saint-Siège.**

**Administration** : Nominations, Conseils de Provinces et Districts.

**Documentation.**

**Informations.**

**La Famille spiritaine** : Cession d'œuvres, Nouvelles résidences, Changement d'adresses, Émission de Vœux, Promotion aux Saints Ordres, Obéissance des jeunes Pères, Changement de Province, nos défunts. Liste des membres de la Congrégation cités en ce tome.

**AVIS DU MOIS**

Des serviteurs.....	4
Vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.....	72
Le dialogue.....	208
Au retour d'Abidjan.. ..	264
Examen de conscience.....	328

**DÉCISIONS DU SAINT-SIÈGE**

Érection du diocèse de Bambari et nomination d'un Administrateur Apostolique.....	10
Nomination d'un évêque coadjuteur à Douala.....	78
Mgr G. OKOYE, évêque d'Enugu.....	78
Nomination d'un archevêque coadjuteur à Brazzaville	78
Nomination d'un évêque auxiliaire à Luanda.....	136
Érection du diocèse de Benguela et nomination d'un évêque.....	212
P. C. de MARE, Consulteur de la S. C. de la Propagande	212
Mgr J. B. WHELAN, évêque titulaire des Trois-Tavernes	268
Nomination d'un évêque de la Guadeloupe.....	269
Nomination d'un évêque d'Owerri.....	269
Érection de la Préfecture Apostolique de Tambacounda	270
P. C. CAILLEAU, Préfet Apostolique de Tambacounda	271
Décret de la S. C. pour les Religieux et les Instituts séculiers.....	271
Commentaire sur le Décret précédent.....	336
Nomination d'un Administrateur Apostolique pour Bambari.....	336

**ADMINISTRATION****ACTES ADMINISTRATIFS**

Décisions spéciales du Conseil général.....	138
Nouveau District : Gambie.....	80

**NOMINATIONS****Supérieurs de Provinces et Districts.**

Kilimanjaro : P. George CROCENZI.....	8
Réunion : P. Louis RIGOLET.. ..	8
Maurice : P. Charles DITNER.....	8
Congo : P. Clément PIERS.....	8
Puerto Rico : P. Vincent NIEDERBERGER.....	80
Luanda : P. José da ROCHA FERREIRA.....	80



Sierra Leone : P. Richard O'DWYER.....	80
Bagamoyo : P. Josephus de BOER.....	80
Guadeloupe : P. Christian AINE.....	138
Gambie : P. Andrew CARROLL.....	138
Belgique : P. Raymond MAENEN.....	138
Irlande : P. Christopher O'BRIEN.....	212
Angleterre : P. Francis GUTHRIE.....	212
Cabo Verde : P. João EDUARDO MONIZ.....	212
États-Unis Ouest : P. George HARCAR.....	212
Hollande : P. Augustinus BIEMANS.....	213
Yaoundé : P. Jean POUGET.....	213
Pologne : P. François MIENTKI.....	274
Guyane : P. Joseph LUTZ.....	274
États-Unis Est : P. Charles CONNORS.....	274
Alto Juruá : P. Egon ENGEL.....	274
Portugal : P. José GONÇALVES ARAUJO.....	274
France : P. Joseph HIRTZ.....	274
Sénégal : P. Jean FERRON.....	340
Gabon : P. Gérard MOREL.....	340

### Conseils de Provinces et Districts.

Espagne.....	9
Ontario.....	9
États-Unis Est.....	9
Kilimanjaro.....	80
Sà da Bandeira.....	80, 138
Réunion.....	80
Allemagne.....	138
Guadeloupe.....	213
Maurice.....	213
Hollande.....	213
Brésil Méridional.....	275
Trinidad.....	275
Pologne.....	275
Portugal.....	340
Irlande.....	340
France.....	340
États-Unis Ouest.....	340

### Supérieurs de Communautés.

Gentines.....	8
Gennep.....	8
Knechtsteden.....	8
Broich.....	8
Buchen.....	8
Heimbach.....	8

Madrid.....	8
Mortain.....	213
Bletterans.....	213
Piré-sur-Seiche.....	213
Bordeaux.....	213
Grasse.....	213
Paris (Maison provinciale).....	213
Salete.....	274
Lier.....	274
Nijlen.....	274
Bydgoszcz.....	274
Puszczykowko.....	274
Rome (Scolasticat).....	340

### Directeurs de Grands Scolasticats.

Allemagne.....	8
Tortoreos.....	8
Carcavelos.....	340

### Autres nominations.

Rome : Secrétaire général.....	8
Procureur général.....	8
France : 2 Vicaires provinciaux.....	274

---

## DOCUMENTATION

Décret sur la participation des membres laïcs au gouvernement des Instituts religieux cléricaux.....	12
Supplément au document sur les biens temporels (Chapitre général).....	18
Reconnaissance légale de la Congrégation en France	150

## RAPPORTS ORAUX SUR LES PROVINCES ET DISTRICTS

France.....	26
Irlande.....	38
Hollande.....	44
Allemagne.....	82
Portugal.....	86
Belgique.....	96
Angleterre.....	114
États-Unis Est.....	158
États-Unis Ouest.....	164

Canada .....	176
Suisse.....	184
Trinidad .....	190
Auteuil .....	214
Ontario .....	222
Antilles françaises.....	228
Porto Rico.....	238
Guyane.....	244
Amazonie.....	276
Alto Jurua.....	292
Brésil Central.....	296
Brésil Méridional.....	308
Brésil Sud-Ouest.....	314
Espagne .....	342
Sénégal.....	348
Cap Vert.....	362
Sierra Leone et Gambie.....	366
Nigeria Est .....	378
Makurdi .....	382
Kabba.....	396

### STATISTIQUES

État général de la Congrégation au 1 <sup>er</sup> janvier 1970	67
---	----

### INFORMATIONS

Aggiornamento de nos Missionnaires.....	54
---	----

### PUBLICATIONS REÇUES

#### 1<sup>o</sup> Auteurs spiritains.

Mgr J. ADAM.....	254
AGENEAU R.....	60
BOUCHAUD J.....	254
BRASIO A..... 120,	200
BUIS P.....	406
BUTTET A.....	200
DUFFY F.-R.....	406
ESTERMANN C.....	254
GRÉMION R.....	60
HEARNE B.....	406
Van KAAM A.....	120
KELLY B.....	200
KOREN J.....	120
LÉCUYER J..... 254,	318

LE DÉAUT .....	200, 254,	318
LOFFELD E.....		254
LUIJPEN A. ....		120
McGOLDRICK D.....		60
MARTINS J.....		254
MORGENROTH A.....		60
Van der POEL J.....		120
SANTOS NEVES A. F.....		254
da SILVA A. J.....		254
VERHEES J.. .....		120

### 2° Auteurs non spiritains.

CUYPERS L., M.S.C.....		406
FABRE C., abbé.....		406

### 3° Sans nom d'auteur.

Normes nouvelles sur l'organisation des Universités et Facultés de Théologie.....		60
Rencontre avec les religions africaines.....		60

## LA FAMILLE SPIRITAINE

### CESSION D'ŒUVRES ET SUPPRESSION DE RÉSIDENCES

Maurice : Foyer « Père Laval ».....		62
U.S.A. West : Paroisse de Mansura.....		62
U.S.A. West : Paroisse de Delcambre.....		124
Gabon : Collège Bessieux.....		255
Luanda : Station de Lucula.....		255

### NOUVELLES RÉSIDENCES

Gabon : Maison Libermann.....		255
Luanda : Golungo Alto.....		255

### NOUVELLES ADRESSES ET MODIFICATIONS D'ADRESSES

Sénégal (Supérieur Principal).....		62
Hollande (Maison provinciale).....	62,	124
Espagne (Supérieur Provincial).....		62
Angleterre (Grand Scolasticat).....		124
Brésil central (Supérieur Principal, Économiste du District).....		124
Amazonie (Supérieur Principal).....		124

Réunion (Supérieur Principal).....	124
Irlande (Maison provinciale).....	407
Gabon (Maison Libermann et Mission Sainte-Marie)	407
Ontario (Supérieur Principal).....	407

### ÉMISSION DE VŒUX

Pages 62, 124, 202, 255, 319, 407.

### PROMOTION AUX SAINTS ORDRES

Pages 63, 125, 202, 255, 319, 410.

### OBÉDIENCE DES JEUNES PÈRES

Page 320.

---

### NOS DÉFUNTS

Liste des confrères décédés en 1969.....	64
Notice nécrologique du P. Léonard GRAF.....	128

---

### Liste alphabétique des Spiritains décédés cités en ce tome.

#### ÉVÊQUES

S. Exc. Mgr CUCHEROUSET Joseph.....	322	S. Exc. Mgr GOMES JUN- QUEIRA Daniel.....	257
--	-----	--	-----

#### PÈRES

BAUMJOHANN Wilhelm....	322	LAVANANT Henri.....	322
BREEN James.....	204	LAWEN Antoine.....	126
BUKKEMS Petrus.....	64	MCCAFFREY James Francis	257
de CHADIRAC Georges....	322	McGILL Patrick.....	64
CLAESSEN Joseph Jean....	126	MAGUIRE Thomas J.....	64
CLIVAZ Antoine.....	257	MANIGLIER André.....	126
CONRAD Joseph.....	257	MARTINS FERNANDES An- tônio.....	126
DESNOULEZ Charles.....	322	NAARMANN Ludwig.....	64
DUCLOS Joseph.....	410	NAVARRÉ Marcel.....	257
DUMAS Alexandre.....	204	O'MEARA John.....	126
FLAVIN John Joseph....	410	PARKINSON Henry.....	204
GILMORE James Joseph...	126	PIVETEAU Joseph.....	64
GRAF Léonard.....	64	REIDY John.....	204
GRÉMION Robert.....	257	REYNOLDS Thomas.....	126
GRÉTILLAT Albert.....	322	REZÉ Marcel.....	257
LAFFONT Victorin.....	64		

RIBEIRO Manuel.....	204	SCHWENGERS Anton.....	204
RIJKERS Petrus.....	64	TULLEKEN Wilhelmus.....	410
RODAS DE SOUSA António..	126	WEISS Michel.....	64
RODRIGUES COSME José...	410	WHITE Edward C.....	257
SANTOS FONSECA José.....	126	WILLEMS Petrus.....	64
SCHUSTER Herbert.....	322		

**FRÈRES**

AIDAN CAHILL.....	204	MARIE-AUGUSTE BONNEAU..	410
BOLESLAUS STELMASZYCK..	257	MARIE-FRANÇOIS DRONE..	322
EVARISTO MARTINS CAM- POS.....	410	MONO VAN LEEUWEN.....	322
FRUMENTIUS ARENDS.....	322	PHILIBERT SCHAEFER.....	257
JEAN DE LA CROIX ISSLER..	410	URRAIN UZEL.....	204
JULIEN KERBOURC'H.....	257	VINCENT KARREGAT.....	64

**SCOLASTIQUES**

BERNA Joseph Jean.....	126	VUEZ Paul.....	126
COSTA MENDES Manuel...	204		

**LISTE DES MEMBRES DE LA CONGRÉGATION  
CITÉS EN CE TOME****SUPÉRIEUR GÉNÉRAL**

P. LÉCUYER J. 6, 76, 149, 210, 266.....	334
---	-----

**NOSSEIGNEURS**

BERNARD M.....	348	de MILLEVILLE G.....	269
CUCHEROUSET J., 10.....	336	MURRAY D., 386.....	388
DELISLE A., 396, 400.....	402	OKOYE G.....	78
HASCHER J.....	292	PANTIN A., 128.....	196
HAGAN J.....	386	WHELAN J. B.....	268
LEFEBVRE M.....	364		

**PÈRES**

ACKERSCHOTT W.....	138	de BOER J.....	80
AINE C., 138.....	238	BÖHLES M.....	321
ALLEMAN J. B.....	80	BONGO B.....	321
ALVES DE OLIVEIRA A.....	340	BOUCHAUD J.....	156
ARNAUD C.....	296	BOWE G.....	213
AUGUSTIJNS S.....	321	BRADLEY W.....	321
AUTRET H.....	213	BREIDENBACH K.....	321
AZEVEDO MOREIRA J. J....	321	BRUCKER E.....	320
BALTHASAR J.....	213	BUECHER J. P.....	320
BARBOSA J.....	8	BUGNON R.....	321
BAZIN F. M.....	340	BURMANJE W.....	290
Van BEEK J.....	321	BUSSARD F.....	190
BERMES P.....	321	BYRNE J. E.....	200
BIEMANS A.....	213	CABEZAS V.....	321
BILLY R.....	320	CAHILL M.....	321

CAILLEAU C., 271.....	360	de GAGE A.....	213
CARRÉ E.....	213	GALVIN P.....	321
CAROFF C.....	80	GANNON J.....	340
CARROLL A.....	138	GASCHY M. P.....	320
CASEY D.....	321	GARCIA ROMERO W.....	9
CASTRO OLIVEIRA J.....	321	GARDIN J.....	320
de CHEVIGNY R.....	340	GERVAIS A.....	80
CHOJNACKI M., 274.....	275	GILB F.....	8
CLAUS A.....	138	GODARD J., 274.....	340
COELHO A. J.....	340	GODBOUT B.....	402
COLLINS A.....	321	GONÇALVES M.....	340
CONNORS C., 252, 274.....	364	GONÇALVES DE ARAUJO J.,	
CORAZON F.....	9	8, 9.....	274
COURANT B.....	320	GONNET R.....	320
COVAS P. F.....	340	GOSENS T.....	213
CREAC'H F.....	340	GRAF L.....	128
CROZENZI G.....	8	GRIENENBERGER E.....	80
CROESE J.....	213	GRIFFIN F.....	162
CROWLEY J.....	321	GRIMARD L., 388, 396, 400	402
CURTIN T.....	275	GROSSMANN J.....	244
D'AMBROSIO J.....	321	GUILLEMOT G.....	320
DANIEL G.....	320	GUTHRIE F.....	212
DATTAS E.....	80	HAFENSTEINER J.....	8
DAVID SOUSA M.....	9	HANSEN W., 294.....	314
DAVOREN H.....	321	HARCAR G. A., 164, 176...	212
de DOMINICIS D. B.....	340	HEARD H.....	275
des DÉSERTS R.....	213	HÉBERT A.....	80
de VERTEUIL M., 192.....	275	HEIJKE J., 54.....	213
DEVINS P.....	275	HERZSTEIN J.....	80
DINAN V. J.....	44	HICKEY M.....	321
DITNER C.....	8	HIRTZ J.....	274
DOYLE J. B.....	340	HOGEMA J.....	213
DOYLE M.....	9	HOLMES E.....	275
Van der DRIFT M.....	56	HORGAN J.....	340
DUCHENE J. A.....	9	HOUDIJK Q.....	58
DURAJEWSKI G.....	275	HURSTEL C.....	222
DURKIN E.....	118	JORDAN J., 316, 340.....	378
DUXBURY R.....	388	KANE M.....	321
ELLISON R.....	321	KASPER A.....	274
ENEMERADU T.....	322	KELLY B.....	382
ENGEL E.....	274	KENNY.....	194
ÉON J.....	213	KERGUENOU J., 213.....	340
EYSELBERGS L.....	321	KIEFFER M.....	340
EZEJI L.....	322	KLETZEL J. R.....	9
FALENCZYK A.....	275	Van de KLUNDERT A.....	321
FARRELLY M.....	8	KOPPELBERG P.....	138
FELICIO J.....	94	LAI-FOOK A.....	275
FERNANDES DE SA J., 80...	138	LAMBERT F.....	8
FERRON J.....	340	LAMMERS F.....	80
FESSLER G.....	321	LAURITIS J. A.....	9
FINCK J.....	213	LÉANDRE S.....	320
FISCHER D.....	321	LE BORGNE J. P.....	320
FITZGERALD G. E.....	9	LECLERCQ B.....	320
FITZGERALD G. W.....	275	LEFAUCHEUR G.....	213
FITZPATRICK P.....	9	LEHANE A.....	340
FLAPPER T.....	8	LE QUÉRÉ Y.....	320
FOLEY D.....	340	LITTNER H.....	50
FRANSOO A.....	322	LUNOT J. L.....	348
FRIEZ F.....	320	LÜTHER H. J., 8.....	138
FUCHS H.....	275	LUTZ J., 252.....	274
FUCHS P.....	320	LYNCH J.....	321

MCATEER E.....	321	ROMER A., 8.....	138
MCCANN E.....	275	Van Rooij J.....	213
MCCARTHY G.....	228	ROY G., 178.....	180
MCCORMACK N.....	9	RYAN P.....	80
MCMAHON T.....	321	RYAN J.....	275
MCTIERNAN M.....	213	Van SCHAİK A.....	321
MACEDO LIMA J.....	340	SCHAMPERS A.....	54
MAENEN G.....	274	SCHILLING J.....	321
MAENEN R., 114.....	138	SCHLICHT J. R.....	340
de MARE C.....	212	SCHLÜCKING W.....	274
MARTINS A.....	94	SCHÜLLER W.....	275
MIENTKI F.....	274	SCHUTZ B.....	320
MILFORD K. F.....	340	SCOTT M.....	9
MIRANDA SANTOS A.....	340	SEIXAS J. R.....	348
MOORE M.....	321	SHERWOOD R., 388.....	394
MOORE S.....	8	SMITH H.....	213
MONIZ E.....	212	Van SONSBEËK A.....	306
MOREIRA DIAS A.....	340	SOUCY A.....	184
MOREL G.....	340	SOUSA J. M.....	366
MORVAN F. M.....	36	SOYER M.....	320
MURRAY F.....	275	STEBLER A.....	213
NEWMAN P.....	340	STIRNEMANN E.....	320
NICOUD R.....	213	STOLLENWERK W.....	275
NIEDERBERGER V.....	80	SURGAND B.....	213
NOWAK C.....	275	THIBAUT G., 274.....	340
O'BRIEN C.....	212	THYSSEN A.....	80
O'CARROLL M.....	316	TIJBURG J.....	322
O'DWYER R.....	80	TORRES NEIVA A.....	340
O'REILLY J.....	170	TROTTER F., 164.....	170
O'TOOLE A., 194.....	376	TROY M.....	9
OBBERGFELL H.....	8	TUNNEY T.....	80
PANTIN G.....	275	TUOZZOLO L. J.....	9
PEREZ BERNARDEZ A.....	9	VALDEZ P.....	275
PERIER A.....	213	VERISSIMO J.....	340
PIERS C.....	8	VERMEIREN A.....	274
PLATZ P.....	86	VOGEL E.....	320
POHLEN H.....	308	WALSH J. J.....	340
POUGET J.....	213	WALSH Patrick.....	194
PUBBEN G.....	54	WALSH Paul.....	321
QUESNEL R.....	130	WARENGHEM G.....	320
REETZ H. J., 138.....	321	WIÉHÉ D.....	321
RÉMOND R.....	213	de WINTER A.....	94
RETERA J.....	321	WINTERBERGER H.....	320
RIGOLET L.....	8	WRIGHT F. W.....	9
de ROBILLARD J.....	213	WROBEL J. C.....	340
ROCHA F.....	364	ZAREMBA L., 274.....	275
ROCHA COELHO A. J.....	321	ZIMMERMANN R.....	320
da ROCHA FERREIRA J.....	80		

## FRÈRES

EUGÈNE DELSARTE.....	340	JOSEPH ROSE.....	80
ESTEVAO DUARTE.....	340	PATRICK STAUNTON.....	9
JAVIER BLANCO.....	9		

N. B. — Sont à ajouter à cette liste les noms cités dans la liste des auteurs de publications, et dans la liste des défunts.





---

IMPRIMERIE DE MONTLIGEON  
LA CHAPELLE - MONTLIGEON (ORNE)

— 71-51 —

DÉPOT LÉGAL, PRODUCTEUR  
— 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 1970, N° 6929 —

---

















